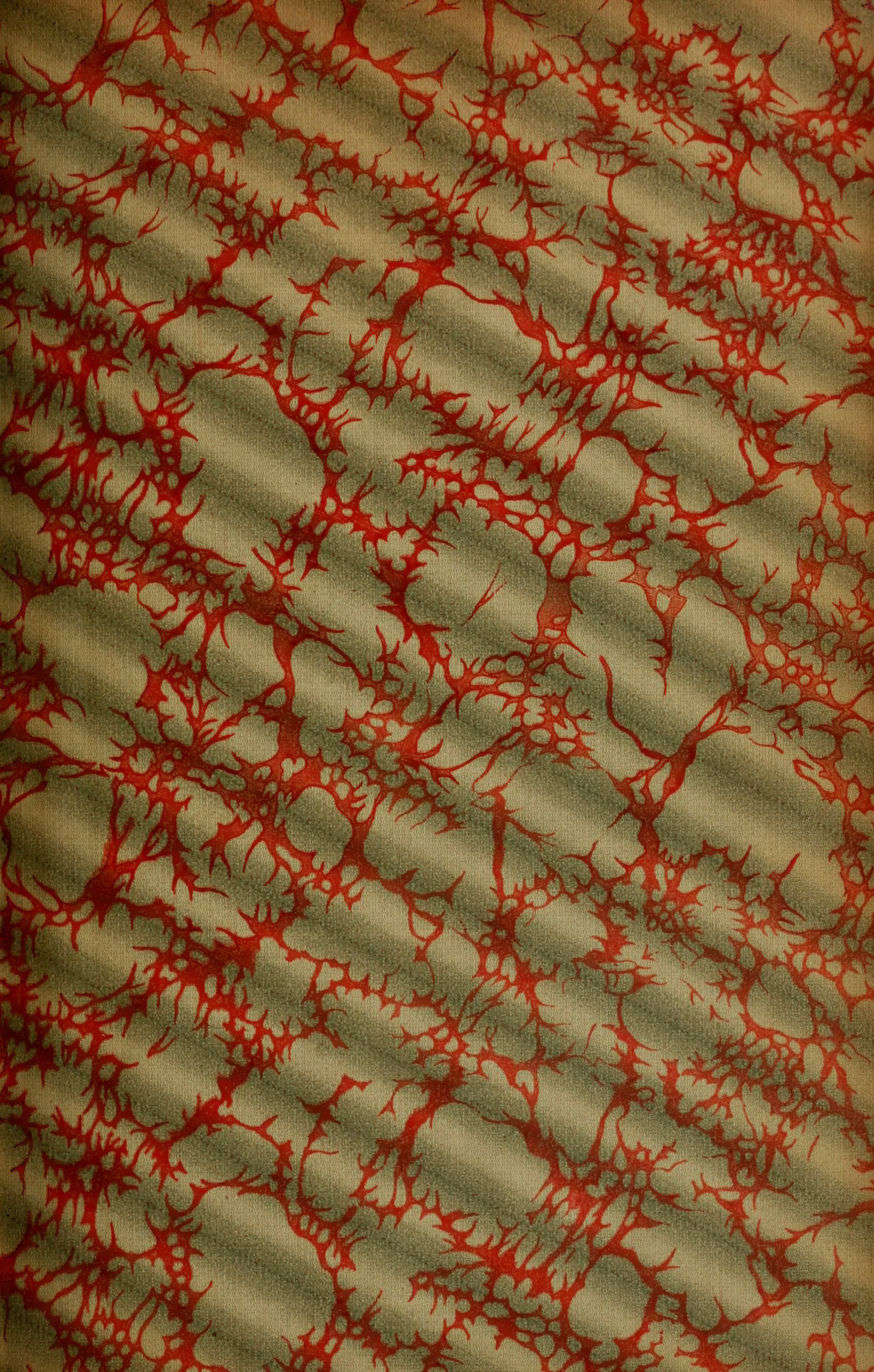

UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00888952 9





L'abbé J.-A.-Ir. DOUVILLE

HISTOIRE

DU

COLLÈGE-SÉMINAIRE

DE

NICOLET

1803-1903

AVEC LES LISTES COMPLÈTES DES DIRECTEURS, PROFESSEURS ET ÉLÈVES DE L'INSTITUTION.

TOME SECOND

1861 - 1903



MONTRÉAL
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN
(à responsabilité limitée)
256 et 258, rue Saint-Paul

1903

HISTOIRE

DU

COLLÈGE-SÉMINAIRE DE NICOLET

IMPRIMATUR :

Nicoleti, die 24â Octobris 1902.

✠ ELPHEGIUS, Epus Nicoletanus.



Collège de Nicolet, 1854 (par M. H. Sarony).

(Voir page 413.)

L'ABBÉ J.-A.-IR. DOUVILLE

HISTOIRE

DU

COLLÈGE-SÉMINAIRE

DE

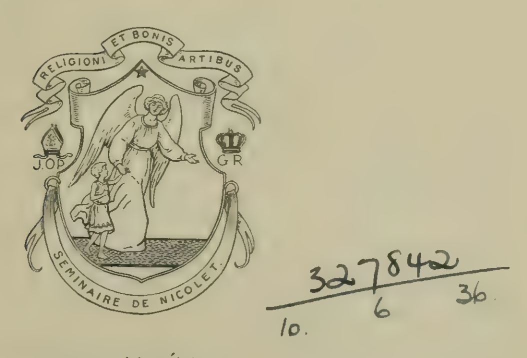
NICOLET

1803-1903

AVEC LES LISTES COMPLÈTES DES DIRECTEURS, PROFESSEURS ET ÉLÈVES DE L'INSTITUTION.

TOME SECOND

1861-1903



MONTRÉAL
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN (A RESPONSABILITÉ LIMITÉE)
256 et 258, rue Saint-Paul

1903

Dédié

Aux élèves anciens et nouveaux

DU COLLEGE-SEMINAIRE DE NICOLET

ET

A la mémoire

De ses fondateurs, bienfaiteurs, directeurs et professeurs

HUMBLE ET RESPECTUEUX HOMMAGE

d'affection et de reconnaissance

DE L'AUTEUR.

LETTRE DE M. R. BELLEMARE A L'AUTEUR

Monsieur le Supérieur,

*J'ai lu votre premier volume de l'*Histoire du Séminaire de Nicolet *avec un vif plaisir, et je suis convaincu que tout élève de Nicolet le lira avec la même avidité que pourrait avoir un jeune homme bien né à parcourir les annales de son illustre famille, depuis le premier ancêtre jusqu'aux derniers rejetons. La lecture en sera de même très agréable assurément à quiconque s'intéresse aux choses de l'éducation de la jeunesse. Les réminiscences charmantes et les événements historiques précieux resteront nettement gravés dans sa mémoire.*

Vous avez parfaitement débrouillé les faits qui ont précédé la fondation du Séminaire, depuis le grain de sénevé jeté en terre par le bon et généreux curé de Nicolet, Louis-Marie Brassard, jusqu'au jour où, cultivé par l'illustre évêque Plessis, il est devenu le grand arbre que nous voyons aujourd'hui.

Je ne puis m'empêcher de noter ici, comme bien remarquable, le fait que les propriétés Brassard, destinées à la fondation d'une école paroissiale en faveur des enfants de ses chers paroissiens de Nico-

let et de la Baie-du-Febvre, ont dû être données trois fois gratuitement à l'évêque de Québec, avant qu'il en ait eu la possession indiscutable.

D'abord, par le testament de M. Brassard (premier donateur), *déclaré invalide pour cause de mainmorte.*

Ensuite par le désistement de M. Pierre Brassard, frère (second donateur), *héritier naturel de ces biens, faisant gracieusement don du tout à l'évêque, suivant les intentions du testateur.*

Mgr Denaut, qui avait accepté ce don, étant mort subitement, sans dispositions testamentaires au sujet de ces propriétés, une jeune nièce de cet évêque en devint propriétaire par héritage.

M. Deguise, curé de Varennes (troisième donateur), *déboursa les* 5,000 *francs d'évaluation, et les propriétés furent remises de nouveau à l'évêque de Québec, Mgr Plessis.*

A chaque épreuve la Providence suscitait un homme de bien pour l'écarter, et l'œuvre du Séminaire de Nicolet put être continuée.

Avec les années, la tradition, sur les commencements de notre grande institution, était déjà devenue très incomplète. Souvent le nom seul du vénérable M. Brassard était mentionné comme fondateur du Séminaire. Sans diminuer ses mérites réels, votre histoire met en relief d'autres bienfaiteurs qui, par dévouement et par des sacrifices non moins mé-

ritoires, ont rendu possible l'exécution de son projet, en lui donnant plus d'extension et lui préparant une plus haute destinée.

L'école paroissiale fondée par MM. Brassard, avait été ouverte dans une maison construite en vue d'en faire une résidence privée. Durant l'année scolaire de 1803-4, *on y introduisit l'enseignement du latin, la mettant sur le pied d'un collège.*

En élargissant le programme d'études, il fallut bien élargir aussi le logement, et commencer une suite d'agrandissements à mesure que les classes latines se multipliaient.

Les premiers fruits d'un arbre que l'on plante en font seuls connaître la valeur, et les premiers fruits de ce nouveau collège ayant été très beaux, excellents même, on jugea sagement qu'il fallait le conserver dans les meilleures conditions possibles. Avant la fin de sa carrière, son illustre fondateur, Mgr Plessis, avait voulu lui procurer un édifice spacieux, répondant à tous les besoins d'un séminaire. Ses dignes successeurs, NN. SS. Panet et Signay, firent exécuter ce plan avec une générosité princière, substituant au premier collège cette vaste maison si bien connue maintenant, si admirée et si vénérée par les élèves instruits sous son toit.

Parlant de la période des agrandissements sous les ordres de Mgr Plessis, votre histoire, Monsieur

le Supérieur, devait nécessairement entrer dans des matières peu susceptibles d'intéresser le commun des lecteurs ; cependant vous en avez rendu la lecture très attrayante par les lettres et fragments de lettres de ce grand évêque.

Toutes ces lettres ont un charme particulier, même celles qui prescrivent le nombre de toises de pierre à tirer de la rivière pour ses constructions, la quantité de bois de charpente à sortir de la forêt, ou annonçant l'envoi de madriers, planches ou autres matériaux de Québec à Nicolet, ou de pierre à chaux de Deschambault, pour l'usage des maçons du collège, ou de provisions de bouche pour ses chers enfants de Nicolet !

Tout cela fait chérir la mémoire de ce grand bienfaiteur, fondateur de notre Séminaire, autant que ses lettres touchant le progrès des études, la discipline, la conduite morale des élèves, dont il voulait avoir des nouvelles toutes les semaines, sinon tous les jours.

Si on ne savait pas, par l'histoire, quel grand homme il était, quels immenses services il a rendus à notre pays, en voyant cette touchante sollicitude qu'il semblait concentrer toute entière sur Nicolet, on le proclamerait volontiers le plus dévoué, le plus vigilant, le plus prévoyant, le plus charitable des pasteurs, mais on ne soupçonnerait pas que dans ce

temps-là même, il avait à débattre, avec des adversaires puissants, des questions graves et compliquées, concernant l'Église et l'État.

Un autre trait digne de remarque, dans la correspondance du grand évêque fondateur, c'est la belle humeur dont vous avez hérité, Messieurs du Séminaire de Nicolet. Qu'il fût malade ou en santé, mécontent ou satisfait, qu'il eût à blâmer ou à féliciter, à applaudir ou à contredire, il savait exprimer tous ses sentiments en termes bienveillants, avec une imperturbable belle humeur.

Nous avons en lui la preuve que l'homme de bien, le saint homme, qui sait se maîtriser lui-même, devient aisément le maître d'autrui, ou du moins supérieur aux autres hommes, effet de conserver sa belle humeur en toutes circonstances, fâcheuses ou agréables.

L'histoire ancienne du Séminaire finit avec le vieux collège ou la mort de Mgr Plessis.

Quand je vois apparaître dans vos annales les noms des Léprohon, des Ferland, des Désaulniers, des Caron, des Harper, des Laflèche, etc., etc., c'est pour moi de l'histoire moderne ; je deviens témoin oculaire. Quand je pense à eux, toutes ces bonnes figures se présentent à mon imagination souriantes, sans une tache au front, sans jeter dans mon esprit l'ombre d'un souvenir fâcheux, m'inspirant au con-

traire une éternelle reconnaissance pour le bien qu'ils m'ont fait et le grand lustre qu'ils ont jeté sur notre cher Séminaire de Nicolet.

On aimera beaucoup, j'en suis sûr, l'anecdote parfaitement caractéristique et charmante représentant nos deux illustres savants d'Yamachiche, MM. François et Isaac Désaulniers, terminant une discussion scientifique, commencée sur la longue traversée du lac Saint-Pierre, en traçant des figures et des problèmes géométriques sur le sable fin de la plage du nord, frontière de leur terre natale, oubliant qu'ils étaient attendus depuis des heures à la maison paternelle.

Elle mérite autant d'être conservée que celle où le grand Démosthène est représenté se promenant seul sur une plage maritime, mettant dans sa bouche de petits cailloux pour déclamer des discours au bruit des flots, comme moyen de corriger certains défauts d'articulation des mots dont il était affligé.

Peu de grands hommes ont été exempts de singularités étranges, étonnantes même, surtout chez des philosophes d'une haute distinction.

Je suis maintenant en présence des dignes successeurs de la pléiade d'hommes distingués que je viens de nommer. Ils ont tous bien mérité jusqu'à présent aux mêmes titres de supérieurs, directeurs, professeurs, administrateurs. La prospérité croissante

et la popularité de l'institution le prouvent parfaitement. Mais ils sont encore pour la plupart vivants, et sur les vivants, M. le Supérieur, vous avez été très sobre. Je comprends votre réserve, je la respecte et je dois l'imiter. Vous appartenez au nouveau siècle et l'histoire ne peut s'écrire impartialement qu'après le décès des acteurs du grand drame de la vie. Vous serez alors mis en parallèle avec vos illustres devanciers.

Si cette mesure de mérite ne vous plaît pas, Messieurs, liberté vous est laissée de la dépasser. Je suis sûr que les futurs historiens du Séminaire vous rendront justice, comme vous l'avez rendue à tous les bienfaiteurs du passé.

Avec une parfaite considération,

Monsieur le Supérieur,

Je demeure votre bien dévoué serviteur,

R. BELLEMARE.

Montréal, le 21 novembre 1902.

HISTOIRE

DU

SÉMINAIRE DE NICOLET

CHAPITRE XI.

1860-1870

M. L. R.-Laflèche, supérieur (1859-1861) ; il quitte le Séminaire. — Affiliation à l'Université Laval (1863).—Mort de M. F. L.-Désaulniers (1865). — Grande réunion des anciens élèves, 24 mai 1866. — Collège commercial de Stanfold (1866-1869). — Les Zouaves pontificaux (1868-1870).

Depuis son retour à Nicolet, en 1856, M. Laflèche avait fait beaucoup pour l'avancement du Séminaire et le soutien de sa cause. Il s'était dévoué à cette œuvre avec toute l'ardeur qui le caractérisait et rien ne lui coûtait, ni le travail, ni la fatigue, ni la lutte, quand il s'agissait des intérêts de l'institution. Professeur, préfet des études, puis supérieur, il s'acquitta également bien de ses fonctions dans l'une ou l'autre charge et sut se concilier l'estime, le respect et la confiance de tous, professeurs et élèves, prêtres et laïques. Il donna une forte impulsion aux études, pendant qu'il en eut la direction, et fit de constants efforts pour les maintenir sur le meilleur pied, visitant les classes avec assiduité et se rendant compte de tout ce qui concernait l'enseignement, jusque dans les plus petits détails, comme aussi du succès de chaque élève en particulier. Il organisa 1860

1860 d'une manière plus régulière les examens, auxquels il présidait toujours, et introduisit l'usage d'en faire un rapport détaillé devant toute la communauté, avec lecture des rangs, des points et des notes; pratique qui s'est conservée et qui produit son bon effet. Homme d'ordre, il prit un soin spécial de la bibliothèque générale et de celle des professeurs et des élèves. Il conserva de même toutes les listes et les rapports des classes, et fit inscrire dans des cahiers spéciaux les résultats des examens, les palmarès de chaque année, et tout ce qui regardait les études (1).

M. Laflèche aimait beaucoup l'étude des sciences physiques et mathématiques, en particulier l'astronomie. Pour donner aux élèves le goût de cette dernière science et leur en faciliter l'étude, comme il était habile ouvrier, il s'avisa de représenter le système planétaire sur une vaste échelle, en donnant au soleil, à la terre, à la lune et aux planètes leurs grosseurs proportionnelles et leurs distances relatives. Ce gigantesque appareil fut installé dans le jardin des élèves. Le soleil y était représenté par une sphère de 5 pieds de diamètre, placée à l'extrémité de la grande allée; puis venaient successivement les planètes avec leurs satellites, dans leur ordre et avec leurs dimensions en rapport avec ce soleil de 5 pieds. Elles étaient échelonnées, suivant leurs distances respectives au soleil, sur un espace d'environ 600 pieds, et la dernière, Neptune, serait entrée dans l'intérieur de la maison, si l'auteur de ce planétaire n'avait pas empiété

(1) Il est regrettable que la même chose n'ait pas été faite par ses prédécesseurs, qui n'ont à peu près rien laissé en fait d'archives scolaires. C'était alors l'usage de détruire tous les papiers, au bout de l'année ou de temps à autre, comme si on avait eu peur de transmettre quelques renseignements aux successeurs. De là, faute de documents authentiques, des lacunes sur certains points intéressants pour l'histoire intime d'une institution.

un peu sur les lois astronomiques, pour empêcher cette intrusion et forcer la vagabonde planète à se tenir au dehors. Avec ces proportions données au système, la terre était représentée par un marbre à jouer, la lune par un grain de plomb, Jupiter par une boule de 4 à 5 pouces de diamètre, et ainsi de suite pour les autres, sans omettre Saturne avec son anneau de fer-blanc. 1860

Chaque astre avait pour support un joli piédestal orné de cadres vitrés contenant des cartes et des tableaux astronomiques. Tout était l'œuvre des mains de M. Laflèche; il n'avait rien épargné pour faire de ce planétaire un bel ornement du jardin, et surtout très instructif pour les élèves. Cette curiosité scientifique attirait l'attention des étrangers, qui ne manquaient pas de la visiter et de se faire expliquer les choses par qui ils pouvaient. Pour plusieurs, les moyens de l'astronomie restaient encore passablement embrouillés, surtout s'ils avaient la chance de recevoir les explications lucides d'un syntaxien ou d'un méthodiste. Mais tous admiraient le merveilleux système et le travail qu'il avait coûté.

Les intempéries des saisons, toutefois, eurent bientôt démoli le trop fragile planétaire dans ses parties les plus délicates, que rien ne protégeait. Comme il s'agissait d'un monument aussi utile qu'agréable, il fut résolu qu'on le rétablirait dans sa splendeur primitive. L'ouvrage fut donc remis à neuf, après le départ de M. Laflèche du Séminaire. Quelques années plus tard, les mêmes causes avaient produit les mêmes effets; force fut alors de renoncer à l'entretien d'un tel appareil, assez dispendieux du reste, malgré tout l'avantage qu'on en tirait comme ornement du jardin et comme moyen d'instruction pour les élèves. Il fut enlevé et devint un objet du passé, dont le temps a détruit jusqu'aux derniers restes.

1860 Un autre embellissement plus durable et qui subsistera longtemps, dû aussi à M. Laflèche, est celui des beaux pins dont il a orné la cour des élèves. La grande allée bordée de ces arbres, qui sépare aujourd'hui cette cour en deux parties, est l'ouvrage de ses mains. Elle terminait alors le terrain destiné aux jeux, dont l'étendue a été triplée depuis, et se trouve précisément où jadis coulait le fameux *Styx,* non pas celui de l'enfer des païens, mais bien un fangeux fossé déchargeant la cour de ses eaux sales et que les écoliers, de temps immémorial, s'étaient plu à décorer du nom de *Styx.* Ce fut une grande amélioration pour le parterre que l'enfouissement de ce fleuve infernal, comblé dans toute sa longueur, pour faire place à une belle promenade bordée de pins, qui atteignent aujourd'hui des dimensions majestueuses.

Mais tout cela n'était qu'un amusement pour M. Laflèche, et les travaux qu'il exécutait pour embellir les parterres du Séminaire et rendre aux élèves leur séjour plus agréable, ne le détournaient pas de ses devoirs de préfet des études et de supérieur, qu'il accomplissait toujours avec zèle et à la satisfaction de tous. Ses grandes connaissances, sa remarquable lucidité d'esprit et son rare talent d'exposition, ses fortes et profondes convictions, son éloquence surtout et son urbanité, charmaient et attiraient. La popularité et la renommée de l'ancien missionnaire du Nord-Ouest, devenu chef d'institution, grandissaient d'un jour à l'autre, non seulement à Nicolet, mais dans tout le diocèse et au delà. Tout le monde convenait que le Séminaire était privilégié de posséder cet homme éminent qui jetait sur l'institution un aussi grand éclat. Malheureusement il n'en fut pas longtemps ainsi et les choses changèrent trop tôt : la réputation de M. Laflèche fut le motif qui le fit enlever à Nicolet.

Les finances de l'évêché des Trois-Rivières se trouvaient

dans un désarroi complet à la suite de la construction de la cathédrale, qui avait endetté énormément le vieil évêque, au point qu'il ne savait plus comment faire face à une crise menaçante, à une banqueroute en perspective. Dans les circonstances difficiles où il se trouvait, plusieurs lui conseillèrent d'avoir recours à M. Laflèche pour se tirer d'embarras, en l'appelant à l'évêché comme procureur et en utilisant son habileté et son éloquence pour engager les diocésains à venir en aide à leur évêque, au moyen de généreuses contributions. Mgr Cooke se décida à le presser d'abandonner le Séminaire pour prendre l'administration financière de l'évêché. L'œuvre n'était pas attrayante, et le sacrifice demandé à l'ex-missionnaire de quitter une maison qu'il aimait et à laquelle, au retour de ses lointaines et difficiles missions, il avait voué sa vie et ses labeurs, était bien grand et bien pénible. Dans la détresse où il se trouvait, l'évêque insista tant auprès de celui qu'on lui désignait comme le seul homme capable de dominer la situation, que M. Laflèche ne put s'empêcher d'accepter cette redoutable charge et de faire le sacrifice qu'on lui demandait, par un motif digne de la plus haute vertu sacerdotale. Il se rendit donc aux désirs de Mgr Cooke, et il résolut de s'éloigner de son cher Nicolet, de ses confrères dont il possédait la confiance et l'estime et que lui-même estimait, d'abandonner un genre de vie qui lui plaisait et où il plaisait. Son départ fut une grande perte pour le Séminaire, et tous, prêtres, séminaristes et écoliers, le virent quitter la maison avec chagrin, et lui-même ne s'en sépara qu'à regret, au mois de septembre 1861. En partant il laissait deux charges vacantes, qui furent remplies, la première, celle de supérieur, par M. T. Caron, réélu pour la seconde fois à ce poste, tout en demeurant directeur des élèves, et la seconde, celle de préfet des études, par M. A.-N. Bellemare, déjà chargé de l'enseignement de la philosophie..

1862 L'importante question de l'affiliation des collèges à l'Université Laval, agitée déjà depuis plusieurs années, n'avait pu encore être réglée; elle ne le fut qu'en 1863. Fondée dès 1852 par le Séminaire de Québec, au prix de très grands sacrifices pécuniaires, cette université catholique et française ne rencontrait pas tout l'encouragement désirable et nécessaire. Il lui fallait le concours des collèges classiques de la province et jusque-là elle n'avait pu l'obtenir. La cause qui retardait l'union des diverses maisons d'éducation secondaire à l'Université Laval était multiple. Une certaine défiance existait de part et d'autre, qui empêchait le succès des démarches faites en vue d'arriver à une entente. Ces démarches n'avaient lieu que par la voie des évêques, auxquels s'adressait l'Université pour communiquer avec les maisons d'éducation de leurs diocèses. C'était aussi par la même voie que les réponses arrivaient à l'Université. Cette solennité de procédés était peu propre à hâter l'issue de la question, malgré la longueur des mémoires et des lettres qui s'échangèrent entre les intéressés. Une ou deux réunions des chefs des collèges avec les autorités universitaires auraient pu, il semble, conduire la mesure à meilleure fin et plus vite, en détruisant tout motif de défiance. Après dix ans de ces longues correspondances, on n'était guère plus avancé qu'au premier jour.

La première tentative pour obtenir le concours des collèges avait eu lieu de la part de l'Université en 1853, immédiatement après sa fondation. Un projet relatif aux examens que les élèves devaient subir, pour obtenir le degré de Bachelier ès Arts ou l'Inscription et être admis à suivre les cours de l'Université, fut soumis aux évêques et par ceux-ci aux collèges. Deux seulement de ces derniers se déclarèrent prêts à adopter ce projet, et encore l'un d'eux demandait une modification assez importante. "Le Sémi-

“ naire de Nicolet déclara n'avoir, pour le moment, ni ob- 1862
“ jection, ni suggestions, ni réflexions à faire... En 1855,
“ après plus de deux ans d'attente, l'Université Laval vit
“ bien qu'il s'écoulerait probablement encore un temps as-
“ sez long, avant d'arriver à une entente avec la majorité
“ des collèges ; mais, pour ne pas priver leurs élèves de l'a-
“ vantage de suivre les cours, elle accorda provisoirement
“ l'Inscription, sans examen, à tous ceux qui présenteraient
“ un certificat d'études complètes, faites avec succès dans
“ un collège classique. Mais quels sont les collèges classi-
“ ques ? L'Université n'a pas voulu elle-même faire cette
“ démarcation ; elle prit, sans en approfondir le mérite, la
“ liste adoptée par M. le Surintendant de l'Instruction pu-
“ blique, en y ajoutant le collège de Montréal. Ainsi les
“ élèves des collèges de Montréal, de Nicolet, de Saint-Hya-
“ cinthe, de Sainte-Thérèse, de Sainte-Anne, de Sainte-
“ Marie de Montréal et de l'Assomption, peuvent obtenir
“ l'Inscription sur un simple certificat de leurs supérieurs
“ respectifs.” (1)

Les choses en restèrent là jusqu'en 1859. Au mois de juin de cette année, le recteur de l'Université adressa trois lettres-mémoires à Mgr Baillargeon, administrateur de l'archidiocèse, pour lui exposer l'insuccès des démarches précédentes au sujet de l'affiliation des collèges, réfuter les objections qui s'étaient produites contre cette affiliation, et le prier d'aviser au moyen de tirer l'Université de l'impasse où elle se trouvait. Le tout devait être communiqué aux autres évêques de la province et, par leur entremise, aux différents collèges, suivant le procédé en usage depuis le commencement.

Dans la première de ces lettres, le recteur parlait sur-

---

(1) Mémoire de l'Université Laval, avec pièces justificatives, 1862.

1862 tout des motifs qui avaient déterminé le Séminaire de Québec à fonder l'Université Laval et des tentatives faites pour obtenir le concours des collèges de la province. Nous en donnons quelques extraits.

Vous savez, Monseigneur, disait le recteur, que le Séminaire n'a pas entrepris de lui-même l'œuvre difficile dont il est maintenant chargé. Bien souvent, mes confrères et moi, nous avions déploré que la jeunesse du pays se trouvât, au sortir du collège, exposée à tant de dangers dans nos villes, avec si peu de moyens de se préparer convenablement aux professions ; mais, lorsque nous pensions aux remèdes capables de changer cet état de choses, la modicité de nos revenus et le défaut d'un personnel suffisant nous déterminaient à ne rien entreprendre. Nous avions résisté aux conseils d'un bon nombre de nos amis; les instances de Monseigneur l'Archevêque et les vôtres purent seules déterminer la majorité des membres du Séminaire à demander l'érection de l'Université.

Cette détermination une fois prise, il restait à décider si nous nous chargerions seuls de la direction de l'Institution ou si nous en ferions une part aux autres collèges. Ce dernier parti nous sembla présenter de très graves inconvénients dont le moindre n'était certainement pas que nous eussions à payer tous les frais d'un établissement dont la direction pouvaient être contraire à nos vues. Nous pensions aussi qu'un conseil dont les membres ne se rencontreraient qu'une fois ou deux l'an, et vivraient, pour la plupart, loin de l'Université, n'était pas ce qu'il fallait pour assurer le progrès rapide de l'institution. Nous aurions cependant désiré nous expliquer là-dessus avec les directeurs des autres collèges avant de demander une charte; mais comme l'affaire exigeait de la célérité et du secret, nous ne crûmes pas pouvoir le faire prudemment. Nous espérions que cette omission n'aurait aucun résultat fâcheux, vu la précaution que nous prenions de désintéresser considérablement les collèges en ne faisant commencer l'enseignement de l'Université que là où finissait le leur, et le soin que nous mettions à faire rédiger la Charte de manière à contenter tous les désirs raisonnables.

Votre Grandeur se rappelle probablement que, la Charte obtenue, nous fîmes connaître nos intentions à l'égard des autres Collèges dans une lettre que j'écrivis à Monseigneur l'Archevêque, et par un projet de règlement concernant les épreuves que nous croyions convenable d'exiger de ceux qui voudraient suivre les cours de l'Université, ou obtenir le degré de Bachelier ès Arts. La lettre et le projet de règlement furent communiqués à NN. SS. les Evêques de la Province et à tous les Collèges et Séminaires du Bas-Canada. A ces avances de notre part, deux Collèges ne répondirent rien; un autre exprima par sa réponse que les

rapports que nous désirions voir exister entre l'Université et les Collèges seraient incompatibles avec l'indépendance de ceux-ci; un quatrième fit une réponse polie, mais qui n'obligeait à rien; deux autres répondirent qu'ils étaient très disposés à nous seconder; un autre, enfin, formula contre notre projet des objections qui méritaient et qui eurent toute notre attention. 1862

.... Quant à l'objection que notre projet de règlement attentait à l'indépendance des Collèges, je ne puis que répéter, pour y répondre, ce que nous avons déjà dit bien des fois, savoir que nous n'avons pas le moindre désir de nous mêler des affaires des autres établissements, les nôtres nous suffisant et au delà, et que nous sommes prêts à souscrire à toutes les précautions qu'on jugerait devoir prendre pour se mettre à l'abri du danger de ce côté-là. Je me permettrai cependant de remarquer que bien des Collèges ne regardent pas de si près à leur indépendance quand il s'agit de recevoir quelques centaines de louis du gouvernement, et qu'ils se soumettent pour cela à des choses beaucoup plus gênantes que celles que nous demandions d'eux.

Deux Collèges ont exprimé l'opinion que l'Université devrait donner à nos principaux établissements d'éducation le pouvoir d'accorder eux-mêmes le Baccalauréat ès Arts à ceux de leurs élèves qu'ils en trouveraient dignes. Nous n'avons pu nous rendre à cette opinion; car, s'il est des Collèges dont les études sont assez fortes pour qu'un pareil pouvoir puisse leur être accordé sans beaucoup d'inconvénients, il en est certainement d'autres où l'abus serait fortement à craindre. Cependant, il nous serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de refuser à quelques Collèges un privilège que nous aurions accordé à d'autres, et si nous arrivions ainsi à abandonner à tous les Collèges dits classiques, le pouvoir de distribuer à leur gré des diplômes de Bachelier ès Arts, n'est-il pas évident que ce grade n'aurait plus, ni en réalité, ni aux yeux du public, la valeur même d'un certificat de bonnes études! Puis, pourquoi ne vouloir pas d'examens communs aux élèves de tous les Collèges? Est-ce qu'on ne voit pas que par là on se prive d'un moyen d'émulation que rien ne pourra remplacer?

Dans sa troisième lettre, le recteur traitait des causes qui paralysaient les efforts de l'Université pour se rendre de plus en plus utile au pays. Il y disait, entre autres choses, ce qui suit à propos des collèges.

La cinquième cause est le manque d'entente avec les Collèges. J'ai déjà dit à Votre Grandeur, que nous espérions d'abord, par notre conduite, dissiper tous les préjugés qui pourraient exister contre nous.

1862 Nous nous trompions dans notre attente: une assemblée des chefs des Collèges, convoquée, l'année dernière, par Monseigneur de Montréal, nous en a convaincus. Quoique nous n'ayons rien connu d'une manière officielle, nous savons que la plupart de ceux qui en faisaient partie se sont séparés avec l'idée arrêtée que toute entente avec nous était impossible. Cependant, Monseigneur, il est à remarquer que nous n'avons pas été mis en demeure de formuler des conditions et que l'assemblée paraît n'avoir laissé par écrit ni résolutions, ni aucune autre chose que nous puissions discuter. Je le dirai franchement, Monseigneur, dans une affaire de cette importance et après tout ce que nous avons fait, on aurait pu au moins se donner la peine de nous entendre et de nous réfuter. Nous n'avons jamais demandé aux autres Collèges ni dépendance, ni affiliation de leur part; tout ce que nous voulions, c'était cette bonne entente qui aurait suffi pour amener chez nous la plupart des jeunes gens qui, après avoir terminé leurs études classiques, auraient voulu embrasser les professions d'avocat, de notaire ou de médecin...

Maintenant, Monseigneur, j'ai une grâce à demander à Votre Grandeur; c'est de vouloir bien nous dire quel parti nous devons prendre dans les circonstances où nous nous trouvons. Depuis cinq ans, nous attendons une entente qui ne vient pas et qui me semble s'éloigner. Cependant nous faisons des dépenses tout à fait disproportionnées avec le nombre de nos élèves, et, ce qui est infiniment plus triste, une nombreuse jeunesse, enlevée à l'agriculture, à une vie obscure mais utile, continue à être amenée dans les villes, à l'âge des passions, par une instruction que l'on prodigue sans discernement. Votre Grandeur sait ce qu'elle devient, en général, à l'égard des mœurs et des devoirs religieux...

... A la vue de tout cela, nous ne savons plus si nous pouvons encore attendre ou si, ne comptant que sur nous, et sans nous préoccuper des résultats que notre conduite pourrait avoir pour d'autres établissements, nous ne devons pas prendre immédiatement le parti de remédier à un si grand mal dans la mesure de nos forces.

Les directeurs du Séminaire de Nicolet reçurent communication de ces documents des mains de Mgr des Trois-Rivières, qui les pria de lui faire connaître leurs vues sur la grave question qu'elle remettait sur le tapis. Ils y répondirent par la lettre suivante adressée au prélat et transmise par lui au recteur de l'Université. (1)

---

(1) Cette réponse fut rédigée par M. L. R.-Laflèche.

Séminaire de Nicolet, le 8 octobre 1859. 1862

" Monseigneur, Conformément au désir de Votre Grandeur, nous avons pris connaissance des documents qu'Elle nous a passés, lesquels ont trait à la question d'une entente avec l'Université Laval, pour faciliter aux élèves des collèges leur admission dans cette belle institution. Nous les avons examinés avec tout le soin que demande un sujet d'une si haute importance; et, après y avoir mûrement réfléchi, voici quelques observations que nous demandons la permission de soumettre à Votre Grandeur.

" Nous aimons à rendre ici hommage au zèle et à la générosité des Messieurs du Séminaire de Québec dans la fondation de l'Université, et dans la magnificence des édifices érigés à cet effet, lesquels sont aujourd'hui un des plus beaux ornements de leur ville, une des gloires du Bas-Canada, et un monument impérissable, nous l'espérons, élevé à la gloire de la religion et des sciences. Mais tout en rendant ce témoignage avec sincérité à ces Messieurs, nous regrettons d'avoir à dire que nous trouvons un peu amères les plaintes de Monsieur le Recteur à l'adresse des collèges. Nous croyons bien à la sincérité de son zèle et à la pureté de ses intentions, mais nous devons dire qu'il n'est pas le seul à s'intéresser à l'avenir de notre chère jeunesse canadienne, et à déplorer les dangers nombreux et les séductions presqu'irrésistibles auxquels elle se trouve exposée à son entrée dans le monde. Si donc les efforts et les sacrifices des Messieurs de Québec n'ont pas rencontré tout l'encouragement et le succès qu'ils méritaient, nous croyons que la responsabilité n'en doit pas peser sur les directeurs des maisons d'éducation: cela tient à des causes qu'il n'était pas en leur pouvoir de contrôler. La pensée qui a créé l'Université Laval, a été la conservation de la foi et des mœurs des jeunes aspirants aux diverses professions libérales. Or, Monseigneur, un tel but est tout à la fois trop catholique et trop national, pour que les directeurs des Collèges, qui sont comme les protecteurs nés de la jeunesse instruite du pays, n'y aient pas concouru de tout leur pouvoir. Et parce que quelques-uns ont pu différer d'opinion avec Monsieur le Recteur sur des matières de détail, vouloir aujourd'hui faire retomber sur eux le manque d'encouragement qu'a pu éprouver cette patriotique entreprise, nous paraît un peu sévère. Au moins, pour notre part, nous ne croyons avoir rien à nous reprocher sous ce rapport. Autant qu'il a été en nous, nous avons usé de notre influence pour faire prendre à nos élèves cette direction, une fois leurs études terminées.

" Après avoir examiné avec soin la position de ces jeunes gens à cette époque, nous avons cru y trouver les causes qui leur ont à la plupart fermé la route de l'Université. Voici les trois principales:

" La première, qui est certainement la plus difficile à surmonter, est la gêne pécuniaire. Votre Grandeur sait aussi bien que nous quels sacrifices

1862 s'imposent plusieurs parents pour procurer à leurs enfants une éducation classique. Les études étant achevées, ces jeunes gens, ainsi mal servis de la fortune, se trouvent dans l'impossibilité de payer la modique pension exigée à l'Université; il leur faut de toute nécessité pourvoir à leur existence tout en faisant leur cléricature. Il va sans dire que nous ne pouvons rien pour remédier à un tel inconvénient. Toute l'assistance que nous permet la modicité des revenus de notre établissement, est de leur faciliter le cours de leurs études. Le seul remède est celui qu'indique Monsieur le Recteur, la création de bourses pour des pensions ou demi-pensions en faveur des élèves pauvres, mais d'ailleurs bien recommandables.

"La seconde cause qui a fait prendre à quelques-uns de nos élèves une direction opposée à Québec, est l'exemple de leurs devanciers qui se sont en grand nombre dirigés vers Montréal, où plusieurs ont réussi à se faire une position avantageuse. Les relations assez fréquentes qu'ils entretiennent avec eux, la protection qu'ils en espèrent, ne contribuent pas peu à les attirer vers cette populeuse et riche cité. Il ne nous a pas été beaucoup plus facile de vaincre ce second obstacle que le premier.

"Enfin, Monseigneur, une troisième cause qui a arrêté quelques élèves et les a fait renoncer à suivre les cours universitaires, c'est celle que les documents en question ont en vue de lever, nous voulons dire la répugnance que ces jeunes gens ont à se soumettre aux épreuves préalables à l'admission aux cours. Nous sommes convaincus qu'une entente entre l'Université et les Collèges, qui faciliterait l'admission des candidats, en ouvrirait les portes à plusieurs. Pour notre part, nous serions heureux de concourir à un tel arrangement, et nous sommes bien prêts à y donner la main; à faire toutes les concessions raisonnables et compatibles avec l'intérêt de notre maison.

"Nous pourrions ici nous plaindre un peu d'un certain manque de confiance vis-à-vis des directeurs des Collèges, que Monsieur le Recteur laisse percer assez clairement. Car il avoue que lorsqu'il fut question de former le personnel de l'Université, la raison principale qui empêcha les Messieurs de Québec d'y faire entrer aucun membre des autres Collèges, fut la crainte de voir cette Institution prendre une direction contraire à leurs vues: ce qui revient à dire que, dans leur opinion, ces Messieurs étaient mieux qualifiés que les autres pour diriger un semblable établissement; la défiance fut portée si loin qu'ils ne crurent même pas prudent de leur donner connaissance de ce projet. Comme si les directeurs des autres Collèges n'avaient pas eu à cœur, autant que ces Messieurs, la conservation religieuse et morale de notre jeunesse: ou que, malgré leur bonne volonté, il ne se fût trouvé personne dans les divers Collèges assez bien qualifié sous le rapport intellectuel et scientifique pour entrer dans la formation du Conseil Universitaire et y être de quelque utilité.

Si nous faisons ces remarques, Monseigneur, ce n'est pas que nous ayons été blessés d'une semblable manière d'agir, puisqu'aucun de nous ne faisait alors partie du corps administratif de la maison; mais cela paraît nous expliquer la réserve de la plupart des Collèges, réserve dont Monsieur le Recteur paraît se plaindre dans le commentaire qu'il fait de quelques-unes des réponses qu'il en a reçues. 1862

"Nous aimons à déclarer ici à Votre Grandeur que nous avons pleine et entière confiance dans le zèle et l'habileté du personnel actuel de l'Université.

"Quant à l'affiliation de notre maison, nous la désirons, parce que nous y voyons plusieurs avantages incontestables. Mais la plus grande difficulté à surmonter pour l'effectuer, se trouve dans le mode d'épreuves à adopter pour s'assurer de la capacité des candidats. Cette question a été traitée l'année dernière à Montréal dans la réunion des députés de divers Collèges, dont parle Monsieur le Recteur. Nous ne comprenons point les reproches qu'il adresse aux membres de cette assemblée, puisqu'elle avait été convoquée par Monseigneur de Montréal, qui voulait apparemment connaître les opinions sur ce sujet. Voici les trois modes qu'ils examinèrent pour les épreuves des candidats:

"1° Etablir un seul bureau d'examinateurs à Québec, où les élèves iraient subir leurs examens.

"2° Etablir un bureau ambulant, ou qui enverrait ses députés faire subir les épreuves préparées par lui, aux élèves des divers Collèges.

"3° Enfin établir un bureau d'examinateurs dans chaque Collège, lequel donnerait les garanties convenables et serait sous la surveillance de l'Evêque diocésain. Ce bureau ferait subir les épreuves qu'il jugerait à propos sur les matières exigées par le programme de l'Université, et donnerait des certificats valables pour le diplôme de Bachelier ès arts.

"Qu'il nous suffise de dire que le premier de ces plans est sujet à de tels inconvénients que Monsieur le Recteur lui-même y a renoncé, et que l'Université de Londres, d'après son témoignage, a été forcée de l'abandonner.

"Le second paraît aussi rencontrer de graves difficultés, dont Monsieur Granet, Supérieur du Séminaire de Montréal, a signalé quelques-unes, qu'il avait été à portée d'apprécier en France. Ce Monsieur, ainsi que la plupart des autres, était si convaincu des embarras que rencontre un tel système, qu'il était bien décidé à ne point l'adopter.

"Le troisième, seul, leur paraissait praticable. C'est aussi, Monseigneur, dans notre humble opinion, celui que nous croyons le plus propre à atteindre le but vers lequel on tend, et que nous préférerions de beaucoup voir adopter. Monsieur le Recteur lui-même ne paraît pas être opposé en principe à ce système, puisqu'il admet que certains Collèges lui paraissent bien offrir toutes les garanties nécessaires pour assurer l'efficacité des épreuves. La plus grande difficulté qu'il paraît y voir

1862 serait dans la classification à établir, pour ne point admettre ceux dont les études ne seraient pas assez complètes. C'est là une difficulté sérieuse, nous en convenons; cependant Monsieur le Surintendant de l'Education l'a vaincue pour arriver à une répartition équitable des secours pécuniaires qu'il est chargé de distribuer. Pourquoi donc serait-il impossible de la surmonter dans une circonstance analogue? Sans doute c'est un obstacle moins grand que ceux que l'on rencontre dans les deux premiers plans, et qu'il nous serait trop long de signaler ici.

" En accédant à cet arrangement le Conseil Universitaire ne s'éloignerait pas du but pour lequel cette Institution a été créée. Car, Monsieur le Recteur le rappelle, la pensée première qui a présidé à la fondation de l'Université, a été l'avantage religieux et moral de la jeunesse canadienne. On n'a jamais donné pour raison la faiblesse des études dans les divers Collèges; on n'a point dit que c'était pour en rehausser le niveau; mais tous les véritables amis de l'éducation ont compris facilement que cet heureux résultat se produirait, et ils s'en sont réjouis, tout en comprenant cependant que ce n'était là que le but secondaire. Pourquoi donc, dans les circonstances actuelles, perdant de vue, en quelque sorte, la première idée, refuserait-on de recevoir les jeunes gens à l'Université Laval, sous prétexte que l'on n'a pas assez de garanties sur la force de leurs études? Pourquoi dirait-on que les directeurs de Collèges ne sont pas compétents à constater la force de leurs élèves respectifs, malgré les garanties qu'ils offrent en se conformant là-dessus au programme d'études exigé par l'Université? Pourquoi forcer plusieurs de ces jeunes gens, par des exigences qu'ils croient outrées, à aller demander à l'Université McGill, ou à d'autres institutions, un enseignement qui les expose aux dangers que l'on connaît, et que l'Université Laval était destinée à leur donner avec tant de sûreté et tant d'avantage? Monsieur le Recteur pense que le second plan, auquel il paraît tenir, n'est pas quelque peu gênant. Si au lieu du beau et riche Collège de Québec, il se trouvait à la tête d'un établissement qui a eu à lutter contre des obstacles de tout genre, et dont la gêne pécuniaire n'était pas le moindre, il en penserait peut-être autrement; surtout il ne regarderait pas comme une soumission déshonorante l'acceptation de l'aide bienveillante du gouvernement en faveur des maisons d'éducation classique. Avant de porter la grave accusation d'avoir vendu leur liberté, contre les Collèges qui en avaient agi ainsi, il aurait dû considérer que le Collège de Québec lui-même, malgré son indépendance, s'était prêté volontiers à tout ce que le gouvernement exigeait des autres, en lui fournissant les renseignements dont il avait besoin pour compléter ses statistiques sur l'éducation. D'ailleurs il nous semble que l'heureux héritier d'un riche patrimoine manque aux lois de la générosité, en reprochant à son frère cadet les parcelles qu'il reçoit d'un *père adoptif* qui n'a plus pour lui la même bienveillance qu'avait son véritable père.

" Cependant, Monseigneur, nous avons encore confiance, à l'heure qu'il est, qu'une entente avec l'Université Laval se fera facilement; et, nous le répétons, nous y donnerons bien volontiers la main. 1862

" Toutefois si la chose venait à manquer, nous voyons avec peine que Monsieur le Recteur serait décidé à prendre des mesures qui mettraient les Collèges et les jeunes gens qui en sortiraient dans une position encore plus désavantageuse vis-à-vis de l'Université. Quoi! parce que les chefs des diverses Institutions classiques du Bas-Canada n'auraient pas cru, dans l'intérêt des établissements qui leur sont confiés, pouvoir accepter un arrangement qu'ils auraient trouvé trop onéreux, faudrait-il que, de dépit, on tentât d'amener la décadence des Collèges canadiens; et qu'on voulût employer à cet effet une institution qui devait en être le complément et la protectrice bienveillante! Non, nous ne pouvons le croire, et nous aimons à nous persuader que nous n'avons pas bien saisi la pensée de ce Monsieur. Non, jamais l'Université n'adoptera de mesure qui mettrait les jeunes gens dans la dure nécessité de quitter leurs Collèges avant la fin de leur cours d'études, sous peine de se voir fermer la porte des cours universitaires. Nous ne craignons pas de le dire, une mesure aussi extrême ne pourrait que tourner au détriment de ceux qui y auraient eu recours.

" Telles sont, Monseigneur, les quelques observations que nous avons cru devoir soumettre à Votre Grandeur sur les documents qu'Elle nous a fait l'honneur de nous communiquer. "

Lorsque, en 1862, l'Université fit une nouvelle tentative au sujet de l'affiliation des collèges, elle publia un mémoire volumineux, avec pièces justificatives, afin de soutenir sa cause auprès des évêques, des collèges et du public en général. Elle y faisait l'historique de sa fondation et aussi de tout ce qui avait eu lieu depuis, pour arriver au but qu'elle se proposait en publiant ces documents. Dans ce mémoire, qui traite au long des rapports de l'Université avec les autres collèges du pays, la lettre des Messieurs de Nicolet est discutée largement et réfutée sur plusieurs points; mais on y reconnaît que son franc parler vaut mieux que la réticence où d'autres s'étaient renfermés, sans vouloir exprimer leurs vues sur le mode d'affiliation qu'ils considéraient comme le meilleur à adopter, ou au moins à proposer [1].

---

(1) Nous citerons quelques extraits de ce Mémoire sur la question en litige dans l'appendice à ce chapitre (I).

1862 Après la publication de ce Mémoire, l'Université résolut de faire une autre démarche plus pratique afin d'arriver à l'entente si désirée et si nécessaire avec les collèges, au sujet de l'affiliation. Elle chargea le recteur de visiter les diverses institutions du pays, pour s'aboucher avec leurs directeurs, entendre les objections qu'on pouvait avoir contre le mode proposé des examens, demander des suggestions, et enfin en venir à une conclusion. Ce procédé réussit à aplanir les difficultés et à dissiper bien des préjugés, au moins chez le plus grand nombre. En se voyant et en se parlant à cœur ouvert, en toute liberté, on s'entendit plus facilement que par de longs écrits. La visite que le recteur, M. Taschereau, accompagné d'un autre prêtre de l'Université, M. Méthot, fit à Nicolet, au mois d'octobre 1862, produisit le meilleur effet et, après toutes les explications données et les objections débattues de part et d'autre, les directeurs du Séminaire décidèrent en principe d'affilier la maison à l'Université aussitôt que possible. Il y eut bien encore échange de quelques lettres à propos d'un des articles du projet d'affiliation, où il s'agissait de l'unanimité des collèges affiliés pour changer quelque chose au règlement des examens; on demandait de substituer *majorité* à *unanimité*. L'entente se fit enfin sur ce point comme sur le reste, en adoptant qu'aucun changement ne se ferait *qu'après avoir pris l'avis des collèges*.

Mgr Cooke, consulté par le supérieur, sur cette question, répondit en date du 9 février 1863 par la lettre suivante:

" Monsieur le Grand Vicaire, — L'absence de M. C.-O.
" Caron, V. G., a été la cause unique du délai de ma ré-
" ponse à votre lettre relative à l'affiliation du Séminaire
" à l'Université, car je voulais m'entendre avec lui sur un
" sujet de cette importance. Ayant donc examiné ensemble

" le règlement présenté par l'Université, les offres qu'elle 1863
" fait en faveur des élèves de nos maisons d'éducation, les
" avantages qui paraissent devoir en résulter pour les étu-
" des et les étudiants, et pesé toutes les raisons que l'on peut
" apporter pour l'affiliation, nous sommes persuadés qu'on
" ne saurait mieux faire que de l'accepter... Pour ma part,
" j'accepterais volontiers les offres généreuses qui sont fai-
" tes aux maisons d'éducation..."

Quelques semaines plus tard, pendant que se poursuivait la correspondance entre l'Université et le Séminaire sur le seul point qui restait à régler, le vieil évêque écrivit encore au supérieur, le 6 mars : " Vous connaissez déjà mon opi-
" nion au sujet de l'affiliation du Séminaire de Nicolet à
" l'Université de Québec ; je ne vois aucune raison qui
" puisse m'engager à la modifier. J'y persiste donc et je
" pense que pour procurer à notre jeunesse les avantages
" que nous offre l'arrangement projeté, nous ne devons pas
" reculer devant quelques légères difficultés. Les sacrifices
" que fait l'Université dans l'intérêt du pays lui méritent
" certainement la confiance de tout le monde et surtout des
" établissements qui, comme les séminaires et les collèges,
" s'occupent des hautes études. Je crois donc qu'il n'y a
" rien à craindre de la part de l'Université dans la démar-
" che qu'il est question de faire, et que nous pouvons avec
" confiance mettre la dernière main à l'œuvre de l'affilia-
" tion..."

Enfin, le 25 du même mois, le supérieur annonçait au Recteur que le Séminaire acceptait l'affiliation telle que proposée. " J'ai le plaisir, lui écrivait-il, de vous dire que
" le projet de règlement relatif à l'affiliation a été adopté
" sans modification par notre corporation et que désormais
" le Séminaire de Nicolet se considérera comme affilié à

1863 " l'Université Laval... Ce sera un nouveau lien qui atta-
" chera notre maison au Séminaire de Québec, qui a si
" bien mérité du pays à tous égards..."

Le Recteur lui répondit, en date du 15 avril: " Monsieur " le supérieur, J'ai le plaisir de mon côté de vous annoncer " qu'enfin les correspondances au sujet du projet d'affilia- " tion sont terminées, que les difficultés sont aplanies et que " le projet est devenu un fait accompli, par le vote du con- " seil universitaire dans sa séance d'hier soir. Les collèges " qui l'ont accepté sans modification sont, outre le vôtre et " celui de Québec, ceux de Sainte-Anne, Sainte-Thérèse, " l'Assomption et Trois-Rivières. Je dois cependant dire " que le collège de l'Assomption, tout en souscrivant au pro- " jet, demande à différer son affiliation jusqu'à ce qu'il ait " opéré dans son cours quelques modifications indispensa- " bles qui sont résolues. Nous serons donc cinq collèges " pour commencer. Espérons qu'avec la grâce de Dieu tout " ira si bien et sera couronné d'un tel succès, que les autres " se joindront à nous plus tard."

Le diplôme de l'affiliation du Séminaire à l'Université Laval est daté du 12 mai 1863. Comme il restait trop peu de temps jusqu'à la clôture de l'année scolaire pour préparer les élèves à l'examen du Baccalauréat, la partie fut remise à l'année suivante. Le premier essai de cet examen, pour les élèves de la classe de rhétorique de 1864, ne fut pas brillant et laissa beaucoup à désirer. Peu habitués à ce genre d'examen écrit, et manquant d'ailleurs d'une préparation assez longue sur tant de matières de mémoire, qui renfermaient l'histoire universelle, la géographie, la littérature et la rhétorique, ils échouèrent, malgré les talents sérieux que comptait cette classe. On s'y prépara mieux et de plus longue main les années suivantes, et le succès ne se fit plus attendre.

Une autre cause de difficultés pour ces examens, tels 1864
qu'ils se firent au commencement de l'affiliation, était le manque de programmes. Il était bien convenu que les questions ne sortiraient pas du cadre des études suivies dans les collèges; mais cela laissait une grande latitude à l'Université pour leur choix et leur étendue, trop grande pour la plupart des élèves, et embarrassante aussi pour les professeurs, qui ne savaient à quelles limites borner leur enseignement, en vue de la préparation à l'examen universitaire. Après quelques années de ce régime, l'Université se décida, sur les instances des collèges affiliés, à formuler des programmes pour toutes les matières de mémoire, en traçant ainsi les limites qu'il n'était plus nécessaire de dépasser dans les questions historiques, géographiques, littéraires et scientifiques. C'était un grand pas de fait pour rendre les examens plus acceptables et moins aléatoires; mais on ne parvint pas à la perfection du premier coup. Ces programmes, bien rédigés à la vérité, étaient toutefois d'une longueur démesurée sur plusieurs matières, sur l'histoire en particulier, et exigeaient par là même un travail herculéen de la part des élèves qui voulaient se préparer à répondre sur toutes les questions. L'expérience conduisit à les réduire dans de justes limites. Ceci se fit avec l'agrément et la coopération de tous les collèges, dont les représentants furent réunis par l'Université, pour déterminer, d'accord avec elle, de nouveaux programmes moins redoutables que les premiers. Il fut convenu que ces réunions plénières des collèges affiliés à l'Université auraient lieu tous les dix ans, afin de reviser de nouveau les programmes, en y faisant les additions ou les retranchements qu'on jugerait utiles ou nécessaires, et aussi pour conférer sur tout ce qui regarde les bonnes et fortes études classiques et philosophiques.

Les avantages qui découlent de l'affiliation sont incontes-

1864 tables. Il en est résulté tout d'abord un niveau plus uniforme dans le cours d'études des différents collèges, puisque tous doivent suivre à peu près le même programme d'enseignement, au moins dans les grandes lignes, et adopter absolument le même pour les matières des examens communs qui se font en vue du baccalauréat. Ces examens obligent les élèves à travailler plus sérieusement, à mieux approfondir ce qu'ils apprennent et à revoir avec soin les choses apprises d'abord trop vite et trop superficiellement, mais que cette revision fixe et, souvent pour toujours, dans leur mémoire.

Pour sa part, le Séminaire de Nicolet n'a eu qu'à se féliciter du grand bien que ses élèves ont retiré de l'affiliation à l'Université Laval, de l'encouragement au travail qui en a été la conséquence, comme aussi du succès qui a couronné leurs efforts pour obtenir le degré de bachelier et le prix donné chaque année par l'Université au concours annuel de tous les collèges (1). Les bienfaits de l'affiliation ont encore été mieux appréciés depuis que les diplômes de bachelier, outre leur valeur intrinsèque, ont obtenu force de loi pour l'admission aux diverses études professionnelles, en exemptant ceux qui les obtiennent de l'examen spécial à cet objet. Cette importante législation de 1890 a été un excellent moyen d'encourager les jeunes aspirants aux professions à compléter leurs cours d'études, puisque le degré de bachelier ne peut être obtenu que par ceux qui subissent avec succès les deux examens sur les lettres et les sciences. Ajoutons

(1) La liste des Bacheliers que compte le Séminaire depuis l'affiliation, de même que celle de ses concurrents pour le prix du Prince de Galles (prix annuel) et de ses lauréats, publiées chaque année dans l'annuaire de la maison, viennent à l'appui de ce que nous venons de dire. Jusqu'en 1900, c'est-à-dire pendant 35 ans, le nombre des bacheliers *Nicolétains* a été de 172, dont 130 ont obtenu les points nécessaires pour le concours annuel du prix du Prince de Galles et 12 sont lauréats.

que les rapports du Séminaire de Nicolet avec l'Université 1865
Laval ont toujours été sympathiques, et l'entente facile dans toutes les questions débattues.

L'année 1865 fut signalée, au Séminaire de Nicolet, par la mort d'un de ses directeurs, M. F. L.-Désaulniers, bien connu par sa science et justement apprécié des nombreux élèves auxquels il enseigna la philosophie et les sciences physiques et mathématiques, pendant trente-trois ans, de 1829 à 1862. C'était une figure tout à fait typique, et d'une grande originalité, comme nous l'avons vu précédemment, qui disparaissait de la maison, au grand regret de tous, en laissant un souvenir que le temps n'a pu effacer. Toute sa vie fut consacrée à l'étude et à l'enseignement, et jamais même pendant les vacances, il ne s'éloigna du Séminaire auquel il s'était voué, que pour de rares et courts voyages (1). Durant vingt-sept ans, il y fut seul professeur de philosophie, de mathématiques, de physique, etc., avec quatre heures de classe chaque jour, et pendant six autres années il partagea cette besogne avec un autre. Usé par la monotonie et l'assiduité de cette vie de réclusion et de travail, encore plus que par l'âge, il se résigna à abandonner

(1) Après quinze ans de professorat, avec la modique rétribution annuelle de 15 louis, M. Désaulniers, bien décidé à passer toute sa vie au Séminaire demanda en 1843 une augmentation de salaire; voici les modestes conditions qu'il proposa, telles qu'elles sont inscrites au livre des délibérations, signées de son nom, avec l'acceptation souscrite par tous les membres de la Corporation:

"Je demande 25 louis par année comme honoraires et un lit; de plus la permission de faire préparer à la maison quelques petits extra en fait de nourriture, si cela devenait nécessaire pour ma santé, tels que mousse d'Irlande, du café, quelquefois le matin. A ces conditions, la corporation sera libre de me renvoyer et moi de sortir, quand l'un ou l'autre le jugera à propos." (Sig.) F. L.-Désaulniers, S.-D.

Inutile d'ajouter que ces conditions ne durent pas paraître exorbitantes et qu'elles furent acceptées facilement.

1865 sa classe en 1862, pour prendre un peu de repos, tout en consacrant ses loisirs à une œuvre utile, celle de refaire la liste de tous les élèves, professeurs, directeurs et autres officiers de la maison, depuis son origine, avec les dates d'entrée, de sortie ou de mort et la profession de chacun, et à rassembler les documents concernant l'histoire du Séminaire et celle de Nicolet. Il put terminer ou à peu près la première partie de ce travail, en y mettant l'exactitude qui le caractérisait en tout, mais la mort ne lui permit pas de compléter l'autre.

Les grands services qu'il a rendus au Séminaire en se consacrant aussi longtemps à la rude tâche de l'enseignement, alors que bien des choses manquaient pour en faciliter le succès et en adoucir l'exercice, la renommée qu'il a attirée sur la maison par sa science, son zèle constant à surveiller et à promouvoir les intérêts de l'institution, en ont fait un de ses insignes bienfaiteurs, en même temps qu'une de ses gloires. Il est du petit nombre de ceux dont le courage et l'esprit de sacrifice ont pu triompher de toutes les contrariétés et des épreuves qui se rencontrèrent pendant tant d'années dans son administration. S'il vit luire, vers la fin de sa carrière, une période de prospérité pour la maison à laquelle il voua son existence, ce ne fut qu'après en avoir traversé une autre beaucoup plus longue, toute remplie de craintes, de privations, et parfois de mesquines taquineries.

M. Désaulniers aimait l'exactitude dans tout ce qu'il faisait et disait, en vrai mathématicien; il n'avançait jamais rien dont il ne fût parfaitement certain. Ses connaissances dans les sciences, comme aussi dans l'histoire du pays, étaient sûres, approfondies. Personne mieux que lui ne savait intéresser les élèves, quand il le voulait, et en même temps leur rendre faciles les choses les plus abstraites, par



M. F. L.-DESAULNIERS, S.D.

des explications qu'une expression toujours juste et concise rendait lucides. Sa conversation était agréable et amusante: agréable par son langage animé, toujours correct, et par la justesse de ses appréciations des hommes et des choses; amusante par l'originalité, la finesse, et aussi le tranchant de ses arguments. A cela s'ajoutait une mimique toute particulière qui relevait encore l'agrément de ses entretiens. Grand amateur de la discussion, il manquait rarement l'occasion de la provoquer quand elle ne venait pas d'elle-même, à la peine d'en prendre le côté faible et de le défendre avec une remarquable habileté. Il savait au besoin manier le ridicule et s'en faire une arme redoutable contre son antagoniste, qu'il désarçonnait souvent par ce moyen au moment où la victoire semblait déjà sourire à celui-ci, sans jamais néanmoins le blesser plus qu'il ne fallait. 1865

“ Malgré sa science et sa renommée, M. Désaulniers était humble comme un enfant. Cette humilité dégénérait quelquefois en une certaine bonhomie qui le faisait chérir encore plus de ceux qui vivaient avec lui. Aussi ses nombreux élèves lui demeuraient-ils sincèrement attachés. Après leur sortie du Séminaire, ils s'estimaient heureux de rencontrer leur vieux professeur qui, de son côté, se montrait extrêmement sensible à cette marque d'affection de leur part; et sa joie était grande quand il reconnaissait en eux des hommes remarquables par leurs talents et leur position dans la société: car c'était la seule récompense qu'il ambitionnait ici-bas pour toute une vie consacrée à l'éducation de la jeunesse.” [1] Aussi le vide que sa mort venait de faire dans la maison, fut-il vivement ressenti par les anciens élèves, lors de leur grande réunion l'année suivante, et tous exprimèrent

(1) Le Séminaire de Nicolet, 1867.

1865 leurs regrets de ne pouvoir jouir encore une fois de la présence et des entretiens du vieux professeur.

Comme nous l'avons déjà indiqué dans un chapitre précédent, M. Désaulniers ne voulut point consentir à être prêtre, malgré les conseils de ses amis et les sollicitations de Mgr Signay. Il passa sa vie dans l'ordre du sous-diaconat, par crainte du sacerdoce [1]. Pour compenser, autant qu'il le pouvait, comme il le dit dans son testament, le bien qu'il aurait pu faire s'il avait été prêtre, il légua une bonne moitié de son avoir, qu'il tenait de sa famille, aux œuvres de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, et le reste au Séminaire. Il mourut le 3 mars 1865 et fut inhumé dans l'église paroissiale; mais ses restes, avec ceux de M. P.-O. Gélinas, furent transférés au caveau de la chapelle du Séminaire, en 1874.

1866 Avec l'année 1866, nous arrivons à une fête qui fait époque dans l'histoire du Séminaire de Nicolet, la grande réunion de ses anciens élèves. Elle fut, croyons-nous, la première de ce genre dans le pays. L'éclat qu'elle revêtit, l'enthousiasme qu'elle souleva, le retentissement qu'elle eut partout — grâce au grand nombre de ceux qui y prirent part, venus de tous les coins de la province, et aux comptes rendus publiés par les divers organes de la presse — en firent un événement plein de gloire pour l'institution. Ce n'était guère l'usage alors de célébrer le cinquantenaire, encore moins le quart de siècle de nos collèges; au reste,

---

(1) Telle était sa délicatesse de conscience que la veille de sa mort il fit venir son confesseur pour lui indiquer où se trouvaient, dans son bureau, toutes ses confessions écrites depuis sa première communion, le priant de ne les détruire que lorsqu'il serait mort. Il craignait encore qu'en revenant à la santé il ne lui fût plus possible, sans le secours de ses papiers secrets, de calmer les inquiétudes de sa conscience, dans le doute d'avoir confessé ou non telle ou telle faute.

l'un et l'autre étaient passés depuis longtemps pour le Séminaire de Nicolet. La fête de 1866 n'eut donc aucun rapport avec ces dates de l'existence de la maison ; elle fut toute spontanée de la part de ses anciens élèves, qui seuls en eurent la pensée, comme aussi le mérite de la mener à bonne fin. Ce témoignage d'estime et d'attachement de leur part causa à *l'Alma Mater* le plus vif plaisir et la plus douce jouissance (1). 1866

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici le compte rendu de cette grande fête Nicolétaine, publié d'a-

---

(1) Voici la proposition faite aux directeurs du Séminaire, par les anciens élèves Nicolétains de Montréal, au sujet de cette réunion, et l'acceptation qui lui fut donnée, telles qu'elles sont inscrites au cahier des délibérations:

A une assemblée des membres de la corporation et du conseil, tenue le onze décembre mil huit cent soixante-cinq, à laquelle étaient présents MM. Thomas Caron, V. G., supérieur, A.-N. Bellemare, F.-X. Côté, procureur, I. Gélinas, M.-G. Proulx, J. Blais et I. Douville, la lettre suivante a été lue et prise en considération. " Monsieur le Supérieur, Les anciens élèves du Collège de Nicolet établis à Montréal se sont assemblés mercredi dernier et ont décidé d'inviter tous ceux qui ont étudié dans cette maison à s'y réunir à un jour convenu, au printemps prochain, si toutefois la direction du Collège l'agrée et ne voit aucun inconvénient à une démonstration de ce genre. J'ai été chargé de vous écrire à ce sujet pour obtenir les informations suivantes, avant toutes démarches ultérieures:

Cette visite vous conviendrait-elle?

Si elle vous convient, à quelle date, après l'ouverture de la navigation, aimeriez-vous à la fixer?

Si votre réponse est affirmative, aurez-vous la bonté de me faire parvenir une liste de tous les élèves vivants du Collège, prêtres et laïques, afin que le comité de Montréal puisse immédiatement se mettre en rapport avec eux....... " (Sig.) R. Bellemare.

Il a été résolu: 1° que la visite projetée serait très agréable aux directeurs du Séminaire de Nicolet;

2° Que la date de cette visite serait laissée au choix du comité d'organisation;

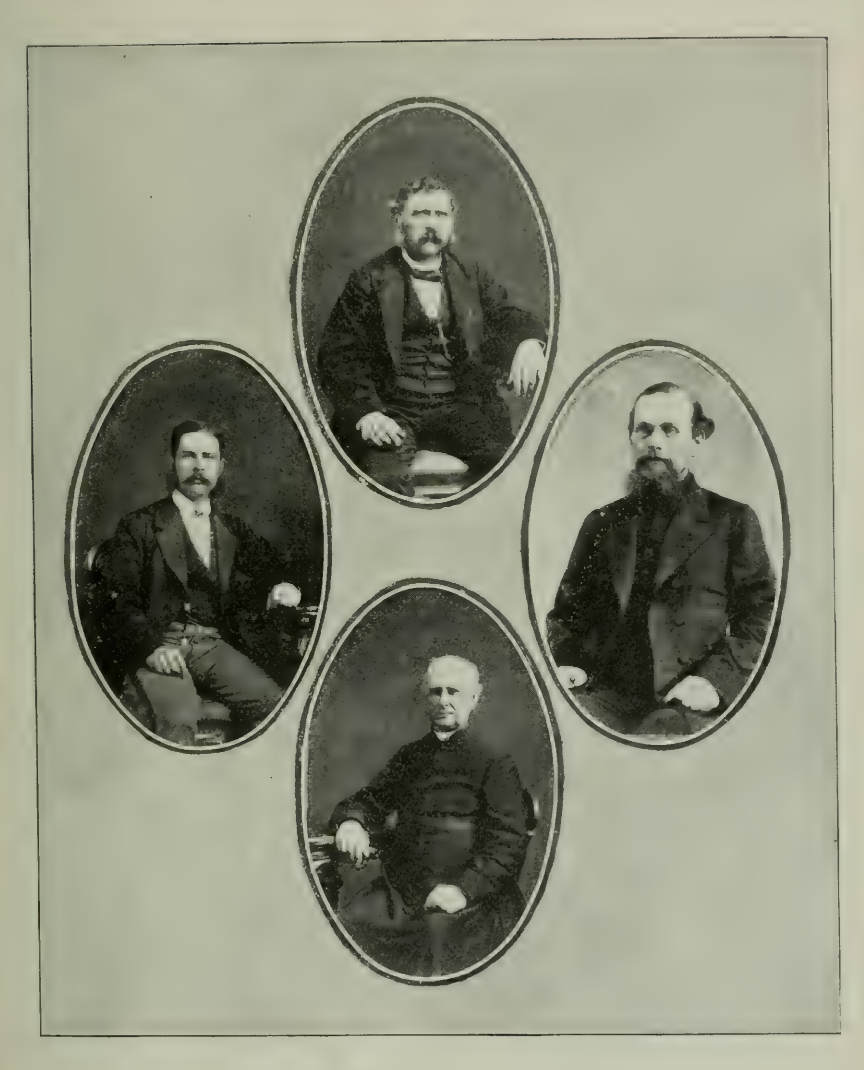
3° Qu'une liste de tous les anciens élèves sera transmise immédiatement au secrétaire du dit comité.

1866 bord dans la *Minerve,* par une jeune écrivain de talent, élève du Séminaire et rédacteur alors de ce journal, M. Norbert Provencher, et inséré ensuite dans la brochure ayant pour titre *le Séminaire de Nicolet,* qui parut l'année suivante.

LA FETE DU 24 MAI 1866

" La journée du 24 mai 1866 sera célèbre dans les annales du Séminaire de Nicolet. Tous les anciens élèves de cette maison qui, ce jour-là, ont eu le bonheur d'être présents à la magnifique démonstration que nous allons essayer de raconter, n'en perdront pas de longtemps le souvenir.

" L'attachement des élèves de toutes les institutions d'éducation canadiennes, pour leur *Alma Mater*, est remarquable. Même après avoir passé de longues années dans le monde, ils se rappellent encore, avec le plus doux plaisir, les années écoulées sous ce toit béni, au milieu de confrères amis, sous la direction d'hommes savants et dévoués, puisant avec les principes de la science, la pratique de la morale, l'amour de la religion et de leur pays. L'éducation au Canada est douée d'une organisation toute particulière, et repose sur des bases que l'on chercherait en vain dans beaucoup d'autres pays. Fondée par la charité, elle se soutient encore par l'esprit de générosité et de sacrifice dont le clergé est animé à un si haut degré. De là viennent sans doute sa puissance et sa fécondité. L'éducation a tout le prestige de la gratuité. Son origine est due à des causes d'un ordre supérieur, à la charité, à la religion et au patriotisme; aussi ses résultats sont plus dignes et plus étendus. L'élève comprend qu'il est sous la direction non seulement de professeurs, mais de seconds pères, et que ceux-ci non seulement ont pour mission de lui enseigner les principes de la science, mais encore qu'ils répondent de toute sa personne et de son avenir, devant la société et devant la religion.



COMITÉ D'ORGANISATION DE 1866.

L'honorable juge T.-J.-J. LORANGER,
M. S. RIVARD, avocat. M. R. BELLEMARE, M. S. R,
M. L'abbé N. TRUDEL, curé de Saint-Isidore

“ Les sacrifices innombrables dont nos séminaires et nos collèges sont le fruit, font un devoir à ceux qui en ont aujourd'hui la direction, de marcher dans les mêmes voies ; et cet esprit de dévouement, dont l'élève est chaque jour témoin, de la part de ses supérieurs, est pour lui un garant que les mêmes traditions continuent à se perpétuer sur ce théâtre, déjà si fécond en générosité. 1866

“ L'éducation du collège n'est pas seulement un apprentissage de la vie intellectuelle, mais la base de la vie morale. C'est là que surgissent des sentiments puissants qui devront influer sur toute l'existence. L'amitié, ce sentiment sacré, prend naissance au collège ; et les amitiés de collège, qui en dira jamais tout le charme et l'attrait ! Formées à l'aurore de la vie, au moment où le cœur aime à s'épancher, lorsque les projets, les aspirations commencent à se dessiner, elles ont eu pour lien la communauté de position, de travail, de soumission, d'amusements, de joies et de bonheurs. Ces liaisons créées lorsque l'âme est encore susceptible de recevoir toutes les empreintes, laissent dans le souvenir des traces qui ne s'effacent plus. C'est la confraternité de collège qui se rapproche le plus de la fraternité du sang.

“ Les élèves du Séminaire de Nicolet ont particulièrement donné des preuves de leur amour pour cette maison. La règle y a toujours été si douce, les directeurs si bons et si aimés ! Le Séminaire lui-même a été exposé à tant de vicissitudes ! Il a eu à surmonter de si nombreux et de si difficiles obstacles ! C'est bien là que la charité a écrit son histoire en lettres de pierre et en célébrités de tous genres. On ne peut rencontrer un seul Nicolétain qui ne parle avec enthousiasme de sa vie de collège, et dans le cœur de tous le souvenir s'en conserve avec un culte que le temps ne fait que grandir.

“ C'est toujours une très grande joie pour ceux qui ont

1866 puisé leur éducation danc cette institution chérie, d'y reporter leurs pas de temps en temps ; ils éprouvent le besoin de revoir ses joyeux ombrages, sa grandiose construction, symbole de la force des principes qui y sont inculqués, et surtout sa sainte chapelle, si pieuse et si recueillie.

" Mais pour le visiteur qui, seul, veut se procurer cette pure jouissance de revoir des lieux qu'il aime tant, il y a un grand vide à remplir. Les édifices sont bien là, dans toute leur majestueuse grandeur, les bocages se sont encore embellis par le temps. Mais les jours d'autrefois, les joyeux condisciples de la jeunesse, comment les retrouver ? Et quel plaisir pourtant de revoir ces amis si chers et si fidèles, dans les mêmes endroits qui furent témoins de si heureux temps ! Ne serait-il pas possible d'évoquer, ne fût-ce que pour une journée, pour quelques heures, le passé avec tous ses charmes et ses souvenirs ? Pourquoi tous les anciens élèves du Séminaire de Nicolet ne s'y rendraient-ils pas ensemble, pour y recomposer un tableau du passé, pour créer, s'il était possible, l'illusion des jours de la jeunesse, avec ses joies encore embellies par le souvenir ?

" Tel était le projet annoncé solennellement par l'hon. juge Loranger, à la distribution des prix du Séminaire de Nicolet, en 1865. Tout de suite l'idée avait été acceptée avec un enthousiasme général. Rien n'empêchait de la mettre à exécution, et tous les intéressés favorisèrent à l'envi un projet qui s'accordait si bien avec leurs sentiments.

" Dans le cours de l'hiver, un comité fut organisé à Montréal, sous la présidence de l'honorable juge Loranger, et des circulaires furent adressées à tous les élèves du Séminaire de Nicolet dont on put connaître le nom et la résidence. Les réponses affluèrent : toutes pleines de remerciement et d'encouragement. Qui aurait consenti à ne pas répondre à un semblable appel ?

" Les secrétaires du comité, M. R. Bellemare et M. S. Rivard, firent preuve d'une activité extraordinaire, et déployèrent un zèle qui n'a eu d'égal que le succès de la démonstration à laquelle ils prirent une part aussi grande (1). M. Rivard, de plus, est l'un des premiers élèves de Nicolet qui donnèrent l'idée de cette fête aussi nouvelle dans sa grandeur qu'éclatante dans sa signification. 1866

" Le 24 mai avait été fixé comme le jour le plus favorable. Les visiteurs devaient se réunir à Trois-Rivières, mercredi soir, et se rendre de là, jeudi matin, au but de leur voyage. C'est ce qui eut lieu.

" Le jeudi matin, la *Mouche-à-Feu* et le *Castor,* ayant à leur bord environ quatre cents passagers, quittaient Trois-Rivières, pour se rendre à Nicolet vers dix heures. La musique du Collège, dirigée avec beaucoup de talent et de succès par M. Châtillon, attendait sur le quai. Le débarquement se fit le plus joyeusement du monde, et la procession se forma pour se diriger vers le Séminaire, en passant par cette magnifique avenue que ne manquent jamais de remarquer tous ceux qui visitent cette localité.

" Parmi les visiteurs, on remarquait Leurs Grandeurs les évêques des Trois-Rivières, de Montréal et de Tloa, les Rév. MM. Laflèche, O. Caron, Cazeau et Désaulniers, vicaires généraux; les honorables MM. le juge Mondelet, le juge Loranger, Chauveau, Dorion, Bureau, Proulx, et Olivier; MM. Gaudet, de Niverville et Bellerose, députés au Parlement; Sévère Dumoulin, maire de Trois-Rivières, Valère Guillet, le Dr Beaubien, et un grand nombre de citoyens marquants dans toutes les professions. Le nombre des visiteurs s'élevait à près de cinq cents.

(1) Le comité d'organisation se composait de l'hon. juge T.-J.-J. Loranger, président, de M. J.-N. Trudel, curé de Saint-Isidore de Laprairie, trésorier, et de MM. R. Bellemare et S. Rivard, secrétaires.

1866 " Des lettres d'excuses avaient été envoyées par l'hon. M. Chapais, ministre des Travaux Publics, l'hon. M. le juge Drummond, l'hon. M. Etienne Parent, M. le Dr Trudel, et plusieurs autres (1).

" Les visiteurs furent reçus par les prêtres, ecclésiastiques et élèves du Séminaire, au perron de la porte principale.

" L'adresse suivante, préparée par M. R. Bellemare, l'un des secrétaires du Comité, fut lue par l'hon. juge Mondelet:

Au Révérend Messire Thomas Caron, vicaire général, supérieur du Séminaire de Nicolet:

Monsieur le Supérieur, — Nous venons, avec votre bienveillante permission, revoir et saluer notre commune *Alma Mater*, et vous présenter nos hommages respectueux.

Veuillez croire que cette démarche nous a été suggérée par le sentiment d'affection et de gratitude pour cette chère institution qui a dirigé nos premiers pas dans le vaste champ des connaissances humaines, sentiment qui ne s'efface jamais dans le cœur d'un élève de Nicolet.

Oui, M. le Supérieur, cette affection existe chez nous tous par le souvenir des jours de bonheur que nous avons passés dans cette enceinte pendant notre jeunesse; elle existe par l'impression salutaire qui nous est restée de la douce et paternelle sollicitude de nos bons directeurs pour assurer notre progrès dans les vertus et les sciences; elle existe par le lien de fraternité que vous avez le don d'établir entre vos élèves, et qui les attache d'une manière si remarquable les uns aux autres, et plus fortement encore à l'institution qui les a formés.

C'est ce lien qui nous réunit aujourd'hui tous ensemble, comme des frères à la maison paternelle, pour retrouver encore, dans cette atmosphère, ce charme particulier de la belle nature qui enchante, et dont Nicolet est si admirablement favorisé.

Mais, M. le Supérieur, nous sommes comme une famille de guerriers envoyés par cette institution sur tous les points du pays, pour combattre les combats de la patrie et de la religion, avec les armes de la science qu'elle nous a confiées avant notre départ. Nous revenons de ces combats considérablement décimés; des hommes bien distingués par leur savoir, par leurs vertus et par l'héroïsme apostolique, ont succombé sur le champ de leurs opérations; les aînés de la famille surtout, ceux-

(1) Nous en reproduisons quelques-unes à la fin de ce chapitre (II).

1866

là peut-être qui ont jeté le plus de gloire sur Nicolet, et qui nous ont donné le bon exemple du travail et de l'industrie comme condition essentielle du succès dans toutes les carrières, ont été moissonnés depuis longtemps déjà.

C'est, en effet, une des principales gloires de votre maison, M. le Supérieur, que d'avoir fourni un contingent si considérable de pionniers de la civilisation sur ce continent. Depuis les montagnes Rocheuses et la Rivière-Rouge jusqu'aux Provinces du Golfe, depuis les limites des Cantons de l'Est jusqu'à la Matawan et les plaines du Saguenay, les élèves du Séminaire de Nicolet, avec un dévouement, un patriotisme intelligent, inspiré par la religion et éclairé par les connaissances acquises dans cette institution, ont ouvert de nouvelles voies à la colonisation, en faisant pénétrer dans les forêts la lumière du christianisme.

Quant à ceux qui, comme nous, sont restés au centre des anciens établissements, mêlés à toutes les origines, et ayant à lutter d'émulation avec des hommes venus de toutes parts, ils se sont efforcés, dans la mesure de leur énergie, de suivre les traces de leurs devanciers, et de contribuer à placer le Séminaire de Nicolet au niveau des premières institutions du Canada. Dans l'épiscopat, dans la magistrature, dans le barreau, dans la profession médicale, dans la politique, dans la presse, ils occupent un rang honorable pour eux-mêmes et pour cette maison. C'est pourquoi nous avons eu la pensée qu'une réunion comme celle-ci ne pourrait être que fort agréable à la direction actuelle du Séminaire de Nicolet, et à tous les élèves appelés à y prendre part.

Maintenant, M. le Supérieur, nous désirons offrir à cette maison que vous dirigez si bien, avec nos souhaits de prospérité pour l'avenir, un témoignage d'affection et de reconnaissance plus substantiel et plus durable que nos paroles, en souvenir de notre présente visite.

D'abord, nous vous prions de vouloir bien accepter un album contenant nos photographies.

En second lieu, si vous l'agréez, nous avons pris des arrangements pour faire ériger dans votre chapelle, un orgue destiné à perpétuer le souvenir des rapports harmonieux qui existent entre les élèves de Nicolet et leur attachement à cette institution.

Pour vous personnellement, M. le Supérieur, daignez recevoir les quelques volumes que nous vous offrons comme témoignage de la considération et du respect que vous portent tous les anciens élèves du Séminaire de Nicolet (1)

---

(1) Un magnifique exemplaire in-4° des Œuvres complètes de S. Thomas d'Aquin.

1866 Voici la réponse de M. le Supérieur:

Messeigneurs, Honorables Messieurs, Messieurs,

Ce bonheur et cette gloire étaient donc réservés à notre maison, de voir en ses murs, assis comme autrefois à sa table, ses nobles enfants réunis par un sentiment de reconnaissance et d'affection. Aussi, Messieurs, le jour qui vous ramène à votre *Alma Mater*, est le plus beau de ses jours. En revenant vous grouper auprès d'elle après une longue absence, non seulement vous lui retracez plus vivement un souvenir qu'elle n'a jamais perdu; mais vous lui rapportez un témoignage d'honneur pour son passé, et pour son avenir un encouragement et un espoir. Soyez donc les bienvenus dans cette enceinte qui s'ouvre largement pour vous accueillir, et bénie soit la pensée qui vous y a ramenés!

Elles ont été réalisées les vues qu'un grand évêque avait formées sur cette institution; le dévouement de ses généreux fondateurs a reçu sa récompense. Depuis longtemps, Messieurs, votre zèle et la constante énergie de vos efforts à promouvoir le bien sous toutes ses formes en ont été une preuve plus que suffisante; mais le jour présent, en vous réunissant de toutes parts, le fait voir avec une évidence nouvelle, et répand sur vous un éclat qui rejaillit jusque sur cette maison.

Et cette maison, comment pourrait-elle ne pas être fière, entourée comme elle l'est aujourd'hui d'une couronne d'évêques et de prêtres vénérables, de magistrats distingués et d'hommes éminents, voués au bien dans toutes les carrières, honorés par leur pays de charges importantes, vénérés pour l'excellence de leurs services et pour l'éclat de leurs talents, d'hommes enfin recommandables à tant de titres, et non moins chers à la religion qu'à la patrie?

Que penseraient les Plessis, les Panet, les Signay, et les premiers soutiens de cette institution naissante, s'il leur était donné de voir ce que nous voyons aujourd'hui? Que ne diraient-ils pas, s'ils pouvaient contempler ici, dans cette imposante réunion, le plus beau témoignage de leur succès, cet ensemble de forces écloses de leur inspiration, et si noblement employées au service de ce qu'ils ont le plus aimé, l'Eglise et leur pays!

Ce qu'ils diraient, Messieurs, qu'il nous soit permis de vous le dire: "Elèves de Nicolet, vous avez rempli votre mission. On vous a vus au poste du dévouement et de l'honneur, et partout où la religion et la patrie ont requis vos services, on n'a pas tardé à distinguer la trace de vos pas. Vos pères, élèves de Nicolet, ont le droit d'être fiers de vous!" Honneur aux fondateurs de cette maison pour avoir conçu de hautes pensées; honneur à vous Messieurs, pour les avoir si magnifiquement réalisées!

Quant au lien de fraternité qui rattache entre eux les élèves de Nicolet, à ce bienveillant souvenir qui les relie à l'institution qui les a

formés, on a pu le remarquer en plus d'une circonstance, et la réunion présente en est une preuve aussi éclatante que douce à constater. 1866

C'est là une bonne fortune dont Nicolet est redevable à ses premiers directeurs, à l'un d'entre eux surtout, Joseph-Onésime Léprohon, âme également douée de fermeté et de tendresse, qui savait trouver un fils dans chacun de ses élèves, un ami dévoué dans chacun de ses enfants ....Merci à vous, Messieurs, vous qui, plus jeunes, avez su conserver cette tradition d'attachement qui vous fait honneur, et qui continuera, nous l'espérons, de distinguer les élèves de Nicolet.

Cet attachement sera de notre part rendu plus vif encore, s'il est possible, par le cadeau de vos portraits. Vos souvenirs resteront plus fortement empreints dans ces lieux que vous avez aimés, et chacun de nos élèves, en se familiarisant davantage avec la pensée de leurs prédécesseurs, se sentira aussitôt excité à les suivre dans la voie qu'ils ont tracée.

Nous recevons encore avec reconnaissance, pour être un monument perpétuel de votre générosité, le second cadeau que vous avez bien voulu nous offrir. Il demeurera, cet instrument deux fois précieux, dans notre chapelle, sous le regard de Dieu, comme un harmonieux témoin de tout un passé que le jour présent fait revivre. Il chantera dans nos fêtes, il pleurera dans nos deuils, et sa voix sympathique gardera fidèlement parmi nous le souvenir de voix aimées. Il rappellera à Dieu dans les solennités sacrées, par la douceur de ses symphonies, le grand concert d'actions généreuses que les élèves de Nicolet ont entreprises pour sa gloire, partout où la Providence les a dispersés.

Il me reste à vous exprimer, Messieurs, ce que je ne puis exprimer, les sentiments de ma gratitude personnelle pour les paroles si bienveillantes qui m'ont été adressées, et pour le cadeau qui les accompagne. Quelqu'indigne que je me reconnaisse d'une telle distinction, je ne puis être insensible au sentiment qui l'a dictée. J'y vois une attention nouvelle envers la maison dont j'ai l'honneur d'être le supérieur, et à ce titre, je l'accepte avec reconnaissance. (1)

" Une basse messe fut dite par Mgr de Tloa. La chapelle était trop petite pour contenir tous ceux qui auraient voulu assister à cette cérémonie (2). Pouvait-on mieux commencer

---

(1) Cette réponse avait été rédigée par M. l'abbé T.-M.-O. Maurault, professeur au Séminaire.

(2) Le chant le plus remarquable pendant cette messe fut celui du cantique " Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits ". Ce refrain, répété par toutes les voix avec un entrain indescriptible, produisit une vive impression. Il est demeuré le chant de la reconnaissance que les élèves n'oublient jamais de faire entendre chaque année le 24 mai, jour du congé commémoratif de la grande fête de 1866.

1866 une si belle journée? Comment ne pas appeler les bénédictions du ciel sur toutes les joies qu'elle allait procurer, et rechercher aussi quelque chose de ce parfum divin qu'on retrouve toujours dans le temple où l'on a prié si souvent et avec tant de ferveur!

" Tous les élèves anciens et nouveaux se répandirent ensuite dans les corridors, dans les salles, les bocages, les jardins. Que de souvenirs évoqués en ces quelques instants! Que de conversations animées entre intimes d'autrefois, séparés depuis dix, vingt, quarante ans! qui se racontaient leur vie en rappelant leurs bonnes années de la jeunesse.

" Que d'événements écoulés depuis le départ du collège! Que de tribulations vaincues, que d'obstacles surmontés, que de malheurs peut-être supportés, et le plus souvent que de joies éprouvées! Mais en dépit de toutes ces difficultés de la vie, le cœur est toujours resté le même, et le souvenir du Séminaire et des confrères ne s'est pas effacé. Sur ces souvenirs le temps est impuissant.

" A midi la cloche annonça le dîner. Les émotions ne nuisent pas à l'appétit: on en vit la preuve en cette circonstance. D'immenses toiles avaient été tendues dans la cour, où elles devaient abriter une table autour de laquelle auraient pu se placer tous les convives. Mais la température n'ayant pas permis de jouir d'un aussi magnifique coup d'œil, cinq ou six des plus grandes salles du Séminaire avaient dû être converties en réfectoires. Les élèves, généralement réunis par classes, passèrent encore une heure qui leur parut bien courte. Les santés se croisaient en tous sens, les conversations animées pétillaient de bons mots, de vives saillies, de réminiscences joyeuses. De tous côtés on entendait des paroles d'amitié, de reconnaissance inattendue, des questions qui n'avaient pas le temps d'attendre une réponse, et partout aussi on entendait ce bon rire franc et

ouvert qui vient du cœur. Dans toutes ces démonstrations, 1866
rien de simulé, rien de convenu, mais la sincérité pure, l'amitié et le plaisir dans ce qu'ils ont de plus vrai.

" Après le dîner, avis fut donné qu'un artiste photographe était prêt à recevoir dans son objectif le groupe de tous les visiteurs. Ceux-ci se rendirent en conséquence devant la porte d'entrée, où la lumière et l'art accomplirent leur œuvre avec beaucoup de succès.

" L'après-midi devait se passer à la salle de récréation, qui avait été décorée avec une délicatesse et un goût pleins de signification. Partout les tentures portaient des expressions de bienvenue, de reconnaissance et d'affection. Les portraits et les noms des bienfaiteurs du Séminaire faisaient connaître à quels hommes dévoués tous les élèves de Nicolet devaient leur éducation, les succès et les bienfaits qui en ont été le résultat.

" On voyait là les noms des Brassard, Plessis, Panet, Signay, Raimbault, Léprohon, Ferland, Désaulniers, et plusieurs autres. Chacun redisait leurs mérites, leurs qualités et leurs succès.

" Un des élèves du Séminaire, M. Norbert Duguay, adressa le discours suivant à ses prédécesseurs devenus ses confrères du moment :

Messeigneurs, Honorables Messieurs, Messieurs,

Parmi tant de beaux souvenirs que nous garderons du Séminaire, quand l'heure sera venue pour nous d'entrer dans le monde, il en est un qui restera profondément gravé dans notre mémoire, et dont rien n'égalera le charme et la douceur ; ce souvenir sera celui du spectacle imposant que nous avons aujourd'hui sous les yeux. Cette fête des anciens élèves du Séminaire de Nicolet, qu'un sentiment d'amour et de reconnaissance pour l'institution qui les a formés, réunit ici, dans ce lieu chéri où se sont écoulés les plus beaux jours de leur jeunesse, cette fête est de celles que l'on n'oublie jamais. Non, jamais nous ne perdrons le souvenir de ce jour chéri, témoin de tant d'allégresse et de bonheur.

1866 Il fera époque dans notre vie. Mais comment vous exprimer les sentiments que nous éprouvons, nous, les élèves actuels du Séminaire, à la vue de cette brillante réunion de ceux qui nous ont précédés dans cette maison? Attachés à cette institution comme l'enfant au toit qui l'a vu naître, sensibles à tout ce qui fait sa gloire et son bonheur, nous goûtons une joie indicible en la voyant l'objet d'une démonstration si solennelle de votre part. Ce témoignage d'estime et d'affection qu'elle reçoit aujourd'hui de ses anciens élèves, nous comble de bonheur et nous fait éprouver les plus vives émotions. Mais ce sentiment n'est pas le seul qui fasse tressaillir en ce moment notre cœur d'écolier. Elèves de Nicolet, nous ressentons un sentiment de légitime orgueil en pensant que nous partageons avec vous cette qualité, et que nous sommes en quelque sorte unis par les liens de la confraternité. Vous avez été dans le passé ce que nous sommes dans le présent. Il fut un jour où, assis sur les mêmes bancs que nous, penchés sur les mêmes livres, assujettis à la même règle, vous travailliez vous aussi à défricher le champ de votre intelligence.

Il fut un jour où l'on vous voyait circuler dans nos longs corridors, sous l'habit que nous portons.

Vous étiez alors ce que nous sommes à présent, élèves actuels du Séminaire de Nicolet. Nous sommes donc, Messieurs, de la même famille, enfants du même père, et il n'y a entre nous d'autre différence que celle qui se trouve entre les aînés et les cadets. Il nous est glorieux de vous avoir pour aînés et de pouvoir dire qu'à l'ombre de ces mêmes autels où nous apprenons à aimer et à servir le Dieu qui nous a faits, et où nous travaillons à développer notre intelligence, nous avons l'honneur de vous avoir pour devanciers. Il nous est glorieux de passer par le même chemin que vous, de nous abreuver à la même source, et de nous asseoir au banquet de la science où vous nous avez précédés.

Aussi, cette maison qui a déjà tant de titres à nos affections, nous est-elle particulièrement chère, lorsque nous nous rappelons qu'elle fut le sanctuaire vénéré où vous avez préparé ces armes brillantes qui vous ont ouvert un si large chemin dans la société; elle nous est particulièrement chère lorsque nous voyons figurer parmi les anciens élèves, Vos Grandeurs et Vos Honneurs, ainsi que tant d'hommes éminents que leurs talents, leur science et leur vertu ont placés si haut dans l'estime de leurs compatriotes. Comment n'aimerions-nous pas une institution qui a été, pour la religion et la patrie, une pépinière si féconde et si brillante, une institution qui voit élever aux premières dignités de l'Eglise et de l'Etat, des hommes qu'elle se glorifie d'avoir formés, et qui compte dans toutes les positions sociales, dans toutes les carrières, un si grand nombre de citoyens marquants qui feraient l'orgueil de toute maison d'éducation.

Oh! oui, nous l'aimons, cette institution! nous bénissons la divine Providence qui a bien voulu diriger nos pas vers cet heureux asile de la science et de la piété. Nous regardons comme le plus beau jour de notre vie celui qui nous vit franchir pour la première fois, sous l'habit de l'écolier, le seuil de cette maison chérie. 1866

Que de joie, que de bonheur nous attendaient sous ce toit béni! Nous ne sommes pas surpris, Messieurs, que vous ayez conservé de vos jours de collège, un souvenir si doux, et que vous aimiez à revoir ces lieux chéris, témoins d'un passé plein de charmes. Comment oublier le Séminaire de Nicolet et les heureux jours coulés à l'ombre de son clocher! Comment perdre le souvenir des joies que l'on y a goûtées! L'on jouit d'un sort si doux dans cet aimable séjour qu'embellit la nature, que charme la science, et que le Seigneur habite!

Rien ne manque en effet au bonheur de l'enfant dans cette demeure fortunée: Dieu et ses anges y résident; la Religion y répand ses parfums les plus doux, la joie y règne, l'amitié y unit tous les cœurs, et nous y fait compter autant de frères que de condisciples; nul souci du côté de la vie n'y vient troubler la joie du cœur; une main toute paternelle nous y prodigue les soins les plus tendres et nous y forme à la vertu; le travail avec ses heures de repos et de délassement y est agréable, et en bannit la tristesse et l'ennui qui souvent accablent l'homme désœuvré si heureux qu'il puisse être; et l'étude qui occupe si utilement notre esprit a aussi ses plaisirs et ses charmes: le chemin par où elle le conduit, pour n'être pas toujours sans aspérités, ne laisse pas d'offrir beaucoup d'agrément. C'est un sentier où chaque pas est un progrès vers la lumière, où chaque progrès apporte de nouvelles jouissances à l'esprit. Le sentier est escarpé, il est vrai, on n'y chemine pas sans quelques fatigues; il conduit à un sommet qu'on ne peut atteindre sans efforts; mais aussi quel plaisir à gravir cette colline, qui nous laisse apercevoir, à mesure que l'on s'élève, un champ toujours plus étendu, un horizon toujours plus vaste, où se déroulent à nos yeux des tableaux toujours plus variés, toujours plus saisissants! Et quelle satisfaction en outre n'éprouve-t-on pas, à la pensée des biens que l'on recueille ici le long de son chemin! Biens précieux, inestimable trésor, que les hommes ne peuvent nous ravir, que l'adversité ne peut atteindre, et qui nous ouvre dans le monde une carrière honorable. Voilà, MM., ce qui nous rend heureux au Séminaire, voilà quelques-unes des fleurs qui embaument ce délicieux séjour. La vie y est sans amertumes; l'on n'y connaît point ces noirs chagrins, ces soucis dévorants qui naissent souvent en foule sous les pas de l'homme du monde, et lui font trouver la vie si ennuyeuse et si triste. Ici nous sommes dans le port du bonheur, à l'abri de la tourmente, et sous un ciel dont rien ne vient troubler le calme et la douce sérénité. Aussi avec quelle rapidité elles s'écoulent, ces belles années de nos études! A peine ont-elles commencé leur cours que déjà

1866 elles touchent à leur déclin! et que de fleurs et de parfums s'envoleront avec ce matin de notre vie qui n'aura duré qu'une heure! Hélas! nous le voyons, cette terre heureuse fuit sous nos pieds. Le présent nous échappe, le temps, comme un navire, poursuit sa course rapide, et bientôt, abordant aux rives de l'avenir, nous aurons peut-être pour jamais vu finir nos beaux jours.

Nous ignorons, il est vrai, le sort qui nous attend sur ce nouveau rivage; nous ne savons pas ce que Dieu nous réserve, et ce que deviendra notre pauvre nacelle sur la mer de la vie; mais ce que nous savons bien, ce que nous ne saurions ignorer, c'est qu'en quittant le seuil du Séminaire, nous quitterons le seuil du bonheur, et que la carrière où nous entrerons, quelque heureuse qu'elle puisse être, sera sujette à mille vicissitudes. Aussi, quelle que soit notre condition dans le monde, fussions-nous aussi heureux que le grand nombre de nos devanciers, toujours nos pensées se reporteront avec délices sur ces douces années de notre jeune âge, et comme vous, nous aimerons à revoir les lieux où elles se sont écoulées.

Toutefois la pensée du bonheur que nous goûtons ici et que nous appréhendons de voir finir, ne nous empêchera pas, quand l'heure sera venue, de suivre votre exemple et de voler où la voix de Dieu nous appellera. Nous savons que l'homme est né pour le travail, et qu'ici-bas, on ne peut pas toujours boire à la coupe du bonheur. Nous savons que nous sommes tous engagés au Maître de la vie, et que dans le champ de ce père de famille, nous avons tous un sillon à tracer et à féconder de nos sueurs; nous avons tous une tâche à remplir et un salaire à gagner.

Enfants de la divine Providence, conduits par elle dans cette douce demeure, pour nous y enrichir de science et de vertu, comblés tous les jours de ses divines faveurs, nous acceptons par avance le lot qu'elle nous prépare, persuadés qu'elle saura le proportionner à nos faibles épaules; et heureux aussi de lui donner, par notre soumission, des marques de notre reconnaissance.

Puissions-nous, Messieurs, fidèle à notre vocation, marcher comme vous, d'un pas ferme et sûr, à l'accomplissement de notre destinée. Puissions-nous, sur le chemin de la vie, devenir vos compagnons de voyage, nous montrer dignes de vous et dignes de la maison qui nous a formés! Puisse enfin, cette grande journée de notre vie, ressembler à la vôtre, et s'écouler toute entière au service de la religion et de la patrie! Ayant imité nos devanciers, nous aurons répondu aux desseins de Dieu sur nous, et Nicolet s'honorera aussi de nous avoir eus pour élèves (1).

(1) Cette adresse avait été préparée par M. I. Gélinas, préfet des études à cette époque.

" Une cantate composée pour la circonstance, qui suivit ce discours, eut un magnifique succès d'applaudissements. La musique a toujours été en grand honneur au Séminaire de Nicolet. Depuis quelques années, M. H. Châtillon qui a la direction de cette branche d'instruction, a fait faire aux élèves des progrès marqués ; tous ceux qui ont eu la faveur d'en juger par eux-mêmes peuvent en rendre témoignage. 1866

" Plusieurs personnes priées de prendre la parole en cette mémorable circonstance se rendirent gracieusement à cette invitation. (1)

" La fête commencée le matin à l'église devait également se terminer là ; un salut solennel y fut chanté avec le *Te Deum*.

" Le temps était venu de se séparer. Le *vapeur* faisait entendre le cri du départ, et il ne fallait pas songer à désobéir à cet ordre. La journée avait paru si courte, et on aurait eu tant de choses à se dire encore ! Du moins on ne se dit pas adieu, mais au revoir. Et chacun se promit de ne jamais manquer à un nouvel appel. Les confrères de classe surtout prirent bien la résolution de se réunir, au moins une fois l'an, pour causer de l'ancien temps et des anciens cominvitation (1).

" La démonstration du 24 mai, à Nicolet, laissera des souvenirs ineffaçables. Au Séminaire, on se racontera longtemps, parmi les élèves, tous les détails de cette illustre visite. Pour les directeurs, cette démonstration renfermait le plus précieux témoignage qu'ils aient pu attendre des anciens élèves, et pour les élèves présents et à venir, le plus vif encouragement qui ait pu être mis sous leurs yeux comme invitation à marcher sur les traces de leurs devanciers."

(1) Nous reproduisons leurs discours avec toute la fidélité possible, dans l'appendice à ce chapitre (III).

1867 Au commencement de 1867, il y eut une autre fête qui fut comme l'écho de celle de l'année précédente. L'orgue donné par les anciens élèves, en souvenir de leur belle réunion du 24 mai et comme témoignage d'affection envers leur *Alma Mater,* venait d'être installé dans la chapelle ; il s'agissait de l'inaugurer avec solennité, le dimanche, 20 janvier. A cause de la saison, il fut impossible de réunir un grand nombre d'anciens élèves pour cette fête ; mais on y invita Mgr Cooke, non seulement à titre d'évêque diocésain, mais comme l'aîné de la grande famille Nicolétaine, ses deux grands vicaires de la ville épiscopale, M. L. R.-Laflèche et M. C.-O. Caron, M. Fortier, curé de Nicolet et quelques autres curés voisins. Par une très heureuse coïncidence, la nouvelle de l'élévation de M. Laflèche à l'épiscopat, comme coadjuteur et futur successeur de Mgr des Trois-Rivières, arriva immédiatement avant la fête. Ce fut alors une double réjouissance pour le Séminaire, en ce jour mémorable du 20 janvier 1867. Il suffit de rappeler quelle était la popularité du nouvel évêque élu, parmi tout le clergé et les fidèles du diocèse, et en quelle estime surtout il était tenu au Séminaire, pour comprendre l'allégresse que causèrent sa nomination à la dignité épiscopale et sa présence à Nicolet dans une circonstance aussi solennelle.

Mgr Laflèche, avant qu'on eût la nouvelle de son élection, avait été invité à prêcher le jour de l'inauguration de l'orgue des anciens élèves et il avait accepté. Il le fit avec un rare bonheur et une éloquence qui surpassa tout ce qu'on avait entendu de lui auparavant. (1)

---

(1) Nous citerons, dans l'appendice à ce chapitre (IV), l'exorde et la péroraison de ce remarquable discours.

Après sa consécration épiscopale, qui eut lieu aux Trois-Rivières le 25 février suivant, Mgr Laflèche vint, en compagnie de Mgr Cooke et de plusieurs prêtres anciens élèves, faire sa première visite d'évêque au Sé-



Mgr Louis-François LAFLÈCHE
Deuxième Evêque des Trois-Rivières (1818-1898)

Enfin, à la distribution des prix de cette année, le comité d'organisation de la fête de 1866, se réunit à Nicolet avec quelques autres anciens élèves, et mit la dernière main à son œuvre de la manière indiquée dans le document suivant: 1867

Le trois juillet mil huit cent soixante-sept, l'honorable T.-J.-J. Loranger, juge de la cour supérieure, le Révérend J.-N. Trudel, curé de Saint-Isidore, diocèse de Montréal, Messieurs Raphaël Bellemare et Sévère Rivard, formant le comité d'organisation pour la fête du 24 mai 1866, auxquels se joignirent MM. L.-L. L.-Désaulniers, M.P.P., Alphonse Desjardins, avocat, et quelques autres anciens élèves, se sont réunis au Séminaire de Nicolet et ont proposé les résolutions suivantes, qui ont été approuvées et adoptées par les directeurs de la maison.

1° En souvenir de la grande fête du 24 mai 1866, qui a réuni les anciens élèves du Séminaire de Nicolet pour donner à l'Institution qu'ils honorent comme leur *Alma Mater* un témoignage éclatant de leur reconnaissance et de leur attachement, il sera accordé un grand congé le 24 mai de chaque année à perpétuité.

2° Les anciens élèves, voulant ajouter encore quelque chose aux dons qu'ils ont déjà faits, en offrant au Séminaire de Nicolet un orgue de la valeur de mille dollars, un album du prix de cent dollars, et les œuvres complètes de S. Thomas d'Aquin présentées au Supérieur, le Révérend Thomas Caron, fondent à perpétuité un prix annuel de la valeur de douze dollars, destiné à récompenser l'élève qui termine son cours complet avec le meilleur succès dans toutes les parties de l'enseignement. Ce prix portera le nom de "Prix du 24 mai" ou "Prix des anciens élèves."

3° Les dites résolutions, telles qu'adoptées par les directeurs du Séminaire, seront insérées au registre des délibérations de la corporation.

---

minaire, où il fut reçu avec le plus grand enthousiasme, au milieu des marques de joie et de vive satisfaction de la part des directeurs et des élèves. Tous le considéraient comme l'ami le plus dévoué de la maison, le meilleur et le plus ardent défenseur de sa cause en toute rencontre; tous espéraient voir luire pour elle une nouvelle ère de paix et de prospérité sous son administration épiscopale. En répondant à l'adresse des élèves avec beaucoup d'éloquence, il protesta de son inviolable attachement à cette maison, où il avait passé les plus belles années de sa vie, disait-il, comme écolier, professeur, directeur et supérieur, déclarant qu'elle lui était plus chère même que le toit paternel. Puis il termina en s'écriant: "Si je "t'oublie, ô Nicolet, que ma main droite se dessèche! Que ma langue "s'attache à mon palais, si je ne me souviens pas de toi, maison chérie, "comme le principal sujet de ma joie et de mon bonheur!"

1867 Elles le sont, en effet, signées de tous ceux dont les noms sont mentionnés dans le préambule et du secrétaire de la corporation. Chaque année, depuis sa fondation, ce congé commémorant un événement aussi glorieux pour le Séminaire que le fut cette belle et grande réunion des anciens élèves, est toujours en honneur et ne manque jamais d'arriver à sa date, avec son cortège de jeux et d'amusements plus recherchés. Il en est de même du "prix du 24 mai," que tous les palmarès de la maison portent en tête, depuis 1866. De plus, l'annuaire publie chaque année la liste complète des lauréats qui, par leurs excellents succès dans tout le cours d'études, ont remporté ce prix d'honneur.

Nous rappellerons, en terminant l'histoire de cette période de 1860 à 1870, l'existence un peu éphémère d'un collège commercial à Stanfold, dont le Séminaire de Nicolet eut la direction pendant les trois années qu'il dura. En 1860 et 1861, les citoyens du village de cet endroit, désigné sous le nom de Princeville, construisirent aux frais de leur corporation municipale un assez vaste édifice, dans le but de fonder un collège. Ils s'adressèrent, dès 1862, (1) à l'é-

(1) Avant de faire cette démarche auprès de l'autorité diocésaine, les citoyens de Stanfold, le curé en tête, avaient présenté une assez singulière requête au Séminaire de Nicolet. Sans aucun fondement positif, ils s'étaient imaginé, on ne sait sur quel indice ou sur quelle fausse rumeur, que ses directeurs songeaient, depuis l'établissement d'un collège aux Trois-Rivières, à transporter leur institution quelque part dans les cantons de l'Est. Il ne leur en fallut pas plus pour les induire à signer une pétition, par laquelle ils demandaient que si le Séminaire de Nicolet était transféré ailleurs, on voulût bien penser à Stanfold, comme offrant de grands avantages pour l'y recevoir. La réponse fut bien courte, vu qu'il n'avait jamais été le moins du monde question d'un tel changement. Le supérieur se contenta de leur dire poliment que si cette question venait sur le tapis, leur requête serait prise en considération.

vêque des Trois-Rivières pour obtenir un personnel ecclé- 1867
siastique et ouvrir des classes, avec l'espérance de voir le latin enseigné chez eux et leur maison prendre la tournure d'un collège classique. Cette tentative n'eut pas le succès désiré et l'évêque leur répondit qu'il n'avait ni prêtres ni ecclésiastiques à leur fournir, et que d'ailleurs il ne voulait pas qu'on enseignât le latin dans cette maison et qu'on devait s'y contenter d'un cours académique et commercial. Ils attendirent un an avant de renouveler leur demande, qui ne fut pas mieux accueillie que la première fois ; seulement l'évêque leur conseilla de s'adresser à un ordre religieux pour lui confier cette école, mais avec la restriction qu'il avait imposée par rapport au latin.

Enfin, en 1866, après bien des tentatives infructueuses ici et là, ces braves gens s'adressèrent de nouveau à l'évêque des Trois-Rivières et au Séminaire de Nicolet avec instance, afin d'obtenir ce qu'ils désiraient depuis longtemps et faire servir leur édifice à la fin pour laquelle ils l'avaient construit. Mgr Cooke permit aux directeurs du Séminaire de se charger de cet établissement, si toutefois ils le pouvaient faire avec le personnel dont ils disposaient et après avoir pris avec les intéressés les arrangements qu'ils croiraient convenables ; mais toujours avec la condition formelle qu'il ne fût pas question de classes latines. C'était d'ailleurs celle à laquelle le Séminaire tenait avant tout ; il n'aurait pas sans cela consenti à se charger de la direction et de l'enseignement du nouveau collège. Il fut réglé aussi que la corporation municipale de Princeville devait seule pourvoir au matériel et à tout ce qui concernait les finances. Avec ces conditions, cette académie commerciale s'ouvrit le 11 septembre de cette même année 1866, ayant pour directeur un des prêtres du Séminaire et deux ecclésiastiques pour professeurs.

1868 Il n'y eut que fort peu d'élèves qui se présentèrent le premier jour, une douzaine environ, et le nombre total pendant l'année ne dépassa guère quarante. Les citoyens de Stanfold, promoteurs du nouvel établissement, comptaient sur un beaucoup plus grand nombre pour alimenter leur maison et la rendre prospère ; ils furent fort déçus dans leurs espérances et comprirent bien vite qu'avec aussi peu d'élèves les revenus ne couvriraient pas les dépenses et que le nerf de la guerre allait leur faire défaut en peu de temps. Ils luttèrent néanmoins de leur mieux, pour maintenir leur collège sur pied et en assez bonne tenue, malgré le peu d'encouragement qu'ils recevaient, espérant que de meilleurs jours luiraient dans une avenir prochain. La seconde année ne fut pas plus prospère que la première, et la troisième moins que les deux précédentes, en sorte que la pénurie devint de plus en plus grande dans les finances de la maison.

Les deux prêtres du Séminaire chargés successivement de la direction du collège de Stanfold, en 1866-67 et 1867-68, ne purent y séjourner tout le temps, à cause de leurs occupations à Nicolet, ayant une double besogne à remplir, par suite d'un personnel insuffisant dans l'une et l'autre maison ; ils avaient été dans l'obligation de ne demeurer à Stanfold que quelques jours chaque mois, excepté cependant la première année, où le directeur passa les quatre premiers mois dans la nouvelle école, pour tout organiser. Il y eut bien dans cette anomalie un assez sérieux inconvénient, auquel le Séminaire ne put remédier plus tôt. A la troisième année, il fut décidé que le directeur de Stanfold serait stable cette fois et que n'ayant plus aucune fonction à remplir au Séminaire, il demeurerait tout le temps à son poste. Malgré cela, le nombre des élèves n'augmenta point et les finances de la maison arrivèrent à un niveau si

bas, que la corporation municipale de Princeville, à laquelle appartenait le collège, résolut de le fermer. Tous furent convaincus alors que l'entreprise avait été prématurée, et qu'il était mieux de ne pas tenter la fortune plus longtemps, dans la crainte d'arriver à une banqueroute certaine, avec aussi peu de ressources de la part des élèves. 1869

Le Séminaire de Nicolet fut remercié pour tout ce qu'il avait fait en faveur de ce nouveau collège. Après cet essai infructueux, qui ne dépendait ni du manque d'efforts du côté des promoteurs de l'entreprise, ni de la bonne volonté des directeurs de la maison, mais uniquement des circonstances de temps et de lieu, on se sépara en bonne amitié, sans aucune récrimination de part et d'autre.

L'édifice resta sans usage pendant quelques années, comme un éléphant sur les bras de la corporation de Princeville, déjà assez endettée par sa construction, son entretien et le déficit de ses trois années de service comme collège. Elle le vendit à une compagnie pour y établir une fabrique de chaussures, laquelle elle-même tomba en mauvaises affaires après un certain temps. Enfin, l'ex-collège de Stanfold, en cessant d'être une usine pour l'industrie du cuir, fut fermé de nouveau, puis vendu un peu plus tard aux Sœurs de l'Assomption de Nicolet, qui ont établi dans ce spacieux édifice un pensionnat et une académie pour les jeunes filles du lieu et des paroisses environnantes. Il paraît cette fois avoir atteint une meilleure destination, puisque la prospérité est venue couronner, depuis plusieurs années, les efforts de ces bonnes Sœurs, qui maintiennent cet établissement sur un très bon pied et l'ont rendu beaucoup plus populaire qu'il ne l'avait été comme collège commercial.

Nous ne pouvons passer sous silence, en finissant l'histoire déjà longue de la période de 1860 à 1870, le beau

1869 à 1870 mouvement qui en signala les dernières années, dans la part que les élèves du Séminaire prirent à la chevaleresque expédition des Zouaves pontificaux canadiens. Cet épisode mérite d'être signalé puisqu'il fait rejaillir sur l'institution un nouveau lustre, et un grand honneur sur ceux qui en furent les promoteurs et les héros (1).

De 1868 à 1870, plusieurs élèves et quelques séminaristes quittèrent la maison pour aller s'enrôler dans l'armée du Saint-Père et défendre la cause de l'Eglise au prix de leur sang. Ils suivaient le noble exemple de deux de leurs confrères, Messieurs A. Prendergast et G. Désilets, qui, les premiers parmi les Nicolétains, après avoir complété leur cours d'études, et embrassé une profession, prirent le chemin de Rome afin de se faire zouaves. D'autres ex-élèves, sortis récemment du Séminaire ou déjà en voie de s'ouvrir une carrière honorable, marchèrent également sur leurs traces et se dévouèrent aussi pour la défense des droits du Souverain Pontife. Le Séminaire de Nicolet compta bientôt trente-deux de ses enfants parmi les soldats de la petite armée de Pie IX (2). Après l'inique abandon que les puissances européennes firent de la cause de l'Eglise et de son Chef, en permettant la spoliation de ses Etats et de la ville même de Rome, où l'armée piémontaire entra sans gloire,

---

(1). Un ami, ancien zouave pontifical lui-même, a bien voulu retracer en quelques pages l'histoire de cet épisode si mémorable pour le Séminaire. Nous lui en devons une sincère reconnaissance. Tous les Nicolétains liront avec plaisir ce récit fidèle du généreux dévouement de nos *Croisés* à la cause de l'Eglise et de son auguste Chef (voir V, appendice à ce chapitre).

(2). Voici la liste des élèves du Séminaire de Nicolet qui ont été zouaves pontificaux, de 1868 à 1870. Le signe + indique ceux qui sont morts:

MM. Gédéon Desilets, Alfred Prendergast, Gaspard Hénault +, James Barnard, Joseph Beauchesne, Charles Caron, Félix Connolly,

nos zouaves revinrent au pays le cœur chagrin de n'avoir pu **1870**
verser leur sang et mourir les armes à la main pour la défense des droits du Vicaire de Jésus-Christ. A leur retour, les séminaristes continuèrent leurs études théologiques ([1]) pour se préparer à la prêtrise, quelques-uns des élèves reprirent leur cours d'études interrompu, les autres poursuivirent la carrière qu'ils avaient embrassée avant leur départ; mais tous gardèrent un attachement inviolable à la cause pour laquelle ils avaient offert si généreusement le sacrifice de leur vie.

Moïse Gouin, Evariste Pelletier +, Oscar Rousseau, Domptail Chaurette +, Louis Garceau, Denis Gérin, Norbert Duguay +, Ludger Gaudet, Elzéar Prince +, Luc Rheault, Benjamin Bourgeois, Adolphe Blondin, Joseph Héli, Gustave Bourret, Hylas Duguay, Joseph MacDonald, Joseph Moreau +, Damase Provencher +, Eugène Gervais, Enoch Loranger, Achille Bourque, Calixte Belcourt, Walter Alexander +, Edouard MacDonald, Télesphore Provencher +. Ce dernier était un des serviteurs du Séminaire.

(1) Les ex-zouaves Nicolétains devenus prêtres sont MM. Félix Connolly, Charles Caron, Evariste Pelletier, Denis Gérin, Norbert Duguay et Adolphe Blondin.

APPENDICE DU CHAPITRE XI

I

QUELQUES EXTRAITS DU MÉMOIRE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, EN 1862, AU SUJET DE L'AFFILIATION DES COLLÈGES

"Nous touchons à la partie la plus délicate de notre travail. Rien n'a suscité à l'Université Laval autant de difficultés que ses relations avec les autres institutions du pays. Nos explications, à ce sujet, seront très simples: nous exposerons ce qui a été fait et pourquoi cela a été fait. Nous dirons d'abord pourquoi le Séminaire de Québec a cru devoir se charger seul de la fondation de l'Université; nous examinerons ensuite par quels moyens l'Université Laval voulait faire participer les autres institutions aux privilèges de la charte; puis quels plans proposaient ces mêmes institutions, et enfin, après avoir montré pourquoi l'Université ne put adopter ces plans, nous essaierons de faire voir que le projet suggéré par l'Université ne présente aucune difficulté sérieuse."

"Accoutumé à se régir par les lois d'une autonomie complète et à se regarder chacun comme égal, sinon supérieur, à tous ses voisins, les séminaires ou collèges canadiens ont vu dans l'Université Laval, non pas un nouvel établissement fondé par le Séminaire de Québec, mais une simple extension des privilèges de ce séminaire, extension à laquelle la plupart, sinon tous, croyaient avoir autant de droit que leur confrère aîné. Qu'est-il arrivé? N'est-il pas vrai que l'on a regardé comme humiliant pour un collège d'abaisser ses faisceaux devant ceux d'un autre collège? N'est-il pas vrai que l'on a pensé que le Séminaire de Québec, entraîné par nous ne savons quel esprit de domination, voulait s'arroger une espèce d'empire, en se parant du titre d'université?"

"Eh! non, le Séminaire de Québec respecte trop sa propre indépendance, pour vouloir attenter à celle des autres. Jaloux de ses droits, il laisse à ses confrères le soin de maintenir les leurs. Mais, chargé d'établir une université, il a voulu en faire une véritable, et, avec une générosité que personne ne lui conteste, il a dit aux autres collèges:

"Nous serons vous et moi, si vous le voulez, sur un terrain d'égalité vis-à-vis le nouvel établissement: privilèges et avantages, tout sera commun, comme entre les membres d'une même famille; seulement, si vous me le permettez, je garderai les frais pour moi. Je me réserve, il est vrai, le droit de décider quels sont ceux que l'Université pourra faire, mais je lui laisserai une entière liberté sur toutes les autres questions."

Voilà, en résumé, toute l'histoire du Séminaire de Québec par rapport à l'Université Laval et aux autres maisons: la présenter sous un autre jour, ce serait la fausser. . . . .
. . . .
On peut, quoi qu'en aient pu penser d'estimables confrères, ne pas se croire "mieux qualifié que les autres pour diriger un grand établissement;" on peut être persuadé que "les directeurs des autres collèges ont autant à cœur que soi la conservation religieuse et morale de la jeunesse"; on peut admettre "qu'il se trouve dans les divers collèges un grand nombre de personnes assez bien qualifiées sous le rapport intellectuel et scientifique pour entrer dans la formation d'un conseil universitaire et y être de quelque utilité;" on peut, disons-nous, être convaincu de tout cela, et cependant avoir d'excellentes raisons pour ne pas consentir à ce que ses vues soient contrariées dans un établissement que l'on a mission d'ériger. Sans se croire supérieur aux autres, on peut différer d'opinion dans une foule de questions ouvertes. Toutes les personnes qui s'occupent d'éducation sont-elles d'accord sur la nature des études classiques et leur étendue? sur le plan du cours et sa durée? sur la question si longtemps débattue des classiques païens et des classiques chrétiens? sur la simple question de l'utilité des langues mortes? sur la prédominance des études théoriques par rapport aux études pratiques? sur l'enseignement universitaire? sur la sanction des degrés, etc.? Il y a là-dessus une grande variété d'opinions; libre à chacun de suivre celle qu'il croit la meilleure, sans que pour cela on ait le droit de le taxer d'orgueil. Seulement, on a le droit, personne ne le contestera, de faire prévaloir ses vues sur celles des autres, dans un établissement dont on paie tous les frais. Or telle est précisément la position du Séminaire de Québec par rapport à l'Université. Quand on est disposé à ne reculer devant aucun sacrifice pour promouvoir une entreprise, on est bien justifiable de prendre des précautions pour que les choses ne prennent pas une direction contraire à ses vues et à ses intérêts.

"Nous nous permettrons ici de faire remarquer qu'il y a une grande différence entre isoler une partie de phrase pour l'épiloguer, et prendre la phrase entière et son contexte. Cette première manière d'agir nous semble être celle des Messieurs de Nicolet, dont nous discutons en ce moment les idées, lorsqu'ils commentent un passage d'une lettre adressée par M. Casault à Mgr de Tloa en 1859. Il peut y avoir sot orgueil à dire simplement : "Nous voulons un établissement où nos seules vues prévalent." Mais il n'y a que justice à dire : "Nous voulons un établissement où nos vues prévalent, parce que nous voulons bien en faire tous les frais." Ensuite n'est-ce pas dénaturer la pensée de M. Casault, de dire que la crainte de ne pas voir admettre les vues des Messieurs du Séminaire de Québec fut *la raison principale* qui les engagea à ne point

vouloir faire entrer dans le conseil universitaire les membres des autres collèges ? M. Casault dit seulement que, parmi les inconvénients d'un pareil projet, celui-là n'était pas le moindre.........."

"Revenons aux collèges. Il y eut peu de correspondances écrites entre eux et l'Université, après les réponses officielles faites, en 1853, à l'occasion du projet relatif au Baccalauréat ès Arts. Seul le Séminaire de Sainte-Thérèse demanda l'affiliation pure et simple, telle que nous l'avons exposée plus haut, et se montra animé du zèle le plus désintéressé pour arriver à un accord favorable à la religion et aux études. Du reste, quelques explications verbales, quelques pourparlers, généralement sans caractère officiel : voilà tout ce qui remplit, durant cinq années, l'histoire des rapports de l'Université avec les autres maisons d'éducation."

"Enfin, en 1858, il se fit à Montréal une assemblée des directeurs des collèges du diocèse. Cette assemblée n'a laissé ni résolution, ni procès-verbal qu'on puisse discuter. L'Université Laval ne fut point invitée à y envoyer de représentant ; elle ne fut point mise en demeure d'y faire valoir ses plans et ses raisons. Tout ce que nous savons sur le résultat de cete réunion, c'est que le plan proposé par l'Université a éprouvé une *opposition extrême*. C'est Monseigneur de Montréal qui nous l'apprend dans une lettre du mois de février 1862."

"Cependant une lettre de MM. les Directeurs du Séminaire de Nicolet à Mgr Cooke, en date du 8 octobre 1859, jette quelque jour sur la détermination finale de cette assemblée. Cette lettre, à laquelle nous avons déjà fait allusion et qui n'avait point pour but de rendre compte de l'assemblée, a été écrite en réponse à trois lettres importantes adressées par M. Casault, alors Recteur, à Monseigneur de Tloa, administrateur du diocèse de Québec, au commencement de juin 1859."

Après avoir cité l'extrait de la lettre des Messieurs de Nicolet, où il s'agit des trois modes d'examens proposés dans l'assemblée de Montréal et de leur valeur, le Mémoire poursuit :

"Voilà du moins qui est clair et précis, et il est à regretter que tous n'aient pas parlé d'une manière aussi explicite. L'entente aurait fini par s'établir entre personnes qui, de bonne foi, disent de part et d'autre ce qu'elles veulent ou ne veulent pas. Nous n'avons jamais exigé que nos idées fussent acceptées. Nous demandons seulement à n'être point condamnés sans appel et sans avoir été entendus. Or c'est ce qui a eu lieu à la réunion de Montréal, où notre procès a été instruit, sans que nous ayons eu d'avocat officiel pour plaider notre cause. . . . .
. . . . La lettre des Messieurs de Ni-

colet renferme plusieurs passages où l'on a modifié un peu le sens de certaines phrases de M. Casault, involontairement sans doute, mais cependant de telle sorte qu'après la lecture de ce document, on reste sous la fâcheuse impression que M. Casault avait, non seulement trop de sentiments d'autocratie, mais encore des idées que le simple bon sens rejette. Si de semblables idées se trouvaient dans les écrits de notre premier et illustre Recteur, nous serions prêts à les reconnaître et à les déplorer; mais, de grâce, qu'on ne les y mette pas, lorsqu'elles n'y sont point! C'est la seconde observation de ce genre que nous avons occasion de faire, et nous pourrions relever encore d'autres inexactitudes. Monsieur Casault, dans sa lettre du 1er juin 1859, à Monseigneur Baillargeon, fait remarquer que " bien des collèges ne regardent pas de si près à leur indépendance, quand il s'agit de recevoir quelques centaines de louis du gouvernement, et qu'ils *se soumettent* pour cela à des choses beaucoup *plus gênantes* que celles que nous demandions d'eux." Comment ces paroles sont-elles interprétées par les Messieurs de Nicolet? Ils disent que M. Casault " porte, contre les collèges qui en avaient agi ainsi, la grave accusation d'*avoir vendu leur liberté.*" Il suffit, croyons-nous, de mettre en regard, ces deux versions, pour faire voir combien on a détourné de leur vrai sens les paroles de M. Casault." (1)

" Après nous être permis cette digression, qui touche à la question que nous traitons dans ce chapitre, nous allons examiner le projet jugé seul praticable par les chefs des collèges réunis à Montréal, en 1858; nous le ferons précéder d'un autre avec lequel il a beaucoup d'analogie."

" Deux collèges ont exprimé l'opinion que l'Université devrait donner à nos principaux établissements d'éducation le pouvoir d'accorder eux-mêmes le Baccalauréat ès Arts à ceux de leurs élèves qu'ils en jugeraient dignes."

" Disons-le franchement: comme les diplômes n'ont de valeur morale qu'en proportion de l'idée attachée par le public aux épreuves subies pour les obtenir, le mode suggéré nous paraît propre uniquement à leur ôter toute importance. Par la force même des choses, le Bachelier ès Arts, en supposant que l'Université accorde un semblable pouvoir, cessera bientôt d'être, aux yeux du public, le gradué de l'Université, et deviendra le gradué de tel ou tel collège; et, de même que l'on fait entre

(1) Cette réponse du Mémoire, comme celle qu'il fait au sujet de l'interprétation donnée par les Messieurs du Séminaire de Nicolet à cette phrase du Recteur, " sans nous préoccuper des résultats que notre conduite pourrait avoir pour d'autres établissements," où ils avaient cru voir une menace contre les collèges, est-elle bien victorieuse? On pourrait, il semble, le contester; mais nous ne discutons pas, nous citons seulement.

les établissements des comparaisons odieuses et souvent injustes. l'on en fera aussi entre leurs gradués. Au commencement, dans les collèges qui ont un cours d'études bien organisé, les épreuves seront sérieuses; mais qui répondra de l'avenir? Nécessairement chaque collège voudra se distinguer par le nombre de Bacheliers qu'il fournira chaque année: c'est un désir louable et que personne ne peut blâmer. Mais aussi, insensiblement, et surtout dans les années de disette, on se relâchera de sa ferveur primitive; les épreuves seront de moins en moins difficiles; le pays sera inondé de Bacheliers, gradués au nom de l'Université Laval, et celle-ci se sera dépouillée irrévocablement du droit de remédier au mal. Il arrivera donc que souvent le diplôme de Bachelier ès Arts n'aura plus, ni en réalité, ni aux yeux du public, la valeur même d'un certificat de bonnes études....................

"Il est vrai que les circonstances locales pourraient peut-être exiger ici une rupture avec toutes les traditions universitaires. Supposons donc qu'il soit nécessaire d'accorder aux collèges, tout en leur laissant une entière indépendance, le privilège de donner les degrés. Tous conviennent qu'il faut tâcher de prévoir les abus. Eh bien! pour y obvier, que fera-t-on?"

"Le supérieur d'un collège a proposé de fournir au Recteur une double garantie: 1° lui envoyer, après la correction faite par les jurys des collèges, les devoirs des candidats pour les soumettre à son examen; 2° lui assurer le droit de *veto* sur les diplômes proposés par chaque collège."

"A nos yeux, ce système est impraticable, et une telle garantie serait nulle. D'abord voudrait-on obliger le Recteur à refaire lui seul la correction des devoirs de tous les candidats? car, pour être sérieux, le droit de *veto* ne pourrait s'exercer qu'en pleine connaissance de cause, et, si l'on envoie au Recteur tous les manuscrits, c'est apparemment pour qu'il les examine. Mais, supposé que le Recteur, aidé si l'on veut par ceux qu'il appellera à son secours, ait revu, avec le soin convenable, toutes ces compositions, et qu'il découvre, dans quelque cas particulier, une grave erreur: à quelles réclamations, à quels soupçons, à quelles plaintes ne donnerait pas lieu l'exercice pratique du droit de *veto!* Quel est le Recteur qui oserait jamais refuser un diplôme à un candidat présenté par un de ces collèges qui jouissent d'une réputation honorable et méritée? Un premier refus de ce genre, même à l'égard d'un collège moins en réputation, ne serait-il pas le signal d'une dislocation partielle et bientôt complète d'un rouage fondé, après tout, sur un principe de liberté absolue? Ce système est donc en réalité dépourvu de toute garantie."

"Le plan proposé à l'assemblée de Montréal, et admis comme seul praticable dans la lettre des Messieurs de Nicolet, ne diffère que par une nuance, de celui que nous venons de discuter. On veut établir, dans chaque collège présentant des garanties convenables, un bureau d'exa-

minateurs, qui n'accorderait pas précisément le diplôme de Bachelier ès Arts, mais qui donnerait des certificats valables pour ce diplôme. (1) Comme on le voit, l'Université ne semblerait pas se départir de son privilège d'accorder les grades; mais on comprend que la pratique conduirait au même résultat. Dans le premier plan cependant, chaque collège ferait des Bacheliers, sans doute; mais au moins ce serait à son propre compte: dans le second, le Recteur de l'Université aurait à signer, les yeux fermés, des diplômes à tous les jeunes gens porteurs de certificats, sans appel. L'Université, ne faisant aucune différence entre les diplômes de tous les candidats, se trouverait à les prendre tous sous sa responsabilité propre, et elle n'aurait point d'autres garanties que celles qui lui auraient été données une fois pour toutes, par chaque collège, au moment où il serait admis à jouir du privilège."

II

LETTRES D'EXCUSE ENVOYÉES PAR QUELQUES ANCIENS ÉLÈVES DU SÉMINAIRE A L'OCCASION DE LA FÊTE DU 24 MAI 1866.

R. BELLEMARE, ECR.
Sec. Com. Dém. de Nicolet. } Saint-Denis (en bas), 9 mai 2866.

Monsieur, — Je crains beaucoup d'être empêché de me rendre à Nicolet, le 24, pour prendre part à la grande fête qui s'y célébrera.

Il me serait pourtant bien doux de revoir, dans de si agréables circonstances, l'heureux séjour où j'ai passé les belles et trop rapides années dont le souvenir est resté si vivant dans ma mémoire.

Je m'associe de tout cœur à l'heureuse idée des initiateurs de cette belle et pieuse manifestation à laquelle, soyez-en sûr, je serai présent en esprit.

J'espère qu'il n'est pas trop tard pour l'envoi de ma modique contribution. Je suis, monsieur, avec beaucoup d'estime, votre très humble serviteur,

J.-C. CHAPAIS.

---

(1) C'est pourtant, malgré de véritables inconvénients, ce plan légèrement modifié que l'Université, d'accord avec les collèges, a été forcée d'adopter comme le seul praticable, pendant vingt-cinq ans, et qui est encore conservé aujourd'hui en partie.

Au Secrétaire de la réunion des anciens élèves du Séminaire de Nicolet.

Monsieur,—Privé pour raisons majeures, du plaisir d'assister en personne à l'intéressante réunion des anciens élèves du Séminaire de Nicolet, je me fais un devoir d'assurer à ceux qui vont en jouir, que je m'associe à eux de cœur et d'esprit. Oui, comme eux, je me rappellerai en ce jour les heureuses années passées dans cette chère maison, où se sont posés pour nous tous les premiers fondements des diverses carrières auxquelles la Providence nous a appelés. Avec eux j'aurai présents à la mémoire ces condisciples avec lesquels j'ai passé ces belles années, et dont, hélas! un si grand nombre déjà ne pourront s'unir d'esprit à nous que du séjour de l'immortalité.

Je vous prie de présenter mes plus sincères félicitations à ceux qui ont eu la première idée de cette vraie fête de famille, et mes plus vifs remercîments à ceux qui ont si heureusement travaillé à la réaliser. Ils ont droit à notre reconnaissance, aussi bien que cette studieuse jeunesse qui occupe aujourd'hui les bancs où nous nous asseyions autrefois. Votre présence ne manquera pas d'enflammer son courage dans la poursuite de ses études, et vous n'oublierez pas, j'en suis sûr, de lui dire qu'elle sème aujourd'hui pour l'avenir, et que ses succès seront d'autant plus faciles et plus grands dans le monde, qu'elle s'y présentera avec un plus riche bagage de connaissances vraies et solides, éclairées et soutenues par les principes de religion et de morale qu'on lui aura inculqués. Avec cela Nicolet pourra toujours se glorifier de fournir son ample contingent de défenseurs de nos Institutions, notre Langue et nos Lois.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

E. PARENT,
Nicolétain.

Ottawa, 21 mai 1866.

A Messieurs les Secrétaires du comité des anciens élèves du Séminaire de Nicolet.

Messieurs,—Quand j'ai eu l'honneur de recevoir votre première circulaire, en février dernier, je me proposais de me rendre à votre gracieuse invitation, parce qu'alors j'avais l'espoir d'y rencontrer mes quelques rares condisciples que la mort n'avait point encore frappés. Mais Dieu en a disposé autrement, et l'hiver dernier a vu mourir M. le grand vicaire Manseau, et M. Chs-Pierre Huot, notaire à la Baie-Saint-Paul, les deux seuls amis d'études qui me restaient des douze que nous étions en 1810. Et de la classe suivante qui nous joignit en 1811, M. le curé de St-Pie est le seul survivant. Tous les directeurs et les régents de mes années de collège sont disparus. Voilà ce qui prouve que je suis devenu vieux,

quoique le plus jeune de tous mes condisciples; et d'ailleurs les infirmités m'en avertissent, et me font pressentir que bientôt la tombe va s'ouvrir pour m'ensevelir à jamais.

Mais pourquoi la mort m'a-t-elle épargné jusqu'à présent, pour frapper avec rigueur tant d'hommes éminents, souvent plus jeunes que moi, et dans tous les cas plus utiles à la société que votre humble serviteur ? O jugements de Dieu, que vous êtes impénétrables ! Frappé de ces graves réflexions qui me suivent partout, je crains de n'apporter à votre intéressante réunion que l'expression d'un deuil peu convenable à cette grande solennité.

Oui, messieurs, j'aurais bien aimé à me joindre personnellement au témoignage de reconnaissance et d'affection que les anciens élèves du Collège de Nicolet, et moi en particulier, devons à cette bienfaisante institution. Qu'elle vive des siècles dans la prospérité et des succès toujours croissants! Le bien qu'elle a fait en est un garant, et je concours de tout mon cœur au témoignage que vous avez eu l'heureuse idée de lui rendre. Mais dans les rêveries mélancoliques de mon âge, ma présence ne serait qu'une ombre déplacée dans le tableau de votre joyeuse réunion.

Permettez donc que je sollicite d'elle, ainsi que de vous, Messieurs, la faveur d'offrir au moins, mes très humbles excuses.

J'ai l'honneur d'être avec respect, messieurs, votre très obéissant serviteur,

Yamaska, 23 mai 1866. J.-Olivier Arcand.

III

Discours prononcés à la fête du 24 mai 1866.

DISCOURS DE MGR COOKE.

Messeigneurs, Honorables Messieurs et mes Enfants (1),

Mon âge et mes infirmités ne me permettent plus guère de parler en public. Cependant, dans une circonstance aussi solennelle, il est bien difficile pour l'Evêque de ce Diocèse, et pour un des plus anciens élèves

---

(1) Ce discours fut lu par le secrétaire de l'évêque, M. Luc Désilets, qui l'avait écrit.

du Séminaire de Nicolet, de ne pas dire quelques mots. Je le tenterai donc. Il me semble, d'ailleurs, que le sentiment du devoir dans cette grande occasion, ainsi que les souvenirs du passé, me donnent de nouvelles forces.

C'est avec un grand bonheur, MM., que je vous vois tous réunis ici, pour offrir, en ce moment, à la maison qui nous a nourris du pain de la science et formés à la vertu, dans nos jeunes années, un témoignage commun de reconnaissance. Ce sentiment vous a toujours animés, sans nul doute, depuis votre départ de cette maison, mais vous n'avez pas voulu qu'il demeurât comme à l'état latent, et vous êtes venus aujourd'hui de loin, lui donner l'éclat d'une manifestation publique et extra-sincères remercîments.

Cette démarche tourne à votre honneur, puisque la reconnaissance est un des plus nobles sentiments du cœur de l'homme; à l'honneur de cette maison, qui reçoit un pareil témoignage; et enfin à l'honneur de la religion qui l'a fondée et qui la dirige, et au nom de laquelle, comme Evêque de ce Diocèse, je vous offre, en ce moment, mes plus vifs et mes plus sincères remerciments.

Cette maison est bien digne d'un tel honneur, à tous les titres: à cause de son origine relevée et de ses progrès, à raison de ses remarquables et respectables directeurs, et par rapport aux bienfaits signalés qu'elle a produits.

Commencée par un prêtre généreux dont le nom ne sera jamais oublié, elle a été fondée et soutenue par les Evêques et le clergé du Bas-Canada. Elle est donc l'œuvre de l'Eglise de ce pays. Quelle attention ne lui portaient pas Mgr Plessis, Mgr Panet, Mgr Signay, qui ont fait pour elle les plus grands sacrifices! Elle était l'objet bien connu de leurs prédilections. Comment n'aimerions-nous pas, n'honorerions-nous pas ce que ces dignes Pontifes ont si singulièrement chéri? Elle n'a pas cessé d'être, vous le voyez encore, la bien-aimée de l'Episcopat, puisqu'au premier signal donné, nos Révérendissimes Seigneurs de Tloa et de Montréal n'ont pas hésité à laisser leurs sièges et leurs graves occupations, pour venir se joindre à nous, honorer cette manifestation de leur présence, et donner ainsi une marque non équivoque de leurs sentiments.

Quant à moi qui ai eu le bonheur de recueillir ce bel héritage des Evêques de Québec, en recevant, malgré mon indignité, la mission de gouverneur l'Eglise des Trois-Rivières, si je n'ai pas fait pour elle tout ce que mon cœur aurait désiré, cela est dû à mon indigence et au besoin des temps. Quel plaisir aurais-je eu à pouvoir ajouter à sa force et à son éclat, si la chose eût été possible! Mais pourquoi parler ainsi? Cette maison a-t-elle encore besoin de tutelle et de patronage comme dans sa jeunesse? Non, ce temps est passé. Elle a grandi et elle est devenue une mère, une *Alma Mater*, ainsi que vous vous plaisez à l'appeler. A voir

sa belle, nombreuse et riche progéniture, comme on en a le précieux avantage en ce moment, on ne saurait jamais la considérer comme une mère pauvre et souffrante. De plus, elle s'est déjà reproduite d'une manière honorable, en contribuant, par les sujets qu'elle a donnés, à la formation d'établissements nouveaux, et elle le pourra encore à l'avenir, avec non moins d'avantage, quand la marche progressive de la population et de la colonisation le rendront nécessaire. Ainsi, l'on pourrait dire d'elle avec assez de justesse, comme de l'Eglise dont elle est la servante: *Filiæ tuæ de latere surgent.* " Tes filles surgissent à tes côtés," de même que l'on dit aujourd'hui avec beaucoup d'à-propos et de vérité, quoique non plus dans un sens prophétique: *Filii tui de longè venient.* " Tes fils sont accourus de loin, les voici arrivés pour te rendre visite."

Quoique les années soient un fardeau, je me réjouis, à l'heure qu'il est, d'en compter un grand nombre. J'ai le privilège, peut-être unique entre tous les membres de cette nombreuse assemblée, d'avoir suivi le premier cours qui se soit donné au Séminaire de Nicolet, d'avoir vu, de mes yeux, le berceau même de cet établissement, et de pouvoir faire ainsi une exacte comparaison entre les deux extrémités de sa carrière.

Je puis vous assurer qu'il a marché à pas de géant.

En effet, quel changement et quel progrès! Il fut un temps où trente-six élèves seulement se rangeaient autour de deux professeurs, dans des chambres de quinze pieds carrés; c'était là le Séminaire de Nicolet avec ses facultés et ses moyens. Portez maintenant les regards sur cette immense construction, sur le nombreux personnel de l'établissement, sur ses classes, ses bibliothèqus, ses cabinets, ses jardins, ses bocages, sa florissante communauté, et jugez vous-mêmes s'il y a de quoi se réjouir, et comme chrétiens et comme Canadiens et comme Nicolétains, et de quoi motiver une grande fête de famille.

En se rendant ici, MM., un grand nombre d'entre vous ont eu l'intention de revoir et de remercier leurs généreux directeurs et professeurs. D'autres, comme moi, ne peuvent plus s'acquitter de ce devoir: le temps leur a ravi ces objets de leur vénération. Qu'il me soit donc permis d'y suppléer autant qu'il est possible, tant en mon nom qu'en celui des plus anciens élèves, en leur présentant en ce jour, dans la personne de Monsieur le Supérieur actuel de ce Séminaire, leur légitime successeur, le tribut de notre respect et de notre reconnaissance. Je dois ici cette justice et cet hommage aux premiers directeurs et professeurs de cette maison, notamment à M. J.-Bte Roupe, prêtre de St-Sulpice, et M. Jos.-On. Léprohon, que plusieurs d'entre vous ont eu le bonheur de connaître, de déclarer publiquement que leurs travaux, leur charité, leur dévouement et leurs lumières, ont servi non seulement à consolider l'établissement sur ses bâses, mais encore à le développer et à amener les heureux fruits que nous voyons; qu'ils ont transmis à leurs successeurs le feu sacré qui les animait pour l'éducation de la jeunesse, et que cette flamme cons-

tamment nourrie et constamment accrue, s'est communiquée de génération en génération, jusqu'à la présente qui, nous le voyons, n'en brûle que plus ardemment pour le grand bien de la société.

Outre l'intention de payer un juste tribut de reconnaissance au Séminaire de Nicolet, à vos directeurs et professeurs, vous avez à peu près tous un autre motif très légitime dans votre visite: celui de rencontrer d'anciens compagnons de classe ou d'études, qui sont pour ainsi dire de vrais frères. Pour cette satisfaction, elle m'est tout à fait refusée, et on n'y peut suppléer. J'ai beau jeter les yeux autour de moi, je n'aperçois aucun de mes anciens camarades. Que sont-ils donc devenus? Hélas! ils sont tous disparus. La mort les a moissonnés, pour une vie meilleure, il faut l'espérer. Je ne m'arrêterai pas à les pleurer, puisque je dois bientôt les rejoindre. Mais je le vois en ce moment, plus sensiblement que jamais, la figure de ce monde passe. Me voici seul comme un vieil arbre au milieu de la plaine, penché sur sa base et près de tomber.

Cependant je bénis le ciel d'avoir vu ce jour; car j'ai sous les yeux un spectacle qui aurait excessivement réjoui mes confrères, s'ils en avaient été, comme moi, les heureux témoins. Qui leur aurait dit en 1806, alors que nous n'étions qu'une poignée d'enfants assis sur les bancs d'une pauvre école, qu'un semblable concours aurait lieu en 1866, dans ce vaste monument consacré à la religion et aux beaux-arts; ils auraient été stupéfaits et ne l'auraient point cru. Grâce à Dieu, c'est une réalité que je contemple pour ma consolation. Oui, je vois présentement les fruits de l'arbre planté autrefois en ma présence et arrosé de tant de sueurs. Il était alors comme l'arbre de l'Evangile, il couvrait à peine quelques pieds de terre; il étend maintenant ses branches et ses rameaux chargés de fruits sur tout le pays. Ces fruits sont riches et variés. Je vois des évêques, au nombre desquels je n'ose me compter, des honorables juges, des conseillers législatifs, des députés, des magistrats, des médecins, des avocats, des notaires, des journalistes, des marchands, des agriculteurs, des militaires, et que d'autres bons citoyens de tous les rangs et de toutes les classes de la société! Tels sont les fruits que nous avons actuellement sous les yeux. Et que d'autres encore sont tombés mûrs, ou ont été cueillis au rameau par la main du Père de famille! Puisque l'on doit juger de l'arbre par ses fruits, il n'est pas difficile maintenant de connaître celui-ci, et de dire quelle est sa sève et sa vigueur. Pouvait-on espérer de plus beaux résultats? Oh! si les fondateurs et les bienfaiteurs de ce Séminaire pouvaient les apercevoir de leur couche funèbre, je le sens, ils tressailliraient d'allégresse dans la poussière de leur tombeau. Quel espoir de l'avenir donne un tel passé, et quel encouragement pour les zélés continuateurs de leur œuvre!

Je ne finirai pas sans vous féliciter, Messieurs, du plus profond de mon cœur, sur votre attachement à nos communautés religieuses. L'acte

si solennel et si catholique que vous venez d'accomplir sera une de mes plus douces consolations, dans la pénible carrière épiscopale. Il soulage et fortifie l'âme dans les jours mauvais que nous traversons. Comment ne pas bien augurer d'une famille dont les fils sont sensibles et reconnaissants? Comment aussi, ne pas bien augurer d'un pays dont les enfants sont si attachés aux institutions qui les ont formés?

Nos institutions, vous le comprenez, nous le savons, mais néanmoins nous le répéterons pour la satisfaction de notre cœur, nos institutions religieuses sont les artères par où l'Eglise catholique communique le sang et la vie à tout notre corps social; ce sont les fontaines salutaires d'où jaillissent sans intermittence les eaux rafraîchissantes de la piété chrétienne; ce sont les foyers brillants d'où s'échappent, en mille éclats, sur toute la surface du pays, les rayons purs et régénérateurs de la vérité. Ce sont elles, nos institutions, qui, sous la main puissante de la religion, ont fait notre patrie ce qu'elle est. Tant que nous y serons aussi fortement attachés, nous n'aurons rien à craindre pour notre nationalité canadienne. Si nous recevons quelques blessures, l'Esprit-Saint, Esprit essentiellement vivificateur et réparateur qui anime le cœur de toute société catholique, se communiquant par ces solides artères aux parties blessées, les cicatrisera infailliblement, ou éloignera l'action du mal par de généreuses pulsations. Tout notre malheur serait de blesser ces institutions elles-mêmes, d'ouvrir ces artères, d'éteindre ces foyers, de fermer ces fontaines bienfaisantes.

Dans des pays autrefois catholiques on a osé se porter à ces excès, et aujourd'hui la société y gît pâle, consternée et défaillante. Le trouble et la perturbation sont dans toute l'organisation sociale: bien funestes mais infaillibles conséquences. Au reste, quel plaisir peut-il y avoir pour des enfants de déchirer le sein de leur bienfaisante mère, d'une *Alma mater?* Nous ne comprenons pas qu'il puisse entrer dans leur âme d'autres sentiments que ceux du remords et de la honte, sinon celui de l'endurcissement ou de la perte de toute sensibilité du cœur. N'est-il pas mille fois plus agréable et plus doux, de se réunir en son sein comme des frères, ainsi que nous le faisons aujourd'hui? Oui, nous le sentons particulièrement en ce moment, le bonheur est dans l'union et l'amour des frères et la pratique de la piété filiale. Aussi pouvons-nous à bon droit et dans une conviction profonde, nous écrier avec le prophète royal: *Ecce quàm bonum et quàm jucundum habitare fratres in unum; Qu'il est bon et qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble;* et surtout, ajouterons-nous, quand c'est sous le toit paternel.

Avant de terminer, j'ai une demande à vous faire, qui est sans doute déjà tout accordée: c'est aux gens du monde, aux pères de famille, pour leurs amis et leurs enfants, et aux prêtres pour leurs ouailles, de leur communiquer l'attachement inébranlable dont ils sont animés pour nos

maisons religieuses; c'est, enfin, de conserver, ce dont nous avons l'espoir et en quelque sorte le garant dans l'éclatante manifestation de ce jour, c'est de conserver, disons-nous, toujours aussi vifs et aussi purs les mêmes sentiments dans vos cœurs. Par là, nous pourrons obtenir de continuer tous ensemble l'aimable fête d'aujourd'hui, dans un lieu où rien n'est fugitif comme ici-bas. Cette fête est extrêmement belle, mais excessivement courte, et d'autant plus courte qu'elle est plus magnifique. Mais là, la foi et l'amour nous réuniront dans un banquet permanent où nous n'aurons pas, comme en ce jour, le pénible devoir de nous séparer.

DISCOURS DE MGR BAILLARGEON.

Messeigneurs et Messieurs,

Après avoir entendu ce qui est exprimé dans la magnifique adresse présentée ce matin au Supérieur de cette maison, et la réponse qui a été faite à cette adresse, ainsi qu'après l'excellent discours de Mgr l'Evêque des Trois-Rivières, il semble qu'il n'y a plus rien à dire. Je ferai cependant quelques observations sur une phrase qui m'a particulièrement frappé dans le discours de Mgr des Trois-Rivières: *Quàm bonum et quam jucundum est habitare fratres in unum.* Il est doux et agréable pour des frères d'habiter ensemble.

Oui, quand après une longue séparation, il est donné à des frères de se rencontrer sous le toit paternel, il fait bon de vivre ensemble. Ce jour est un beau jour. Ces frères sont heureux de se revoir, de s'embrasser mutuellement. Chaque frère se grandit, s'enorgueillit—pardonnez-moi, c'est une mauvaise expression — se glorifie des talents et de la gloire de son frère. Je comprends que tous ces sentiments se produisent aujourd'hui dans vos cœurs. Les joies de la famille, oh! qu'elles sont pures! qu'elles sont douces! On les sent bien, mais il est impossible de les dire, de les exprimer. Oui, vous les avez tous goûtées ces joies de la famille, dans vos études, pendant ces douces années de votre enfance, ainsi que ces jeunes gens viennent de l'exprimer. C'est une famille, c'est une réunion de frères, que cette assemblée qu'il m'est donné de contempler en ce moment, car il y a aussi des frères de collège. Eh bien! ce sont ici des enfants de Nicolet, c'est donc une fête de famille que celle d'aujourd'hui. Je m'abstiendrai de parler des illustres fondateurs de cette maison, car Mgr des Trois-Rivières vous en a admirablement bien entretenus. Qu'il me soit permis cependant de prononcer en cette circonstance les noms des Archambault, des Léprohon des Ferland, des Laflèche et des Caron.

La famille à laquelle il a été donné de se développer sous l'égide de ces prêtres distingués compte maintenant soixante générations qui toutes ont ici des représentants, depuis la première dont faisait partie le noble et digne évêque des Trois-Rivières, Monseigneur Thomas Cooke, que ce diocèse sera toujours fier de regarder comme son illustre fondateur et son premier évêque. Ce jour est un jour glorieux pour Nicolet, parce qu'il montre avec éclat qu'il a su conserver l'estime de tous ses enfants. Je suis heureux de prendre part à cette fête.

C'est un bonheur pour moi de rencontrer ici mes frères cadets, de joindre ma voix à toutes les autres pour glorifier cette maison que vous avez si bien appelée *Alma Mater*. Moi aussi je suis heureux de me compter au nombre de ses enfants. Cette réunion si extraordinaire est l'accomplissement d'un vœu, d'un souhait que je faisais il y a un demi-siècle. A cette époque j'étais écolier de Nicolet. Plus d'une fois je dis alors à mes condisciples que je serais heureux de les rencontrer dans cinquante ans. Mais c'était un rêve de jeune homme! je ne me doutais nullement qu'il s'accomplirait. Par une heureuse pensée, cependant, mon vœu se trouve aujourd'hui réalisé. Je ne sais si l'on me permettra de conseiller à mes jeunes frères de se donner un pareil rendez-vous dans cinquante ans.

C'est une chose très possible puisque je revois encore aujourd'hui, dans cette réunion, mon respectable ami et compagnon, M. Guillet. Ah! que ceux qui sont disparus auraient de bonheur de se joindre à nous aujourd'hui! Quelle serait la joie, le contentement de tous ces directeurs qui trouveraient dans cette réunion tant d'amis précieux, s'ils pouvaient y prendre part. Mais pourquoi ne croirions-nous pas que dans la lumière de Dieu, où ils sont, ils nous voient du haut des cieux, que leurs âmes voltigent en ce moment autour de nous? Nos anges gardiens qui nous accompagnent pendant tous les instants de notre vie sont bien aussi face à face avec Dieu. Pourquoi n'en serait-il pas de même de tous ces anciens directeurs ? C'est ma pensée qu'il y a dans cette fête quelque chose de digne du regard des anges et des saints, dans sa signification et dans son objet. Dans sa signification, cette fête montre que les élèves de Nicolet ont conservé pour ce Séminaire les sentiments que des fils conservent pour leur mère. Les enfants aiment leur mère; les élèves de Nicolet aiment aussi leur *Alma Mater*. Cette démonstration ne peut que donner plus de force à ces sentiments. Ils continueront de se conduire d'après les principes qu'ils auront puisés dans cette fête. Dans ses effets, elle servira à resserrer davantage ces liens de fraternité qui les distinguent. Nous demeurerons unis de cœur et d'esprit. Dans cette union, nous continuerons de travailler pour Dieu et la patrie, et en travaillant ainsi nous montrerons que nous sommes de dignes enfants de Dieu et de Nicolet.

DISCOURS DE MGR BOURGET.

Messeigneurs et Messieurs,

Je n'ai jamais appartenu à la belle institution de Nicolet, et pour cette raison peut-être je devrais m'abstenir de parler, pour laisser à ceux qui y ont puisé ici leur science, le temps de porter la parole dans cette mémorable circonstance. Mais ce qui a été dit à notre arrivée, ce qui vient de retentir dans cette vaste enceinte, exprime des émotions tellement douces et délicieuses, et que j'ai écoutées avec tant de bonheur, que je ne puis m'empêcher de dire quelques mots.

En parlant des gloires du collège de Nicolet, il en est une que l'on ne doit point passer sous silence. Puisque l'on a parlé des filles de Nicolet, il me sera sans doute permis de mentionner une institution sortie de son sein, le collège de St-Hyacinthe, qui a appartenu au diocèse de Montréal. La gloire du collège de St-Hyacinthe a brillé d'un éclat tout particulier. Les professeurs de cette maison sont venus de Nicolet, et leurs talents et leur science lui font honneur. Je dois m'abstenir de prononcer ici leurs noms, de crainte de blesser leur modestie. Cependant, je puis bien nommer Mgr Prince, qui a donné au collège de St-Hyacinthe un éclat tout particulier: c'est à Nicolet que toute la reconnaissance en est due, et je suis heureux d'avoir cette occasion de lui exprimer toute celle que j'en éprouve. Il y quarante-cinq ans et trois jours je quittais ce collège où j'avais été, pendant plusieurs années, professeur des sciences humaines, tout en m'occupant de la science divine, de la théologie. Comme vous le voyez, mes jours ont été comptés. En entendant tout à l'heure, le jeune élève nous parler en si belles paroles des joies du collège, j'ai senti se ranimer en moi tous ces sentiments. Je me rappelle ces années de bonheur passées au collège. Hélas! elles sont bien vite disparues! Après tant d'affaires dont on est accablé dans le monde, on respire à son aise dans cette enceinte. Je termine en appliquant à cette institution une parole de l'Ecriture sainte. Je puis bien dire en petit de cette institution ce que l'Esprit-Saint a eu soin de dire de l'Eglise: *Surge, illuminare, Jerusalem, leva in circuitu oculos tuos, ecce filii congregaverunt afferentes munera.* Lève-toi, ô collège de Nicolet, regarde, vois tes enfants qui sont venus vers toi t'apporter des présents.

DISCOURS DE L'HONORABLE M. CHAUVEAU.

Messeigneurs et Messieurs,

C'est pour moi un devoir, et un devoir bien doux, que celui d'exprimer ma reconnaissance pour la bienveillante invitation qui m'a permis d'assister à cette fête de famille. Je n'ai pas l'honneur d'avoir été élève

de Nicolet, mais tout ce que j'ai vu et entendu aujourd'hui m'inspire le désir de le devenir. Par le discours prononcé il n'y a qu'un instant par un jeune élève de cette maison, il est facile de voir que l'on peut à tout âge venir prendre ici des leçons de littérature et de rhétorique, et même y puiser des enseignements d'un ordre plus élevé, sur la religion et la philosophie. Dans la position où je me trouve, je vois particulièrement avec plaisir les honneurs et les éloges accordés en ce moment au Collège de Nicolet, car il est le premier sur la liste des maisons d'éducation qui reçoivent les subventions du gouvernement, les grandes maisons de Québec et de Montréal étant, comme on sait, suffisamment dotées. Je n'ai aucun doute que ce témoignage glorieux que vous lui rendez aujourd'hui recevra l'approbation de tout le pays.

S'il m'est permis de me rattacher à cette institution, je puis bien rappeler que mon père, que je n'ai pas connu, fut élève de Nicolet, et qu'il y a étudié deux ans. En me dirigeant vers cette maison, je me demandais si je n'y trouverais pas quelqu'un qui aurait autrefois connu mon père, et le premier prêtre que je rencontrai, me dit: "Vous êtes M. Chauveau? je n'ai pas le plaisir de vous connaître, mais j'ai bien connu votre père." De plus, un des professeurs de mon père est encore de ce monde. Qu'on me permette encore un souvenir personnel. Je n'oublierai jamais qu'en entrant dans l'enceinte législative, quelques-uns de ceux qui débutaient avec moi étaient des élèves de Nicolet, et ils furent mes premiers amis. J'admirais toujours l'intimité qui les unissait et leur amitié avait un cachet tout particulier. J'en ai souvent parlé à mon ami M. Loranger, ainsi qu'au regretté M. Turcotte.

Une sorte de bénédiction paraît s'attacher à Nicolet, et l'énumération serait longue s'il fallait nommer tous les hommes marquants qui ont puisé ici la science qui a fait plus tard leur réputation.

On a répété souvent combien la vie était courte, combien étaient vaines les choses de ce monde. Pindare l'a dit: "La vie, c'est l'ombre d'une existence." Je sais les changements des choses humaines, la forme même du globe se modifie, ce qu'il y a de plus inaltérable, l'âme humaine elle-même subit des modifications: il y a loin de l'*imberbis studio remotus* au *laudator temporis acti*. Mais malgré cela, les élèves de Nicolet ont toujours conservé entre eux les mêmes sentiments. L'éducation religieuse qu'ils ont reçue dans cette maison leur a imprimé un cachet d'identité impérissable. La remarque en a été faite même en Europe. Et nous en avons eu une preuve l'année dernière. Lorsque M. Loranger a proposé cette fête, ce n'était que pour donner une manifestation à ces sentiments qui ont fait de la maison de Nicolet, une belle, une grande et une heureuse famille.

DISCOURS DE M. LE JUGE MONDELET.

Messeigneurs, Messieurs du Clergé,
Messieurs, et Messieurs les Elèves.

Il me semblait qu'ayant, ce matin, présenté l'adresse dont on m'avait fait l'honneur de me charger, et m'étant abstenu d'y joindre des observations, afin de n'en pas affaiblir la noble expression, j'avais quelque droit de m'attendre qu'on m'exempterait de parler cette après-midi; d'autant plus, qu'après les admirables discours que vous avez entendus, et surtout la brillante effusion de M. le Surintendant de l'Education, je suis vraiment réduit à ne savoir que dire, et je vous assure en toute franchise, que si, pour me dérober aux pressantes instances de M. le Supérieur, j'avais pu décemment me cacher dans quelque coin de la salle, je l'aurais volontiers fait. Que vais-je donc vous dire? Je n'en sais rien! Comment me tirer de l'embarras où je me trouve? Je ne sais! En vérité, ma position ressemble beaucoup à celle de ce prédicateur, de qui quelques mauvais plaisants disaient, qu'avant de monter en chaire, il ne savait ce qu'il allait dire, lorsqu'il était dans la chaire, il ne savait ce qu'il disait, et descendant de la chaire, il ne se rappelait pas ce qu'il avait dit. Eh bien, puisque vous voulez que je parle, il faut le faire. Je n'ai qu'un moyen de vous dire quelque chose de nouveau, c'est de vous parler de moi-même, bien que ce soit un peu contre les règles de la bienséance, mais enfin, je suis ici à mon corps défendant, et vous avouerez qu'il faudrait passablement se creuser le cerveau, pour vous entretenir de quelque chose qui n'aurait pas été dit par ceux qui vous ont adressé la parole.

Je ne puis vous cacher mon émotion, et qui ne serait pas ému dans une occasion comme celle-ci! et je puis vous assurer que mon cœur ressent ce que les faibles ressources de mon esprit et de ma parole ne peuvent exprimer. Oui, *mon cœur bat,* comme l'a si bien dit Monseigneur de Tloa, en parlant de ses propres émotions! et quel est le cœur qui ne bat pas ici en ce jour? J'ai été frappé d'une remarque que nous a faite, dans son adresse, l'éloquent jeune élève de cette maison, à l'ouverture de cette séance: *on est heureux au collège.* Rien de plus vrai pour ceux qui veulent être heureux au collège. Je puis en parler d'après ma propre expérience. Il fut un temps, où j'étais moi-même très heureux à Nicolet. Je réussissais bien, mes maîtres m'aimaient, je les affectionnais, et mes succès durant l'année, ne demeurèrent pas sans leur récompense à la distribution des prix. Mais plus tard, je devins factieux, j'ameutai la classe contre notre professeur qui avait, il est vrai, quelques torts à notre égard, et j'en prends à témoin mon ami M. le curé Brassard, je fus puni publiquement, je le méritais. (*Ici, le juge Mondelet raconta plusieurs anecdotes très piquantes sur sa vie de col-*

lège, qui firent beaucoup rire l'auditoire. Il rendit, avec un entrain rempli de chaleur et d'affection, un glorieux hommage à M. Archambault, puis il continua à peu près comme suit:

Lorsque M. Archambault nous laissa, il fut remplacé par M. Léprohon dans la direction de cette maison. Dès ma première entrevue avec M. Léprohon, à la rentrée après les vacances, je conçus contre lui de violents préjugés. Il me sembla que l'aimable M. Archambault allait être remplacé par un homme intraitable. Je commençais mes belles-lettres, et je vous assure que ce n'était guère encourageant. En effet, mes appréhensions croissaient de jour en jour. Rien de surprenant: M. Léprohon était, sans doute, en pleine connaissance de mes exploits de l'année précédente, qui, certes, n'étaient guère propres à le prévenir en ma faveur. Bref, le supérieur et l'élève cheminaient le moins agréablement possible; j'en écrivis à mon père, et il fut décidé qu'il valait mieux pour nous de nous séparer. Je retournai à Montréal, et je continuai mes études, que j'achevai au Collège de Montréal. Je suis heureux aujourd'hui, d'avoir l'occasion de rétracter ce que j'ai plusieurs fois, dit de M. Léprohon, quant à son caractère que je qualifiais d'intraitable et propre à s'aliéner l'affection des élèves. J'ai su et je sais qu'il était un véritable père à l'égard des enfants: mon ami le juge Drummond et nombre d'autres me l'ont dit. Honneur donc à la mémoire de M. Léprohon! Me serait-il permis de dire un mot d'un homme qui n'est plus, que je n'ai pas connu personnellement, à la vérité, mais que je me sens heureux de pouvoir, en commun avec tant d'autres, honorer et pleurer! un homme dont la mémoire est impérissable! je parle de l'immortel fondateur de l'école de Nicolet, M. Brassard! Mon ancien ami Mgr de Tloa, que j'ai toujours respecté et estimé, m'a paru accueillir la pensée consolante que je n'ai, moi-même, jamais repoussée: je veux parler de la présence de nos amis décédés dont les mânes voltigent autour de nous; ils doivent être en grand nombre, car je n'aperçois, dans cette vaste salle, qu'un bien petit nombre de ceux avec lesquels j'étudiais ici. Mgr l'évêque de Québec, M. le curé Brassard, le Dr Beaubien, M. le curé Ricard, M. Manseau, M. Quertier, M. Guillet, et un ou deux autres peut-être, *rari nantes in gurgite vasto!*

Il est grand temps que je m'arrête: je termine en vous demandant pardon de vous avoir entretenus d'une si singulière manière. Je m'en console, toutefois, car après tout, nous avons ri ensemble, même à mes dépens, ce dont je ne me formalise aucunement. Mais, comme l'a dit le bon Horace, *sunt denique fines quos ultrà citràque nequit consistere rectum;* et si je ne m'arrêtais, je craindrais que vous pussiez me jeter à la figure avec un intérêt de cent pour cent à mon débit, ces autres paroles du même poète: *spectatum admissi risum teneatis amici?*

Je termine donc, Messieurs, en exprimant le désir que le Seigneur voudra bien me pardonner mes iniquités de Nicolet.

DISCOURS DE M. LE JUGE LORANGER.

Messeigneurs et Messieurs,

Une indisposition que je n'avais pas cherchée, mais qui a bien su me trouver — ce qui prouve qu'on peut se rencontrer sans se chercher, surtout lorsqu'on ne s'aime pas — m'avait retenu depuis plusieurs jours dans ma chambre. Chaque matin, en voyant les rayons de lumière blafarde se refléter sur le cadran de mon horloge, je faisais un vœu: je souhaitais du beau temps pour tout le monde et de la santé pour moi. Ce vœu s'est en partie réalisé. Hier, j'ai quitté une chambre de malade pour venir vous joindre. Lorsque je suis parti, je n'avais pas la moindre intention de vous infliger un discours. Quintilien dit, je crois, qu'une des premières qualités de l'orateur est d'avoir un corps sain et un esprit sain, ce que nous appelions, au temps où nous parlions latin: *mens sana in corpore sano.*

N'attendez donc pas un discours de moi.

Cependant, vous me demandez quelques paroles. Deux motifs également puissants me soutiennent: votre bienveillance et ma reconnaissance. J'en ajouterai un troisième, celui de mon incapacité complète de [illegible] v[illegible]re appel.

On a bien voulu dire que j'avais été l'originateur de cette pensée. Non, je n'en ai pas été l'originateur. Ma bouche, en exprimant cette idée, n'a été que l'écho de votre âme. J'ai fait comme la harpe éolienne: le vent a poussé ses douces fanfares dans mes cordes, j'ai répété ces bruits et nous voilà réunis.

Où nous rencontrons-nous? A Nicolet; cela s'appelle chez nous. Aussi, répondant aux objections que l'on faisait à mon départ je disais: "Je ne suis pas bien, il est vrai, mais je vais chez nous." Il m'eût fallu en effet être un peu mort pour ne pas me trouver ici aujourd'hui. Je n'entends point décrire cette fête, ni mesurer sa portée. Je me contenterai de remarquer qu'elle est un fait unique, isolé dans le monde intellectuel. Il n'y a jamais eu pareille fête en ce pays, ni même en Europe, oserais-je ajouter. On trouvera là peut-être quelques institutions dont les anciens élèves se réunissent tous les six ans, tous les quatre ans, ou à d'autres époques déterminées. Mais ces institutions sont vieilles comme le temps, et n'ont aucune analogie avec les nôtres. Nommez-moi une institution qui, après soixante ans d'existence, puisse réunir, à un jour donné, et avec autant d'enthousiasme, cinq cents élèves accourus de toutes les parties de la province, appartenant à toutes les classes de la société, unis dans un même amour de la patrie, et dans un même désir de faire honneur à la maison d'éducation à laquelle ils appartiennent.

Notre réunion, unique dans son genre, doit aussi l'être dans ses enseignements. La classe instruite de ce pays a une mission spéciale à remplir. La plupart d'entre nous, en recevant une éducation collégiale, avons reçu le droit d'aînesse de la Famille. Fils aînés de la nation, nous sommes les dépositaires de ses destinées, les gardiens de son avenir, les garants de son bonheur! Et quelle race à une plus belle carrière à fournir, de plus belles destinées à remplir, et par contrecoup, une plus grande responsabilité à mettre à couvert, que la race française en Canada?

Placés sur un coin de la terre d'Amérique, du nouveau monde, dont les gloires sont appelées, dans un avenir lointain, moins éloigné cependant qu'on ne pourrait le croire, à éclipser les gloires de l'Europe, comme celle-ci mit un jour dans l'ombre la civilisation aujourd'hui surannée de l'Asie, les Canadiens-Français ont une haute mission à remplir. Distingués par leur langue, leurs mœurs et leur foi, des autres races qui habitent le Canada, pour accomplir leur tâche et se mettre à la hauteur de leurs destinées, ils doivent rester fidèles à leurs souvenirs traditionnels, à leurs institutions, à leur drapeau! Enfants de Nicolet, ne restons pas en arrière; montrons-nous dignes de nos devanciers, donnons l'exemple à ceux qui nous suivent dans la carrière ardue mais consolante du devoir à la patrie, à la religion, à la nation, et ne méritons pas qu'un jour on puisse rappeler à notre honte la belle fête dont nous sommes si fiers aujourd'hui.

ADDRESS OF EDWARD CARTER, Q. C.

My Lords and Gentlemen,

If I avail myself of my privilege as a former pupil of this institution, to respond to the call so kindly extended to me to address you on this memorable occasion, it is that I feel that I need not solicit your indulgence for so doing. I desire only to give expression to those feelings which the solemnity of the moment, and the recollection of the past have produced, intensified as they have been by the remarks of those who have already spoken. As an English pupil of Nicolet College, I am not ashamed to acknowledge it. Notwithstanding that my career is in part spent, and although a period of thirty years has elapsed since I left this institution, I never regretted the days I spent within these walls, and the early association and friendship I had here formed. On the contrary I have never ceased to boast of it; and when I witness the magnificent spectacle now presented to my view, that pride is only surpassed by those emotions which so grand a reunion is certain to produce.

Yes, I am happy and proud to be here, surrounded as I am by so many friends and classmates. I am aware that it is not unusual to hear a certain portion of the English community, speak with levity of institutions of this kind and affect to despise them. But, if they could only witness the magnificent spectacle here presented, and see the fruits which have ripened into maturity from the young plants nurtured and cared for by your religious pastors, how soon would they not acknowledge their error! In fact, who are the men who compose this grand reunion? I see before me your illustrious bishops; on each side and all around me, men whose career has covered them with glory, men who have become distinguished in the pulpit, distinguished in literary pursuits, distinguished at the Bar and on the Bench, distinguished also as public orators and statesmen, and who, one and all, are assembled here to bear testimony as former pupils of Nicolet of their achievement and success. Time flies, but still leaves us the memory of the past. Many years have elapsed since this intitution was founded, and we have seen that however great may have been the storm of contention and strife in the national and political horizon, which at times has convulsed society, still peace and happiness reigned within these walls. Science and religion here united, marched steadily in the work of progress, and in preparing for secular pursuits, men who were destined to take their part in the struggle, many of whom are present to-day to greet each other on this enchanting spot, the asylum of their boyhood days.

I am proud and happy to be present at this festival, as it brings back in vivid colors to my memory the pleasing recollection of one since departed, one of the Directors of the College devoted to the cause of science, and most earnest and zealous in the discharge of the sacred trust confided to him—the venerable Mr. Léprohon. He was not only a good master, but a kind father. No one could have manifested more kindness and consideration towards me than he did. My position as a protestant in a catholic institution, seemed to be an additional reason for him to be incessant in manifesting towards me, all the kindness and affection that could be bestowed upon a young pupil. Also, I consider it my duty, publicly to declare in the presence of this illustrious assembly, that during the whole course of my studies, no attempt was ever made to interfere with my religious persuasion. In common with all the other pupils, I submitted to the rules of the college; but apart from this observance, inseparable from the exercice of proper discipline, I enjoyed the utmost freedom, and was treated with every possible consideration. The recollection of this will last as long as I live. It is here that I have learnt to respect your clergy.

Unfortunately, persons are to be found in this country, who are far from entertaining for your clergy that respect which is due to them.

These persons ignore the golden rule that our duty as fellow citizens is to respect the religious persuasion of others; and forget that the morality of the people entirely depends upon the influence exercised by the clergy. The man, who in his youth has received a religious education is less liable to omit the performance of the duties which his position in life may impose upon him, and thus it is that early religious instruction affords to society the best guarantee that can be given, that man will be an honest man and a good citizen. It is precisely in such institutions as that of Nicolet, where science, literature and religious instruction are disseminated, that so much good is to be accomplished.

DISCOURS DE M. EDWARD CARTER, C. R.

(*Traduction.*)

Messeigneurs et Messieurs,

Si je profite de ma qualité d'ancien élève de cette maison pour répondre à la gracieuse invitation qui m'est faite de prendre la parole en cette solennelle occasion, c'est que je n'ai aucune indulgence à solliciter de vous pour le faire. Je ne veux que mêler ma voix au concert des doux souvenirs évoqués par ceux qui ont parlé avant moi. Elève anglais de Nicolet, je n'en rougis pas. Malgré que ma course soit en partie fournie, malgré la distance des trente années qui me séparent de cette première partie de ma vie, je n'ai jamais regretté les jours que j'ai coulés dans ce collège; je n'ai jamais eu à regretter les douces et fortes liaisons que j'ai contractées sous ce noble toit. Je n'ai cessé de m'en vanter, au contraire, et le beau et magnifique spectacle qui s'offre en ce moment à mes regards, me forcerait de l'avouer, si mes émotions ne m'en faisaient un impérieux besoin.

Oui, je suis heureux de me trouver à cette fête au milieu d'amis et de condisciples: je ne saurais trop le répéter.

Je sais qu'il n'est pas rare d'entendre les gens d'une certaine portion des classes anglaises de ce pays, affecter pour les institutions du genre de celle-ci, une espèce de mépris et de dédain, et d'en parler avec légèreté. Ah! si jamais il leur était donné de contempler ce qui se passe en ce jour au sein de cette maison, de voir dans tout leur épanouissement et dans toute leur maturité les fruits qu'elle a produits, comme ils reviendraient de leurs erreurs! En effet, de quels hommes se compose cette imposante réunion? J'aperçois devant moi des chefs illustres de l'épiscopat canadien; à mes côtés et autour de moi, se pressent des illustra-

tions religieuses, illustrations littéraires, illustrations du barreau et de la magistrature, illustrations de la politique et du forum, et qui toutes sont venues faire hommage à Nicolet de leurs travaux et de leurs succès.

Le temps passe et s'enfuit, mais il ne saurait tout emporter avec lui. Et au milieu de ces orages qui, tant de fois, ont assombri l'horizon de nos destinées, au milieu de ces luttes gigantesques entre le devoir et l'absolutisme, entre la liberté et ceux qui voulaient la méconnaître; dans cette mêlée d'intérêts, de passions et de catastrophes qui forment comme le tissu de l'histoire, qui voit-on aux premiers rangs? quels sont les noms que le passé nous rappelle? Vous n'avez, Messieurs, qu'à vous souvenir d'avoir connu et aimé ces hommes ici même, derrière ces murs enchantés.

Je m'enorgueillis et suis heureux de me trouver à cette fête, parce que je me rappelle avec charme le souvenir du prêtre plein de dévouement, de science et de bonté à qui je fus confié, le vénérable M. Léprohon. Il était non seulement un bon maître, mais un bon père pour chacun de nous. Nul plus que lui ne m'a témoigné autant d'attachement et de tendres égards. Ma position spéciale d'Anglais et de protestant dans une instution catholique, semblait être pour lui un nouveau motif de redoubler envers un simple enfant ses soins et sa délicate sollicitude. Aussi, je me plais à le déclarer en face de cette illustre assemblée, jamais je n'ai eu, dans tout le cours de mes classes, la moindre occasion de souffrir dans mes croyances religieuses et dans mon caractère. J'avais, comme tous mes condisciples, à me soumettre à la règle de la maison; mais en dehors de cette obéissance nécessaire, je jouissais des plus grands égards. Ce souvenir durera autant que moi; car, c'est ici que j'ai appris surtout à respecter le clergé canadien.

Il existe malheureusement en ce pays des personnes qui sont loin d'avoir pour ce vénérable corps tout le respect qui lui est dû; ces personnes ignorent qu'il faut entourer de considération la religion de ses concitoyens, et que la moralité des masses est tout entière entre les mains du clergé. L'homme qui, dans sa jeunesse, a reçu une bonne éducation religieuse, restera honnête toute sa vie; c'est une garantie pour lui et pour la société. Cette éducation, Messieurs, où se puise-t-elle ailleurs que dans ces maisons qui, comme Nicolet, sont les asiles de la piété, de la science et des belles-lettres?

M. le Vic. Gén. O. Caron, avec une émotion qu'il ne pouvait contenir, s'est alors levé et prenant la parole en anglais, en s'adressant à M. Carter, lui dit:

Comme ancien professeur de cette maison, les nobles paroles que vous venez de proférer, Monsieur, m'ont tellement touché et ému, je ne puis dire étonné, que je ne saurais résister à vous en rendre grâce publiquement, et à vous remercier du plus profond de mon cœur.

DISCOURS DE M. LAFLÈCHE, V. G.

Messeigneurs et Messieurs,

Pour n'être point effrayé au bruit et à la vue d'une aussi formidable invitation, j'avoue qu'il faudrait avoir été quelque peu à la guerre, et se trouver plus familiarisé que je puis l'être avec les champs de bataille. Un homme même plus expérimenté que moi, me paraîtrait tout à fait excusable de se sentir quelque peu intimidé en pareille circonstance. Cependant vous me forcez absolument à prendre la parole. Et que puis-je dire après tant de belles et bonnes choses, dites avec tant d'habileté et d'éloquence ? N'est-ce pas risquer de vous enlever les douces émotions qu'elles n'ont pu manquer de produire dans vos âmes et qui vous procurent une si agréable jouissance en ce moment? A vous ce risque, puisque vous le voulez, et le dommage qui peut s'ensuivre.

Elève de Nicolet, je vais demander à mon cœur de Nicolétain de me découvrir quelque nouveau reflet de la gloire qui illumine cette belle institution. Vous avez déjà répété plusieurs des noms illustres qui sont les plus beaux diamants de sa couronne. Mais je regarde autour de cette salle si gracieusement décorée, et j'en lis un qui n'a pas encore été assez remarqué. C'est celui de l'illustre fondateur des missions de la Rivière-Rouge, Mgr Provencher. Il me semble que les rapports particuliers que la divine providence m'a donné d'avoir avec cet homme vertueux et si plein de dévouement, me font un devoir personnel en cette circonstance de vous redire quelque chose de son œuvre; c'est la continuation des travaux apostoliques des Brébeuf, des Lalemand, des Bressani. Or on sait que ces héros chrétiens ont couvert d'une gloire immortelle la célèbre Compagnie de Jésus. Ce n'est donc que justice, de constituer le Séminaire de Nicolet l'héritier légitime de la gloire que s'est acquise si laborieusement l'aîné de ses enfants dans ces missions lointaines.

On a comparé l'établissement de Nicolet à un arbre plein de sève et de vigueur: cette comparaison est frappante de justesse. Petit comme le grain de sénevé dans ses commencements, il a grandi comme l'arbre de l'Evangile, et a poussé des branches nombreuses qui se sont chargées de fruits précieux que nous contemplons avec bonheur en ce moment. Il en a même poussé quelques-unes, dans sa vigueur, qui se sont étendues si loin que l'on n'a pu d'ici apprécier à leur juste valeur les fruits qu'elles ont produits. Telle est celle dont je vous parle en ce moment. J'ai pu l'étudier sur les lieux, y ayant moi-même séjourné pendant douze ans.

Pour apprécier convenablement la grandeur du bien qui s'est accompli de ce côté, il faut vous redire où en étaient les popultaions de cet immense territoire sous le rapport religieux et moral.

Un mot de nos anciens voyageurs des pays d'en haut nous les peint parfaitement dans sa brutale énergie.

Pardonnez-moi, Messeigneurs et Messieurs, de répéter ici ce mot, mais il vous fera parfaitement comprendre ce que je veux dire.

Quand donc nos voyageurs avaient perdu de vue les dernières traces de la colonisation, s'enfonçant dans l'immensité des forêts, ils arrivaient à une petite rivière appelée Matawan où ils devaient laisser le cours de l'Ottawa, pour entrer dans les pays d'en haut. C'est là qu'ils *mettaient*, disaient-ils, *le Bon Dieu en cache.* Ils concluaient en conséquence qu'il n'y avait pas de Bon Dieu dans le nord. Maintenant jugez du reste.

Or, il arriva qu'un jour deux élèves de Nicolet passèrent par là, Messieurs Provencher et Dumoulin, et portant dans leur cœur et sur leur bouche ce Dieu que les voyageurs avaient mis en cache, ils allèrent lui ériger un temple et un trône au cœur même de ces fameux pays d'en haut. Ils allèrent planter l'arbre de la croix et de la véritable civilisation sur les bords de la rivière Rouge, à plus de 750 lieues d'ici. Ils annoncèrent à ces hardis voyageurs et à leurs fils les Métis, que désormais le règne de Dieu était dûment arrivé jusqu'à eux, et que le décalogue serait à l'avenir la loi générale des pays d'en haut.

Voici à quelle occasion.

Un noble lord écossais avait visité quelques années auparavant cette riche et fertile vallée. Son regard intelligent avait su y découvrir un territoire tout à fait propre à la colonisation. Après en avoir fait l'acquisition de la Compagnie de la baie d'Hudson, il y transporta, vers 1811, le noyau de sa future colonie. Mais les anciens voyageurs et leurs fils, se voyant molestés par ces nouveaux venus, ne tardèrent pas à se quereller avec eux et, dans une bataille en règle, ils en tuèrent 22 au nombre desquels se trouva le gouverneur même de la colonie. Ce fut alors que lord Selkirk, comprenant la vérité du mot de Sénèque, que fonder une société qui n'a point la religion pour base c'est entreprendre de bâtir une ville en l'air, s'adressa à l'illustre fondateur du Séminaire de Nicolet, Mgr Plessis, qui y envoya les deux missionnaires que nous venons de nommer.

J'ai dit que c'était là un fruit de l'arbre de Nicolet. C'était plus qu'un fruit; c'était une portion de l'arbre lui-même, qui devait s'y développer plus tard, et produire avec le temps tous les fruits que nous voyons ici. C'était, en langage d'horticulture, une bouture. Vous voyez ici que l'arbre développé a donné à la société des hommes distingués, pour ses divers besoins, des législateurs, des juges, des avocats, des médecins, etc. Là les missionnaires étaient tout cela à la fois. Car voyez-vous, le prêtre, et surtout l'évêque missionnaire, est par excellence l'homme social. Plus d'une fois il m'a fallu faire les fonctions de notaire et recevoir des testaments, voire même remplir les fonctions d'a-

vocat; et pendant plusieurs années, Mgr Provencher était comme juge et chef de la colonie.

Mais avec le temps, cette bouture se développant, il a eu la consolation de voir la vie sociale prendre sa forme normale et régulière et il a pu même, comme le premier évêque du Canada, jeter la fondation des institutions où se complète l'éducation de la famille, et qui sont la plus forte garantie de l'avenir d'un peuple. Un couvent pour l'éducation des jeunes personnes a commencé à préparer pour les familles des mères qui seront à la hauteur de leur mission, et un collège donnera à cette colonie encore au berceau, des hommes qui en feront, comme leurs aînés de Nicolet, la gloire et la force.

Voilà ce que j'avais à cœur de vous dire sur l'œuvre importante du fils aîné du Séminaire de Nicolet, Mgr Joseph-Norbert Provencher, son premier lévite et son premier évêque.

Quant à l'esprit qui a toujours présidé à la direction de cette maison, et que le digne évêque s'est efforcé d'implanter dans sa colonie, afin de la rattacher autant que possible au Canada, je crois qu'il s'est toujours si bien conservé, que si j'étais païen, je croirais très volontiers à la métempsycose. Oui, je dirais sans hésiter en ce moment que l'âme des Roupe, des Archambault, des Léprohon, en s'échappant de leur dépouille mortelle, n'a point voulu abandonner ces lieux pour s'envoler au ciel. Je dirais qu'elle a préféré fixer ici son séjour et devenir successivement l'hôte de chacun de leurs successeurs. Mais je suis chrétien: c'est donc à la révélation que je dois demander l'explication de ce phénomène. Voici ce qu'elle nous en apprend: au moment où le prophète Elie allait disparaître dans un char de feu, il laissa son manteau à son disciple Elisée qui fut aussitôt rempli de l'esprit prophétique, comme l'était son maître. N'en doutons pas, le char de feu qui enleva Elie, c'est l'ardente charité qui embrasa le cœur des premiers directeurs de cet établissement, et qui leur a sans aucun doute valu un séjour meilleur. Mais ce manteau dont hérita le disciple du prophète, c'est cet esprit d'amour et de sagesse qui a toujours présidé à la direction du Séminaire de Nicolet, et qui a fait de ses nombreux élèves une immense famille de frères, comme nous en sommes aujourd'hui les heureux témoins.

Or ce manteau s'est déployé, s'est étendu en quelque sorte jusqu'à la Rivière-Rouge; car c'est bien cet esprit de famille que l'illustre fondateur des établissements dont je viens de vous dire un mot, a essayé d'y implanter. Il ne peut manquer de rendre à la colonie naissante les services qu'il a rendus à notre bien-aimée patrie.

Tel est, Messeigneurs et Messieurs, un bien faible aperçu de l'œuvre importante dont la Providence à bien voulu confier les commencements au fils aîné du Séminaire de Nicolet.

Il est encore un homme dont le mérite n'a peut-être pas été assez connu au dehors, parce qu'il a toujours eu le soin de se dérober aux re-

gards du public: caché dans l'enceinte de cette maison comme le fruit derrière les feuilles, pendant trente ans, il a nourri de la sève substantielle des sciences philosophiques plus de la moitié des générations qui ont passé sous ce toit. Dans une circonstance bien solennelle, j'ai déjà eu occasion de dire que cet homme distingué avait fait, pendant tout ce temps, l'ouvrage de quatre hommes. Hélas! j'étais loin de me douter alors que la cruelle mort dût nous le ravir si tôt. Quel est celui d'entre vous qui ne reconnaît, dans cet homme modeste et laborieux, M. François Désaulniers? Ce nom est deux fois heureux et illustre par les services qu'il a rendus dans le domaine des hautes sciences. Quel est celui d'entre vous, ses nombreux élèves, qui n'a pas ressenti, en apprenant sa mort, la douleur qu'on éprouve à la perte du plus véritable et du plus sincère ami?

DISCOURS DE M. L'ABBÉ I. DÉSAULNIERS.

Messeigneurs et Messieurs,

Comme on a fait allusion au collège de St-Hyacinthe, je crois devoir dire quelques mots. Il y a maintenant trente-sept ans que je demeure à St-Hyacinthe, et jamais je n'ai perdu un seul instant le souvenir de Nicolet. Malgré tout le plaisir et tout le bonheur que j'ai goûté à St-Hyacinthe, le Séminaire de Nicolet a toujours eu néanmoins mes premières affections.

Dans mes premières vacances, après mon départ de Nicolet, je suis venu revoir ces murs chéris et les amis que j'avais laissés dans cette maison. Dès que je fus près de l'église de ce village, perdant pour ainsi dire mon libre arbitre et oubliant un instant la dignité de mon caractère, je me mis à courir à toutes jambes, pour arriver plus promptement à la maison où j'avais puisé les premiers éléments de la science. Jamais la mémoire de Nicolet ne m'a quitté un seul instant. J'ai beaucoup voyagé, j'ai parcouru une grande partie du monde, et j'ai eu l'occasion de contempler bien des monuments, d'admirer bien des beautés. Cependant, dans tous mes voyages, lors même que je voyais se dérouler devant moi toutes les grandeurs antiques de la Grèce ou de Rome, mes souvenirs classiques m'accompagnaient toujours, la pensée de Nicolet se retraçait toujours dans mon esprit.

Pour faire de bonnes études, un habile professeur et un bon directeur sont essentiels à l'élève. Je les ai eus dans la personne de M. Léprohon et de M. Ferland, qui a reflété tant de gloire sur cette maison et sur tout son pays. M. Ferland était tellement aimé de tous ses élèves qu'il semblait les tenir tous dans son cœur et dans sa main; tous mes compagnons doivent se le rappeler. Comme chacun a aimé à parler de son temps, je parle, moi aussi, du mien.

Nicolet peut être fier d'avoir produit St-Hyacinthe, comme St-Hyacinthe est fier d'être sorti de Nicolet. Aussi les membres de la corporation dont je forme partie, m'ont chargé spécialement de dire aux directeurs de cette maison, et à tous ses anciens élèves que j'y rencontrerais, qu'ils s'enorgueillissent de leur origine, qu'ils sont fiers de regarder leur maison comme la fille de Nicolet.

Les fondateurs de St-Hyacinthe, les Prince, les Cherrier, les Proulx, viennent tous de Nicolet. Tout à l'heure, M. le grand vicaire Laflèche nous a dit qu'une branche s'était détachée de l'arbre de Nicolet pour aller s'implanter à sept cents lieues d'ici. Il me permettra de lui dire que cette branche a laissé tomber sur sa route une semence qui a germé et produit St-Hyacinthe. Mgr Taché qui a succédé à Mgr Provencher, est le fils de St-Hyacinthe et en même temps le petit-fils de Nicolet.

L'inscription que nous lisons au fond de cette salle m'a frappé en entrant: *Circumdabo illos quasi coronam mihi.* Ces mots expriment tout, ils nous disent en termes très éloquents le bien opéré par cette institution. Oui, cette réunion est une couronne que peut revendiquer à juste titre Nicolet. Ce Séminaire est aujourd'hui une mère contente de voir ses enfants et fière de leurs succès. Le pays, Messieurs, a les yeux fixés sur nous en ce moment, il attend avec anxiété la relation de tout ce qui se fait ici.

Messieurs les élèves actuels de cette maison, vous êtes heureux d'être les témoins d'une semblable démonstration. Vous en retirerez sans doute de grands enseignements. Vous voyez ceux qui vous ont précédés dans cette maison, vous voyez en même temps la glorieuse route qu'ils ont parcourue; cela devra vous encourager à les imiter, à suivre leur exemple. Les élèves de Nicolet me sont toujours chers. Quand je vais à Montréal, je suis tout aussi heureux de m'informer des élèves de Nicolet que de ceux de St-Hyacinthe.

Quand je quittai Nicolet, après avoir terminé mon cours d'études, on me disait que j'oublierais bien vite cette maison d'éducation. Un de mes confrères, entre autres, qui est ici présent, et qui doit se reconnaître, me disait: "Ah! vous partez pour St-Hyacinthe: une fois rendu là, vous allez sans doute oublier bien vite Nicolet." Eh bien! je puis lui dire aujourd'hui que mes premières affections ne sont pas changées, qu'elles sont encore les mêmes et qu'elles sont pour Nicolet. Je ne crains pas de lui dire que je suis aussi Nicolétain que je l'étais en 1829 à mon départ.

IV

EXTRAITS DU SERMON DE MGR LAFLÈCHE, A L'INAUGURATION DE L'ORGUE DONNÉ PAR LES ANCIENS ÉLÈVES, LE 20 JANVIER 1867.

Laudate Dominum in sono tubæ, laudate eum in chordis et organo. Ps. 150.—Louez le Seigneur au son de la trompette, louez-le avec le luth et avec l'orgue

Monseigneur, mes chers confrères et mes chers enfants.

La fête qui nous réunit en ce jour devra laisser dans nos cœurs de vives et de douces impressions. C'est d'abord une fête honorable pour cette Institution, puisque son objet symbolise l'estime, l'affection que ses enfants lui ont toujours conservée. Je puis ajouter que c'est une fête unique en son genre. J'ai consulté les annales de notre pays; je leur ai demandé si nos pères avaient été les témoins d'une solennité semblable; j'ai demandé aux plus anciennes institutions du Canada qui ont vu passer un grand nombre de générations, et qui, elles aussi, se sont noblement acquittées de la grande et noble mission que la divine Providence leur avait assignée, si jamais aussi nombreux enfants reconnaissants s'étaient vus réunis pour une pareille fête. Et je n'entends qu'une voix me répondre que jamais témoignage semblable d'affection filiale n'a été donné. Traversant les mers, consultant des pays bien plus anciens que le nôtre, j'ai demandé à l'histoire si, dans son voyage à travers les siècles, il lui avait jamais été donné de contempler ce qu'elle voit en ce jour, et l'histoire a gardé le silence. Donc nous pouvons dire avec assez de certitude que le fait qui nous réunit en ce jour, est jusqu'ici unique en son genre. Mais de quoi s'agit-il donc ? De l'installation et de l'inauguration de cet orgue magnifique dont vous venez d'entendre les premières mélodies. Et à quoi devons-nous cette fête ? Je le dirai : c'est à l'esprit de famille, à l'esprit de charité chrétienne, à l'affection filiale et fraternelle dont les élèves de cette maison ont toujours fait preuve. Le fait éclatant dont vous avez été les heureux témoins le 24 mai dernier, n'est que la manifestation spontanée de ces beaux sentiments. Honneur donc aux promoteurs de cette grande fête, honneur à tous ceux qui y ont pris part. Elle dira jusque dans les âges les plus reculés, la bonne intelligence, l'esprit d'union, le sincère attachement, le généreux dévouement des élèves de cette maison.

La dédicace que nous faisons aujourd'hui de ce monument est destinée à perpétuer le beau jour, la grande démonstration qui a vu réunis

auteur de cette maison chérie, tant d'enfants dévoués, heureux d'avoir pu accourir lui payer le tribut de leur reconnaissance, heureux de pouvoir lui présenter leurs vœux ardents pour la continuation de ses œuvres saintes et glorieuses, heureux enfin du bonheur et de la prospérité de celle qu'ils sont venus fêter. Et si ces murs tressaillirent alors du bonheur de ceux qu'ils renfermaient, si ce temple n'était pas assez vaste pour contenir la grande harmonie jaillissant de tant de cœurs ici réunis pour y saluer ensemble le Dieu de leur jeunesse, pour y respirer le plus pur parfum des souvenirs d'autrefois, comment ces murs pourraient-ils ne pas tressaillir encore aux accents de cette autre fête dont l'objet est de perpétuer la mémoire de la première? Je suis donc heureux aujourd'hui d'unir ma voix aux vôtres, d'unir aussi ma voix à celle de ce magnifique instrument qui chante à sa manière, et qui chantera longtemps pour ceux de nos frères d'études absents.

Ici l'orateur entra dans de profondes considérations sur la nature de la musique. Nous omettons cette partie de son discours pour ne rapporter que ce qui a trait directement à l'objet de la fête. Après avoir tenu son auditoire sous le charme de sa parole pendant plus d'une heure, Sa Grandeur termina ainsi:

Venons-en à l'objet de cette fête. C'est un orgue, l'instrument le plus harmonieux, l'instrument qui réunit en lui l'harmonie de tous les autres. Qu'est-ce que l'harmonie? C'est la convenance des rapports des sons. L'harmonie parfaite, c'est la perfection de ces rapports. Au ciel, il y a harmonie parfaite parce qu'il y a perfection dans les rapports de ces milliers de voix qui chantent la gloire du Très-Haut. Cet instrument donc sera le plus parfait qui réunira le plus grand nombre de sons différents dans une harmonie parfaite. Or l'orgue est certainement, de tous les instruments, celui qui touche de plus près à cette perfection, parce qu'il réunit les sons d'un très grand nombre d'instruments, et qu'il confond tous ces sons dans une belle et puissante harmonie. Voyez ces centaines de tuyaux; chacun a sa place et doit au besoin rendre le son qu'il est convenu de rendre; s'il est changé de place, s'il abandonne le rang qui lui a été assigné, c'est alors un tuyau faux; il faut le remettre dans l'ordre ou le mettre de côté, car seul il suffit pour détruire l'accord, l'harmonie de tous les autres.

Cet orgue sera donc une voix éloquente qui vous prêchera le bon ordre et l'accord. Et c'est pour cette raison que j'admire le choix judicieux qui a été fait d'un tel instrument, afin non seulement de rappeler l'union fraternelle qui a fait de vos devanciers comme une grande fa-

mille de frères; mais aussi afin de stimuler et d'exciter en vous et en ceux qui viendront après vous, le désir de voir fortifier ces liens d'affection mutuelle, cette même union fraternelle qui exerceront sur vous les salutaires effets que l'on a remarqués dans vos aînés.

Dans une institution du genre de celle-ci, chaque élève a une mission à remplir, chaque élève a sa place: tant qu'il travaille à remplir cette mission, tant qu'il conserve la place qui lui a été assignée, le bon ordre, l'accord, l'harmonie règnent au milieu de vous; il n'y a point de dissonances, point de fausse note, rien qui choque. Tout, au contraire, charme et réjouit. Mais si un élève, fatigué du rôle qu'il doit remplir, non content de la position qu'il occupe, se laisse fausser par le mépris de l'ordre et de la discipline, alors l'accord est détruit, et la belle harmonie que l'on vient d'admirer a disparu. C'est un tuyau faux que l'on doit essayer de ramener à l'ordre, ou qu'il faut mettre de côté. Conservez donc et cultivez cette harmonie que cet instrument est destiné à figurer.

Ce n'est pas tout. Cet orgue doit être dans votre chapelle un monument élevé à une noble vertu, la reconnaissance. La reconnaissance est naturelle au cœur de l'homme et celui qui ne sait jamais reconnaître un bienfait reçu, ne mérite pas d'avoir une place au milieu d'êtres raisonnables. La reconnaissance se mesure sur le bienfait. Un grand bienfait demande donc une grande reconnaissance.

Or qui pourra dire les grands bienfaits de cette maison pour ceux qu'elle a formés aux sciences religieuses et profanes? Qui pourra jamais apprécier les immenses services qu'elle a rendus à ceux qui sont venus se réfugier sous son toit protecteur, ami de la vertu et des lettres? Ah! nous les avons éprouvés et nous avons été heureux de les éprouver à un si haut degré, ces sentiments de reconnaissance, lorsque nous sommes accourus en foule pour remercier tous ensemble celle à qui nous devions d'être ce que nous sommes. Vous avez vous-mêmes, jeunes élèves, pris part à notre joie, en cette mémorable circonstance. Vous avez vu et compris alors combien il fait bon d'être reconnaissant. Non, ne soyons jamais des ingrats! N'oubliez pas les services que vous rendent ceux qui se dévouent pour vous faire progresser dans les sciences religieuses et profanes. Peut-être qu'un jour vous réunira dans cette même chapelle pour pleurer la mort de quelques-uns de ces généreux amis, de ces dévoués directeurs. Oh! alors ce monument élevé à la reconnaissance pleurera avec vous; il pleurera pour les absents; il poussera de profonds gémissements, et vous comprendrez la signification de ses longs soupirs; il soulagera vos cœurs dans ces moments de tristesse et de deuil. Mais viendront les grandes solennités. Oh! alors vous entendrez ses joyeux accords et sa douce harmonie; il rivalisera avec vos cent voix pour chanter la gloire du Saint des Saints. Si parfois il tempère la force de sa voix, ce ne sera que pour entendre mieux les accents de vos prières.

Toujours, il vous donnera l'exemple de l'accord, de l'harmonie. Et comme ces anges dont parle l'Apocalypse, qui chantent la gloire du Seigneur avec des harpes d'or, vous célébrerez les louanges de votre Dieu et vous publierez ses grandeurs aux sons de l'orgue, *in sono tubæ et organo.*

Lorsque nous considérons le passé de cette maison, nous ne pouvons que nourrir de grandes espérances pour son avenir. L'Eglise et l'Etat peuvent dire s'ils ont été bien servis par le Séminaire de Nicolet. L'Eglise nous montre des princes qu'elle est venue prendre ici, d'ardents défenseurs de ses droits, de zélés propagateurs de sa doctrine, des enfants dévoués et soumis. Dans l'Etat, depuis les plus hautes et les plus honorables fonctions de la magistrature jusqu'à l'emploi le plus humble, nous voyons de nos frères remplir le rôle que la divine Providence leur a départi. Oui, je suis heureux de le dire, le Séminaire de Nicolet a abondamment rempli les vues de ses généreux fondateurs. C'est un arbre qui a grandi prodigieusement, et qui a étendu ses branches au loin. Il a porté des fruits en abondance, et au temps de la moisson, l'Eglise et l'Etat sont venus cueillir à cet arbre. Vous avez vu un grand nombre de ces fruits venir se rattacher, pour un moment, à l'arbre qui les avait jadis portés. Est-ce que ce spectacle n'avait pas quelque chose de sublime? N'avez-vous pas été frappés du grand nombre et de la beauté de ces fruits? Ah! c'est alors, c'est en ce moment solennel que tous ces enfants du Séminaire de Nicolet ont fait entendre aux oreilles de l'Eglise et de la Patrie, cet harmonieux concert que l'instrument qu'ils installent aujourd'hui dans cette chapelle devra répéter souvent, bien fortement, et bien mélodieusement. Mes chers enfants, ceux qui vous ont précédés dans cette maison vous ont donné l'exemple, ils vous ont frayé le chemin. Vous n'avez qu'à lever les yeux pour y trouver de nobles exemples à suivre.

Vous avez l'honneur d'avoir ici, aujourd'hui, au milieu de vous, l'aîné de cette grande famille dont vous faites partie. Il a bien voulu, le noble et digne évêque des Trois-Rivières, malgré son grand âge et ses infirmités, être témoin de cette inauguration de votre orgue, qui est comme le couronnement de la grande fête du 24 mai, la fête de la reconnaissance. Or, rappelez-vous que noblesse oblige. Vous seriez indignes de semblables aïeux, si vous ne marchiez sur leurs traces. Cet orgue vous redira les travaux, le zèle pour le bien, la persévérance pour les choses entreprises, de ceux qui vous ont offert ce monument de leur amour ardent pour cette maison. Il vous rappellera leur généreux dévouement pour cette institution; et tout en chantant l'union fraternelle de ceux qu'il est chargé de représenter ici, il vous montrera vos devanciers au poste de l'honneur, il vous encouragera à tendre vers le même but.



M. ELZÉAR PRINCE M. GÉDÉON DESILETS
M. ALFRED PRENDERGAST

En terminant, vous me permettrez de dire un mot de ce qui me regarde personnellement. Je ne suis qu'un faible instrument dans les mains de la divine Providence. Mon plus grand désir, c'est de faire avant tout la volonté de Dieu, et de ne point mettre d'obstacles aux vues qu'il a sur moi. Je vous ai dit hier soir, en répondant aux adresses si bienveillantes que vous avez bien voulu me présenter, que j'avais pour principe de regarder la voix de mes supérieurs comme la voix de Dieu. J'ai donc consulté mes supérieurs, et si je dois définitivement devenir votre Evêque, j'espère, Monseigneur, mes chers confrères et mes chers enfants, trouver dans cet orgue la figure de ce que je désire voir se réaliser. J'ai la douce conviction, Monseigneur, que cet orgue symbolisera les bons rapports qui ont toujours existé entre Votre Grandeur et mon humble personne, et les bons rapports qui continueront d'exister entre Votre Grandeur et votre futur coadjuteur. J'espère de plus, mes chers confrères, que cet instrument, avec sa douce harmonie, qui nous a déjà tous charmés, ne sera que la figure de l'harmonie, de la parfaite intelligence qui se maintiendra entre vous et moi, aussi vive qu'elle l'a toujours été, mais surtout qu'elle l'était lorsqu'il m'était donné d'unir mes faibles efforts aux vôtres, pour l'avancement et le progrès de cette maison que je ne cesserai de bénir que lorsque je cesserai de vivre.

Enfin, vous, jeunes élèves de Nicolet, si je deviens votre premier pasteur, cet orgue figurera la soumission, l'obéissance dont vous serez toujours fiers de faire preuve. Oui, j'espère trouver en vous des enfants dévoués, de vaillants soldats pour m'aider à combattre les ennemis de l'Eglise, de braves et religieux citoyens qui feront honneur à la maison qui travaille actuellement à vous former, honneur à l'Etat à qui vous donnerez vos services, honneur à l'Eglise qui vous dirigera et vous conduira à la Patrie des célestes mélodies.

V

Les Zouaves Pontificaux Nicolétains.

"Aime Dieu et va ton chemin."

Vers la fin de décembre 1860, à l'occasion d'une cérémonie funèbre célébrée dans l'église de Nicolet pour honorer les braves tombés à Castelfidardo, Monseigneur Laflèche, alors supérieur du Séminaire, terminait un éloquent exposé des luttes et des victoires de l'Eglise en payant un large tri-

but d'éloges aux volontaires de la petite armée de Lamoricière. Puis, s'adressant directement aux élèves du Séminaire qui assistaient en corps à cette imposante démonstration, l'orateur sacré exprima le vœu, que, si jamais l'Eglise en détresse faisait appel à ses enfants, elle trouvât parmi eux d'intrépides défenseurs, prêts, comme les vaillants tombés là-bas sur le champ d'honneur, à verser leur sang pour sa cause sacrée. Ce vœu devait bientôt se réaliser.

Dans l'automne 1867 avait lieu l'invasion du territoire pontifical par les nouveaux barbares du Nord. Après les brillants faits d'armes de Bagnorca, de Monte-Libretti, de Nercola, quelques cents soldats pontificaux se réunissaient à Mentana où ils attaquaient et mettaient en déroute les hordes garibaldiennes. Deux soldats canadiens, Murray et Larocque, avaient pris part à cette victoire en se couvrant de glorieuses blessures. Watts Russel agonisant, des dernières gouttes de son sang, venait d'écrire sur une pierre les mots devenus chers à tous les Canadiens: *ama Dio e tira via,* aime Dieu et va ton chemin. Ces événements, télégraphiés à l'univers catholique, créèrent un saint enthousiasme partout, mais nulle part plus qu'en Canada. Le vieux sang gaulois se réveilla. La soif du dévouement descendit au cœur d'une foule de jeunes gens et bientôt l'on commença à ébaucher le plan d'une croisade canadienne.

Une organisation de ce genre devait être difficile et longue, trop longue pour des âmes avides de sacrifices et d'immolation. Aussi, dès décembre 1867, c'est-à-dire trois mois avant le départ du premier détachement des zouaves pontificaux, trois jeunes gens faisaient hâtivement leurs malles, embrassaient leurs parents et volaient vers la Ville Eternelle, pour offrir au Saint-Père le secours de leurs bras. C'étaient trois anciens élèves de notre Séminaire: Messieurs Alfred Prendergast, Gédéon Désilets et Gaspard Hénault.

Les deux premiers, avant leur départ, vinrent visiter leur *Alma Mater.* Les élèves d'alors ne manquèrent pas une si belle occasion de montrer leur amour de l'Eglise et leur admiration pour la vaillance de leurs aînés. Voici comment l'un d'eux fit rapport à un ami de la démonstration improvisée pour la circonstance :

" Séminaire de Nicolet, 16 décembre 1867.

" Quel beau jour pour Nicolet ! Ce n'était pas assez pour " cette maison bénie de compter ses enfants dans les mis- " sions lointaines du Nord-Ouest, dans les hautes sphères de " la hiérarchie ecclésiastique, de la magistrature et des pro- " fessions libérales : Dieu ajoute à toutes ses gloires, une " gloire plus grande encore : elle sera désormais représentée " dans l'armée pontificale ; elle fournira sa part de sang " pour la défense de l'Eglise, comme nous le disait si bien " hier notre vénéré Supérieur, M. Thomas Caron, en nous " présentant deux anciens élèves qui vont s'enrôler dans l'ar- " mée du Pape. Tu as dû connaître l'un d'eux, Alfred Pren- " dergast, jeune avocat. C'est un beau jeune homme, solide, " plein d'intelligence, de foi et de courage. L'autre, Gédéon " Désilets, également bien doué, est le fondateur de notre " compagnie militaire, " Les Fils de Châteauguay," dont il " est actuellement le sergent instructeur. Nous les avons re- " çus de notre mieux. Accompagnés de tous les professeurs, " ils entrèrent dans notre salle de récréation, au milieu des " applaudissements de la communauté, la fanfare jouant " l'" hymne à Pie IX " et les Fils de Châteauguay présen- " tant les armes. L'un de nous lut une adresse qui alla droit " au cœur des deux zouaves, car l'émotion ne leur permit de " dire que quelques mots. Ils prétendent que toutes les féli- " citations qui leur sont adressées doivent retourner aux " bien-aimés directeurs du Séminaire, qui leur ont appris à

" chérir l'Eglise et à faire leur devoir de chrétiens. Le Su-
" périeur fut réellement éloquent. Je ne pus m'empêcher de
" penser à cette mère chrétienne que l'histoire nous repré-
" sente encourageant ses enfants au martyre, en leur mon-
" trant le ciel qui va s'ouvrir pour les recevoir. Mais voici
" le plus beau de la séance. Tout semblait fini, quand les
" deux visiteurs traversèrent la salle pour venir s'agenouil-
" ler sous les plis du drapeau des Fils de Châteauguay, en
" priant le Supérieur de les bénir. Le visage inondé de lar-
" mes, mais illuminé d'une sainte joie, notre bon Père Tho-
" mas prononça les paroles de la bénédiction, en ajoutant:
" *Je ne pouvais espérer que la bénédiction que je donnais à*
" *votre drapeau, il y a cinq ans, produirait si tôt de si*
" *beaux fruits.* Après avoir embrassé le drapeau, Désilets
" dit, en se tournant vers ses soldats: *Si j'ai l'honneur de*
" *mourir sur le champ de bataille, je compte qu'il se lèvera*
" *quelqu'un parmi vous pour ramasser mon arme et la met-*
" *tre de nouveau au service du Saint-Siège.* Les applaudis-
" sements éclatent de toutes parts, en même temps que les
" larmes coulent de tous les yeux.

" Cette fois, c'est bien fini, et c'est assez; car nous som-
" mes à bout d'émotions. Le silence règne dans toute la salle
" d'ordinaire si bruyante: dans les embrasures des fenêtres,
" dans tous les coins on entend sangloter... Ce matin la
" messe a été célébrée pour demander à Dieu de mener à
" bon port nos désormais chers voyageurs. Les cantiques:
" *Pourquoi ces vains complots... Chrétiens qui combattons...*
" ont été chantés avec un entrain superbe. On eût cru enten-
" dre un chœur de mille voix. Les anges devaient faire leur
" partie. Il me semble aujourd'hui que chacun se dit comme
" moi: Oh! que ne puis-je être zouave?"

Trois jours après, le supérieur et la plupart des prêtres

du Séminaire se trouvaient avec une foule d'amis à la gare de Saint-Grégoire pour dire un dernier adieu aux braves zouaves au moment où ils prenaient le train pour Montréal et Portland. Pendant longtemps la communauté ne vécut que du souvenir de cet événement. L'académie fit deux séances spéciales que les orateurs et les poètes employèrent à chanter à l'envi Pie IX et sa petite armée, Castelfidardo, Mentana, le Canada, Nicolet, etc., etc.

Le feu était trop ardent pour ne pas se propager. Aussi l'on voit six Nicolétains faire partie du premier détachement. Peu après, deux ecclésiastiques et des élèves encore tout jeunes prennent à leur tour le chemin de Rome où se trouvent bientôt réunis plus de trente élèves Nicolétains. La séance publique de la fin de l'année scolaire 1868 fut presque uniquement consacrée à la mémoire des zouaves, à célébrer leur dévouement. Monseigneur Laflèche félicita les directeurs de la maison d'avoir eu cette heureuse idée. Il exprima à son tour son admiration pour ces jeunes gens qui avaient tout sacrifié à l'honneur de défendre la plus belle et la plus sainte des causes. Il ajouta que la page où serait remémoré ce fait, serait une des plus touchantes et des plus glorieuses des annales nicolétaines.

Si le Séminaire garda pieusement le souvenir de ses enfants zouaves, eux, de leur côté, restaient profondément attachés à leur *Alma Mater*. Rien de plus touchant et de plus significatif que la correspondance échangée entre eux et leurs directeurs. Quelle confiance filiale d'un côté! quelle affectueuse sollicitude de l'autre! Les joies, les succès, les dangers, les craintes, tout est dit à cœur ouvert. L'esprit de famille parfume ces pages dont je me permets de faire quelques extraits, sûr d'avance qu'elles intéresseront tout lecteur Nicolétain.

“ Camp d’Annibal, 12 août 1868. — Cher et vénéré supé-
“ rieur. Comme vous le voyez par l’en-tête de cette lettre,
“ nous voilà en pleine vie militaire.

“ Le camp d’Annibal, au moins jusqu’à présent, me paraît
“ loin de Capoue et vous n’avez certainement pas à crain-
“ dre pour nous la vie molle et oisive qui prépara la défaite
“ du célèbre Carthaginois.

“ Nous avons quitté Rome le 31 juillet au soir, à l’heure
“ où, fatigués des marches, des exercices, du soleil de la
“ journée, nous comptions prendre un repos qui nous sem-
“ blait bien gagné. Nous avions à franchir en une seule
“ nuit une distance de huit lieues, à pied et sac au dos. Ren-
“ du à Saint-Jean de Latran, point de réunion des diffé-
“ rentes compagnies allant au camp, je me sentais déjà
“ épuisé. N’importe ! je fis appel à tout ce qui me restait
“ d’énergie, et au son du clairon je me mis courageusement
“ en route. A toutes les heures, à un signal donné, nous fai-
“ sions une halte de quelques minutes. Aussitôt, je me cou-
“ chais, ou plutôt me laissais tomber sur un des tas de pier-
“ res qui bordent les voies romaines et je dormais comme
“ sur un lit de plumes. Mais après quatre lieues, j’ai honte
“ de l’écrire, je faillis à la tâche et j’écrasai sur la route.
“ Un sergent vint à moi et m’ordonna d’avancer. Sergent,
“ lui dis-je, je suis réellement à bout de forces. Pour tout
“ encouragement on me répond : Vous n’avez pas de cœur...
“ Portez votre sac à la voiture. Impossible, mon cher père,
“ de vous dire mon angoisse... Je pensai à ma mère, aux
“ larmes qu’elle verserait si elle soupçonnait ma souffrance.
“ Heureusement aussi, votre cher souvenir, comme toujours,
“ était là. J’étais bien sur la voie douloureuse ; c’était le
“ temps de prendre et de porter la croix à la suite du divin
“ Maître. Si je ne puis porter le sac pour Pie IX, je dois
“ au moins, me dis-je, être capable de porter une humiliation

" pour celui dont il est le représentant. En déposant mon
" fardeau sur la voiture aux bagages, je fus quelque peu
" consolé en constatant que plus de cent y avaient déjà
" porté les leurs.

" Aujourd'hui tout est oublié et c'est de bon cœur que je
" continue à chanter mon *Quid retribuam Domino.* Nous
" retournons à Rome dans un mois. Je m'aguerris, et vous
" verrez que je ne faiblirai pas cette fois..."

Puis suivent de jolis détails sur un pique-nique nicolétain à Rocca di Papa où sont évoqués les souvenirs des *campagnes du lac Saint-Pierre* et des collations au bocage de Saint-Michel.

Plus tard le même, en garnison à Tivoli, écrit: " Il pa-
" raissait bien entendu que nous passerions dans la même
" compagnie, D. et moi. Nous nous faisions grande joie de
" vivre, de marcher au feu, de mourir ensemble. Le soldat
" propose et le colonel dispose. C'est pourquoi je suis ici
" seul, sans aucune connaissance, ayant pour toute consola-
" tion l'église, mes quelques livres et la vue du dôme de
" Saint-Pierre qui apparaît à l'horizon, dominant la cam-
" pagne romaine.

" Il y a ici un collège des Jésuites. Tous les jours je
" sens le besoin de me diriger de ce côté. Savez-vous pour-
" quoi? C'est que les Pères, leur chapelle et leurs élèves me
" rappellent les prêtres, la chapelle et les élèves de notre
" Séminaire. Chaque fois, j'y remarque un ecclésiastique
" qui ressemble tellement à M. Béland, que je suis tenté de
" lui saisir les mains, en lui criant: Isidore, comment vas-
" tu? Dans un joli Père je retrouve mon ancien professeur
" de physique; et que de figures nicolétaines je découvre
" dans la foule des élèves... Ce sera bientôt votre fête.
" Quel malheur que nous soyons si dispersés! Ce jour-là,
" chacun, j'en suis sûr, fera son possible pour entendre la

" sainte messe et prolonger sa prière à une intention qu'il " n'est pas besoin de dire. Les isolés passeront le reste de la " journée à suivre en esprit les réjouissances de la commu- " nauté. Les quelques privilégiés qui pourront se réunir, ne " cesseront de parler du Séminaire et de son supérieur si ai- " mé et si digne de l'être. Pour nous, vous êtes la person- " nification complète de notre *Alma Mater*... Je remercie " sans cesse le bon Dieu de la faveur qu'il m'a faite en m'ap- " pelant ici, où, tout en vivant sous le plus beau ciel du " monde, j'apprends à dompter ma volonté, mon amour- " propre et bien d'autres petites misères." (1)

L'on sait que les zouaves canadiens, par leur bonne conduite, leur amour de la discipline et leur aptitude mili-

---

(1) Non seulement à l'occasion de la fête du supérieur, mais à toutes les fêtes de l'année, le zouave Nicolétain pense au Séminaire. Ainsi, je trouve dans des lettres que j'ai sous les yeux les passages suivants :

"2 mai 1869.—J'ai pu, comme j'en avais si grand désir, passer la semaine " sainte à Rome. Les cérémonies, sans doute, ont été d'une grande beauté : " cependant, à mon goût, elles ne valent pas celles de Noël. Le peuple ro- " main, avec sa légèreté habituelle, me paraît plus propre à fêter la naissance " du Sauveur qu'à pleurer sa mort. Grand déploiement de richesses dans " toutes les chapelles converties en *tombeaux*, mais, vous l'avouerai-je ? pour " les réflexions pieuses, les prières qui consolent et fortifient, vive le petit " reposoir de chez nous. Devant toutes ces merveilles du goût et de l'art " répandues à profusion autour du Christ, je me suis surpris à regretter mes " bonnes heures de garde du Saint-Sacrement, dans votre humble chapelle.

" Avec le mois de Marie, vous êtes entrés dans la belle saison. Quel bon- " heur de reporter ma pensée vers vous ! Tantôt je vous suis silencieusement " le long de votre petite rivière jusqu'au lac Saint-Pierre, d'où je vois, avec " joie, briller le clocher de mon village ; tantôt j'assiste à une partie de balle " ou à la culture du jardin des écoliers. Je vois épanouir les premières fleurs " que des mains pieuses cueillent pour couronner la statue de la sainte " Vierge, peut-être à l'intention des absents. Le bocage est encore humide. " J'y vais quand même, sûr d'y trouver quelqu'un, d'y entendre le chant des " oiseaux et le bruissement des feuilles mortes que le vent réveille de leur " sommeil."

" 1er juillet. —...... Quand vous recevrez cette lettre, vous serez déjà en " vacances. Les longs corridors du collège seront déserts et le silence règnera

taire, ne tardèrent pas à gagner la confiance de leurs chefs, et comme conséquence, à prendre des grades. Les Nicolétains eurent leur large part d'honneurs. Il faut voir avec quel empressement on annonce à Nicolet les promotions rapides de Prendergast, de Désilets, etc., etc. L'honneur recueilli par l'un d'eux semble partagé par tous, tant on met de plaisir à le publier.

Au Séminaire, comme le chevalier à la Dame de ses pensées, le zouave Nicolétain renvoie ses succès, ses joies, les honneurs qu'il trouve semés le long de sa carrière. L'un d'eux écrit à un camarade: " Je suis heureux d'avoir été " promu si vite et le premier de mon détachement. Le Père " Thomas ne paraissait pas très sûr de moi, lors de mon dé- " part. En apprenant ma nomination, il sera tiré d'inquié- " tude."

La note gaie a souvent son tour, et l'on se permet des fantaisies, comme la suivante: " J'allais oublier un détail im- " portant. Le jeudi saint, comme vous le savez, toutes les " cloches du monde catholique viennent à la Ville Eternelle. " Cette année, elles ont pris logement sur la grande *Place* " *Navone.* A deux heures, toutes celles de l'Europe et d'une " partie de l'Asie étaient déjà rendues. Vers 5 heures on en- " tendit dans le lointain un bruit sourd et prolongé, comme " l'annonce d'un ouragan. Nous ne savions que penser, " quand un vieux Romain nous informa que cet ébranlement " étrange de l'air était causé par les cloches de l'Amérique " arrivant de leur long voyage. Transportés de joie, nous " courons tous à la Place Navone où elles défilèrent en ordre

---

" partout. Dans cette solitude du logis et du cœur votre pensée viendra plus " facilement vers vos enfants de Rome. Oh ! n'oubliez pas ceux qui cette " année encore ne pourront embrasser leurs bons parents. La visite que vous " avez faite à ma mère, l'an dernier, vous la répéterez, n'est-ce pas ? Vous lui " avez fait tant de bien............"

" parfait, le bourdon de Notre-Dame de Montréal en tête, et " le grelot de Pinard en queue (1). Aussitôt arrêtées, elles " firent entendre une sonnerie qui eût été d'une harmonie " parfaite sans celles de Savannah (2), dont les notes criardes " agaçaient péniblement les oreilles romaines. Je m'empres- " sai d'aller saluer celles du Collège, sûr qu'elles m'appor- " taient la réponse de monsieur Buisson à ma lettre de jan- " vier dernier. Vain espoir... J'ai été réellement attendri " à la vue de ces vieilles amies d'autrefois, et je leur ai con- " fié pour toute la communauté mes plus beaux compli- " ments que vous pourrez lire sur leurs flancs... à moins " que l'air humide de l'Atlantique ne les efface."

Nous pourrions ajouter de jolies pages où sont racontés, avec une verve superbe, différents incidents à propos de la caserne, du *rata,* des puces, des corvées de quartier, de la salle de police, etc., etc. Si la vie militaire a parfois ses temps sombres, le zouave savait, par son tempérament, et la pensée de la noble mission qu'il remplissait, lui donner souvent les charmes des beaux jours du collège.

Il est facile de comprendre avec quel intérêt, quels transports de joie, la famille Nicolétaine recevait tout ce qui venait de Rome, et il est bien temps de citer à leur tour, les paroles sympathiques adressées aux zouaves par leurs directeurs, professeurs et amis.

" Vous ne sauriez croire, écrit-on, quel plaisir vos lettres " font à Monsieur Thomas, surtout quand vous y joignez vos " portraits, ça l'enchante, et c'est bien naturel d'être enchan- " té de braves garçons comme vous autres. Vos lettres font " la ronde ; on les dévore."

---

(1) Nom donné à la petite cloche de l'école du *vieux Collège*, rappelant celui du *magister* d'alors.

(2) Mgr Vérot, évêque de Savannah, venait de se prononcer ouvertement contre l'Infaillibilité.

Il serait difficile de compter les pages adressées par ce bon Père Thomas à tous les zouaves; surtout d'exprimer avec quel cœur, quelle tendresse, quel intérêt il écrit à ceux qu'il ne cesse d'appeler *ses chers enfants.* Je défie tout homme qui a connu ce grand ami de la jeunesse de lire sans attendrissement les lignes suivantes: " Mon bien cher ami et enfant, " voilà déjà plusieurs semaines que je me propose de vous " écrire et de vous dire avec quel bonheur et quelle joie j'ai " reçu votre belle et bonne lettre du commencement de dé- " cembre dernier. Comment vous exprimer ce qui s'est pas- " sé dans mon cœur à la lecture de ces pages qui réveil- " laient tant de souvenirs d'un passé déjà loin de nous, mais " toujours plein de charmes pour moi? Comment j'y ai sa- " vouré votre beau bouquet de la Saint-Thomas, en y trou- " vant ces généreux sentiments que vous voulez bien conser- " ver pour ma pauvre personne! Merci, merci, mon cher " ami, pour toutes vos bonnes paroles!

" La fête de la Saint-Thomas à Nicolet était bien de na- " ture à me rappeler ces chers enfants que la Providence a " transportés si loin du toit paternel. Avec quelle ferveur " j'ai prié et je prie encore tous les jours pour ceux que la " distance des lieux ne saurait me faire oublier! Que de bé- " nédictions j'appelle tous les jours sur ces braves et géné- " reux défenseurs de notre mère la sainte Eglise et de son " immortel Pontife, le glorieux Pie IX! Au jour de l'an, " c'est de toute l'effusion de mon cœur que je vous ai bénis.

" Il m'a semblé, même, que vous étiez plus près, plus pré- " sents que ceux que je voyais agenouillés devant moi... " Vous ne sauriez croire tout le plaisir que l'on éprouve à re- " cevoir de vos nouvelles, surtout d'aussi bonnes nouvelles " que celles données par vos aumôniers et les journaux. " Nous sommes fiers de nos chers Nicolétains, qui se distin- " guent à Rome, comme au Canada, par leur bonne condui-

“ te. Dieu en soit loué et sa sainte Mère ! Que l'archange
“ Raphaël vous protège toujours et éloigne de vous les dan-
“ gers de l'âme et du corps ! A tous je dis : *Estote fortes
“ in bello et pugnate cum antiquo serpente*, sous quelque for-
“ me qu'il se présente. Que Dieu bénisse votre dévoue-
“ ment ! ”

Il faut voir avec quelle affectueuse curiosité, il s'informe de la vie du zouave, de sa nourriture, de ses exercices, de ses marches, de ses distractions. Comme une mère, il veut tout connaître, pour compatir, s'il y a souffrance, donner au besoin, protéger contre les dangers, affermir s'il pressent quelque faiblesse.

Ces sentiments si tendres du supérieur sont entretenus par tous : prêtres, ecclésiastiques, élèves, rivalisent d'amour pour les zouaves et la cause qu'ils défendent. Le culte de Rome et du Pape, dans aucun temps et dans aucun milieu, ne fut plus en honneur qu'à Nicolet pendant la période de 1867 à 1870. Conseils, félicitations, délicates suggestions, épargnes sur un trop maigre salaire, rien ne coûte, tout est mis en jeu pour encourager les zouaves et les maintenir dans le noble rôle qu'ils jouent sur le grand théâtre de Rome.

Un professeur écrit à un de ses élèves : “ Si vous saviez
“ comme votre titre de défenseur de l'Eglise vous a grandi
“ dans notre estime ! C'est tout simplement de l'aduiration
“ que nous avons pour vous. D'ici, en effet, c'est sur le su-
“ blime autel du sacrifice que nous vous voyons, et vous
“ comprenez qu'avec le sentiment du devoir que vous nous
“ connaissez, combien nous sommes fiers de vous contempler
“ sur ces hauteurs... Par votre lettre je constate quelle
“ transformation s'est opérée en vous. Votre humeur pacifi-
“ que est disparue : aujourd'hui rien ne vous paraît plus na-
“ turel que de tirer le sabre contre les ennemis de l'Eglise.

" Je suis tenté de vous appliquer les paroles de Louis Veuil-
" lot au sujet de Guillemin: *d'échelon en échelon il avait*
" *gravi toutes les hauteurs du sacrifice; il avait atteint ce*
" *faîte où la mort, de quelque horreur qu'elle s'entoure, ne*
" *peut plus que montrer un visage céleste et que donner la*
" *palme qu'elle a mission d'apporter*... Je sais que vous
" bénirez la balle garibaldienne qui vous frapperait au
" cœur; car de cette blessure jaillirait un sang pur qui irait
" heurter la porte du ciel pour en ouvrir l'entrée. Mais
" j'espère, l'expression n'est peut-être pas chrétienne, que
" Dieu vous a marqué des jours plus longs et qu'il vous ra-
" mènera sain et sauf au milieu de vos amis qui se font
" déjà une fête de votre retour."

Les citations qui suivent sont de l'abbé Robert Walsh, en qui les zouaves eurent toujours un ami sincère et un aviseur éclairé.

On peut juger de son dévouement à la cause du Pape par les paroles qu'il laissait échapper un jour, en parlant à un élève qu'il aidait à obtenir de ses supérieurs et de ses parents la permission de partir pour Rome. *Je suis très heureux d'être prêtre; une seule chose pourrait me donner des regrets, c'est de ne pouvoir me faire zouave.*

Celui qui écrit ces lignes lui doit une vive reconnaissance, et ce n'est pas sans émotion qu'il revoit ces pages où apparaissent si sensiblement le grand cœur et l'esprit délicat du regretté défunt.

4 oct. 1868.— " Il est donc vrai, mon cher ami, que te
" voilà à Rome, dans l'armée de Pie IX... Tes rêves, tes
" espérances les plus chères, tes désirs les plus ardents et les
" plus légitimes se sont enfin réalisés. Après bien des
" épreuves capables de décourager tout autre qu'un soldat
" de la milice sainte, tu as vu d'un œil ravi les difficultés

“ disparaître, le ciel d'Italie te sourire et la main du grand
“ Pontife s'incliner sur ta tête pour te bénir.

“ *Quel rêve ! et ce fut ton destin.*”

. . . .

“ Malgré tes vives instances, je n'entends pas te donner “ les conseils que tu me demandes pour te guider dans ta “ nouvelle carrière. Je suppose que ce serait superflu. La “ chose fût-elle requise, j'en laisserais la tâche à de plus au- “ torisés que moi. Tu sais, d'ailleurs, ta position de clerc- “ zouave. Si Dieu veut que tu reviennes jamais du champ “ de bataille, la place que tu tiens dans les rangs de l'armée “ n'est qu'une étape dans ta préparation au sacerdoce ; mais “ une étape aussi difficile que méritoire. Si, au contraire, le “ plus beau et le plus noble désir de ton cœur doit se réali- “ ser, alors ta vie de zouave ne sera qu'un apprentissage “ du martyre. Dans l'un ou l'autre cas, ta règle de conduite “ se résume en deux mots : *vivre saintement*...

“ Nous avons reçu trois photographies, au lieu de six que “ tu mentionnes dans ta lettre. En conséquence il a été im- “ possible d'en distribuer à tous ceux que tu nommes. Tu “ sais que charité bien ordonnée, etc., etc. MM. C. et H. “ et ton serviteur se sont emparés des susdits portraits et “ les gardent jusqu'à nouvel ordre. Mais il faut ajouter que “ l'ordre devra être formel pour nous faire lâcher prise. Que “ ferais-tu à notre place ? Comme nous, hein ? Eh bien, ne “ dis rien. J'ai donné à V. les pelures d'orange, et, pour “ l'empêcher de pleurer, la fleur d'immortel à M. Buisson, “ qui se posait en victime à propos des portraits. A qui la “ petite pierre du Colisée ? Je la garde précieusement en dé- “ pôt, en attendant que je connaisse sa destination...

...“ Messieurs Suzor et Roy sont enchantés de leur grand “ voyage. Le premier est venu raconter aux élèves ses im- “ pressions de Rome et ses audiences du Saint-Père. Pour

" couronner le tout, il a demandé à M. le Supérieur un
" grand congé en l'honneur des zouaves sur lesquels il venait
" de dire de si belles choses. La requête a été gracieuse-
" ment accordée. Tu vois qu'on ne vous oublie pas au pays
" du Séminaire...

" Que j'aurais voulu être de ce pique-nique que tu racon-
" tes dans ta lettre à M. Thomas. Mais pourquoi toucher
" une corde qui vibrera longtemps dans le vide? Moi aller à
" Rome! Moi faire des pique-niques à Rocca di Papa!
" Moi, aller au Concile!!! As-tu bien baisé ce pied de bronze
" de saint Pierre? N'as-tu pas joué le Moïse en le baisant
" deux fois par manque de confiance? Je serais exclu de
" la terre promise par ta faute...

9 juillet 1869.— " Tu me parles d'un voyage à Jérusa-
" lem que plusieurs zouaves veulent entreprendre, à raison
" de minimes déboursés. Voici ce qu'en j'en pense, au moins
" pour toi.

" Il est vrai *qu'après le voyage du ciel, c'est le plus beau*
" *qu'un chrétien puisse désirer de faire;* mais en temps op-
" portun avant tout. Engagé pour deux ans au service du
" Saint-Père, ne serait-il pas mieux de remplir à la lettre
" cet engagement et de remettre à l'époque du retour le
" voyage projeté? Si la guerre se déclarait pendant votre ab-
" sence, que d'amers regrets, pour la vie je puis dire, ne
" tourmenteraient pas ton âme! C'est encore un sacrifice;
" mais quand on a fait celui de sa vie, qu'est-ce qui peut
" coûter ensuite? Suivant moi, pas un zouave canadien ne
" devrait s'éloigner à une telle distance du lieu où il a
" promis de vaincre ou de mourir à l'heure du danger...

29 sept. 1869.— " Le nouveau détachement qui part
" après-demain prouve que le Canada peut rivaliser avec la
" Fille aînée de l'Eglise en dévouement au Saint-Siège. Nul
" doute que son passage en Europe ne fasse encore un grand

" retentissement. Tant mieux pour la gloire de la religion " et de notre pays ; car ce mouvement va tirer les Canadiens " de l'obscurité où ils se sont trouvés jusqu'ici par rapport " au vieux monde. Quel rôle glorieux que le vôtre ! Supposé " même que vous n'auriez pas la chance de combattre à " Rome, il n'en est pas moins vrai que votre mission aura " des conséquences que nous ne pouvons pas apprécier juste- " ment à l'heure qu'il est.

" Tu seras heureux, sans doute, de voir arriver B. H. D., " etc., B. surtout, que tu as mieux connu et qui est vraiment " l'élu des élus. H. s'est aussi décidé ; mais je t'avoue que " ses faiblesses du passé nous font quelque peu craindre " pour lui. C'est cependant un garçon porté à la piété. Tu " en auras soin d'une manière spéciale, ne lui ménageant " point les bons conseils que la charité pourra te suggérer. " Si tu le crois utile, fais-le connaître à M. Moreau, pour " qu'il veille sur lui."

Nous terminerons ces citations en revenant au bon Père Thomas qui écrivait, dès le commencement de 1869 : " Le " jour des Rois a été bien solennel au Collège. Mgr Laflèche " y a officié pontificalement et nous a donné un magnifique " sermon où il a parlé avec une grande éloquence de nos " chers zouaves canadiens. Le soir il a veillé avec les écoliers, " pour lesquels il a repassé, en les appréciant, les événe- " ments de l'année 1868. Vous vous doutez bien que les " zouaves n'ont pas été oubliés. En parlant du Concile du " Vatican, il a dit un mot de son prochain voyage à la Ville " Eternelle, où *il n'ira pas seul, je l'espère...*"

En effet, depuis quelque temps, les nombreux amis du vénéré supérieur organisaient une souscription pour lui fournir les moyens de réaliser son rêve favori : voir Rome, le Pape et ses chers zouaves. On comprend avec quel bonheur l'on apprit là-bas cette heureuse nouvelle à laquelle, dans

les correspondances échangées, on ne cesse de faire allusion. Son arrivée à Rome marqua certainement pour les zouaves un des plus beaux jours de leur temps de service, comme le prouve le rapport qu'en fit l'un d'eux à un ami du Canada.

" Le soir, nous étions tous à la gare. Quelle hâte nous " avions de revoir cette figure aimée dont le souvenir ne " nous a jamais quittés. Dès qu'il apparut à la portière, " tous les yeux, comme tous les cœurs, allèrent à lui, et c'est " avec grande peine qu'il put atteindre la plate-forme. Tous " ses enfants, comme des jaloux, se pressaient, se foulaient, " se disputaient son premier sourire, sa première poignée de " main. Je confesse que je ne tirais pas de l'arrière. Mais " juge de ma stupeur, quand, après l'avoir vu embrasser, " presser sur lui ceux qui s'étaient emparés des premières " places, je ne reçus, mon tour arrivé, que l'accueil le plus " indifférent. La mort dans l'âme et tête basse, je me reti- " rai à l'écart, cherchant à découvrir quel grand crime j'a- " vais pu commettre pour mériter une froideur si cruelle. " Moi qui avais peiné, travaillé à la pluie, sacrifié presque " mes maigres repas de la journée pour jouir plus tôt de la " présence, des tendresses de celui auquel je n'avais cessé de " penser, de rêver... Moi qui croyais si bien avoir droit, " au moins à une bonne parole... J'étais rebuté! Puis je " le voyais toujours, débordant de joie, d'une voix devenue " bruyante, saluer tour à tour, Adolphe, Norbert, Jos., Luc, " etc. Mon Dieu! Qu'avais-je donc fait? J'allais éclater en " sanglots, quand, tout à coup, je me sentis empoigner le " bras et entendis cette exclamation dont je n'oublierai ja- " mais l'accent paternel: Mon cher enfant, que je suis con- " tent de te voir! Le brave cœur ne m'avait pas d'abord re- " connu. Je sanglotai... mais c'était de bonheur."

Les éloges que si souvent il avait reçus et lus avec tant

de fierté dans sa chambrette du Séminaire, n'avaient pas été exagérés.

Il revoyait Alfred Prendergast, Gédéon Désilets et Elzéar Prince sous les triples galons de sergents-majors, plusieurs autres, sergents, caporaux; tous bien notés par leurs chefs et leur aumônier.

Le cardinal Antonelli disait un jour à un évêque canadien auquel il donnait une audience: "Vous savez, Monseigneur, que ce qu'il y a de mieux dans l'armée du Saint-Père, c'est le régiment des zouaves, et dans le régiment des zouaves, les meilleurs sont les Canadiens." Avec quelle joie et quelle fierté le supérieur du Séminaire de Nicolet entendit, le soir même de son arrivée, Monsieur l'aumônier Moreau continuer cette classification et lui dire: *mon meilleur butin vient de chez vous.* A ce témoignage, je me permets d'ajouter celui, non moins bienveillant et non moins flatteur, de Monsieur l'abbé Lussier, qui vécut dans l'intimité des zouaves: "Si le Séminaire de Nicolet forme tous ses élèves comme ceux que je connais dans les zouaves, c'est la première maison d'éducation du Canada. Entre tous, on peut les reconnaître, par leur bonne amitié, leurs rapports sympathiques, leur esprit droit et religieux."

Pendant tout son séjour à Rome, les zouaves nicolétains ne cessèrent de faire fête à leur ancien Supérieur, comme lui, de son côté, ne se lassa d'exprimer son bonheur d'être avec ses chers enfants. Nous nous disputions la faveur de servir sa messe et de l'accompagner dans ses visites aux principaux monuments de la Ville Eternelle. Que de bons petits repas il sut offrir délicatement tantôt à l'un, tantôt à l'autre, mais surtout à ceux qu'il croyait avoir besoin de quelques conseils. Là, comme au collège, il fut le directeur et l'aviseur spirituel de tous.

Oh! les beaux jours! Notre Père Thomas là, à côté de

notre Père Pie IX, pour nous c'était le ciel de Nicolet se confondant avec celui de Rome. Quelle vie délicieuse nous coulions dans cette atmosphère saturée d'affection et de religion ! Certes, nous n'étions pas exilés, encore moins orphelins.

Mais toutes ces joies, comme les grandes solennités du Concile, devaient bientôt être interrompues par les événements sinistres qui amenèrent la prise de Rome. On connaît le retrait des troupes françaises de Civita-Vecchia, immédiatement suivi de l'invasion des Etats pontificaux par l'armée piémontaise. L'histoire conservera la mémoire de cette poignée de héros qui, pendant plusieurs jours, sut maintenir en échec les sacrilèges envahisseurs de Rome. On n'oubliera pas la célèbre retraite de Viterbe, non plus que la bravoure que montrèrent les croisés du XIXe siècle sous les murs de Rome les 19 et 20 septembre 1870, pendant que les balles et les boulets pleuvaient de toute part.

Désilets a bien exprimé les sentiments de tous en écrivant : " La nouvelle de lever le drapeau blanc fut comme " un coup de foudre pour nous. Qui l'eût pensé ? Nous " étions tous déterminés à nous ensevelir sous les murs plu- " tôt que de laisser un pouce de terrain, et nous étions si " heureux de le faire pour Pie IX et l'Eglise. L'ordre ve- " nait du Saint-Père, il n'y avait pas à murmurer. Il est " vrai que la mort nous eût paru plus douce que la reddi- " tion de nos armes, mais nous devions boire notre calice ; " nous l'acceptâmes avec le plus de résignation possible." Deux mois après ces jours de deuil, le Séminaire revoyait ses enfants portant l'amer regret de n'avoir pu, au prix de leur sang, empêcher la captivité de Pie IX.

De sa prison, l'illustre Pontife n'oublia pas ses défenseurs. En 1873, il chargea les supérieurs du Séminaire de remettre la croix de Chevalier de Saint-Grégoire à trois de

ses enfants: Alfred Prendergast, Gédéon Désilets et Elzéar Prince.

Les deux premiers seulement purent venir recevoir ce témoignage éclatant du devoir noblement accompli. Elzéar Prince, après avoir été si généreusement à la peine, ne put être ici-bas à l'honneur; car le jour même où ses confrères, plus heureux, recevaient leur décoration, lui paraissait devant Dieu dont il avait combattu les combats. Là, nous l'espérons, il reçut la récompense suprême, seule véritablement enviable pour un soldat du Christ.

L'abbé D. Gérin, *ex-zouave pontifical.*

CHAPITRE XII

1870-1903

Période contemporaine ; annales de cette période. — 1. M. F.-X. Côté quitte la procure et le Séminaire, 1872. — 2. Mort de M. R. Walsh, 1873. — 3. Diverses améliorations à l'intérieur de la maison : chauffage, éclairage, peinture. — 4. A l'extérieur : le bocage. — 5. Visite du Séminaire de Québec à Nicolet. — 6. Mgr Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, 1876. — Mort de M. T. Caron, 1878. — 8. Division du diocèse des Trois-Rivières et érection de celui de Nicolet ; Mgr E. Gravel, premier évêque du nouveau diocèse, 1885. — 9. M. Blais quitte le Séminaire, 1886. — 10. Mort de M. T. Maurault, 1887. — 11. Visite du lieutenant-gouverneur Angers, 1889. — 12. Bienfaiteurs du Séminaire pendant cette période. — 13. Sœurs de la Sainte Famille à l'économie intérieure de la maison, 1898 ; construction du pavillon qui leur est destiné, ainsi qu'à l'infirmerie, 1898-99. — 14. Mgr Brunault nommé et consacré évêque coadjuteur de Nicolet, 1899. — 15. Mort de Mgr I. Gélinas, 1901. — 16. Coup d'œil sur l'histoire du Séminaire depuis sa fondation ; tableau des élèves par périodes et par professions.

La période contemporaine du Séminaire de Nicolet, dans laquelle nous entrons, n'est pas encore du domaine de l'histoire proprement dite. Il ne nous appartient pas de la retracer dans tous ses détails, encore moins d'en apprécier les événements, comme pour les précédentes, avec citation des documents qui s'y rapportent. Les faits les plus saillants, ceux qui ont le plus occupé l'esprit public à certains moments, sont d'ailleurs assez connus, et nous ne pourrions les exposer ici, avec leurs développements et leurs conséquences nécessaires, sans nous exposer à blesser des susceptibilités dignes de respect, ou à paraître peut-être manquer d'impartialité. Aussi laissons-nous aux années le soin de faire envisager ces événements sous leur véritable aspect et dans leur véritable jour, et à de plus habiles mains celui

de les confier à l'histoire, quand le temps en sera venu. Nous nous contenterons donc, pour ces trente-trois dernières années, de signaler les principaux changements qui se sont opérés dans l'institution et certaines améliorations assez importantes dans son économie interne; puis nous rappellerons au souvenir de tous les grandes pertes que le Séminaire a éprouvées par la mort de quelques-uns de ses membres les plus distingués, ainsi que les noms de ses bienfaiteurs pendant cette période.

1. Au commencement de la période contemporaine, et à peu d'intervalle, la maison perdit deux de ses prêtres: M. F.-X. Côté et M. R. Walsh. Le premier, qui occupait la charge de procureur depuis 1855, se retira du Séminaire aux vacances de 1872, pour retourner dans le diocèse de Québec auquel il appartenait. Pendant les dix-sept années de sa gestion des affaires économiques et financières de la maison, il avait rendu de bons services, surtout par son exactitude à faire payer ce qui était dû et à restreindre les dépenses. Sa stricte économie, jointe à de meilleures recettes par suite de l'augmentation du nombre des élèves, lui permit de rétablir l'équilibre entre le passif et l'actif, et même d'augmenter les revenus, malgré le coût assez élevé des travaux faits à l'intérieur. Il ne fut pas toujours exempt de critiques et plusieurs taxaient de parcimonie son système économique. Toutefois, quand il s'agissait de certaines fêtes, de réceptions, de concours, il aimait à faire les choses convenablement et avec une certaine largesse. Son point le plus faible a été le peu de goût qu'il montra dans les divers travaux qu'il fit exécuter, se préoccupant plus du bon marché que de l'élégance et de la solidité. Après avoir occupé successivement pendant quelques années les cures de Lambton, des Eboulements et de Lorette, il se retira aux Grondines, sa paroisse natale, en



M. F.-X. CÔTÉ

1880, et il y mourut le 21 novembre de l'année suivante. Son successeur à la procure fut M. M.-G. Proulx, qui a gardé ce poste sans intermission jusqu'aujourd'hui, en dépit des fatigues, des contrariétés et des déboires qui en sont plus ou moins le partage inévitable.

2. En 1873, le 31 janvier, la mort vint enlever au Séminaire de Nicolet M. l'abbé R. Walsh, jeune prêtre donnant les plus belles espérances pour l'avenir, et qui s'était déjà signalé par ses services comme professeur et par son talent d'écrivain. Né en Irlande en 1840, il avait été du nombre des pauvres orphelins dont les parents succombèrent à la terrible épidémie du typhus, qui éclata en 1847 parmi la foule des émigrants irlandais obligés de fuir leur pays à cause de la famine, et de chercher une terre hospitalière pour soustraire leurs familles à la misère ou à la mort. Recueillis à la Grosse-Ile, lieu de quarantaine où un si grand nombre des malheureux habitants de l'Irlande trouvèrent leur tombeau, ces orphelins furent transportés à Québec, puis distribués dans plusieurs familles canadiennes qui les adoptèrent comme leurs propres enfants. Le jeune Walsh, à peine âgé de sept ans, fut placé avec ses deux sœurs [1] à Saint-Grégoire, par les soins du curé, M. Harper et de son vicaire, M. Marquis, qui tous deux déployèrent beaucoup de zèle pour secourir ces pauvres orphelins du typhus et leur trouver des parents d'adoption. Les talents précoces du jeune homme le firent bientôt remarquer, et l'abbé Marquis, après lui avoir fait faire sa première communion, commença à lui donner des leçons de latin, pour le diriger ensuite vers le collège. Il entra à Nicolet

---

(1). L'une d'elles, mariée à un autre orphelin irlandais élevé aussi à Saint-Grégoire, est la mère de M. l'abbé E. Derry, curé dans le diocèse de Manchester, N.-H., et qui a été professeur à Nicolet quelques années.

en 1854, dans la classe de Versification. Il se distingua, pendant son cours, autant par ses succès que par les qualités de l'esprit et du cœur, qui lui attirèrent l'estime et la confiance de ses confrères et de ses directeurs. Il prit la soutane en 1859 et fut deux ans professeur de Versification et deux ans premier maître de salle. En 1863-64, le Séminaire l'envoya au collège Saint-Michel de Toronto, pour y étudier spécialement l'anglais, dont l'enseignement devait lui échoir à Nicolet. Ordonné prêtre le 2 octobre 1864, à Saint-Célestin, où son protecteur, M. Marquis, était curé, il retourna à Toronto pour s'y perfectionner dans l'anglais, en exerçant le saint ministère comme vicaire à l'église de Saint-Paul. Revenu à Nicolet l'année suivante, il fut chargé d'abord de l'anglais pendant deux ans, puis de la classe de Belles-Lettres, deux autres années, après lesquelles il revint à l'enseignement de l'anglais jusqu'en 1871. Au retour d'un long voyage en Europe, il reprit le même enseignement à l'automne de 1872 et mourut quelques mois plus tard.

M. Walsh avait l'esprit vif, prime-sautier, des talents brillants, beaucoup de sensibilité avec une grande noblesse de caractère (1). Il possédait d'une manière remarquable le goût de la bonne littérature et écrivait facilement et avec élégance. Ses lettres à ses amis étaient des petits chefs-d'œuvre de délicatesse et d'esprit, qu'il savait rendre intéressantes avec le moindre incident. Il est l'auteur de la brochure intitulée *le Séminaire de Nicolet,* publiée en 1867, à l'occasion de la grande réunion des anciens élèves l'année précédente. Ce travail attira l'attention dans le

---

(1). Les vives et fines reparties par lesquelles il ripostait aux élèves qui tentaient une première fois de lui répliquer, enlevaient à ces téméraires toute idée d'y revenir une seconde fois.

temps et mérita de grands éloges au jeune écrivain qui, par modestie, n'avait pas voulu signer son œuvre.

En 1871-72, il put réaliser le rêve le plus cher de sa vie, celui de revoir son pays natal, l'Irlande, à laquelle il avait voué un vrai culte. Il aimait beaucop sa patrie d'adoption, mais il chérissait l'Irlande par-dessus tout, passionnément, et l'histoire de ses longues tortures lui arrachait des larmes et souvent aussi de patriotiques accents. Il avait vu ses parents, avec des centaines d'autres, expirer sur la rive lointaine, où la misère, la famine, la persécution les avaient jetés violemment. Dans ses plus tendres années, il avait éprouvé la cruelle séparation de tous les êtres qui lui étaient chers. Au milieu de ses longs retours sur un passé aussi douloureux, il avait toujours nourri l'espoir qu'un jour, en retournant au pays de ses ancêtres, il retrouverait peut-être de proches parents très anxieux de savoir le sort de sa famille. Aussi ce fut avec un vif bonheur qu'il partit, en 1871, pour un voyage d'outre-mer, avec son ami M. Proulx, alors directeur du Séminaire, comptant bien réaliser sa douce espérance de rencontrer là-bas des cœurs qu'un même sang ferait battre à l'unisson du sien. Cruelle déception! pas un parent, pas un ami même qui se rappelât sa famille et l'endroit qu'elle habitait; il ne restait aucun souvenir, aucun vestige de ce qu'il avait si longtemps et si vivement désiré retrouver. M. Walsh n'eut donc que la consolation de revoir sa patrie de naissance, sans même reconnaître les lieux témoins des joies de ses premiers ans, et d'admirer les beautés de sa chère Irlande, en gémissant sur les malheurs qui ont chassé ses habitants par millions vers toutes les terres étrangères où ils pouvaient trouver hospitalité et repos. Ce fut pour son âme sensible et son cœur patriotique une grande épreuve; il en conserva un souvenir plein d'amertume, des regrets qui attristèrent le peu de jours qu'il vécut après son retour.

Le long et intéressant voyage qu'il fit dans les différents pays de l'Europe, jusqu'en Russie, surtout son pèlerinage en Terre-Sainte et son séjour à Rome purent distraire momentanément ses chagrins. Il sut tirer bon profit de tout ce qu'il vit ; rien n'échappa à son œil scrutateur, à son goût d'artiste, comme aussi à sa tendre piété, monuments, paysages, tableaux, sanctuaires, etc. Il avait fait une ample provision de notes, dans l'espoir de les rédiger un jour et de publier les souvenirs et les impressions de son voyage à travers le vieux monde. Nul doute que son élégante plume, et sur un tel sujet, eût réussi à intéresser et à charmer ses lecteurs. La mort l'empêcha de mettre son dessein à exécution.

Quelques mois après son retour, il fut saisi d'une grave maladie, conséquence funeste du typhus dont il avait été atteint lui-même en arrivant au pays, en 1847, lorsque ses parents moururent de cette peste à la Grosse-Ile. Il échappa à la contagion, mais le germe qu'elle laissa se développa tout à coup avec violence, formant un abcès à la base du cerveau, qui lui enleva après quelques jours l'usage de la raison et le conduisit en peu de temps à la mort, au milieu des regrets de toute la communauté. Pendant son séjour en Irlande, l'année précédente, il avait consulté un médecin spécialiste sur le mal d'oreilles auquel il était sujet, et le médecin lui avait déclaré que le trouble organique dont il souffrait, reliquat du typhus, serait la cause de sa mort tôt ou tard. M. Walsh fut inhumé dans la chapelle du Séminaire (1).

(1). Une table de marbre commémorative, portant une épitaphe commune à la mémoire des trois derniers défunts du Séminaire, Messieurs Gélinas, Désaulniers et Walsh, fut placée dans la chapelle en 1875 aux frais de M. l'abbé Isidore Béland, curé de Batiscan, qui décéda lui-même l'année suivante. Nous citons dans l'appendice à ce chapitre cette épitaphe composée par M. T.-O.-M. Maurault (I).



M. l'abbé R. WALSH

Vol. 2, page 106

3. On en était encore, à Nicolet, avant 1870, à l'ancien système d'éclairage et de chauffage, c'est-à-dire à la chandelle de suif et aux poêles. A la salle d'étude, une chandelle à la pâle et fumeuse lumière, installée sur un vilain chandelier, souvent infirme, toujours plus ou moins crasseux, servait à éclairer quatre élèves pendant leur travail du soir et du matin. Quand il y en avait 250 réunis dans cette salle, c'était 60 à 70 chandelles qui mêlaient leur nauséabonde fumée aux produits de la respiration et de la transpiration de ces jeunes gens, haletant sur leurs livres, au milieu de cette atmosphère fort peu hygiénique. Encore, si on avait laissé la chandelle se consumer tranquillement, se contentant de la moucher au besoin, pour la rendre plus éclairante et l'empêcher de fumer, le mal aurait été moins grand et le système plus tolérable. Mais, sur le nombre des élèves, il y avait toujours des espiègles, aussi peu économes du temps que du suif, qui se plaisaient à hâter la fusion de celui-ci pour tuer celui-là, en faisant brûler la chandelle par les deux bouts, et qui s'applaudissaient d'avoir fait œuvre méritoire s'ils étaient parvenus à la consumer entièrement pendant l'heure d'étude. La lampe à pétrole devenait de plus en plus en vogue partout à cette époque et se substituait dans toutes les maisons à l'antique chandelle de suif. Le nouveau mode d'éclairage n'était pas sans offrir un certain danger pour le feu, surtout entre les mains d'une jeunesse imprudente ; mais d'un autre côté cette lampe donnait une lumière bien supérieure à sa devancière, la chandelle. Il fut donc résolu à Nicolet, comme ailleurs où l'on n'avait pas le gaz de l'éclairage à sa disposition, que le pétrole remplacerait le suif. L'amélioration était considérable et ce système subsista jusqu'à l'adoption du gaz acéthylène, dont la brillante lumière fut substituée en 1898 à celle du pétrole, en attendant que l'électricité vienne à son tour prendre la place du gaz ou au moins lui faire concurrence.

Le chauffage par les poêles, à part ses autres inconvénients, offre toujours un danger sérieux dans de vastes maisons, où il faut les multiplier et faire passer les tuyaux d'une pièce à l'autre. Souvent ces pièces restent un temps plus ou moins long le jour, et les nuits entières, sans que personne ne les visite. Combien de fois n'est-il pas arrivé, par suite de défectuosités aux poêles ou aux tuyaux, ou par un surchauffage, que le feu s'est déclaré dans des pièces isolées, en causant l'incendie partiel ou total même d'un grand édifice! Il y avait bien une quarantaine de poêles pour chauffer le Séminaire dans les différentes parties habitées, le jour et la nuit. Les corridors n'étaient guère chauffés, ou mieux ne l'étaient pas du tout, parce que les deux poêles qu'on y avait installés, aux extrémités de celui d'en bas, n'envoyaient pas leur chaleur bien loin et brûlaient du combustible en pure perte; aussi ces passages étaient-ils de véritables glacières, dont l'influence malsaine se faisait trop souvent sentir. La chapelle, chauffée par un seul poêle, n'était pas non plus l'endroit le plus confortable de la maison pendant l'hiver. On y gelait plus ou moins, surtout le matin, et la piété ne pouvait pas toujours vaincre ce malaise chez ceux que sa chaleur n'animait pas trop déjà. Ce fut donc une des plus importantes améliorations que celle de l'introduction, en 1877, des calorifères à circulation d'eau chaude, dans toutes les parties de l'édifice consacrées aux élèves, salles de récréation et d'étude, réfectoire, classes, dortoirs, ainsi que dans les corridors et la chapelle. Ce système ne fut néanmoins complété dans le Séminaire qu'en 1890, par l'addition de nouvelles fournaises pour chauffer les chambres des prêtres, les salons, en un mot, tout le reste de la maison, de la cave au toit, en faisant disparaître les derniers vestiges du règne des poêles.

A partir de 1875, grâce à l'élan donné par quelques amis

généreux de la maison, qui désiraient la voir revêtir une nouvelle toilette intérieure, et dont la bourse s'ouvrit largement dans ce but, on fit peinturer les salles, les classes, les chambres des prêtres, et même les corridors, le tout s'étant plus ou moins noirci avec les années par la fumée et la poussière *classique*, toujours en plus grande abondance dans nos collèges qu'ailleurs, suivant la tradition de temps immémorial. En 1884 vint le tour de la chapelle, qui reçut une jolie décoration aux couleurs vives et bien harmonisées, avec dorures réparties élégamment dans les diverses parties de son architecture. C'était toute une restauration dont le goût et le travail furent justement admirés des connaisseurs, et bien propre à rendre ce lieu sacré plus cher encore aux élèves, anciens et nouveaux.

4. C'est aussi à cette époque qu'ont été faits les embellissements du bocage qui fait suite à l'ancien jardin des écoliers, aujourd'hui transformé en un parc ombragé par de beaux ormes. Ces travaux d'embellissement commencèrent en 1873 et furent poursuivis avec activité pendant quinze ans. Les travailleurs étaient des élèves, généralement au nombre de dix à douze, choisis parmi les plus forts et les plus vaillants. Ils consacraient leurs récréations et leurs congés à ce travail, sous la direction d'un des prêtres de la maison (1).

---

(1) Voici, *ad rei memoriam*, les noms des cinquante premiers *travailleurs du bois*, comme on les appelait alors et comme on les nomme encore aujourd'hui. Ce sont ceux qui ont fait tout l'ouvrage jusqu'en 1880.

George Mayrand, Nestor Descôteaux, Enoch Loranger, Joseph Masson, Anatole Camiré, Cléophas Lamy, Stephen Proulx, David Lebrun, Basile Prince, Hercule Bellerive, Robert Saint-Jacques, Pierre Jutras, Michel Elie, Joseph Lemaître, Maxime Bellemare, Elisée Bellemare, Gédéon Béland, Emile Poirier, Edouard Bourret, Arthur Renaud, Elie Maurault, Timoléon Lacoursière, Antonio Prince, Cyrice.-L. Beaudet, Jules

La première opération consista à émonder les arbres de leurs branches sèches et à abattre ceux qui étaient morts, sur une étendue de vingt arpents environ. Puis, on traça à travers la forêt ainsi préparée des voies qui la parcourent en serpentant, et dont la principale permet de faire le tour de tout le bocage, sans fouler deux fois le même endroit, avec des allées transversales d'une voie à l'autre pour permettre de raccourcir la promenade au besoin. La longueur totale de la voie principale est de plus d'un mille, et toutes les voies réunies font bien près de deux milles. Les chaussées de ces diverses voies, élevées au moins d'un pied, sont formées de branches et de troncs d'arbres, recouverts d'une couche de terre et de sable fortement foulée. Elles ne retiennent pas l'eau des pluies et offrent en conséquence une promenade toujours propice, même après les plus fortes averses.

Il y avait dans cette partie de la forêt, métamorphosée en parc, deux bas-fonds traversés par des fossés servant à l'écoulement des eaux des terres voisines. On résolut de les utiliser en les transformant en deux petits lacs, au moyen de barrages solidement construits en bois et en terre, et assez larges pour y faire passer les voies. Et comme le plus bel ornement d'un lac consiste dans les verdoyantes îles dont il est parsemé, on en créa donc dans l'un et l'autre de ces lacs, en accumulant force brouettées de terre et de sable autour de certaines souches qu'on y avait laissées à dessein. Il fallait aussi des ponts pour traverser ces lacs et les em-

---

Allard, Guillaume Landry, Omer Allard, Eugène Tourangeau, Joseph Jannelle, Isaac Guillemet, Joseph Brisebois, Arsène Béliveau, Arthur Théroux, Philippe Côté, Aimé Proulx, Philippe Bournival, Adélard Duguay, Ovide Paulhus, Johnny Rouleau, Noé Dumont, Albert Saint-Germain, Joseph Richard, Henri Coutu, Joseph Paquin, Omer Héli, Emery Pinard, Ubalde Plourde, Almanzar Guay, Arsène Lavallée, Edouard Tessier.



Premier étang du bocage (ou lac du 24-Mai) et pont Saint-Ange.

bellir davantage. Nos travailleurs ne reculèrent pas devant ces constructions; ils les entreprirent et les conduisirent à bonne fin. Deux jolis petits ponts, l'un de 80 pieds et l'autre de 100 pieds, furent jetés, un sur chaque lac, aussi solides, mais moins compliqués que celui de César, au dire des méthodistes d'alors et d'aujourd'hui, qui goûtent assez peu en général la description de ce dernier, quand ils veulent la faire passer du latin au français. Ces lacs ne furent pas longtemps sans voir glisser de légères nacelles sur leurs ondes tranquilles, que nos jeunes nautonniers frappaient en cadence de leurs avirons, en fredonnant une chanson canadienne. La première nacelle construite pour voguer sur ces étangs avait reçu un nom approprié aux lieux et tout classique: elle s'appelait *batracos* et portait fièrement ce nom écrit en lettres grecques sur ses flancs. La nacelle "grenouille" naviguait en effet sur des eaux qui renfermaient des myriades de cette famille coassante de batraciens.

On profita de certaines éclaircies au sein de la forêt pour y établir des lieux de repos; on y plaça des bancs commodes, permettant à des groupes assez nombreux de s'y réunir, pour y causer, chanter, discuter, s'amuser à qui mieux mieux, lorsque certaines circonstances, certaines fêtes, rendent la règle plus souple et ouvrent les barrières du bocage à bon nombre à la fois, par exemple, à une classe entière, ou au corps des musiciens et des chantres, etc. Inutile d'ajouter que ces privilèges sont très recherchés des élèves, qui ne manquent jamais de les réclamer dans les occasions favorables. Outre ces *oasis*, il y a deux autres enceintes de plus grande étendue qui servent aux réunions plus nombreuses. L'une a reçu un nom fort alléchant, celui de *Champs-Elysées*, et sert aux exercices de la fanfare et du chœur de chant pendant la belle saison. L'autre porte aussi un nom

tout classique et s'appelle *l'Académie*. L'endroit et le nom viennent des fondateurs de la société littéraire, qui y établirent le lieu de leurs séances aux congés d'été, comme nous l'avons dit précédemment. La place était donc fréquentée depuis plus de 30 ans quand on se mit en frais d'embellir cette partie de la forêt. Le chemin qui y conduisait avait été tracé et travaillé par M. Ferland lui-même. Il entra dans le plan des nouveaux embellissements et on en fit un tronçon de la voie principale, mais en l'améliorant pour le rendre semblable aux autres.

Les différentes voies, ainsi que les lieux de repos ou de rendez-vous, sont désignés par des noms que tous les Nicolétains vénèrent. Ainsi il y a les voies *Raimbault, Léprohon, Brassard, Harper, Désaulniers, Caron, Parent,* le carré *Plessis,* etc. Le premier étang est le *lac du* 24 *mai,* en souvenir de la grande réunion des anciens élèves en 1866; le pont qui le traverse se nomme pont Saint-Ange, en l'honneur de saint Raphaël, patron du Séminaire. Le second, resté longtemps sans désignation spéciale, en attendant l'occasion d'en recevoir une digne de lui, est destiné à rappeler le centenaire du Séminaire, et il en portera le nom désormais; tandis que le pont qui s'y trouve sera celui des *anciens élèves.*

Le bocage est aussi orné de plusieurs statues, placées aux endroits les plus fréquentés. Une de la sainte Vierge est à *Liesse,* l'oasis préféré pour les exercices de la fanfare, à l'entrée même du bois. Une de saint Joseph décore *le carré Plessis,* rappelant le souvenir du fondateur et de son patron. Saint Jean-Baptiste trône aux *Champs-Elysées* et sainte Anne a sa niche sur le chemin de l'Académie. Les petites îles *Panet* et *Signay* du *lac du* 24 *mai* portent des anges et celles du *lac du centenaire,* N.-D. de Lourdes et saint Patrice.



Deuxième étang du bocage (ou lac du Centenaire) et pont des Anciens-Elèves.

5. Dans ce bocage, il est une voie dont le nom rappelle une événement mémorable pour le Séminaire, en même temps qu'il rend hommage au *doyen* des collèges canadiens et à son illustre fondateur. Elle se nomme *Laval* et fut construite à l'occasion de la gracieuse visite, le 27 mai 1879, du personnel et des élèves du Séminaire de Québec, ayant à leur tête l'archevêque Taschereau, *doyen* des externes de cette maison, comme il se plut à se désigner lui-même, en répondant à l'adresse des élèves de Nicolet (1). Cette voie relie les deux branches de la voie principale, au delà du premier lac. Quand les élèves de Québec, avec leurs directeurs et professeurs, en compagnie de toute la communauté Nicolétaine, firent le tour du bocage, les six cents personnes qui composaient cette double cohorte collégiale, marchant deux à deux, se trouvèrent à former cercle autour du *lac du* 24 *mai,* la tête de la colonne débouchant du pont Saint-Ange au moment où l'arrière-garde défilait pour s'engager dans le chemin qu'avaient suivi les premiers, en passant sur la chaussée pour atteindre la voie " Laval " et revenir par le pont. Cette inauguration de la nouvelle voie eut donc toute la solennité désirable, faite par ceux mêmes en l'honneur desquels elle avait été construite, et son nom rappelle un agréable souvenir que le temps n'a pas effacé (1).

---

(1) Nous donnons dans l'appendice à ce chapitre la relation de cette visite publiée dans " l'Abeille " du 5 juin suivant, avec l'adresse aux élèves de Québec (II).

(1) Une grande salle destinée aux séances publiques, vu l'étroitesse de la salle de récréation qui servait jusque-là à cet objet, avait été construite en 1878, à côté du jardin des écoliers, au bout de la cour des jeux, sur un terrain appartenant à la fabrique de la paroisse, pour lequel le Séminaire en donna un autre. Cette salle servit ce jour-là de réfec-

6. Au mois de janvier 1876, le Séminaire de Nicolet voyait avec bonheur un de ses plus nobles fils élevé à la dignité épiscopale, Mgr Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, le huitième de cette glorieuse couronne de princes de l'Eglise que cette maison compte au nombre de ses élèves et de ses professeurs. Après y avoir complété son cours classique, de 1839 à 1844, M. Moreau fut chargé de la classe de Belles-Lettres en 1844-45 et une partie de l'année suivante, jusqu'au moment où le mauvais état de sa santé l'obligea d'abandonner l'enseignement et de prendre du repos. Il fut ordonné prêtre pour le diocèse de Montréal, le 19 décembre 1846, parce que l'archevêque de Québec, Mgr Signay, au diocèse duquel il appartenait par naissance, malgré son estime pour ce jeune lévite si recommandable par sa piété et ses talents, s'était persuadé que la santé lui faisait défaut au point de le rendre impropre au saint ministère. Attaché d'abord à l'évêché de Montréal, il suivit à Saint-Hyacinthe, en 1852, Mgr Prince qui venait d'en être nommé le premier évêque, et il fut appelé à recueillir sa succession, en troisième lieu, après avoir rendu d'importants services dans l'administration de ce diocèse, comme secrétaire, puis comme vicaire général, et enfin comme administrateur à différentes époques, sous les trois évêques ses prédécesseurs.

Mgr Moreau a toujours été très dévoué au Séminaire de Nicolet, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, et il s'est plu à témoigner ouvertement sa filiale affection à son *Alma Mater* dans les temps les plus difficiles. A une époque inquiétante, il a fait de la cause du Séminaire sa

---

toire aux deux communautés Québecquoise et Nicolétaine réunies, à l'exception des prêtres des deux maisons qui occupèrent le réfectoire des élèves.



Mgr L.-Z. MOREAU
Quatrième Evêque de Saint-Hyacinthe
(1824-1901)

cause propre et lui a donné toutes ses sympathies et tout son appui. Quand il fut nommé évêque, il répondit aux félicitations du supérieur, qui était alors M. T. Caron : " Tou-" tes les félicitations et les vœux que je reçois en ce moment " de toute part me sont bien sensibles et méritent toute ma " reconnaissance. Mais ce qui me vient de mon *Alma Mater,* " de mon cher Nicolet, et de vous, bien-aimé Père, qui avez " dirigé mes premiers pas d'écolier et de lévite, m'est plus " précieux que tout le reste et attire ma plus profonde gra-" titude." Un peu plus tard, il écrivait au même : " J'ai " bien hâte de faire comme élève évêque du Séminaire de " Nicolet ma filiale visite à ma chère *Alma Mater."* Cette visite si désirée de part et d'autre, depuis son élévation à l'épiscopat, il la fit en effet peu après et il fut accueilli avec tous les honneurs dus à sa dignité, comme aussi avec tous les témoignages de joie et de bonheur que l'*Alma Mater* put offrir à ce noble et dévoué fils, devenu un des princes de l'Eglise. Depuis, il n'a jamais manqué une occasion d'honorer le Séminaire de ses visites, aussi longtemps que ses forces le lui permirent. En 1900, au mois de juin, alors que l'infirmité le retenait dans la retraite de son palais depuis des années déjà, ce vénérable vieillard a voulu faire un grand effort pour se rendre à Nicolet, revoir et bénir son *Alma Mater,* et y goûter encore une journée de bonheur, dans le souvenir de l'heureux temps qu'il y passa pendant sa jeunesse. Sa main généreuse et reconnaissante tenait aussi à déposer une pierre d'or dans les fondations du monument commémoratif du centenaire, qu'on venait justement de commencer. La mort vint le ravir moins d'un an après cette visite, le 24 mai 1901.

7. Le début de l'année scolaire 1878-79 fut marqué par un grand deuil pour le Séminaire, qui perdait le 24 sep-

tembre celui de ses membres que tous considéraient et vénéraient comme un père dans la maison, M. T. Caron. Ce prêtre vénéré semblait, en effet, en être la personnification même, et pour plusieurs tout se résumait en lui quand il s'agissait du Collège de Nicolet. Depuis plus de trente ans, il s'était tellement identifié avec le Séminaire, son dévouement avait été si grand, sa bonté paternelle si constante, si profonde son affection pour tous les élèves et les professeurs, si grande aussi était sa joie chaque fois qu'il lui était donné de les revoir, de les rencontrer quelque part, qu'on s'était habitué à concentrer en lui tout l'intérêt, toute l'estime et tout l'attachement qu'on avait pour la maison dont il faisait tant aimer le séjour. Aucun autre après M. Léprohon, dont il avait été l'élève privilégié et dont il fut l'imitateur fidèle, au dire de tous ceux qui les ont connus tous deux à l'œuvre, n'a mieux su attirer la confiance et l'affection des élèves, entretenir entre eux une douce et agréable harmonie comme entre les membres d'une même famille, même après leur sortie du collège, et les attacher à leur *Alma Mater* par des liens indissolubles d'affection et de gratitude. C'est bien surtout à l'action de ces deux vénérables directeurs du Séminaire pendant de si longues années, que nous devons l'esprit de fraternité qui a régné et qui règne encore, grâce à Dieu, entre les élèves Nicolétains, anciens et nouveaux, et qui est devenu comme la caractéristique incontestée de l'institution, en en faisant la gloire et le charme.

Comme il a été dit précédemment, M. T. Caron fut mêlé de bonne heure à la direction des élèves, pendant qu'il était encore séminariste, c'est-à-dire aussitôt après le départ de M. Léprohon du Séminaire, en 1841, et continua à l'être de plus en plus jusqu'en 1850, sous Messieurs Ferland et Dion. A cette dernière date, il devint à son tour directeur en chef et le fut pendant quinze ans de suite, jusqu'en 1865, revêtu

en même temps de la fonction de supérieur depuis 1855. Cette dernière charge lui fut continuée, à des époques diverses, autant que le règlement de la maison le permettait, pendant plusieurs années encore, et il l'a exercée en tout dix-sept ans. En outre, il fut deux ans professeur de rhétorique, en 1842-43 et en 1849-50, et dix-sept ans aussi professeur de théologie et directeur des ecclésiastiques, de 1843 à 1849, et de 1865 à 1878, année de sa mort, à l'exception de l'année 1869-70, qu'il passa à Rome pendant le Concile du Vatican, où il accompagna Mgr Laflèche, et de 1871-72, où il fut de nouveau directeur des élèves en l'absence de M. Proulx, qui fit cette année-là un voyage en Europe avec M. Walsh, comme nous l'avons vu. Certes, sa carrière sacerdotale fut bien remplie et toute entière au service du Séminaire de Nicolet, dont il a bien mérité à tous égards, à l'égal de son devancier et modèle, M. Léprohon.

" Une vie de ce genre ne se raconte guère, a dit l'auteur " de la notice biographique publiée après sa mort (1). Sans " événements, sans dates marquantes, sans autre éclat que la " glorieuse monotonie des actions vertueuses, elle s'écrit seu- " lement dans le souvenir de Dieu pour la gloire éternelle, " et dans le cœur de ceux qu'elle a édifiés. C'est que M. T. " Caron était du nombre de ces hommes pacifiques et doux " qui sont cependant ' la trame utile du genre humain.' In- " différent aux préoccupations du monde, sans ambition pour " les postes bruyants, toujours en dehors des luttes passion- " nées des partis, hostile aux divisions comme d'autres sont " ardents à les provoquer, fuyant ou supportant avec peine " les disputes acrimonieuses, il a passé sa vie à chercher le " bien dans la paix et l'a pleinement trouvé."

M. Caron était un prêtre modèle, d'une régularité parfai-

(1). M. T. Maurault est l'auteur de cette notice biographique.

te, plein de charité et d'abnégation, toujours prêt à rendre service à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison, à tous ceux qui s'adressaient à lui, et ils étaient nombreux. Il avait le cœur tout paternel pour ses chers élèves, auxquels il prodiguait ses soins, et pour le spirituel et pour le temporel, avec la sollicitude la plus tendre et la plus empressée, avec une affection qui semblait ne pouvoir être dépassée. Dans leurs maladies, il les traitait comme une mère seule aurait pu le faire. Parmi ceux qui ont éprouvé ses bienfaits au Séminaire et qui ont été témoins de ses vertus et de sa piété, un bon nombre vivent encore et peuvent rendre témoignage de l'exacte vérité de ce que nous disons ; ils trouveront peut-être que nous n'en disons pas assez à la louange de celui qu'ils se plaisaient à nommer *le bon Père Thomas.* Combien encore lui doivent, grâce à ses bons conseils, d'avoir échappé aux dangers et aux séductions qui auraient pu les entraîner à leur perte, ou les empêcher de remplir avec honneur leur carrière dans le monde ! " Il n'est " pas un élève de Nicolet, surtout de la période de son di- " rectorat, qui n'ait ressenti comme une bénédiction sur son " cœur le contact de cette main paternelle, et qui, docile ou " revêche, opiniâtre même à repousser ses avis, n'ait empor- " té dans le monde un souvenir attendri de son ancien direc- " teur. Le directeur était vraiment un père et on le savait ; " nul moyen d'en douter quand on était l'objet de cette vi- " gilance pleine d'affection " [1].

Sans être un orateur de premier ordre, M. T. Caron était un prédicateur toujours recherché et aimé, parce que ses paroles allaient au cœur et le touchaient. Il avait le don surtout de parler pour la jeunesse, à laquelle il portait un si grand intérêt. Son action sacerdotale sur elle se complé-

---

(1). Notice biographique déjà citée.



M. T. CARON, V. G.,
Cinquième Supérieur du Séminaire (1855-1859, 1861-1868, 1871-1877).

tait au confessionnal, où il déployait tous les ressorts de son zèle pour maintenir les bons dans la voie droite, y ramener ceux qui s'en écartaient et relever avec bonté et charité ceux qui glissaient sur la pente du mal, égarés par les illusions si communes à cet âge.

Grande était encore l'estime et la confiance dont il jouissait parmi le clergé, car un grand nombre de prêtres avaient été formés à la science et aux vertus sacerdotales par ses soins. Mgr Cooke le tenait en haute considération et il s'était empressé de le nommer vicaire général du diocèse dès 1857. Cette dignité lui fut continuée par Mgr Laflèche, en 1870, lorsqu'il devint évêque titulaire des Trois-Rivières. " Peu d'hommes de sa condition ont été plus po- " pulaires que M. T. Caron, a dit encore l'auteur de sa bio- " graphie. Rien d'étonnant à cela, si l'on se rappelle les " éminentes qualités de son esprit, et surtout celles de son cœur. Pour devenir un homme de Dieu *ad omne opus bo- " num instructus,* il s'était livré à l'étude des sciences ec- " clésiastiques ; il y réussit, mais dans l'une d'elles il ex- " cella, celle des rites sacrés, qu'il posséda comme la possé- " daient peu de personnes en ce pays. Il avait en outre ac- " quis, dans un séjour d'une année qu'il fit à Rome, lors du " Concile du Vatican, une connaissance exacte et précise des " grands souvenirs chrétiens que les siècles y ont entassés. " Cette moisson précieuse fut le charme de ses dernières " années. Il y revenait toujours avec bonheur et l'on s'é- " tonnait de voir à quel point les moindres objets, les parti- " cularités les plus légères concernant les églises de la Ville " Eternelle et les saints qu'on y révère, demeuraient gravés " dans sa mémoire."

Deux choses lui causaient une grande joie et étaient toujours pour lui une nouvelle source de bonheur. La première était la beauté des cérémonies religieuses. Il aimait l'orne-

mentation de l'église et de l'autel, et il n'avait pas de plus grande jouissance que celle que lui procuraient les offices religieux célébrés avec éclat et suivant toutes les cérémonies prescrites. On se rappelle encore la peine qu'il se donnait pour rendre les solennités du Séminaire brillantes et pompeuses, surtout celles de saint Raphaël, de la Présentation, de Noël, de Pâques et de la Fête-Dieu. La chapelle était l'objet constant de ses préoccupations, et il entrait jusque dans les moindres détails quand il s'agissait de ce qui pouvait l'orner ou l'embellir. Il souffrait de toute irrégularité dans les cérémonies, de toute faute contre les rubriques, comme aussi de tout ce qui manquait pour donner à une fête la solennité convenable.

La seconde chose qui lui plaisait beaucoup, était d'aller rendre service aux curés du diocèse à l'occasion de certaines fêtes. Appelé souvent par eux à prêcher, à confesser, à officier, à bénir des cloches, des statues, etc., il ne refusait jamais son concours, mais au contraire il le donnait avec bonheur. Il ne comptait pas avec la fatigue dans ces circonstances et sa joie était alors rayonnante.

D'une forte constitution et d'une santé qui semblait braver les années et devoir le conduire à une grande vieillesse, il fut néanmoins atteint d'une maladie mortelle qui le conduisit au tombeau avant ses soixante ans. Ce qui brisa la précieuse existence de cet homme de bien, fut la grande sensibilité de son cœur. Son affection pour le Séminaire et sa sollicitude pour tout ce qui touchait à l'existence et à la prospérité de l'institution, furent vivement contrariées en 1870 et les années suivantes ; la peine qu'il en éprouva était d'autant plus grande que la contrariété venait d'une main amie, qui lui avait été jusque-là aussi chère que la sienne. Il ne put résister à ce coup violent et inattendu qui lui broya le cœur, et les prévisions de l'avenir, assez sombres à

cette époque pour la maison qui lui était si chère et à laquelle il avait consacré toute sa vie, achevèrent de le faire mourir. Il ne pouvait jamais parler des épreuves par lesquelles passait le Séminaire, sans sentir son cœur se gonfler et les larmes couler de ses yeux. Ses forces diminuèrent peu à peu, sans néanmoins l'empêcher de suivre tous les exercices journaliers et de remplir sa besogne de directeur des ecclésiastiques et de professeur de théologie jusqu'à l'avant-veille de sa mort. Il s'éteignit doucement, comme l'enfant qui s'endort, sans aucune agonie, le 24 septembre, vers une heure de l'après-midi, muni des derniers sacrements, qu'il avait reçus le matin avec la plus grande piété.

Ses obsèques furent célébrées en grande pompe au Séminaire et à l'église paroissiale. Elles attirèrent un concours considérable d'anciens élèves, prêtres et laïques, venus de toute part pour donner un dernier témoignage de la vive affection qu'ils avaient toujours eue pour *le bon Père Thomas.* Les regrets étaient sincères et profonds, à la maison comme au dehors, car tous estimaient et vénéraient cet homme de Dieu qui avait passé en faisant le bien et qui avait su aimer en vrai père et comme le meilleur des amis, avec un cœur d'or. Le dernier service fut chanté par son disciple et ami de cœur, Mgr Moreau, et l'absoute fut faite, ainsi que l'oraison funèbre, par Mgr Laflèche. Le corps fut déposé dans un caveau au-dessous de la chapelle du Séminaire.

8. Un événement très important pour Nicolet, attendu depuis dix ans, mais dont les préliminaires et la réalisation avaient causé bien des inquiétudes, en suscitant de pénibles contradictions et d'amers chagrins — sans parler du travail qu'imposait le soutien de cette cause à Rome et ici — vint mettre fin à un état de malaise et de lutte, qui s'était

aggravé de plus en plus pendant ces longues années : ce fut la division du diocèse des Trois-Rivières et l'érection de Nicolet en évêché. Trois délégués du Saint-Siège s'étaient occupés successivement de régler cette question. Le premier, Mgr Conroy, évêque d'Ardagh, en Irlande, après avoir visité Trois-Rivières et Nicolet, en 1877, avait fait un rapport favorable à Nicolet, mais en conseillant de différer la division du diocèse des Trois-Rivières de quelques années, en vue de rendre plus facile le règlement d'autres difficultés pendantes, celle surtout relative à l'Université Laval à Montréal. En 1883, Mgr Smeulders, religieux cistercien de Rome, le deuxième délégué au Canada, se montra d'abord assez favorable à la division du diocèse, puis se prononça contre énergiquement. Enfin, Mgr Cameron, évêque d'Arichat [1], fut envoyé en troisième lieu, au printemps de 1885, pour s'occuper de cette interminable question, et, après mûr examen, envoya à Rome un rapport en faveur de la division du diocèse des Trois-Rivières et de la création de celui de Nicolet. Elle fut enfin résolue par Sa Sainteté Léon XIII : Nicolet fut érigé en évêché et l'évêque du nouveau siège nommé, le 5 juillet de cette même année [2]. Mgr Elphège Gravel, choisi pour le premier évêque de Nicolet, fut consacré à Rome le 2 août suivant et arriva à Nicolet le 25.

Ce fut un jour de grande allégresse que celui-là et jamais fête comparable n'avait eu lieu encore à Nicolet, qui réunit en cette occasion plusieurs milliers de visiteurs, accourus de tous les points du diocèse et d'ailleurs, ainsi qu'un grand nombre d'anciens élèves du Séminaire. Rien n'avait été épargné pour rendre cette démonstration aussi brillante et

---

(1). En 1886, le siège d'Arichat a été transféré à Antigonish, où l'évêque résidait depuis longtemps.

(2) Les brefs sont datés du 10.

aussi imposante que possible. Des décorations du meilleur goût avaient été faites tout le long du chemin que le nouveau prélat devait parcourir, depuis l'embouchure de la rivière jusqu'à la cathédrale et au Séminaire, en traversant les principales rues de la ville. Accompagné de Mgr Taschereau, archevêque de Québec, et de Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, il s'était rendu par chemin de fer de Québec aux Trois-Rivières, d'où un bateau conduisit ces distingués personnages à Nicolet. Le trajet du débarcadère à l'église fut une véritable ovation. Toute la population était en liesse et la réception de son nouvel évêque l'avait électrisée. Une nouvelle ère de paix, d'apaisement, d'harmonie, s'ouvrait pour les deux diocèses, et le Séminaire, comme tout le diocèse de Nicolet, accueillait avec bonheur celui que le Saint-Siège avait désigné et consacré pour être son premier pasteur. Les adresses de bienvenue et de félicitations que le nouveau prélat reçut en cette circonstance, du clergé et des fidèles, lui exprimèrent avec empressement la soumission pleine et entière de tous au nouvel ordre de choses (1).

Les élèves du Séminaire en vacances n'avaient pu prendre part à cette belle démonstration, ni offrir à leur nouveau premier pasteur leurs hommages, leurs félicitations et leurs bons souhaits. Ils se hâtèrent de s'acquitter de ce devoir aussitôt après la rentrée, qui eut lieu le 9 septembre, en lui faisant, le jour suivant, une solennelle réception dans la grande salle, après la messe de communauté dite par le prélat lui-même. Dans leur adresse, ils lui témoignèrent en particulier le bonheur qu'ils ressentaient de la décision du Saint-Siège et du changement qu'elle venait d'opérer, ainsi

(1). Nous donnons, dans l'appendice à ce chapitre, l'adresse du clergé (III).

que la joie qu'ils éprouvaient d'être eux-mêmes les premiers à en bénéficier, puisque désormais ils se trouveront placés sous la tutelle d'un évêque vivant près d'eux et dont la sollicitude à leur égard rappellera celle des évêques de Québec, fondateurs et bienfaiteurs insignes de cette maison, que le Souverain Pontife lui confie comme un héritage sacré, pour qu'il en soit le protecteur et le père.

9. Après les vacances de 1886, le Séminaire vit avec regret un de ses membres, bien méritant et très estimé, quitter la maison pour entrer dans l'exercice du saint ministère, sous l'impulsion d'une charité toute fraternelle. M. l'abbé Joseph Blais avait passé quinze ans à l'enseignement et quatorze ans dans le charge de directeur des élèves. Il s'était signalé, à ce dernier poste, par son zèle à maintenir le bon ordre dans la communauté et par une charité constante envers tous ceux dont il était chargé, suivant en cela l'exemple de ses devanciers dans la même fonction, en particulier celui de M. T. Caron, dont il rappela le règne paternel. Sans manquer de fermeté quand il en était besoin, il préférait toujours recourir à la persuasion et à la douceur, pour gouverner son petit peuple et l'amener à l'observance de la loi collégiale. Son cœur saignait chaque fois qu'il lui fallait user des moyens de rigueur. Aussi sut-il s'attirer l'estime et l'affection des élèves. Il arriva bien par-ci et par-là qu'ils abusèrent de la trop grande indulgence de leur directeur; mais en général les choses s'arrangeaient facilement et, en se soumettant à ses remontrances, ils rentraient vite dans ses bonnes grâces. M. Blais aimait sa besogne de directeur et son séjour au Séminaire; il était très attaché à ses confrères, qui, de leur côté, l'avaient en grande estime. Son départ fut donc une séparation vivement ressentie de part et



M. l'abbé J. BLAIS.

d'autre (1). Il fut d'abord nommé à la cure de Bécancour, puis, en 1890, à celle de Saint-Guillaume, où il décéda le 10 octobre 1900, laissant par ses dernières volontés un témoignage de son attachement, de sa sincère affection, à la maison qu'il avait si bien servie pendant la plus grande partie de sa vie sacerdotale.

10. Il ne s'écoula pas de longues années avant qu'un nouveau deuil assombrît les jours tranquilles que l'on goûtait au Séminaire, depuis l'établissement du diocèse de Nicolet. La mort vint lui enlever, dans la vigueur de l'âge, un homme précieux, qui jetait à cette époque le plus d'éclat et de crédit sur l'institution, et dont les talents et les vastes connaissances faisaient espérer encore davantage pour l'avenir, M. l'abbé Thomas-Marie-Olivier Maurault, professeur de philosophie, décédé le 9 octobre 1887. Né à l'Ile-Verte, le 27 septembre 1839, il avait été élevé depuis l'âge de neuf ans chez son oncle, M. Joseph Maurault, curé de Saint-François, puis après le partage de cette paroisse en deux, curé de la nouvelle paroisse de Saint-Thomas de Pierreville, comprenant la partie de l'ancienne située à l'est de la rivière Saint-François. Avant de venir au collège, il avait fréquenté l'école du village des Abénaquis, où son oncle était aussi le

(1) Depuis un an, M. Blais était le second prêtre que les circonstances avaient forcé de s'éloigner du Séminaire. M. l'abbé Edmond Buisson, à l'automne de 1885, après un séjour de 19 ans dans la maison, depuis qu'il était prêtre, s'était vu obligé, à cause de l'état précaire de sa santé et sur l'avis des médecins, de quitter le professorat pour demander au ministère paroissial un régime de vie plus varié et moins sédentaire. Nommé à la cure de Saint-Christophe d'Arthabaska, il fut transféré à Saint-Bonaventure, en 1893, puis à Saint-François-du-Lac, l'année suivante.

missionnaire [1]. Il entra à Nicolet à l'âge de 12 ans, et il donna de suite des preuves de talents plus qu'ordinaires. En deux ans il fit les quatre premières classes, mais avec des succès qui étonnèrent ses confrères et ses professeurs. Dans chaque classe il prenait invariablement la tête, laissant loin derrière lui les plus forts. Pendant ses deux années de philosophie, il brilla moins, parce que la maladie l'obligea de s'absenter plusieurs fois et longtemps. Il prit la soutane en 1857 et, comme il était jeune et d'une faible santé, il passa sept ans au Séminaire avant de recevoir la prêtrise, s'appliquant à l'étude de la théologie et des autres parties de la science sacrée. Il put cependant se livrer à l'enseignement les dernières années de sa cléricature : ainsi en 1860-61 et 1861-62, il fut professeur de musique, et l'année suivante il prit la classe de Rhétorique, qu'il continua à professer quatre ans encore après son ordination en 1864. Sa santé s'affaiblit au point qu'il fut obligé de laisser l'enseignement pendant deux ans, en 1867-68 et 1868-69. Quand il se crut assez bien pour se remettre à professer, il demanda la classe de Belles-Lettres, de préférence à celle de Rhétorique, à cause du surcroît de travail que cette dernière imposait à son professeur pour la préparation des examens du baccalauréat. Il garda cette besogne douze ans de suite, à l'exception de l'année 1874-75 passée en repos. Il laissa la classe de Belles-Lettres, en 1882, pour prendre celle de Philosophie, qu'il enseigna jusqu'en 1887, année de sa mort.

---

(1) Cette école était tenue alors par M. Edge, jadis professeur de l'école française à Nicolet, en 1816-17. Les petits compagnons indiens du jeune Maurault, qui apprit assez bien et assez vite leur langue, se croyaient bien supérieurs à lui et, dans leur fierté nationale, ils ne lui ménageaient pas les compliments à rebours, comme celui-ci, par exemple, qu'ils lui adressèrent plus d'une fois : "T'es b... comme un Canayen" !

Une maladie de cœur, dont il avait eu des atteintes assez fortes vingt ans auparavant, mais dont il s'était cru guéri, l'empêcha de reprendre sa classe après les vacances de cette année, et le conduisit au tombeau en peu de semaines. Il expira le 9 octobre, au commencement de sa quarante-neuvième année, emportant les regrets de tous ses confrères du Séminaire et du clergé en général des deux diocèses de Nicolet et des Trois-Rivières, dont un bon nombre avaient été ses élèves et conservaient une haute opinion de sa science comme aussi de ses bonnes et amicales manières.

M. Maurault ne brillait pas seulement par quelques beaux talents ordinaires, qu'il est encore assez rare de rencontrer réunis chez le même homme, mais il était tout à fait exceptionnel par l'étendue et la variété de ceux dont il était doué. Sa mémoire était aussi prodigieuse que son intelligence était vaste, et ces deux facultés développées chez lui par des années d'un travail constant, passionné même, sur une grande partie des sciences sacrées et profanes, en avaient fait un savant hors ligne, qu'il est bien rare, croyons-nous, de rencontrer avec des connaissances aussi profondes et surtout aussi variées. Car, nous pouvons le dire, ce qu'il entreprenait d'apprendre, il ne le laissait jamais à demi-fait; mais il allait jusqu'au bout, jusqu'aux limites les plus reculées que cette étude pouvait lui offrir, en dévorant les difficultés qu'il rencontrait et qui ne servaient qu'à exciter son désir et sa volonté de tout pénétrer. Et ce qu'il avait appris une fois, il le retenait toujours et avec une fidélité telle qu'il pouvait, après bien des années, citer de mémoire de longues pages de latin ou de grec. Aussi était-il toujours prêt à appuyer ce qu'il disait ou soutenait par des citations textuelles de divers auteurs; Livres saints, Pères de l'Eglise, écrivains grecs et latins, français ou anglais, italiens ou allemands même, tous lui revenaient au besoin, car il les avait tous étudiés.

Linguiste de premier ordre, et dont il aurait été bien difficile de trouver le semblable, au moins dans notre pays, il savait parfaitement, outre le français et l'anglais, les deux langues classiques, le latin et le grec, pour les parler et les écrire avec facilité et élégance, et de plus l'italien et l'allemand, qu'il lisait habituellement dans les meilleurs ouvrages écrits dans ces deux langues. Il possédait aussi assez bien l'hébreu et même un peu la langue des Abénaquis, au milieu desquels il avait passé quelques années de son enfance, comme il vient d'être dit.

Littérateur, philosophe, théologien, il était tout cela et à un haut degré. Il avait lu tous les grands écrivains, tous les chefs-d'œuvre des littératures grecque, latine, française et anglaise, italienne et allemande. La théologie, l'écriture sainte et l'histoire de l'Eglise avaient fait le sujet de ses études suivies, en même temps que ses délices, pendant bien des années, pour mieux dire, toute sa vie depuis son entrée dans l'état ecclésiastique. Il se mit un peu plus tard à l'étude de la philosophie de saint Thomas, il s'y plongea passionnément et il s'en rendit maître d'une manière étonnante. Son plus grand bonheur, il le trouvait dans l'étude des œuvres de l'Ange de l'Ecole, dont il approfondissait la doctrine avec une insatiable ardeur, pour mieux la faire comprendre et goûter à ses élèves. Cette étude absorba les dernières années de sa vie et ne fut peut-être pas étrangère à la maladie qui l'enleva, à cause du travail trop prolongé qu'il s'imposait, entraîné comme par un charme irrésistible.

Il fut encore artiste, peintre et musicien. Il a montré son talent pour le dessin et la peinture dans les jolis petits tableaux qu'il a faits, paysages pris sur nature et autres sujets, tous bien appréciés des connaisseurs. La musique lui fut familière de bonne heure et il excellait comme pianiste et organiste. Après avoir été professeur de musique deux



M. l'abbé T.-M.-O. MAURAULT.

ans, il n'aima pas à se livrer davantage à cet art, qui le détournait d'études plus sérieuses. Plus tard, quand il s'y adonnait, c'était en amateur.

Pour se distraire pendant ses récréations et ses moments de loisir, il apprit la botanique, qu'il posséda sur le bout de son doigt, et la photographie qui lui servait à prendre des vues de paysages, pour les copier ensuite à l'aquarelle ou à l'huile. Et puis il cultivait avec art les fleurs du parterre, en face de la maison, et avec succès son petit champ de tabac, dont il faisait chaque année une bonne récolte, pour lui-même et ses amis.

Peu de savants, il nous semble, ont parcouru une aussi vaste étendue du domaine des sciences et des arts, et avec plus de succès. Son talent, presque universel, était facile et sûr, au point qu'il ne rencontrait pas ou bien peu d'obstacles insurmontables dans les études qu'il entreprenait. Il n'eut pas néanmoins au même degré que pour les autres, le goût, peut-être aussi le talent, des sciences mathématiques. Elles ne lui offrirent que peu ou point d'attrait, et il disait souvent, quand on en parlait devant lui, qu'il ne se sentait pas né pour tenir la règle et le compas. Il avait bien parfois des velléités de s'y appliquer, mais jamais il ne tenta sérieusement de le faire. Bon musicien, comme nous venons de le dire, sur le piano et sur l'orgue, il s'était mis en tête de devenir violoniste aussi, par pur amusement. En dépit de ses efforts et d'exercices répétés, il ne put réussir ; ses doigts ne trouvaient pas la souplesse voulue, sur les cordes du violon, comme sur les touches du piano et de l'orgue. C'est le seul échec que nous lui ayons connu. Ses amis se plaisaient à le railler, en badinant, sur ce point faible, parce qu'il n'en avait point d'autre en fait de succès. Quelqu'un s'étant permis un jour de lui dire qu'il ne jouait pas du violon aussi bien que Basile Cloutier, le portier du Sé-

minaire à cette époque — piètre violoniste s'il en fut, qui raclait son instrument de temps à autre pour amuser la gent culinaire, — cette plaisanterie ne plut pas à notre savant et artiste, et dès lors il mit son malencontreux instrument aux oubliettes.

Un homme aussi extraordinaire par ses talents et sa science aurait dû, tous le penseront, laisser après lui des œuvres importantes ; il ne l'a pas fait néanmoins. Cela est dû d'abord à sa grande modestie et à une certaine timidité de caractère qu'il conserva toute sa vie. Toujours M. Maurault aima la solitude, avec la fréquentation des humbles et d'un petit nombre d'amis, au milieu desquels il se plaisait à vivre et à converser. Il évita tout ce qui pouvait attirer les regards sur lui ou le mettre en scène aux yeux du public. Puis, il avait un tel goût du beau et du parfait, et une telle répugnance des lieux communs et des voies trop battues, qu'il ne trouvait jamais ses écrits assez châtiés pour la forme et assez nourris pour le fond, et par là même dignes d'être publiés ; ce qui le conduisit à un style peut-être un peu trop recherché. Toutefois ce qu'il a laissé après lui, par exemple, son discours sur saint Thomas, qui a été imprimé à un petit nombre d'exemplaires, celui sur Mgr Plessis, les adresses ou les réponses à des adresses qu'il a composées en diverses circonstances, spécialement celle du supérieur aux anciens élèves lors de la fête du 24 mai 1866, montre un grand talent d'écrivain. " Sa pensée toujours ferme, noble, élevée, surabondante d'érudition sans pédanterie, se développe dans une phrase nombreuse, colorée, ennemie de toute vulgarité. La distinction dans la pensée comme dans la diction, voilà, selon nous, ce qui caractérise ses écrits. Cette distinction qu'il affectionnait tant, donne peut-être quelquefois à son style une apparence de recherche et de travail ; mais comme notre esprit se complaît dans cette no-

ble élégance de l'expression et dans cette phrase souvent *jaillissante d'éclairs!"* Telle est l'appréciation de M. Maurault, comme écrivain, par un littérateur distingué.

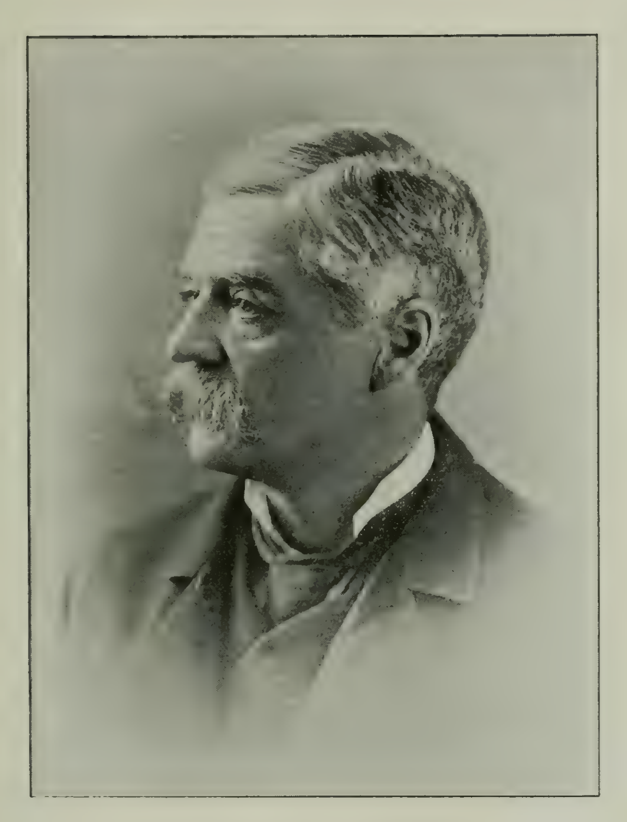
Aux belles qualités de l'esprit dont il était si largement doué, il joignait celles du cœur, non moins estimables. Sa charité surtout était très grande et lui faisait distribuer aux pauvres son modique revenu, pour une bonne partie. Sa piété alimentée par la foi la plus vive ne se démentit jamais et, en face de la mort qui venait l'enlever au milieu de sa carrière, elle lui fit entrevoir ce redoutable passage sans crainte et sans regret.

Ces éloges et cette appréciation des talents et de la science de M. Maurault paraîtront peut-être exagérés aux yeux de ceux qui l'ont peu ou point connu. Cependant ils sont l'expression de l'exacte vérité et s'appuient sur une connaissance personnelle et intime de trente-six ans. Aussi nous ne craignons pas d'être contredit par ceux qui eurent l'avantage de le connaître comme nous, soit pendant son cours d'études, soit après, ou par ceux qui furent ses élèves, ou par ses confrères du Séminaire. Les différentes notices de sa vie publiées à sa mort, ou longtemps après, toutes dues à la plume d'anciens élèves ou confrères, s'accordent à le reconnaître pour un homme qui, par ses talents et sa science, tenait du prodige (1).

On le comprend aisément, la disparition d'un tel homme d'une maison d'éducation crée un vide immense, que le temps ne peut combler qu'à demi, en laissant un souvenir et des regrets qui ne s'effacent pas. Quand le lieutenant-gouverneur Angers vint rendre visite à Nicolet, deux ans plus tard, il se plut, dans la charmante causerie qu'il fit aux

(1). Nous en citerons quelques extraits dans l'appendice à ce chapitre (IV).

élèves en réponse à leur adresse, à rappeler le souvenir de celui qui avait été son ami et son confrère de classe, et à rendre témoignage aux talents et à la science de M. Maurault. Il déplora avec tous les Nicolétains la perte que le Séminaire avait subie. Après avoir évoqué bien des souvenirs de son temps d'écolier, il se suppose revenu tout à coup à la classe de Rhétorique d'il y a trente-deux ans... " Voici " l'heure de la classe, je m'y rends lentement. Des regrets, " comme un crêpe, gardent la porte. J'entre... La chaise " du professeur est vide, les bras tournés à la muraille où " est suspendu le vieux crucifix d'ivoire... Sur le pupitre, " je trouve la liste du lundi. J'appelle le premier; les " pleurs de mes camarades sont la réponse... Le premier, " Thomas Maurault, est absent... Le premier, il le fut tou- " jours. Premier dans notre amitié, premier en répétition, " en version, en thème. Quand nous apprenions le latin, il " étudiait le grec, quand nous étions au grec, il étudiait l'hé- " breu... Maurault, quoiqu'il fût notre supérieur à tous, " ne montra jamais d'orgueil; il était pour nous plein de " déférence. Au lendemain d'un concours où il était sorti " victorieux, pour nous consoler, il faisait valoir les bons en- " droits de notre composition, et nous encourageait de ses " conseils. Le cours classique fini, Thomas Maurault se voua " au professorat. Toutes les carrières lui étaient ouvertes, " tous les succès l'attendaient... Il choisit pour arène une " chambre de vingt pieds carrés, sans auditoire pour l'ap- " plaudir; pour élèves, des enfants de quinze ans. Mais il " continua ses études. Il savait les langues mortes, il lisait " la Bible dans le texte hébraïque; il apprend l'italien, " même l'allemand. Il s'enfonce dans les sciences théologi- " ques et philosophiques; il savait saint Thomas par cœur; " il donne les heures de loisir à la musique, à la peinture. " Mais l'activité de son désir d'apprendre le mine; son or-



L'honorable A.-R. ANGERS.

" ganisme n'est pas proportionné à ses facultés. Il a trop de " cerveau pour l'enveloppe; il a le cœur trop chaud, il lui " bat trop vite dans la poitrine, et Thomas Maurault s'éteint " comme une mèche qui se noie dans son huile..."

11. Cette visite du lieutenant-gouverneur Angers, le 25 juin 1889, fut une des belles et radieuses journées du Séminaire pendant le dernier quart de siècle. Un journal de Montréal en rendit compte de la manière suivante:

" La visite du représentant de la reine Victoria à son *Alma Mater* était attendue avec impatience, et la joie qui a éclaté de toutes parts à son entrée à Nicolet était bien de nature à toucher profondément notre distingué lieutenant-gouverneur.

" Arrivé à six heures du soir, à bord du vapeur *Nicolet,* il a été reçu au débarcadère par toute la population de la ville et du Séminaire et des paroisses environnantes, aux sons joyeux de la fanfare et aux grondements plus solennels du canon.

" Le cortège se mit aussitôt en marche pour les *Pins*, en admirant les décorations, les arches de triomphe, les drapeaux étalés partout.

" Son Excellence prit place sur une estrade entourée des dignitaires ecclésiastiques et civils et reçut l'adresse de bienvenue des citoyens, à laquelle elle répondit avec le tact et la grâce qu'elle sait mettre dans tous ses actes.

" Après cette première partie du programme, M. Angers pénétra dans le collège, qu'il n'avait pas revu depuis trente-trois ans.

" La soirée fut une véritable fête de camarades à laquelle assistaient les élèves, les professeurs, tout le personnel du Séminaire et un très grand nombre *d'anciens.*

" En réponse à l'adresse des élèves, Son Excellence dépouillant la pompe officielle pour redevenir le joyeux Nicolétain d'autrefois, s'engagea dans une causerie intime. Avec une verve intarissable elle évoqua le passé et raconta, au grand plaisir de tous, les fredaines de jeunesse de plus d'un grave magistrat, d'un pieux abbé, d'un austère législateur.

" Elle ne s'épargna pas elle-même, et maintenant qu'elle ne craint plus les *pensums*, elle rappela certains forfaits dont l'auteur était toujours resté inconnu.

" Le lendemain, il y eut messe et distribution de prix. Là encore le lieutenant-gouverneur prit la parole et charma son auditoire en réponse au discours de circonstance prononcé par M. l'abbé Gélinas, supérieur du collège (1).

" Cette visite du lieutenant-gouverneur a été un événement pour la ville et le Séminaire de Nicolet, et nous osons ajouter qu'elle a été l'occasion d'émotions bien douces pour un homme qui se souvient si bien et qui revoyait ainsi inopinément tout son passé, après tant de chemin parcouru." —*Le Monde* (2).

---

(1) Nous reproduisons le discours de M. Gélinas dans l'appendice à ce chapitre, avec l'adresse des élèves (V).

(2) Outre un grand nombre de prêtres qui s'étaient empressés de venir assister à cette réception du lieutenant-gouverneur Angers au Séminaire, parmi lesquels plusieurs avaient été ses confrères de classe ou ses contemporains de collège, on remarquait la présence des messieurs suivants, tous anciens élèves de la maison et pour la plupart aussi contemporains, à Nicolet, du distingué représentant de Sa Majesté dans la province de Québec :

L'hon. J. Blanchet, M. P. P., le lieutenant-colonel T. Duchesnay, MM. R. Bellemare, D. Montambault, avocat C. R., C. Verge, M. D., L. Fréchette, E. Crépeau, avocat C. R., F. Vanasse, M. P., F. L.-Désaulniers, M. P., V. Duplessis, M. P. P., H. Tourigny, M. P. P., Ed. Desjardins, M. D., N. Denoncourt, avocat C. R., J.-B. Boudreau, M. D., L. Hould, avocat, H. Trudel, M. D., John Bourgeois, ingénieur civil, S. Tourigny, avocat, D. Brassard, et plusieurs autres.

12. Comme il a été fait pour les périodes précédentes, il nous reste à signaler, pour cette dernière, les bienfaiteurs que le Séminaire de Nicolet a été si heureux d'y rencontrer, alors que ses besoins multiples exigeaient de grandes dépenses. C'est à eux qu'il doit principalement d'avoir pu maintenir l'équilibre dans ses finances, faire des réparations ou additions devenues nécessaires (1), et des améliorations dans différents départements, surtout dans ceux qui tiennent d'une manière plus immédiate aux études et au confort pour les professeurs et les élèves. Grâce encore à ces legs, la chapelle a pu recevoir aussi une augmentation dans son mobilier, ses vases sacrés et ses ornements. Il ne s'agit ici que des bienfaiteurs décédés ; quant à ceux qui vivent, leurs dons généreux ne perdent rien de leur valeur, en attendant qu'ils puissent être mentionnés, sans blesser la modestie de leurs auteurs. Il existe, dans les archives de la maison, un *livre d'or* où tous les bienfaits, tous les dons, tous les legs, sont inscrits soigneusement, et dont les feuillets gardent avec discrétion le secret des vivants, jusqu'à ce qu'il soit permis à la reconnaissance de manifester publiquement les noms de ces bienfaiteurs.

En suivant l'ordre de leurs décès, voici les noms des bienfaiteurs du Séminaire depuis 1870 : M. J. Maurault, curé de Saint-Thomas de Pierreville, décédé en 1874 ; M. L. Tourigny, curé de Saint-Grégoire, décédé en 1873 ; M. L.-T. Fortier, curé de Nicolet, décédé en 1874 ; M. D. Paradis, ancien curé de la Baie, décédé en 1885 ; M. J. Jutras, notaire, décédé à Bécancour en 1889 ; M. L.-E. Bois, curé de

(1) Comme le renouvellement en tôle galvanisée de toute la couverture de la maison, qui a coûté plusieurs milliers de dollars, et la construction du nouveau pavillon pour les Sœurs de la Ste-Famille et l'infirmerie.

Maskinongé, décédé en 1889 ; M. J. Paradis, ancien curé de Saint-François-du-Lac, décédé en 1890 ; M. L.-A. Dupuis, curé de Saint-Stanislas, décédé en 1893 ; M. J.-N. Héroux, curé de la Baie, décédé en 1897 ; et M. J. Blais, curé de Saint-Guillaume, décédé en 1900.

M. Mauranlt et M. Tourigny léguèrent leurs biens, le premier en partie, le second en tout, à l'évêché des Trois-Rivières et au Séminaire de Nicolet, par parts égales.

M. D. Paradis, bien qu'il n'eût été ni élève ni séminariste à Nicolet, porta toujours néanmoins le plus grand intérêt à la maison, dans le voisinage de laquelle il passa la plus grande partie de sa vie, et il est au rang de ses bienfaiteurs insignes.

M. J. Paradis, son frère, fut aussi un bienfaiteur signalé du Séminaire, où il avait passé trois ans comme régent et professeur ; il lui légua tout ce qui lui restait de fortune après le don considérable qu'il avait fait à l'évêque de Nicolet en faveur de la fondation de l'Hôtel-Dieu du même lieu.

M. Bois, plus étranger au Séminaire de Nicolet que les précédents, puisqu'il n'y avait jamais été ni élève, ni séminariste, et n'avait point vécu dans son voisinage, mais qui avait toujours aimé l'institution, a été un de ses bienfaiteurs les plus considérables ; il lui donna de son vivant sa riche bibliothèque de 4,000 volumes, y fonda un prix annuel de 24 dollars pour la classe de philosophie, et lui légua à sa mort tout le reste de son avoir, avec ses précieux manuscrits et sa collection numismatique.

M. Dupuis légua au Séminaire ses livres, au nombre de 800, parmi lesquels il y avait des ouvrages précieux, et de plus une somme de 400 dollars pour la chapelle, en souvenir de sa première messe qu'il y célébra.

M. J. Jutras, notaire et régistrateur, ancien élève, légua

au Séminaire une somme assez ronde en souvenir de son ancien curé à la Baie, M. Fournier, qui l'avait protégé pendant son cours d'études à Nicolet.

M. Héroux et M. Blais donnèrent, par leur testament, un témoignage incontestable de l'estime et de la considération qu'ils avaient toujours eues pour la maison et méritent d'être inscrits au nombre de ses bienfaiteurs marquants [1].

Par suite de ces héritages, le Séminaire a pu accorder protection à plusieurs élèves que la fortune favorisait moins que le talent, et les mettre ainsi en état de rendre d'utiles services à l'Eglise et à la société. Il ne faut pas perdre de vue que, sans ces secours providentiels, donnés à nos maisons d'éducation de temps à autre, et dus surtout à la générosité du clergé, un bon nombre de nos hommes de profession ne seraient jamais parvenus aux positions honorables et lucratives qu'ils occupent. Honneur donc et reconnaissance aux bienfaiteurs de l'éducation classique, qui contribuent au soutien des collèges et des séminaires, pour le plus grand bien de la société civile et religieuse !

13. Il avait été décidé, depuis près de deux ans déjà, que le Séminaire aurait recours aux services des Sœurs de la Sainte-Famille, dont le noviciat est aujourd'hui à Sherbrooke, pour tenir la maison et prendre soin de l'infirmerie. La demande en fut faite et accueillie favorablement ; mais il fallut attendre que cette communauté eût assez de sujets pour se charger de cette besogne. La première colonie de ces Sœurs arrivait à Nicolet au mois d'août 1898, avant la retraite ecclésiastique. Elles s'installèrent dans l'ancienne

(1) Nous devons aussi mentionner parmi les bienfaiteurs du Séminaire M. A. Mayrand, curé de Sainte-Ursule, ancien élève de la maison, décédé en 1895, qui fonda en 1866 deux pensions pour un siècle.

boulangerie, dont il a été question précédemment, en attendant qu'on leur construisît un pavillon assez vaste pour servir en même temps d'infirmerie aux élèves, aux séminaristes et aux prêtres malades. Ce pavillon, ajouté à l'aile Saint-Grégoire, est le pendant de celui qui existe depuis 1832 à l'aile Saint-Jean, régularise l'édifice du Séminaire et le complète. Ses dimensions sont de 46 pieds sur 43, à trois étages comme le reste de la maison, mais à toit mansard; il est relié à l'aile par un passage de 20 pieds de longueur sur 15 de largeur, dans lequel sont placés les escaliers. Les travaux, commencés à la fin de l'été 1898 (1), furent achevés l'année suivante, et les Sœurs entrèrent dans leur nouveau logis le 1er février 1900. On y ouvrit en même temps l'infirmerie, à laquelle tout le second étage est consacré, et une chapelle dans le troisième, à l'usage des Sœurs et des malades.

14. La fin de l'année 1899 réservait au Séminaire de Nicolet un événement qui lui causa une grande joie, en lui conférant aussi un grand honneur; ce fut l'élévation de M. Joseph-Simon-Herman Brunault, directeur des élèves, à la dignité épiscopale, pour être le coadjuteur de Mgr de Ni-

---

(1) Le commencement des travaux fut signalé, le 5 septembre, par l'incendie de l'écurie et de l'étable du Séminaire, situées à une petite distance des fondations du nouvel édifice. Cet incendie, causé par l'imprudence de quelqu'un des travailleurs, qui s'y était reposé après dîner en fumant la pipe, eut lieu vers les deux heures de l'après-midi et, comme ce jour-là était un congé, tous les élèves se trouvaient absents à leur *campagne* ordinaire de Saint-Michel. L'écurie et l'étable furent rebâties immédiatement, mais plus loin, au delà de la grange qui faisait suite aux premières et qui n'avait été elle-même préservée du feu que par les efforts surhumains des pompiers de la ville. La perte fut couverte en partie par les assurances.



Mgr J.-S.-N. BRUNAULT
Evêque de Tubuna, Coadjuteur de Nicolet

Vol. 2, page 138

colet, avec future succession. Il est le premier prêtre attaché au Séminaire qui ait reçu une aussi haute prérogative. Cette heureuse nouvelle arriva à Nicolet dans les premiers jours de novembre et fut accueillie de tous avec la plus vive allégresse. Les fonctions importantes qu'il remplissait dans la maison, rendaient la vacance difficile à remplir au milieu de l'année scolaire ; il y fut pourvu toutefois heureusement, et il ne resta plus qu'à s'occuper de la préparation aux fêtes du sacre, fixé au 27 décembre suivant.

Né à Saint-David d'Yamaska, le 10 janvier 1857, M. Brunault était entré au Séminaire de Nicolet à l'automne de 1873, en Versification, après avoir fait les premières classes du cours dans sa paroisse natale sous la direction d'un habile maître. Ses études terminées avec les meilleurs succès, il embrassa l'état ecclésiastique en 1878, fit sa théologie, tout en professant au Séminaire, et fut ordonné prêtre le 29 juin 1882 par Mgr Moreau, vu qu'il avait opté pour le diocèse de Saint-Hyacinthe, parce que ses parents s'y étaient fixés. Avec la bienveillante permission de son évêque, M. Brunault revint au Séminaire pour y être d'abord professeur de Belles-Lettres jusqu'en 1886, puis directeur des élèves jusqu'en 1889. A cette date, il retourna au diocèse de Saint-Hyacinthe et fit deux ans de vicariat à la cathédrale. Mgr Moreau lui permit de nouveau, sur les instances des directeurs, de revenir au Séminaire de Nicolet, qui l'envoya immédiatement au Collège canadien à Rome pour y étudier la théologie et le droit canonique. Il reçut le degré de docteur en théologie en 1893 et, de retour la même année à Nicolet, il fut chargé de la classe de Rhétorique et de l'enseignement de la théologie morale les deux années suivantes. En 1895, il reprit la direction des élèves, qu'il conserva jusqu'à son élévation à l'épiscopat.

La consécration de Mgr Brunault eut lieu à la cathédrale de Nicolet avec grande pompe, au jour indiqué plus

haut. Elle se fit au milieu d'un concours considérable de prêtres et de laïques, dont un bon nombre étaient d'anciens élèves du Séminaire, accourus de tous les points de la province et même des Etats-Unis, pour offrir au nouvel évêque un témoignage d'estime et de respectueuse considération, et en même temps pour se réjouir avec leur *Alma Mater* de cet heureux événement, qui reflétait sur elle un nouveau rayon de gloire, à l'approche des fêtes de son centenaire vers lequel se portaient déjà les pensées. Mgr Bégin, archevêque de Québec, métropolitain du diocèse de Nicolet, fut le consécrateur, assisté de NN. SS. Larocque, de Sherbrooke, et Cloutier, des Trois-Rivières, en présence des archevêques d'Ottawa, de Montréal et de Kingston, et des évêques de Nicolet, de Rimouski, de Springfield, et de Mgr Decelles, coadjuteur de l'évêque de Saint-Hyacinthe, qui fit le sermon.

Il y eut le soir grande fête au Séminaire en l'honneur de Mgr Brunault, auquel la maison voulait exprimer sa joie et son bonheur de le voir élevé à la dignité d'évêque, avec future succession au siège de Nicolet, pour devenir à son tour le père et le protecteur de l'institution dont il avait été un des directeurs les plus zélés. Tous les archevêques et évêques, la plupart des prêtres présents à l'imposante cérémonie du matin, ainsi que plusieurs laïques distingués, assistèrent à la réception du nouveau prélat au Séminaire; elle se fit avec grand déploiement de musique, présentation d'une adresse par les élèves à leur ancien directeur prenant rang, le neuvième des fils de Nicolet, parmi les princes de l'Eglise, et chant d'ovation composé pour la circonstance (1). Après le souper, la soirée fut consacrée à une

---

(1) Il y eut aussi une adresse aux distingués prélats, archevêques et évêques, qui honoraient la maison de leur présence en ce jour mémorable. Nous donnons dans l'appendice à ce chapitre le texte de l'adresse à Mgr Brunault et la réponse qu'il y fit (VI).

séance dramatique et musicale qui eut un excellent succès. On y joua une tragédie intitulée *Thomas Morus* et un opéra comique ayant pour titre *le Docteur Vieux Temps*. Le lendemain, Mgr Brunault dit sa première messe comme évêque dans la chapelle du Séminaire, en présence de toute la communauté encore sous le charme des douces émotions de la veille. Puis, comme don de joyeux avènement, les élèves furent gratifiés d'une addition de trois jours aux vacances du jour de l'an; elles commencèrent immédiatement pour se terminer, suivant l'usage, le lendemain de l'Epiphanie.

15. Un peu plus d'un an après l'heureux événement qui avait été le sujet d'une si vive réjouissance pour le Séminaire, un nouveau deuil vint l'attrister par la mort de Mgr Isaac Gélinas, arrivée le 28 janvier 1901. Depuis plusieurs années, la santé de ce vénérable vétéran de la maison était chancelante. Toutefois jusqu'à la veille du jour où il s'endormit dans le Seigneur avec la tranquillité du juste, rien ne faisait prévoir un départ aussi prompt. Malgré ses 72 années et sa faiblesse habituelle, il suivait régulièrement tous les exercices de la communauté, se rendait à la chapelle, au réfectoire, à la salle commune, avec ses confrères. Après quelques jours d'une indisposition qui paraissait sans danger, la maladie prit tout à coup un caractère grave. On s'empressa de lui donner les derniers sacrements alors qu'il avait sa pleine connaissance et, quelques heures plus tard, il rendait son âme à Dieu.

Un premier service fut célébré dans la chapelle du Séminaire, le 30, et un second le lendemain à la cathédrale, avec oraison funèbre par Mgr Brunault et absoute par Mgr de Nicolet, en présence d'un bon nombre de prêtres et de fidèles, ainsi que de toutes les communautés de la ville. Sa sépulture

eut lieu dans le nouveau cimetière que le Séminaire avait décidé d'ouvrir entre le jardin et la cour des élèves, à peu de distance de l'aile Saint-Jean, vu que l'ancienne chapelle doit être convertie à d'autres usages et que la nouvelle ne permet pas les inhumations, à cause de la salle qui se trouve à son rez-de-chaussée. Dans ce cimetière ont été transportés les restes de ceux qui reposaient sous l'ancienne chapelle, à savoir, de Messieurs T. Caron, Désaulniers, P. Gélinas, Walsh et Maurault.

Mgr Gélinas était né à Yamachiche, le 24 septembre 1828, avant la division de cette paroisse et la formation de celle de Saint-Barnabé, où demeurait sa famille, et il est entré au Séminaire en 1846. Pendant son cours il se fit remarquer par ses talents, encore plus par son application à l'étude et sa parfaite régularité de conduite. Comme son frère Philippe, dont nous avons parlé dans un autre chapitre, il se forma vite à l'art d'écrire; son goût littéraire était délicat et sûr, sa plume, élégante et châtiée. Peu abondant en paroles dans les conversations, il ne manquait pas cependant l'occasion d'y mettre un certain sel attique, et d'y mêler des reparties fines et piquantes, toujours d'une grande délicatesse et qui ne froissaient jamais les plus légitimes susceptibilités. Tel il fut dans sa jeunesse et tel il fut toute sa vie (1).

---

(1) Il avait été aussi excellent acteur sur le théâtre du collège, pendant son cours d'études, et sa réputation comme tel subsista longtemps après qu'il eut quitté l'habit d'écolier pour embrasser la carrière ecclésiastique. C'est à cette facilité d'action et au naturel qu'il mettait dans l'interprétation des pièces où il prit part, que le lieutenant-gouverneur Angers faisait allusion dans sa causerie aux élèves, en parlant des "Fourberies de Scapin," très bien rendues par M. Gélinas, dans une séance de fin d'année. "Le grand interprète du premier rôle, vous dirai-je "son nom? L'inimitable Scapin, c'est Isaac Gélinas. Il entre si bien dans son "rôle qu'on s'étonne qu'il en soit jamais sorti, lui qui est aujourd'hui "le type de la droiture et de la franchise, et le Supérieur du Collège."

Il hésita longtemps a recevoir la prêtrise, parce qu'il songeait sérieusement à suivre l'exemple de son frère Raphaël, entré chez les Jésuites après deux ans de soutane. Ce ne fut qu'après avoir passé six ans au Séminaire à étudier les sciences théologiques et à enseigner, qu'il se résolut enfin de rester dans le clergé séculier, en condescendant aux désirs de l'évêque, qui voulait le garder dans son diocèse. Il fut ordonné le 19 septembre 1858. Chargé de la classe de Belles-Lettres dès 1856-57, il suivit ses élèves en Rhétorique l'année suivante et continua à professer cette classe jusqu'en 1861. De 1861 à 1865, il fut professeur de théologie et directeur des ecclésiastiques. Il devint alors préfet des études, office qu'il garda dix-sept ans, jusqu'en 1882. Il reprit de nouveau l'enseignement de la théologie et la direction des séminaristes, de 1886 à 1893. Elu supérieur en 1883, il occupa ce poste jusqu'en 1889. Monseigneur Gravel, quelques jours après son arrivée à Nicolet en 1885, le nomma vicaire général du diocèse et, en 1892, il lui obtint à Rome la dignité de prélat de Sa Sainteté. Mgr Gélinas administra le diocèse plusieurs fois pendant l'absence de l'évêque. Il a été l'aumônier des Sœurs de l'Assomption depuis l'établissement de leur maison mère à Nicolet, en 1873, jusqu'en 1888; puis, jusqu'à sa mort, supérieur de la même communauté.

Comme professeur, il était très estimé de ses élèves, qu'il savait intéresser et instruire; sa parole était claire, concise, convaincante. Comme préfet des études, il s'efforça de les maintenir à la hauteur où les avaient placées ses prédécesseurs dans la même charge; il mit un soin particulier à exciter l'amour du travail chez les élèves. Comme directeur et supérieur du Séminaire, il était l'homme de la position, prudent, sage, réservé, très attaché aux traditions de la maison, sans être ennemi des améliorations bien entendues et

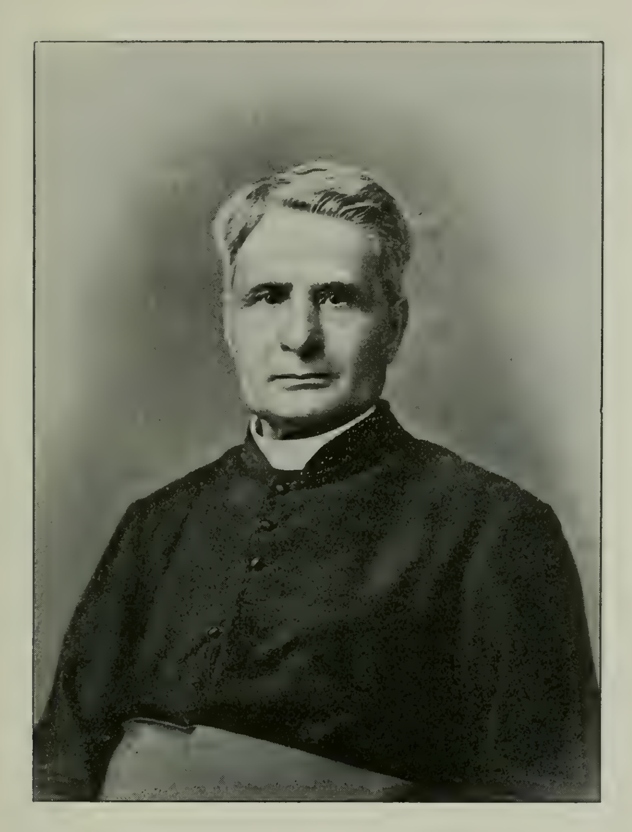
de tout ce qu'il jugeait être dans le sens du vrai progrès, favorisant toutes les mesures qui allaient à ce but.

Il fut toujours, comme prêtre, un modèle de régularité et de piété, consacrant chaque jour de longues heures à la prière et à la méditation ; depuis qu'il était déchargé de ses fonctions de professeur et de directeur des séminaristes, la presque totalité de ses journées était employée à ces saints exercices. Vicaire général du diocèse, il a rendu à l'évêque et au clergé d'importants services, et tous avaient une grande confiance dans la prudence de ses conseils et la sagesse de ses décisions (1).

Mgr Gélinas chérissait la solitude de sa chambre et ne sortait guère de la maison, même lorsqu'il jouissait d'une bonne santé ; il ne fit jamais un voyage de pur agrément. Il aimait néanmoins à passer les heures réglementaires de la récréation dans la compagnie de ses confrères, dont il était estimé et vénéré. Econome pour lui-même, il était large pour les autres, très charitable envers les pauvres et les nécessiteux qui s'adressaient à lui et auxquels il distribuait la plus grande partie de son mince revenu. Sa vie s'est écoulée loin du bruit du monde et de ses ambitions, toute féconde en vertus sacerdotales et en bonnes œuvres, toute dévouée au Séminaire de Nicolet qu'il aima jusqu'à le fin et auquel il donna, par ses dernières volontés, un suprême témoignage de son affection.

---

(1) Nous pouvons ajouter qu'il exerça la fonction de directeur spirituel des religieuses avec le plus grand succès parce qu'il était très versé dans la science ascétique et que sa vie, autant et plus encore que ses paroles, inspirait la confiance et le respect à un haut degré. Les Sœurs de l'Assomption lui conservent une profonde vénération et une reconnaissance sans bornes pour le bien qu'il leur a fait pendant plus de vingt ans, et elles le considèrent comme un second fondateur de leur communauté.



Monseigneur I. GELINAS, V. G. et P. R.,
Huitième Supérieur du Séminaire
(1883-1889).

Nous avons retracé les principaux faits de l'histoire du Séminaire de Nicolet, depuis sa fondation jusqu'à nos jours, tels qu'ils sont consignés dans les archives de la maison, en nous contentant d'exposer sommairement ce qui touche à la période contemporaine. Notre tâche est remplie.

Pendant les cent années de son existence, l'institution, tout comme les individus, a subi les faiblesses de l'enfance avant d'arriver à la force de l'âge mûr; elle a eu ses succès et ses revers, de beaux jours et d'autres sombres, de fortes épreuves et de grands encouragements. Grâce à la bonne impulsion reçue dès son début et à la Providence qui veilla sur elle avec sollicitude, elle a traversé les uns et les autres sans jamais perdre de vue, dans sa bonne comme dans sa mauvaise fortune, le but, la fin pour laquelle elle était fondée: l'éducation religieuse et l'instruction classique de la jeunesse, comme préparation aux carrières professionnelles, pour le service de l'Eglise et de l'Etat. *Religioni et Bonis Artibus* est la devise inscrite à son frontispice; elle ne l'a jamais oubliée.

Ses succès ont-ils répondu avec assez d'abondance aux généreux efforts de ses fondateurs? La statistique suivante le dira.

Le nombre total des élèves du Séminaire de Nicolet s'élève à 4710 (1); ils sont partagés, par rapport aux différentes professions, comme suit: 747 prêtres, 228 avocats, 359 médecins, 168 notaires, 64 instituteurs, 36 arpenteurs

(1) Voir à l'appendice de ce chapitre (VII) le tableau des élèves par périodes et par professions. Du nombre total des élèves il faut retrancher un bon tiers, représentant ceux qui, ici comme dans les autres collèges, ne font que passer ou qui ne vont pas loin dans les cours d'études, soit par défaut de santé ou de capacité, soit pour toute autre raison. Les élèves qui complètent leur cours ne forment pas plus que le tiers de ceux qui entrent au collège.

ou ingénieurs civils, 455 cultivateurs, 301 négociants, 398 de diverses autres professions, et 1821 dont l'état de vie n'est pas connu, ou qui sont morts jeunes. Ce résultat général, il nous semble, doit paraître satisfaisant (1).

Une institution vieille d'un siècle, dans notre pays qui en compte à peine trois depuis son origine, est déjà quelque chose digne de remarque. Et quand cette institution, vouée à l'éducation classique, est la troisième en ancienneté de toutes celles qui existent aujourd'hui et a pris naissance précisément à une des époques les plus critiques de notre histoire, alors que tous nos droits étaient contestés et que nos ennemis travaillaient de toutes leurs forces à accaparer l'éducation, pour mieux arriver à leurs fins, il y a encore là un fait qui mérite l'attention. Puis, si cette institution a rempli les vues élevées et patriotiques de ses fondateurs en produisant le bien qu'elle était appelée à faire; si elle a su s'attirer la confiance publique, en même temps que l'estime et l'affection de ceux qu'elle a comptés pour élèves, ne s'est-elle pas acquis un titre incontestable à la reconnaissance de tous les véritables amis de l'éducation?

Tel a été le Collège-Séminaire de Nicolet, qui date son origine de 1803, quand il n'y avait que deux devanciers dans la carrière. Le plus ancien, le Séminaire de Québec, comptait déjà près d'un siècle et demi d'existence, remontant bien loin sous la domination française (1663), et le second, le collège de Montréal, était presque de date récente (1785), et

(1) Pendant le siècle le Séminaire de Nicolet a compté 10 supérieurs, 16 directeurs des écoliers, 13 préfets des études, 7 procureurs, 39 économes, 15 professeurs de Physique, 16 professeurs de Philosophie, 20 professeurs de Mathématiques, 33 professeurs de Rhétorique, et 50 professeurs de Belles-Lettres (Appendice VIII). Pour les autres classes, le nombre des professeurs est plus élevé, vu que ces professeurs étaient généralement des ecclésiastiques séminaristes qui changeaient plus souvent.

n'avait pas encore complété ses vingt ans, lorsque celui de Nicolet s'ouvrit. Les commencements du troisième collège canadien furent bien humbles, caché qu'il était au fond d'une campagne peu connue, également éloigné des deux grands centres, de Québec et de Montréal. Telle était la crainte qu'on avait de voir ce frêle arbrisseau arraché violemment du sol où des mains généreuses et prudentes l'avaient planté loin du regard des ennemis de notre race et de notre religion, qu'officiellement, pendant plusieurs années, on ne désigna le nouvel établissement que sous le nom d'*Ecole latine* de Nicolet, désignation moins redoutable que celle de collège. Il fallut toute l'habileté et l'énergie persévérante de son illustre fondateur, sa providence pendant vingt ans, pour lui obtenir du gouvernement ombrageux de la métropole une reconnaissance officielle et ses titres civils. Il fut le premier collège catholique à jouir de cette faveur depuis la cession du pays, quand à Montréal les Sulpiciens, fondateurs et propriétaires du collège qui y existait, n'avaient pu encore obtenir d'être reconnus comme possesseurs attitrés de leurs propres biens.

Œuvre de trois évêques de Québec, le Séminaire de Nicolet leur doit, à titre de fondateur et de bienfaiteurs, une éternelle reconnaissance. Le premier, Mgr Plessis, a été son créateur, son organisateur et son soutien pendant vingt ans, avec une sollicitude que rien ne peut égaler, sinon celle d'une mère qui veille sur le berceau de son enfant ; les deux autres, NN. SS. Panet et Signay, rivalisèrent d'intérêt et de générosité avec leur illustre prédécesseur pour soutenir et développer sa fondation. Après avoir passé cinquante ans sous la tutelle et la généreuse protection des évêques de Québec, cette maison, détachée tout à coup de leur diocèse et devenue l'apanage du nouvel évêque des Trois-Rivières, put se soutenir par elle-même et rendre au nouveau diocèse

tous les services qu'elle avait rendus jusque-là à l'ancien, et de plus grands encore, parce qu'elle était le seul Séminaire diocésain. Dès qu'il y eut place pour deux, Trois-Rivières réclama son droit d'avoir un collège et l'obtint. Un peu plus tard, lorsque le temps en fut venu et que les circonstances le permirent, l'exigèrent même, Nicolet estima à son tour que son Séminaire serait mieux protégé, moins exposé à péricliter, s'il se trouvait au centre d'un nouveau diocèse, et la demande en fut faite à l'autorité compétente. Rome, arbitre suprême de toute cause de cette nature, décida de créer ce nouveau diocèse et de donner ainsi une sauvegarde à une ancienne institution qui avait bien mérité de l'Eglise et de la société en général, pendant plus de trois quarts de siècle.

Les deux collèges qui existaient avant celui de Nicolet servirent tous deux de types à ce dernier, et c'est sur leurs brisées et en suivant leurs traditions et leurs exemples qu'il se forma. Montréal, pendant quarante ans, lui fournit ses directeurs, les Roupe, les Cadieux, les Archambault, les Léprohon, et le plus grand nombre de ses premiers professeurs, qui y introduisirent l'esprit et les usages du collège Sulpicien. De leur côté, les trois évêques Plessis, Panet et Signay, formés dans leur jeunesse au Séminaire de Québec, et vivant sous son toit dès qu'ils montaient sur le siège épiscopal, pleins de respect pour ses usages et de confiance dans ses sages directeurs, ne trouvaient rien de mieux que d'introduire dans leur chère maison de Nicolet les mêmes règlements et les mêmes méthodes d'enseignement qu'à Québec, chaque fois qu'il y avait lieu de le faire. Si un doute s'élevait sur l'opportunité de tel ou tel changement ou d'adopter une mesure plutôt qu'une autre, pour le plus grand bien de l'institution, l'évêque consultait les directeurs du Séminaire de Québec, avec lesquels il vivait habituelle-

ment. Leur avis était généralement celui qu'il adoptait pour décider ce qui se ferait à Nicolet. C'est ainsi que ces deux anciennes maisons de Québec et de Montréal ont été les modèles sur lesquels le Collège de Nicolet s'est peu à peu formé, les sources où il a puisé ses traditions et ses usages pendant un demi-siècle. A son tour, il eut ses imitateurs et servit à transmettre à d'autres collèges les traditions reçues et conservées ; à celui de Saint-Hyacinthe d'abord, son frère puîné, qui le suivit d'assez près dans la carrière de l'éducation classique et dont plusieurs des premiers directeurs et professeurs avaient été formés à Nicolet ; plus tard, à celui des Trois-Rivières, qui, dans ses commencements, tira du même lieu tout son personnel dirigeant et enseignant.

A part la sollicitude et la générosité des évêques de Québec, ses fondateurs, le Séminaire de Nicolet a dû son développement, ses succès et sa renommée, aux hommes capables qu'ils avaient si bien su choisir comme directeurs de l'institution, ainsi qu'à ceux qu'une heureuse providence leur a donnés pour successeurs pendant de longues années. Le dévouement sans bornes que ces prêtres ont eu pour la maison confiée à leurs soins, l'affection et la confiance qu'ils se sont attirées, la réputation de science et de sagesse qui les entourait, le long séjour de quelques-uns d'entre eux dans la maison au bien de laquelle ils s'étaient consacrés, les travaux accablants et les privations qu'ils ont acceptés de bon cœur pour atteindre le but qu'ils poursuivaient, voilà autant de titres qui les ont placés au nombre des plus grands bienfaiteurs du Séminaire. Il suffit de rappeler ici, parmi les principaux, les noms des Raimbault, des Léprohon, des Ferland, des Caron, des Laflèche, des Gélinas. C'est à eux et aux habiles professeurs dont la maison fut pourvue par leurs soins, qu'elle doit sa réputation, comme aussi d'avoir été une pépinière d'hommes distingués, dans tous les rangs de la société civile et religieuse.

Enfin, il est encore une autre chose qui a contribué grandement à maintenir le Collège-Séminaire de Nicolet dans la voie où l'avaient placé son fondateur et ses premiers directeurs ; c'est le respect de ses traditions et de ses coutumes, reçues et transmises d'un règne à un autre fidèlement, sans altération, au moins notable. Rien n'est plus propre, il est évident, à conserver l'esprit particulier, le caractère distinctif d'une institution, en la rendant stable dans la voie où elle marche, que de suivre les bons usages traditionnels et les méthodes éprouvées depuis longtemps et avec succès. Ce respect des traditions n'empêche pas les changements que le temps et les circonstances rendent utiles ou nécessaires pour le progrès de l'institution ; mais il interdit d'en faire d'inutiles ou de risqués, et engage à ne dévier de la voie tracée qu'après mûr examen. Il y a tout lieu de croire que cet attachement aux bonnes et saines traditions qui ont fait la force et la gloire du Séminaire de Nicolet, pendant le premier siècle de son existence, se continuera dans celui où il entre, en assurant à l'institution un avenir heureux et prospère, digne de son passé.



Sanctuaire de l'ancienne Chapelle
(1858-1903)

APPENDICE AU CHAPITRE XII

I

D. O. M.

Philippo Oct. Gélinas Presbytero,
Qui 28 annos natus die 14 Augusti 1860
Obiit;
Francisco Desaulniers, Subdiacono,
Qui decessit die 3 Martii 1865
56 annos natus;
Roberto Walsh, Presbytero,
Die 31 januarii 1873
Ætatis anno trigesimo tertio
Vita functo:
Viris ingenio, virtute præstantissimis
Qui
Laborum diuturnitate dissimiles,
Pari vero diligentia, zelo, constantia,
Nobiles animas
In excolenda juventute
Augendoque Nicolitano Semaninario
Consumpsere,
Concordesque dum vita mansit,
In uno jam tumulo compositi
Hicce requiescunt.
Alumnus
Magistris benemerentibus
Animi grati monumentum
Mœrens posuit

—

1875

II

Visite des Directeurs et Elèves du Séminaire de Québec aux Trois-Rivières et à Nicolet

Nous voilà de retour, la joie et la reconnaissance dans le cœur; pas une ombre au tableau, si ce n'est la rapidité de ce plaisir, fugitif comme toutes les joies de ce monde.

C'est mardi, 27 mai, que plus de trois cents élèves du Séminaire de Québec avaient le bonheur d'aller presser la main à ces chers confrères des Trois-Rivières et de Nicolet.

Depuis quelques semaines nous songions sérieusement à faire une promenade, pour rompre la monotonie de la vie de collège. Nous voyions nos devanciers, moins favorisés que nous par la facilité du trajet, faire, en 1869, le voyage de Montréal, et nous nous disions: après dix ans d'intervalle, il nous appartient de tenter quelque chose qui ne soit pas trop indigne de si glorieux exemples. Les circonstances d'ailleurs étaient favorables: le chœur de l'orgue, nos confrères de la procession, l'*Abeille* et plusieurs bienfaiteurs distingués, mettaient à notre disposition une somme assez ronde; la générosité des élèves faisait le reste. Le zèle de M. le Directeur M.-E. Marcoux, l'ardeur de MM. les Physiciens, affermirent encore nos espérances. Le Conseil du Séminaire, saisi de l'affaire, décide en notre faveur et nous voilà presque en route. Il allait donc nous être bientôt donné de diriger notre course vers l'antique cité des Trois-Rivières, de visiter de nombreux et sympathiques confrères et de resserrer les liens d'une antique amitié.

Une fois aux Trois-Rivières, disions-nous, comme autrefois Cinéas à Pyrrhus, Nicolet est à deux pas et nous tend les bras. Qui nous empêcherait de tourner nos voiles vers ces rivages où d'autres amis nous attendent? Un projet aussi agréable rencontra l'assentiment de tous, et il n'y eut plus qu'à le réaliser.

Il fut décidé que l'excursion aurait lieu mardi, 27 mai, ou l'un des jours suivants, selon que le temps le permettrait. Mais nos vœux étaient trop sincères, nos prières trop ardentes, pour que le ciel retardât un seul jour notre départ. Lundi soir, en effet, Phébus promettait de se lever le lendemain dans tout son éclat, et, réunis à la Congrégation, après y avoir reçu de notre bien-aimé Directeur les avis relatifs au voyage, nous mettions avec confiance notre cause entre les mains de Marie, la priant de nous bénir, de nous préserver de tout malheur et de nous ramener sains et saufs au pied de son autel. Après avoir rempli ce pieux devoir, personne ne douta plus du succès de l'excursion, et chacun s'endormit tranquille, suppliant la nuit de ne pas être trop longue.

Dès trois heures du matin, quelques prêtres se préparaient à offrir le sacrifice de la messe et sollicitaient à l'autel un heureux voyage pour leurs chers élèves. A trois heures également, la cloche donna le signal du lever général. Chacun se montre ce jour-là d'une diligence admirable, et, contrairement à l'habitude, nous précédons partout nos régents. Le réfectoire même, où nous venons prendre un léger goûter, dut s'apercevoir de l'exaltation des esprits à notre indifférence pour notre bon café, d'ordinaire si apprécié des étudiants.

Une seule pensée nous occupait: voler à toute vapeur vers nos confrères Trifluviens et Nicolétains.

La journée s'annonce belle et radieuse! La fraîcheur du matin, le ciel pur et serein, l'aurore aussi empourprée que dans Homère et dans Virgile, tout nous enivre et nous promet un bonheur presque idéal. Sa Grâce Mgr l'Archevêque daignait accéder à l'invitation de M. le Directeur et rehausser encore de sa présence distinguée l'éclat d'une si belle fête. Comme nous étions heureux! A six heures et demie, nous serions sur les rives du St-Maurice, réunis à nos confrères voisins!

. . . .

. . . .

Il nous fallait partir pour Nicolet.

Nos amis des Trois-Rivières nous accompagnent sur la rive. Jaloux de nous souhaiter un bon voyage à sa manière, leur fanfare fait retentir les airs de morceaux enlevants, exécutés au parfait. Le " Bourgeois " est là, amarré au quai et n'attendant que notre ordre pour fendre les flots. Un instant encore et nous sommes installés, les grands et les externes sur le premier pont, les petits à l'étage supérieur. On échange un dernier salut et notre vapeur s'ébranle.

Comme toujours nous avions rencontré des prophètes de malheur: il ventait trop fort, il devait être impossible de franchir l'entrée du Nicolet, et alors deux milles à faire à pied auraient été suffisants pour nous sauver de toute indigestion, sans compter la baignade forcée qui aurait pu être la suite d'un accident imprévu. Les âmes trop sensibles furent les seules cependant à trembler, tous nous fermions les yeux sur ces dangers hypothétiques et ne voyions la médaille que de son bon côté. Après tout, les plus confiants avaient raison. Peu à peu les rives nous échappent, elles reculent à perte de vue, le lac St-Pierre s'étend immense devant nous; quelques vagues un peu robustes agitent notre bateau, juste assez pour faire blémir les figures délicates sans provoquer de résultats plus graves. Pourquoi ne pas croire que le mal de mer, malgré sa bonne volonté, s'en laissa imposer par notre médecin du bord, M. le Dr Verge, et ne voulut pas engager avec la Faculté une lutte où l'attendait une ignominieuse défaite.

Mais, qu'est-ce donc? Notre mouvement se ralentit; allons-nous arrêter? Sommes-nous encore sur le chemin de fer du Nord? Ah! nous entrons

dans la rivière Nicolet, nous glissons parmi les écueils, il faut être prudent. Cependant nous laissons au capitaine seul l'inquiétude et les soucis ; en présence du splendide paysage qui nous entoure, impossible de ne pas oublier tout danger. Des deux rives l'on nous multiplie les saluts et les marques d'amitié. Tantôt ce sont des drapeaux qui flottent en notre honneur, tantôt des détonations se font entendre, tantôt des cris joyeux viennent comme un écho affaibli nous souhaiter la bienvenue. Nous répondons comme nous pouvons, par la voix rauque de la vapeur, ou par la musique de notre infatigable société Ste-Cécile. Bientôt l'église de Nicolet est devant nous ; au loin, le rivage est couvert de monde, nos amis sont là, ils nous attendent. Ce fut un moment de vive émotion que celui où, par un mouvement spontané, on vit tous les mouchoirs s'agiter dans les airs et transmettre les premiers saluts. Le vaisseau s'approche, il s'arrête et nous nous jetons dans les bras de nos frères, laissant à la bruyante fanfare le soin de dire aux spectateurs combien nous étions heureux.

Quelle famille ! Nous sommes près de six cents, unis par la sympathie la plus vive ; on eût dit des frères qui se revoient après une longue séparation. Immédiatement nous gravissons la berge et, en face de nous, au fond d'une superbe avenue, nous lisons sur les murs du Séminaire : Soyez les bienvenus. Nous marchons parmi les parterres et les fleurs, la joie éclate sur toutes les figures. Nous sommes bientôt groupés en cercle autour de l'entrée principale du Séminaire ; alors M. S. Tourigny s'avance et lit l'adresse suivante :

" *A MM. les Elèves du Séminaire de Québec.*

Messieurs.—" Votre visite au Séminaire de Nicolet est un honneur pour cette institution et pour nous en particulier un véritable bonheur.

" Vous avez voulu nous surprendre, et couper court ainsi, par un sentiment de délicatesse, aux préparatifs qui vous auraient assuré une digne réception. Agréez donc ce qu'il est possible de vous offrir. Nous avons de frais ombrages :

" Hic mecum poteris requiescere... Fronde super viridi.

" Nous avons une table dont un souvenir de poésie pastorale sera l'unique ornement :

" Sunt nobis dulcia poma, castaneæ molles et pressi copia lactis.

" Soyez les bienvenus, fils de cet illustre Séminaire le plus ancien bienfaiteur de notre pays par la science et la vertu. Nous voyons avec bonheur à votre tête les hommes distingués qui continuent avec tant de succès auprès de vous l'œuvre de leurs prédécesseurs ; celui surtout qui, après avoir été l'une des lumières de votre maison, l'est devenu du pays tout entier, Mgr l'Archevêque de Québec, dont la présence est en ce moment pour vous et pour nous un si grand honneur.

" Soyez les bienvenus, fils aînés de l'Université Laval! En travaillant à resserrer notre union, nous ne pouvons oublier l'institution qui en est le lien, qui, de loin comme de près, nous protège et récompense également nos travaux. Longue vie donc à notre *Alma Mater!* C'est le sentiment le plus naturel à des *affiliés* se trouvant en contact.

" Et maintenant, confrères, soyez aussi pour quelques heures élèves du Séminaire de Nicolet, et qu'il n'y ait plus entre nous de distinction. Sauf la salle d'étude que nous gardons pour nous-mêmes et dont nous n'entendons faire aujourd'hui qu'un usage extrêmement modéré, nous mettons tout à votre service, jardins, bocages, etc. Le règlement, réduit aux lois de la morale, laissera toute latitude à nos ébats. "

Mgr l'Archevêque, comme doyen des élèves du Séminaire de Québec, répondit à cette adresse, félicitant nos amis de Nicolet de leurs brillants succès dans ces tournois pacifiques qui se donnent dans l'immense champ des lettres et des sciences.

Nous eûmes alors le plaisir de faire avec nos aimables confrères le tour des délicieux bosquets et des riants parterres destinés à leurs récréations. Quelles fleurs odorantes et variées dans ces fertiles jardins qu'ils cultivent eux-mêmes! Quelle douce fraîcheur, dans ces longues allées plantées d'arbres de toutes sortes! Comme on doit y vivre à l'aise!

Et ce vaste bocage, cette forêt en miniature ouverte à leurs promenades, qui pourrait en retracer toutes les beautés? Ceux-là seuls qui ont visité en vacances nos immenses solitudes de St-Joachim, peuvent se faire une idée de l'impression que l'on éprouve en parcourant ces ravissants ombrages. Admirons en passant le Petit-Versailles, l'Académie, où nos confrères s'exercent en plein air à l'art oratoire, les Champs-Elysées, etc. Par l'extrémité de la voie principale, nous arrivons au bout de ce petit paradis terrestre; voyez, la mer! Oui, ce sont bien les flots azurés qui s'étendent devant nous, polis comme un miroir. Nous franchissons un pont champêtre et nous sommes dans la voie Laval, terminée la veille de notre arrivée et que notre vanité se permet de croire nommée un peu en notre honneur.

Cependant le dîner était prêt, et chacun, après une telle promenade, se sentait disposé à y faire honneur. Le réfectoire des élèves avait été réservé aux prêtres. Pour nous, l'on nous conduisit dans la grand'salle de réception, habilement décorée pour la circonstance. Au-dessus de la porte se lisait, au milieu des fleurs et des banderoles, cette inscription, que nous avions déjà rencontrée aux Trois-Rivières:

" Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum. "

Les élèves du Grand-Séminaire étaient placés sur le théâtre, tandis que nous, Nicolétains et Québecquois, étions disposés ensemble et par ordre de classes au bas des gradins; nos confrères faisaient le service. Mets délicieux, abondants, conversation amicale, musique de premier

choix, tout se réunit pour nous charmer, nous ravir et entretenir parmi nous la bonne humeur et la gaîté.

Au sortir du Réfectoire, nouvelle visite aux frais bocages, aux vertes pelouses. Puis nous nous rendons à la Chapelle, où Mgr l'Archevêque nous donna la bénédiction du St-Sacrement. C'était le temps de partir. Pas un Josué parmi nous pour arrêter le soleil. Et

L'astre qui mesure
La nuit et les jours

baissait sensiblement à l'horizon. Il fallait rentrer le soir, et nous étions à plus de trente lieues du logis. Avant de quitter le Séminaire, notre vénéré Supérieur adressa à nos hôtes les remerciements les plus sincères pour une si cordiale réception, et invita les Messieurs de Nicolet à se montrer vraiment *reconnaissants* envers nous, comme ils prétendaient l'être dans leur adresse, en nous rendant au plus vite notre visite. Les vivats qui accueillirent ces paroles montrèrent assez combien cette invitation était l'expression des sentiments et des espérances de tous. De là, nos deux corps de musique en tête, nous visitons ensemble la principale rue de la ville et nous arrivons au " Bourgeois. " Les adieux furent des plus touchants; on eût voulu ne plus se quitter; nos Régents durent se mettre de la partie, et encore ne nous séparions-nous que lentement; tous se promettaient de ne jamais s'oublier.

Nous voilà enfin à bord, cherchant encore nos amis dans la foule, et leur envoyant un dernier adieu. Il semblait qu'à notre exemple le bateau ne quittait qu'à regret ces plages si hospitalières; on fut comme obligé de lui faire violence, pour le repousser de ces rives amies. A ce moment éclatèrent à bord trois formidables *hourras* qui nous furent rendus de la côte, et nous nous éloignâmes lentement au bruit du canon et aux joyeux accords de nos corps de musique.

Nous ne partons pas seuls; un petit bateau, le *Lucie*, nous suit, portant nos confrères musiciens de Nicolet et prolongeant ainsi le bonheur de se voir quelques instants de plus.

L'Abeille, 5 *juin* 1879.

III

Intronisation de Mgr E. Gravel, premier Evêque de Nicolet, le 22 août 1885

ADRESSE DU CLERGÉ

A Sa Grandeur Monseigneur E. Gravel, Evêque de Nicolet.

MONSEIGNEUR, — " Le clergé du diocèse de Nicolet réclame l'honneur d'offrir publiquement la bienvenue à son évêque, avec ses souhaits de bonheur, à l'occasion de cette prise de possession.

" On lit aux Actes des Apôtres que saint Pierre ayant prononcé sur une question qui divisait alors les opinions dans la société chrétienne, un grand silence se fit dans toute la multitude, après la décision: *et tacuit omnis multitudo.* Ce fut un acquiescement plein d'amour et de respect à la parole apostolique; et l'on dut voir plus d'une grande âme, s'élevant par une vertu sublime au-dessus de soi-même et de tout intérêt personnel, prêter une main généreuse à la réalisation pratique de ce qu'elle avait auparavant combattu.

" L'esprit de Dieu sait produire en tout temps de ces nobles spectacles et affirmer ainsi aux yeux de tous l'infinie vitalité de son Eglise. *Et tacuit omnis multitudo.*

" Les prêtres de votre diocèse, Monseigneur, quelles qu'aient été par le passé leurs vues sur le présent état de choses, se serrent de grand cœur autour de leur évêque, heureux d'établir avec lui une puissante et féconde union, et d'attester au grand Pontife qui gouverne l'Eglise le plein acquiescement de ses fils de Nicolet à ses ordres vénérés.

" Montez avec confiance, Monseigneur, sur ce trône où vous appelle le choix divin, pour y siéger au rang des princes de son peuple; nous en serons nous-mêmes, suivant les lois de la hiérarchie sacrée, l'appui le plus solide et le plus ferme rempart.

" Et, puisque de ce trône épiscopal doit désormais partir la direction divine pour le salut de tous, vers lui remonteront avec l'obéissance hiérarchique, nos vœux et nos bénédictions. De son côté le peuple fidèle se fera, à la suite de votre clergé tout entier, l'écho de l'Eglise qui vous a dit: *Qui benedixerit tibi sit ille benedictus.*"

IV

M. l'abbé T.-O.-M. Maurault. — Quelques extraits de diverses notices de sa vie

(1)

. . . .

" Après avoir enseigné les belles-lettres pendant plus de quatorze ans, ses supérieurs l'appelèrent à la charge si importante de professeur de philosophie, et il remplissait cette fonction depuis cinq ans quand la mort est venue le frapper. Tous les élèves qu'il a formés se rappelleront toujours sa science étonnante.

" L'étude des langues, de la littérature, de l'histoire, de la philosophie, de la théologie et de l'Ecriture sainte, M. l'abbé Maurault a tout embrassé et a excellé dans tout.

" Le Séminaire de Nicolet perd en lui la plus belle intelligence qu'il ait formée, servie par la mémoire la plus prodigieuse et un amour extraordinaire de l'étude; le pays un de ses hommes les plus savants et l'Eglise un de ses prêtres les plus humbles et les plus dévoués.

" Que de nuits il a consacrées à approfondir ses auteurs favoris et à orner son esprit de cette incroyable variété de connaissances! Quand, quelques années avant le funeste événement que nous pleurons, ses forces qui tombaient l'obligèrent à laisser le professorat pour quelques mois, il consacra ses loisirs à l'étude de la botanique et de la langue allemande, disant à ceux qui lui conseillaient une abstention plus absolue de travail qu'il ne pouvait pas vivre sans études.

" Mais les matières qui ont toujours fait l'objet de ses travaux de prédilection furent la théologie et la philosophie. On s'étonnait de l'entendre exposer avec autant de facilité et de clarté les problèmes les plus ardus proposés aux investigations de l'intelligence humaine, et quand il parlait des sublimes théories de saint Thomas, ce puissant docteur qu'il appelle quelque part l'organisateur de la première des sciences et dont il a tant étudié et tant médité les écrits, on sentait que ses paroles étaient l'expression du culte de la plus profonde admiration du plus fervent disciple. Aussi, son cœur débordait-il de la joie la plus douce quand S. S. Léon XIII ordonna à toutes les institutions catholiques l'étude de la philosophie de l'Ange de l'école, " philosophie qui a encore dans les veines du sang d'Aristote, mais purifié par le sien et par celui de tous ses grands prédécesseurs dans la doctrine (Lacordaire)."

. . . .

" Il a passé sa vie dans la science, dédaigneux de tous les honneurs qu'auraient pu lui attirer, sur un plus vaste théâtre, ses talents transcendants, et, rempli du plus pur esprit sacerdotal, alors que tous admiraient sa prodigieuse multiplicité de talents, lui seul se croyait le moindre d'entre tous et ne pouvait supporter les éloges que lui attirait une très vive admiration. A l'exemple de son divin Modèle, ceux qu'il préférait davantage étaient les humbles, les petits." . . . .

. . . .

Communiqué (*M. l'abbé A.-O. Papillon*).

---

(2)

" Voici un nom qui propablement n'éveillera d'écho que dans le cœur d'un bien petit nombre d'amis des lettres canadiennes, et pourtant ce nom aurait dû s'inscrire à côté de ceux des plus renommés de nos littérateurs, de nos savants, de nos artistes. Voici une vie qui vient de s'éteindre humblement, sans bruit, au fond d'un collège de compagne, et qui aurait pu être brillante parmi les plus brillantes, mais ça été la vie

d'un humble, d'un saint, et le monde qui n'a pas été admis à pénétrer dans les radieuses profondeurs de cette âme, ne peut rendre à sa mémoire ces honneurs qu'il a toujours dédaignés.

" L'abbé Maurault naquit à l'Isle-Verte le 26 sept. 1839; il fit son cours classique au séminaire de Nicolet et fut ordonné prêtre le 18 sept. 1864, à Saint-Thomas de Pierreville. Il retourna de suite à Nicolet et y consacra tout le reste de sa vie à l'enseignement, d'abord professeur de musique, puis des Belles-Lettres et enfin de Philosophie — mort le 9 octobre 1887 à l'âge de quarante-neuf ans. Voilà tout.

" Tout le monde ou a peu près, ignore que M. l'abbé Maurault était le premier savant du pays, un littérateur distingué, un artiste hors ligne, si l'on considère seulement le don naturel, une de ces intelligences d'élite comme un peuple peut se glorifier d'en posséder bien peu et avec cela un cœur dont tous les mouvements n'ont jamais été dictés que par la charité la plus pure, une âme toute de lumière et de bonté.

" Je ne crois pas qu'il y ait dans le vaste domaine de la science, de la littérature, de l'art, de la philosophie, une parcelle d'espace qui n'ait été explorée par ce travailleur infatigable; outre le latin, le grec et l'hébreu dont il s'était rendu maître dès ses premières années d'études théologiques, il s'était amusé à apprendre toutes les langues vivantes, l'italien, l'anglais, l'allemand, voire même l'abénakis; il connaissait par cœur les plus belles pages de tous les littérateurs et philosophes anciens et modernes et les récitait dans le texte même.

" Il était encore botaniste, musicien, peintre; il avait dû, comme il le disait lui-même, renouveler ou à peu près, l'invention de la peinture, attendu qu'il n'eut jamais l'avantage d'avoir de leçons dans ce dernier art, même pour les procédés; on peut admirer à Nicolet plusieurs tableaux à l'huile et aquarelles pleins de grâce, de coloris, et de fraîcheur, dont il a fait cadeau à des amis. Et qu'on remarque, ce qui est presque incroyable, qu'il n'avait pas seulement effleuré en passant chacune de ces branches de la science et de l'art, mais qu'il les avait toutes approfondies.

" Jamais une pensée d'ambition, de vanité, n'a germé dans cette âme; l'étude était pour lui une jouissance, un bonheur et un but; augmenter son trésor de connaissances, repousser de plus en plus loin les ténèbres, l'ignorance qui sont le partage de notre pauvre humanité, c'était tout son orgueil.

" Pourtant cette science n'a pas été inutile, puisque pendant vingt ans les élèves de Nicolet ont pu profiter de ses admirables leçons . . .

. . . .

" Il ne voulut jamais rien publier, bien qu'il ait écrit beaucoup, pense-t-on. A quoi bon, me disait-il un jour, je n'ai pas envie de faire une législation, je ne me sens ni le goût ni la force de résoudre les

grands problèmes sociaux, et je n'écrirai certainement pas de romans. Voyons, si j'écrivais, à qui cela profiterait-il?" Et puis il ajoutait en souriant: "Ca coûte cher les frais de publication et ça ne paie pas." Et ce qu'il ne disait pas, c'est que l'argent qu'il aurait donné à un éditeur appartenait aux pauvres en faveur desquels il se dépouillait de tout, jusque de ses habits. Nous n'avons de lui qu'un discours intitulé: Eloge de saint Thomas d'Aquin, qui a été tiré à 200 exemplaires et distribué à quelques membres du clergé et élèves de Nicolet. Nous en citons quelques lignes qui pourraient s'appliquer à l'abbé Maurault lui-même.

. . . .

"Le sage doit donc établir en lui-même une paix divine. Il doit la "fonder sur le calme des passions vaincues, afin que son mobile esprit, "immobilisé sous le regard de Dieu, s'étende en un calme miroir où le "ciel et la terre viennent se peindre, sans confusion, sans disproportion "de parties, dans la majestueuse harmonie de leurs proportions et de "leurs rapports. Telle est bien aussi l'image de l'état intellectuel de "notre grand docteur, miroir fidèle d'un immense et radieux spectacle, "où nul souffle des passions ne creusa jamais un ride, ciel où nul nuage "n'apporta la tempête, que tout rayon venu d'en haut traverse, sans "jamais ni se courber ni se ternir.

. . . .

"La raison, flambeau de la nuit, n'éclaire qu'un horizon restreint à "sa clarté; le monde apparaît comme un faisceau de lignes brisées, dont "une mystérieuse obscurité ne permet pas de suivre les prolongements "jusqu'à la main dont tout émane. Sous cette insuffisante lumière, "l'ordre paraît rompu, incomplet, discordant. Mais que le soleil vienne "à illuminer les espaces infinis du ciel, que la science divine, l'astre qui "luit dans l'éternité, se lève avec majesté au-dessus des ténèbres, tout "s'éclaire, tout resplendit, tout se révèle dans l'indéfectible harmonie "du beau et du vrai. Pythagore prétendait saisir de son oreille la mélo-"die des sphères; la science sacrée découvre et plus haut et plus loin. "Car depuis la pierre et le brin d'herbe jusqu'aux sommets où la ma-"tière déploie ses formes les plus exquises, depuis l'instinct grossier de "la brute jusqu'aux magnificences intellectuelles des purs esprits, tout "se rattache, à sa lumière, en une hiérarchie sublime, en une chaîne de "perfections croissantes et ordonnées dont le premier anneau est en "Dieu, hiérarchie des êtres, hiérarchie des forces, et dans le monde "moral, hiérarchie des droits et des devoirs.

. . . .

"Enfant, il aspirait de Dieu. Jeune homme, il le défendait en lui-"même contre les tendres artifices d'une mère en pleurs. Homme fait, "religieux et docteur, il tendait à lui par toutes les voies qu'ouvrait le

" cloître à ses aspirations, par la pureté, par le détachement, par l'obé-
" issance, par la multiple et incessante immolation de sa grande âme; il
" le voyait par delà les craintes et les espérances humaines, au delà des
" joies et des douleurs, ne pensant qu'à l'atteindre, indifférent du reste
" à tout chemin de roses, à tout sentier d'épines qui pouvait conduire
" au but.

" La science elle-même, ce délicieux repos de tant d'esprits élevés, lui
" paraissait n'être qu'une étape, ou plutôt il la dressait de tous les points
" du monde comme une radieuse échelle pour s'élever à Dieu. "........

Si la connaissance de ses admirables facultés, de son universel talent est limitée à un petit nombre, au moins tous ceux qui ont connu l'abbé Maurault lui gardent dans le cœur un bon souvenir, et lui donnent des regrets sincères.

Seulement, comme Canadiens, nous regrettons qu'il n'ait pas daigné sacrifier son humilité à la gloire de sa patrie et donné quelques chefs-d'œuvre de plus à notre littérature nationale.

Full many a gem of purest ray serene,
The dark unfathomed caves of ocean bear.
Full many a flower is born to blush unseen,
And waste its sweetness on the desert air......
....

Un ancien élève (EDMOND DE NEVERS).

(3)

" J'étais à causer, l'autre jour, avec un ami sur notre bon vieux temps de collège, ce second foyer paternel du jeune homme.

" Bien des souvenirs, relatifs aux personnes et aux choses, se présentèrent à notre esprit durant la conversation: les événements plus ou moins importants qui avaient eu lieu durant notre cours d'études, les promenades au *Lac* et les glissades à la *Croix*, les tournois aux jeux de *paume* et de *barre*, les séances académiques, enfin les élèves qui s'étaient le plus signalés par leurs talents et par leurs succès.

" Entre autres personnages dont nous aimions à évoquer le souvenir, était l'abbé Maurault, qui figure en tête de cet article. On s'accordait tous deux, mon ami et moi, à dire que cet abbé était la figure peut-être la plus remarquable de toutes celles qui ont passé sous le toit du séminaire de Nicolet. Puis on regrettait cette mort prématurée arrivée dans la force de l'âge et du talent. Quelle belle partie de sa carrière encore à parcourir! Quel bien n'eût-il pas fait dans l'espace de vingt ans! Un autre regret se mêlait à celui-là: on trouvait que cet homme si distingué n'avait pas encore reçu un hommage digne de sa valeur et de son mérite. Quelques plumes avaient bien décerné à la hâte des louanges certainement justes; mais ces notices manquaient d'ordre, n'avaient

pas de vue d'ensemble, et plusieurs traits de la vie de l'illustre professeur du Séminaire de Nicolet avaient été laissés dans l'ombre ou n'avaient été qu'à demi dessinés.

" A la suggestion pressante de mon interlocuteur ami, je viens donc essayer ici de remplir cette lacune.

" L'abbé Maurault était un de mes contemporains de collège. Je me rappelle encore la sensation que fit son entrée dans le collège. Il n'avait pourtant pas un extérieur bien imposant; c'était le contraire plutôt qui se faisait remarquer. Mais il était reconnu déjà pour un élève intelligent, même très intelligent. L'avenir confirma bientôt les dires de la renommée.

" Il se plaça tout de suite à la tête de ses confrères, et fit deux classes en une seule année. Il répéta le même jeu l'année suivante. Dans ces deux années, il manifesta une intelligence supérieure dans l'étude et la connaissance des langues latine et grecque.

" Arrivé en Belles-Lettres, il montra son aptitude pour la composition littéraire, et toujours, dans les concours hebdomadaires, il arrivait au premier rang. Aussi, ses confrères avaient fini par ne plus compter avec lui. Ils tâchaient de lutter entre eux, et lorsque l'un d'eux s'élevait au second rang de la classe, il se croyait au premier. Leur condisciple était donc regardé comme tout à fait hors de concours.

" Après une douzaine d'années d'enseignement dans les lettres, on jugea à propos de lui confier l'enseignement important de la philosophie intellectuelle. Le vaillant professeur accepta volontiers la position nouvelle, et se livra avec un redoublement d'ardeur à l'étude de la philosophie.

" Après avoir jeté un coup d'œil sur les cours classiques modernes. et les avoir scrutés et analysés, il ne se sentit pas satisfait. Il lui fallait quelque chose de plus complet, de plus étendu, de plus élevé. Il ouvrit donc le livre du philosophe des philosophes, le livre du théologien des théologiens, la fameuse *Somme* de saint Thomas d'Aquin.

" A peine eut-il entrevu le plan de cet incomparable ouvrage—l'existence de Dieu, le mouvement de l'âme vers Dieu, le Christ, voie par laquelle l'âme s'élève et s'unit à Dieu — à peine, dis-je, eut-il entrevu ce magnifique plan de la Création et de la Rédemption, véritable clef du mystère de la vie, qu'il fut ravi et tourmenté d'une faim et d'une soif de l'étude de saint Thomas, telles qu'il en perdait presque le boire et le manger.

" Il était constamment préoccupé de sa chère *Somme*. Il avait toujours le regard de la pensée vers ces horizons splendides de la vérité et de la foi. Il ne parlait plus enfin que de saint Thomas...

" Il me dsait souvent : ' Mon cher ami, vous ne sauriez croire combien cette étude me fait du bien. Non seulement j'y acquiers des con-

naissances et des lumières pour mon esprit, mais j'en retire encore un grand amour pour Dieu. Jamais je ne me suis senti aussi dévot.

" Aussi, quand l'occasion s'en présentait, qu'il était beau de lui entendre développer une thèse de la *Somme!* Son œil s'animait, sa voix s'élevait graduellement, sa figure, d'ordinaire terne, pâle, se colorait quelque peu, sa phrase prenait une allure éloquente, et l'on restait sous le charme de cette effusion savante.

" Quelquefois, dans un cercle de confrères ou d'amis, la conversation tombait sur quelque sujet d'histoire, de philosophie, de théologie, de politique, etc., etc., chacun prenait part à la conversation, émettait son avis.

" L'abbé, placé dans un coin de la salle, suivait silencieux les commencements de la joute. Lorsqu'il venait à remarquer quelque appréciation risquée, boiteuse, il entrait tout doucement dans l'arène, et tentait avec calme de rectifier l'avancé. Si l'interlocuteur avait le courage de regimber quelque peu, l'abbé, de son côté, augmentait quelque peu le ton et serrait de près son raisonnement. A ce moment-là, plus d'un discutant se retirait de la lutte; on écoutait avec surprise et intérêt l'explication lumineuse donnée par le savant professeur. Et si, par malheur, pour un ou deux champions qui osaient résister, la discussion menaçait de se prolonger, alors le célèbre abbé donnait un fort coup d'aile et s'élevait à des démonstrations d'une grande hauteur. Il déployait toutes les ressources de son savoir: l'histoire, la philosophie, la théologie, la poésie, étaient tour à tour exploitées, suivant le sujet et le besoin, d'une manière admirable, et bientôt les derniers lutteurs succombaient... La voix seule du redoutable athlète se faisait entendre, et alors se vérifiait le fameux vers de Virgile:

Conticuere omnes, intentique ora tenebant.

" Heureux encore les témoins du spectacle, lorsqu'ils avaient pu saisir toute la suite et tout l'enchaînement de la savante réplique!

" L'abbé Maurault avait une de ces organisations exceptionnelles qui se rencontrent de temps à autre à de rares intervalles. Il réunissait un nombre remarquable de qualités diverses, même opposées. Quand deux ou trois de ces talents se trouvent chez un individu, on le remarque, on le signale. Il passe pour un homme plus qu'ordinaire.

" Mais que dire d'un homme qui aborde tout à la fois avec succès: philosophie et musique, peinture et linguistique, histoire, théologie, botanique, voire même *photographie?* C'est quelque chose de merveilleux!

" Comment expliquer ce mystère d'un philosophe qui, après s'être longtemps absorbé avec délices dans l'étude sèche des principes de la logique ou de la métaphysique, se livre ensuite avec plaisir à l'étude

sentimentale de la musique? Comment expliquer le mystère d'un homme qui laisse la palette du peintre, qu'il affectionne, et avec laquelle il fait d'excellents tableaux, pour se jeter avec passion sur l'étude d'une langue étrangère, comme l'italien, l'allemand, le grec, le latin, l'hébreu, l'abénaquis?

" J'ai souvent surpris notre abbé à lire des ouvrages d'astronomie en langue italienne. Il possédait cette langue à tel point qu'il traduisit, il y a quelques années, pour les journaux du pays, de longs et savants articles de la *Civilta Cattolica.*

" On a dit et on redit encore que la faculté dominante de notre ami était un esprit philosophique, c'est possible. Je crois cependant pouvoir affirmer, de mon côté, que le sentiment artistique existait chez lui à un haut degré. A voir les peintures qu'il a exécutées, et la manière dont il touchait l'orgue, on peut conjecturer avec raison que, sous des maîtres et avec un long travail, il serait allé très loin dans ces deux arts.

" En entrant dans sa chambre, on se serait cru dans l'atelier d'un peintre de profession. On voyait, suspendus aux murs, de jolis et gracieux paysages de Nicolet, dus à son inspiration et à son pinceau. On remarquait aussi une belle copie d'une des Vierges de Raphaël, et une autre de sainte Thérèse, toutes deux faites de sa main.

" Quelqu'un lui ayant demandé un jour où il avait étudié la peinture, il répondit avec un petit air moqueur qu'il n'avait rien appris de personne, et qu'en conséquence *il devait avoir la gloire d'une seconde invention de cet art.*

" Sur l'orgue ou sur le piano, il exécutait des pièces passablement difficiles. Il se faisait remarquer surtout par certaines improvisations heureuses, qui décelaient chez lui une veine riche, comme dit Horace. Il lisait très facilement la musique et goûtait vivement la beauté musicale des grands maîtres. Il avait étudié Mozart, Haydn, Beethoven, Handel, Rossini, Mendelssohn, etc., etc. Il dissertait sur le mérite et le caractère de chacun comme sur les principes de la *Somme,* comme sur le mécanisme des langues. Il paraît qu'il avait aussi fait l'essai du royal instrument nommé violon. Mais il n'avait pas réussi là comme sur le clavier.

" Il me disait, un jour, qu'il avait essayé de *jouer de l'archet,* mais que, ne se sentant pas dans le temps de dispositions pour cet instrument, il remettait à le faire *plus tard.* Heureusement qu'il est mort sans avoir accompli son projet... !

" Quelle intelligence que la sienne! quelle en était la vivacité et l'étendue! quelle en était la pénétration!

" Et puis quel travail pour développer cet esprit si fort! Les jours et les nuits y étaient consacrés. Les volumes étaient dévorés en quelques jours. Les livres scientifiques succédaient aux ouvrages de musique ou de poésie. Le tout était entremêlé de travaux en peinture, d'exercices

en musique, de courses aux insectes et aux plantes. On m'a assuré qu'il avait lu la grande histoire de Darras en six mois. C'est quelque chose d'incroyable, surtout si on considère qu'il faisait avec cela le travail de sa classe.

" A ces deux éléments de l'érudition, il joignait la *fameuse* faculté de la mémoire. C'était peut-être la plus prodigieuse des trois choses exigées. J'en appelle ici à tous ceux qui ont connu l'abbé Maurault. Sa mémoire était vraiment phénoménale, il retenait tout ce qu'il lisait ou entendait dire. A tout bout de champ, dans la conversation, il citait toutes sortes d'auteurs. Il paraissait savoir en grande partie par cœur, outre les classiques littéraires et scientifiques, l'Ecriture sainte, les saints Pères, l'histoire de l'Eglise et l'histoire du monde en général. Aussi, quand il venait à faire une dissertation sur un sujet quelconque, son discours ne languissait pas. Les idées et les faits marchaient prestement, l'expression technique ne faisait pas défaut, et l'intérêt allait toujours croissant.

" L'abbé Maurault était donc, dans toute l'étendue du mot, un érudit, un savant.

" Quant à la mesure de son savoir en philosophie intellectuelle, je ne saurais le dire, me reconnaissant tout à fait incompétent en pareille matière. D'autres sans doute le feront un jour pour moi.

" En théologie je crois pouvoir affirmer qu'il était fort. Outre la *Somme* qu'il scrutait sans cesse, il étudiait, d'ordinaire, Suarez, Pétau, et quelques autres auteurs de cette valeur-là. Dans les conférences ecclésiastiques, comme dans d'autres discussions moins solennelles, il se faisait toujours remarquer par une élévation de pensée, une ampleur de vues, une clarté et une profondeur d'argumentation, qui faisaient bien voir qu'il avait étudié aux sources de la science divine.

" Nous avons déjà vu qu'en lettres notre abbé avait fait sa marque, du moins comme érudit.

" Mais était-il écrivain? Sa plume était-elle vraiment ce qu'on appelle une *plume?* Oui et non, du moins à mon humble opinion. Il avait le talent naturel d'écrire, et ce talent il l'avait cultivé dans une certaine mesure, je dirais même dans une bonne mesure. Ses écrits, ses discours, entre autres sa réponse à l'adresse des anciens élèves du séminaire de Nicolet en 1866; et son discours sur saint Thomas d'Aquin, dénotent un talent considérable pour la composition littéraire. Son discours surtout sur saint Thomas donne la mesure de son savoir-faire en ce genre. Le fond et la forme ont une grande distinction. Seulement on sent que l'abbé manquait de pratique. On y entrevoit un travail et un effort qu'un auteur exercé ne laisse pas voir d'ordinaire.

" En effet, il est regrettable que cette plume n'ait pas écrit davan-

tage. Elle aurait laissé un bon nombre d'ouvrages qui auraient été à l'honneur du pays, et à l'avantage de la jeunesse canadienne. Nourri des productions des grands maîtres du XVIIe siècle, et des meilleurs écrivains de nos jours, il avait ce qu'il fallait pour atteindre aux limites dans l'art d'écrire."

L'abbé J.-E. PANNETON.

V

Visite du lieutenant-gouverneur Angers à Nicolet, juin 1889.

ADRESSE DES ÉLÈVES.

A Son Excellence Auguste Réal Angers, Lieutenant-Gouverneur pour la province de Québec.

EXCELLENCE,

Le vieux collège de Nicolet a eu bien des jours glorieux. Bien souvent, il a vu ses enfants, après avoir cueilli une moisson de lauriers dans les champs de l'honneur et du devoir, après avoir attiré sur eux, par leurs vertus et leur science, l'admiration de leurs compatriotes, revenir dans ses murs chéris témoigner leur reconnaissance et leur attachement toujours vivaces à l'institution qui les avait formés. Des évêques et des prêtres qui ont continué dans notre pays les pures traditions du clergé canadien, des magistrats intègres et savants, des écrivains qui ont contribué à la gloire de notre littérature nationale, des hommes éminents voués au bien dans toutes les carrières ont aimé à se dire Nicolétains. Et parmi tous ces souvenirs glorieux que Nicolet conserve religieusement dans ses annales, un des plus précieux sera certainement celui du jour où il voit dans son enceinte un de ses élèves honoré de la dignité de LIEUTENANT-GOUVERNEUR POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC. Aussi, Excellence, votre *Alma Mater* est-elle fière de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue!

Quand, il y a déjà quarante ans, vous arriviez ici pour la première fois sous la livrée de l'écolier, vous avez lu cette légende qui décore la façade de notre collège et qui donne la raison des longs travaux et du zèle incessant des prêtres dont nous avons appris, nous aussi, à vénérer la mémoire: RELIGIONI ET BONIS ARTIBUS. Servir la Religion et la Patrie fut dès lors la noble ambition de vos jeunes années, et ce but sublime inspirant tous vos généreux efforts, vous vous êtes ici préparé

par le travail et l'obéissance aux grandes luttes du monde. Le succès venait aussi alors couronner votre énergie et vos talents, et nos anciens (que nous ne soupçonnons pas d'être trop louangeurs du temps passé: *laudator temporis acti*) nous ont souvent parlé de la célèbre joute d'éloquence de 1855, d'où vous sortiez vainqueur. Laissez-nous le dire, Excellence, vos rêves de jeune homme se sont réalisés. Vous avez noblement fourni votre carrière: vous avez montré la valeur que peuvent avoir des hommes formés sous les auspices de la Religion, et la Patrie vous a témoigné son admiration et sa confiance en vous conférant sa plus haute dignité. J'aime à le répéter encore, votre *Alma Mater* est fière de vous.

Et aujourd'hui, après un long temps, poussé par la reconnaissance, la vertu de tous les nobles cœurs, vous venez revoir ces lieux où se sont écoulées les plus belles années de votre vie; vous venez revoir votre cher collège de Nicolet, ses pins séculaires, ses riants bocages; vous venez de nouveau presser la main à de vieux condisciples, évoquer avec eux les souvenirs du passé, vivre quelques heures encore de votre vie d'écolier:

............Hic inter flumina nota
Et fontes sacros, frigus captabis opacum.

Tout ici vous parle du bon vieux temps: la salle d'étude avec son travail opiniâtre et ses espiègleries... parfois; les cours qui retentissent d'une joie si bruyante les jours de grand congé; les vieux arbres avec chacun leur histoire et leurs souvenirs; les sentiers du bois qui répercutent encore les sons de voix chéries; la chapelle d'où se sont élevées vers Dieu les saintes ardeurs de tant de prières, et jusqu'au jeu de paume qui vous comptait, dit-on, pour un de ses plus redoutables champions.

Vous retrouvez vos anciens maîtres, tout rajeunis, après tant d'années de travail et de sacrifice, par la gloire que vous procurez à leur maison. Hélas! plusieurs manquent à cette fête de famille: le temps a fait son œuvre; ils nous ont quittés, laissant après eux de saints exemples de vertus et leur mémoire incorruptible:

Et bene apud memores veteris stat gratia facti.

Oh! combien il aurait été fier ce bon monsieur Ferland, si, en continuant l'héroïque histoire de notre pays, il avait pu y inscrire lui-même, parmi les lieutenants-gouverneurs de Québec, le nom d'un de ses anciens élèves, d'un enfant de Nicolet! Elles auraient été bien douces aussi les larmes de joie qu'il aurait versées en vous revoyant, cet autre saint prêtre dont toute la vie, formée de lumière, d'abnégation, pleine d'espérances d'immortalité, s'était en quelque sorte identifiée avec celle du collège. Sa mémoire vivra toujours parmi nous, et, comme nos devan-

ciers, nous le désignons aussi de ce nom si expressif que lui avaient donné votre confiance et votre tendresse filiales: le PÈRE THOMAS. Et au nombre des amis disparus que nous aimons à nommer aujourd'hui, nous devons également un souvenir à un de vos confrères de classe dont tout le monde a su apprécier comme nous les éminentes vertus, les talents transcendants, la science profonde et les aimables qualités du cœur. Sa perte récente est encore vivement sentie, et, à cause du grand dévouement qui lui a fait consacrer son existence au service du collège de Nicolet, nous savons quel bonheur il aurait éprouvé à joindre ses félicitations aux nôtres. Vous revoyez encore pourtant bien des visages amis; vous avez déjà, nous en sommes sûrs, pressé la main à plus d'un ancien condisciple perdu de vue depuis longtemps, et nous osons espérer que vous retrouvez Nicolet aussi au complet qu'il peut l'être après trente-trois ans.

Pour nous, les élèves actuels, nous aimons à vous dire, Excellence, que ce traditionnel attachement du Nicolétain pour son *Alma Mater* que nous voyons se manifester souvent, et aujourd'hui surtout d'une manière si éclatante, ne s'éteindra pas avec la jeune génération. Comme nos aînés, nous aimons notre collège; comme eux, nous avons trouvé ici des hommes au sublime dévouement, des amis à l'affection généreuse et sincère, des joies qu'il fera bon de se rappeler plus tard: *meminisse juvabit*. Demain, nous retournerons dans nos foyers, apportant le souvenir du noble exemple que vous nous donnez. Et quand, après le repos des vacances que nous croyons avoir mérité par dix mois de labeurs constants, cet asile béni s'ouvrira de nouveau pour nous recevoir, nous nous rappellerons que " Noblesse oblige " et nous tâcherons, par notre travail énergique et notre application de tous les instants, de nous montrer dignes de nos devanciers.

Qu'il nous soit permis, en terminant, Excellence, de formuler des vœux pour votre bonheur et votre santé, afin que notre pays puisse profiter encore longtemps de vos éminents services, et que vous continuiez à glorifier le vieux Collège de Nicolet.

LES ELÈVES DU SÉMINAIRE DE NICOLET.

Le 25 juin 1889.

Discours de M. Gélinas, Supérieur.

En 1855, un jeune élève concourait pour le prix d'éloquence, comme ceux que vous avez entendus tout à l'heure. Quelques-uns de ses confrères étaient entrés en lice pour lui disputer le prix, et les suffrages de l'assemblée devaient décider à qui reviendrait la gloire d'être proclamé vainqueur dans ce combat pacifique. Le jeune élève en qui on remarquait de très heureuses dispositions pour la parole était quelque peu

redouté de ses concurrents, et non à tort, car il s'annonçait comme devant être un rude jouteur. Il devait parler un des derniers, et il avait vu un de ses confrères fort applaudi et menaçant de lui ravir la palme.

Il descendit néanmoins dans l'arène avec assurance et débita son discours d'une manière si naturelle, avec tant d'âme, d'un ton si pénétré et si animé, avec une gesticulation si parfaite, qu'il n'y eut pour ainsi dire dans l'assemblée qu'une voix pour lui décerner la palme, et l'on disait: "En voici un qui promet; s'il cultive bien ses heureuses dispositions, c'est-à-dire le talent de la parole, il marquera comme orateur, et il fera son chemin." Je n'entreprendrai point de vous faire l'histoire de ce jeune élève; elle est connue de tout le monde, je dirai seulement qu'il a réalisé, et bien au delà, les espérances que l'on avait conçues de lui; il a marqué dans le monde non seulement comme orateur, mais encore comme légiste et comme homme d'Etat; et si l'on considère bien les charges importantes dont il a été honoré par son pays, et les hautes positions qu'il a occupées, surtout celle qu'il occupe maintenant, on trouvera qu'il n'a pas trop mal fait son chemin; car il est aujourd'hui Lieutenant-Gouverneur pour la province de Québec.

Excellence, une mère est toujours glorieuse du succès de ses enfants; quand elle les voit grandis, élevés aux premières charges, aux premières dignités et comblés d'honneurs, il ne faut pas demander si elle est heureuse et fière. Votre *Alma Mater* avait vu bon nombre de ses enfants occuper des positions très élevées dans l'Eglise et dans l'Etat. Dans l'Eglise, elle comptait des évêques et des dignitaires ecclésiastiques; dans l'Etat, des magistrats distingués, des ministres, des sénateurs et des députés; des hommes éminents, des citoyens marquants dans toutes les carrières.

Cependant, il restait dans l'ordre civil un poste d'honneur qui n'avait pas encore été occupé par l'un des siens, une dignité qui n'avait pas été conférée à un Nicolétain; ce poste d'honneur, Excellence, est celui que vous occupez avec tant de distinction, cette dignité est celle de Lieutenant-Gouverneur. Il vous était donc réservé de procurer cette gloire à votre *Alma Mater* et d'ajouter à sa couronne ce beau diamant qui lui manquait encore.

Voilà pourquoi elle est si heureuse en recevant dans ses murs cet ancien élève qui lui revient revêtu de la plus haute dignité à laquelle un Canadien-Français puisse atteindre; voilà pourquoi elle éprouve comme un sentiment de légitime orgueil en pensant que ce haut dignitaire de l'Etat est un enfant de Nicolet. Il lui tardait, Excellence, de vous revoir pour vous offrir ses plus chaleureuses félicitations et pour mêler sa voix à ce grand concert de louanges qui a retenti dans toute la province à la nouvelle de votre promotion. Votre *Alma Mater*, Excellence, se souviendra longtemps de la faveur que vous lui faites aujourd'hui. L'hon-

neur de recevoir dans ses murs un lieutenant-gouverneur et de pouvoir saluer en lui l'un de ses nobles enfants; ces aimables paroles que vous lui avez fait entendre hier et dont elle a été profondément touchée; les encouragements donnés à nos jeunes littérateurs, si fiers des médailles qu'ils ont reçues, si fiers d'avoir été couronnés de la main même de Votre Excellence; ce grand nombre d'anciens élèves qui vous accompagnent et que nous sommes si heureux de revoir; qui sont venus à l'occasion de votre visite, comme pour démontrer, une fois de plus, la vérité du proverbe qui dit qu'un bonheur en attire un autre. Ils sont venus comme les aînés de la famille, partager la joie qu'éprouvent leurs jeunes cadets et que nous éprouvons nous-mêmes; ils sont venus témoigner par leur présence leur haute estime et leur respect pour le noble représentant de notre très gracieuse Souveraine — ; puis enfin ce grand nombre de prêtres vénérables, de députés, de citoyens marquants qu'une pensée de haute considération pour Votre Excellence et de bienveillance pour nous a réunis dans cette enceinte; ce sont là autant de circonstances mémorables qui font de votre visite à Nicolet l'un de ces heureux événements que l'on n'oublie jamais. Merci donc, Excellence, pour l'honneur que vous nous avez fait en assistant à notre distribution de prix.

Merci pour les nobles paroles que vous nous avez adressées et qui nous redisent si éloquemment votre attachement à votre *Alma Mater*, et les bons souvenirs que vous avez gardés de vous anciens directeurs, de vos confrères et amis d'autrefois, de vos années de collège, et tout ce passé déjà si éloigné et toujours si plein de charmes; souvenirs qui, comme des fleurs immortelles, après trente-trois ans, conservent encore toute la fraîcheur, tout le parfum, et toute la poésie des premiers jours. C'est ainsi qu'au milieu des aridités de l'existence il est une chose qui continue toujours de fleurir, c'est la mémoire de tout ce que l'on a appris à aimer et à vénérer à l'aurore de la vie. De là cette tradition d'attachement qui distingue nos anciens élèves, qui s'est manifestée en maintes circonstances, qui nous vaut la visite de ce jour et qui, en 1866, nous a valu cette grande, cette imposante réunion qui était aussi nouvelle dans sa grandeur qu'éclatante dans sa signification.

Nous sommes profondément touchés, Excellence, de l'hommage que vous avez rendu à la mémoire de nos chers défunts, à la mémoire de M. Ferland, et surtout de M. Thomas Caron, qui fut votre directeur pendant toutes vos études, dont le nom sera toujours cher à ceux qui ont vécu sous son aimable direction : car, lui aussi, comme son prédécesseur, de délicieuse mémoire, M. Onésime Leprohon, lui aussi " savait trouver un fils dans chacun de ses élèves, un ami dévoué dans chacun de ses enfants," lui aussi a emporté dans la tombe les regrets de tous ceux qui l'ont connu et surtout de ceux qui ont été à même d'apprécier toute la

tendresse de ce cœur d'or, de ce cœur si bon, si paternel. Merci pour ce que vous avez dit aussi à la mémoire de votre cher confrère, M. Thomas Maurault, que ses grands talents, ses vastes connaissances, son intelligence d'élite et son bon cœur avaient placé si haut dans notre estime et dans notre affection, et dont nous pleurerons longtemps la perte. Merci pour les témoignages d'estime et d'affection que vous nous avez donnés et qui nous touchent autant qu'ils nous honorent. Merci enfin, Excellence, merci pour votre très aimable et très honorable visite qui nous réjouit tant, qui a réalisé l'un de nos vœux les plus ardents et les plus légitimes et qui laissera dans l'esprit des directeurs et des élèves de cette maison, dans l'esprit de tous les citoyens de Nicolet, un doux et profond souvenir que le temps n'effacera jamais.

Monseigneur, nous devons à Votre Grandeur un tribut de reconnaissance pour le plaisir que vous nous avez fait en venant, malgré vos grandes fatigues, présider cette séance et vous associer au bonheur de votre famille en cette circonstance solennelle, et aussi pour les hautes récompenses que vous avez distribuées aux élèves. Nous connaissions depuis longtemps votre tendre sollicitude pour vos enfants et votre zèle pour leur avancement; mais les témoignages que vous venez d'en donner sont trop sensibles, trop palpables et trop précieux pour ne pas mériter notre plus vive reconnaissance.

Ceux que vous avez couronnés n'oublieront jamais votre libéralité et ils en garderont un " souvenir d'or. " Merci, Monseigneur, pour ce puissant encouragement donné à leurs efforts dans le sentier de l'étude et qui ne manquera pas de produire les plus heureux fruits.

Nous offrons aussi nos plus sincères remerciements à tous ceux qui ont donné ou fondé des médailles en faveur de nos élèves, dans le but de récompenser leurs succès dans leurs études. Rien ne saurait mieux stimuler leur courage, exciter leur émulation et accélérer leurs progrès que ces dons généreux. Nous prions donc ces nobles amis, ces généreux bienfaiteurs de la jeunesse de recevoir ici l'expression de notre profonde gratitude.

VI

Mgr Brunault au Séminaire. le jour de sa consécration épiscopale, 27 décembre 1899

ADRESSE DES ÉLÈVES

A Sa Grandeur Monseigneur Joseph-Simon-Hermann Brunault, évêque de Tubuna, coadjuteur de Monseigneur de Nicolet.

Monseigneur,

Béni le jour qui nous donne un nouveau Pontife dans votre personne sacrée, déjà si chère à nos cœurs par tant de titres! Béni ce jour qui a fait couler sur votre tête l'huile sainte et, par l'imposition solennelle des mains du Pontife consécrateur, vous a donné la plénitude du sacerdoce, en vous faisant évêque de l'Eglise de Jésus-Christ! Béni ce jour qui réjouit cette sainte Eglise catholique, parce qu'il lui donne un nouvel apôtre selon le cœur de Dieu, et en particulier l'Eglise de Nicolet et son vénéré pasteur, dont vous serez l'appui et le coopérateur!

Oui, monseigneur, de toutes les joies et les allégresses que nous apporte votre élévation à la dignité épiscopale, il n'y en a pas de plus grande pour nos cœurs que celle de vous voir constitué le très digne coadjuteur de notre très digne évêque et père, Monseigneur de Nicolet; car, nous le savons, les désirs et les vœux de son cœur sont comblés.

Une écrasante épreuve et l'affaiblissement de sa santé étaient venus ensemble l'affliger et nous affliger. Nous lui avons donné alors, avec tout son clergé et tout son peuple, comme nous les lui donnons encore, nos sympathies les plus sincères de fils dévoués et aimants. Mais l'appui et le soulagement dont il avait besoin ne pouvaient lui venir que du Père de toute miséricorde et de toute consolation, et du Pontife Suprême, le vicaire de Jésus-Christ, à qui seul il appartient de pourvoir au gouvernement des églises particulières et de donner à leurs pasteurs le secours opportun dont ils peuvent avoir besoin. Sa voix, appuyée de celles de ses vénérables Frères dans l'épiscopat de cette province, a traversé les mers et est allée suppliante et confiante demander à l'immortel successeur de Pierre, Léon XIII, secours et consolation; ce secours et cette consolation ne se sont pas fait attendre; et c'est vous, Monseigneur, qui avez été choisi par le Père commun comme le plus digne d'être le coopérateur de celui qui est votre évêque et notre évêque, votre père et notre père. Mille actions de grâces soient donc rendues à Dieu qui a exaucé ses vœux les plus chers, et à l'immortel Pontife qui les a réalisés! A vous, Monseigneur, et à notre très respecté prélat et père, les félicitations les plus

sincères et les plus cordiales, avec tous les meilleurs souhaits de bonheur et de longue vie que nos cœurs peuvent offrir: "Ad multos et felicissimos annos!"

Votre élévation à l'épiscopat, Monseigneur, réjouit grandement aussi notre commune "Alma Mater", le Séminaire de Nicolet, sur lequel elle a fait rejaillir un nouveau rayon de gloire. Quel bonheur, en effet, pour cette maison de voir encore une fois un de ses fils, nous osons le dire, un de ses fils les plus privilégiés, un de ses membres dont elle s'est honorée et comme professeur et comme directeur, placé au rang des princes de l'Eglise, au moment où va se clore le premier siècle de son existence! Heureuse mère qui voit en vous le neuvième de ses fils couronnés de l'auréole épiscopale! Il lui est donc très agréable de vous saluer aujourd'hui comme l'une de ses gloires les plus élevées et en même temps celle qui lui donne les plus belles espérances pour l'avenir, puisque c'est de son sein et sur son cœur que vous avez été pris par la divine Providence pour être placé à côté du chef vénéré de ce diocèse, et le devenir vous-même plus tard, quand il plaira à Dieu de vous faire entrer dans l'héritage de cette portion de son Eglise.

En présence de cette auguste assemblée de vénérables archevêques et évêques, de prélats et de dignitaires accourus de toutes parts, pour glorifier, Monseigneur, votre avènement à la dignité d'évêque, et se réjouir avec nous, en nous honorant ce soir de leur gracieuse visite, votre "Alma Mater," toute fière du bonheur de vous recevoir aujourd'hui comme un prince de l'Eglise, et joignant votre nom à ceux de ses autres fils qui vous ont précédé dans la carrière épiscopale, peut dire comme autrefois cette fière Romaine, montrant ses enfants avec orgueil: "Voici mes joyaux." Vous êtes, Monseigneur, et ils sont les plus belles pierres précieuses qu'elle a données à l'Eglise et qui reflètent sur cette maison bénie les plus brillants rayons de gloire. Comme autant de phares lumineux, ils marquent les différentes étapes de son existence bientôt séculaire, depuis son origine jusqu'au jour présent: noble et auguste génération des plus illustres de ses fils, que nous évoquons avec bonheur en ce jour solennel, en vous voyant, Monseigneur, vous, le plus jeune de cette glorieuse phalange, prendre place parmi les chefs de l'Eglise, pour y continuer les grandes œuvres de vos prédécesseurs.

En 1822, moins de vingt ans après l'ouverture de l'humble "Ecole latine" de Nicolet, comme on désigna d'abord ce Séminaire, pour ne pas trop effaroucher les susceptibilités d'un gouvernement ombrageux de toute œuvre catholique, ce fut un grand bonheur pour son illustre fondateur, Monseigneur Plessis, de voir le premier des élèves de sa chère maison élevé à la dignité épiscopale, et de pouvoir lui donner la consécration sainte de ses propres mains. Avec quelle joie il avait vu ce jeune et saint prêtre se vouer aux missions lointaines du Nord-Ouest,

et comme il se croit déjà bien payé des immenses sacrifices et des soucis sans nombre que lui avait imposés la fondation de cette maison! "Voilà votre séminaire, Monsieur le supérieur," écrivait-il à M. Raimbault, "qui donne deux braves missionnaires à la Rivière-Rouge, à huit ou neuf cents lieues de Québec, savoir MM. Provencher et Dumoulin. Quand il n'aurait procuré que ce service à la religion, ce serait assez pour nous dédommager, vous et moi, de la sollicitude qu'il nous donne depuis douze ans." Et puis, lorsqu'il vit ce digne apôtre du Nord-Ouest revêtu de la dignité épiscopale et repartant pour la pénible mission qui lui était confiée, il écrivit de nouveau au même pour lui exprimer toute la consolation qu'il éprouvait à la vue du zèle et de la vertu du premier des fils de sa maison de prédilection: "Mgr de Juliopolis a laissé Montréal... Ce brave homme sera béni de Dieu, je l'espère. Sa vertu me fait envie, et je m'estimerais heureux d'être digne de mon poste comme il l'est du sien." Tel est le premier joyau du séminaire de Nicolet.

1833 et 1837 furent des années qui ont fait époque dans les annales de cette maison, puisqu'elles virent deux de ses anciens séminaristes et professeurs les plus distingués, promus à la dignité épiscopale: Nosseigneurs Gaulin, à Kingston, et Bourget, à Montréal. Tous deux avaient été choisis comme régents et envoyés à Nicolet par Mgr Plessis lui-même, qui s'y entendait, et ils y demeurèrent les trois années complètes de leur cléricature. En présentant à M. Raimbault le second, qui devait illustrer le siège de Montréal et laisser après lui la réputation d'un saint, le grand évêque écrivait: "Le porteur de la présente est M. Bourget, charmant jeune homme qui n'a d'autre défaut que d'être un peu scrupuleux."

1845 vient ensuite parmi les dates les plus glorieuses pour le Séminaire de Nicolet. Elle vit un autre de ses plus nobles fils monter, le quatrième, sur le trône épiscopal, d'abord comme coadjuteur de Montréal, puis comme premier évêque de Saint-Hyacinthe: Mgr Jean-Charles Prince, de sainte mémoire aussi et dont les grandes œuvres demeurent comme des témoignages toujours vivants de son zèle et de sa piété. Non seulement il fut élève de cette maison, mais il en fut un des professeurs les plus brillants, à une époque où elle comptait parmi eux les Holmes, les Crevier et les Ferland.

1851 nous apparaît bien glorieux dans les fastes de notre "Alma Mater." Il nous montre un autre de ses plus illustres fils recevant à Rome même la consécration épiscopale, pour devenir successivement coadjuteur, puis administrateur et enfin archevêque de l'antique siège de Québec, et, en cette qualité, successeur des Plessis, des Panet et des Signay, les fondateurs et bienfaiteurs insignes de ce Séminaire, prédécesseur immédiat de l'Eminentissime Cardinal Taschereau, qu'il avait désigné au Saint-Siège pour lui succéder, et du très distingué archevêque consécra-

teur de ce jour, qui rappelle, nous assure-t-on, la douce et sympathique figure du saint et savant archevêque Baillargeon.

Voici en quels termes le directeur du temps annonça à Mgr Plessis l'entrée de ce dernier à Nicolet, en 1814: " Le jeune homme protégé de " M. Viau vient enfin d'arriver. Il est pour la Méthode; son nom est " Charles-François Baillargeon, son âge 16 ans. C'est un grand garçon " bien fait, bonne mine et montrant de bonnes dispositions." Quel bonheur aurait éprouvé le grand évêque, s'il avait pu prévoir que ce jeune homme prenant place parmi ses chers enfants de Nicolet et au nombre aussi de ses protégés, serait un jour un de ses illustres successeurs sur le siège de Québec!

1852 apporta de nouveau au Séminaire de Nicolet un grand sujet de joie; le sixième de ses fils était consacré évêque, et cette fois son évêque, puisqu'il devenait le fondateur du diocèse des Trois-Rivières: Mgr Thomas Cook, de douce mémoire, dont le nom brille, avec celui du premier évêque de Saint-Boniface, en tête de la liste des premiers élèves de Nicolet de 1803. Tous deux méritèrent, à la fin de leur cours en 1808, le bulletin suivant, envoyé par le directeur à Mgr Plessis: " Parmi " nos philosophes, les plus ingénieux sont Cook et Provencher; les plus " vertueux, Provencher et Cook; les plus enclins à l'état ecclésiastique, " autant que je puis le connaître, Provencher et Cook."

1867 est une des étapes les plus glorieuses de notre chère "Alma Mater", au lendemain de la grande fête des anciens élèves, en 1866; elle vit le septième de ses fils élevé à l'épiscopat, Mgr Louis-François Laflèche, qui venait de s'en éloigner à regret, après y avoir exercé avec le plus grand succès, ses talents et son habileté dans les importantes fonctions de professeur de philosophie, de préfet des études et de supérieur, et s'y être révélé comme un orateur hors ligne. Coadjuteur de Mgr Cook et son successeur sur le siège des Trois-Rivières, il a parcouru sa carrière épiscopale comme un géant, et la mort seule a pu lui arracher les armes des mains, pour l'endormir dans le doux sommeil du Seigneur, après une longue vie pleine de mérites, dont le souvenir ne s'effacera jamais.

1876 fut aussi une très heureuse année pour le Séminaire de Nicolet; elle lui donnait un huitième évêque, parmi ses fils les plus distingués et les plus affectionnés: Mgr Louis-Zéphirin Moreau montait sur le trône épiscopal de Saint-Hyacinthe, qu'il occupe encore avec toutes les vertus d'un saint, entouré de la vénération et de la piété filiale de son clergé et de ses fidèles, et qu'il occupera longtemps si nos vœux joints à ceux de tout son diocèse se réalisent. C'est avec chagrin que nous le voyons aujourd'hui absent du milieu de cette vénérable assemblée, retenu chez lui par l'infirmité et ne pouvant partager les joies présentes de ces deux très chers fils et frères de Nicolet, et aussi celles de son " Alma Mater ",

à laquelle il a voué une affection et un dévouement sans bornes, que rien n'a jamais pu ébranler et qu'il se plaît à manifester toujours. C'est lui, Monseigneur, et nous le proclamons avec la plus profonde reconnaissance, c'est lui qui vous a donné deux fois au Séminaire de Nicolet, et qui a été ainsi l'instrument de la divine Providence pour vous conduire au poste éminent que vous allez occuper auprès de Mgr notre évêque. Ah! qu'il serait heureux d'être présent à cette fête pour embrasser, dans une égale affection paternelle, ces deux fils de son cœur! Absent de corps, il y est au moins présent d'esprit et de cœur, nous en avons la certitude, et, agenouillé dans son oratoire, les mains tendues vers le ciel, il en implore les plus abondantes bénédictions pour eux et aussi pour la maison qui lui est si chère.

1899 enfin, avant de se clore, vient de mettre tous les cœurs Nicolétains au comble du bonheur et de l'allégresse, en vous plaçant, Monseigneur, le neuvième sur la liste des évêques sortis du sein de cette maison; vous êtes donc la neuvième pierre précieuse qu'elle a fournie à l'Eglise, le neuvième joyau de sa plus riche couronne! Béni soit le jour présent qui ajoute un si beau fleuron au diadème de notre "Alma Mater."!

D'autres voix et plus éloquentes et plus autorisées que la nôtre, Monseigneur, ont proclamé les talents, les vertus, les belles et nobles qualités du cœur et de l'esprit qui vous distinguent et qui vous ont désigné au Pontife suprême, Vicaire de Jésus-Christ, pour vous appeler à la dignité épiscopale: nous y avons applaudi de tout cœur et nous nous en réjouissons avec toute l'Eglise. Nous voulons, nous, élèves de cette maison, en nous unissant à ce concert de louanges si bien méritées, vous témoigner surtout notre affection et notre reconnaissance, et vous dire tout le bonheur que nous éprouvons de vous voir gravir les plus hauts degrés de la hiérarchie de l'Eglise et devenir un de ses princes vénérés.

Vous avez, Monseigneur, bien des titres à notre affection; nous nous plaisons à le reconnaître en présence de cette auguste assemblée et à vous l'exprimer avec toute la sincérité de nos jeunes cœurs. La charge de directeur que vous remplissiez avec tant de zèle auprès de nous depuis plusieurs années, la bonté vraiment paternelle que vous n'avez cessé de montrer dans le travail quotidien et ardu de notre formation morale et intellectuelle, votre constant dévouement à nos plus chers intérêts spirituels et temporels, ont fait de vous un père, un bienfaiteur, un ami, pour chacun de nous, et vous aviez su gagner, avec la confiance la mieux méritée, l'affection de tous les cœurs, des plus jeunes d'entre nous comme de ceux qui en sont les aînés. Aussi lorsque l'heureuse nouvelle de votre élévation à l'épiscopat est venue soudainement nous causer la plus agréable surprise, après les épanchements premiers d'une très légitime joie, un sentiment de tristesse s'est emparé

de nos cœurs, à la pensée que vous alliez nous quitter. Ah! croyez-le bien, Monseigneur, ce sentiment dure encore et ne peut être adouci que par la pensée que nous serons toujours près de Votre Grandeur et l'objet constant de ses bontés et de sa sollicitude.

Daigner, Monseigneur, agréer l'expression de notre plus vive reconnaissance pour tous vos bienfaits à notre égard et les vœux les plus ardents que nous formons en retour pour votre bonheur, votre prospérité, une longue et fructueuse vie dans les sublimes fonctions qui vous sont confiées. Encore une fois, "Ad multos et felicissimos annos", pour Votre Grandeur et pour notre bien-aimé père, Monseigneur de Nicolet.

Les Elèves du Séminaire de Nicolet.

Ce 27 décembre 1899.

Reponse de Mgr Brunault.

MESSEIGNEURS ET MESSIEURS,

Il y a vingt-six ans, un jeune homme, issu d'une humble famille, mais de parents honnêtes et chrétiens, était conduit par la main de Dieu dans cette maison bénie pour y continuer ses études qu'il avait commencées au presbytère de sa paroisse natale. Ce fut un jour de joie et de bonheur que celui où il vint s'asseoir, pour la première fois, sur les bancs du collège, car il voyait enfin se réaliser le plus beau rêve de sa vie. Celui qui appelle les Princes et les Rois, les pêtres et les évêques, avait bien disposé dans son âme les germes d'une vocation sublime, mais personne ne paraissait les soupçonner, ni le curé du village, ni le père de l'enfant, et il avait été décidé qu'il resterait dans le monde. Les desseins du ciel, cependant, devaient s'accomplir. Le jeune homme avait pour mère, la plus tendre, la meilleure de toutes les mères, et un jour, dans un épanchement secret, elle lui dit à l'oreille, avec un accent qu'elle seule était capable d'y mettre. "Mon enfant, aie confiance, sois bon, prie le Seigneur d'exaucer tes désirs, et si tu obtiens que le neveu de M. le curé t'enseigne les premières classes, ton père, qui t'aime tant, consentira à tout et tu iras au collège comme ton petit frère." L'enfant suivit le conseil de sa mère; pendant deux ans, à la prière du soir qui se faisait en famille, il récita un Pater et un Ave à l'intention qu'elle lui avait suggérée, et, le 11 février 1871, M. Thériault lui donnait sa première leçon de grammaire latine; au mois de septemrbe 1873, Monseigneur Gélinas, alors préfet des études, l'admettait en versification; le 25 août 1878, il revêtait l'habit ecclésiastique pour obéir à son directeur de conscience, le regretté et jamais oublié M. Thomas Caron, et le 24 juin 1882 Mgr Moreau, aujourd'hui, le vénérable père de quatre évêques ici présents, dans l'église de M. l'abbé Maxime Decelles, alors

curé de St-Roch de Richelieu, et maintenant le sympathique coadjuteur de Saint-Hyacinthe, et l'éloquent prédicateur de ce matin.

Ce jeune homme, vous le connaissez, M. le supérieur, c'est celui que vous aimez jusqu'au point de l'exalter, comme vous venez de le faire par la voix de l'un des aînés de cette communauté; ce jeune homme, vous le connaissez, Mgr de Sherbrooke, il a eu le rare bonheur de vous avoir pour premier guide et conseiller dans le ministère paroissial. Ce jeune homme, Mgr de Nicolet, c'est celui que vous avez entouré toujours de votre bienveillance paternelle et que vous avez sollicité au Saint-Siège, à l'exclusion de tout autre, pour être votre coadjuteur chéri, le consolateur de vos peines, l'appui de votre vieillesse, et le gardien futur de l'Eglise de Nicolet. Un jour, Mgr l'archevêque de Québec, vous le conduisiez au pied du Souverain Pontife pour attirer sur sa tête une bénédiction spéciale; plus tard vous avez bien voulu, avec les autres évêques de cette province, le recommander au Saint-Siège; ce matin, vous lui avez donné la consécration épiscopale, et ce soir, il voit les prélats les plus distingués, un clergé nombreux, des citoyens éminents, réunis dans cette enceinte, pour acclamer d'abord le vénéré Pasteur de ce diocèse et féliciter le Séminaire de Nicolet, mais aussi pour lui offrir le témoignage de leur estime et de leur consdération. Huit évêques déjà, sont sortis de cette maison, vos illustres prédécesseurs, messeigneurs, sur les siège de Québec et de Montréal, et de Kingston, des Trois-Rivières et de St-Hyacinthe, et elle est heureuse, en ce moment, de les présenter à votre admiration et à votre reconnaissance; le neuvième vient de lui être donné et voyez comme elle est fière de l'offrir à l'Eglise et à la patrie!

M. le supérieur, je ne me fais illusion ni sur mes mérites, ni sur mes vertus, je sais bien que je ne suis pas digne de faire partie de cette noble phalange d'hommes distingués dont s'honore leur Alma Mater; mais il y a un titre qu'aucun autre ne partage avec moi et qui explique la joie extraordinaire qui brille sur tous les fronts, c'est que, je ne suis pas seulement son élève, l'un de ses professeurs ou directeurs, je suis, permettez-moi de le proclamer hautement, son enfant véritable, son fils de prédilection. Au jour de l'infortune, alors qu'il ne me restait plus le sou, et qu'il me fallait nécessairement renoncer aux études, il m'a recueilli comme un père bien-aimé, il m'a pressé sur son sein, et je n'eus plus rien à payer; l'instruction, la pension, tout était gratuit.

Est-il besoin de dire que je l'aime, mon vieux Séminaire, et qu'il peut compter sur mon dévouement inaltérable et sur ma reconnaissance? Ici, messieurs, j'ai goûté la paix et le bonheur, j'ai senti les charmes de l'amitié forte et sincère, j'ai appris l'amour de la concorde et du travail, "Concordia et Labore", de la Religion et des Beaux-Arts, "Religioni et Bonis artibus." Ici, j'ai appris à aimer l'Eglise comme une mère et

à respecter ses enseignements et ses chefs; ici j'ai appris à aimer les âmes comme Jésus-Christ lui-même, j'ai été l'objet de tous les égards et de toutes les confiances. Comment pourrai-je l'oublier? O Nicolet, toi qui m'as fait ce que je suis et à qui je dois tout après Dieu et mes bons parents! Messieurs, je le jure, jamais le stigmate de l'ingratitude ne s'imprimera sur mon front.

D'ailleurs, je ne serai pas le seul à lui vouloir du bien à cette maison bénie. Vous vivrez longtemps, Monseigneur de Nicolet, pour son bonheur et sa gloire, nous ne formerons qu'un même cœur et qu'une seule âme, et, au jour de son triomphe, lorsqu'elle verra tous ses enfants réunis au pied du même autel et assis à la même table pour célébrer le centenaire de son existence et la remercier de ses binfaits, vous pourrez répéter le cri de l'amour: " Hic est filius meus in quo mihi bene complacui ", et ces murs tressailleront d'allégresse, mille voix vous acclameront comme le premier père de la grande famille nicolétaine, votre nom sera chanté d'âge en âge, votre mémoire respectée et le souvnir de ce dernier bienfait imprimé en lettres d'or dans le cœur de tous mes frères!

Mes chers amis, vous voulez bien rappeler, dans votre magnifique adresse, le peu que j'ai fait pour votre bien et votre formation morale et intellectuelle; vous oubliez mes défauts et mes imperfections pour ne vous souvenir que de ma bonne volonté. Merci de ce haut témoignage d'estime et de bienveillance, et laissez-moi vous dire qu'il m'est plus précieux que tout le reste, je l'emporte avec moi et je le conserverai jusqu'à la tombe.

Soyez toujours des élèves pieux et soumis; conservez avec soin le caractère de fraternité qui vous distingue; sachez apprécier à sa juste valeur le dévouement de vos supérieurs et de vos maîtres, ne perdez jamais de vue la grande affaire de votre vocation, et si un jour votre pieuse mère vous a dit, tout bas, dans l'intimité: " Mon enfant, aie confiance, sois bon et prie Dieu de te bénir ", écoutez-la et ne craignez rien; peut-être aura-t-elle aperçu dans votre regard l'image de Dieu et pressenti dans son cœur le secret de vos sublimes destinées!

VII

Tableau des Elèves du Séminaire de Nicolet classés par périodes et par professions

1803-1903.

Périodes.	Prêtres.	Avocats.	Médecins.	Notaires.	Institu-teurs.	Arpen-teurs.	Cultiva-teurs.	Négo-ciants.	Etats divers.	Etats in-connus.	Totaux.	
1803 à 1831.............	103	37	42	35	18	6	71	21	23	243	599	28 ans (*Vieux Col-lège.*)
1831 à 1841............	37	23	29	17	11	2	39	13	19	92	282	10 "
1841 à 1851............	49	23	16	17	8	3	41	36	36	163	392	" "
1851 à 1861.	96	38	49	37	7	4	76	48	49	240	644	" "
1861 à 1871............	84	29	63	9	3	9	44	45	36	268	590	" "
1871 à 1881.............	173	31	65	10	9	3	80	52	107	301	831	" "
1881 à 1891.............	93	19	41	25	3	4	46	48	64	228	571	" "
1891 à 1903.	134	34	65	22	6	6	69	45	77	343	815	12 " (1)
1803 à 1903............	(2) 769	(3) 234	375	180	65	38	466	308	(4) 411	1878	4724	100 ans.
Sur 100 élèves........	16.3	4.8	7.8	3.7	1.4	0.8	9.0	7.0	8.8	40.4		

(1) Pour cette période, les nombres relatifs aux professions sont donnés proportionnellement à ceux des périodes précédentes, vu qu'il n'y a encore rien de fixé à cet égard, au moins pour un bon nombre des élèves.

(2) Dans ce nombre sont compris 7 évêques, 12 vicaires généraux et 5 prélats romains (P. A. et P. R.); de plus 21 séminaristes décédés pendant leur cléricature et 7 religieux non prêtres.

(3) Y compris 16 juges et un lieutenant-gouverneur.

(4) 40 élèves du Séminaire ont été députés (M.P. ou M.P.P.), conseillers législatifs ou sénateurs.



Séminaire de Nicolet, 1885

Vol. 2, page 1

LES

Supérieurs, Directeurs, Professeurs, Régents et Economes

DU SEMINAIRE DE NICOLET

Depuis son ouverture, le 1er octobre 1803.

1803-4

MM. Alexis Durocher, curé de Nicolet, directeur en chef. (*a*)
Jean-Baptiste Roupe, sous-diacre, directeur et professeur des Eléments.
Joseph Crevier Bellerive, laïc, Ecole française et économe.

—M. Durocher, né à l'Assomption le 30 mai 1767, ordonné le 9 avril 1791 ; 1793, vicaire à Nicolet ; 1801, curé de Nicolet ; 1806, curé de la Pointe-aux-Trembles de Montréal, où il mourut le 30 juin 1835, à 68 ans.

—M. Roupe, né à Montréal le 9 janvier 1782 ; ordonné le 27 janvier 1805. Après avoir quitté Nicolet en 1807, il fut chargé de la Mission de Saint-Régis jusqu'en 1814. Agrégé à cette époque au Séminaire de Saint-Sulpice, il fut nommé missionnaire au Lac-des-Deux-Montagnes, où il demeura 16 ans. Il revint à Montréal où il exerça ensuite le saint ministère jusqu'à sa mort, le 4 septembre 1854.

—M. Bellerive fut le premier maître de l'école fondée par M. Louis-Marie Brassard, en vertu de son testament du 17 janvier 1797. Elle fut ouverte solennellement le 10 mars 1801, par les

---

(*a*) " M. Durocher est chargé par les présentes, jusqu'à révocation, du soin " des Ecoliers de la maison de Nicolet, et de la régie du temporel de la dite " maison en qualité de Premier Directeur. " (Instruction de Mgr Denaut à " M. Durocher, 11 janvier 1804.)

soins de l'honorable Pierre-Louis Deschenaux, juge de la Cour du banc du Roi, exécuteur testamentaire de M. Brassard, dont il était cousin, et en présence du curé et du seigneur de Nicolet, du grand-vicaire, curé des Trois-Rivières, et de plusieurs curés voisins. M. Crevier quitta l'école de Nicolet en 1806 et alla habiter Trois-Rivières.

1804-5

MM. Alexis Durocher, curé de Nicolet, directeur en chef.
J.-B. Roupe, prêtre, directeur et professeur de Syntaxe et de Méthode.
Amable Duchesne, eccl., Eléments.
J. Crevier Bellerive, Ecole française et économe.

—M. Duchesne, né à Yamachiche ; il n'est jamais entré dans les ordres sacrés. Il portait la soutane et il donnait des leçons privées. On le désignait sous le nom de l'abbé Duchesne. Montréal fut sa résidence plusieurs années et il y est mort.

1805-6

MM. Alexis Durocher, curé de Nicolet, directeur en chef.
J.-B. Roupe, ptre, directeur et professeur des Belles-Lettres.
A. Duchesne, eccl., Syntaxe et Méthode.
Louis Raby, eccl., Eléments.
J. Crevier Bellerive, Ecole française et économe.

—M. Raby, né à Québec le 2 février 1787 ; ordonné le 8 octobre 1809 ; vicaire à Saint-Laurent, île de Montréal ; 1810, missionnaire à Madawaska ; 1813, curé de la Pointe-Claire ; 1814, curé de Saint-Antoine de Tilly, avec la desserte de Sainte-Croix, de 1814 à 1817 ; 1835, curé de Château-Richer ; 1838, curé de Beaumont, jusqu'à sa mort, arrivée le 17 juin 1843, à l'âge de 56 ans.

1806-7

MM. Jean Raimbault, curé de Nicolet, supérieur.
J.-B. Roupe, directeur et professeur de Philosophie.
Michel Debelotte Dostie, eccl., Syntaxe et Méthode.
L. Raby, eccl., Eléments.
Frère Louis, Récollet sécularisé, économe.

—M. Raimbault, né à Orléans le 4 février 1770. Arrivé à Québec le 6 juillet 1795, simple tonsuré. Ordonné prêtre le 26 du même mois et de la même année. Professeur de philosophie au Séminaire de Québec ; 1797, curé de l'Ange-Gardien ; 1805, curé de la Pointe aux-Trembles de Montréal ; 1806, 1er octobre, curé de Nicolet et supérieur du Séminaire jusqu'à sa mort, le 16 février 1841, à 71 ans. Inhumé dans l'ancienne église paroissiale, son corps fut transféré dans la nouvelle, aujourd'hui la cathédrale. Depuis cette translation, son crâne a été déposé au Séminaire, dont il a été un bienfaiteur insigne.

—M. Dostie, Michel ; son nom ne se trouve pas à Québec parmi ceux qui, à cette époque, ont reçu la tonsure ou les ordres. Il a donc dû quitter la soutane, après avoir été professeur ici une année. Il avait fait son cours au Séminaire de Québec.

—Le frère Louis (Louis-François Martinette dit Bonami), né en 1765, peut-être dans la région de Montréal, entra dans l'Ordre des Franciscains-Récollets et fut sécularisé en 1796, avec les autres pères et frères qui restaient encore au Canada (en tout 22, à savoir : 7 pères et 15 frères), après l'incendie de leur couvent de Québec. Il garda le saint habit et vécut toujours en véritable religieux, jusqu'à sa mort, arrivée le 9 août 1848, à Saint-Roch de Québec.

1807-8

MM. J. Raimbault, supérieur.
Jean-Charles Bédard, ptre, } directeurs et professeurs de
Antoine Parent, ptre. } Rhétorique (*successivement*)
Louis-Marie Cadieux, eccl., Méthode.
Jean-Baptiste St-Germain, eccl., Syntaxe.
Pierre Viau, eccl., } Eléments.
Remi Gaulin, eccl., }
Pierre-Marie Mignault, Econome.

—M. Bédard, né à Québec le 1er septembre 1783 ; ordonné le 28 septembre 1806 ; directeur du Séminaire de Nicolet pendant six mois ; décédé à St-Ambroise, le 29 juin 1808, à 24 ans et 9 mois.

—M. Parent, né à Québec le 27 novembre 1785 ; ordonné le 12 mars 1808 ; agrégé au Séminaire de Québec, le 10 novembre 1808 ; après avoir remplacé M. Bédard comme directeur du Séminaire de Nicolet le reste de l'année 1807-8, directeur en 1809 ; alternativement procureur et supérieur de 1817 à 1850 ; décédé à Québec, le 11 février 1855, à l'âge de 70 ans.

—M. Cadieux, né le 7 mars 1785 ; ordonné le 26 août 1810 ; directeur de Nicolet de 1810 à 1813 ; 1813, curé de Beauport ; 1819, curé des Trois-Rivières ; 1835, curé de la Rivière-Ouelle ; 1838, grand vicaire de Québec. Décédé le 13 juin de la même année, à la Rivière-Ouelle, à l'âge de 53 ans.

—M. Viau, né à Saint-Jean-François-Régis de Montréal, le 24 juillet 1784 ; ordonné le 3 décembre 1809 ; vicaire à Vaudreuil ; 1810, à Québec ; 1812, curé au Cap-Saint-Ignace et à l'Isle-aux-Grues ; 1818, directeur du Grand Séminaire de Québec ; 1820, curé de Saint-Nicolas ; 1822, d'Yamachiche ; 1825, de Saint-Pierre et de Saint-François de la Rivière-du-Sud ; 1826, de la Rivière-Ouelle ; 1835, à l'Evêché de Montréal ; 1836, curé de Saint-Sulpice ; décédé à Montréal, à l'hospice Saint-Joseph, le 13 juin 1849, à l'âge de 64 ans.

—M. Saint-Germain, né à Boucherville, le 1er avril 1788 ; ordonné le 15 septembre 1811 ; vicaire à Montréal ; 1815, curé de Sainte-Anne des Plaines ; 1818, de Terrebonne ; 1829, de Saint-Laurent, où il meurt, le 3 décembre 1863, âgé de 75 ans. Son véritable nom est Gaultier.

—Mgr Gaulin, né à Québec le 30 juin 1787, ordonné à Québec le 13 octobre 1811 ; missionnaire à Saint-Raphaël de Kingston ; 1815, il fit les missions de l'Acadie, d'Antigoniche et d'Arichat ; de 1822 à 1833, il exerça le saint ministère dans le district de Montréal. Nommé évêque en mai 1833, et coadjuteur de Mgr McDonell, de Kingston ; consacré à Montréal dans l'église de Saint-Jacques, par Mgr J. J. Lartigue ; évêque de Kingston le 14 janvier 1841. Frappé de paralysie en 1849, il est mort à Sainte-Philomène le 8 mai 1857, à l'âge de 69 ans et 10 mois.

—M. Mignault, né à Saint-Denis de Chambly, le 18 janvier 1784 ; ordonné le 18 octobre 1812 ; vicaire à Québec ; 1814, missionnaire à Halifax ; 1817, curé de Saint-Joseph de Chambly ; 1828, fonde le collège de Chambly ; décédé le 6 novembre 1868, à l'âge de 84 ans, inhumé à Chambly.

1808-9

MM. J. Raimbault, supérieur.
Jean-Baptiste Paquin, ptre, directeur.
L.-M. Cadieux, s. d., Belles-Lettres.
Hubert Cornelier, eccl., Méthode.
R. Gaulin, eccl., Syntaxe.
Philippe-Auguste Parent, eccl., Eléments et Classe française.
P.-M. Mignault, eccl., économe.

—M. Paquin, né le 9 janvier 1780 ; ordonné le 24 septembre 1808 ; directeur du collège de Nicolet, deux ans ; 1810, curé de Saint-François de la Beauce ; 1813, de Lavaltrie et de Lanoraie ; 1816, de Blairfindie, où il décède en 1832, le 19 février, à l'âge de 52 ans.

—M. Cornelier, né le 23 avril 1788, ordonné le 30 septembre 1810 ; vicaire à Vaudreuil ; 1812, curé de Berthier de Bellechasse et de Saint-François ; 1815, de Châteauguay, où il décède, le 9 juillet 1817, à l'âge de 29 ans.

—M. Parent, P.-Aug., né le 24 janvier 1788 ; ordonné le 30 septembre 1810 ; 1811, vicaire à Saint-Laurent, Montréal ; 1813, missionnaire à Caraquet ; 1817, curé à St-André ; 1818, au Cap-Saint-Ignace ; 1832, à St-Pierre, île d'Orléans, où il décède le 21 février 1845, à l'âge de 57 ans.

1809-10

MM. J. Raimbault, supérieur.
J.-B. Paquin, directeur.
L.-M. Cadieux, s. d., Rhétorique et Mathématiques.
R. Gaulin, Belles-Lettres.
Joseph-Norbert Provencher, eccl., Méthode.
Paul Archambault, eccl., Syntaxe.
Joseph-Onésime Leprohon, eccl., Eléments.
P.-M. Mignault, eccl., économe.

—Mgr Provencher, J.-N., né à Nicolet (à l'Ile-à-la-fourche), le 12 février 1787 ; ordonné le 21 décembre 1811 ; 1814, curé de la Pointe-Claire ; 1816, curé de Kamouraska ; 1818, vicaire général, et premier missionnaire de la Rivière-Rouge ; consacré Evêque de

Juliopolis, le 12 mai 1822, aux Trois-Rivières ; vicaire apostolique de la Rivière-Rouge en 1844 ; Evêque de Saint-Boniface en 1847 ; décédé le 7 juin 1853, à 66 ans, et inhumé dans sa cathédrale. Elève de Nicolet de 1803 à 1808.

—M. Archambault, né à la Rivière-des-Prairies, le 29 septembre 1787 ; ordonné le 18 octobre 1818 ; vicaire à Soulanges ; 1813, directeur du collège de Nicolet ; 1816, curé de Vaudreuil, où il décède, le 26 février 1858, à 70 ans.

—M. Léprohon, né le 16 février 1789, fils de Jean-Philippe Leprohon et de Marguerite Parent ; ordonné le 6 février 1814 ; vicaire à Deschambault et à Belœil ; directeur de Nicolet de 1816 à 1841 ; 1841, curé de Nicolet, jusqu'à sa mort, arrivée le 19 mars 1844, à l'âge de 55 ans. Tous ceux qui ont été sous lui, élèves et professeurs, ont fait les plus grands éloges de ses qualités comme directeur. Il a été inhumé dans l'église paroissiale, dans la chapelle de la sainte Vierge ; transféré dans la nouvelle église (la cathédrale). Son crâne est au Séminaire avec celui de M. Raimbault.

1810-11

MM. J. Raimbault, supérieur.
L.-M. Cadieux, ptre, directeur.
George-Hilaire Besserer, eccl., Philosophie.
J.-N. Provencher, eccl., Belles-Lettres.
P. Archambault, eccl., Méthode.
J -O. Leprohon, eccl., Syntaxe.
Jean-Bapt. Daveluy, eccl., Eléments et Ecole française.
P.-M. Mignault, eccl., s.-d., économe.

—M. Besserer, né au Château-Richer, le 10 janvier 1790 ; ordonné le 10 octobre 1813 ; vicaire aux Cèdres ; 1814, curé de Sainte-Thérèse de Blainville ; 1816, de Lavaltrie et de Lanoraie ; 1820, directeur du Séminaire de Québec ; 1828, curé de St-Joachim ; 1848, de la Sainte-Famille, où il décède, le 9 juin 1865, à l'âge de 75 ans. Elève de Nicolet en 1806-1807.

—M. Daveluy, né à Yamachiche, le 17 juillet 1789 ; ordonné le 14 février 1818 ; vicaire à Varennes ; 1819, curé de Ste-Croix ; 1822, de Lotbinière ; 1831, de Saint-Jean-Chrysostome ; 1837, de Saint-Pierre, Rivière-du-Sud ; décédé le 9 mars 1838, à 48 ans et demi.

1811-12

MM. J. Raimbault, supérieur.
L.-M. Cadieux, directeur.
G.-H. Besserer, eccl., Rhétorique et Mathématiques.
Jacques Odelin, eccl., Belles-Lettres.
J.-O. Léprohon, eccl., Méthode.
Antoine Duranseau, eccl., Syntaxe.
François-Olivier Doucet, eccl., Eléments.
Joseph Antaillac dit Pelletier, eccl., Ecole française.
P.-M. Mignault, eccl., économe.

—M. Odelin, né le 5 août 1789, à Saint-Constant ; ordonné le 4 février 1816, vicaire à Saint-Laurent de Montréal ; 1817, chapelain de l'Hôpital général de Québec et desservant de N.-D. de Foye ; 1819, curé de Saint-Grégoire ; 1821, du Saint-Esprit ; 1831, de Saint-Hilaire, où il décède le 8 juin 1841, à 53 ans.

—M. Duranseau, né le 7 janvier 1789, ordonné le 9 octobre 1814 ; vicaire à Soulanges ; 1816, curé de Lachine ; 1868, retiré à l'hospice Saint-Joseph ; décédé le 30 juillet 1871.

—M. Doucet, né aux Trois-Rivières en 1784 ; entré à Nicolet en 1806 ; il finit son cours en 1811. Il porta la soutane deux ans au moins, puis la quitta. Il devint médecin et mourut en 1834.

—M. Pelletier, né à Nicolet, entra au collège la seconde année de son ouverture, en 1804, à l'âge de 11 ans, et finit son cours en 1811. Il prit la soutane, la porta quatre ans, puis la quitta.

1812-13

MM. J. Raimbault, supérieur.
L.-M. Cadieux, ptre, directeur.
J. Odelin, eccl., Philosophie.
J.-O. Léprohon, eccl., Rhétorique.
A. Duranseau, eccl., Méthode.
F.-O. Doucet, eccl., Syntaxe.
J. Antaillac dit Pelletier, eccl., Eléments.
François-Germain Rivard Loranger, eccl., Ecole franç.
Joseph Crevier, eccl., économe.

—M. Loranger, V. G., né à Saint-Cuthbert, le 22 février 1790 ; élève de Nicolet de 1804 à 1812 ; ordonné le 4 février 1810 ; vicaire à Deschambault ; 1817, curé de Saint-Ambroise ; 1818, de Saint-Thomas ; 1819, de Champlain, avec la desserte de Batiscan ; 1836, chapelain de l'Hôtel-Dieu de Québec ; 1848, curé de Bécancour ; 1850, chapelain des Ursulines des Trois-Rivières et vicaire général, en 1852, de Mgr Cooke ; décédé aux Trois-Rivières le 28 novembre 1857, à 67 ans.

—M. Crevier, Joseph, né le 18 mars 1786, au Cap-de-la-Madeleine ; élève de Nicolet de 1806 à 1812 ; ordonné le 21 septembre 1816 ; vicaire à Sandwich, Haut-Canada ; 1819, missionnaire de Malden et de la Rivière à la Tranche ; 1825, curé de Sandwich et de Malden ; 1832, de Daillebout et Ramsay ; 1833, de Blairfindie ; 1840, de Saint-Pie de Bagot ; 1867, retiré à Sainte-Marie, chez son frère le grand-vicaire E. Crevier, où il décède le 19 juin 1869, âgé de 83 ans.

1813-14

MM. J. Raimbault, supérieur.
Paul Archambault, ptre, directeur.
J. Odelin, s. d., Rhétorique et Mathématiques.
J.-O. Léprohon, d., Méthode et Rhétorique.
Honoré Hénault, eccl. Belles-Lettres.
Joseph-Etienne Cécil, eccl., Méthode.
F.-G. Rivard Loranger, eccl., Syntaxe.
Joseph Morin, eccl., Eléments.
J. Crevier, eccl., Econome.
Jean-François Gagnon, eccl., Ecole française.

—M. Cécil, né à Nicolet, le 14 mai 1793 ; entre à l' " école latine " ou collège, la première année de son ouverture, en 1803, pour finir son cours d'étude en 1811 ; ordonné en 1816, le 21 septembre ; vicaire à Varennes ; 1818, missionnaire à l'Ile Saint-Jean ; 1819, de Riertico ; 1822, curé de Berthier de Bellechasse ; 1820, de Saint-Pierre, Rivière-du-Sud ; 1837, du Cap-de-Saint-Ignace, où il décède le 29 mars 1857, à 64 ans.

—M. Morin, Joseph, né en 1793, à Saint-Pierre, Rivière-du-Sud, a été élève de Nicolet, depuis 1807 jusqu'en 1812 au moins. Il a porté la soutane deux ou trois ans et est mort ecclésiastique, en 1816, ou à la fin de 1815.

—M. Héoault, Honoré, n'a professé ici qu'un an. Il a dû quitter la soutane, peut-être après avoir passé quelque temps au séminaire de Québec.

—M. Gagnon, Jean-François, était ici professeur au mois de février 1814, peut-être depuis le commencement de l'année scolaire, pour l'école française. Né à Sainte-Anne de Beaupré, le 13 décembre 1793 ; ordonné le 12 octobre 1817 ; vicaire à Saint-Pierre du Portage ; 1819, missionnaire à Ristigouche et à Carleton ; 1824, curé de Saint-Pierre-les-Becquets et de Saint-Jean Deschaillons ; 1827, curé de Saint-Antoine de la Valtrie ; 1835, curé de Berthier en haut, où il décède le 7 avril 1875.

1814-15

MM. Raimbault, supérieur.
P. Archambault, directeur.
J. Odelin, d., Philosophie.
Clément Aubry, eccl., Belles-Lettres.
Gabriel Lussier, eccl. } Méthode.
Michel Ringuette, eccl. }
J. Morin, eccl., Syntaxe.
J.-F. Gagnon, eccl., Eléments.
J. Crevier, s.-d., économe.
Jean-Baptiste Leclair, Ecole française.

—M. Aubry, Clément, né à Saint-Laurent de Montréal, le 11 octobre 1793 ; ordonné le 5 décembre 1819 ; vicaire à Varennes ; 1820, missionnaire de Bonaventure ; 1821, de Percé ; 1822, de Douglastown ; 1823, curé de la Présentation ; 1829, de Saint-Athanase ; 1836, professeur de philosophie à Saint-Hyacinthe ; 1838, curé de la Rivière-des-Prairies et professeur à Sainte-Thérèse ; 1859, curé de l'île Perrot ; 1862, curé de Saint-Benoît ; 1865, se retire du ministère et réside à Saint-Benoît, où il décède le 4 septembre 1873.

—M. Lussier, Gabriel, après 7 à 8 mois de professorat, quitte la maison, le 2 mai 1815, très malade, " pour se rendre dans sa famille, dans un état qui nous a paru désespérant ; depuis trois ou quatre jours, il a vomi beaucoup de sang." *(Lettre de M. Archambault, 2 mai.)*

—M. Ringuette, né à la Rivière-du-Loup (en haut) le 17 juillet 1789 ; élève de Nicolet de 1809 à 1815 ; ordonné le 18 juillet 1819 ; vicaire à Saint-Pierre du Portage ; 1821, missionnaire à Madawaska ; 1826, curé de Rimouski ; 1833, de Saint-François du Lac et des Abénaquis ; 1834, se retire sur sa propriété à la Rivière-du-Loup, où il décède le 6 février 1850, à 60 ans.

—M. Leclair, J.-B., né à Nicolet en 1791, a été un des premiers élèves de l'école latine ouverte par Mgr Denaut, en 1803 ; il y a terminé son cours en 1812. Instituteur pendant une grande partie de sa vie, il est mort en 1865, âgé de 74 ans. Il avait porté la soutane deux ou trois ans.

1815-16

MM. J. Raimbault, supérieur.
P. Archambault, directeur.
Jean-Baptiste Guillon, eccl., vice-directeur. (a)
J. Odelin, d., Philosophie.
C. Aubry, Rhétorique.
M. Ringuette, Troisième.
J.-F. Gagnon, Syntaxe.
François Labelle, eccl., Eléments.
J.-B. Leclair, Ecole française.
Louis-Marie Lefebvre, eccl., économe.

—M. Guillon, J.B., sous-diacre, était né à Montréal, le 4 février 1788. Il passa ici trois ans, comme vice-directeur. Il mourut à Montréal le 17 juillet 1818 et fut inhumé dans l'église paroissiale le 19.

—M. Labelle, François, né le 5 juillet 1795, à la Pointe-Claire ; ordonné le 22 novembre 1818 ; vicaire à la Rivière-Ouelle ; 1821, curé des Eboulements ; 1826, de Saint-Clément et de Saint-Timothée ; 1830; de Saint-Pierre du Portage ; 1845, de Repentigny, où il décède le 1er mars 1865, à l'âge de 70 ans. Il s'était retiré du ministère en 1855.

(a) Depuis le commencement de février.

—M. Lefebvre, Louis-Marie, né à Saint-Antoine de Chambly, le 13 juillet 1792 ; ordonné le 18 octobre 1818 ; vicaire à Québec ; 1823, curé de l'île aux Coudres ; 1826, de Saint-Laureut de Montréal ; 1829, de Sainte-Geneviève de Montreal, jusqu'à 1860 ; décédé le 3 avril 1872, à l'âge de 80 ans.

1816-17

MM. J. Raimbault, supérieur.
Joseph-Onésime Léprohon, ptre, directeur.
J.-B. Guillon, s. d., vice-directeur.
C. Aubry, eccl., Philosophie.
Pierre Laviolette, eccl., Belles-Lettres.
F. Labelle, eccl., Méthode.
Edouard Quertier, eccl., Syntaxe.
Thomas Ferruce Destroismaisons Picard, eccl., Eléments.
M. Ringuette, eccl., économe.
William Edge, Ecole française.

—M. Laviolette, Pierre, né le 5 mars 1794, à Boucherville, fit ses études au collège de Montréal ; il y prit la soutane et y fut professeur En 1816-17 et 1817-18, il professa les Belles-Lettres et la Rhétorique à Nicolet. Il quitta la soutane et épousa la fille du seigneur des Mille-Iles, à Saint-Eustache ; il devint le propriétaire de cette seigneurie. Il mourut en 1854. Auteur de “ O Nicolet qu'embellit la nature.”

—M. Quertier, né à Saint-Denis, rivière Chambly, le 5 septembre 1796 ; élève de Nicolet de 1809 à 1815 ; ordonné le 9 août 1829 ; vicaire à Saint-Gervais ; 1831, curé de l'île aux Grues ; 1834, de Cacouna ; 1841, premier curé de Saint-Denis, de Kamouraska ; 1856, se retire du ministère et réside à Saint-Denis, où il décède le 19 juillet 1872. Il a été un éloquent prédicateur et un apôtre zélé de la tempérance.

—M. Destroismaisons-Picard, né à Saint-Pierre, le 12 janvier 1796, ordonné le 17 octobre 1819 ; vicaire à Saint-Hyacinthe ; 1820, missionnaire à la Rivière-Rouge ; 1827, curé de Saint-Urbain ; 1833, de Rimouski ; 1850, de Saint-François, île d'Orléans, où il décède, le 5 avril 1866, à l'âge de 70 ans.

—M. Edge, W., né à Montréal, en 1791, et mort à Tracadie, N. E., le 27 juin 1857. Il a porté la soutane plusieurs années. En 1818, il se rendit à la Rivière-Rouge comme catéchiste, en compagnie de MM. Provencher et Dumoulin. Vers 1824, il entra au monastère des Trappistes, à Tracadie, où il ne put rester à cause de sa santé. Il se maria vers 1825 ou 1826. En 1848, il se fixa à Saint-François du Lac, et tint l'école du village des Abénaquis pendant quelques années. Il a demeuré à Nicolet de 1854 à 1856.

1817-18

MM. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
J.-B. Guillon, s.-d., vice-directeur.
C. Aubry, s.-d., Philosophie.
P. Laviolette, Rhétorique.
François-Xavier Leduc, eccl., Troisième.
Jean-Zéphirin Caron, eccl., Méthode.
T.-F. Destroismaisons, eccl., Syntaxe et Eléments.
Jean-Baptiste Bélanger, eccl., Ecole française.
M. Ringuette, eccl., économe.

—M. Leduc, F.-X., né à Vaudreuil, le 25 novembre 1791 ; ordonné le 30 septembre 1821 ; vicaire à Saint-Hyacinthe ; 1822, missionnaire à Nipissiguit ; 1829, curé de Saint-François de la Beauce ; 1830, premier curé de Saint-Jean-Chrysostome de Lauzon ; 1831, curé de Saint-François, île d'Orléans ; 1838, de Saint-Barnabé ; 1839, de Batiscan ; 1848, de Saint-Joachim ; 1854, de l'Ange-Gardien, où il décède, le 16 octobre 1861.

—M. Caron, J.-Z., né le 6 mai 1897 ; élève de Nicolet de 1810 à 1816 ; ordonné à la Rivière-Ouelle, le 20 mai 1821 ; 1822, curé de N.-D. de Foye ; 1825, de l'île Perrot ; 1832, de Saint-Luc ; 1840, de Saint-Clément, où il décède le 11 juillet 1844, à 47 ans.

—M. Bélanger, J.-B., né le 31 décembre 1794, à Saint-Vincent de Paul ; élève de Nicolet de 1812 à 1817 ; ordonné le 22 septembre 1821, par Mgr Lartigue (premier prêtre ordonné par lui), directeur du séminaire de Saint-Hyacinthe ; 1824, curé de Belœil et de Saint-Hilaire ; 1831, de Saint-Ours, où il décède le 26 septembre 1869.

1818-19

MM. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
C. Aubry, d., Philosophie.
F.-X. Leduc, eccl., Troisième et Belles-Lettres.
T.-F. Destroismaisons, eccl., Méthode et Troisième.
Ignace Bourget, eccl., Eléments et Syntaxe.
Michel Quintal, eccl., Ecole française et étude.
Thomas Caron, eccl., économe.

—Mgr Bourget, né à Saint-Joseph de Lévis, le 30 octobre 1799 ; ordonné le 30 novembre 1822, secrétaire de Mgr Lartigue ; 1836, vicaire général ; nommé le 12 mars 1837, évêque de Telmesse ; consacré à Montréal, le 25 juillet 1837, par Mgr Lartigue, assisté des évêques Turgeon et Gaulin. Il prit possession du siège de Montréal le 23 avril 1840. Il démissionne en 1876 et reçoit le titre d'archevêque de Martianopolis. Retiré au Sault-au-Récollet, il y décède le 8 juin 1885, âgé de 86 ans.

—M. Quintal, M., né à Boucherville, le 9 août 1797 ; ordonné le 9 juin 1822 ; vicaire à Sorel ; 1823, à Champlain et aux Trois-Rivières ; 1824, curé de Saint-Césaire ; 1825, de Saint-Damase ; 1832, de Saint-Clément ; 1840, de Lanoraie ; 1851, de Saint-Luc ; 1854, se retire du ministère et réside à Saint-Luc. Décédé à Boucherville, le 8 mars 1875.

—M. Caron, T., né à Yamachiche, le 14 avril 1795 ; élève de Nicolet de 1810 à 1816 ; ordonné le 6 octobre 1822 ; vicaire et chapelain des Ursulines aux Trois-Rivières ; 1823, missionnaire de Percé et Douglastown ; 1827, curé du Saint-Esprit ; 1835, curé de Saint-Vincent de Paul ; 1839, de Saint-Martin, île Jésus ; 1852, de Châteauguay ; 1861, se retire et décède le 30 juillet 1862, à l'âge de 67 ans, à Saint-Vincent de Paul.

1819-20

MM. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
John Holmes, eccl., Philosophie.
Joseph Asselin, eccl., Belles-Lettres et Troisième.

MM. M. Quintal, eccl., Méthode et Troisième.
I. Bourget, eccl., Eléments et Syntaxe.
Joseph Sauvé, eccl., Ecole française et étude.
T. Caron, eccl., économe.

—M. Holmes, John, né le 7 mai 1799, à Windsor, Vermont, ordonné le 5 octobre 1823 ; vicaire de Berthier-en-haut ; missionnaire de Drummondville ; 1827, agrégé au séminaire de Québec ; 1836, visite l'Europe et achète les instruments de physique pour les séminaires de Québec et de Nicolet et le collège de Sainte-Anne. Décédé à l'Ancienne-Lorette, le 17 juin 1852, à l'âge de 53 ans, il est inhumé dans la chapelle du séminaire de Québec.

—M. Asselin, Joseph, né le 12 novembre 1798, à Montréal ; ordonné le 30 septembre 1821 ; vicaire à la Rivière-Ouelle ; 1824, chapelain des Ursulines des Trois-Rivières ; 1825, missionnaire de Sainte-Anne, sur la rivière Saint-Jean ; 1826, curé de l'île aux Coudres ; 1841, de la Sainte-Famille ; 1847, de l'Ange-Gardien (Québec) ; 1854, se retire du ministère et décède le 27 mars 1856, âgé de 58 ans.

—M. Sauvé, Joseph, né à Vaudreuil, en 1795, entre à Nicolet en Troisième, âgé de 20 ans. Après avoir terminé son cours en 1819, il prit la soutane et fut professeur un an ; puis il partit en 1820 pour la mission de la Rivière-Rouge. *(Lettres de Mgr Panet).*

1820-21

MM. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
J. Asselin, eccl., Rhétorique.
M. Quintal, eccl., Belles-Lettres.
J. Holmes, eccl., Troisième.
I. Bourget, eccl., } Syntaxe.
F.-X. Drolet, eccl., }
Louis-Moïse Brassard, eccl., Eléments.
Félix Hébert, eccl., } Ecole française, étude.
F.-X.-Bellarmin Ricard, eccl., }
T. Caron, eccl., économe.

—M. Brassard, Louis-Moïse, né à Nicolet, le 25 octobre 1800, fils de J.-B. Brassard et de Marie-Josephte Mousseau ; élève du séminaire de 1811 à 1820 ; ordonné le 4 janvier 1824 ; vicaire à Soulanges ; 1826, curé de Saint-Polycarpe ; 1829, de Sainte-Elisabeth ; 1836, procureur du séminaire de Nicolet ; 1840, curé de Longueuil ; 1855, voyage en Europe ; 1857, curé de Saint-Roch de l'Achigan ; décédé à Longueuil, le 21 juin 1877, âgé de 77 ans.

—M. Ricard, F.-X.-Bellarmin, né à Sainte-Anne de la Pérade, le 11 mars 1798 ; élève du séminaire de 1813 à 1820 ; ordonné le 1er mars 1829 ; vicaire à Saint-Constant ; 1830, à la Pointe-Claire ; 1832, curé de l'île Perrot ; 1840, de Saint-Marc ; 1844, de Blairfindie ; 1846, retiré à l'île Perrot, où il décède le 5 octobre 1879, âgé de 81 ans.

—M. Hébert (dit Lenoir), Félix, né à Yamaska, en 1799, a fait tout son cours à Nicolet ; il a pris la soutane en 1820 et paraît ne l'avoir gardée qu'un an.

1821-22

MM. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
J. Holmes, eccl., Philosophie.
Angus MacDonald, eccl., Belles-Lettres.
M. Quintal, eccl., } Méthode.
Edouard Crevier, eccl., }
L.-M. Brassard, eccl., Syntaxe.
François-Pascal Porlier, eccl., Eléments.
Antoine Gosselin, eccl., Ecole française.
T. Caron, s.-d., économe.

—M. MacDonald (ou McDonell), Angus, V. G., né le 23 août 1791, à Glengarry, Haut-Canada ; élève ici de 1812 à 1818 ; ordonné le 27 octobre 1822, à Saint-André, Haut-Canada ; curé de Saint-Raphaël et vicaire général de Kingston ; décédé à l'Hôtel-Dieu de Kingston, le 24 février 1875, âgé de près de 84 ans.

—M. E. Crevier, V. G., né au Cap-de-la-Madeleine le 5 novembre 1799 ; élève ici de 1813 à 1822 ; ordonné le 2 octobre 1825 ; directeur de Saint-Hyacinthe ; 1827, professeur au même

collège ; 1828, curé de Saint-Luc ; 1832, de Saint-Hyacinthe, et vicaire-général du diocèse ; 1852, curé de Sainte-Marie de Monnoir ; se retire en 1880 et meurt le 22 janvier 1881, âgé de 81 ans ; fondateur du petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir.

—M. Porlier, François-Pascal, né à Contrecœur, le 17 avril 1802 ; ordonné le 21 novembre 1824 ; vicaire à Sorel ; 1825, chapelain de l'église de Saint-Jacques de Montréal ; 1826, vicaire à Varennes ; 1829, curé de Terrebonne ; 1845, de Saint-Philippe : 1846, de l'Acadie ; 1847, des Cèdres ; 1849, de la Pointe-aux-Trembles (Montréal), où il décède le 28 janvier 1869.

—M. Gosselin, Antoine, né à Belœil, le 12 avril 1793 ; ordonné le 12 juin 1824 ; secrétaire de Mgr Panet et vicaire de la Rivière-Ouelle ; 1827, curé de Saint-Michel de Bellechasse ; 1829, de Saint-Jean, île d'Orléans, où il décède le 11 octobre 1867, à l'âge de 74 ans.

1822-23

MM. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
J. Holmes, eccl., Philosophie.
Jean-Charles Prince, eccl., Rhétorique.
John Chisholm, eccl., Troisième.
L.-M. Brassard, eccl., Méthode et Eléments français.
F.-P. Porlier, eccl., Syntaxe.
Pierre Lafrance, eccl., Eléments latins.
Pierre-Laurent Normand, Ecole française et étude.
E. Crevier, économe.

—Mgr Prince, Jean-Charles, né à Saint-Grégoire, le 13 février 1804 ; élève ici de 1812 à 1822 ; ordonné le 23 septembre 1826 ; chapelain de l'église Saint-Jacques de Montréal ; 1831, directeur du collège de Saint-Hyacinthe ; 1840, chanoine de Montréal. Nommé coadjuteur de Montréal, il fut consacré, sous le titre d'évêque de Martyropolis, le 5 juillet 1845. Le 8 juin 1852, il fut nommé premier évêque de Saint-Hyacinthe. Il mourut le 5 mai 1860, à l'âge de 56 ans.

—M. Chisholm, John, né à la Nouvelle-Ecosse le 15 juillet 1800 ; élève ici de 1817 à 1822, ordonné en février 1825 ; secrétaire de l'évêque McEachern ; 1826, missionnaire à Mabou (Cap-

Breton) ; 1826, curé des Ecureuils ; 1828, de Sainte-Croix ; 1829, missionnaire dans les Provinces Maritimes; 1833, jette les fondations d'un séminaire à Arichat, et se noie en 1834 sur le Bras-d'Or.

—M. Lafrance, Pierre, né le 11 mars 1804, à la Pointe-aux-Trembles de Québec ; élève ici de 1811 à 1722 ; ordonné le 1er octobre 1826 ; vicaire à Saint-Cuthbert ; 1828, à Chambly ; 1829, curé de Saint-Jean-Baptiste de Rouville ; 1834, de la Rivière-des Prairies ; 1836, de Rouville ; 1841, de Sainte-Anne ; 1852, retiré à l'évêché de Montréal, puis en 1854, à l'évêché de Saint-Hyacinthe, où il décède, le 11 janvier 1867, âgé de 63 ans.

—M Normand, Pierre-Laurent, né aux Cèdres en 1810, élève ici de 1813 à 1822 ; il a pris la soutane cette dernière année et est mort sous-diacre, après avoir été trois ans professeur de l'Ecole française, en 1825 ou 1826.

1823-24

MM. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
E. Crevier, Philosophie.
J.-C. Prince, Belles-Lettres.
F.-P. Porlier, Méthode.
P. Lafrance, Syntaxe latine.
L.-M. Brassard, } Syntaxe française { Jusqu'à janvier.
Charles Dion, eccl., } Syntaxe française { Depuis janvier.
Louis-Joseph Fluet, eccl., Eléments latins.
Ceorge-Antoine Belcourt, eccl., Eléments français.
P.-L. Normand, Ecole française et étude.
Louis Desfossés, eccl., économe.

—M. Dion, Charles, né à Saint-Thomas de Montmagny, le 17 novembre 1801 ; élève ici de 1817 à 1823 ; ordonné le 28 octobre 1827 ; vicaire à Québec ; 1829, curé de Bécancour ; 1848, directeur du séminaire de Nicolet ; 1850, supérieur ; 1853, procureur ; 1856, membre du séminaire ; 1859, curé de Saint-Prosper, où il décède le 9 juillet 1870.

—M. Fluet, Ls-Joseph, né à Québec le 10 avril 1801 ; ordonné le 26 juin 1825 ; vicaire à Sandwich ; 1831, abandonne le ministère et se retire à Sandwich.

—M. Belcourt, G.-A., né le 23 avril 1803, à la Baie-du Febvre ; élève ici de 1816 à 1823 ; ordonné le 10 mars 1827 vicaire aux Trois-Rivières ; 1829, curé de Saint-François-du-Lac ; 1830, de Sainte-Martine ; 1831, missionnaire à la Rivière-Rouge ; 1838, curé desservant de Saint-Joseph de Lévis ; 1839, retourne à la Rivière-Rouge ; 1849, missionnaire de Pembina ; 1859, de Rustico, île du Prince-Edouard ; 1865, curé, en octobre, à Sainte-Claire de Dorchester, et retourne à Rustico en novembre ; décédé à Shédiac, le 31 mai 1874, et inhumé à Memramcook.

—M. Desfossés, Louis, né à Nicolet le 30 janvier 1802 ; élève ici de 1813 à 1823 ; ordonné le 31 mai 1828 ; chapelain de l'église de Saint-Roch de Québec, où il décède le 14 juillet suivant, âgé de 26 ans.

1824-25

MM. J. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, directeur.
É. Crevier, Philosophie.
J.-B.-Antoine Ferland, eccl., Belles-Lettres.
P. Lafrance, Méthode latine.
Charles Harper, eccl., Méthode française.
L.-J. Fluet, Syntaxe latine.
C. Dion, Syntaxe française.
G.-A. Belcourt, Eléments français.
Hubert-Joseph Tétreau, Eléments latins.
P.-L. Normand, Ecole française et étude.
L. Desfossés, économe.

—M. Ferland, J.-B.-Antoine, né à Montréal le 25 décembre 1805 ; élève ici de 1816 à 1823 ; ordonné le 14 septembre 1828 ; vicaire à Québec ; 1829, à la Rivière-du-Loup ; 1830, à Saint-Roch de Québec ; 1834, premier curé de Saint-Isidore de Lauzon ; 1836, curé de N.-D. de Foye ; 1837, de Sainte-Anne et de Saint-Ferréol ; 1841, préfet des étudss à Nicolet ; 1848, supérieur ; 1850, à l'archevêché de Québec ; 1854, professeur d'histoire à l'université Laval ; décédé à Québec, le 11 janvier 1865, à l'âge de 59 ans.

—M. Harper, Charles, né le 8 janvier 1800, à N.-D. de Foye ; élève ici de 1822 à 1824 ; ordonné le 7 septembre 1828 ; économe et procureur du séminaire de Nicolet ; 1836, professeur de théologie ; 1840, procureur ; 1853, supérieur ; décédé subitement au séminaire le 8 avril 1855, à l'âge de 55 ans.

—M. Tétreau, Hubert-Joseph, né à Verchères, le 25 février 1803 ; ordonné le 8 janvier 1826 ; vicaire à Richibouctou ; 1827, curé de la même paroisse ; 1830, de Saint-Clément ; 1832, de Saint-Damase ; 1835, vicaire à Sainte-Marie, Beauce ; 1836, à la Rivière-Ouelle ; 1838, curé des Eboulements ; 1842, il abandonne le ministère.

1825-26

MM. J. Raimbault, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
J.-C. Prince, Rhétorique.
J.-B.-A. Ferland, Belles-Lettres.
François-Xavier Delage, Méthode française.
Ferdinand Gauvreau, Méthode latine.
G.-A. Belcourt, Syntaxe française.
C. Dion, Syntaxe latine.
P. Lafrance, Eléments latins.
C. Harper, Eléments français.
Louis-Onésime Désilets, Ecole française et étude.
L. Desfossés, économe.

—M. Delage, F.-X., né au Cap-Santé, le 20 décembre 1805 ; ordonné le 6 juillet 1828 ; vicaire à Kamouraska ; 1832, vicaire à l'Islet ; 1833, curé de la même paroisse ; décédé en 1887.

—M. Gauvreau, Ferdinand, né à Québec, le 12 septembre 1806 ; élève ici de 1821 à 1825 ; ordonné le 20 septembre 1828 ; missionnaire assistant à Memramcook ; 1832, curé de l'Ange-Gardien ; 1833, de Saint-Sylvestre ; 1836, missionnaire de Memramcook ; 1852, de Saint-Jean-Baptiste de Tracadie.

—M. Désilets, Louis-Onésime, né à Nicolet, le 11 février 1803 ; élève ici de 1817 à 1825 ; ordonné le 27 septembre 1829 ; vicaire à Yamachiche ; 1834, à Deschambault ; 1835, curé des Grondines ; 1839, de Saint-Barnabé, comté de Saint-Maurice ; 1848, de Saint-Guillaume ; 1855, du Cap-de-la-Madeleine ; 1860, de Saint-Narcisse ; 1866, se retire du ministère, et décède à Saint-Narcisse, le 10 juillet 1868, âgé de 65 ans.

1826-27

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Dion, Philosophie.
J.-B.-A. Ferland, Rhétorique.
C. Harper, Troisième.
G.-A. Belcourt, Méthode.
F.-X. Delage, Syntaxe.
F. Gauvreau, Eléments.
L.-O. Désilets, Ecole française et étude.
James Nelligan, Langues anglaise et grecque.
L. Desfossés, économe.

—M. Nelligan, James, né à Dingle, en Irlande, le 12 septembre 1804 ; élève ici en 1826-27 ; ordonné le 26 septembre 1830 ; vicaire à Québec ; 1836, curé de Saint-Sylvestre ; 1851, chapelain de l'église Saint Patrice de Québec ; 1856, curé de Saint-Joseph de la Beauce, où il décède le 24 juin 1868, à l'âge de 64 ans.

1827-28

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
J.-B.-A. Ferland, Philosophie.
C. Harper, Belles-Lettres.
Joseph-David Déziel, Méthode.
F. Gauvreau, Syntaxe.
François-Xavier Marcoux, Eléments.
François-Lesieur-Desaulniers, } Ecole française.
Jules Desrochers, }
J. Nelligan, Langues anglaise et grecque.
L.-O. Désilets, étude.
Joachim Boucher, économe.

—Mgr Déziel, Joseph-David, né à Maskinongé, le 21 mai 1806 ; élève ici de 1821 à 1827 ; ordonné le 5 septembre 1830 ; vicaire à la Rivière-du-Loup (en haut) ; 1831, à Gentilly ; 1832, à Maskinongé ; 1835, curé de la Rivière-du-Loup (en bas) ; 1838, de Saint-Pierre-

les-Becquets ; 1843, de Saint-Joseph de Lévis ; 1852, premier curé de N.-D. de la Victoire de Lévis. Il peut être à juste titre appelé le fondateur de la ville de Lévis. Nommé prélat romain en 1880, lors de son jubilé sacerdotal. Décédé le 25 juin 1882.

—M. Marcoux, F.-X., né aux Cèdres, le 20 décembre 1805 ; élève ici de 1823 à 1827 ; ordonné le 6 mars 1830 ; vicaire au Sault-Saint-Louis ; 1832, missionnaire à Saint-Régis, où il décède, le 17 août 1883.

—M. Desaulniers, François Lesieur, né à Yamachiche, le 4 avril 1807 ; élève ici de 1819 à 1827 ; il reçut l'ordre du sous-diaconat en septembre 1833 ; il passa l'année 1833-34 au collège de Georgetown, D. C., pour se perfectionner dans les sciences et la philosophie, et obtint le degré de maître ès arts. Toute sa vie s'est écoulée au Seminaire de Nicolet, comme professeur de philosophie et des sciences mathématiques et physiques ; il se retira de l'enseignement en 1862 et mourut au Séminaire le 3 mars 1865, âgé de près de 58 ans, sans avoir voulu être plus que sous-diacre. Il a le premier dressé une liste à peu près complète des élèves du Séminaire, depuis sa fondation, et aussi la liste des supérieurs, directeurs, professeurs, régents et économes.

—M. Desrochers, Jules, né à Sainte-Croix, le 2 octobre 1808 ; élève ici de 1820 à 1827 ; ordonné le 16 octobre 1831 ; vicaire à la Rivière-du-Loup ; 1833, à Saint-Roch-des-Aulnaies ; 1835, curé de Saint-Urbain ; 1836, retiré chez son frère au Château-Richer, où il décède le 1er mai 1838, âgé de 29 ans et demi.

—M. Boucher, Joachim, né à la Baie, le 3 avril 1804 ; élève ici de 1819 à 1827 ; ordonné le 20 juin 1830 ; vicaire aux Trois-Rivières ; 1835, curé de Saint-David et de Saint-Guillaume ; 1855, de la Rivière-du-Loup (en haut) ; 1890, se retire et décède le 3 février 1897.

1828-29

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, économe et professeur de Philosophie.
F. L.-Desaulniers, Rhétorique.
J. Desrochers, Troisième.
Bénoni Legendre, Méthode.
Théophile Brassard, Syntaxe.
Joseph Gibblan, Eléments.

MM. F.-X. Marcoux, Ecole française.
J. Nelligan, Langues anglaise et grecque.
J.-D. Déziel, étude.
J. Boucher, assistant-économe.

—M. Legendre, Bénoni, né à Sainte-Croix, en 1809 ; élève ici de 1821 à 1828 ; il a pris la soutane en 1828, après avoir terminé son cours et ne l'a portée qu'un an. Il a été arpenteur.

—M. Brassard, Théophile, né à Nicolet, le 12 mars 1809 ; élève ici de 1821 à 1828 ; ordonné le 27 novembre 1831 ; vicaire à Sainte-Elisabeth de Berthier ; 1835, curé de Coteau-du-Lac ; 1858, de Vaudreuil, où il décède le 17 décembre 1881.

—M. Gibblan (ou Giblin), Joseph, né à Castle-Bar, Irlande, en 1810, après avoir étudié ici trois ans, a pris la soutane et paraît ne l'avoir gardée qu'un an. Il est devenu médecin et peintre.

1829-30

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, économe.
F. L.-Desaulniers, Philosophie.
Joseph-Edouard Turcotte, Belles-Lettres.
J. Desrochers, Troisième.
Etienne Baillargeon, Méthode.
T. Brassard, Syntaxe.
Charles Chiniquy, Eléments.
Louis-Léon Bélisle, Ecole française.
J.-D. Déziel, étude.
Nicolas-Tolentin Hébert, assistant-économe.

—M. Baillargeon, Etienne, né au Cap-St-Ignace, le 8 décembre 1807 ; élève ici de 1824 à 1829 ; ordonné à Québec, le 8 septembre 1833 ; professeur de philosophie à Nicolet ; 1834, vicaire à Saint-Roch de Québec ; 1836, curé des Eboulements ; 1838, de Saint-Nicolas, où il décède le 25 avril 1870.

—M. Chiniquy, Charles-Pascal-Télesphore, né à Kamouraska, le 30 juillet 1809 ; élève ici de 1822 à 1829 ; ordonné le 21 septembre 1833 ; vicaire à Saint-Roch de Québec ; 1838, curé de Beauport ;

1843, de Kamouraska ; 1846, entre chez les Oblats, pour en sortir bientôt ; 1847, prêche la tempérance ; 1851, se rend à Chicago, pour y prêcher la colonisation. Interdit et excommunié le 3 septembre 1856, par l'évêque O'Regan, il se déclare publiquement apostat, se marie et devient ministre presbytérien. Décédé à Montréal en janvier 1899.

—M. Bélisle, Louis-Léon, né à Deschambault, le 27 juin 1809 ; élève ici de 1822 à 1829 ; ordonné le 5 février 1832 ; vicaire à Saint-Henri ; 1835, à Deschambault ; 1836, curé de Batiscan ; 1839, des Grondines ; 1840, de Saint-François, rivière du Sud ; 1864, de Saint-Edouard de Lotbinière. Retiré à l'hôpital-général de Québec, où il décède, le 1er août 1880, à l'âge de 71 ans.

—L'hon. Turcotte, J.-E., né à Gentilly, en 1808 ; élève ici de 1821 à 1829 : il prit la soutane qu'il porta deux ans, puis la quitta. Il entra au barreau et devint avocat de renom. Il a été député de divers comtés et ministre. Il est un des fondateurs du collège des Trois-Rivières. Décédé en 1864.

—M. Hébert, N.-T., né à Saint-Grégoire, le 10 septembre 1810 ; élève ici de 1822 à 1829 ; ordonné à Québec, le 13 octobre 1833 ; vicaire à Québec ; 1840, curé de Saint-Pascal ; 1852, de Kamouraska, où il décède le 17 janvier 1888.

1830-31

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, économe.
F. L.-Desaulniers, Philosophie.
J. Desrochers, Belles-Lettres.
E. Baillargeon, Troisième.
T. Brassard, Méthode.
C. Chiniquy, Syntaxe.
Isaïe Grandmont, Eléments.
L.-L. Bélisle, Ecole française.
Patrick O'Dwyer, Langues anglaise et grecque.
Antoine Langevin, étude.
N.-T. Hébert, assistant-économe.

—M. O'Dwyer, Patrick, né le 15 avril 1802, dans le diocèse de Cassell, Irlande ; élève ici en 1829-30 ; ordonné le 13 octobre 1833,

vicaire à Québec ; 1834, missionnaire à Saint-Dunstan, au Lac-Beauport et à la Grosse-Isle ; 1837, missionnaire dans le Haut-Canada où il est décédé.

—M. Langevin, Antoine, V. G., né à Beauport, le 7 février 1802 ; élève ici de 1828 à 1830 ; ordonné à Québec le 29 juin 1833 ; vicaire à Nicolet ; 1835, missionnaire de Madawaska, où il décède le 11 avril 1857, à l'âge de 55 ans.

—M. Grandmont, Isaïe, né à Champlain en 1811, a fait à Nicolet les classes de rhétorique et de philosophie de 1828 à 1830 ; il a pris la soutane et ne paraît l'avoir gardée qu'un an.

N.B.—Ici se termine la liste pour le vieux Séminaire.

1831-32

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, économe.
F. L.-Desaulniers, Rhétorique.
E. Baillargeon, Belles-Lettres.
Charles-Isaac Lebrun, Troisième.
C. Chiniquy, Méthode.
Isidore Doucet, Syntaxe.
Joseph Reaux, Eléments.
Martin-Léon Noël, dit Tousignan, Ecole française.
P. O'Dwyer, Langues anglaise et grecque.
A. Langevin, étude.
N.-T. Hébert, assistant-économe.

—M. Lebrun, Chs-Isaac, né à Maskinongé, le 10 septembre 1809 ; élève ici de 1823 à 1831 ; ordonné à Québec le 28 juin 1835 ; vicaire à Maskinongé ; 1837, curé de Saint-Jean-des-Chaillons ; 1840, de Saint-Michel d'Yamaska, où il décède le 30 juillet 1858, à l'âge de 49 ans. Bienfaiteur insigne de cette maison, à laquelle il légua tout ce qu'il possédait.

—M. Doucet, Isidore, né à Maskinongé, le 13 mai 1811 ; élève ici de 1824 à 1831 ; ordonné à Québec le 22 février 1835 ; vicaire à Saint-François-du-Lac ; 1837, curé de l'Isle-Verte ; 1852, se retire malade et passe en Europe en 1853 ; 1854, curé de Sainte-Hélène de Kamouraska ; décédé le 22 août 1878.

—M. Noël dit Tousignan, Martin-Léon, né à Lotbinière le 2 novembre 1808 ; éleve ici de 1823 à 1831 ; ordonné à Québec, le 27 juillet 1834 ; vicaire à Saint-Charles, rivière Boyer ; 1836, missionnaire aux îles de la Madeleine ; 1839, curé de l'Isle-aux-Coudres ; 1843, des Eboulements ; 1848, de Beaumont ; 1852, de Saint-Jean-des-Chaillons, où il décède le 16 novembre 1855. M. Noël a légué au Séminaire de Nicolet sa bibliothèque, d'environ 250 volumes.

—M. Reaux, Joseph, né à Bécancour en 1813, fait ici son cours de 1824 à 1831 ; prend la soutane dans l'automne de 1831 ; professeur des Eléments en 1831–32 et 1832–33 ; de Troisième en 1833–34, charge que la maladie le force d'abandonner, pour aller mourir dans sa paroisse natale, le 17 avril 1834.

1832-33

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
F. L.-Desaulniers, Philosophie.
E. Baillargeon, Rhétorique.
Thomas-Benjamin Pelletier, Belles-Lettres.
C. Chiniquy, Troisième.
C.-I. Lebrun, Méthode.
I. Doucet, Syntaxe.
J. Reaux, Eléments.
M.-L. Noël dit Tousignan, Ecole française.
Charles Burke, Langues anglaise et grecque.
A. Langevin, étude.
N.-T. Hébert, assistant-économe.

—M. Pelletier, Thomas-Benjamin, né à Kamouraska le 8 juin 1807 ; élève ici de 1821 à 1827 ; ordonné le 18 octobre 1837 ; 1838, desservant de l'Ange-Gardien, et en octobre préfet des études au collège de Ste-Anne ; 1848, retiré à Saint-Joseph de Lévis ; 1849, directeur au collège de Terrebonne ; 1854, pensionnaire de la Société ecclésiastique de Saint-Michel ; décédé à Saint-Joseph de Lévis, le 25 avril 1861. Monsieur Pelletier s'était fait recevoir notaire avant d'entrer dans les ordres sacrés. Il a été écrivain polémiste assez remarquable.

—M. Burke, Charles, né en Irlande en 1807 (il avait 24 ans à son entrée au Collège de Nicolet en 1831). Après avoir complété ici son cours d'études fait en grande partie dans son pays, il prit la soutane et fut professeur d'anglais et de grec six ans. Ordonné prêtre à l'âge de plus de 30 ans, il a exercé le saint ministère dans le Haut-Canada, où il est mort vers 1855.

1833-34

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre. directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
E. Baillargeon, ptre, Philosophie.
T.-B. Pelletier, Rhétorique.
C.-I. Lebrun, Belles-Lettres.
J. Reaux, Jean-Louis Alain, } Troisième.
Peter-Henry Harkin, Méthode.
Zéphirin Charest, Syntaxe.
Louis-Alexis Bourret, Eléments.
J.-L. Alain, Amable Charest, } Ecole française.
C. Burke, Langues anglaise et grecque.
I. Doucet, étude.
J. Hunt (laïc), Musique.
James Harper, économe.

—M. Alain, Jean-Louis, né à St-Joseph de Carleton, le 11 août 1813 ; élève ici de 1825 à 1833 ; ordonné à Québec le 4 juin 1837 ; missionnaire de Paspébiac ; 1840, de Bonaventure ; décédé le 19 juin 1863, à l'âge de 50 ans, et inhumé à Bonaventure.

—M. Harkin, Peter-Henry, né le 26 novembre 1810 à Maghrafast, comté de Derry, en Irlande, élève ici de 1827 à 1833 ; ordonné à Québec le 2 septembre 1838 ; vicaire à Saint-Roch ; 1840, missionnaire de Sherbrooke ; 1847, aumônier de l'Hôpital militaire de Québec et desservant la Pointe-à-Puiseaux, aujourd'hui Saint-Colomb ; 1848, prêtre de la cathédrale de Toronto ; 1850, prêtre de l'archevêché de Québec ; 1855, curé de Saint-Colomb de Sillery ; décédé le 29 novembre 1873.

—M. Charest, Zéphirin, né à Sainte-Anne de la Pérade, le 21 février 1815, fils d'Antoine Charest et de Marie-Anne Marchand ; élève ici de 1827 à 1833 ; ordonné à Québec le 11 décembre 1836 ; vicaire à Saint-Roch de Québec ; 1839, curé de Saint-Roch de Québec, où il décède le 7 décembre 1876. Il a puissamment contribué à la construction des églises de Saint-Roch, de Saint-Sauveur et de la Congrégation de Saint-Roch. Il a aussi bâti le vaste établissement des Sœurs de la Congrégation de Saint-Roch et celui des Frères des Ecoles chrétiennes.

—M. Charest, Amable, né à Sainte-Anne de la Pérade le 7 mai 1807 ; élève ici de 1827 à 1834 ; ordonné à Glengarry, Haut-Canada, le 4 juin 1837 ; missionnaire à Sainte-Anne de Penetanguishene ; 1854, curé de Saint-Narcisse, diocèse des Trois-Rivières ; 1855, de Saint-Maurice ; 1857, de Saint-Sévère ; 1861, de Saint-Patrice de Tingwick ; 1863, de Kingsey ; 1865, retiré du ministère et pensionnaire de la Caisse ecclésiastique de Saint-Michel ; décédé aux Trois-Rivières, le 22 juillet 1872.

—M. Bourret, Louis-Alexis, né à la Rivière-du-Loup (en haut), le 17 juillet 1813 ; élève ici de 1826 à 1833 ; ordonné le 23 septembre 1837 ; vicaire à Beaumont ; 1838, à la Rivière-Ouelle ; 1840, curé de la Malbaie ; 1848, de Sainte-Anne de la Pocatière ; 1865, de Lotbinière ; 1868, de Sainte-Anne de Beaupré ; 1871, de Saint-Isidore, comté de Dorchester, où il décède le 25 mars 1881.

—M. Harper, James, né à Québec le 19 décembre 1807 ; élève ici de 1825 à 1829 ; ordonné à Québec, le 8 février 1835 ; vicaire aux Trois-Rivières et missionnaire dans le Saint Maurice ; il se noya dans un rapide de la rivière Saint-Maurice le 27 juin 1839. Inhumé à Saint-Grégoire. Frère de MM. Jean et Charles Harper.

—M. Hunt, Joseph-Videu, né en Angleterre, est mort aux Trois-Rivières le 10 février 1867. Il a été professeur de musique ici, de 1833 à 1838, peut-être aussi quelques années plus tard.

1834-35

MM. Jean Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
F. L.-Desaulniers, s.-d., a. m., Philosophie.
T.-B. Pelletier, Rhétorique.
P.-H. Harkin, Belles-Lettres.
Moïse Fortier, Troisième.

MM. Paul Pouliot, Méthode.
Gabriel Nadeau, Syntaxe.
Joseph-Arsène Mayrand, Eléments.
J.-L. Alain, Ecole française.
C. Burke, Langues anglaise et grecque.
L.-A. Bourret, } salle.
Frédéric Caron, }
J. Hunt (laïc), Musique.
Z. Charest, économe.

—M. Fortier, Moïse, né à Québec le 3 octobre 1813 ; élève ici de 1832 à 1834 ; ordonné à Québec le 21 décembre 1837 ; vicaire à Maskinongé ; 1840, premier curé de Saint-George d'Aubert de Gallion ; il se noya dans la rivière Chaudière, le 12 mai 1845.

—M. Pouliot, Paul, né à Saint-Jean, île d'Orléans, le 5 septembre 1812 ; élève ici de 1829 à 1833 ; ordonné à Québec le 2 octobre 1836 ; vicaire à Sainte-Marie de la Beauce ; 1837, missionnaire de Bonaventure ; curé, en 1840, de Valcartier et de Sainte-Catherine ; 1841, de Berthier de Bellechasse ; 1843, de Saint-Pierre-les-Becquets ; 1845, abandonne le ministère et se retire à la Nouvelle-Orléans, où il décède en 1866.

—M Nadeau, Gabriel, né à Saint-Gervais, le 15 juin 1808, ordonné à Québec, le 17 septembre 1837 ; vicaire à Rimouski ; 1842, premier curé de Sainte-Luce, où il décède le 14 février 1869.

—M. Mayrand, Joseph-Arsène, né à Deschambault, le 3 mai 1811 ; élève ici de 1830 à 1834 ; ordonné à Québec le 6 avril 1838 ; missionnaire à la Rivière-Rouge ; 1845, curé de Saint-Zéphirin de Courval ; 1848, de Saint-François de la Beauce ; 1849, de Sainte-Ursule ; 1864, au collège Masson ; 1866, curé de Sainte-Ursule encore ; 1877, se retire du ministère et demeure au couvent de la Providence, construit à ses frais à Sainte-Ursule, où il décède le 24 décembre 1895. Il est au nombre des bienfaiteurs de ce Séminaire, en faveur duquel il a fondé deux pensions.

—M. Caron, Frédéric, né à Saint-Jean-Port-Joli, le 19 mars 1806 ; ordonné à Québec, le 2 février 1837 ; vicaire à Saint-Augustin, aux Trois-Pistoles et à Saint-Roch-des-Aulnaies ; 1839, à Saint-Joseph de Lévis et à Saint-Henri de Lauzon ; 1840, curé de Saint-Isidore ; 1843, de l'Isle-aux-Grues ; 1847, de Saint-Joseph de la Beauce ; 1852, de Saint-Frédéric ; 1856, se retire du ministère et demeure à Saint-Henri, où il décède.

1835-36

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
François Pilote, ptre, Théologie. (*a*)
F. L.-Desaulniers, Philosophie.
T.-B. Pelletier, Rhétorique.
P.-H. Harkin, Belles-Lettres.
L.-Evariste Lesieur-Desaulniers, Troisième.
G. Nadeau, Méthode.
J.-A. Mayrand, Syntaxe.
Antoine Lebel, Eléments.
Joseph Beaupré, Antoine Proulx, } Ecole française.
C. Burke, Langues anglaise et grecque.
J.-L. Alain, P. Pouliot, } salle.
J. Hunt (laïc), Musique.
M. Fortier, économe.

—M. Pilote, François, né à Saint-Antoine de Tilly, le 3 octobre 1811 ; ordonné à Québec le 9 août 1835 ; professeur de théologie à Nicolet ; 1836, vicaire à la Rivière-Ouelle ; professeur et assistant-directeur au collège de Sainte-Anne ; 1838, directeur ; 1852, vice-supérieur ; 1853, supérieur ; 1862, malade et fait un voyage en Europe ; 1863, procureur du même collège ; 1867, curé de Saint-Augustin de Portneuf, où il décède le 5 avril 1886.

—M. Desaulniers, L.-Evariste L., né à Yamachiche en 1815 (il avait 14 ans à son entrée au collège en 1829) ; élève ici de 1829 à 1835 ; après avoir terminé son cours en 1835, il prit la soutane et fut professeur ici deux ans, puis il mourut en 1837. Il était frère de MM. François L.-Desaulniers, s.-d., et Isaac Desaulniers, ptre.

—M. Lebel, Antoine, né à Kamouraska, le 3 mai 1816 ; ordonné à Québec, le 26 mai 1839 ; vicaire à Sainte-Anne d'Yamachiche ; 1845, curé de Sainte-Claire ; 1846, vicaire à Saint-Germain de Rimouski ; 1848, aux Etats-Unis ; 1850, missionnaire à Chicago ; 1860, curé dans le diocèse de Sandwich (aujourd'hui London); en dernier lieu, curé de Kalomazo ; décédé le 30 mars 1871.

(*a*) Jusqu'à cette année 1835-36, le directeur avait été le professeur de théologie.

—M. Proulx, Antoine, né à la Baie-du-Febvre, le 28 octobre 1810, élève ici en 1835-36 ; ordonné à Montréal le 16 février 1840 ; vicaire à Rigaud ; 1841, à Sainte-Geneviève de Berthier ; 1842, curé de Saint-Félix ; 1847, de Saint-Philippe ; 1866, retiré du ministère ; décède le 26 octobre 1878, à Saint-Tite, comté de Champlain.

—M. Beaupré, Joseph, né à Yamaska en 1815 (il avait 12 ans à son entrée au collège en 1827) ; élève ici de 1827 à 1835 ; après avoir terminé son cours d'études en 1835, il fut un an professeur de l'école française annexée au collège, puis il quitta la soutane. Il a beaucoup voyagé dans l'ouest et le sud des Etats-Unis.

1836-37

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
L.-M. Brassard, ptre, procureur.
C. Harper, ptre, Théologie.
F. L. Desaulniers, s.-d., Philosophie.
T.-B. Pelletier, Rhétorique.
P.-H. Harkin, Belles-Lettres.
L.-E. L.-Desaulniers, Troisième.
Etienne Payment, Méthode.
Joseph-Honoré Routhier, Syntaxe.
Auguste-Narcisse Martineau, Eléments.
C. Burke, Langues anglaise et grecque.
J.-A. Mayrand, salle.
J. Hunt, Musique.
M. Fortier, économe.

—M. Payment, Etienne, né à Sainte-Geneviève de Montréal, le 29 août 1818 ; élève ici en 1835-36 ; ordonné le 31 janvier 1841, dans sa paroisse natale ; missionnaire au Lac-des-Deux-Montagnes ; 1842, vicaire à la Baie-Saint-Paul et à Saint-Grégoire de Nicolet ; 1845, curé de Sainte-Marguerite ; 1847, de Charlesbourg, où il décède le 22 novembre 1861, à l'âge de 43 ans.

—M. Routhier, Joseph-Honoré, né aux Trois-Rivières, le 25 janvier 1816 ; élève ici de 1829 à 1836 ; ordonné le 8 septembre 1839 ; vicaire à Saint-François-du-Lac ; 1841, à Saint-Roch de Québec ; 1843, à Sainte-Croix ; 1844, curé des Grondines ; 1846, de Kamouraska ; 1852, de Saint-Joseph de Lévis ; décédé le 11 février 1873.

— M. Martineau, Auguste-Narcisse, né à Québec en 1817 (il avait 12 ans à son entrée au collège en 1829) ; élève ici de 1829 à 1836 ; après son cours d'études terminé en 1836, il prit la soutane et fut professeur deux ans ici, puis il la quitta.

1837-38

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
L.-M. Brassard, ptre, procureur.
C. Harper, ptre, Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
P.-H. Harkin, Rhétorique.
J.-H. Routhier, Belles-Lettres.
E. Payment, Troisième.
Charles-Olivier Caron, Méthode.
Léandre Tourigny, Syntaxe.
A.-N. Martineau, Eléments.
C. Burke, Langues anglaise et grecque.
Jean-Noël Guertin, } salle.
Augustin Milette, }
J. Hunt, Musique.
M. Fortier, économe.

—Mgr Caron, Charles-Olivier, V. G., né à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup, le 24 octobre 1816 ; élève ici de 1832 à 1837 ; ordonné le 27 août 1842 ; vicaire aux Trois-Rivières ; 1844, professeur au Séminaire de Nicolet ; 1849, curé de Saint-Prosper ; 1850, préfet des études à Nicolet ; 1857, vicaire général et chapelain des Ursulines, aux Trois-Rivières, où il décède le 21 décembre 1893. Nommé protonotaire apostolique en 1892, à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

—M. Tourigny, Léandre, né à Bécancour, le 27 juillet 1814 ; élève ici de 1830 à 1837 ; ordonné à Québec le 30 août 1840 ; vicaire à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup ; 1842, de Saint-Valier ; 1843, à Sainte-Anne de Beaupré ; 1844, curé du Cap-de-la-Madeleine ; 1849, vicaire à Bécancour ; 1850, curé de Saint-Prosper ; 1859, de Saint-Michel d'Yamaska ; 1869, de Saint-Grégoire de Nicolet, où il décède le 25 août 1873. Bienfaiteur de ce Séminaire.

—M. Guertin, Jean-Noël, né à Nicolet le 24 décembre 1815 ; élève ici de 1829 à 1837 ; ordonné à Québec le 27 décembre 1840 ; vicaire à Nicolet ; 1846, curé des Grondines ; 1849, retiré par maladie ; 1850, curé des Ecureuils ; 1851, de Saint-Casimir, où il décède le 9 novembre 1889.

—M. Milette, Augustin, né à Yamachiche le 10 septembre 1811 ; élève ici de 1829 à 1836 ; ordonné le 12 septembre 1842 ; vicaire à Yamachiche ; 1846, curé de Maskinongé ; 1848, curé de Saint-Augustin, où il décède le 2 février 1870.

1838-39

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
L.-M. Brassard, ptre, procureur.
C. Harper, ptre, Théologie et Langue anglaise.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, Rhétorique.
E. Payment, Belles-Lettres.
Louis Richer-Laflèche, Troisième.
L. Tourigny, Méthode.
David Martineau, Syntaxe.
Thomas Caron, Eléments.
J.-N. Guertin, } salle.
A. Milette, }
J.-B.-N. Olscamps, économe.

— Mgr Laflèche, Louis-François Richer, né à Sainte-Anne de la Pérade le 4 septembre 1818 ; élève ici de 1831 à 1838 ; ordonné à Québec le 7 janvier 1844. Il fut missionnaire à la Rivière-Rouge et dans le Nord-Ouest du 15 avril 1844 au 6 juillet 1856. De retour de ses missions, il devint membre du Séminaire de Nicolet et fut sucessivement professeur de mathématiques, de philosophie, préfet des études et supérieur, avec le titre de vicaire général du diocèse des Trois-Rivières. Il quitta Nicolet pour aller demeurer à l'évêché des Trois-Rivières, au mois de septembre 1861. Le 23 novembre 1866, le Pape Pie IX le nomma évêque d'Anthédon et coadjuteur de Monseigneur Cook, premier évêque des Trois-Rivières, *cum futura successione.* Il fut consacré sous ce titre dans la cathédrale des Trois-Rivieres, le 25 février 1867, par Monseigneur Baillargeon, évêque de Tloa et administrateur de l'archidio-

cèse de Québec. Il assista au Concile du Vatican en 1869 et 1870. Il devint évêque titulaire des Trois-Rivières, par la mort de Monseigneur Cook, le 30 avril 1870. Décédé le 14 juillet 1898.

—M. Martineau, David, né à Saint-Michel de Bellechasse le 31 mai 1815 ; élève ici de 1833 à 1838 ; ordonné à Saint-Michel le 24 août 1841 ; vicaire à Québec ; 1849, premier chapelain de l'église Saint-Jean de Québec ; 1853, curé de Saint-Joseph de la Beauce ; 1856, de Saint-Charles, rivière Boyer, où il décéda le 21 décembre 1882, à l'âge de 67 ans et 8 mois.

—M. Caron, Thomas, V.G., né à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup le 19 juin 1819 ; élève ici de 1831 à 1838 ; ordonné le 27 août 1842 ; professeur de rhétorique, professeur de théologie et assistant-directeur jusqu'en 1851, où il devint directeur des élèves, charge qu'il conserva jusqu'en 1865. De 1865 à 1878, il fut professeur de théologie et directeur des ecclésiastiques. Supérieur de 1855 à 1859, de 1861 à 1868, de 1871 à 1877, c'est-à-dire 17 ans. Nommé vicaire général du diocèse en 1857. Il mourut le 24 septembre 1878 et fut inhumé dans la chapelle du Séminaire. Il a laissé une mémoire impérissable chez tous ceux qui ont vécu sous lui ou avec lui. *In memoria æterna erit justus.*

—M. Olscamps, Jean-Baptiste-Narcisse, né à Québec le 4 mars 1816 ; élève ici de 1833 à 1838 ; ordonné à Québec le 18 décembre 1841 ; vicaire au Château-Richer ; 1842, missionnaire à Ristigouche ; 1852, curé de Carleton ; 1853, de Saint-François-du-Lac, 1854, de Saint-Stanislas de Batiscan ; 1865, retiré du ministère à Saint-Stanislas, où il décède le 31 juillet 1876.

1839-40

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
L.-M. Brassard, ptre, procureur.
C. Harper, ptre, Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, Rhétorique.
L. R.-Laflèche, Belles-Lettres.
T. Caron, Troisième.
D. Martineau, Méthode.
J.-N. Guertin, Syntaxe.
Narcisse Doucet, Eléments.

MM. Joseph-Hercule Dorion, } salle.
L. Tourigny, }
A. Milette, Langue anglaise.
J.-B.-N. Olscamps, économe.

—Mgr Doucet, Narcisse, V. G., né à Maskinongé, le 28 février 1820, élève ici de 1833 à 1839 ; ordonné le 29 septembre 1842 ; vicaire à Percé ; 1844, missionnaire de Percé ; 1849, curé de Saint-André de Kamouraska ; 1862, de Saint-Etienne de la Malbaie, où il décède le 9 mai 1891. Nommé vicaire général du diocèse de Chicoutimi en 1879 : il fut aussi élevé à la dignité de Protonotaire apostolique. Il a été administrateur du diocèse de Chicoutimi en 1888, après la mort de Monseigneur Dominique Racine, arrivée le 28 janvier de cette année.

—M. Dorion, Joseph-Hercule, né à Sainte-Anne de la Pérade le 13 avril 1820 ; élève ici de 1833 à 1839 ; ordonné le 12 septembre 1844 ; vicaire à Kingsey ; 1846, missionnaire de Drummondville ; 1853, curé de Sainte-Anne d'Yamachiche, où il décède le 8 décembre 1889. L'église d'Yamachiche a été construite sur le plan qu'il a lui-même donné et sous sa direction.

1840-41

MM. J. Raimbault, ptre, supérieur.
J.-O. Léprohon, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, Rhétorique.
T. Caron, Belles-Lettres.
Joseph-Honoré Lottinville, Troisième.
N. Doucet, Méthode.
Léon Provencher, Syntaxe.
A. Milette, Eléments.
J.-H. Dorion, Cours commercial et Dessin.
Bernard O'Reilly, } Langue anglaise.
William Wallace Moylan, }
Joseph Bailey, } salle.
Joseph Pichette, }
L. R.-Laflèche, économe.

—M. Lottinville, Joseph-Honoré, né à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup le 30 octobre 1814 ; élève ici en 1830-31 et de 1834 à 1838 ; ordonné le 28 septembre 1845 ; vicaire à Saint-Antoine de la Rivière-du-Loup ; 1849, à Saint-Léon ; 1850, curé de Saint-Paulin ; 1856, malade et retiré à Saint-Grégoire de Nicolet ; 1859, à Saint-Paulin, où il décède le 11 avril 1861, à l'âge de 47 ans.

—M. Provencher, Léon, né à Bécancour le 10 mars 1820 ; élève ici de 1834 à 1840 ; ordonné à Québec le 12 septembre 1844 ; vicaire à Saint-François de la Beauce ; 1847, à Saint-Gervais ; 1848, curé de Tring ; 1852, de l'Isle-Verte ; 1854, de Saint-Joachim ; 1862, de Portneuf ; 1869, se retire du ministère et se fixe au Cap-Rouge, pour se donner tout entier à l'étude des sciences naturelles. Il fonda la publication du *Naturaliste Canadien*, qui a été l'œuvre capitale de sa vie. Décédé au Cap-Rouge le 22 mars 1892. Il était docteur ès sciences de l'Université Laval et membre de la Société Royale du Canada.

—Mgr O'Reilly, Bernard, né en novembre 1817, dans le diocèse de Tuam, en Irlande ; ordonné à Québec le 12 septembre 1842 ; vicaire à Québec ; 1846, missionnaire à Sherbrooke ; 1849, entre au noviciat des Jésuites, au collège Sainte-Marie, à Montréal ; 1856, à New-York. Il abandonne l'ordre vers 1863 et s'occupe de littérature. Il est l'auteur d'une excellente " Vie de Léon XIII " et de plusieurs écrits remarquables. Il est prélat romain et a célébré son jubilé sacerdotal en 1892.

—R. P. Moylan, William-Wallace, S. J., né à Armagh, en Irlande, le 28 juin 1822 ; ordonné à Québec le 12 septembre 1844 ; vicaire à Québec ; 1847, missionnaire de Douglastown ; 1851, entre au noviciat des Jésuites à Montréal ; 1865, recteur du collège de Fordham à New-York ; décédé le 19 janvier 1891, au même collège.

—M. Bailey, Joseph, né à Sainte-Anne de la Pérade le 3 avril 1819 ; élève ici de 1833 à 1840 ; ordonné à Québec le 13 janvier 1844 ; vicaire aux Trois-Rivières ; 1847, missionnaire à la Grosse-Isle, pendant l'épidémie ; 1849, curé du Cap-de-la-Madeleine ; 1850, de Saint-Maurice ; 1855, de Saint-Pierre-les-Becquets, où il décède le 23 mars 1866, à l'âge de 47 ans.

—M. Pichette, Joseph-Edouard, né à la Rivière-du-Loup en 1816 ; après son cours d'études terminé ici (de 1830 à 1840), il prit la soutane et fut employé comme maître de salle : peut-être a-t-il aussi passé un an au grand séminaire de Québec. Après avoir quitté la soutane, il est devenu instituteur et plus tard régistrateur du comté de Maskinongé.

1841-42

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, préfet des études.
C. Harper, ptre, procureur.
Michel Lemieux, ptre, directeur.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, Rhétorique.
T. Caron, Belles-Lettres.
L. R.-Laflèche, Troisième.
J. Bailey, Méthode.
L. Provencher, Syntaxe.
A. Milette, } Eléments.
J.-H. Dorion, }
J.-H. Dorion, Cours commercial, Dessin.
B. O'Reilly, } Langue anglaise.
Thomas Trevor, }
Joseph-Hyacinthe Bellerose, salle.
J.-H. Lottinville, économe.

—M. Trevor, Thomas, né en Irlande, diocèse de Kilmore (Cloonelare Leitrion) vers 1814, n'a étudié ici qu'un an, en 1841-42, tout en enseignant l'anglais. Il a continué ensuite d'être professeur d'anglais et du cours commercial pendant plusieurs années, sans avoir la soutane, en 1842-43 et de 1848 à 1852. Monsieur Trevor est entré vers la fin de sa vie chez les Pères de Sainte-Croix, à Saint-Laurent, où il est mort sous le nom de Frère Grégoire.

—L'hon. Bellerose, Joseph-Hyacinthe, né aux Trois-Rivières en 1821 ; après avoir étudié ici de 1833 à 1837, il alla terminer son cours à Saint-Hyacinthe. Il prit la soutane et fut employé ici un an, en 1841-42, puis il la quitta. Il était sénateur depuis plusieurs années lorsqu'il mourut en 1899.

1842-43

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, directeur et préfet des études.
C. Harper, ptre, procureur.
M. Lemieux, ptre, directeur des ecclésiastiques et économe.
F .L-.Desaulniers, s.-d., Philosophie.
T. Caron, ptre, Rhétorique et assistant-directeur.

MM. L. R.-Laflèche, Belles-Lettres.
J. Bailey, Troisième.
L. Provencher, Méthode.
Elie Desaulniers, Syntaxe.
Adolphe Dupuis, Eléments.
J.-H. Dorion, Cours commercial et Dessin.
T. Trevor, Langue anglaise.
Moïse Duguay, salle.
J.-H. Lottinville, économe.

—M. Desaulniers, Elie, né à Yamachiche le 17 juin 1822 ; élève ici de 1834 à 1841 ; ordonné le 20 décembre 1845, par Mgr Dollard, évêque de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick ; missionnaire à Memramcook et à Saint-Louis, comté de Kent ; 1847, retourna malade à Yamachiche, où il vécut retiré du ministère jusqu'à sa mort, le 13 mai 1891.

—M. Dupuis, Louis-Adolphe, né à Maskinongé le 7 avril 1823 ; élève ici de 1837 à 1842 ; ordonné à Québec le 1er octobre 1845 ; missionnaire de Saint-Gilles et d'Halifax ; 1851, curé de Sainte-Hélène et de Saint-Alexandre, comté de Kamouraska ; 1852, de Sainte-Anne de la Pérade ; 1881, de Notre-Dame du Mont-Carmel ; 1885, de Saint-Stanislas de Batiscan, où il décède le 4 juillet 1893. Il est au nombre des bienfaiteurs de cette maison, à laquelle il a légué sa bibliothèque, de 800 volumes, parmi lesquels il y a des ouvrages de prix, et de plus une somme de $400 pour la chapelle du Séminaire, en souvenir de sa première messe qu'il y a dite.

—M. Duguay, Moïse, né à la Baie-du-Febvre le 31 décembre 1820 ; élève ici de 1834 à 1842 ; ordonné le 5 septembre 1845 ; vicaire à la Baie et au Cap-Santé ; 1846, à Saint-Augustin et à Yamachiche ; 1847, desservant à la Baie et missionnaire à la Grosse-Ile pendant l'épidémie ; 1848, missionnaire à Saint-Norbert d'Arthabaska ; 1849, desservant de Bécancour ; 1850, premier curé de Sainte-Flavie, comté de Rimouski, où il décède le 14 août 1870.

1843-44

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, directeur et préfet des études.
C. Harper, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, assistant-directeur et Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.

MM. L. R.-Laflèche, L. Provencher, } Rhétorique (*a*).
L. Provencher, L.-A. Dupuis, } Belles-Lettres.
L.-A. Dupuis, E. Desaulniers, } Troisième.
E. Desaulniers, M. Duguay, } Méthode.
M. Duguay, Luc Trahan, } Syntaxe.
Basile Robin, Eléments.
J.-H. Dorion, Cours commercial et Dessin.
Patrick Clarke, Langue anglaise.
L. Trahan, François-Octave Hébert, } salle.
J.-H. Lottinville, économe.

—M. Trahan, Luc, né à Yamachiche le 5 avril 1822 ; élève ici de 1835 à 1843 ; ordonné à Québec le 1er octobre 1846 ; vicaire à Nicolet et à Sherbrooke ; en 1848 et en 1849, missionnaire à la Grosse-Ile ; 1850, missionnaire à Richmond (Shipton), etc.; 1864, curé de Saint-Zéphirin de Courval ; 1870, de Saint-Thomas de Pierreville ; 1884, se retire et va demeurer à Chicopee, Mass., chez le curé du lieu, M. Evariste Pelletier, son neveu. Décédé à Yamachiche le 3 octobre 1890.

—M. Robin, Basile, né à la Baie-du-Febvre le 2 août 1823 ; élève ici de 1837 à 1843 ; ordonné à Québec le 30 août 1847 ; vicaire à la Baie ; 1848, à Nicolet, à la Baie, à Gentilly, à Saint-Ambroise et aux Grondines ; 1849, à Saint-Antoine de Tilly ; 1856, curé de Saint-Flavien ; 1859, de Saint-Antoine de Tilly ; 1894, se retire du ministère et demeure au même lieu.

—M. Clarke, Patrick-Gabriel, né à Grantham le 18 juin 1821 ; élève ici de 1840 à 1843 ; ordonné à Québec le 11 juin 1848 ; vicaire à Québec et à Saint-Patrice de Québec ; 1850, missionnaire à la Grosse-Ile et curé de Valcartier ; 1858, vicaire à Saint-Patrice de Québec ; 1864, curé de Saint-Basile ; décédé le 14 octobre 1873 et inhumé dans l'église du lieu.

(*a*) M. L. R.-Laflèche quitta sa classe en décembre pour être ordonné en janvier et fut remplacé par le professeur de Belles-Lettres et celui-ci par le professeur de Troisième et ainsi de suite jusqu'à la classe de syntaxe que prit M. Trahan. Ce dernier fut remplacé à la salle par M. Hébert qui vint du grand séminaire de Québec.

—M. Hébert, François-Octave, né à Saint-Grégoire le 4 octobre 1819 ; élève ici de 1832 à 1841 ; ordonné à Québec le 30 janvier 1845 ; vicaire à Saint-Pascal ; 1852, à Kamouraska ; 1857, curé de Saint-Arsène ; décédé le 31 mai 1871, à Kamouraska, chez son frère, curé du lieu.

1844-45

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, directeur et préfet des études.
C. Harper, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, assistant-directeur et Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., } Philosophie.
P.-A.-Bellarmin Godbout, }
C.-O. Caron, ptre, Rhétorique.
Louis-Zéphirin Moreau, Belles-Lettres.
M. Duguay, Troisième.
Godefroy Rousseau, } Méthode.
P. Clarke, }
B. Robin, Syntaxe.
Alexis Bareille-Lajoie, Eléments.
Noël Hébert, Cours commercial.
P. Clarke, } Langue anglaise.
Francis McElhearn, }
F.-O. Hébert, } salle.
B. Godbout, }
Raphaël Bellemare, économe, remplace M. J.-H. Lottinville.

—M. Godbout, Pierre-Alphonse-Bellarmin, né à Saint-Roch de Québec en 1823, professeur de Mathématiques en 1844-45, puis de Méthode en 1845-46. Il quitte la soutane et étudie la médecine. Il s'est fixé comme médecin, au moins pendant plusieurs années, près de la rivière Sainte-Anne de Beaupré, sur les confins des deux paroisses de Sainte-Anne et de Saint-Joachim.

—Mgr Moreau, Louis-Zéphirin, né à Bécancour le 1er avril 1824 ; élève ici de 1839 à 1844 ; ordonné le 19 décembre 1846 ; au secrétariat de l'évêché de Montréal ; 1852, à celui du nouvel évêché de Saint-Hyacinthe. En 1860 et en 1875, administrateur du diocèse de Saint-Hyacinthe. Elu évêque du même diocèse le 19 novembre 1875, il fut consacré dans sa cathédrale le 16 janvier 1876.

—M. Rousseau, Louis-Pierre-Godefroy, né à Saint-Henri de Lauzon le 20 juin 1823 ; élève ici de 1841 à 1845 ; ordonné à Saint-Paul de Wallamette, Orégon, le 20 février 1848 ; missionnaire aux Dalles, en Orégon ; décédé du choléra le 24 juillet 1852, sur l'*Empire City* en se rendant de San-Francisco à New-York.

—M. Bareille-Lajoie, Alexis, né à Maskinongé en 1822 ; élève ici de 1834 à 1843 ; il prit la soutane après son cours d'études terminé et passa l'année 1844-45 à Nicolet comme professeur d'Eléments. En quittant la soutane, il se fit cultivateur. Elu conseiller législatif en 1862, il mourut peu de temps après.

—M. Hébert, Noël, né à Saint-Grégoire en 1829, fait son cours d'études ici de 1833 à 1839. Il a pris la soutane et a été professeur du Cours commercial en 1844-45, jusqu'au mois de février ; il quitta le Séminaire et la soutane à cette époque et il se fit cultivateur. Il a été député de Mégantic.

—M. McElhearn, Francis. On ne trouve aucune mention de son nom à Québec sur les registres des ordinations, ni pour la tonsure ni pour les ordres. Peut-être a-t-il quitté la soutane ; peut être aussi a-t-il été ordonné dans le Haut-Canada ou dans les Etats-Unis, probablement à Chicago, d'après une lettre de M. Ferland.

—M. Bellemare, Raphaël, né à Yamachiche en 1831, fait son cours d'études ici, de 1837 à 1845. Il prit la soutane le 12 février 1845, pour remplacer comme économe, M. Lottinville, appelé à la prêtrise. Il quitta la soutane en 1847 et s'en alla à la rédaction de la *Minerve*. En même temps il étudia le droit et se fit recevoir avocat. Il devint plus tard percepteur du revenu de l'Intérieur, charge qu'il a remplie pendant longtemps, jusqu'en 1892.

1845-46

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, directeur et préfet des études.
C. Harper, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, assistant-directeur et Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, ptre, Rhétorique.
L.-Z. Moreau, Belles-Lettres. (*a*)
B. Robin, Troisième.

(*a*) M. Z. Moreau quitte sa classe par maladie, le 20 janvier, et est remplacé par M. R. Bellemare ; celui-ci par M. G. Rousseau. M. Rousseau est remplacé en Syntaxe par M. J. Paradis et ce dernier par M. L. Trahan, qui vient du grand séminaire de Québec, le 24 janvier 1846.

MM. B. Godbout, Méthode.
G. Rousseau, Syntaxe.
Léandre Gill, Éléments.
P. Clarke, } Cours commercial et Langue an-
Michael McCoy, } glaise.
Jules Paradis, salle.
R. Bellemare, économe.

— M. Gill, Léandre, né à Saint-François-du-Lac le 22 août 1823 ; élève ici de 1838 à 1845 ; ordonné à Québec le 28 février 1849 ; vicaire à Sainte-Anne de la Pérade ; 1850, à Québec ; 1853, curé la Grande-Baie (Saguenay) ; 1856, directeur du pensionnat de l'Université Laval ; 1857, curé de la Petite-Rivière ; 1859, des Grondines ; 1877, se retire du ministère et va demeurer à Saint-Casimir, sur une ferme qui lui appartenait. Décédé à l'Hôpital-Général de Québec, le 29 juillet 1885.

—M. McCoy, Michael, né en Irlande le 24 septembre 1822 ; a été professeur d'anglais ici deux ans. Il a reçu la tonsure le 3 mai 1846. On ne trouve plus de trace de son nom après sa sortie de Nicolet.

—M. Paradis, Jules, né à Saint-André de Kamouraska, le 4 novembre 1822 ; ordonné à Québec le 1er octobre 1848 ; vicaire à Cacouna ; 1849, à Yamachiche ; 1851, missionnaire de Kingsey ; 1854, curé de Saint-François-du-Lac ; 1871, se retire en Suisse, puis en France jusqu'en 1889 ; revenu au pays cette même année, il se fixe à l'Hôtel-Dieu de Nicolet, où il décède le 20 janvier 1890. Il est un des bienfaiteurs signalés du Séminaire de Nicolet.

1846-47

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, directeur et préfet des études.
C. Harper, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, assistant-directeur et Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, ptre, Rhétorique.
R. Bellemare, Belles-Lettres.
Ferdinand Béland, Troisième.
J. Paradis, Méthode.
L. Gill, Syntaxe.
René-Alfred Noiseux, Eléments.

MM. Nérée Gingras, Cours commercial.
P. Clarke, M. McCoy, } Langue anglaise.
Louis de Gonzague Houle, B. Robin, } salle.
G. Rousseau, (*a*) Jules-Melchior Bernier, } économes.

—M. Béland, Ferdinand, né à Québec en 1825 ; après son cours fait ici de 1839 à 1846, a pris la soutane et l'a portée un peu plus d'un an. Il se fit ensuite instituteur et devint inspecteur d'écoles. Décédé en 1896.

—M. Noiseux, René-Alfred, né le 12 juin 1825, aux Trois-Rivières ; élève ici de 1843 à 1846 ; ordonné à Québec le 3 novembre 1850 ; vicaire à l'église Saint-Jean de Québec ; 1851, aux Trois-Rivières ; 1855, curé de Saint-Sévère et de Saint-Etienne-des-Grès ; 1864, de Sainte-Geneviève de Batiscan, où il décède le 27 avril 1894. En 1885, il fut nommé chanoine de la cathédrale des Trois-Rivières.

—M. Gingras, Joseph-Nérée, né à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 14 mars 1825 ; ordonné à Québec le 1er octobre 1848 ; vicaire à Saint-Gervais ; 1849, missionnaire à Percé ; 1856, curé de Saint-Raphaël de Bellechasse ; 1859, missionnaire aux Illinois ; 1863, premier curé de Saint-Edouard de Lotbinière ; 1864, de la Baie-Saint-Paul ; 1873, de Saint-Gervais, où il décède le 15 mars 1893.

—M. Houle, Louis de Gonzague, né à Saint-Grégoire en 1823 ; a pris la soutane après son cours fait ici de 1840 à 1846, puis il l'a quittée, ayant été maître de salle deux ans. Il étudia le droit et fut reçu avocat, profession qu'il exerça surtout à Arthabaska.

—M. Bernier, Jules-Melchior, né le 9 janvier 1825, au Cap-Saint-Ignace ; élève ici en 1845-46 ; ordonné à Québec le 27 octobre 1850 ; vicaire à Halifax, comté de Mégantic ; 1851, second curé de Saint-Ferdinand d'Halifax, où il décède le 5 novembre 1887.

(*a*) M. G. Rousseau se destinant aux missions de l'Orégon quitte sa charge d'économe et s'en va au grand séminaire de Montréal, le 18 novembre 1846. Il est remplacé par M. J.-M. Bernier, qui prend la soutane le 20 décembre. M. M. McCoy partit le 17 octobre pour aller enseigner au collège de Kingston et fut remplacé par M. N. Gingras, ecclésiastique de Québec.

1847-48

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, directeur et préfet des études.
C. Harper, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, assistant-directeur et Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, ptre, Rhétorique.
Antoine-Narcisse Bellemare, Belles-Lettres.
J. Paradis, Troisième.
F. Béland, Méthode. (*a*)
R.-A. Noiseux, Syntaxe.
Edouard Martineau, Eléments.
Arthur Lassiseraye, } Cours commercial et Langue
Jean-Octave Prince, } anglaise.
N. Gingras, } salle.
L. de G. Houle, }
J.-M. Bernier, économe.

—M. Bellemare, Antoine-Narcisse, né à Yamachiche le 5 janvier 1827 ; élève ici de 1840 à 1847 ; ordonné dans l'église de sa paroisse natale le 20 janvier 1853 ; professeur de Rhétorique ; 1853-54, et les années suivantes, jusqu'à 1861, professeur de Théologie ; 1861-62, préfet des études et professeur de Philosophie jusqu'en 1865 ; de 1865-66, jusqu'à 1882, professeur de Philosophie ; de 1881 à 1886, professeur de Théologie et directeur des ecclésiastiques ; de 1890 à 1895, professeur de Théologie dogmatique ; supérieur de 1868 à 1871 et de 1877 à 1883.

—M. Martineau, Joseph-Edouard, né à Saint-Michel de Bellechasse le 24 juin 1823 ; élève ici de 1838 à 1845 ; ordonné à Québec le 3 janvier 1850 ; vicaire à l'Islet ; 1851, premier missionnaire résidant à la Grande-Rivière de Gaspé, où il décède le 11 juin 1852, écrasé par une pile de planches qu'il préparait pour la construction d'une chapelle.

(*a*) M. F. Béland quitta sa classe au commencement d'octobre, pour raison de santé ; il fut remplacé par M. E. Martineau, auquel succéda M. Lassiseraye. Celui-ci eut pour successeur M. Benson, Irlandais, qui fut obligé de quitter à la fin du même mois, à cause de sa santé. M. Lassiseraye retourna à l'école anglaise et M. O. Belcourt vint du grand séminaire de Québec et le remplaça en Eléments.

M. E. Martineau partit aussi pour Québec à la fin de novembre et M. N. Gingras se chargea de sa classe (Méthode) avec la salle.

—M. Lassiseraye, Arthur-Hubert-Burns, né aux Trois-Rivières le 15 octobre 1828 ; élève ici de 1841 à 1847 ; ordonné aux Trois-Rivières le 23 octobre 1853 ; vicaire à Yamachiche ; 1856, curé de Saint-Paulin ; 1859, de la Pointe-du-Lac ; 1872, de Saint-François-du-Lac, où il décède le 22 septembre 1894.

—M. Prince, Jean-Octave, né à Saint-Grégoire le 3 juillet 1826 ; élève ici de 1842 à 1846 ; ordonné à Saint-Grégoire, par Mgr Prince, le 31 août 1851 ; vicaire à l'église Saint-Jean de Québec, puis aux Trois-Rivières ; 1854, curé de Saint-Norbert d'Arthabaska ; 1855, de Saint-Pierre de Durham et d'Acton ; 1861, de Drummondville ; 1865, de Saint-Maurice ; chanoine de la cathédrale des Trois-Rivières en 1884. Décédé curé de Saint-Maurice le 7 janvier 1898.

1848-49 (*a*)

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, supérieur et préfet des études.
C. Dion, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
C.-O. Caron, ptre, Rhétorique.
A.-N. Bellemare, Belles-Lettres.
J.-M. Bernier, Troisième.
R.-A. Noiseux, Méthode.
John Mooney, Syntaxe.
Télesphore Toupin, Eléments.
T. Trevor, Cours commercial et Langue anglaise.
Onésime Belcourt, } salle.
J.-O. Prince, }
Pierre Roy, économe.
Evariste Tremblay, laïc, Musique.

—M. Mooney, John, des Provinces Maritimes ; après avoir enseigné ici deux ans, il fut ordonné prêtre et exerça le saint ministère dans le Nouveau-Brunswick, où il est décédé.

(*a*) Note de M. Ferland. " Le 9 juillet le choléra asiatique se déclarait à " Québec, où il existait depuis quelques jours sans que le public s'en doutât ; " deux jours après, cinq écoliers mouraient au séminaire de Québec, et, par " suite, fermeture de tous les autres collèges, sans examens. Au Séminaire " de Nicolet, les prix furent distribués en famille le 16 juillet a. m." (PALMARES DE 1849.)

—M. Toupin, Jean-Baptiste-Télesphore, né à Nicolet le 28 mai 1831 ; élève ici de 1841 à 1848 ; ordonné aux Trois-Rivières le 3 septembre 1854 ; vicaire aux Trois-Rivières ; 1859, curé d'office à la cathédrale ; décédé le 16 mars 1864, à l'âge de 33 ans et inhumé dans la cathédrale des Trois-Rivières.

—M. Belcourt, François-Onésime, né à la Baie le 26 décembre 1826 ; élève ici de 1839 à 1847 ; ordonné à Québec le 27 octobre 1850 ; vicaire à la Rivière-Ouelle ; 1851, à Yamachiche ; 1852, à Saint-François-du-Lac ; 1854, missionnaire à Drummondville ; 1862, assistant à Saint-Maurice ; 1863, à Sainte-Anne de la Pérade ; 1866, à l'évêché des Trois-Rivières et se retire du ministère.

—M. Roy, Pierre, né à Nicolet le 27 juillet 1824 ; élève ici de 1837 à 1848 ; ordonné le 18 septembre 1852 ; vicaire à Yamachiche ; 1854, curé de Kingsey ; 1855, de Saint-Norbert d'Arthabaska, où il décède le 4 janvier 1878.

—M. Tremblay, Evariste, né à Saint-Roch-des-Aulnaies en 1823 ; arrivé à Nicolet en 1840 ; marié à Marie-Louise Lecomte ; organiste de l'église de Nicolet, de 1845 à 1891 ; décédé à Nicolet en 1895.

1849-50

MM. J.-B.-A. Ferland, ptre, supérieur et préfet des études.
C. Dion, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
T. Caron, ptre, Rhétorique.
J.-M. Bernier, Belles-Lettres.
R.-A. Noiseux, Troisième.
J. Mooney, Méthode.
T. Toupin, Syntaxe.
Esdras Rousseau, (*a*) } Eléments.
J.-O. Prince, }
A.-N. Bellemare, salle.
P. Roy, économe.
T. Trevor, Cours commercial et Langue anglaise.

(*a*) M. E. Rousseau abandonne sa classe, par maladie, vers le jour de l'an. Monsieur Ferland la prend pour le latin, dans l'avant-midi. Pour le français, les Elémentaires se joignent dans l'après-midi aux élèves du cours commercial, dont M. Trevor était le professeur. Cette dernière classe se faisait alors où est aujourd'hui le cabinet de physique depuis 1857.

A Pâques, M. J.-O. Prince prend la classe des Eléments.

—M. Rousseau, Esdras, né à Saint-Henri de Lauzon le 17 mars 1822 ; élève ici de 1843 à 1849 ; ordonné à Québec le 21 mai 1853 ; vicaire à Saint-Roch-des-Aulnaies ; 1854, curé de Sainte-Anne des Monts ; 1858, de Notre-Dame du Portage ; 1860, de Saint-Jérôme de Matane ; décédé à Notre-Dame du Portage, le 4 janvier 1864, à l'âge de 43 ans.

1850-51 (*a*)

MM. C. Dion, ptre, supérieur et Théologie.
T. Caron, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
C.-O. Caron, ptre, préfet des études.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
A.-N. Bellemare, Rhétorique.
Fidèle Morisset, Belles-Lettres.
T. Toupin, Troisième.
J.-O. Prince, Méthode.
E. Rousseau, Syntaxe.
Charles-Zéphirin Garceau, Eléments.
T. Trevor, Cours commercial et Langue anglaise.
Isaac Guillemette, salle.
P. Roy, économe.

—M. Morisset, Fidèle, né à Saint-Michel de Bellechasse le 23 avril 1826 ; élève ici de 1844 à 1850 ; ordonné à Québec le 9 octobre 1853 ; vicaire à la Grande-Baie (Saguenay) ; 1855, premier curé de Saint-Fidèle ; 1859, curé de Saint-Urbain ; 1872, curé de Saint-Joachim ; 1889, curé de Saint-Anselme.

—M. Garceau, Charles-Zéphirin, né à la Pointe-du-Lac le 28 juillet 1830 ; élève ici de 1842 à 1850 ; ordonné à la Pointe-du-Lac le 26 mars 1854 ; vicaire à Gentilly, puis à la Rivière-du-Loup ; 1855, curé de Saint-Narcisse de Champlain ; 1860, du Cap-de-la-Madeleine ; 1864, de Sainte-Ursule ; 1866, de Saint-Pierre-les-Becquets ; 1898, il se retire du ministère ; décédé à Yamachiche le 26 septembre 1900.

(*a*) En 1850-51 fut établi le système des quart-pensionnaires. Il eut pour effet de faire augmenter considérablement le nombre des écoliers.

—M. Guillemette, Isaac, né à Yamachiche le 2 avril 1825 ; élève ici de 1843 à 1850 ; ordonné aux Trois-Rivières le 29 octobre 1854 ; vicaire à Saint-Grégoire ; 1857, à l'évêché des Trois-Rivières ; 1859, curé de Kingsey ; 1863, chapelain des Sœurs de l'Assomption à Saint-Grégoire ; 1868, curé de Saint-Wenceslas ; 1869, de Saint-Michel d'Yamaska ; 1879, de Saint-Stanislas de Batiscan : décédé à Saint-Stanislas le 21 mars 1885.

1851-52

MM. C. Dion, ptre, supérieur et Théologie.
T. Caron, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
C.-O. Caron, ptre, préfet des études.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
A.-N. Bellemare, diacre, Rhétorique.
F. Morisset, Belles-Lettres.
T. Toupin, Troisième.
E. Rousseau, Méthode.
C.-Z. Garceau, Syntaxe.
I. Guillemette, Éléments.
T. Trevor, Hector Sarony, John Harkin, laïc, } Cours commercial et Langue anglaise.
P. Roy, salle.
Léon Rousseau, économe.

—M. Sarony, Hector, né à Québec vers 1828 ou 1830 ; n'a étudié ici que deux ans et quelques mois, de 1842 à 1845. Il prit la soutane ici en 1851 et fut professeur de langue anglaise et de dessin jusqu'à Noël 1855. Il quitta la maison pour aller se reposer et se soigner chez son frère à New-York. Voyant que sa maladie empirait, il voulut revenir au Canada ; il mourut en chemin, à Burlington, le 22 avril 1856. Monsieur Sarony (ou Saroni) était un excellent dessinateur, c'est à lui que nous devons la meilleure lithographie du Séminaire (1854).

—M. Rousseau, Léon, né à Saint-Henri de Lauzon le 28 janvier 1831 ; élève ici de 1843 à 1851 ; ordonné à Québec le 20 septembre 1856 ; vicaire à l'église Saint-Patrice de Québec ; 1857, curé de Saint-Malachie ; 1867, de Saint-Victor de Tring ; 1870, de Saint-Thomas de Montmagny, où il décède le 9 décembre 1898.

—M. John Harkin, né en Irlande, demeura quelque temps à Nicolet ; il était le père de M. Harkin, élève et professeur ici de 1827 à 1838.

1852-53

MM. C. Dion, ptre, supérieur et Théologie.
T. Caron, ptre, directeur.
C. Harper, ptre, procureur.
C.-O. Caron, ptre, préfet des études.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
Luc Désilets, Mathématiques.
A.-N. Bellemare, ptre, Rhétorique.
F. Morisset, Belles-Lettres.
T. Toupin, Troisième.
I. Guillemette, Méthode.
C.-Z. Garceau, Syntaxe.
Charles-Flavien Baillargeon, Eléments.
Isaac Gélinas, Télesphore Lacoursière, } Cours commercial.
Hector Sarony, Langue anglaise et Dessin.
Raphaël Gélinas, Casimir Hamelin, } salle.
E. Tremblay, Musique.
François-Xavier Côté, économe.

—M. Désilets, Luc, V. G., né à Saint-Grégoire le 23 décembre 1831 ; élève ici de 1845 à 1851 ; ordonné au Séminaire le 25 septembre 1859 ; vicaire aux Trois-Rivières et secrétaire de l'évêque des Trois-Rivières ; 1861, vicaire à Stanfold ; 1862, à Drummondville ; 1864, curé du Cap-de-la-Madeleine ; 1884, de la Baie-du-Febvre ; 1885, retourné curé au Cap-de-la-Madeleine ; 1887, vicaire général de l'évêque des Trois-Rivières. Décédé le 30 août 1888.

—M. Baillargeon, Charles-Flavien, né à Saint-Roch de Québec le 26 février 1833 ; élève ici de 1850 à 1852 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1855 ; vicaire aux Trois-Rivières ; 1859, curé de Saint-Germain de Grantham ; 1864, curé des Trois-Rivières ; 1874, de Stanfold ; 1887, retiré à Stanfold.

—M. Lacoursière, Télesphore, né à Batiscan le 2 septembre 1830 ; élève ici de 1844 à 1852 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1855 ; vicaire à Sainte-Anne de la Pérade ; 1857, curé de Saint-Médard de Warwick ; 1864, retiré malade à Sainte Geneviève de Batiscan, où il décède le 22 février 1867, à l'âge de 36 ans et demi.

—R. P. Gélinas, Raphaël, S. J., né à Yamachiche en 1840. Après son cours d'études ici de 1845 à 1852, et deux ans de soutane, il entra chez les Jésuites à Montréal en 1854. Son noviciat terminé, il fut envoyé à New-York.

—M. Hamelin, Casimir, né à Sainte-Anne de la Pérade le 14 janvier 1831 ; élève ici de 1843 à 1852 ; ordonné à Nicolet, le 21 septembre 1856 ; vicaire à Sainte-Anne d'Yamachiche ; 1857, curé de Saint-Hippolyte et de Saint-Camille de Wotton.

—M. Côté, François-Xavier, né aux Grondines le 5 juin 1824 ; élève ici de 1845 à 1852 ; ordonné à Nicolet, le 23 septembre 1855 ; procureur du Séminaire de Nicolet ; 1872, curé de Saint-Vital de Lambton ; 1875, des Eboulements ; 1877, de Lorette ; 1880, retiré aux Grondines, où il décède le 21 novembre 1881.

—Mgr Gélinas, Isaac, V. G. et P. R., né à Sainte-Anne d'Yamachiche le 24 septembre 1828 ; élève ici de 1846 à 1851 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1858 ; professeur de rhétorique ; de 1861 à 1865, professeur de théologie et directeur des ecclésiastiques ; de 1865 à 1882, préfet des études ; de 1886 à 1893, professeur de Théologie et directeur des ecclésiastiques ; 1883 à 1889, supérieur ; 1885, vicaire général du diocèse de Nicolet ; 1893, nommé prélat romain. Il a été chapelain des Sœurs de l'Assomption de 1872 à 1888. Décédé au Séminaire le 28 janvier 1901.

1853-54

MM. C. Harper, ptre, supérieur.
C. Dion, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, directeur.
C.-O. Caron, ptre, préfet des études.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
T. Toupin, diacre, Rhétorique.
L. Désilets, Belles-Lettres.
Honoré Bellemare, Troisième.

MM. I. Guillemette, Méthode.
C.-F. Baillargeon, Syntaxe.
C. Hamelin, Eléments.
I. Gélinas, Cours commercial.
H. Sarony, Langue anglaise et Dessin.
R. Gélinas, } salle.
George Talbot, } salle.
François-X. Côté, économe.

—M. Bellemare, Honoré-Victor, né à Yamachiche le 23 janvier 1830 ; élève ici de 1845 à 1853 ; ordonné le 27 décembre 1857 ; vicaire à Yamachiche ; 1859, curé de Saint-Justin de Maskinongé, où il décède le 7 février 1878, à l'âge de 48 ans. Il fut le premier curé de Saint-Justin.

—M. Talbot, George, né à Saint-Grégoire le 31 mars 1824 ; élève ici de 1846 à 1852 ; ordonné à Québec le 26 septembre 1858 ; vicaire à Chicoutimi ; 1859, à Saint-Joseph de Lévis ; 1860, curé de Saint-Antonin, puis dans les diocèses de Boston et d'Ottawa.

1854-55

MM. C. Harper, ptre, supérieur.
C. Dion, ptre, procureur.
T. Caron, ptre, directeur.
C.-O. Caron, ptre, préfet des études.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
H. Bellemare, Rhétorique.
Louis-Eleusippe Bergeron, (*a*) } Belles-Lettres.
Narcisse-Edouard Ricard, } Belles-Lettres.
Joseph-Napoléon Héroux, Troisième.
G. Talbot, Méthode.
C. Hamelin, Syntaxe.
Etienne Guertin, } Eléments.
Pierre Bériau, } Eléments.
Edouard Thibodeau, } Eléments.

(*a*) M. Bergeron, malade, quitte sa classe vers le milieu de l'année et est remplacé par M. Ricard.

MM. I. Gélinas, Cours commercial.
H. Sarony, Langue anglaise et Dessin.
C.-F. Baillargeon, } salle.
N.-E. Ricard, }
F.-X. Côté, économe.

—M. Bergeron, Louis-Eleusippe, né à Sainte-Croix en 1831, a fait tout son cours à Québec, moins la dernière année, 1853-54, qu'il fit ici. Il prit la soutane en 1854 et passa trois ans ici, comme professeur d'abord et ensuite comme maître de salle. Il mourut ecclésiastique, le 24 janvier 1858.

—M. Ricard, Narcisse-Edouard, né à Sainte-Anne de la Pérade le 25 mars 1826, élève ici de 1847 à 1854 ; ordonné le 27 septembre 1857, à Sainte-Anne de la Pérade ; vicaire au même lieu ; 1858, curé de Saint-André d'Acton et de Saint-Fulgence de Durham ; 1870, curé de Saint-Zéphirin de Courval, où il décède le 18 juin 1898.

—M. Héroux, Joseph-Napoléon, né à Saint-Isidore de Laprairie le 1er mai 1835 ; élève ici de 1844 à 1854 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1858 ; vicaire à Yamachiche, à la Baie et aux Trois-Rivières ; 1861, professeur au collège des Trois-Rivières ; 1867, curé de Sainte-Victoire d'Arthabaska ; 1878, d'Arthabaskaville ; 1887, de la Baie, où il décède le 25 décembre 1897. Bienfaiteur de ce Séminaire.

—M. Guertin, Etienne-Noël, né à Nicolet le 24 décembre 1827 ; élève ici de 1842 à 1846 et de 1850 à 1854 ; ordonné à Nicolet le 8 août 1858 ; vicaire à Saint-Stanislas ; 1859, curé de Saint-Tite ; 1862, vicaire à Sainte-Anne de la Pérade ; 1863, à Saint-Maurice ; 1864, curé de Saint-Etienne des Grès ; 1865, de Saint-Luc, où il décède le 11 septembre 1873.

—M. Bériau, Pierre, né à Montréal en 1832. Il entra ici en belles-lettres en 1851. Après son cours terminé en 1854, il prit la soutane, puis la quitta pour se faire notaire. Il exerça sa profession à Farnham, où il mourut le 24 décembre 1893.

—M. Thibodeau, Edouard, né à Saint-Grégoire en 1831. Il prit la soutane après son cours ici (1845-52) ; mais il ne la garda que deux ans. Il a vécu surtout à Sainte-Angèle de Laval et il y est mort en 1886.

1855-56

MM. T. Caron, ptre, supérieur et directeur.
C. Dion, ptre, procureur.
C.-O. Caron, ptre, en Europe.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie et préfet des études.
F.-X. Côté, ptre, assistant-procureur.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Philosophie.
H. Bellemare, Rhétorique.
N.-E. Ricard, Belles-Lettres.
J.-N. Héroux, Troisième.
G. Talbot, Méthode.
E. Thibodeau, Syntaxe.
E. Guertin, Honoré Desruisseaux, } Eléments.
I. Gélinas, Cours commercial.
H. Sarony, Patrick Curran, } Dessin et Langue anglaise.
L. Désilets, Bibliothécaire.
L.-E. Bergeron, (*a*) Joseph-Elie Panneton, } salle.
Hyacinthe Trahan, économe.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. C. Dion et A.-N. Bellemare, professeurs.
A.-N. Bellemare, directeur.
Casimir Hamelin, diacre.
Onésime Crébassa, eccl., décédé le 3 mars 1856.
Arthur S. de Carufel, eccl.
François-Xavier Comeau, eccl., décédé le 19 avril 1856.

—M. Desruisseaux, Honoré, né à Sainte-Croix le 8 février 1833 ; élève ici de 1853 à 1855 ; ordonné à Québec le 18 septembre 1858 ;

(*a*) M. Bergeron a été absent par maladie du 21 janvier au 1er de mai; remplacé à la salle par M. Frs-Xavier Comeau, du grand séminaire.

M. Sarony a cessé de faire sa classe à Noël, par maladie, et il a été remplacé par M. Curran le 24 janvier 1856. M. Luc Désilets, malade depuis les vacances de 1854, passe l'année 1854-55 absent.

vicaire à Sainte-Marie de la Beauce ; 1862, curé de Forsyth ; 1884, curé de Saint-Bernard de la Beauce, où il décède le 23 janvier 1892.

—M. Panneton, Joseph-Elie, né aux Trois-Rivières le 11 juin 1835 ; élève ici de 1848 à 1855 ; ordonné aux Trois-Rivières le 3 octobre 1858 ; vicaire à la cathédrale ; 1860, directeur du collège des Trois-Rivières ; 1865, supérieur ; 1871, curé de Saint-Prosper ; 1873, de Saint-Grégoire ; 1896, retiré du ministère.

—M. Trahan, Hyacinthe, né à Yamachiche le 25 décembre 1833 ; élève ici de 1847 à 1855 ; ordonné à Nicolet, le 19 septembre 1858 ; vicaire à Saint-Grégoire ; 1865, curé de Saint-Sévère ; chanoine honoraire des Trois-Rivières en 1894.

—M. Curran, Patrick, né en Irlande, a enseigné l'anglais ici pendant un an et demi sans avoir la soutane.

—M. Comeau, F.-X., né à la Pointe-du-Lac en 1835. Il prit la soutane en 1855 et mourut le 19 avril 1856, chez son père qui demeurait à Nicolet. Il ne fut employé à la salle que pendant quelques semaines, du 21 janvier au 6 avril 1856.

1856-57

MM. T. Caron, ptre, supérieur et directeur.
C. Dion, ptre, en repos.
C.-O. Caron, ptre, préfet des études.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
L. R.-Laflèche, ptre, Mathématiques.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Physique.
H. Bellemare, Rhétorique.
I. Gélinas, diacre, Belles-Lettres.
J.-N. Héroux, Troisième.
Pierre-Trefflé Gouin, Méthode.
Moïse-George Proulx, Syntaxe.
H. Desruisseaux, Eléments.
Louis-Edouard Desjardins, Cours commercial et Musique.
P. Curran, Patrick Moyce, } Langue anglaise.
E. Guertin, bibliothécaire.

MM. L.-E. Bergeron, (*a*) } salle.
J.-E. Panneton, }
Dosithée Comeau, }
H. Trahan, économe.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. A.-N. Bellemare, directeur et professeur.
N.-E. Ricard et G. Talbot, acolytes.
N. Larue et A. S. de Carufel, eccl.

—M. Gouin, Pierre-Trefflé, né aux Trois-Rivières le 4 mai 1835 ; élève ici de 1849 à 1856 ; ordonné aux Trois-Rivières le 6 février 1859 ; vicaire à Yamachiche ; 1861, à Saint-Félix de Kingsey ; 1862, curé de Saint-Pierre de Durham ; 1871, de Saint-Stanislas ; 1879, de la Baie-du-Febvre, où il décède le 8 juillet 1884.

—M. Proulx, Moïse-George, né à Nicolet le 29 septembre 1835 ; élève ici de 1849 à 1856 ; ordonné à Nicolet le 25 septembre 1859 ; professeur de langue anglaise ; 1865, directeur ; 1872, procureur ; supérieur de 1889 à 1895.

—M. Desjardins, Louis-Edourd, M. D., né à Terrebonne en 1837. Il entra ici en philosophie (1854-55) après avoir fait son cours au collège de Terrebonne. Il prit la soutane et fut quatre ans professeur de cours commercial et en même temps professeur de musique. Il quitta la soutane pour se faire médecin. Il est devenu médecin oculiste de renom. Fondateur de la fanfare du Séminaire en 1854-55.

—M. Comeau, Dosithée, né à la Pointe-du-Lac le 3 août 1835 ; élève ici de 1847 à 1856 ; ordonné à Nicolet le 25 septembre 1859 ; vicaire à Saint-Thomas de Pierreville ; curé, en 1861, de Shawinigan ; 1875, retiré du ministère ; 1877, curé de Sainte-Ursule ; 1881, retiré du ministère ; 1883, curé de Saint-Paul de Chester ;

(*a*) M. Bergeron quitte sa besogne par maladie, à la fin de novembre et est remplacé par M. G. Talbot. Monsieur Panneton quitte aussi sa besogne pour la même raison, le 16 février, et est remplacé par Monsieur Ricard.

M. Curran est parti vers le 17 février et a été remplacé par M. Moyce, acolyte, de Québec, le 4 mars 1857.

M. Talbot a quitté la salle et le Séminaire le 23 avril et a été remplacé à la salle par M. Larue.

M. Panneton est revenu au Séminaire le 29 avril et a repris sa charge. M. Ricard est retourné au grand séminaire.

1884, retiré du ministère à la Pointe-du-Lac, puis aux Trois-Rivières. Décédé en janvier 1900.

—M. Moyce, Patrick, né en Irlande, n'a été ici professeur qu'un an. Il venait du grand séminaire de Québec. Devenu prêtre, il a exercé le saint ministère dans le diocèse de Boston, à Northampton, Mass, avant la division du diocèse, et dans celui de Springfield, après la division.

—M. Larue, Nestor-Odilon, né à Saint-Valier le 6 décembre 1829 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1858 ; vicaire à Sainte-Anne de la Pérade et à Sainte-Geneviève de Batiscan ; 1859, curé de Saint-Paulin ; 1883, de Sainte-Gertrude ; 1895, retiré du ministère.

1857-58

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et directeur.
C. Dion, ptre, en repos.
C.-O. Caron, ptre, } préfet des études successivement.
L. R.-Laflèche, ptre, V. G., }
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
L. R.-Laflèche, ptre, } Philosophie.
Philippe-Octave Gélinas, (*a*) }
F. L.-Desaulniers, s.-d., Minéralogie et Géologie.
I. Gélinas, diacre, Rhétorique.
P.-T. Gouin, Belles-Lettres.
Joseph-Antoine-Irénée Douville, Troisième.
M.-G. Proulx, Méthode.
Joseph Blais, Syntaxe.
Elie Dauth, Eléments.
L.-E. Desjardins, Cours commercial et Musique.
James Griffin, Langue anglaise.
Thomas-Marie-Olivier Maurault, bibliothécaire.
J.-E. Panneton, }
D. Comeau, } salle.
Pierre Bellemare, }
H. Trahan, économe.

(a) M. P.-O. Gélinas remplace M. L. R.-Laflèche en philosophie, le 29 janvier 1858.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. A.-N. Bellemare, ptre, directeur et professeur.
Etienne Guertin, diacre.
J.-Napoléon Héroux, diacre.
Nestor-O. Larue, sous-diacre.
Philippe-O. Gélinas, acolyte.
Arthur S. de Carufel, acolyte.
F.-X. Vanasse-Vertefeuille, eccl.
Moïse-Hyacinthe Proulx, eccl.
Octave Lépine, eccl.
André Audet, eccl.
Charles Paradis, eccl.
Ovide Beaubien, eccl.

— M. Gélinas, Philippe-Octave, né à Yamachiche le 5 juillet 1832 ; élève ici de 1846 à 1854 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1858 ; professeur de philosophie au Séminaire de Nicolet, où il décède des fièvres typhoïdes le 14 août 1860, à l'âge de 28 ans. Il avait été trois ans secrétaire de Mgr Cook, de 1854 à 1857.

—M. Douville, Joseph-Antoine-Irénée, né à Sainte-Anne de la Pérade le 21 décembre 1838 ; élève ici de 1849 à 1857 ; ordonné à Nicolet le 21 septembre 1862 ; professeur de physique et de chimie de 1862 à 1887 ; préfet des études en 1882 ; supérieur en 1895.

—M. Blais, Joseph, né à Yamachiche le 5 novembre 1834 ; élève ici de 1850 à 1857 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1860 ; professeur d'astronomie, d'histoire naturelle et d'architecture ; 1861, de rhétorique ; 1862, de mathématiques ; 1868, directeur du collège de Stanfold ; 1869, professeur de théologie ; 1870, de mathématiques et d'astronomie ; 1871, de théologie ; 1872, directeur ; 1886, curé de Bécancour ; 1890, de Saint-Guillaume d'Upton, où il décède le 10 octobre 1900.

M. Dauth, Louis-Elie, né à Sainte-Anne de la Pérade le 20 juin 1835 ; élève ici de 1849 à 1857 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1860 ; vicaire à Sainte-Geneviève de Batiscan ; 1861, curé de Saint-Valère de Bulstrode et missionnaire de Sainte-Clotilde et de Sainte-Eulalie ; 1882, curé de Saint-Guillaume d'Upton ; 1890, fait un voyage en Europe ; 1891, curé de Saint-Léonard ; 1899, retiré au même lieu.

—M. Griffin, James, né en Irlande en 1835 ; ordonné aux Trois-Rivières le 30 octobre 1859 ; vicaire à Saint-David ; 1860, à Richmond ; 1861, quitte le diocèse et s'incorpore à celui de Boston ; il a été curé de Roxbury, Mass., où il est décédé.

—M. Maurault, Thomas-Marie-Olivier, né à l'Isle-Verte le 27 septembre 1839 ; élève ici de 1851 à 1857 ; ordonné à Saint-Thomas de Pierreville, le 18 septembre 1864 ; professeur de rhétorique ; 1867, au repos ; 1869, professeur de Belles-Lettres ; 1874, au repos ; 1875, professeur de Belles-Lettres ; 1882, de philosophie. Décédé le 9 octobre 1887 et inhumé dans la chapelle du Séminaire.

—M. Bellemare, Pierre-Adélard-Arcade, né à Yamachiche le 18 mars 1836 ; élève ici de 1850 à 1857 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1860 ; vicaire à Saint-Christophe d'Arthabaska ; 1861, curé de Saint-Didace ; 1874, de Sainte-Monique.

1858-59

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et directeur.
L. R.-Laflèche, ptre, V. G., préfet des études.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
P.-O. Gélinas, ptre, Philosophie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Physique.
J.-A.-I. Douville, eccl., Mathématiques.
I. Gélinas, ptre, Rhétorique.
Ovide Beaubien, Belles-Lettres.
J. Blais, Troisième.
P. Bellemare, Méthode.
Louis-Séverin Rheault, Syntaxe.
Louis-Hercule Richard, } Eléments.
Gédéon Béliveau, }
Louis Pothier, Cours commercial.
J. Griffin, Langue anglaise.
T.-M.-O. Maurault, bibliothécaire.
L.-E. Desjardins, Musique.
D. Comeau, }
François-Xavier Vanasse, } salle.
Joseph Tessier, }
E. Dauth, économe.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. A.-N. Bellemare, ptre, directeur et professeur.
P.-Trefflé Gouin, diacre, ordonné le 6 février.
A. S. de Carufel, sous-diacre.
M.-H. Proulx, eccl.
O. Lépine, eccl.
Cléophas Gouin, eccl.
J.-Théodore Lottinville, eccl.
Thomas Martel, acolyte.
Godefroy Rousseau (sort le 15 mai et quitte la soutane).
Damase S. de Carufel, eccl.

—M. Beaubien, Ovide, né à Nicolet le 26 novembre 1832 ; élève ici de 1848 à 1855 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1860 ; vicaire à Saint-David ; 1863, curé de Tingwick ; 1865, chez son frère, à Saint-Pierre, rivière du Sud ; 1868, vicaire à Saint-Grégoire ; 1869, retiré à Saint-Pierre, rivière du Sud, où il décède le 29 janvier 1892.

—M. Rheault, Louis-Séverin, V. G., né à Saint-Grégoire le 13 mai 1837 ; élève ici de 1853 à 1858 ; ordonné à Nicolet le 21 septembre 1862 ; vicaire aux Trois-Rivières ; 1867, procureur de l'évêché ; 1874, curé d'office à la cathédrale ; 1884, chanoine et archidiacre ; 1894, vicaire général du diocèse des Trois-Rivières et chapelain des Ursulines.

—M. Richard, Louis-Hercule, né à Saint-Grégoire le 3 mars 1839 ; élève ici de 1853 à 1858 ; ordonné aux Trois-Rivières le 29 septembre 1861 ; vicaire à Wotton ; 1862, à Saint-Célestin ; puis retiré du ministère par maladie ; 1869, curé de Saint-Wenceslas, où il décède le 19 août 1873.

—M. Béliveau, Gédéon, né à Saint-Grégoire le 9 avril 1836 ; élève ici de 1853 à 1858 ; ordonné à Nicolet le 22 septembre 1861 ; vicaire à Saint-Léon ; 1863, missionnaire de Saint-Janvier de Weedon ; 1871, curé de Sainte-Clotilde ; 1874, de Saint-Didace ; 1876, exerce le ministère aux Etats-Unis, en différents endroits. Décédé à Saint-Léonard en 1896.

N. B.—M. Moïse-George Proulx, sous-diacre, passe l'année 1858-59 au collège Saint-Joseph de Fordham, N.-Y., pour étudier l'anglais.

—M. Pothier, Louis, né à Nicolet le 5 mai 1834 ; élève ici de 1850 à 1858 ; ordonné à Nicolet le 20 septembre 1863 ; professeur au Collège des Trois-Rivières ; 1864, vicaire à la Baie ; en octobre, à Saint-David ; 1865, curé de Saint-Médard de Warwick ; décédé en octobre 1897.

—M. Vanasse, François-Xavier, né à Saint-David d'Yamaska le 6 novembre 1832 ; élève ici de 1855 à 1857 ; ordonné aux Trois-Rivières le 5 août 1860 ; vicaire à la Baie ; 1863, curé de Saint-Janvier et de Saint-Olivier, puis de Saint-Romain de Winslow et de Saint-Gabriel de Stratford ; 1871, de Saint-André d'Acton ; 1878, de Sainte-Anne de Sorel ; 1894, de Saint-Marc.

—M. Tessier, Joseph-Elzéar, né à Sainte-Anne de la Pérade le 6 novembre 1836 ; élève ici de 1851 à 1858 ; ordonné à Nicolet le 22 septembre 1861 ; vicaire à Saint-Thomas de Pierreville ; 1863, à Saint-David ; 1864, curé de Saint-Germain de Grantham ; 1891, de Saint-Célestin ; 1897, de Warwick.

1859-60

MM. L. R.-Laflèche, ptre, V. G., supérieur et préfet des études.
T. Caron, ptre, V. G., directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
P.-O. Gélinas, ptre, Philosophie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Physique.
J.-A.-I. Douville, Mathématiques.
J. Blais, Astronomie, Architecture et Histoire naturelle.
I. Gélinas, ptre, Rhétorique.
O. Beaubien, Belles-Lettres.
Robert Walsh, Troisième.
L.-S. Rheault, Méthode.
L.-H. Richard, Syntaxe.
Thomas Martel, Eléments.
L. Pothier, Cours commercial.
M.-G. Proulx, ptre, Langue anglaise.
Majorique Marchand, bibliothécaire et assistant en Rhétorique.

MM. L.-E. Desjardins, Musique.
J. Tessier, }
G. Béliveau, } salle.
Patrick Quinn, }
E. Dauth, économe.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. A.-N. Bellemare, ptre, directeur et professeur.
Dosithée Comeau, ordonné le 25 septembre 1859.
Damase S. de Carufel, " " "
James Griffin, ordonné le 30 octobre 1859.
Moïse-H. Proulx, ordonné le 25 mars 1860.
Octave Lépine, ordonné le 23 septembre 1860.
Pierre Bellemare, " " "
F.-X. Vanasse, ordonné le 5 août 1860.
T.-O.-M. Maurault, eccl.
Cléophas Gouin, eccl.
Théodore Lottinville, eccl. }
Alfred Smith, eccl. }
Jean-Baptiste Marcotte, eccl. }
Louis Richard, eccl. } (au collège des Trois-Rivières en septembre 1860).
Alexis Desaulniers, eccl.
J.-Bte Chrétien, eccl.
Charles Richard, eccl. (pour l'Orégon).

—M. Walsh, Robert, né en Irlande en 1840 (comté de Kilkenny) et arrivé au Canada en 1847 ; élève ici de 1854 à 1859 ; ordonné à Saint-Célestin le 2 octobre 1864 ; vicaire à Saint-Paul de Toronto ; 1865, professeur de langue anglaise ici ; décédé le 31 janvier 1873.

—M. Martel, Thomas, né à la Baie le 16 janvier 1839 ; élève ici de 1850 à 1858 ; ordonné aux Trois-Rivières le 29 septembre 1861 ; vicaire à Yamachiche ; 1863, à Yamaska ; 1864, à Saint-Boniface de Shawinigan ; 1865, curé de Saint-Barnabé. Nommé chanoine des Trois-Rivières en 1891.

—M. Marchand, Majorique, né à Batiscan le 28 février 1838 élève ici de 1851 à 1859 ; ordonné aux Trois-Rivières le 28 septembre 1862 ; vicaire à Sainte-Anne de la Pérade ; 1863, à Yamachiche ; 1867, curé de Drummondville ; 1889, curé d'office à la cathédrale de Nicolet ; 1890, curé de Gentilly.

—M. Quinn, Patrick, né en 1839 à Roscommon, en Irlande ; élève ici de 1851 à 1859 ; ordonné à Nicolet le 21 septembre 1862 ; vicaire à Saint-André d'Acton ; 1864, curé de Richmond.

1860-61

MM. L. R.-Laflèche, ptre, V. G., supérieur et préfet des études.
T. Caron, ptre, V. G., directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
F. L.-Désaulniers, s.-d., Physique.
J.-A.-I. Douville, Mathématiques.
J. Blais, ptre, Astronomie, Architecture et Histoire naturelle.
I. Gélinas, ptre, Rhétorique.
M. Marchand, Belles-Lettres.
R. Walsh, Troisième.
Théophile Sicard de Carufel, Méthode.
L.-H. Richard, Syntaxe.
T. Martel, Eléments.
François-Xavier Desaulniers, } Cours commercial.
Louis-Aimé Masson, }
M.-G. Proulx, ptre, Langue anglaise.
Agapit Legris, bibliothéc. et assitant en Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, Musique.
J. Tessier, }
G. Béliveau, } salle.
P. Quinn, }
Adolphe-George Barolet, économe.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. A.-N. Bellemare, ptre, directeur et professeur.
Ovide Beaubien, } ordonnés le 23 septembre 1860.
Elie Dauth, }
Octave Lépine, }
Cléophas Gouin, ordonné le 17 mars 1861.

MM. Alexis Desaulniers, eccl. (professeur le 3 juin).
Aimé Masson, eccl. (professeur le 10 décembre).
J.-B. Chrétien, eccl.
Thomas Quinn, eccl.

—M. Carufel (Sicard de), Théophile, né à Maskinongé le 15 août 1840 ; élève ici de 1853 à 1860 ; ordonné à Nicolet le 24 septembre 1865 ; vicaire à Yamachiche ; 1869, à Saint-Maurice ; 1871, curé de Notre-Dame du Mont-Carmel ; 1882, de Sainte-Anne de la Pérade, où il décède le 26 décembre 1884. Il était chanoine des Trois-Rivières.

—M. Desaulniers, François-Xavier, né à Saint-Léon le 25 juillet 1838 ; élève ici de 1853 à 1860 ; ordonné à Saint-Léon le 9 août 1863 ; vicaire à Saint-Léon ; 1865, curé de Saint-Félix de Kingsey ; 1876, de la Pointe-du-Lac ; 1898, à l'Hôpital de la Providence, aux Trois-Rivières ; 1899, curé de Saint-Maurice.

—M. Masson, Louis-Aimé, né à Maskinongé le 30 janvier 1841 ; élève ici de 1852 à 1860 ; ordonné à Nicolet le 25 septembre 1864 ; vicaire à Acton ; 1865, curé de Saint-Théodore d'Acton et de Saint-Jean de Wickham ; 1866, de Danville.

—M. Legris, Agapit-Joseph-Sévère, né à la Rivière-du-Loup le 21 mai 1842 ; élève ici de 1854 à 1860 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1866 ; professeur de Belles-Lettres ; 1868, secrétaire de l'évêque des Trois-Rivières ; 1873, desservant de l'église paroissiale des Trois-Rivières ; 1885, curé dans le diocèse de Springfield, Mass. (à Shelburne Falls et à Webster).

—M. Barolet, Adolphe-George, né à Saint-Léon le 30 août 1834 ; élève ici de 1853 à 1860 ; ordonné à Saint-Léon le 9 août 1863 ; vicaire à Saint-Christophe ; 1865, à Sainte-Victoire d'Arthabaska ; 1867, curé de Saint-Janvier de Weedon, où il décède le 1er mai 1882.

1861-62

M. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et directeur. *(a)*

(*a*) M. R.-Laflèche, V. G., supérieur, préfet des études et professeur de théologie, quitte le Séminaire le 26 septembre 1861, pour l'évêché des Trois-Rivières. Il est remplacé comme supérieur par M. T. Caron, V. G., comme préfet des études par M. A.-N. Bellemare, et comme professeur de théologie par M. I. Gélinas.

M. Ouellette, indisposé, quitte la syntaxe le 20 février 1862, et est remplacé par M. A. Desaulniers, dont il prend la place à la salle.

MM. A.-N. Bellemare, ptre, préfet des études et Philos.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, Théologie.
F. L.-Desaulniers, s.-d., Physique et Chimie.
J.-A.-I. Douville, diacre, Mathématiques.
J. Blais, ptre, Rhétorique.
M. Marchand, Belles-Lettres.
L.-A. Masson, Troisième.
T. S. de Carufel, Méthode.
Alexis Desaulniers, Norbert Ouellette, } Syntaxe.
Agénor Moreau, Eléments.
F.-X. Desaulniers, Jean-B. Chrétien, } Cours commercial.
M.-G. Proulx, ptre, Langue anglaise.
A. Legris, assistant-professeur de Rhétorique et bibliothécaire.
T.-M.-O. Maurault, s.-d., Musique.
R. Walsh, A. Desaulniers, P. Quinn, N. Ouellette, } salle.
A. Barolet, économe.

—M. Desaulniers, Alexis, né à Yamachiche le 5 avril 1836 ; élève ici de 1852 à 1858 ; ordonné à Nicolet le 21 septembre 1862 ; vicaire à Sainte-Croix de Lotbinière ; 1863, à Saint-Guillaume ; 1865, curé de Saint-Bonaventure ; 1887, de Stanfold.

—R. P. Ouellette, Norbert, O.M.I., né à la Baie en 1841 ; élève ici de 1856 à 1861 ; ordonné à Nicolet le 25 septembre 1864 ; vicaire à Drummondville ; 1865, curé de Sainte-Brigitte-des-Sauts ; 1871, de l'Avenir ; 1873, entre dans la Congrégation des Oblats. Après son noviciat il passe quelque temps à Saint-Sauveur de Québec, puis il est envoyé à Winnipeg, où il est nommé curé de l'église Sainte-Marie, puis à New-Westminster, et dans le Kootenay, C. A.

—M. Moreau, Agénor, né à Bécancour le 20 mars 1840 ; élève ici de 1853 à 1861 ; ordonné à Nicolet le 25 septembre 1864 ; vicaire à Saint-Hippolyte de Wotton ; 1866, curé de Saint-Paul de Chester ; 1875, curé de Saint-David d'Yamaska ; 1890, retiré du ministère ; décédé en 1892.

—M. Chrétien, Jean-Baptiste, né à Lorette le 21 septembre 1838; ordonné aux Trois-Rivières le 31 mai 1863 ; vicaire à la Baie ; 1867, curé de Sainte-Flore ; 1886, curé de Saint-Narcisse de Champlain ; décédé en 1898.

1862-63

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, préfet des études, Philosophie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, Théologie et Histoire naturelle.
F. L.-Desaulniers, s.-d.,
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J. Blais, ptre, Mathématiques et Astronomie.
T.-M.-O. Maurault, diacre, Rhétorique.
T. S. de Carufel, Belles-Lettres.
L.-A. Masson, Troisième.
Jean-Baptiste Comeau, Méthode.
Edouard Béliveau, Syntaxe.
A. Moreau, Eléments.
F.-X. Desaulniers, d., Cours commercial.
M.-G. Proulx, ptre, Langue anglaise.
A. Legris, assistant-professeur de Rhétorique et bibl.
R. Walsh, N. Ouellette, Pierre Marchand, } salle.
A.-G. Barolet, d., économe.
Edmond-Octave Hardy-Chatillon, Musique.

—M. Comeau, Jean-Baptiste, né à la Pointe-du-Lac le 31 mars 1840 ; élève ici de 1853 à 1862 ; ordonné à Nicolet le 24 septembre 1865 ; vicaire à Saint David ; 1866, curé de Saint-Léonard ; 1874, directeur du grand séminaire des Trois-Rivières ; 1877, directeur du petit séminaire des Trois-Rivières ; 1886, directeur du grand séminaire des Trois-Rivières ; 1887, curé d'Yamachiche. En 1884, il a été nommé chanoine du chapitre des Trois-Rivières.

—M. Béliveau, Edouard, né à Saint-Grégoire le 19 février 1838 ; élève ici de 1854 à 1862 ; ordonné à Saint-Grégoire le 1er octobre 1865 ; vicaire à Saint-Boniface de Shawinigan ; 1867, à la Baie ; 1874, curé de Saint-Didace ; 1875, retiré du ministère par maladie ; 1884, curé de Sainte-Ursule, où il décède le 13 juillet 1898.

—M. Marchand, Pierre-Hyacinthe, né à Batiscan le 20 mai 1841; élève ici de 1854 à 1862 ; ordonné à Nicolet le 24 septembre 1865; vicaire à Saint-Léon ; 1866, pensionnaire de la Société de Saint-Michel ; 1868, vicaire à Saint-Célestin ; 1871, à Saint-Thomas de Pierreville ; 1875, curé de Saint-Narcisse ; 1886, de Champlain. Chanoine en 1899.

—M. Hardy-Châtillon, Edmond-Octave, né à Québec le 12 avril 1831. Après son cours d'études fait au Séminaire de Québec, il entra chez les Jésuites et en sortit au bout de deux ans par maladie. Il se fit d'abord commis, puis professeur de musique à Sainte-Thérèse et ensuite à Nicolet en 1862.

N. B.—M. E. Buisson passe l'année 1862-63 au collège Saint-Michel de Toronto pour apprendre l'anglais. M. J.-B. Chrétien resta au grand séminaire jusqu'à son ordination, qui eut lieu le 31 mai 1863.

1863-64

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, préfet des études et Philos.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, Théologie et Histoire naturelle.
F. L.-Desaulniers, s.-d., en repos.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J. Blais, ptre, Mathématiques et Astronomie.
T.-M.-O. Maurault, diacre, Rhétorique.
T. S. de Carufel, Belles-Lettres.
L.-A. Masson, Troisième.
Ovide S. de Carufel, Méthode.
E. Béliveau, Syntaxe.
A. Moreau, Éléments.
Henry Alexander, } Cours commercial.
Venant Charest, }
M.-G. Proulx, ptre, Langue anglaise.
A. Legris, s.-d., assistant-professeur de Rhétorique et [bibliothécaire.
J.-B. Comeau, }
N. Ouellette, } salle.
P. Marchand, }
Onésime Saint-Cyr, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.
Edmond Buisson, en repos.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. I. Gélinas, ptre, directeur.
Pierre Roberge.
Alexis Delphos.

—M. Carufel, Sicard de, Ovide, né à Maskinongé le 14 avril 1843 ; élève ici de 1854 à 1863 ; ordonné aux Trois-Rivières le 7 octobre 1866 ; vicaire à Saint-Thomas de Pierreville ; 1870, curé de Saint-Louis de Blandford ; 1873, de Sainte-Angèle de Laval ; 1882, assistant à Sainte-Anne de la Pérade ; en février 1885, retiré du ministère, à Saint-Etienne-des-Grès ; en mai 1885, curé de Notre-Dame du Mont-Carmel des Trois-Rivières ; 1899, chapelain des Sœurs de la Providence aux Trois-Rivières ; 1900, chapelain des Sœurs du Précieux-Sang, au même lieu.

—M. Alexander, Henry-Stephen, né à la Baie le 5 février 1845 ; élève ici de 1856 à 1863 ; ordonné à Sainte-Monique le 22 septembre 1867 ; vicaire à Saint-Léon ; 1873, curé de Saint-Pierre de Durham (l'Avenir) ; 1889, de Drummondville ; 1893, chapelain des Sœurs de l'Assomption à Nicolet.

—M. Charest, Venant, né à Sainte-Anne de la Pérade le 28 avril 1844 ; élève ici de 1855 à 1863 ; ordonné aux Trois-Rivières le 4 novembre 1866 ; vicaire à Saint-Norbert d'Arthabaska ; 1868, à Nicolet ; 1869, curé de Saint-Camille de Wotton ; 1881, de Saint-Philémon de Stoke ; 1883, retiré du ministère ; 1884, assistant à Wotton ; 1888, assistant à Weedon ; 1895, missionnaire agricole.

—R. P. Saint-Cyr, Onésime, O. S. C., né à Nicolet le 30 avril 1843 ; élève ici de 1855 à 1863. Après avoir pris la soutane et passé un an ici comme sous-économe, il la quitta. Un peu plus tard il entra dans la Congrégation de Sainte-Croix, au collège de Memramcook, et y reçut la prêtrise. Il mourut peu de temps après.

1864-65

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, préfet des études et Philosoph.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, Théologie et Histoire naturelle.
F. L.-Desaulniers, s.-d., décédé le 3 mars 1865.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J. Blais, ptre, Mathématiques et Astronomie.

MM. T.-M.-O. Maurault, ptre, Rhétorique.
T. S. de Carufel, d., Belles-Lettres.
A. Legris, d., Troisième.
O. S. de Carufel, Méthode.
E. Béliveau, Syntaxe.
Adélard Buisson, Eléments.
H. Alexander, } Cours commercial.
Edmond Buisson, }
M.-G. Proulx, ptre, Langue anglaise.
George Vaillancourt, assistant-professeur de Rhétorique et bibliothécaire.
J.-B. Comeau, }
P. Marchand, } salle.
V. Charest, }
Honoré Pepin, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Buisson, Ambroise-Louis-Adélard, né à Bécancour le 7 février 1844 ; élève ici de 1856 à 1864 ; ordonné à Nicolet le 3 novembre 1867, vicaire à Bécancour ; 1869, curé de Sainte-Hélène de Chester ; 1878, de Saint-Norbert d'Arthabaska.

—M. Buisson, Wilfrid-Edmond, né à Saint-Grégoire le 7 mars 1843 ; élève ici de 1854 à 1862 ; ordonné à Nicolet le 23 septembre 1866 ; professeur de Rhétorique ici ; 1885, curé d'Arthabaskaville ; 1893, de Saint-Bonaventure d'Upton ; 1894, de Saint-François-du-Lac.

—M. Vaillancourt, George, né à Yamachiche le 28 mai 1842 ; élève ici de 1857 à 1864 ; ordonné à Nicolet le 6 octobre 1867 ; vicaire à Wotton ; 1869, curé de Saint-George de Windsor.

—M. Pepin, Honoré, né à Gentilly en 1843 ; après son cours terminé ici (1859-64), il a pris la soutane et l'a portée quatre ans. Une maladie d'yeux l'obligea de renoncer à l'état ecclésiastique. Il embrassa le commerce.

1865-66

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, directeur.

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
J. Blais, ptre, Mathématiques, Astronomie et Histoire naturelle.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Rhétorique.
A. Legris, d., Belles-Lettres.
G. Vaillancourt, Troisième.
O. S. de Carufel, } Méthode.
V. Charest, }
Isidore Béland, Syntaxe.
A. Buisson, Eléments.
H. Alexander, } Cours commercial.
E. Buisson, d., }
R. Walsh, ptre, Langue anglaise.
Charles Bellemare, asst.-professeur de Rhétorique et bibliothécaire.
V. Charest, }
O. S. de Carufel, } salle.
Alphonse Gauvreau, }
Zéphirin Tourigny, }
H. Pepin, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Béland, Isidore, né à la Rivière-du-Loup le 12 avril 1846 ; élève ici de 1860 à 1865 ; ordonné à Nicolet le 27 septembre 1868 ; vicaire à Saint-Pierre-les-Becquets ; 1869, à Sainte-Anne de la Pérade ; 1870, à Saint-Grégoire ; 1874, curé de Saint-Luc ; 1875, de Batiscan ; décédé le 3 avril 1877.

—M. Bellemare, Charles-Théodore, né à Yamachiche le 3 avril 1846 ; élève ici de 1858 à 1865 ; ordonné à Yamachiche le 11 octobre 1868 ; vicaire à Saint-Guillaume ; 1871, curé de Saint-Gabriel de Stratford ; 1872, vicaire à Bécancour ; 1873, à Saint-Grégoire et à Gentilly ; 1873 (septembre), curé de Saint-Louis de Blandford ; 1875, de Shawinigan ; 1894, de Sainte-Geneviève de Batiscan. Chanoine en 1899.

—M. Gauvreau, Marie-Edouard-Alphonse, né à la Rivière-du-Loup le 5 juillet 1846 ; élève ici de 1859 à 1865 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1869 ; vicaire à la Baie ; 1874, premier curé de Sainte-Sophie, où il décède en 1875.

—M. Tourigny, Zéphirin, né à Gentilly le 27 mars 1842 ; élève ici de 1860 à 1865 ; ordonné à Yamaska le 4 octobre 1868 ; vicaire au même lieu ; 1869, à Saint-Grégoire, où il décède le 25 février 1871.

1866-67

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et Théologie.
F.-X. Côté, procureur.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J. Blais, ptre, Mathématiques, Astronomie et Histoire [naturelle.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
T.-M.-O. Maurault, ptre, } Rhétorique.
E. Buisson, ptre, }
A. Legris, ptre, Belles-Lettres.
G. Vaillancourt, Troisième.
Denis Gérin-Lajoie, } Méthode.
Isidore Béland, (*a*) }
Isidore Béland, } Syntaxe.
Norbert Duguay, }
Elie Raiche, Eléments.
Hilaire Thibodeau, } Classe préparatoire.
C. Bellemare, }
R. Walsh, ptre, Langue anglaise.
H. Alexander, s.-d., } salle.
A. Gauvreau, }
Amable Lebrun, }
H. Pepin, }
C. Bellemare, } Assistants en Rhétorique et bibliothécaires.
D. Gérin-Lajoie, }
H. Pepin, } économes.
A. Gauvreau, }
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

(*a*) M. I. Béland quitte la classe de syntaxe par maladie le 15 octobre et est remplacé par M. N. Duguay. M. H. Pepin laisse l'économie le 2 janvier 1867, et devient maître de salle ; il est remplacé par M. A. Gauvreau. Le 15 mars 1867, M. E. Buisson remplace en rhétorique M. Maurault malade et est remplacé à la classe préparatoire par M. I. Béland. Le 26 mars, M. I. Béland est transféré à la méthode et M. D. Gérin-Lajoie prend la charge de M. C. Bellemare, qui va à la classe préparatoire.

COLLÈGE COMMERCIAL DE STANFOLD.

Le Séminaire de Nicolet s'étant chargé de la direction et de l'instruction au nouveau collège établi à Stanfold, les Messieurs suivants en furent les premiers directeur et professeurs.

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, directeur.
A. Buisson.
Edouard Laflèche.
Joseph-Octave Simard.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. T. Caron, ptre, V. G., directeur.
O. S. de Carufel, ordonné le 7 octobre.
V. Charest, ordonné le 4 novembre.
Ch. Lemire, " " "
Pierre Roberge.
Peter Lamb, du diocèse de Boston, ordonné le 5 juillet 1868.
N. Duguay, jusqu'au 15 octobre.
I. Béland, du 15 octobre au 15 mars.
J.-O. Simard, du 7 octobre au mois de mars.
Zéphirin Tourigny, depuis le 27 octobre.

—M. Simard, Joseph-Octave, né à Saint-Roch de Québec le 27 décembre 1843 ; ordonné le 25 août 1869 à Rimouski ; 1870, professeur à Rimouski ; 1871, directeur du séminaire de Rimouski ; 1872, curé de Saint-Epiphane ; 1873, directeur au même séminaire ; 1878, curé de Rimouski ; 1881, au séminaire de Québec ; 1887, secrétaire à l'évêché, et curé de Rimouski, où il décède le 24 février 1891.

—M. Laflèche, Edouard, né à Sainte-Anne de la Pérade le 6 juillet 1843 ; élève ici de 1858 à 1866 ; ordonné à Québec le 2 octobre 1870 ; professeur au Séminaire de Nicolet et vicaire à Saint-Grégoire ; 1871, à Saint-David ; 1873, desservant à Yamaska ; 1874, vicaire à Saint-Norbert et à Saint-Christophe d'Arthabaska ; 1875, curé de Saint-Paul de Chester ; 1878, de Victoriaville ; 1886, retiré à Sainte-Anne de la Pérade.

—M. Gérin-Lajoie, Denis, né à Yamachiche le 1er janvier 1846 ; élève ici de 1858 à 1866 ; ordonné à Maskinongé, le 1er octobre 1871 ; vicaire à Gentilly ; 1873, à Sainte-Anne de la Pérade, puis à Saint-Maurice ; 1875, curé de Saint-Didace ; 1878, de Saint-Justin.

—M. Duguay, Norbert, né à la Baie le 20 août 1846 ; élève ici de 1858 à 1866 ; ordonné à Nicolet le 22 septembre 1872 ; vicaire aux Trois-Rivières ; 1877, curé de Saint-Célestin, jusqu'à sa mort, arrivée à Nicolet le 22 février 1885.

—M. Raiche, Amable-Elie, né à Nicolet le 28 mars 1845 ; élève ici de 1858 à 1866 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1869 ; vicaire à Saint-Célestin ; 1870, à Nicolet ; 1874, curé de Saint-Cyrille de Wendover ; 1890, de Bécancour.

—M. Thibodeau, Joseph-Hilaire, né à Saint-Grégoire le 27 octobre 1841 ; élève ici de 1859 à 1866 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1869 ; vicaire à la Rivière-du-Loup ; 1877, curé de Batiscan ; 1893, retiré du ministère.

—M. Lebrun, Pierre-Amable, né à Maskinongé le 19 février 1846 ; élève ici de 1859 à 1866 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1869 ; vicaire à Nicolet ; 1873, aux Trois-Rivières ; 1874, à Saint-David, puis curé de Saint-Pie de Guire ; 1885, de Saint-Célestin ; 1891, de Saint-Germain de Grantham ; 1900, chapelain du noviciat des Frères du S.-C. à Victoriaville.

1867-68

MM. T. Caron, ptre, V. G., supérieur et Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
J. Blais, ptre, Mathématiques, Astronomie et Histoire naturelle.
T.-M.-O. Maurault, ptre, en repos.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
R. Walsh, ptre, Belles-Lettres.
I. Béland, Troisième.
Napoléon-D. Saint-Cyr, Méthode.
N. Duguay, Syntaxe.

MM. E. Raiche, } Eléments.
A. Buisson, }
C. Bellemare, } Classe
H. Thibodeau, } commerciale.
Maxime Hudon, Classe préparatoire. (*a*)
H. Pepin, }
A. Gauvreau, } salle.
A. Lebrun, }
Narcisse Tessier, économe.
D. Gérin-Lajoie, asst.-professeur de Rhétorique et bibl.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

COLLÈGE COMMERCIAL DE STANFOLD.

MM. I. Gélinas, ptre, directeur.
E. Laflèche, }
Z. Tourigny, } professeurs.
J.-O. Simard, }

GRAND SÉMINAIRE.

MM. T. Caron, V.G., directeur.
Henry Alexander, ordonné le 22 septembre 1867.
Pierre Champagne, " " " "
George Vaillancourt, ordonné le 6 octobre 1867.
Philémon Brassard, " " " "

—M. Hudon, Maxime, né à Saint-Denis de Kamouraska le 19 décembre 1841 ; ordonné le 11 juillet 1869 ; professeur au collège Sainte-Anne ; 1870, vicaire à la Rivière-Ouelle ; 1871, à Sainte-Famille, île d'Orléans ; 1872, à Saint-Pierre, île d'Orléans ; 1874, à l'Ancienne-Lorette ; 1877, curé de Saint-Narcisse de Beaurivage ; 1885, curé de Berthier de Bellechasse ; 1897, retiré du ministère.

(*a*) M. Maxime Hudon, du grand séminaire de Québec, vient à Nicolet le 10 décembre 1867 pour faire la classe préparatoire qui avait été d'abord confiée à M. Adélard Buisson. Ce dernier est ordonné le 3 novembre et quitte le séminaire.

Le 26 mai, M. D. Gérin-Lajoie part pour Rome, pour se faire zouave pontifical.

Le 23 juin de la même année, M. Norbert Duguay fait la même chose.

—M. Tessier, Narcisse, né à Sainte-Anne de la Pérade le 21 juillet 1841 ; élève ici de 1862 à 1867 ; ordonné à Nicolet le 24 septembre 1871 ; vicaire à Saint-François-du-Lac ; 1872, à Saint-Pierre-les-Becquets ; 1873, aux Trois-Rivières ; 1883, curé de Saint-Léon ; 1890, de la Rivière-du-Loup ; chanoine de la cathédrale des Trois-Rivières en 1883.

—M. Saint-Cyr, Napoléon-Dominique, né à Nicolet le 27 janvier 1849 ; élève ici de 1860 à 1867 ; ordonné aux Trois-Rivières le 29 septembre 1872 ; vicaire successivement à Saint-Romain de Winslow, à Stanfold, à Gentilly, à Saint-David, à Saint-Guillaume, à Saint-Pierre, à Nicolet et à Tingwick ; 1879, curé de Sainte-Clotilde ; 1890, exerce le saint ministère aux Etats-Unis ; 1892, curé à Stony Point, Ont.

1868-69

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur et Philosophie.
T. Caron, ptre, V. G., Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, directeur.
J. Blais, ptre, directeur du collège de Stanfold.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
T.-M.-O. Maurault, ptre, en repos.
Joseph-Elzéar Bellemare, Mathémat. et Astronomie.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
R. Walsh, ptre, } Belles-Lettres.
Edward Ling, }
Victor S. de Carufel, Troisième.
N.-D. Saint-Cyr, Méthode.
Victor Gaudet, Syntaxe.
E. Raiche, Eléments.
E. Ling, } Cours commercial.
H. Thibodeau, }
Ferdinand Verville, Classe préparatoire.
Ulric Gill, asst.-prof. de Rhétorique et bibliothécaire.
Hugh-Fr. McCabe, Langue anglaise.

N. B.—En janvier 1869, M. R. Walsh quitte sa classe par maladie, et est remplacé par M. Ling. M. Thibaudeau, qui avait fait jusque-là la Classe préparatoire, est transféré au Cours commercial et Monsieur F. Verville, du grand séminaire, prend la classe préparatoire.

MM. A. Gauvreau, A. Lebrun, Charles Gingras, } salle.
N. Tessier, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

COLLÈGE COMMERCIAL DE STANFOLD.

MM. J. Blais, ptre, directeur.
E. Laflèche, Adolphe Dolbec, Arthur Paquin, } professeurs.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. T. Caron, ptre, V. G., directeur.
Pierre-Sévère Dagneault.
I. Béland.
C. Bellemare.
Z. Tourigny.
L.-Gédéon Brunel.
Patrick McCarthy (Boston).
F. Verville.

—M. McCabe, Hugh-F., né à Québec en 1849 ; résidant à New York ; après avoir fait son cours d'études au collège St-François-Xavier de New-York, et enseigné deux ans ici, il fit son cours de théologie à Troy, New-York, et fut ordonné le 22 mai 1875 ; curé à Mount Vernon, N.-Y., depuis 1894.

—M. Ling, Edward, né à Kingsey le 6 octobre 1845 ; élève ici de 1862 à 1868 ; ordonné au même lieu le 8 octobre 1871 ; sous-secrétaire à l'évêché des Trois-Rivières ; 1874, secrétaire ; décédé le 4 juin 1881 au Sault-au-Récollet et inhumé le 7 juin dans la cathédrale des Trois-Rivières.

—M. Bellemare, Joseph-Elzéar, né à Yamachiche le 10 février 1849 ; élève ici de 1860 à 1868 ; ordonné à Nicolet le 25 septembre 1872 ; professeur au Séminaire ; 1873, vicaire à la Baie ; 1875, professeur de mathématiques au Séminaire ; 1877, retiré par maladie à Shawinigan, chez son frère ; 1878, desservant de Sainte-Flore ; 1880, curé de Sainte-Hélène de Chester ; 1890, de Saint-Cyrille de Wendover ; 1898, de la Baie.

—M. Carufel, Sicard de, Victor, né à Maskinongé le 22 novembre 1847 ; élève ici de 1860 à 1868 ; ordonné à Maskinongé le 1er octobre 1871 ; vicaire à Saint-Paulin ; 1872, à Sainte-Angèle de Laval ; 1873, à Saint-Pierre-les-Becquets; 1874, à N.-D. du Mont-Carmel, vicaire un an et un an curé ; 1876, curé de Sainte-Angèle.

—M. Verville, Ferdinand, né à Saint-François-du-Lac le 19 octobre 1838 ; élève ici de 1856 à 1865 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1869; vicaire à Gentilly ; 1870, à Saint-Pierre-les-Becquets, avec desserte de Sainte-Sophie de Lévrard ; 1872, à Saint-Grégoire et à Saint-Wenceslas ; 1873, à Saint-Léon ; 1874, curé de Saint-Elie de Caxton ; 1890, de Sainte-Flore.

—M. Gaudet, Charles-Victor, né à Saint-Hyacinthe le 19 avril 1847 ; ordonné à Québec le 2 octobre 1870 ; vicaire à Shawinigan, retiré à Sainte-Anne des Plaines, où il décède le 15 avril 1872.

—M. Gingras, Charles, né à Maskinongé le 8 novembre 1839 ; élève ici de 1860 à 1868 ; ordonné le 2 octobre 1871 ; vicaire à Shawinigan ; 1873, à Saint-Norbert ; 1874, à Stanfold ; 1876, curé de Saint-Albert de Warwick ; 1878, de Saint-Didace ; 1884, de Saint-Célestin ; 1885, exerce le ministère dans le diocèse de Portland ; 1893, curé de Lower Grand Isle, Me.

—M. Gill, Ulric, après avoir fait son cours ici (1861-68) et porté la soutane un an, il la quitta pour se faire médecin.

1869-70

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur et Philosophie.
T. Caron, ptre, V.G., à Rome.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, directeur.
J. Blais, ptre, Théologie.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J.-E. Bellemare, eccl., Mathématiques et Hist. nat.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
V. S. de Carufel, Troisième.
N.-D. Saint-Cyr, Méthode.
E. Laflèche, Syntaxe.
Hercule Trottier, Eléments.
Richard-J. Barry, Cours commercial.
J.-B.-Hercule Bellemare, Classe préparatoire.

MM. R. Walsh, ptre, Langue anglaise.
E. Ling, asst-prof. de Rhétorique et bibliothécaire.
C. Gingras, Arthur Paquin, Omer Brouillet, Zoël Lambert, } salle.
N. Tessier, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Trottier, Hercule, né aux Grondines le 16 mai 1850 ; élève ici de 1865 à 1869 ; ordonné aux Trois-Rivières le 15 décembre 1872 ; vicaire à Saint-Christophe ; 1874, à Sainte-Anne de la Pérade ; 1876, chapelain au collège de Saint-Christophe, chez les Frères du Sacré-Cœur ; décédé le 13 mars 1883, à Saint-Christophe.

—M. Barry, Richard-J., né à Boston en 1850 ; élève ici de 1867 à 1869 ; après avoir enseigné ici un an, il fit son grand séminaire à Montréal. Ordonné prêtre, il exerça le saint ministère dans son diocèse (Boston), d'abord comme vicaire à Jamaica Plain, puis comme curé à Hyde Park ; chargé de fonder une nouvelle paroisse au milieu de Boston, il construisit l'église de Sainte-Cécile pour cette paroisse. Décédé en juin 1900.

—M. Bellemare, J.-B.-Hercule, né à Yamachiche le 25 mai 1845; élève ici de 1864 à 1869 ; ordonné aux Trois-Rivières le 19 septembre1875 ; vicaire à Saint-Thomas de Pierreville ; 1878, à Saint-Léon ; 1881, premier curé de Saint-Remi de Tingwick ; 1884, curé de Saint-Paul de Chester ; 1898, curé de Saint-Zéphirin.

—M. Paquin, Arthur, né à Saint-Didace en 1884 ; élève ici de 1863 à 1866 ; ordonné à Nicolet le 1er octobre 1871 ; vicaire à Saint-Didace ; 1872, à Drummondville ; 1875, curé de Saint-Jean de Wickham ; 1890, de Saint-David.

—M. Lambert, Louis-Zoël, né à Saint-Antoine de Tilly le 29 octobre 1846 ; élève ici de 1865 à 1869 ; ordonné à Québec le 7 juin 1873 ; directeur de l'école d'agriculture et professeur de Philosophie à Saint-Anne de la Pocatière ; 1875, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec ; 1880, curé de Sainte-Anastasie de Nelson (Lyster) ; 1892, de Saint-François de la Beauce.

N. B.—M. Z. Lambert fait la syntaxe jusqu'au 9 octobre et M. O. Brouillet arrive ce jour-là ; tous deux sont chargés de la salle.

M. Lawrence-P. McCarthy, ecclésiastique de Boston, passe l'année au grand séminaire.

M. Brouillet, Omer, a quitté la soutane après avoir passé un an ici ; aucun renseignement sur son compte ne nous est parvenu.

1870-71

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur et Philosophie.
T. Caron, ptre, V.G., Théologie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J. Blais, ptre, Mathématiques, Astronomie et Hist. N.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
V. S. de Carufel, Troisième.
J.-E. Bellemare, Méthode.
C. Gingras, Syntaxe.
H. Trottier, Eléments.
John-J. Buckley, James Broughton, } Cours commercial.
E. Laflèche, ptre, J.-B.-H. Bellemare, } Classe prép. latin et franç.
R. Walsh, ptre, Langue anglaise.
D. Gerin-Lajoie, asst-professeur de Rhétorique.
N.-D. Saint-Cyr, A. Paquin, Honoré Julien, Alexandre Beauchesne, } salle.
N. Tessier, économe.
E.-O Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Julien, Henri-Elzéar (il a toujours porté à Nicolet le nom d'Honoré), né à Troy, N.-Y., le 9 juin 1849 ; élève ici de 1863 à 1870 ; ordonné à Saint-François-du-Lac le 24 août 1873 ; vicaire à Yamachiche ; 1875, curé de Saint-Louis de Blandford ; 1882, de Saint-Léonard d'Aston, où il décède le 1er mai 1891.

N.B.—M. Norbert Duguay (ex-zouave pontifical) entre au grand séminaire le 8 février 1871.

M. Edouard S. de Carufel prend la soutane le 20 mars 1871, et remplace M. E. Laflèche, qui est nommé vicaire à Saint-Grégoire.

—M. Beauchesne, Alexandre, né à Bécancour le 8 mai 1848 ; élève ici de 1860 à 1870 ; ordonné à Nicolet le 21 septembre 1873 ; vicaire à Shawinigan ; 1875, curé de Saint-Luc de Champlain ; 1888, exerce le ministère aux Etats-Unis, diocèse de Burlington.

—M. Buckley, John-J., né en 1854 ; élève ici en 1868 et en 1873-74 ; prêtre du diocèse de Boston, curé à Plymouth, Mass.

—M. Broughton, James, après les deux années passées ici, quitta probablement la soutane. Aucun renseignement reçu sur son compte.

1871-72

MM. T. Caron, ptre, V.G., supérieur et directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
F.-X. Côté, ptre, procureur.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
J. Blais, ptre, Théologie.
M.-G. Proulx, ptre, absent.
J.-A.-Ir. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J.-E. Bellemare, Mathématiques et Histoire naturelle.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
Arsène Piché, Troisième.
N.-D. Saint-Cyr, Méthode.
H. Julien, Syntaxe.
H. Trottier, Eléments.
Louis Dionne, Langue anglaise.
R. Walsh, ptre, absent.
Frédéric Tétreau, assist en Rhétorique.
George Fréchette, } Cours commercial.
James Broughton, }
H. Bellemare, Classe préparatoire.

N. B.—Le 28 décembre, M. H. Bellemare quitte la classe ; il est remplacé par M. Onésime Landry, et M. Alexandre Desaulniers est chargé de l'infirmerie et de la salle conjointement avec M. E. Blais. Le 8 janvier, M. E. Blais prend la classe de M. Landry, qui le remplace à la salle et à l'infirmerie.

Le 27 janvier, M. E. S. de Carufel, malade, quitte la salle et est remplacé par M. F. Connolly.

Le 8 mars, M. L. Poirier quitte la soutane et est remplacé par M. F. Connolly. M. Fréchette prend la salle et M. O. Savoie le remplace à la classe.

MM. N. Duguay, diacre,
Elie Blais,
Edouard S. de Carufel,
A. Beauchesne, } salle.
Léopold Poirier, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. J. Blais, ptre, directeur.
Alexandre Desaulniers.
Olivier Savoie.
Cornelius O'Sullivan, diocèse de Portland.
Onésime Landry (prend la soutane le 7 déc.).
Félix Connolly, ex-zouave pontifical, prend la soutane le 19 janvier.

—M. Tétreau, Frédéric, né à Saint-Grégoire en 1850 ; élève ici de 1865 à 1871 ; ordonné à Saint-Grégoire le 20 septembre 1874 ; vicaire à Gentilly ; 1876, à Stanfold ; 1877, curé de Saint-Wenceslas ; 1883, à l'église Saint-Jean-Baptiste de New-York ; 1900, retiré du ministère.

—M. Blais, Elie, né à Yamachiche le 25 janvier 1848 ; élève ici de 1863 à 1871 ; ordonné à Nicolet le 30 septembre 1874 ; vicaire à Nicolet ; 1875, à Saint-Tite ; 1879, à Saint-Guillaume ; 1880, premier curé de Saint-Eugène de Grantham ; retiré du ministère peu après, pour cause de maladie ; 1891, retiré à Bécancour ; en 1892, à Saint-Guillaume chez son frère ; en 1900, à Saint-Tite.

—M. Piché, Arsène, né à Saint-Pierre-les-Becquects en 1850 ; élève ici de 1865 à 1871 ; il quitta la soutane après l'avoir portée trois ans et étudia le droit à Québec, où il fut reçu avocat ; décédé.

—M. Dionne, Louis, né à Saint-Christophe en 1849 ; élève ici de 1862 à 1871 ; il prit la soutane et la quitta après deux ans de professorat ; médecin aux Etats-Unis.

—M. Fréchette, George, né à Saint-Nicolas en 1849 ; élève ici de 1864 à 1871. Après avoir porté la soutane un peu plus d'un an, il la quitta pour étudier la médecine, qu'il pratiqua au Canada et aux Etats-Unis (Manchester, N.-H.).

—M. Poirier, Léopold, né à Saint-Grégoire en 1850 ; élève ici de 1864 à 1871. Il quitta la soutane après l'avoir portée un an et se fit cultivateur (Drummondville).

—M. Carufel, Sicard de, Edouard, né à Maskinongé en 1845 ; élève ici de 1860 à 1870. Il porta la soutane quatre ans, puis la quitta et embrassa le négoce. Libraire aux Trois-Rivières.

1872-73

MM. T. Caron, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
J.-E. Bellemare, ptre, Mathématiques et Hist. nat.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
A. Piché, Troisième.
Raymond Caisse, Méthode.
F. Tétreau, Syntaxe.
Moïse Laplante, Eléments.
R. Walsh, ptre, Langue anglaise (décédé le 31 janv.).
L. Dionne, François L.-Desaulniers, } Cours commercial.
E. Blais, Antoine Lamy, } Classe préparatoire.
H. Julien, diacre, Ernest Duguay, Alfred Lebrun, Onésime Landry, Marcel Gill, } salle.
Félix Connolly, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. A.-N. Bellemare part pour Rome le 19 décembre 1872 ; il en revient le 5 juin 1873.

Le 11 janvier M. R. Caisse est obligé de quitter sa classe par maladie ; il est remplacé le 17 du même mois par M. G. Fréchette.

Le 12 janvier, M. J. Fortier s'en va au collège de Sorel pour remplacer M. Alexandre Desaulniers, malade.

Le 31 janvier, M. R. Walsh meurt au Séminaire ; il est remplacé pour l'anglais dans les classes, par M. Charles Caron, le 7 février. Le 1er mars M. Fréchette fait la salle et est remplacé en méthode par M. O. Landry.

Le 18 mars M. G. Fréchette quitte le Séminaire et plus tard la soutane ; il est remplacé par M. E. S. de Carufel.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. T. Caron, ptre, V.G., directeur.
Damase Fortin, diacre, ordonné le 15 décembre.
Hercule Trottier, " " " "
Alexandre Beauchesne.
F.-X. Lessard.
Jacob Fortier.
George Fréchette.
Edouard S. de Carufel.
Thomas-François Clinton, s.-d. (Providence), ordonné [en déc. à Montréal.
Edouard Carrigan.
John Sheehan.
Charles Caron (diocèse de Portland).

—M. Caisse, Joseph-Elie-Raymond, né à Saint-Barthélemy le 6 février 1850 ; élève ici de 1867 à 1872 ; ordonné aux Trois-Rivières le 24 septembre 1876 ; vicaire à Maskinongé, puis à Batiscan ; 1877, professeur au séminaire des Trois-Rivières ; 1880, préfet des études ; 1885, procureur ; 1893, curé de Saint-Stanislas ; décédé en 1899 (29 septembre).

—M. Laplante, Louis-Moïse, né à Saint-Grégoire le 6 mai 1846 ; élève ici de 1865 à 1872 ; ordonné aux Trois-Rivières le 19 septembre 1875 ; vicaire à Saint-Maurice ; 1879, il va exercer le ministère aux Etats-Unis, dans le diocèse de Portland, avant la formation de celui de Manchester ; curé à Lebanon, puis à Hookset, puis à Rochester, N.-H ; 1898, à Berlin Falls, N.-H.

—M. Desaulniers (L.-), François, né à Yamachie en 1850; élève ici de 1864 à 1872 ; après avoir pris la soutane en 1872, et l'avoir quittée en 1874, il la reprend et la quitte de nouveau en 1875, pour se faire avocat. Député pour le comté de Saint-Maurice au Parlement provincial, puis au Parlement fédéral, pendant plusieurs années.

—M. Lamy, Antoine, né à Yamachiche le 20 juillet 1844 ; élève ici de 1867 à 1872 ; ordonné aux Trois-Rivières le 19 septembre 1875 ; vicaire à Saint-David ; 1877, à Saint-Justin ; 1878, desservant à Saint-Didace ; puis vicaire à Saint-Thomas de Pierreville ; 1880, à Tingwick ; en septembre 1880, il va exercer le ministère aux Etats-Unis ; 1890, curé de Spencer, diocèse de Springfield.

—M. Duguay, Ernest, né à la Baie en 1852 ; après son cours d'études fait ici de 1865 à 1872, il a pris la soutane en 1872 et l'a quittée en 1874 ; après quelques années passées en Angleterre, il est entré chez les Jésuites et est devenu prêtre profès. Décédé à Montréal en 1896.

—M. Lebrun, Alfred-Henri, né à Maskinongé le 2 avril 1850 ; élève ici de 1860 à 1872 ; ordonné le 25 mars 1878, aux Trois-Rivières ; vicaire à Sainte-Rosalie de Saint-Hyacinthe ; 1879, aux Trois-Rivières ; 1880, professeur au séminaire des Trois-Rivières ; 1885, malade et en repos aux Etats-Unis ; 1890, remplit différents ministères dans divers lieux des Etats-Unis.

—M. Landry, Onésime, né à Saint-Grégoire le 5 janvier 1850 ; élève ici de 1865 à 1871 ; ordonné à Saint-Grégoire le 20 septembre 1874 ; vicaire à Saint-Léon ; 1876, à Sainte-Anne de la Pérade ; 1877, à Saint-Norbert d'Arthabaska; 1878, aux Trois-Rivières, où il décède le 23 mai 1881 ; inhumé dans la cathédrale.

—M. Gill, Marcel, né à Saint-Thomas de Pierreville le 8 février 1850 ; élève ici de 1864 à 1872 ; ordonné aux Trois-Rivières le 19 septembre 1875 ; vicaire à Saint-André d'Acton, à Belœil et à Saint-Denis ; 1879, curé de Saint-Joachim de Shefford ; 1887, de Granby.

—M. Connolly, Félix-Edouard, né à Durham (l'Avenir) le 27 mars 1842 ; élève ici de 1856 à 1865 ; ordonné aux Trois-Rivières le 17 janvier 1875 ; vicaire à Saint-Maurice et à Sainte-Anne de la Pérade ; 1876, curé de Saint-Fulgence de Durham ; 1888, de Sainte-Brigitte-des-Saults ; 1898, de Saint-Cyrille de Wendover.

1873-74

MM. T. Caron, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J.-E. Bellemare, ptre, Mathématiques et Hist. nat.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
A. Piché, Troisième.
Médéric Roy, Méthode.
F. Tétreau, Syntaxe.

MM. E. Duguay, Eléments.
A. Lamy, M. Gill, } Cours commercial.
E. Blais, Classe préparatoire.
Narcisse Charland, Langue anglaise.
Télesphore Laflèche, assistant en Rhétorique et biblio-[thécaire.
Edouard S. de Carufel, Michel Jannelle, F.-X. Lessard, M. Laplante, F. L.-Desaulniers, } salle.
F. Connolly, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. T. Caron, ptre, V. G., directeur.
Jeremiah McCarthy, diacre, diocèse de Springfield.
Edouard Carrigan, diacre, diocèse de Providence.
Onésime Landry.
Alfred Lebrun.
Jacob Fortier.
Théophile Lemire.
Olivier Savoie.
James Goodwin.
William McGinlay.
J.-B. Grenier (arrivé le 27 septembre).
Edouard Proulx (arrivé le 10 octobre).
Léon Rivières (arrivé le 3 janvier).
G.-Bernard Tanguay (arrivé le 1er avril).

N.B.—Le 2 février, M. F. Connolly quitte la charge d'économe pour le grand séminaire ; il est remplacé par M. M. Jannelle. M. J.-B. Grenier prend la place de ce dernier à la salle et devient de plus l'assistant de M. Maurault aux Belles-Lettres.

Le 8 du même mois, M. E. Duguay laisse sa classe et se retire dans sa famille ; M. J. Fortier le remplace en Eléments.

Le 14 du même mois, M. F. L.-Desaulniers quitte le séminaire et la soutane ; il est remplacé comme maître de salle chez les petits, par M. O. Savoie.

—M. Laflèche, Télesphore, né à Sainte-Anne de la Pérade en 1851 ; élève ici de 1867 à 1873 ; ordonné aux Trois-Rivières le 24 décembre 1876 ; professeur au séminaire des Trois-Rivières ; 1889, curé de Maskinongé ; 1893, de Batiscan ; 1900, de Sainte-Anne de la Pérade et chanoine.

—M. Jannelle, Michel-Exilia, né à la Baie le 18 juin 1851 ; élève ici de 1868 à 1873 ; ordonné aux Trois-Rivières le 24 septembre 1876 ; vicaire à Arthabaska ; 1877, à Stanfold ; 1881, curé de Sainte-Perpétue ; 1884, vicaire à Saint-Stanislas ; 1885, au Mont-Carmel ; 1886, à Maskinongé ; 1889, curé de Sainte-Thècle.

—M. Lessard, François-Xavier, né à Sainte-Ursule le 16 février 1850 ; ordonné le 19 septembre 1875 ; vicaire à Nicolet ; 1878, curé de Saint-Albert de Warwick ; 1883, de Saint-Wenceslas ; 1896, de Saint-Christophe ; 1900, de Saint-Guillaume.

—M. Savoie, Charles-Antoine-Olivier, né à Sainte-Ursule le 4 mai 1852 ; ordonné aux Trois-Rivières le 22 novembre 1874 ; vicaire à Saint-Paulin ; 1876, premier curé de Saint-Alexis-des-Monts

—M. Roy, Médéric, né à Saint-Norbert d'Arthabaska le 13 février 1851 ; élève ici de 1865 à 1873 ; ordonné au même lieu le 30 septembre 1877 ; professeur ici ; 1878, vicaire à Saint-Zéphirin ; 1880, à Saint-Grégoire ; 1884, à la Baie ; 1885, chapelain à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ; 1888, curé de Saint-Pie de Guire ; 1890, chapelain des Sœurs de l'Assomption à Nicolet ; 1893, curé de Saint-Thomas de Pierreville.

—M. Charland, Narcisse, né à Richmond en 1849 ; élève ici de 1867 à 1873 ; ordonné aux Trois-Rivières le 19 décembre 1875, pour le diocèse de Portland ; vicaire à Lewiston ; 1876, curé de Gorham, N.-H. ; 1880, de Oldtown, Me (6 juin) ; 1880 (28 août), de Waterville, Me.

1874-75

MM. T. Caron, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
R. Caisse, Mathématiques et Histoire naturelle.
T.-M.-O. Maurault, ptre, } en repos.
E. Buisson, ptre, }

MM. Médéric Roy, Rhétorique.
Olivier Beauchesne, Belles-Lettres.
Norbert Proulx, Troisième.
J.-B. Grenier, Méthode.
F. X. Lessard, d., Syntaxe.
Théophile Joyal, Eléments.
A. Lamy, M. Gill, } Cours commercial.
Alfred Lebrun, Hospice Douville, } Cours commercial.
Adolphe Blondin, assist. en Rhét. et en B.-L.
E. S. de Carufel, M. Laplante, d., Théophile Lemire, Edmond P. de Courval, Alexandre Desaulniers, } salle.
M. Jannelle, économe.
James Roach, Langue anglaise.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

GRAND SÉMINAIRE.

MM. T. Caron, ptre, V.G., directeur.
John Sheehan, diacre (diocèse de Springfield).
David Murray.
William McGinlay.

—M. Beauchesne, Olivier, né à Saint-Christophe en 1851 ; élève ici de 1866 à 1874 ; il a porté la soutane deux ans et l'a quittée pour se faire avocat. Décédé.

—M. Proulx, Norbert, né à Saint-Zéphirin le 14 avril 1855 ; élève ici de 1866 à 1874 ; ordonné à Saint-Zéphirin le 29 septembre 1878 ; vicaire à Yamaska ; 1880, à Saint-Tite et à Tingwick ; 1881, exerce le ministère aux Etats-Unis, diocèse de Burlington ; vicaire à White River Junction et curé de Newport, Vt ; 1889, curé de Rutland.

N. B. — Le 23 septembre, M. Alex. Desaulniers est rappelé du grand séminaire des Trois-Rivières à Nicolet, pour y faire la salle.

M. H. Douville arrive à Nicolet le 19 septembre, et quitte le séminaire par maladie le 18 mai.

—M. Grenier, Jean-Baptiste, né à la Rivière-du-Loup le 25 octobre 1851 ; élève ici de 1865 à 1873 ; ordonné aux Trois-Rivières le 24 septembre 1876 ; vicaire au Mont-Carmel ; 1880, curé de Sainte-Thècle ; 1889, de Saint-Tite.

—M. Joyal, Théophile, né à Saint-François-du-Lac le 16 octobre 1852 ; élève ici de 1867 à 1874 ; ordonné le 30 septembre 1877 ; vicaire à Saint-Stanislas ; 1879, à Sainte-Geneviève de Batiscan ; 1882, à Saint-Stanislas ; 1883, à Nicolet ; 1884, curé de Saint-Didace ; 1899, de Saint-Stanislas.

—M. Douville, Hospice, né à Sainte-Anne de la Pérade en 1853 ; élève ici de 1868 à 1873. Après avoir porté la soutane deux ans, il meurt de pulmonie en 1876.

—M. Blondin, Adolphe, né à la Baie le 26 juillet 1848 ; élève ici de 1865 à 1874 ; ordonné à Nicolet le 11 août 1878 ; vicaire à Champlain ; 1884, curé de Saint-Félix de Kingsey ; 1894, de Saint-Bonaventure.

—M. Lemire, Théophile, né à la Baie le 26 novembre 1850 ; élève ici de 1865 à 1873 ; ordonné aux Trois-Rivières le 23 septembre 1877 ; vicaire à Gentilly ; 1878, à Sainte-Anne de la Pérade ; 1881, à Saint-David ; 1882, à Sainte-Gertrude ; curé de Sainte-Eulalie ; 1885, de Saint-Pie de Guire ; 1888, vicaire à Stanfold ; 1889, à Bécancour ; 1890, à Saint-Grégoire ; 1896, curé de Saint-Albert de Warwick.

—M. Courval (P. de), Edmond, né aux Trois-Rivières le 16 juillet 1852 ; élève ici de 1863 à 1874 ; ordonné aux Trois-Rivières le 23 septembre 1877 ; vicaire à Arthabaska ; 1878, à Nicolet ; 1883, à Saint-David ; 1884, curé de Sainte-Perpétue ; 1890, de Sainte-Clotilde.

—M. Desaulniers, Alexandre, né à Yamachiche le 5 novembre 1851 ; élève ici de 1863 à 1871 ; ordonné à Nicolet le 19 septembre 1875 ; vicaire à Maskinongé, à Saint-Léon et à Arthabaskaville ; 1882, exerce le ministère aux Etats-Unis, diocèse de Springfield ; curé de Pittsfield, puis de West Gardner. Décédé le 12 septembre 1891 à Montréal.

—M. Roach, James, né en 1851 ; élève ici de 1873 à 1875 ; il enseigne l'anglais ici, trois ans, et après avoir été ordonné il exerce le saint ministère dans le diocèse de Providence, à Taunton, comme vicaire d'abord, puis comme curé de l'église de l'Immaculée Conception.

1875-76

MM. T. Caron, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J.-E. Bellemare, ptre, Mathématiques.
E. Buisson, ptre, en repos.
R. Caisse, A. Blondin, } Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
Zéphirin Lahaie, O. Beauchesne, } Troisième.
J.-B. Grenier, Méthode.
N. Proulx, Syntaxe.
T. Joyal, Eléments.
Evariste Pelletier, John Burke, } Cours commercial.
F. L.-Desaulniers, Eugène Duguay, } Classe préparatoire.
James Roach, Langue anglaise.
Pierre Fortier, assistant en Belles-Lettres.
M. Roy, A. Lebrun, } salle.

N.B.—Le 9 octobre, M. F. L.-Desaulniers qui avait repris la soutane pendant les vacances, la quitte de nouveau en laissant le séminaire ; il est remplacé par M. Eugène Duguay, qui vient du grand séminaire des Trois-Rivières le 13 du même mois.

Le 19 novembre, M. O. Beauchesne quitte à son tour la soutane et le séminaire ; il est remplacé en troisième par M. Z. Lahaye, qui avait été depuis le commencement de l'année l'assistant-professeur de Belles-Lettres, et M. P. Fortier, à la salle jusque-là, remplace M. Lahaye dans cette dernière classe.

Le 29 novembre, M. Moïse Denoncourt, finissant de l'année, prend la soutane et va à la salle, à la place de M. P. Fortier.

Le 31 janvier, M. Hospice Douville revient au séminaire et remplace en Rhétorique M. R. Caisse. Ce dernier est chargé de la classe de Chimie à la place de M. J.-A.-I. Douville qui part pour l'Europe.

Le 8 février, M. Eugène Duguay est obligé de remettre sa classe par maladie, et M. Basile Prince, un autre finissant de l'année, prend la soutane et ait la classe de M. E. Duguay.

Au grand séminaire il n'y eut cette année que M. James Gorman absent encore par maladie, du 29 novembre au 7 avril.

MM. E. P. de Courval,
Pierre Fortier,
Pierre Raiche, } salle.
M. Jannelle, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Lahaye, F.-X.-Zéphirin, né à Saint-Zéphirin le 1er novembre 1851 ; élève ici de 1866 à 1874 ; ordonné à Saint-Zéphirin le 29 septembre 1878 ; professeur de Mathématiques et d'Histoire naturelle ; 1895, professeur d'Histoire naturelle et économe ; 1899, chapelain de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

—M. Pelletier, Jean-Evariste, né à Yamachiche le 24 mai 1848 ; élève ici de 1859 à 1867 ; ordonné aux Trois-Rivières le 21 septembre 1879 ; vicaire à Sainte-Monique ; 1881, exerce le ministère aux Etats-Unis, diocése de Springfield ; 1890, curé de Chicopee, où il décède.

—M. Duguay, Louis-Ludger *alias* Eugène, né à Nicolet le 4 mars 1852 ; élève ici de 1863 à 1875 ; ordonné aux Trois-Rivières le 11 août 1878 ; vicaire au Cap-de-la-Madeleine ; 1883, desservant au même lieu ; 1884, curé du même lieu.

—M. Fortier, Pierre, né à Saint-Norbert d'Arthabaska le 9 décembre 1852 ; élève ici de 1866 à 1875 ; ordonné aux Trois-Rivières le 11 août 1878 ; vicaire à Saint-Norbert ; 1879, desservant de Kingsey Falls ; 1881, vicaire à Warwick ; se rend aux Etats-Unis pour exercer le ministère ; 1890, curé de Saint-Pierre de Kansas, diocèse de Concordia, puis d'Aurora.

—M. Raiche, Pierre, né en 1843 à Nicolet ; élève ici de 1866 à 1875 ; après avoir porté la soutane un an, il la quitte pour s'en aller aux Etats-Unis.

—M. Burke, John, né en 1854 ; élève ici en 1874-75 ; après avoir porté la soutane deux ans, il la quitta pour étudier le droit et devint avocat aux Etats-Unis.

1876-77

MM. T. Caron, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
A.-N. Bellemare, ptre, Philosophie.

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
J.-E. Bellemare, ptre, Mathématiques.
E. Buisson, ptre, en repos.
M. Roy, A. Blondin, } Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
E. Pelletier, assistant en Belles-Lettres.
Z. Lahaye, Troisième.
Pierre Jutras, Méthode.
Israël Hamel, Syntaxe.
T. Joyal, Eléments.
David Lebrun, Cours commercial.
Philippe Hébert, John Burke, } Classe préparatoire.
James Roach, Langue anglaise.
E. P. de Courval, d., Félix Beaudet, Moïse Denoncourt, George Béliveau, Charles Tessier, } salle.
Basile Prince, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

M. Jutras, Vincent-Pierre, né à la Baie le 11 mars 1855; élève ici de 1869 à 1876 ; ordonné aux Trois-Rivières le 26 septembre 1880; vicaire à Saint-Wenceslas; 1881, à Tingwick; 1882, à l'Avenir; 1883, à Saint-Grégoire et à Saint-Jean-Baptiste de New. York; 1884, à Saint-Célestin et à Yamachiche; 1885, curé de Tingwick.

M. Hamel, Olivier-Israël, né à Saint-Léon le 14 avril 1854; élève ici de 1868 à 1876; ordonné aux Trois-Rivières le 21 septembre 1879; vicaire à la Baie; 1884, desservant au même lieu, puis curé de Saint-Remi de Tingwick.

—M. Lebrun, David, né à Maskinongé en 1855; élève ici de 1868 à 1876 Il n'a été professeur qu'un an; il quitta la soutane pour embrasser le notariat.

—M. Hébert, Philippe, né à Saint-Grégoire le 17 janvier 1855; élève ici de 1870 à 1876; ordonné aux Trois-Rivières le 19 septembre 1880; vicaire à Sorel; 1881, à Saint-Charles de Richelieu et à Maskinongé; 1882, à Saint-David d'Yamaska; 1883, à Sainte-

Monique ; 1884, à Saint-Pierre-les-Becquets ; 1885, à Yamachiche ; 1886, à Kingsey et à Gentilly ; 1891, à Sainte-Ursule ; 1896, à Saint-Maurice ; 1898, desservant au même lieu ; 1899, malade, aux Trois-Rivières ; 1900, chapelain des Ursulines à la Grand'Mère.

—M. Beaudet, Félix, né à Lotbinière le 18 août 1852 ; élève ici de 1870 à 1876 ; ordonné aux Trois-Rivières le 21 septembre 1879 ; vicaire à Saint-Stanislas ; 1881, à Sainte-Anne de la Pérade ; 1882, au Mont-Carmel ; 1884, curé de Saint-Jacques des Piles ; 1886, de Sainte-Flore ; 1890, retiré du ministère ; 1891, vicaire à Saint-Tite, où il décède en 1895.

—M. Denoncourt, Moïse, né à Saint-Grégoire en 1848 ; élève ici de 1868 à 1876 ; ordonné aux Trois-Rivières le 19 septembre 1880 ; vicaire à Sainte-Scholastique, diocèse de Montréal ; 1881, à Stanfold ; 1885, il exerce le ministère aux Etats-Unis ; 1899, curé à Saint-Francis Plantation, Me.

—M. Béliveau, George, né à Saint-Grégoire le 28 juin 1851 ; élève ici de 1867 à 1876 ; ordonné aux Trois-Rivières le 20 septembre 1880 ; vicaire à Saint-Barnabé ; 1881, à Drummondville ; 1885, curé de Sainte-Elisabeth de Warwick ; 1893, de Sainte-Anne-du-Saut ; 1896, de Sainte-Elisabeth.

—M. Tessier, Charles, né à Saint-Bonaventure en 1853 ; élève ici de 1867 à 1876. Après avoir porté la soutane un an, il la quitta pour devenir médecin.

—M. Prince, Basile, né à Saint-Grégoire le 29 décembre 1854 ; élève ici de 1868 à 1876 ; ordonné aux Trois-Rivières le 21 décembre 1879 ; vicaire à Yamachiche ; 1882, à Saint-Thomas de Pierreville ; 1884, à Nicolet ; 1885, curé de Sainte-Eulalie ; 1899, de Saint-Léonard.

1877-78

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur et Philosophie.
T. Caron, ptre, V.G., Théologie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
P. Fortier, diacre, assistant en Physique et Chimie.
M. Roy, ptre, Mathématiques.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
Z. Lahaye, assistant en Rhétorique.

MM. T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
Athanase Biron, assistant en Belles-Lettres.
P. Jutras, Troisième.
I. Hamel, Méthode.
Nestor Descoteaux, Syntaxe.
Norbert Jutras, Eléments.
Philippe Manseau, Cours commercial.
Albert Bellemare, } Classe préparatoire.
John Coleman, }
James Roach, Langue anglaise.
F. Beaudet, }
P. Hébert, }
Urbain Lamy, } salle.
M. Denoncourt, }
G. Béliveau, }
Casimir Hamelin, infirmerie.
B. Prince, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Biron, Athanase, né à Saint-Grégoire le 4 mai 1857 ; élève ici de 1871 à 1877 ; ordonné aux Trois-Rivières le 25 septembre 1881 ; professeur au séminaire des Trois-Rivières ; 1886, vicaire à Sainte-Anne de la Pérade ; 1887, il exerce le ministère aux Etats-Unis ; 1889, curé de Mittineague (diocèse de Springfield) ; 1890, il résigne sa cure pour cause de maladie et meurt le 22 mars à Tingwick.

—M. Descoteaux, Nestor-Hector, né à la Baie le 14 novembre 1851 ; élève ici de 1870 à 1877 ; ordonné aux Trois-Rivières le 25 septembre 1881 ; vicaire à Saint-Stanislas ; 1882, assistant-directeur du séminaire ; 1885, vicaire à la cathédrale de Nicolet ; 1887, desservant à Saint-Jean de Wickham ; 1888, curé de la nouvelle paroisse de Saint-Silvère.

—M. Jutras, Norbert-Charles, né à la Baie le 5 avril 1856 ; élève ici de 1869 à 1877 ; ordonné à Saint-Boniface, Manitoba, le 1er octobre 1882 ; 1883, curé de Saint-Pie et de Emerson.

—M. Manseau, Louis-Philippe, né à la Baie le 2 novembre 1857 ; élève ici de 1868 à 1876 ; ordonné aux Trois-Rivières le 25 sep-

---

N. B.—M. Coleman, John, a laissé la soutane après avoir été professeur ici ; il s'est fixé à New-York.

tembre 1881 ; professeur au séminaire ; 1886, vicaire à Saint-Pierre de Durham ; 1888, curé de Saint-Fulgence, où il décède le 15 octobre 1891.

—R. P. Bellemare, Albert, S. J., né à Yamachiche le 15 décembre 1859 ; élève ici de 1870 à 1877 ; entré chez les Jésuites le 7 septembre 1883 et ordonné à Montréal le 7 mai 1893.

—M. Lamy, Léon-Urbain, né à Yamachiche le 10 juillet 1853 ; élève ici de 1870 à 1877 ; ordonné aux Trois-Rivières le 21 décembre 1880 ; il exerce le ministère aux Etats-Unis ; 1883, curé à Rochester, N.-H. ; 1890, à Manchester. Décédé le 22 février 1896.

—R. P. Hamelin, Casimir, né à Nicolet en 1856 ; élève ici de 1867 à 1877 ; après trois ans de séminaire, il entra chez les Trappistes d'Oka et fut ordonné prêtre le 3 juillet 1889.

1878-79

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur, Théologie et Philosophie.
T. Caron, ptre, V.G., Théologie, décédé le 24 sept.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique et Chimie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Histoire naturelle.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
P. Jutras, assistant en Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
A. Biron, assistant en " "
Ferdinand Béland, Troisième.
Hermann Brunault, Méthode.
N. Descoteaux, Syntaxe.
N. Jutras, Eléments.
P. Manseau, Cours commercial.
A. Bellemarre, Classe préparatoire.

N. B. — M. T. Caron, V.G., décède le 24 septembre et est remplacé comme professeur de Théologie et directeur des ecclésiastiques par M. A.-N. Bellemare.

M. Onil Milot est chargé de l'Astronomie, à la place de M. A.-N. Bellemare.

MM. Patrick McKenna, Langue anglaise.
F. Beaudet, diacre, } salle.
P. Hébert, s.-d., } salle.
I. Hamel, s.-d., } salle.
G. Béliveau, d., } salle.
Onil Milot, } salle.
C. Hamelin, infirmerie.
B. Prince, s.-d., économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Béland, Ferdinand, né à la Rivière-du-Loup le 21 mars 1857 ; élève ici de 1873 à 1878 ; ordonné à la Rivière-du-Loup le 13 août 1882 ; chancelier du diocèse des Trois-Rivières ; 1894, chanoine ; 1899, curé de Sainte-Ursule.

— Mgr Brunault, Joseph-Simon-Hermann, né à Saint-David d'Yamaska ; élève ici de 1873 à 1878 ; ordonné à Saint-Roch de Richelieu le 29 juin 1882 ; professeur au séminaire de Nicolet ; 1886, directeur ; 1889, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe ; 1891, étudiant au collège canadien à Rome ; 1893, professeur de nouveau au séminaire de Nicolet ; 1895, directeur et professeur de théologie ; 1899, évêque de Tubuna et coadjuteur de Mgr l'évêque de Nicolet.

—M. McKenna, Patrick, de Salem, Mass., né en 1851 ; après deux ans de professorat ici, et après avoir complété son cours de théologie, il fut ordonné pour le diocèse de Burlington ; curé à Barre, Vt.

—M. Milot, Paul-Joseph-Onil, né à Sainte-Monique le 25 octobre 1852 ; élève ici de 1870 à 1878 ; ordonné aux Trois-Rivières le 25 septembre 1881 ; vicaire à Sainte-Monique ; 1883, à Arthabaskaville ; 1884, chapelain des Frères du Sacré-Cœur, au même lieu ; 1895, curé de Saint-Pierre de Durham (l'Avenir) ; 1900, de Saint-Germain de Grantham.

1879-80

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur, Théologie et Philos.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.

MM. Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Histoire naturelle.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
P. Jutras, assistant en Rhétorique.
A. Biron, assistant en Belles-Lettres.
H. Brunault, Troisième.
N. Descoteaux, Méthode.
Cléophas Lamy, Syntaxe.
N. Jutras, Eléments.
A. Bellemare, } Cours commercial et Classe pré-
Cléomène Lafond, } paratoire.
P. Manseau, } Langue anglaise.
P. McKenna, }
G. Béliveau, d., }
P. Hébert, s.-d., } salle.
Alphonse Rainville, }
O. Milot, }
C. Hamelin, sacristie et infirmerie.
Edouard Bourret, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—R. P. Lamy, Cléophas, S. J., né à Yamachiche le 5 décembre 1854 ; élève ici de 1867 à 1877 ; entré chez les Jésuites le 20 septembre 1882 et ordonné à Montréal le 29 juillet 1894.

—M. Lafond, Joseph-Norbert-Cléomène, né à Drummondville le 10 juillet 1859 ; élève ici de 1873 à 1879 ; ordonné à l'Assomption le 2 septembre 1883 ; vicaire à Saint-Grégoire ; 1886, à Arichat, N.-E. ; 1888, curé de la nouvelle paroisse de Sainte-Anne du Saut ; 1893, de Sainte-Elisabeth de Warwick ; 1896, vicaire à Saint-Germain.

—M. Rainville, G.-Alphonse, né à Saint-Marc de Richelieu le 26 janvier 1856 ; élève ici de 1870 à 1878 ; ordonné aux Trois-Rivières le 20 mai 1883 ; vicaire à Yamaska ; 1885, à la Baie ; 1886, curé de la nouvelle paroisse de Sainte-Christine ; 1887, il exerce le ministère à Marlboro, Mass., diocèse de Boston ; 1889, curé à Cochituate ; 1891, à Brockton, dans le même diocèse.

—M. Bourret, Joseph-Edouard, né à la Rivière-du-Loup en 1859 ; élève ici de 1871 à 1878 ; ordonné aux Trois-Rivières en 1883 ; vicaire à Saint-Guillaume ; 1886, à Stanfold ; 1888, à Saint-Grégoire ; 1889, il exerce le ministère aux Etats-Unis ; après avoir été curé à New-Haven et à Waterbury, Conn., il entra chez les Chartreux, en Angleterre, au mois d'avril 1900.

1880-81

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur, Théologie et Philosophie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
O. Milot, s.-d., assistant en Physique.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
Edouard Baril, assistant en Rhétorique.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
A. Bellemare, assistant en " "
H. Brunault, Troisième.
Lucien Lavallée, Méthode.
Louis-Edouard Schiller, Syntaxe.
Guillaume Landry, Eléments.
A. Rainville, } Cours commercial et Classe préparatoire.
C. Lafond, }
P. Manseau, s.-d., Langue anglaise.
N. Descoteaux, diacre, } salle.
Edouard Tessier, }
Arsène Béliveau, }
Onésime Triganne, }
Charles Prince, infirmerie.
Majorique Laferrière, sacristie.
E. Bourret, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Baril, François-Edouard, né à Saint-Pierre-les-Becquets le 12 octobre 1854 ; élève ici de 1875 à 1880 ; ordonné aux Trois-Rivières le 20 décembre 1884 ; vicaire à Warwick ; 1885, à Drummondville, puis à Warwick ; 1886, à la cathédrale ; 1887, professeur au séminaire.

—M. Lavallée, Lucien-H., né à Yamaska le 26 novembre 1859 ; élève ici de 1872 à 1880 ; ordonné à Nicolet le 27 septembre 1858 ;

N. B.—M. Eugène Barry, qui était assistant en Belles-Lettres, quitta le séminaire par maladie le 6 octobre. Il s'ensuivit divers changements, et la liste modifiée des emplois est celle ci-dessus.

professeur au séminaire ; 1889, directeur des élèves ; 1895, desservant à Saint-Grégoire ; 1896, curé de Sainte-Anne du Saut ; 1898, curé à la cathédrale.

—M. Schiller, Louis-Edouard, né à Maskinongé en 1859 ; élève ici de 1872 à 1880 ; après trois ans passés au séminaire comme séminariste et professeur, il quitta la soutane et embrassa la profession de médecin.

—M. Landry, Joseph-Guillaume, né à Saint-Grégoire le 7 novembre 1857 ; élève ici de 1872 à 1880 ; ordonné à Saint-Grégoire le 18 octobre 1885 ; vicaire à Drummondville ; 1886, à Nicolet ; 1889, à Saint-Thomas de Pierreville ; 1890, curé de Saint-Jean de Wickham.

—M. Tessier, Edouard, né à Saint-Bonaventure d'Upton le 28 août 1858 ; élève ici de 1872 à 1880 ; ordonné à Montréal le 22 septembre 1883 ; vicaire à Saint-Stanislas ; 1884, à Sainte-Monique ; 1890, curé de Sainte-Perpétue.

—M. Béliveau, J.-M.-Arsène, né Saint-Grégoire le 12 novembre 1858 ; élève ici de 1871 à 1880 ; ordonné à Sainte-Ursule le 27 juillet 1884 ; vicaire successivement à Sainte-Ursule, à Sainte-Anne de la Pérade, au Mont-Carmel et à Saint-Tite ; 1890, curé à Saint-Jacques des Piles ; 1894, curé à Saint-Luc ; 1895, en repos ; 1897, vicaire à Saint-Tite.

—M. Triganne, Louis-Onésime, né à Somerset le 23 septembre 1860 ; élève ici de 1872 à 1880 ; ordonné aux Trois-Rivières le 20 décembre 1884 ; vicaire à Sainte-Anne de la Pérade ; 1885, à Saint-Justin ; 1886, il exerce le ministère aux Etats-Unis, diocèse de Springfield ; 1890, curé à Pittsfield, Mass. ; 1893, à Adams.

—M. Prince, Charles, né à Saint-Grégoire en 1861 ; élève ici de 1872 à 1880 ; après un an de soutane, il entra au noviciat des Jésuites à Montréal et se noya en 1882.

—M. Laperrière, Louis-Majorique, né à Saint-Léon le 11 juin 1859 ; élève ici de 1872 à 1880 ; ordonné aux Trois-Rivières le 21 septembre 1884 ; vicaire à Saint-David ; 1886, à Saint-Guillaume ; 1888, à Warwick ; 1890, curé de Sainte-Hélène de Chester.

1881-82

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur, Théologie et Philosophie.
I. Gélinas, ptre, préfet des études.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.
Eugène Barry, assistant en " " "
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
E. Baril, assistant en "
T.-M.-O. Maurault, ptre, Belles-Lettres.
A. Bellemare, s.-d., assistant en Belles-Lettres.
H. Brunault, d., Troisième.
L. Lavallée, Méthode.
O. Triganne, Syntaxe.
Isidore Béland, Eléments.
C. Lafond, } Cours commercial et Classe préparatoire.
L.-E. Schiller, }
P. Manseau, ptre, Langue anglaise.
A. Rainville, }
G. Landry, } Salle.
Joseph Hamel, }
Emile Bérard, }
E. Tessier, Infirmerie.
Adélard Bellemare, Sacristie.
E. Bourret, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Barry, Eugène, né à Sainte-Anne de la Pérade le 5 janvier 1858 ; élève ici de 1874 à 1880 ; ordonné aux Trois-Rivières le 20 septembre 1885 ; vicaire à Templeton, Ont. ; 1886, à Sainte-Anne d'Ottawa et à Clarence ; 1887, curé à Billing's Bridge (diocèse d'Ottawa) ; 1891, il exerce le ministère aux Etats-Unis, diocèse de Springfield ; 1900, curé à East Douglas, Mass.

—M. Béland, Isidore, né à Saint-Ursule le 6 février 1862 ; élève ici de 1874 à 1881 ; ordonné aux Trois-Rivières le 21 juin 1885 ; vicaire à Saint-Guillaume ; 1886, à La Baie ; 1888, à Arthabaskaville ; 1891, curé de Saint-Fulgence de Durham ; 1900, de Saint-Pie de Guire.

—M. Hamel, Joseph, né à Saint-Norbert d'Arthabaska le 19 mai 1855 ; élève ici de 1867 à 1881 ; ordonné à Sherbrooke le 28 septembre 1884 ; vicaire à Saint-Janvier de Weedon ; 1886, curé de Saint-Adrien de Ham ; 1890, de Sainte-Luce d'Israëli.

—R. P. Bérard, Emile-E., né à Drummondville en 1861 ; élève ici de 1873 à 1881 ; ordonné le 8 août 1886 ; vicaire à Bécancour ; 1888, à Arthabaskaville ; 1891, chapelain de l'Hôtel-Dieu du même lieu ; 1895, assistant-chapelain chez les Sourdes Muettes à Montréal ; 1898, entré chez les Chartreux en Angleterre, sous le nom de Dom Ambroise.

—M. Bellemare, Pierre-Antoine-Adélard, né à Yamachiche le 5 juillet 1859 ; élève ici de 1871 à 1879 ; ordonné aux Trois-Rivières le 21 septembre 1884 ; vicaire à Shawinigan ; 1890, curé à Saint-Elie de Caxton ; 1900, à Batiscan.

1882-83

MM. A.-N. Bellemare, ptre, supérieur et Théologie.
I. Gélinas, ptre.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études, Physique et Chimie.
E. Barry, Astronomie et assistant en Physique et Chimie.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Philosophie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
E. Baril, assistant en "
H. Brunault, ptre, Belles-Lettres.
John Clark, asst. en " "
A. Bellemare, d., Troisième.
L. Lavallée, Méthode.
O. Triganne, Syntaxe.
E. Bérard, Eléments.
P. Manseau, ptre, Langue anglaise.
Daniel Coffey, } Cours commercial et Classe préparatoire.
L.-E. Schiller, }
N. Descoteaux, ptre, }
A. Béliveau, }
G. Landry, } Salle.
I. Hamel, }
Ad. Bellemare, }
E. Tessier, Infirmerie.

MM. Alfred Côté, Sacristie.
E. Bourret, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Clark, John-A., né à Rutland, Vt, le 12 juin 1862 ; élève ici en 1882 ; ordonné à Paris le 29 juin 1886 ; vicaire à Burlington ; 1889, curé de Brandon ; décédé le 23 mai 1892.

— M. Coffey, Daniel-E., né à Cambridge Est, Mass., le 10 février 1861 ; élève ici en 1881-82 ; ordonné à Montréal le 18 décembre 1885 ; vicaire à Brandon, Vt, diocèse de Burlington ; 1888, à Rutland ; 1890, assistant-curé à Saint-Albans ; 1892, curé de White River Junction ; 1894, de Brandon.

—M. Côté, Louis-Alfred, né à Nicolet le 24 novembre 1861 ; élève ici de 1873 à 1881 ; ordonné aux Trois-Rivières le 20 décembre 1884 ; vicaire à Saint-Stanislas ; 1885, à Arthabaskaville ; 1888, à la Baie ; 1890, curé de Saint-Pie de Guire ; 1900, d'Arthabaskaville.

1883-84

MM. I. Gélinas, ptre, supérieur.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie et directeur des eccl.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur des élèves.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études, Physique et Chimie.
E. Barry, Astronomie et assistant en Physique et Chimie.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Philosophie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
E. Baril, assistant en "
H. Brunault, ptre, Belles-Lettres.
J. Clark, assistant en " "
P. Manseau, ptre, Troisième.
L. Lavallée, Méthode.
Antonio Gouin, Syntaxe.
E. Bérard, Eléments.
Dennis Ling, Langue anglaise.

MM. G. Landry, d., J. Hamel, } Cours commercial et Classe préparatoire.
N. Descoteau, ptre, A. Béliveau, Antonio P. de Courval, Jean-Baptiste Pinard, } Salle.
Joseph Desaulniers, Infirmerie.
O. Triganne, Sacristie et Bibliothèque.
Albert Saint-Germain, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Gouin, Philippe-Antonio, né à la Baie le 8 mai 1862; élève ici de 1875 à 1883 ; ordonné à Nicolet le 17 juillet 1887 ; vicaire à Saint-Grégoire ; 1888, à la cathédrale ; 1889, desservant à Sainte-Angèle; 1890, curé d'office à la cathédrale ; 1898, curé de Saint-Pierre-les-Becquets.

—M. Ling, Dennis C., né à Kingsey le 31 août 1859 ; élève ici de 1875 à 1883 ; ordonné à Nicolet le 12 avril 1887, pour le diocèse de Manchester, Etats-Unis ; vicaire à Nashua ; 1891, curé à Marlboro, N.-H. ; 1899, à Manchester, N.-H. ; 1900, à Hinsdale, N.-H.

—M. Courval, Antonio Poulin de, né à Saint-Grégoire le 15 juillet 1859 ; élève ici de 1875 à 1883 ; ordonné à Nicolet le 17 juillet 1887 ; vicaire à La Baie ; 1888, à Saint-David ; 1890, à Saint-Thomas de Pierreville ; 1892, à Stanfold, puis à La Baie ; 1893, curé de Saint-Samuel ; 1897, assistant à Sainte-Clotilde ; 1899, desservant à Sain-Jean de Wickham ; 1900, curé de Saint-Fulgence de Durham.

—M. Pinard, Jean-Baptiste, né à Saint-Germain en 1861 ; élève ici de 1875 à 1883 ; ordonné à Nicolet le 24 juillet 1887 ; vicaire à Warwick ; 1888, à Bécancour ; 1889, à Yamaska, où il décède en 1895.

—M. Desaulniers, Joseph-L., né à Yamachiche le 12 mai 1862 ; élève ici de 1872 à 1883 ; ordonné à Nicolet le 17 juillet 1887 ; vicaire à Saint-François ; 1890, dans le diocèse de Hartford, Conn. ; 1896, curé de Voluntown ; 1898, curé à Bridgeport.

—M. Saint-Germain, F.-Albert, né à Saint-François-du-Lac le 4 novembre 1862 ; élève ici de 1877 à 1883 ; ordonné à Nicolet le 15 août 1886 ; étudiant à Rome jusqu'en 1890 ; assistant-secrétaire à l'évêché ; 1894, chapelain des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaskaville ; 1896, de nouveau a-sistant-secrétaire à l'évêché.

1884-85

MM. I. Gélinas, ptre, supérieur.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie et directeur des eccl.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur des élèves.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études, Physique et Chimie.
Ernest Devoy, Astronomie et assistant en Physique et Chimie.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Philosophie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
E. Buisson, ptre, Rhétorique.
Arthur-Odilon Papillon, assistant en Rhétorique.
H. Brunault, ptre, Belles-Lettres.
A. P. de Courval, assistant en Belles-Lettres.
P. Manseau, ptre, Troisième.
L. Lavallée, Méthode.
A. Gouin, Syntaxe.
E. Bérard, Éléments.
D. Ling, Langue anglaise.
G. Landry, diacre, } Cours commercial et Classe
J.-B. Pinard, } préparatoire.
N. Descoteaux, ptre, }
Sylvio Béliveau, }
Exilia Boisvert, } Salle.
Alfred Manseau, }
Alphonse Clément, }
J. Desaulniers, Infirmerie et Sacristie.
O. Triganne, Bibliothèque.
A. Saint-Germain, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Devoy, P.-J. Ernest, né à Saint-Grégoire le 8 décembre 1863 ; élève ici de 1876 à 1884 ; ordonné à Saint-Léonard le 25 juillet 1888 ; professeur au séminaire ; 1889, vicaire à Manchester, N.-H. ; 1895, curé à Greenville, N.-H.

—M. Papillon, Arthur-Odilon, né à Sainte-Anne de la Pérade le 1er juillet 1861 ; élève ici de 1877 à 1884 ; ordonné à Nicolet le 29 juillet 1888 ; professeur au séminaire ; 1893, étudiant au collège canadien à Rome ; 1895, desservant, puis curé de Sainte-Gertrude.

—M. Béliveau, Joseph-Sylvio, né à Saint-Grégoire le 8 décembre 1860 ; élève ici de 1874 à 1884 ; ordonné à Nicolet le 29 juillet 1888 ; vicaire à Drummondville ; 1889, à Nicolet ; 1890, à Bécancour ; 1891, à Saint-David ; 1894, à Arthabaskaville ; 1895, à Saint-François-du-Lac ; 1897, curé de Kingsey Falls.

—M. Boisvert, Exilia, né à Saint-Zéphirin le 31 décembre 1860 ; élève ici de 1875 à 1883 ; ordonné à Nicolet le 6 février 1887 ; vicaire à Warwick, puis à Nicolet ; 1890, à Warwick ; 1891, à Stanfold, puis à La Baie ; 1893, curé de la nouvelle paroisse de N.-D. de Pierreville.

—M. Manseau, Alfred, né à Drummondville le 5 février 1862 ; ordonné à Nicolet le 28 décembre 1885 ; vicaire à Saint-Grégoire ; 1887, à Spencer, Mass. ; 1889, à l'Avenir ; 1890, à Stanfold ; 1891, à Arthabaskaville ; 1893, curé de la nouvelle paroisse de N.-D. du Rosaire ; 1898, curé de Sainte-Anne-du-Saut.

—M. Clément, Alphonse, né à Saint-Justin de Maskinongé le 18 octobre 1863 ; élève ici de 1876 à 1884 ; ordonné aux Trois-Rivières le 27 mai 1888 ; il exerce le ministère aux Etats-Unis, diocèse de Springfield ; 1893, curé de Fiskdale, Mass.

1885-86

MM. I. Gélinas, ptre, V.G., supérieur.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie et directeur des eccl.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J. Blais, ptre, directeur des élèves.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études, Physique et Chimie.
E. Devoy, Astronomie et assistant en Physique et Chimie.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Philosophie
Z. Lahay, ptre, Mathématiques et Histoire naturelle.
A.-O. Papillon, Rhétorique.
H. Brunault, ptre, Belles-Lettres.
A. P. de Courval, assistant en Belles-Lettres.
L. Lavallée, Troisième.
Louis Rousseau, Méthode.
A. Gouin, Syntaxe.
E. Bérard, Eléments.
P. Manseau, ptre, Langue anglaise.

MM. D. Ling, J.-B. Pinard, } Cours commercial et Classe préparatoire.
S. Béliveau, Deusdedit Boucher, Pierre Cardin, Walter Camiré, } Salle.
J. Desaulniers, Infirmerie et Sacristie.
J. Tétreau, Bibliothèque.
A. Saint-Germain, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Rousseau, Louis, a quitté la soutane après une année passée ici. Il avait fait son cours d'études à Sainte-Anne de la Pocatière.

—M. Boucher, Deusdedit, né à Saint Guillaume le 9 février 1865 ; élève ici de 1881 à 1885 ; ordonné le 26 juillet 1889 ; vicaire à Drummondville ; 1895, à Saint-François-du-Lac ; 1896, à Saint-Germain ; 1897, chapelain des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaskaville ; décédé le 7 septembre de la même année.

—M. Cardin, Pierre-O., né à Yamaska le 10 mai 1861 ; élève ici de 1879 à 1881 ; ordonné le 15 août 1886 ; vicaire à Saint-Thomas de Pierreville ; 1889, à Saint-Grégoire, puis à Saint-Hugues de Bagot et à Saint Guillaume ; 1890, à Gentilly ; 1893, à Bécancour ; 1895, à Saint-Grégoire ; 1896, desservant à Bécancour, puis en repos à Yamaska ; 1897, curé à Saint-Samuel de Horton.

—M. Camiré, Walter, né à Yamaska en 1865 ; élève ici de 1877 à 1885 ; après trois ans comme séminariste et régent, il entra chez les Oblats ; ordonné le 23 mai 1891 ; missionnaire dans le Nord-Ouest.

—M. Tétreau, Jean, né à Saint-Grégoire le 30 juillet 1863 ; élève ici en 1876-77 ; ordonné à Saint-Wenceslas le 26 juillet 1888 ; vicaire à Yamaska ; 1889, à Saint-Jean-Baptiste de New-York ; 1900, chapelain à New-York.

1886-87

MM. I. Gélinas, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
A.-N. Bellemare, ptre.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études et Astronomie.

MM. H. Brunault, ptre, directeur.
T.-M.-O. Maurault, ptre, Philosophie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
E. Devoy, Physique et Chimie.
A.-O. Papillon, Rhétorique.
Omer Melançon, assistant en Rhétorique.
L.-H. Lavallée, ptre, Belles-Lettres.
A. P. de Courval, assistant en Belles-Lettres.
A. Gouin, Troisième.
Philippe-Auguste Lajoie, Méthode.
D. Boucher, Syntaxe, remplace M. Jean Papillon.
Lucien Cormier, Eléments.
J.-Bernard Burke, ptre, Langue anglaise.
J.-B. Pinard, Joseph E. Dubois, } Cours commercial et Classe préparatoire.
D. Ling, ptre, Walter Camiré, Silvio Béliveau, Albert Désilets, } Salle.
J. Desaulniers, Infirmerie et Sacristie.
Thomas Gill, Bibliothèque.
Calixte Côté, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—MM. J. Blais et P. Manseau quittent la maison le même jour, le 29 septembre. Le premier s'en va curé à Bécancour et le second vicaire à l'Avenir. M. Manseau est remplacé par M. Burke comme professeur d'anglais. Monsieur Papillon est professeur de syntaxe jusqu'aux 29 janvier, puis il quitte sa classe par maladie et est remplacé par M. D. Boucher, qui était à la salle jusque-là. M. A. Désilets remplace ce dernier.

—M. Melançon, J.-Omer, né à Saint-David le 9 mars 1863 ; élève ici de 1879 à 1886 ; ordonné à Nicolet le 17 août 1890 ; vicaire à Saint-François-du-Lac ; 1894, à Saint-Guillaume, puis à Warwick ; 1895, à Arthabaskaville ; 1896, à Bécancour ; 1898, curé de N.-D. du Rosaire.

—M. Lajoie, Philippe-Auguste, né à Saint-Antonin le 23 avril 1868 ; élève ici de 1877 à 1886 ; ordonné à Nicolet le 24 août 1890 ; vicaire à la cathédrale ; 1891, étudiant à Saint-Sulpice de Paris ; 1893, professeur au collège de Montréal ; premier Sulpicien sorti de Nicolet.

—M. Cormier, Lucien, né à Bécancour le 25 décembre 1865 ; ordonné à N.-D. de Richelieu le 3 août 1890 ; vicaire à Sorel.

—M. Dubois, Joseph-Elzéar, né à Bristol, N.-H., le 31 janvier 1859 ; ordonné à Nicolet le 8 septembre 1888 ; vicaire à Saint-Guillaume ; 1889, à Saint-Germain ; 1891, à la Baie ; 1892, à Stanfold ; 1893, à Nicolet ; la même année il va exercer le ministère aux Etats-Unis, dans le diocèse de Manchester, N.-H. ; 1898, curé de Hookset.

—M. Desilet, Albert, né à Bécancour le 22 février 1862 ; ordonné à Sainte-Angèle de Laval le 21 août 1887 ; vicaire à Nicolet ; 1888, à Saint-Germain ; 1889, à Saint-Guillaume ; 1890, professeur à l'académie de Saint-Guillaume ; 1891, vicaire à Stanfold et à Warwick ; 1895, à Saint-David ; 1896, à Saint-Zéphirin ; 1898, curé de Saint-Louis de Blandford.

—R. P. Gill, Thomas, né à Nicolet le 25 juillet 1865 ; élève ici de 1873 à 1886. Après avoir porté la soutane deux ans, il entra chez les Dominicains de Saint-Hyacinthe ; ordonné le 12 février 1893.

—M. Côté, Calixte, né à la Baie le 20 août 1863 ; élève ici de 1878 à 1886 ; ordonné à Nicolet le 17 août 1890 ; économe au séminaire ; 1895, vicaire à Gentilly ; 1897, curé de Sainte-Christine.

1887-88

MM. I. Gélinas, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
A.-N Bellemare, ptre.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
T.-M.-O. Maurault, ptre, décédé le 9 octobre.
H. Brunault, ptre, directeur.
E. Devoy, d., Physique, Chimie et Astronomie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-Edouard Baril, Philosophie.
A.-O. Papillon, d., Rhétorique.
Gédéon Carignan, assistant en Rhétorique.
L.-H. Lavallée, ptre, Belles-Lettres.
D. Boucher, assistant en Belles-Lettres.
Ferdinand Cantin, Troisième.
Omer Dubois, Méthode.

MM. Joseph Melançon, Syntaxe.
L. Cormier, Eléments.
Ronald McDougall, Langue anglaise.
J.-E. Dubois, } Cours commercial.
Morty Shea, }
Séverin Poirier, Classe préparatoire.
S. Béliveau, }
W. Camiré, } Salle.
Roch Joyal, }
Joseph Gonzague, }
O. Melançon, Infirmerie et Sacristie.
T. Gill, Bibliothèque.
C. Côté, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B. —M. James Howard, du diocèse de Springfield, passe l'année ici pour apprendre le français et étudier la théologie.

—M. Carignan, Gédéon, né à Bécancour le 17 septembre 1867 ; élève ici en 1886-87 ; ordonné à Nicolet le 30 août 1891 ; vicaire dans diverses paroisses du diocèse ; 1898, retiré du ministère par maladie ; 1899, décédé à Gentilly.

—M. Cantin, P.-Ferdinand, né à Saint-Jean-Chrysostome, comté de Lévis, le 14 décembre 1861 ; élève ici de 1881 à 1887 ; ordonné à Rome le 30 octobre 1892 ; prof sseur au séminaire.

—M. Dubois, Omer, né à Bécancour le 14 juillet 1867 ; élève ici en 1886-87 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1893 ; vicaire à Warwick ; 1895, à Saint-Guillaume ; 1896, à Bécancour ; 1897, à la Baie ; 1898, à Nicolet ; 1900, curé de N.-D. du Bon-Conseil.

—M. Melançon, Joseph, né à Saint-Léonard le 21 février 1862 ; élève ici en 1886-87 ; ordonné à Nicolet le 21 juin 1891 ; vicaire à Nashua, N.-H. ; 1893, à Claremont, N.-H. ; 1899, curé à Gonic, N.-H.

—M. McDougall, Ronald, du diocèse d'Antigonish, né à Margaree le 17 octobre 1859 ; ordonné le 1er juillet 1888 ; curé de Margaree, Cap-Breton ; 1897, de Thorburn ; 1900, d'Ingonish.

—M. Shea, Morty-L., né à Montréal le 19 octobre 1865 ; élève ici en 1886-87 ; ordonné à Montréal le 20 décembre 1890 ; vicaire à Lacolle ; 1892, à N.-D. du Bon-Conseil, Montréal ; 1900, à Saint-Antoine, Montréal.

—M. Poirier, Joseph-Séverin, né à Saint-David d'Yamaska le 29 avril 1867 ; élève ici de 1879 à 1887 ; ordonné à Nicolet le 25 juillet 1892 ; vicaire à Warwick ; 1893, à Sainte-Monique ; 1894, à Saint-Grégoire ; 1895, à Saint-David et à Saint-Pierre-les-Becquets ; 1898, à Nicolet ; 1899, directeur des élèves au séminaire.

—M. Joyal, Roch-F., né à Saint-François-du-Lac le 14 novembre 1865 ; élève ici de 1879 à 1887 ; ordonné à Nicolet le 25 juillet 1892 ; vicaire à Yamaska et à Saint-Thomas ; 1894, à La Baie ; 1897, desservant à La Baie ; 1898, curé de la nouvelle paroisse de la Visitation.

—M. de Gonzague, Joseph, né à la mission des Abénaquis de Pierreville le 4 octobre 1864 ; élève ici de 1880 à 1887 ; ordonné à Nicolet le 30 août 1891 ; vicaire à Saint-Zéphirin ; 1892, à Saint-Pierre-les-Becquets ; 1893, à Bécancour, puis à Saint-David ; 1895, à Saint-Grégoire, puis missionnaire des Abénaquis.

1888-89

MM. I. Gélinas, ptre, V.G., supérieur et Théologie.
A.-N. Bellemare, ptre.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
J.-S.-H. Brunault, ptre, directeur.
E. Devoy, ptre, Physique et Chimie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
George Désilets, Astronomie, etc.
A.-O. Papillon, ptre, Rhétorique.
G. Carignan, assistant en Rhétorique.
L.-H. Lavallée, ptre, Belles-Lettres.
D. Boucher et Amédée Mailhot, assistants en Belles-Lettres.
F. Cantin et P.-A. Lajoie, Troisième.
O. Dubois, Méthode.
J. Melançon, Syntaxe.
S. Poirier, Eléments.
Albert Jutras, Langue anglaise.
M. Shea, Arthur Savoie, } Cours commercial et Classe préparatoire.

MM. L. Cormier, J. Gonzague, R. Joyal, Edmond Hardy-Châtillon, } Salle.
O. Melançon, Infirmerie et Sacristie.
G. Désilets, Bibliothèque et assistant en Belles-Lettres.
C. Côté, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. F. Cantin quitte sa classe le 14 novembre pour aller étudier à Rome ; il est remplacé par M. P.-A. Lajoie, du grand-séminaire de Montréal. Le 18 novembre, M. Boucher laisse sa classe par maladie et M. A. Mailhot le remplace. Ce dernier faisait le cours commercial. Le 1er mars, M. A. Mailhot quitte la classe pour être ordonné prêtre et M. G. Désilets lui succède.

Visite du lieutenant-gouverneur de Québec, l'honorable Auguste-Réal Angers, les 25 et 26 juin 1889.

—M. Désilets, George, né à Nicolet le 29 novembre 1866 ; élève ici de 1880 à 1888 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1893 ; professeur au séminaire.

—M. Mailhot, Amédée, né à Bécancour le 23 avril 1862 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1889 ; vicaire à Drummondville ; 1890, il va exercer le ministère aux Etats-Unis.

—M. Jutras, J.-Albert, né à Drummondville le 11 mars 1865 ; élève ici de 1879 à 1887 ; ordonné à Nicolet le 25 juillet 1892 ; professeur au séminaire ; 1896, il exerce le ministère aux Etats-Unis (diocèse de Manchester, N.-H.).

—M. Savoie, Arthur, né à Sainte-Ursule le 16 juillet 1866 ; élève ici de 1879 à 1888 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1893 ; vicaire à Saint-Pierre-les-Becquets ; 1895, en repos, aux Etats-Unis ; 1897, vicaire à Central Falls, R.-I. (diocèse de Providence) et à Woonsocket, R.-I. ; 1899, à Fall-River, Mass.

—M. Hardy-Châtillon, Edmond, né à Nicolet le 7 février 1865 ; élève ici de 1873 à 1888 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1893 ; assistant au séminaire ; 1894, vicaire à Sainte-Monique ; 1896, maître de chapelle à la cathédrale de Nicolet.

1889-90

MM. M.-G. Proulx, ptre, supérieur et procureur.
I. Gélinas, ptre, V.G., directeur des eccl. et Théologie.
A.-N. Bellemare, ptre.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
L.-H. Lavallée, ptre, directeur des élèves.
G. Désilets, Physique, Chimie et Astronomie.
Z Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
A.-O. Papillon, Rhétorique.
J. Melançon, assistant en Rhétorique.
O. Dubois, Belles-Lettres.
Pietro Gravel, Troisième.
Adonaï Saint-Laurent, Méthode.
G. Carignan, Syntaxe.
S. Poirier, Eléments.
A. Jutras, Langue anglaise.
M. Shea, Emery Saint-Germain, } Cours commercial et Classe préparatoire.
L. Cormier, d., R. Joyal, J. Gonzague, E. Hardy-Châtillon, } Salle.
O. Melançon, Infirmerie et Sacristie.
A. Savoie, Bibliothèque.
C. Côté, d., économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Gravel, L.-Pietro, né à Stanfold le 8 août 1868 ; élève ici de 1886 à 1888 ; ordonné à Arthabaskaville le 28 août 1892 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de New-York ; 1901, à Saint-Joseph de N.-Y.

—M. Saint-Laurent, Adonaï, né à Saint-Guillaume en 1867 ; élève ici de 1881 à 1886 ; après un an de professorat, il entra chez les Pères Joséphites de Baltimore où il fut ordonné prêtre ; missionnaire pour les nègres, dans le diocèse de Natchez.

—M. Saint-Germain, Emery, né à Saint-Louis de Blandford en 1869 ; élève ici de 1880 à 1888 ; après avoir porté la soutane deux ans, il la quitta pour se faire médecin.

1890-91

MM. M.-G. Proulx, ptre, supérieur et procureur.
I. Gélinas, ptre, V.G., directeur des eccl. et Théologie morale.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie dogmatique.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
L.-H. Lavallée, ptre, directeur des élèves.
G. Désilets, Physique, Chimie et Astronomie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
A.-O. Papillon, ptre, Rhétorique.
J. Melançon, assistant en Rhétorique.
O. Dubois, Belles-Lettres.
P. Gravel, Troisième.
Raphaël Paquet, Méthode.
Alphonse Houle, Syntaxe.
S. Poirier, Eléments.
A. Jutras, d., Langue anglaise.
Frank-C. Kelly, R. Joyal, } Cours commercial et Classe préparatoire.
J. Gonzague, d., Joseph Lalancette, G. Carignan, E. Hardy-Châtillon, } Salle.
Benjamin Morin, Infirmerie et Sacristie.
A. Savoie, Bibliothèque.
C. Côté, ptre, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

— M. Paquet, Raphaël, né en 1865 dans la province de Québec, résidant a Peterborough, N.-H. ; élève ici de 1884 à 1886. Ordonné prêtre aux Etats-Unis en 1895.

—M. Houle, Alphonse, né à Gentilly le 31 juillet 1869 ; élève ici de 1888 à 1890 ; ordonné le 28 janvier 1894 ; vicaire à Gentilly ; 1896, à Saint-Thomas de Pierreville ; 1897, il exerça le ministère dans la Louisiane ; 1898, vicaire à Pierreville ; 1899, à Sainte-Brigitte ; 1900, à Pierreville de nouveau.

—M. Kelly, Frank-C., né à l'île du Prince-Edouard le 23 octobre 1870 ; ordonné à Nicolet le 24 août 1893 pour le diocèse de Détroit ; curé à Lapeer, Mich.

—M. Lalancette, Joseph, né à Yamaska en 1865 ; élève ici de 1881 à 1889 ; ordonné a Nicolet le 1er juillet 1894 ; vicaire à Saint-Thomas de Pierreville ; 1894, vicaire à Saint-Guillaume ; décédé le 6 octobre 1895.

—M. Morin, Benjamin, né à Saint-Célestin le 15 octobre 1866 ; élève ici de 1881 à 1889 ; ordonné à Saint-Célestin le 30 juillet 1893 ; vicaire à Nicolet ; 1897, chapelain de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ; 1899, vicaire à Saint-François-du-Lac.

1891-92

MM. M.-G. Proulx, ptre, supérieur et procureur.
I. Gélinas, ptre, V.G., directeur des eccl. et Théologie morale.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie dogmatique.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
L.-H. Lavallée, ptre, directeur des élèves.
G. Désilets, Physique, Chimie et Astronomie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
A.-O. Papillon, ptre, Rhétorique.
Stephen Edge, assistant et Bibliothèque.
O. Dubois, Belles-Lettres.
James O'Hara, assistant en Belles-Lettres.
P. Gravel, Troisième.
J.-Arthur MacDonald, Méthode.
A. Houle, Syntaxe.
S. Poirier, d., Eléments.
A. Jutras, d., Langue anglaise.
Frank-C. Kelly, Jos. Lalancette, Hector Desaulniers, } Cours commercial et Classe préparatoire.
R. Joyal, d., A. Savoie, E. Hardy-Châtillon, Remi Généreux, } Salle.
B. Morin, Infirmerie et Sacristie.
C. Côté, ptre, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Edge, Stephen, né à Sainte-Victoire d'Arthabaska le 20 février 1868 ; élève ici de 1883 à 1891 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1895 ; vicaire à Sainte-Victoire ; 1898, chapelain du noviciat des Frères du Sacré-Cœur, au même lieu ; 1900, vicaire de nouveau à Sainte-Victoire.

—M. O'Hara, James, de Wakefield, Mass., né en 1864 ; élève ici de 1882 à 1885 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1893, pour le diocèse de Boston.

—M. MacDonald, Arthur, né à la Baie le 30 janvier 1868 ; élève ici de 1882 à 1890 ; ordonné à Nicolet le 1er juillet 1894 ; professeur au séminaire.

—M. Desaulniers, Hector, né à Yamachiche en 1866 ; élève ici de 1878 à 1886 ; après avoir porté la soutane deux ans, il la quitta pour embrasser le notariat.

—M. Généreux, Remi, né à Saint-David le 22 août 1868 ; élève ici de 1883 à 1891 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1895 ; assistant-directeur au séminaire ; 1896, vicaire à Saint-Christophe d'Arthabaska ; 1898, à Bécancour.

1892-93

MM. M.-G. Proulx, ptre, supérieur et procureur.
I. Gélinas (Mgr), P. D. et V. G., directeur des eccl. et Théologie morale.
A.-N. Bellemare, ptre, Théologie dogmatique.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
L.-H. Lavallée, ptre, directeur des élèves.
G. Désilets, d., Physique, Chimie et Astronomie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
A.-O. Papillon, ptre, Rhétorique.
S. Edge, assistant et Bibliothèque.
O. Dubois, d., Belles-Lettres.
J.-A. MacDonald, Troisième.
A. Houle, Méthode.
J. Lalancette, B. Morin, } Syntaxe.
Achille Cormier, Pierre-Félix Pratte, } Eléments.
A. Jutras, ptre, Langue anglaise.

MM. J. O'Hara, } Cours commercial et Classe pré-
H. Desaulniers, } paratoire
E. Hardy-Châtillon, d., } Salle.
Charles-Edouard Joyal, }
A. Savoie, }
R. Généreux, }
Eugène Bédard, Infirmerie et Sacristie.
C. Côté, ptre, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Cormier, Achille, né à Bécancour le 30 septembre 1871 ; élève ici de 1885 à 1892 ; ordonné le 16 janvier 1896 pour le diocèse de Saint-Hyacinthe ; vicaire successivement à Saint-Liboire, à N.-D. de Stanbridge, à Acton Vale et à Saint-Ours.

—M. Pratte, Pierre-Félix, né à Saint-Célestin le 17 juillet 1867 ; élève ici de 1884 à 1892 ; ordonné à Nicolet le 2 février 1896 ; vicaire à Nicolet et à Saint-Guillaume ; 1897, à Drummondville ; 1900, curé de la nouvelle paroisse de Saint-Majorique.

—M. Joyal, Charles-Edouard, né à Saint-David d'Yamaska le 9 décembre 1872 ; élève ici de 1884 à 1892 ; ordonné à Nicolet le 25 juillet 1896 ; vicaire à Saint-Grégoire ; 1900, à Drummondville ; 1902, à Warwick.

—M. Bédard, Eugène, du diocèse de Chicoutimi ; ordonné le 17 mai 1896.

1893-94

MM. M.-G. Proulx, ptre, supérieur et procureur.
I. Gélinas (Mgr), P. R. et V. G.
A.-N. Bellemare, ptre, directeur des eccl. et Théologie dogmatique.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
L.-H. Lavallée, ptre, directeur des élèves.
G. Désilets, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
J.-S.-H. Brunault, ptre, Rhétorique et Théologie morale.
S. Edge, assistant et Bibliothèque.
P.-F. Cantin, ptre, Belles-Lettres.

MM. A. Cormier, assistant en Belles-Lettres.
J.-A. MacDonald, d., Troisième.
C.-E. Joyal et George Labissonnière, Méthode.
J. Lalancette, Syntaxe.
P.-F. Pratte, Eléments.
A. Jutras, ptre, Langue anglaise.
Gustave Bourbeau, Robert Nolan, } Classe préparatoire.
E. Hardy-Châtillon, ptre, Remi Généreux, Elphège Jannelle, Elzéar Mondou, } Salle.
Donat Boisvert, Infirmerie et Sacristie.
C. Côté, ptre, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. Peter-Joseph Doherty, de Montréal, fait la classe préparatoire jusqu'à la mi-décembre ; il quitte la classe et le séminaire à cette époque.

M. R. Nolan, de Manchester, N.-H., vient prendre sa place au commencement de février et retourne à Manchester à la fin de l'année ; il n'avait pas fait de cours classique.

—M. Labissonnière, George, né à Batiscan le 19 janvier 1866 ; élève ici de 1887 à 1893 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1897 ; professeur au séminaire.

—M. Bourbeau, Gustave, né à Victoriaville le 29 octobre 1870 ; ordonné au même lieu le 28 juillet 1895 ; vicaire à La Baie ; 1896, à Stanfo d ; 1897, chapelain des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaskaville ; 1898, vicaire à Sainte-Brigitte ; 1899, desservant à Saint-Zéphirin ; 1900, vicaire à Bécancour.

—M. Jannelle, Elphège, né à Saint-Cyrille de Wendover le 6 janvier 1873 ; élève ici de 1885 à 1893 ; ordonné à Saint-Cyrille le 19 décembre 1896 ; vicaire à Saint-Paul de Chester ; 1898, à la Baie ; 1900, à Drummondville, puis desservant a Saint-Léonard ; 1901, curé de la nouve le paroisse de Saint-Joachim.

—M. Mondou, Elzéar, né à Yamaska le 13 mai 1870 ; élève ici de 1886 à 1893 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1897 ; vicaire à Stanfold ; 1901, à Victoriaville ; 1902, à Saint-Guillaume.

—R. P. Boisvert, Donat, O. P., né à Nicolet en 1873 ; élève ici de 1885 à 1893 ; après un an de séminaire, il entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe ; ordonné le 22 mai 1899.

1894-95

MM. M.-G. Proulx, ptre, supérieur et procureur.
I. Gélinas (Mgr), P. R. et V. G.
A.-N. Bellemare, ptre, directeur des eccl. et Théologie dogmatique.
J.-A.-I. Douville, ptre, préfet des études.
L.-H. Lavallée, ptre, directeur des élèves.
G. Désilets, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.
Z. Lahaye, ptre, Mathématiques et Hist. naturelle.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
J.-S.-H. Brunault, ptre, Rhétorique et Théol. morale.
S. Edge, d., assistant en "
P.-F. Cantin, ptre, Belles-Lettres.
C.-Edouard Provencher, d., asst en Belles-Lettres.
J.-A. MacDonald, ptre, Troisième
Henri Lesieur, assistant et Bibliothèque.
G. Labissonnière, } Méthode.
Calixte Arseneau, }
J.-Baptiste Durocher, } Syntaxe.
James-B. McCaffrey, }
P.-F. Pratte, } Eléments.
Charles Morel, }
A. Jutras, ptre, Langue anglaise.
Vincent Lemire, Classe préparatoire.
R. Généreux, d, }
E. Jannelle, } salle.
C.-E. Joyal, }
E Mondou, }
G. Bourbeau, s.-d., Infirmerie et Sacristie.
C. Côté, ptre, économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Provencher, Charles-Edouard, né à Saint-Emélie de Lotbinière le 30 janvier 1866 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1895 ; vicaire au même lieu ; 1896, à Drummondville ; 1897, à Nicolet pour la seconde fois ; 1898, à Arthabaskaville ; 1900, à Saint-Guillaume ; 1901, à Saint-Grégoire.

—M. Lesieur, Henri, né à St. Johnsbury, Vt., le 28 octobre 1870 ; élève ici de 1888 à 1894 ; ordonné à Brighton, Mass., le 24 décembre 1898 ; décédé le 1er octobre 1899.

—M. Arseneau, Calixte, né à Saint-Célestin le 18 mai 1872 ; élève ici de 1886 à 1894 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1898 ; professeur au séminaire.

—M. Durocher, J.-B., né à Saint-Antoine de Richelieu le 17 octobre 1863 ; élève ici de 1888 à 1894 ; ordonné à Nicolet le 20 mars 1898 ; vicaire à Saint-Guillaume ; 1900, à Saint-David ; 1902, à Drummondville.

—M. Morel, Charles, du diocèse de Saint-Hyacinthe ; il a quitté la soutane.

—M. McCaffrey, James, né à Nicolet le 27 décembre 1874 ; élève ici de 1886 à 1894 ; ordonné à Nicolet, pour le diocèse de Manchester, N.-H. le 26 juillet 1898 ; vicaire à Suncook.

—M. Lemire, Vincent-E., né à Saint-Pierre de Durham (l'Avenir) le 24 septembre 1873 ; élève ici de 1886 à 1894 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1898 ; vicaire à Gentilly ; 1900, à Saint-Cyrille ; 1902, à Victoriaville.

1895-96

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
I. Gélinas (Mgr), P. R. et V. G.
A.-N. Bellemare, ptre, directeur des ecclésiastiques.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-S.-H. Brunault, ptre, directeur des élèves et Théologie morale.
G. Désilets, ptre, Physique et Chimie.
Z. Lahaye, ptre, Hist. naturelle et économe.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
Joseph Letendre, Mathématiques et Astronomie.
P.-F. Cantin, ptre, Rhétorique et Théologie dogm.
Henri Girard, asst. en "
J.-A. MacDonald, ptre, Belles-Lettres.
H. Lesieur, assistant et Bibliothèque.
Antonio Camirand, Ephrem Lemire, } Troisième.
G. Labissonnière, Joseph H. Côté, } Méthode.
J.-B. Durocher, J. McCaffrey, } Syntaxe.
P.-F. Pratte, d., C. Arseneau, } Eléments.

MM. E. Jannelle, assistant en Eléments.
A. Jutras, ptre, Langue anglaise.
Arthur Côté, Classe préparatoire.
R. Généreux, ptre, } Salle.
E. Mondou, d., } Salle.
C.-E. Joyal, d., } Salle.
V. Lemire, } Salle.
Philippe Desrochers, Infirmerie et Sacristie.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. Pratte laisse la classe par maladie au commencement de décembre et est remplacé par M. Arseneau, qui était assistant en méthode. M. J.-H. Côté, jusque-là à l'infirmerie, est remplacé par M. Pratte, et prend la charge de M. Arseneau en méthode.

Le 26 janvier, M. P. Desrochers prend la place de M. Pratte, qui est ordonné prêtre le 3 février.

M. Jannelle a été obligé de quitter sa besogne, après quelques semaines, et de se mettre au repos dans sa famille.

—M. Letendre, F.-X.-Joseph, né à Saint-Germain le 31 mars 1875 ; élève ici de 1887 à 1895 ; ordonné à Nicolet le 2 juillet 1899 ; vicaire à Yamaska.

—M. Girard, Henri, né à Bécancour en 1876 ; élève ici de 1891 à 1895 ; après deux ans de séminaire, il quitta la soutane pour étudier le notariat.

—M. Camirand, Antonio, né à Sainte-Monique le 13 août 1873 ; élève ici de 1887 à 1895 ; ordonné à Nicolet le 2 juillet 1899 ; professeur au séminaire.

—M. Lemire, I.-Ephrem, né à la Baie le 23 novembre 1872 ; élève ici de 1889 à 1895 ; ordonné à Nicolet le 2 juillet 1899 ; vicaire à Saint-Guillaume, puis à Warwick ; 1901, à Stanfold.

—M. Côté, Joseph-Hector, né à Saint-François-du-Lac le 28 juillet 1873 ; élève ici de 1886 à 1895 ; ordonné à Nicolet le 2 juillet 1899; vicaire à Saint-Cyrille et à Saint-David ; 1900, à Nicolet ; 1902, à Saint-Cyrille.

—M. Côté, Arthur, né à Tingwick le 23 mars 1869 ; élève ici de 1888 à 1895 ; ordonné à Nicolet le 3 novembre 1898 ; vicaire à Saint-David ; 1900, à Saint-Cyrille ; 1901, à L'Avenir et à Pierreville.

—M. Desrochers, A.-Philippe, né à Stanfold le 1er novembre 1870 ; élève ici de 1885 à 1893 ; ordonné à Nicolet le 31 juillet 1898 ; vicaire à Victoriaville ; 1900, à Saint-Grégoire et aux Etats-Unis.

1896-97

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
I. Gélinas (Mgr), P. R. et V. G.
A.-N. Bellemare, ptre, directeur des ecclésiastiques.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-S.-H. Brunault, ptre, directeur des élèves et Théologie morale.
G. Désilets, ptre, Physique et Chimie.
Z. Lahaye, ptre, Hist. naturelle et économe.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
J. Letendre, Mathématiques et Astronomie.
P.-F. Cantin, ptre, Rhétorique et Théol. dogmatique.
Henri Girard, } Assistants en Rhétorique.
Charles Caron, }
J.-A. MacDonald, ptre, Belles-Lettres.
Charles Clerk, assistant en Belles-Lettres.
A. Camirand, } Troisième.
François Langelier, }
G. Labissonnière, } Méthode.
Noé Pepin, }
E. Lemire, } Syntaxe.
Louis Jutras, }
C. Arseneau, } Eléments.
Jules Richard, }
Théobald Joyal, Classe préparatoire.
J. McCaffrey, Langue anglaise et Bibliothèque.
J.-B. Durocher, } Salle.
E. Mondou, d, }
V. Lemire, }
J. Côté, }
A. Côté, Infirmerie et Sacristie.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. Louis Jutras, après huit jours de maladie, décède le 28 novembre et est remplacé par M. Charles Mulcahy, étudiant en philosophie (avec la soutane).

M. J. A.-I. Douville est absent de la maison depuis le 1er de février jusqu'au 18 juin, pour un voyage en Europe, en Terre-Sainte, etc.

M. Charles Caron a été professeur ici en 1872-73.

—M. Caron, Charles, né à Lennoxville en 1845 ; élève ici de 1862 à 1867 ; après avoir porté la soutane quelques années, il la quitta et ne la reprit qu'en janvier 1897 ; ordonné en 1898 à Saint-Boniface, Manitoba.

—M. Clerk, Charles, né à Montréal le 22 juillet 1874 ; élève ici de 1888 à 1895 ; ordonné à Nicolet le 2 juillet 1899 ; professeur au séminaire.

—M. Langelier, François, né à Saint-Hyacinthe en 1875 ; élève ici de 1893 à 1896 ; ordonné à Saint-Hyacinthe le 3 avril 1899 ; assistant-procureur à l'évêché de Saint-Hyacinthe.

—M. Pepin, Noé, né à Saint-Léon le 25 février 1873 ; élève ici de 1886 à 1895 ; ordonné à Nicolet le 1er août 1897 ; vicaire à Sainte-Monique ; 1900, à Nicolet, puis à Arthabaskaville ; 1902, à La Baie.

—M. Jutras, Louis, né à la Baie en 1872 ; élève ici de 1886 à 1894 ; après avoir étudié la médecine deux ans, il prit la soutane en 1896 et mourut au séminaire le 28 novembre de la même année.

—M. Joyal, Théobald, né à Saint-François-du-Lac, le 7 février 1873 ; élève ici de 1887 à 1896 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1900 ; vicaire à Sainte-Monique.

—M. Richard, Jules, né à Saint-Louis de Blandford le 11 juillet 1870 ; élève ici de 1887 à 1896 ; ordonné à Nicolet le 19 août 1900 ; vicaire à Gentilly ; 1902, à L'Avenir.

1897-98

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
I. Gélinas (Mgr), P. R. et V. G.
A.-N. Bellemare, ptre, directeur des ecclésiastiques.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-S.-H. Brunault, ptre, directeur des élèves et Théologie morale.
G. Désilets, ptre, en repos.
A. Camirand, eccl., Physique et Chimie.
Z. Lahaye, ptre, Hist. naturelle et économe.
F.-E. Baril, ptre, Philosophie.
J.-A. MacDonald, ptre, Mathématiques et Astronomie.
P.-F. Cantin, ptre, Rhétorique et Théologie dogm.
Ernest Proulx et C. Caron, assistants en Rhétorique.
G. Labissonnière, ptre, Belles-Lettres.
C. Clerk, assistant en " "

MM. Joseph Bourgeois, Eugène Moulin, } Troisième.
E. Lemire, Amédée Ducharme, } Méthode.
Roméo Brassard, Wenceslas Pitt, } Syntaxe.
C. Arseneau, dcre., J. Richard. } Eléments.
Achille Prince, Classe préparatoire.
J. McCaffrey, Langue anglaise et Bibliothèque.
J.-B. Durocher, dcre, V. Lemire, J. Côté, T. Joyal, J. Letendre, } Salle.
A. Côté, Infirmerie et Sacristie.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—Cette année, pour la première fois, l'histoire naturelle est placée en première année de philosophie (1er semestre) et M. J. Letendre en est le professeur ; M. Lahaye continue à l'être pour les finissants. La philosophie se fera à l'avenir en 1re et 2e année de philosophie, la logique et la métaphysique en 1re et la morale en 2e.

M. J.-B. Durocher quitte la salle le 19 mars et est ordonné prêtre le 27 du même mois. M. J. Côté le remplace comme premier maître de salle, et M. J. Letendre prend la place de M. Côté, à la salle aussi.

—M. Bourgeois, Joseph, né à Saint-Célestin le 30 août 1874 ; élève ici de 1890 à 1897 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1901 ; professeur au Séminaire.

—M. Proulx, Ernest, né à Saint-Zéphirin le 25 juin 1876 ; élève ici de 1889 à 1897 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1901 ; vicaire à Saint-Paul de Chester.

—M. Ducharme, Amédée, né à Bécancour en 1876 ; élève ici de 1890 à 1897. Il quitta la soutane en 1899.

—M. Brassard, Roméo, né à Nicolet le 20 mars 1877 ; élève ici de 1889 à 1897 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1901 ; vicaire à Stanfold, puis à Saint-François-du-Lac.

—M. Pitt, Wenceslas, né à Saint-Thomas de Pierreville le 17 novembre 1871 ; éleve ici de 1890 à 1897 ; ordonné à Nicolet le 26 juillet 1901 ; vicaire à Saint-Grégoire, puis à Victoriaville ; 1902, à Arthabaskaville.

—M. Price, Achille, né à Saint-Grégoire en 1872 ; élève ici de 1889 à 1897 ; ordonné à Saint-Grégoire le 23 décembre 1900 ; vicaire à Central Falls, R.-I.

—M. Moulin, Eugène, du diocèse de Saint-Hyacinthe, n'a été qu'un an à Nicolet comme séminariste-professeur ; ordonné le 24 août 1898 ; vicaire à Saint-Marc de Richelieu ; 1899, à Sainte-Victoire, 1900, à l'Ange-Gardien de Richelieu ; 1901, à Saint-Dominique.

1898-99

MM. J.-A.-I. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
I. Gélinas (Mgr), P. R. et V. G.
A.-N. Bellemare, ptre, directeur des ecclésiastiques.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-S.-H. Brunault, ptre, directeur et prof. de Théologie morale.
Z. Lahaye, ptre, économe et prof. d'Hist. naturelle.
A. Camirand, d., professeur de Physique, de Chimie et d'Astronomie.
G. Désilets, ptre, en repos.
F.-E. Baril, ptre, prof. de Philosophie.
J.-A. MacDonald, ptre, prof. de Mathématiques.
P.-F. Cantin, ptre, prof. de Rhétorique et de Théologie dogm.
É. Proulx, assistant.
G. Labissonnière, ptre, Belles-Lettres.
C. Clerk, assistant en " "
J. Bourgeois et Ulric Côté, Troisième.
Théophile Melançon, } Méthode.
Charles E. Saint-Germain, }
R. Brassard, } Syntaxe.
Emile Guillmette, }
C. Arseneau, ptre, } Eléments.
Donat Pratte, }
A. Ducharme, Classe préparatoire.
Achille Chassé, Langue anglaise.
J. Letendre, Classe préparatoire latine.

J.-A. Côté, d.,
Aimé Champoux,
Ephrem Lemire,
T. Joyal, } Salle.
A. Côté, Infirmerie et Sacristie.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

—M. Côté, Ulric, né à Saint-Thomas de Pierreville en 1878 ; élève ici de 1891 à 1898 ; décédé à Saint-Thomas de Pierreville le 6 mai 1901, dans sa troisième année de cléricature.

—M. Melançon, Théophile, né à Saint-Guillaume le 25 décembre 1875 ; élève ici de 1891 à 1898 ; ordonné à Nicolet le 6 juillet 1902 ; professeur au Séminaire.

—M. Saint-Germain, Charles-Edouard, né à Saint-François-du-Lac, le 17 mars 1877 ; élève ici de 1888 à 1898 ; ordonné à Nicolet le 31 mars 1902 ; vicaire à Nicolet, puis étudiant au collège canadien à Rome.

—M. Guillemette, Emile, né à Stanfold le 26 octobre 1875 ; élève ici de 1890 à 1897 ; ordonné à Nicolet le 6 juillet 1902 ; vicaire à Sainte-Anne du Saut.

—M. Pratte, Donat, né à Saint-Grégoire en 1877 ; élève ici de 1890 à 1898 ; ordonné à Nicolet le 22 février 1902, et décédé à N.-D. du Rosaire le 1er mars suivant.

—M. Champoux, Aimé, né à Saint-Wenceslas le 26 juin 1875 ; élève ici de 1890 à 1898 ; ordonné à Nicolet le 6 juillet 1902 ; vicaire à Nicolet.

—M. Chassé, Achille, né à Sainte-Brigitte-des-Sauts en 1869 ; élève ici de 1887 à 1889 ; ordonné à Saint-Hyacinthe, le 22 février 1902, pour le diocèse de Sioux Falls, Dakota-Sud.

N. B.—M. Michael A. McKeogh, de Boston, séminariste sans emploi. M. Jules Richard, séminariste malade et sans emploi, laisse le séminaire le 15 février.

M. J. Letendre remplace M. A. Côté, ordonné prêtre le 30 novembre.

M. A. Champoux et M. R. Brassard se remplacent mutuellement le 12 avril.

1899-1900

M. J.-A.-Ir. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Tubuna, coadjuteur de Mgr de Nicolet, professeur de Théologie morale.
Mgr Isaac Gélinas, P. R. et V. G.

MM. A.-N. Bellemare, ptre, directeur des ecclésiastiques.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
Séverin Poirier, ptre, directeur des écoliers.
F.-Ed. Baril, ptre, professeur de Philosophie.
G. Désilets, ptre, en repos.
A. Camirand, ptre, professeur de Physique et de Chimie.
J.-A. MacDonald, ptre, professeur de Mathématiques.
P.-F. Cantin, ptre, professeur de Rhétorique et de Théologie dogmatique.
J. Bourgeois, dcre, assistant.
G. Labissonnière, ptre, professeur de Belles-Lettres.
U. Côté, assistant.
E. Proulx, dcre, et Adélard Desmarais, Troisième.
T. Melançon et C.-E. Saint-Germain, Méthode.
E. Guillemette et A. Champoux, Syntaxe.
C. Arseneau, ptre, et Hercule Rheault, Eléments.
J. Richard et Argémir Labranche, Classe préparatoire française et latine.
C. Clerk, ptre, Anglais.
Urbain Gagnon, économe.
R. Brassard et D. Pratte, } Salle.
T. Joyal, dcre, et Arthur Leblanc, } Salle.
A. Ducharme, Infirmerie et Sacristie.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. J.-S.-H. Brunault, directeur des élèves, nommé évêque de Tubuna et coadjuteur de Mgr de Nicolet, le 30 septembre, quitte la charge de directeur le 27 novembre, et est remplacé par M. Séverin Poirier, vicaire à Nicolet. Il est consacré dans la cathédrale de Nicolet le 27 décembre.

1900-1901

M. J.-A.-Ir. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Tubuna et coadjuteur de Mgr de Nicolet, professeur de Théologie morale.
Mgr Isaac Gélinas, P. R. et V. G., décédé le 28 janvier.
MM. A.-N. Bellemare, ptre.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
F.-Ed. Baril, ptre, directeur des ecclésiastiques et Philosophie.

MM. S. Poirier, ptre, directeur des élèves.
A. Camirand, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.
J.-A. MacDonald, ptre, Mathématiques.
G. Désilets, ptre, Histoire Naturelle et Musique.
P.-F. Cantin, ptre, Rhétorique et Théologie dogmatique.
George Courchesne, assistant.
J. Bourgeois, dcre, professeur de Grec en Rhétorique.
G. Labissonnière, ptre, Belles-Lettres.
U. Côté, assistant, décédé le 6 mai.
E. Proulx, dcre, et A. Desmarais, Troisième.
T. Melançon et John Walsh, Méthode.
E. Guillemette et W. Pitt, Syntaxe.
C. Arseneau, ptre, et Aristide Brûlé, Eléments.
A. Labranche et Henri Belcourt, Classes préparatoires française et latine.
C. Clerk, ptre, Anglais.
R. Brassard, dcre, et Ulric Leblanc, } Salle.
A. Leblanc et Henri Denoncourt, } Salle.
A. Champoux, Infirmerie et Sacristie.
Alfred Bernier, économe.
D. Pratte, en repos.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. P.-F. Cantin quitte sa classe par maladie au mois de février ; elle reste aux soins de MM. Bourgeois et Courchesne. M. Clerk est alors chargé de la Théologie dogmatique, avec l'Anglais, jusqu'à la fin de l'année. M. U. Côté, malade, se retire dans sa famille et est remplacé en Belles-Lettres par M. G. Désilets, avec le cours d'Histoire Naturelle, vers le milieu de mars.

1901-1902

M. J.-A.-Ir. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Tubuna, coadjuteur de Mgr de Nicolet, Théologie morale.
MM. A.-N. Bellemare, ptre.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
F.-Ed. Baril, ptre, directeur des ecclésiastiques et Philosophie.

MM. S. Poirier, ptre, directeur des écoliers.
A. Camirand, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.
J.-A. MacDonald, ptre, Mathématiques.
G. Désilets, ptre, Histoire Naturelle et Musique.
G. Courchesne, Rhétorique.
Alfred Tétreau, assistant.
G. Labissonnière, ptre, Belles-Lettres.
Eugène Pepin, assistant et Bibliothèque.
J. Bourgeois, ptre, Troisième.
U. Leblanc, assistant.
T. Melançon, dcre, Méthode.
Arthur Wawa-Nollet, assistant.
E. Guillemette, dcre, et A. Champoux, dcre, Syntaxe.
C. Arseneau, ptre, Eléments, et A. Brûlé, assistant.
A. Labranche, Classe préparatoire latine et Infirmerie.
H. Belcourt, Classe préparatoire française.
C. Clerk, ptre, Anglais et Théologie dogmatique.
James Farley, Anglais.
A. Leblanc et Rosaire Crochetière, } Salle.
H. Denoncourt et Pierre Allard, }
A. Desmarais, Sacristie et Infirmerie.
Albert Clair, assistant.
J.-E. Bourret, ptre, et A. Bernier, économes.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.

N. B.—M. J.-E. Bourret, après un an passé chez les Chartreux, en Angleterre, est obligé, sur l'avis des médecins, de revenir au pays. Il entre au Séminaire en décembre.

1902-1903

M. J.-A.-Ir. Douville, ptre, supérieur et préfet des études.
Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Tubuna, coadjuteur de Mgr de Nicolet, Théologie morale.
MM. A.-N. Bellemare, ptre.
M.-G. Proulx, ptre, procureur.
J.-E. Bourret, ptre, économe.
F.-Ed. Baril, ptre, directeur des ecclésiastiques et Philosophie (2e année.)

MM. S. Poirier, ptre, directeur des écoliers.
A. Camirand, ptre, Physique, Chimie et Astronomie.
J.-A. MacDonald, ptre, Mathématiques.
G. Désilets, ptre, Histoire Naturelle et Musique.
C. Clerk, ptre, Théologie dogmatique et Anglais.
J. Bourgeois, ptre, Philosophie (1re année).
G. Courchesne, Rhétorique.
Agénor Théroux, assistant.
G. Labissonnière, ptre, Belles-Lettres.
E. Pepin, assistant et Bibliothèque.
U. Leblanc et Adolphe Demers, Troisième.
T. Melançon, Méthode.
A. Wawa-Nolette, assistant.
A. Brûlé et Auguste Baril, Syntaxe.
C. Arseneau, ptre, Eléments.
A. Desmarais, dcre, et Agénor Langlais, assistants.
A. Labranche, dcre, Classe préparatoire latine et Infirmerie.
A. Clair, dcre, Classe préparatoire latine et Bibliothèque.
H. Belcourt, Classe préparatoire française.
J. Farley, Anglais.
A. Leblanc, dcre, et R. Crochetière. } Salle.
H. Denoncourt, dcre, et P. Allard, }
A. Tétreau, Sacristie et Infirmerie.
A. Bernier, sous-économe.
E.-O. Hardy-Châtillon, Musique.





Séminaire de Nicolet, 1903

Vol. 2, page 127

LISTE DES ÉLÈVES DU SÉMINAIRE DE NICOLET

Depuis son ouverture en 1803.

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1803-4						
1	Joseph-Norbert Provencher	Nicolet	16	1803	1808	Ptre, Evêque	—1853
2	Thomas Cooke	Pointe-du-Lac	11	"	"	" Evêque	—1870
3	Jean-Louis Beaubien	La Baie	16	"	"	Prêtre	—1863
4	Joseph Giguères	Rivière-du-Loup	17	"	"	Cultivateur	—
5	Joseph Deshaies St-Cyr	Nicolet	13	"	1810	"	—
6	Michel Trudel	"	12	"	1805	"	—
7	Michel Bourke	St-Grégoire	11	"	1809	"	—
8	Joseph-Etienne Cécil	Nicolet	10	"	1811	Prêtre	—1857
9	Jean-Baptiste Leclair	"	12	"	1812	Instituteur	—1865
10	Thomas Durocher	Laprairie	12	"	1807		—
11	Michel-Hyacinthe Bellerose	Nicolet	17	"	"	Négociant et Horloger	—
12	Jean Desfossés	"	15	"	1805	Négociant	—
13	Pierre Desfossés	"	11		1804	"	—
14	Joseph Daniel	"		"	"		—
15	Jean-Baptiste Désilets	"	12	"	"	Instituteur	—1832
16	Jean-Baptiste Proulx	"	10	"	1811	Cultivateur	—
17	Jean-Baptiste Béliveau	Saint-Grégoire		"	1804		—
18	Joseph Beaubien	Nicolet	9	"	"	Cultivateur	—
19	Nicolas Trudel	Saint-Grégoire	12	"	"		—
20	Joseph Trudel	"	14	"	"		—
21	Michel Lamothe	"	15	"	1805	Instituteur et Cultivat.	—1862

No	NOMS.	Lieu de résidence ou de naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
22	Louis Dupuis	Nicolet		1803			—
23	Pierre-Joseph Cressé	Trois-Rivières	11	"	1812	Avocat	—
24	Jean Cressé	"	9	"	"	Cultivateur	—1879
25	Raphaël Proulx	Nicolet	14	"		"	—1858
26	Pierre Proulx	"	9	"		"	—1832
27	Simon Forest	Saint-Grégoire	12	"		"	—
28	Jacques Pellerin	"	10	"	1805		—
29	Crevier	Saint-François		"			—
	1804-5						
30	Antailla dit Pelletier, Joseph	Nicolet	11	1804	1811		—
31	Bourke, Simon	Trois-Rivières	12	"	1810		—
32	Cressé, Claude	"	9	"		Instituteur	—
33	Grindler, Joseph	Québec	13	"	1806		—
34	Lagorgendière, Olivier de	Deschambault	14	"	1807	Médecin	—
35	Lambert dit Robillard, Alex- [andre	Berthier	18	"	1808		—
36	Panneton, Joseph	Banlieue des T.-Rivières		"			—
37	Piché, Bonaventure	Pointe-aux-Trembles		"	1805		—
38	Piché, Pierre	"		"	"		—
39	Pratte Olivier	Trois-Rivières	11	"		Cultivateur et Huissier	—
40	Rivard-Laglanderie, Alexis	Saint-Léon		"	1806		—
41	Rivard-Loranger, Frs-Ger- [main.	St-Cuthbert	15	"	1812	Ptre, Vic. gén.	—1857
42	Sévigny, Pierre	"		"			—
43	Tassé, Pierre	Forges de St-Maurice	10	"	1807		—

	1805-6						
44	Barbier, Louis-M.-Raphaël	Berthier	12	1805	1807	Médecin	—
45	Delaunais, Alexis	Montréal	14	"	1806		—
46	Duchesnay, Narcisse Juchereau	Beauport		"	1807	Militaire	—
47	Marchand, Amable	Berthier	12	"	1806		—
48	Olivier, Hercule	Berthier	12	1805	1807	Cultivateur	—
49	Olivier, Maxime	"	14	"	"	Cultivateur	—
50	Proulx,	Saint-François		"			—
51	Proulx,	"		"			—
	1806-7						
52	Besserer, George-Hilaire	Château-Richer	17	1806	1807	Prêtre	—1865
53	Boisseau, Pierre-Léandre	Saint-Vallier	11	"	1813	"	—1818
54	Brosseau, Pierre	Cap-de-la-Madeleine	17	"	"	Instituteur	—
55	Crevier dit Bellerive, Joseph	"	20	"	1812	Prêtre	—1869
56	Doucet, François-Olivier	Trois-Rivières	18	"	1811	Médecin	—1834
57	Duguay, Pierre	St-François-du-Lac	20	"	1812	Prêtre	—1843
58	Fournier dit Bonami, Louis	Saint-Jean-Port-Joli		"	1807	Cultivateur	—1873
59	Fréchette, Augustin	Saint-Nicolas	19	"	"		—
60	Gervais, Joseph	Batiscan	17	"	1810	Négociant	—
61	Godefroy Tonnancour, Chs	Yamaska	10	"	1814	Avocat	—1860
62	Godefroy Tonnancour, Léo-	"	12	"	1812	Cultivateur	—
63	Huot, Charles-Pierre [nard	Ange-Gardien	17	"	1810	Notaire	—
64	Kimbert, Janvier	Québec	11	"	1808		—
65	Manseau, Antoine	La Baie	19	"	1811	Ptre, V. G.	—1866
66	Marcoux, Louis	Beauport	21	"	1808	"	—1859
67	Morris, John	Trois Rivières	16	"	"		—
68	Prince, Joseph	St-Grégoire		"	1807	Cultivateur	—
69	Méthot,	Trois-Rivières		"	"		—
70	Grant,			"	"		—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1807-8						
71	Beaubien, Jean-Baptiste	Nicolet	11	1807	1808	Cultivateur	—1873
72	Dumoulin, Sévère-J.-Nicolas	"	13	"	1816	Prêtre	—1853
73	Girard, Joseph	Varennes	14	"	1808		—
74	Lassiseraye, Joseph	Trois-Rivières	13	"	1813	Négociant	—
75	Lemoine de Martigny, Hugues	Varennes	13	"	"		—
76	McGuire, George-William	Halifax	15	"	1810		—
77	Morin, Joseph	Saint-Pierre	14	"	1812	Eccl.	—1816
78	Pâquet, Albert	Saint-Cuthbert	12	"	"	Instituteur et Notaire	—
79	Rémillard, Joseph	"		"	1814		—
80	St-Cyr, Michel	Nicolet	12	"		Cultivateur	—1881
81	Trépanier, Pierre	Batiscan	12	"	1811		—
	1808-9						
82	Arcand, Jean-Olivier	Deschambault	15	1808	1811	Arpenteur, Régistrateur	—1875
83	Bourke, Moïse	Saint-Denis		"	1810		—
84	Bourdages, Chs-J.-Raymond	"		"	1813	Sculpteur	—
85	Bourdages, Remi-Séraphin	"		"	"	Médecin	—
86	Godefroy-Tonnancour, Michel	Yamaska		"	1810		—
87	Guévain dit Clément, Georges	Nicolet	15	"		Négociant	—
88	Hay, Hamilton	"		"			—
9	Kimbert, Louis-Edouard	Trois-Rivières		"	1811		—

90	Labadie-Tonnancour, Jean-Fs	Banlieue des T.-Rivières	15	1808	1814		—
91	Paquin, Jacques	Deschambault	17	"	1813	Prêtre	—1837
92	Rousseau, Dominique	La Baie		"			—
93	Rousseau, Léon	Saint-Pierre		"			—
94	Senécal, Etienne	Varennes	15	"	1817		—
	1809-10						
95	Anger, Philippe	St-Antoine de Tilly	10	1809	1816	Prêtre	—1838
96	Antrobus, E.-W.-R.			"	1810	Grand Voyer	—
97	Baby, Jacques-Raymond	Québec	13	"	1813	Négociant	—
98	Beaubien, Pierre	La Baie	13	"	1815	Médecin	—
99	Chauveau, Pierre	Québec		"	1810	Négociant	—
100	Chevrefils dit Belisle, Joseph	La Baie	13	"	1817		—
101	Dulongpré, Louis	Montréal	13	"	1810		—
102	Dupont, Jean-Baptiste	Pointe-du-Lac		"	"		—
103	Fortier, Louis-Uldorique	Trois-Rivières		"	1812	Cultivateur et Huissier	—
104	Gagnon, Pierre	Charlesbourg		"	"		—
105	Gamelin-Gaucher, J.	St-Ours		"	1813	Médecin	—
106	Gauthier, Jean-Baptiste	Pointe-du-Lac	14	"	1812		—
107	Gauthier, Jérémie,	"		"	1810		—
108	Godefroy-Tonnancour, Louis	Yamaska		"	1813		—
109	Joubert,	L'Assomption		"	1810		—
110	Lefebvre, Louis-Marie	Saint-Denis	17	"	1815	Prêtre	—1872
111	Létang, Pierre	Nord-Ouest	20	"	1812		—
112	Noël, Isaïe	Saint-Antoine de Tilly	10	"	1815		—
113	Noël, Léon	"	9	"	"		—
114	Quertier, Edouard	Saint-Denis	13	"	"	Prêtre	—1872
115	Ringuette, Michel	Rivière-du-Loup	20	"	"	"	—1850
116	Rieutord, Robert-Godefroy	Saint-Ours		"	1810		—
117	Rocheleau, Edouard	Cap-de-la-Madeleine		"	1814		—
118	Thomas, Lewis	Trois-Rivières		"	1811		—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1810-11						
119	Bourdages, David	Saint-Denis	11	1810	1816	Arpenteur	—
120	Carmel. Alexis	Nicolet		"	1813		—
121	Caron, François	Rivière-du-Loup		"	1812	Cultivateur	—
122	Caron, Jean-Zéphirin	"	12	"	1816	Prêtre	—1844
123	Charpentier, Hyacinthe	La Baie		"	1811		—
124	Couillard-Desprès, Emmanuel	Saint-Hyacinthe	20	"	1815	Arpenteur	—1852
125	Crevier dit Bellerive, Frédéric	Cap-de-la-Madeleine	16	"	"		—
126	Cressé, Luc-Michel	Nicolet	13	"	"	Notaire	—1854
127	Deshaies dit St-Cyr, Antoine	"	15	"	1814		—
128	Ducondu, Edouard	Lavaltrie		"	1813		—
129	Dumoulin, Pierre-Benjamin	Nicolet	11	"	1815	Avocat	—
130	Dumoulin, Pantaléon	"		"			—1810
131	Dumoulin, Emmanuel	"		"			—
132	Gamelin,			"			—
133	Gélinas,			"			—
134	Giroult,			"			—
135	Lami, Alexis	Yamachiche	14	"	1818	Diacre	—1820
136	Lefrançois, Jos.-Philippe	Château-Richer		"	1814	Prêtre	—1866
137	Leprohon, Philippe	Montréal		"	1811	Libraire	—
138	Rivard-Loranger, Cuthbert	Saint-Cuthbert	13	"	1818	Prêtre	—1830
139	Morin, Jean-Baptiste	Saint-Jean-Port-Joli	13	"	1816	Eccl. Séminariste	—
140	Panneton Théodore	Banlieue des T.-Rivières		"	1812	Cultivateur	—1864
141	Pinard, Joseph-Louis	Nicolet	17	"	1813	Huissier	—1870
142	Provencher, Pierre	"	18	"			—

143	Salmon, Louis-Daniel	Varennes	12	1810	1815	Avocat	—
144	Trempe, Joseph	Maskinongé		"	1812		—
145	Walsh, John	Terre-Neuve		"	1814		—
	1811-12						
146	Bolvin, Antoine	Trois-Rivières	14	1811	1813		—
147	Bostwick, Augustus-David			"	1812	Avocat	—
148	Bouthillier, Thomas	Québec	15	"	1814		—
149	Brassard, Louis-Moïse	Nicolet	11	"	1820	Prêtre	—1877
150	Caron, Thomas	Yamachiche	16	"	1818	"	—1862
151	Clouthier, Jean	Varennes	12	"	1818		—
152	Davidson, David	Trois-Rivières		"	1812		—
153	Davidson, John	" "		"	1812		—
154	Desmarais, Emmanuel	" "	13	"	1815	Notaire	—
155	Fortier, Narcisse-Charles	Québec	11	"	1818	Prêtre	—1859
156	Guillet, Valère	Batiscan	15	"	1817	Notaire	—
157	Herron, William			"	1812	Prêtre	—1835
158	Lafrance, Pierre	Pointe-aux-Trembles (en [bas)	11	"	1822	"	—1867
159	Lange, Pierre	Sorel		"	1814	Médecin	—1861
160	Lassi-eraye, Chs-Hubert	Trois-Rivières	14	"	1815	Instituteur et Notaire	—
161	Lepitre, Alexandre	Nicolet	13	"	1817		—
162	Lozière,	Saint-François-du-Lac		"			—
163	Lupien, Basile	Maskinongé		"	1812	Instituteur	—
164	Morier, Pierre			"	1813	Huissier	—
165	Parmentier dit Nourri, Pierre	Nicolet	9	"	1815		—
166	Trudel, Gaspard	"	10	"	1816		—
	1812-13						
167	Beaubien, Hippolyte	Nicolet	12	1812	1819	Traiteur	-1864
168	Bruneau, Théophile	Montréal		"	1813	Avocat	—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
169	Delisle, Joseph-David	Deschambault	15	1812	1815	Prêtre	—1849
170	Fortier, Pierre-Léandre	Trois-Rivières		"	1813	Avocat	—
171	Hébert dit Lenoir, Félix	Yamaska	13	"	1820		—
172	Lindsay, Errol-Boyd	Québec		"	1815	Notaire	—
173	McDonell, Angus	Haut-Can. (Glengarry)	21	"	1818	Prêtre, V. G.	—1875
174	McGillis, Evan	" " "	17	"	1817		—
175	Manseau, Esdras	La Baie	12	"	1817	Cultivateur	—1876
176	Manseau, Gabriel	" "	13	"	1818		—1818
177	Molloy,	Terre-Neuve		"	1814		—
178	Paquin, Alexis	Deschambault		"	"		—
179	Rossister, Peter-N.	Irlande		"	1813	Avocat	—
180	Roy, Lin	Saint-Vallier		"	"		—
181	Taschereau, Charles	Ste-Marie (Beauce)	15	"	1816	Homme d'Etat	—
	1813-14						
182	Bédard, Elzéar	Québec	14	1813	1814	Avocat et Juge	—1849
183	Beaudet,		19	"	1813		—
184	Beaudry, Jacques	Longue-Pointe	13	"	1815		—
185	Bélanger, Jean-Baptiste	Saint-Vincent-de-Paul	18	"	1817	Prêtre	—1869
186	Bellefeuille,			"	1814		—
187	Bouchette, Jean	Québec	11	"	1815	Officier de douane	—
188	Bouchette, Joseph	"	13	"	"	Arpenteur	—
189	Bouchette, Samuel	"	12	"	"		—
190	Crevier dit Bellerive, Edouard	Cap de la Madeleine	13	"	1822	Prêtre, V. G.	—1881
191	Delisle, Adolphe	Montréal	12	"	1815		—

192	Desfossés, Louis	Nicolet	11	1813	1823	Prêtre	—1828
193	Franchère, Joseph-Trefflé	"		"	1815		—
194	Hébert dit Lenoir, Joseph	Yamaska	12	"	"		—
195	Kelly, Augustin	Saint-Denis [the	14	"	1817		—
196	Lefebvre, Vital	Petit Maska (St-Hyacin-		"			—
197	Longval, Louis	Banlieue des T.-Rivières	13	"	1817		—
198	Lozeau, Adolphe	La Baie	13	"	1815	Cultivateur	—
199	MacDonald, John	Ile St-Jean	15	"	1816	Avocat	—
200	McDonell, John	Prov. Maritimes (Cap-B.)		"	1817		—
201	McDonell, Roderick	" "	12	"	1816		—
202	McDougall, Donald	Ile St-Jean	13	"	1818		—
203	McGinnis, Charles	Cap-Breton	13	"	"		—
204	Manseau, Isidore	La Baie	13	"	1821	Instituteur	—1882
205	Montour, Horatio-Henri	Pointe-du-Lac	14	"	1816		—
206	Mignault, Joseph	Saint-Denis	15	"	1815	Notaire	—
207	Normand, Pierre-Laurent	Les Cèdres	12	"	1822	Eccl. S.-D.	—1826
208	Perrault, Julien	Montréal		"	1814		—
209	Pothier, Alexandre	Banlieue des T.-Rivières	13	"	1815		—
210	Prince, Jean-Charles	Saint-Grégoire	10	"	1822	Prêtre, Evêque	—1860
211	Ricard, Frs-Xavier-Bellarmin	Ste-Anne de la Pérade	15	"	1820	Prêtre	—1879
	1814-15						
212	Baillargeon, Charles-François	Isle-aux-Grues	16	1814	1818	Prêtre, Archevêque	—1870
213	Bellemare, Callixte	Yamachiche	13	"	1823	Eccl.	—1825
214	Blumhart, Lewis	Québec	14	"	1817 ou 18		—
215	Blumhart, William	"	10	"	1823	Médecin	—
216	Brunelle, François-Xavier	Petit Maska (St-Hya-	16	"			—
217	Caddy, Alured	Angleterre [cinthe)		"	1815		—
218	Caddy, John	"		"	"		—
219	Caron, Louis-Hyacinthe	Nicolet	15	"	"	Cultivateur	—
220	Cressé, Louis-Charles	"	10	"	"	Avocat	—

No.	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
221	Cressé, Guillaume	Nicolet	13	1814	1815		—1819
222	Duguay, Jean-Baptiste	La Baie	18	"	1816	Cultivateur	—
223	Dussault, Pierre	Saint-Hyacinthe	16	"	1815		—
224	Jutras dit Lavallée, François	Nicolet	12	"	"	Cultivateur	—1868
225	Kimbert, Télesphore	Trois-Rivières	11	"	1819		—
226	Leclair, Michel	Lotbinière	13	"	"		—
227	Maillet, Charles	Saint-Hyacinthe		"	1815		—
228	Mondelet, Charles	Montréal	13	"	1817	Avocat, Juge	—
229	Panet, Pierre-Horace	Trois-Rivières	11	"	1821	Avocat	—
230	Parent, Etienne	Beauport	12	"	1819	"	—
231	Parent, Jean-Baptiste	Nicolet		"	1815		—
232	Pinard, Jean-Baptiste	Nicolet	15	"			—
233	Ricard, Pierre-Damase	Ste-Anne-de-la-Pérade	14	"	1822	Prêtre	—1854
234	Séguin, Michel	Assomption	10	"	1815	Notaire	—
	1815-16						
235	Badeau, Joseph-Michel	Trois-Rivières	12	1815	1818	Notaire	—
236	Bazin, Charles	Saint-François		1816	1817	"	—
237	Beaubien, Louis	Nicolet	13	1815	"		—
238	Bellemare, Michel	Yamachiche	14	"			—
239	Berthelet, Louis-Benjamin	Montréal	11	"	1819		—
240	Boucher, Athanase	Québec	12	"	"		—
241	Cleary, William		11	"			—
242	Dumphey,	Irlande		"			—
243	Fortier, Louis-Théophile	Québec	11	"	1823	Prêtre	—1874

244	Geoffrion, Joseph	Varennes	11	1815	1817		—
245	Gouin, Alexandre	La Baie	13	"	"	Cultivateur	—1879
246	Goudrault, Thomas	Nicolet	13	"	1820	Huissier	—
247	Grandmont, Pierre	"		"			—
248	McCaffrey,			"			—
249	Pepin, Pascal	Gentilly	12	"	1823	Notaire	—
250	Rousseau, Joseph-Léon	Saint-Pierre-les-Becquets	14	"	1816	Médecin	—
251	Sauvé, Joseph	Vaudreuil	20	"	1819		—
252	Sturgis, Thomas		16	"	1816		—
253	Sturgis,			"			—
	1816-17						
254	Bédard, Isidore	Trois-Rivières	11	1816	1824	Avocat	—1833
255	Belcourt, George-Antoine	La Baie	13	"	1823	Prêtre	—1874
256	Boucher de la Broquerie, Jos.	Boucherville		"	1818	Notaire	—
257	Boucher de la Bruère, René	"		"	"		—
258	Casgrain, Charles-Eusèbe	Rivière-Ouelle	16	"	"	Avocat	—1848
259	Chaboillez, Louis-Edouard	Montréal		"	1820		—1821
260	Clément, Antoine	Nicolet		"			—
261	Courtaud, Julien	Deschambault		"	1819	Prêtre	—1834
262	Ferland, Jean-Baptiste-Ant.	Montréal	10	"	1823	"	—1865
263	Goudrault, Jean-Baptiste	Nicolet	10	"		Forgeron	—1859
264	Grant, James	Irlande		"	1817	Prêtre	—
265	Lafrenière,			"			—
266	Manseau, Antoine	La Baie	13	"	1822	Cultivateur	—1886
267	Naud, Jean	Deschambault	14	"	1823	Prêtre	—1889
268	Trudel, J.-Narcisse	Boucherville	12	"	"	"	—1881
269	Trudel, Olivier	"	14	"	1817		—
270	Vondenvelden, William	Québec		"	1824	Avocat	—

No	NOMS	Lieu de résidence ou de naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1817-18						
271	Beaubien, Joseph	La Baie	14	1817	1825	Négociant et Cultivateur	—
272	Bigelow, Lucius	New Hampshire		"	1818		—
273	Boucher, Edouard	Rivière-du-Loup		"	1819		—
274	Chagnon, Godefroy	Verchères		"	"	Notaire et Sculpteur	—
275	Chisholm, John	Ecosse	16	"	1822	Prêtre	—1834
276	Desilets, Louis-Onésime	Nicolet	14	"	1825	"	—1868
277	Desrochers, Benjamin	Sainte-Croix	12	"	1824	"	—1884
278	Dion, Charles	Saint-Thomas de Mont-[magny	15	"	1823	"	—1870
279	Eustace, Edward	Halifax, N.-E.	16	"	1820		—1820
280	Kimbert, Benjamin-Odilon	Trois-Rivières	12	"	"		—1820
281	Lecompte, Antoine	Nicolet	12	"	1825	Négociant	—1836
282	L'Heureux, François	Saint-Hilaire	11	"	1818	Prêtre	—1864
283	McGilligan, Patrick	Irlande		"	"	"	—
284	McLeod, William-B.	Nouvelle-Ecosse	18	"	1822	"	—1881
285	Mulholland, David	Irlande		"	1818		—
286	McHarron, William	"	12		1819	Prêtre	
287	Naké, Jean	Sainte-Marie (Beauce)		"	"	Cultivateur	—
288	Poulin de Courval, Ant.-Luc	Trois-Rivières	12	"	1821	Notaire et Cultivateur	—1876
289	Rébou dit Léveillé, J.-B.	Montréal		"	1818		—
290	Thérien, Pierre	Nicolet	20	"		Cultivateur	—
291	Vandendaigne dit Gadbois, [Isaac	Belœil		"	1818	"	—

	1818-19						
292	Barron, Thomas	Montréal	14	1818	1821	Avocat	—
293	Bernier, Prudent	Cap Saint-Ignace		"	1820	Notaire	—
294	Brassard, Cléophas	Nicolet		"	1819	Cultivateur	—
295	Burrows, Adam	Halifax, N.-E.		"	1820		—
296	Delvecchio, Pierre	Montréal	14	"	1825		—
297	Desaulniers, Antoine	Rivière-du-Loup	14	"	1820	Cultivateur	—
298	Laveau, Joseph	Québec		"	1825	Médecin	—
299	Paisley, Hughes	Ecosse	23	"	1822	Prêtre	—1847
300	Panet, Thomas-Alfred			"	1821	Médecin	—
301	Pardy, Jean	Chambly		"	1819		—
302	Peltier, Ovide	Montréal	13	"	1821	Négociant	—1860
303	Poirier, Sylvain	Ile du Prince-Edouard	16	"	1826	Prêtre	—1867
304	Proulx, Louis	La Baie	14	"	1825	" V. G.	—1871
305	Saint-Cyr,	Nicolet		"			—
	1819-20						
306	Boucher, Joachim	La Baie	14	1819	1827	Prêtre	—1897
307	Brassard, Thomas-Léandre	Nicolet	14	"	"	"	—1891
308	Brassard, Pantaléon	"	12	"	"	Médecin	—1858
309	Bureau, Antoine	Trois-Rivières	12	"	1820	Négociant	—1861
310	Caron, Toussaint	Rivière-du-Loup	13	"	1823	Cultivateur	—
311	Cloutier, Basile	Nicolet		"	1820	Horloger	—
312	Desaulniers, François Lesieur	Yamachiche	12	"	1827	Sous-diacre	—1865
313	Drolet, Hector	Québec		"	1820	Prêtre	—1861
314	Fortier, Richard	"		"	"	Médecin	—
315	Gravel, Prisque	Rivière-du-Loup	16	"	1823		—1823

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence.	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
316	Guévain dit Lagloire, Joseph	Nicolet	16	1819	1821	Cultivateur	—
317	Lamy, Louis	Yamachiche		"	1824	"	—
318	Legendre, François-Félix	Gentilly	8	"	1829	Arpenteur	—
319	Marier, Blaise	Bécancour	16	"	1826	Médecin	—
320	Mineau, François	Rivière-du-Loup		"	1820		—
321	Panet, Narcisse	Montréal		"	1824		—1824
322	Thérien, Joseph	Montréal		"	1821		—
323	Wolff, Charles	Berthier	19	"	1827	Instituteur	—1894
	1820-21						
324	Beaubien, Edouard	Nicolet	14	1820	1824	Cultivateur	—
325	Beaubien, Hippolyte	"	20	"	1821	Boucher	—
326	Brassard, Victor	"	11	"	1822	Cultivateur	—1891
327	Brooks, George	Boston		"	"		—
328	Cadieux, Jean-Marie-Pantaléon	Montréal	12	"	1824	Notaire	—
329	Carrier, Magloire	Nicolet		"	1821		—
330	Courchesne, Michel	La Baie	13	"	1826	Cultivateur	—
331	Desrochers, Jules	Sainte-Croix	11	"	1827	Prêtre	—1838
332	Guévain dit Clément, Joseph	Nicolet	13	"	1823	Cultivateur	—1887
333	Parmentier dit Nourri, Etienne	"	13	"	1825	"	—1902
334	Pelletier, Jacques	"	12	"	1821		—1845
335	Perrault, Hubert	Deschambault		"	1823		—1823
336	Pinard, Félix	Nicolet	12	"	1821	"	—
337	Proulx, Antoine	"	13	"	"		—1826
338	Proulx, Joseph	La Baie		"	1822	"	—1852

339	Saint-Germain, Pierre	Nicolet		1820	1822	Cultivateur et Journalier	—
340	Vanasse dit Précourt, J.-Bap-[tiste	"	17	"	1828	Notaire et Instituteur	—
	1821-22						
341	Alexander, Adolphus	Nicolet	10	1821	1827	Médecin	—1885
342	Barron, Hugues-Edmond	Montréal	13	"	1824		—
343	Brassard, Théophile	Nicolet	12	"	1828	Prêtre	—1881
344	Cotret dit René, J.-Baptiste	"	12	"			—
345	Déziel dit Labrèche, J.-David	Maskinongé	15	"	1827	Prêtre, P. R.	—1882
346	Gagnon, Edouard	Québec		"	1825		—
347	Gauvreau, Ferdinand	"	16	"	"	Prêtre	—
348	Gilmor, Francis	Nicolet		"	"	Négociant	—
349	Gilmor, William-R.-A.	"		"		Médecin	—
350	Guévain dit Lagloire, Clément	"	14	"		Cultivateur	—1888
351	Guy, Henri	Montréal	12	"	1827	Militaire	—
352	Hubert, Pierre	Yamachiche	11	"	1828	Notaire	—
353	Landry, Olivier	Bécancour		"	1825	Cultivateur	—
354	Larue, André	Trois-Rivières		"	1824	Notaire	—
355	Legendre, Bénoni	Sainte-Croix	12	"	1828	Arpenteur	—
356	Maesem, Henry	Québec		"	1822		—
357	Métivier, Pierre	Nicolet	11	"			—
358	Pacaud, Philippe-Napoléon	Batiscan		"	1829	Notaire	—
359	Pacaud, Narcisse	"		"	1821		—
360	Pinard, Antoine	Nicolet	12	"	1825	Cultivateur	—
361	Poulin, Pierre	Québec		"	1824	Horloger	—
362	Proulx, Jean-Baptiste-George	Nicolet	12	"	1825	Cultivateur (Hon. C. L.)	—1884
363	Rousseau, Joseph-Ovide	Saint-Pierre-les-Becquets		"	1826	Médecin	—
364	Rousseau, Pierre-Médard	Saint-François		"	1824	Cultivateur	—
365	Smith, Joseph	La Baie	13	"	1828	Médecin	—1887
366	Turcotte, Joseph-Edouard	Gentilly	13	"	1829	Avocat (Hon. M. P. P.)	—1864
367	Turcotte, Narcisse	"	11	"	1828	Avocat	—
368	Trudel, Hector	Québec		"			—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession.	Décès
	1822-23						
369	Badeau, Louis	Trois-Rivières		1822	1823		—
370	Barbier, Narcisse	Berthier	11	"	1827	Médecin	—
371	Belisle, Louis-Léon	Deschambault	13	"	1829	Prêtre	—1880
372	Boucher, François	Saint-François, Beauce	17	"	1826	"	—1880
373	Bourassa, Joseph	Saint-Léon		"		Notaire	—1859
374	Brassard, Auguste	Nicolet	11	"	1826	Cultivateur	—1869
375	Casgrain, Eugène-Olivier	Rivière-Ouelle	10	"	1828	Négociant	—1864
376	Cazeau, Charles-Félix	Québec	14	"	1825	Prêtre, V. G. et P.A.	—1881
377	Chiniquy, Charles	Kamouraska	13	"	1829	Prêtre	—1899
378	Dufresne, François Rivard	Banlieue des T.-Rivières	14	"	1824	Cultivateur	—1865
379	Ferris,			"			—
380	Gagnon, Louis	Montréal		"			—
381	Harper, Charles	Québec	22	"	1824	Prêtre	—1855
382	Hébert, Nicolas-Tolentin	Saint-Grégoire	11	"	1829	"	—1888
383	Lamothe, Pierre	" "		"	1823		—
384	Lamy, Alexis	Saint-Léon	14	"	1828		—
385	Leclair, Joseph-Olivier	Lotbinière	15	"	1829	Prêtre	—1844
386	Lecompte, Joseph Rouillard	Nicolet		"		Notaire et Négociant	—1877
387	Martel, Etienne	Québec		"	1825	Avocat	—
388	Rousseau, Edouard	Saint-Pierre-les-Becquets		"	"	Médecin	—
389	Voyer, Henri	Québec		"	"	Avocat	—

	1823-24						
390	Badeau, George	Trois-Rivières	16	1823	1829	Médecin	—
391	Baxter, James	Québec		"			—
392	Beaubien, Calixte	Saint-Léon		"		Huissier	—
393	Belin, Jean-Charles			"	1824	Médecin	—
394	Bernier, Stanislas	Cap Saint-Ignace		"	1825	Prêtre	—1857
395	Coutlée, Louis-Maurille	Les Cèdres	11	"	1829	Shérif	—1900
396	Cummins, John	Carlow, Irlande	25	"	1824	Prêtre	—1849
397	Desaulniers, Isaac Lesieur	Yamachiche	12	"	1829	Prêtre, V. G.	—1868
398	Dufresne, Dominique Rivard	Banlieue des T.-Rivières	13	"	1826	Cultivateur	—
399	Fortier, Charles	Trois-Rivières		"	1824		—
400	Gilmor, Isaac	Nicolet		"	1825		—
401	Lebrun, Charles-Isaac	Maskinongé	14	"	1831	Prêtre	—1858
402	Legendre, Pierre	Lotbinière	12	"	1830	Médecin	—
403	Lévêque, Joseph-Elie	Sainte-Elisabeth	13	"	1831	Prêtre	—1881
404	Lozeau, Olivier	La Baie	14	"	1827		—1862
405	Marcoux, François-Xavier	Les Cèdres	17	"	"	Prêtre	—1883
406	Noël dit Tousignan, Léon	Lotbinière	14	"	1831	"	—1855
407	Panet, Louis-Méru			"	1827		—
408	Parmentier dit Nourri, Louis	Nicolet	13	"	1825	Cultivateur	—1896
409	Penn, William	Montréal		"	1824		—
410	Perrault, Louis-Calixte	"	13	"	1829		—
411	Rolette, Jean	Nicolet	11	"	1827	Traiteur, (Ouest)	—
412	Seixas, Adolphus			"	1824		—
413	Taché, Achille	Kamouraska	10	"	1827		—
414	Vézina, Pierre-Edouard	Trois-Rivières	14	"	1825	Avocat	—1862
	1824-25						
415	Alexander, Moses	Nicolet	11	1824	1831		—
416	Baillargeon, Etienne	Ile-aux-Grues	16	"	1829	Prêtre	—1870

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession.	Décès
417	Chapais, Jean-Charles	Rivière-Ouelle	12	1824	1830	Négociant, M. P. (Hon.)	—1885
418	Doucet, Isidore	Maskinongé	12	"	"	Prêtre	—1878
419	Forneret, Henry-Archibald	Berthier	16	"	1826	Notaire, Régistrateur	—
420	Lafontaine, Aimé	Trois-Rivières	13	"	1830	Avocat, Juge	—
421	Leblanc, Lubin	" "	13	"	1829		—
422	Lottinville, Joseph-Octave	Banlieue des T.-Rivières		"	1826	Cultivateur	—
423	MacDonell, John	Glengarry, Haut-Canada	17	"	1827		—
424	MacRae,	Haut-Canada		"	1824		—
425	Martin, Vincent	Kamouraska	15	"	18_7	Médecin	—
426	Pelletier, Thomas-Benjamin	"	16	"	"	Notaire, Prêtre	—1865
427	Pouliot, Pascal		17	"	"	Prêtre	—1876
428	Reaux, Joseph	Bécancour	11	"	1831	Eccl.	—1834
429	Rivard dit Laglanderie, Frs-X.	Saint-Léon	12	"	1830	Notaire	—1894
	1825-26						
430	Alain, Jean-Louis	Baie-des-Chaleurs	12	1825	1833	Prêtre	—1863
431	Boucher, Charles	Maskinongé		"	1826	Médecin	—
432	Boucher, Laurent	"	12	"	1830		—
433	Déligny, Louis	Berthier	14	"	1829	Prêtre	—1875
434	Donelly, Edmund-Burke	Saint-Roch-des-Aulnets	11	"	"		—
435	Fortier, Louis	Rivière-du-Loup		"	1831	Notaire	—
436	Fortier, Rodrigue	" "	10	"	1828		—1863
437	Gibblan (*ou* Giblin), Joseph	Castle-Bar, Irlande	15	"	"	Médecin et Peintre	—
438	Harper, James	Québec	16	"	1829	Prêtre	—1839
439	Holmes, George	Vermont	12	"	1831	Médecin	—

440	Lacourse, Jean	Nicolet	14	1825	1833	Instituteur	—
441	Leblanc, Simon	Saint-Grégoire	25	"	1827	"	—1862
442	Lévesque, Olivier		15	"			—
443	Mayrand, George-Etienne	Rivière-du-Loup		"	1829	Négociant	—
444	Parthenais, Louis	Montréal		"	1826		—
445	Perdiac, Pierre	Baie-des-Chaleurs		"	"		—
446	Perrault, Isidore	Deschambault	12	"	1828		—
447	Robinson, John			"	1826		—
448	Trépanier, Hubert	Saint-Stanislas, Champl.	14	"	1832		—
449	Varin, Zéphirin	Kamouraska		"	1829		—
	1826-27						
450	Allsop, George-Alfred	Cap-Santé	17	1826	1828	Médecin	—1864
451	Bondy, Anselme-Douair	Berthier	10	"	1832	Avocat	—
452	Borne, George	Québec	13	"	1830		—
453	Borne, Louis-Eusèbe	"	14	"	"		—
454	Bourret, Louis-Alexis	Rivière-du-Loup	12	"	1833	Prêtre	—1881
455	Brassard. Léon	Nicolet	9	"	1832	Cultivateur	—
456	Brooks, Edgard	Boston		"	1827		—
457	Brooks, Horace	"		"	"		—
458	Côté, Félix	Nicolet	11	"	1834	Médecin	—1865
459	Cowan, John	Québec		"	1828		—
460	Crébassa, Pierre	Sorel		"	1827		—
461	Desfossés, Basilide	Nicolet	14	"	1832	Instituteur	—
462	Drummond, Lewis-Thomas	Irlande	12	"	"	Avocat, Juge	—
463	Ferland, Hyacinthe	Berthier	12	"	"	Médecin	—
464	Fortier, Joseph-Octave	Québec		"	1827	Prêtre	—1842
465	Giroux, Joseph-Olivier	Soulanges (les Cèdres)	14	"	1830		—
466	Gouin, Joseph-Nérée	Sorel	13	"	1833	Médecin	—
467	Jutras, Joseph	La Baie	13	"	1831	Notaire	—
468	Lacourse, Charles	Nicolet		"	1829		—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
469	Lafond, Jean	La Baie	17	1826			—
470	Landry, Louis-Elzéar	Bécancour	12	"	1834	Médecin	—
471	Langevin, Antoine	Beauport	22	"	1830	Prêtre	—1857
472	Lantier, Jacques	Saint-Polycarpe	12	"	1832	Notaire et Négociant	—
473	Lantier, Séraphin	" "	10	"	"		—
474	Leprohon, Edouard-Philippe	Montréal	9	"	1831	Médecin	—1886
475	Levasseur, Edouard	Nicolet	14	"		Cultivateur	—1884
476	Levasseur, Gonzague	"	12	"		"	—1868
477	L'Horty, Dominique	Beauport	17	"	1832	Notaire	—
478	Nelligan, James	Dingle, Irlande	21	"	1827	Prêtre, V. G.	—1868
479	Pacaud, Charles	Nicolet		"	1829	Négociant	—1899
480	Pacaud, Louis-Edouard	"		"	1832	Avocat (Hon. C. L.)	—1889
481	Pinard, Pierre	"	13	"	1830		—
482	Smith, Robert			"	1828		—
483	Snellerig, Frederick	Québec		"	"		—
484	Trudel, Joseph	Nicolet	13	"	1836	Médecin	—
485	Vanasse dit Précourt, Moïse	"	15	"	1828	Instituteur	—
486	Wood, Pierre	Québec		"	1827		—
	1827-28						
487	Ainsse, Joseph	Varennes		1827	1828		—
488	Aubert de Gaspé, Philippe	Saint-Jean-Port-Joli		"	1829		—
489	Barthe, Joseph-Guillaume	Baie-des-Chaleurs		"	1834	Avocat	—
490	Beaudet, Julien	Lotbinière		"	1828	Cultivateur	—
491	Beaupré, Joseph	Yamaska	12	"	1835	Instituteur	—

492	Bellemare. Joseph	Yamachiche	13	1827	1830	Cultivateur	—
493	Borne, Edouard	Québec	10	"	1832		—
494	Bourke, Joseph	Saint-Grégoire		"	1828		—
495	Bourret, Henri	Montréal		"	"	Avocat	—
496	Charest, Amable	Sainte-Anne de la Pérade	20	"	1834	Prêtre	—1872
497	Charest, Zéphirin	" " "	14	"	1833	"	—1876
498	Chevrefils, Pierre-Joseph	Yamaska		"	1828		—
499	Côté, Marcellin	Cacouna	12	"	1836	Instituteur et Médecin	—
500	Desilets, Louis-Eusèbe	Bécancour	9	"	1836	Avocat	—1849
501	Dubois, Pierre-Cyrille	"	11	"	1832		—
502	Dussault, François	Saint-Léon	19	"	1836	Instituteur	—
503	Foucault, Raphaël	Nicolet	12	"	1829		—1829
504	Glackmeyer, Félix	Québec	11	"	1834	Notaire	—
505	Harkin, Peter-Henry	Magrafelt, Irlande	15	"	1833	Prêtre	—1873
506	Hébert, Antoine	Saint-Grégoire	13	"	1835	Cultivateur	—
507	Héroux, Elie	Yamachiche	11	"	1828	"	—
508	Johnston, John	Québec		"	1831		—
509	Jutras, Maxime	Nicolet	12	"	1827	Journalier	—1883
510	Lasalie, Pierre	Yamaska	12	"	1829	Huissier	—
511	Lemaître, Joseph	Saint-François	9	"	1835	Médecin	—1896
512	Lord, Jean	Yamachiche		"	1828	Cultivateur	—
513	Martineau, André-Joseph	Québec		"	"	Notaire	—
514	Marler, George-Léonard	Nicolet		"	"	"	—
515	Olivier, Louis-Augustin	Berthier	11	"	1837	Avocat, Juge	—1881
516	Pelletier, Gaspard	Nicolet	10	"	1830	Notaire	—1890
517	Proulx, Raphaël-Hyacinthe	"	13	"	1831		—1838
518	Proulx, Joseph-Octave	"	14	"	1829		—1840
519	Rolette, Edmond	"	9	"	1830		—
520	Tanguay,	Saint-Michel, Bellechasse		"	1828	Instituteur	—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1828-29						
521	Boisvert, Moïse	Saint-François	13	1828	1831	Cultivateur	—1900
522	Boucher de Niverville, Joseph	Trois-Rivières		"	1835	Huissier	—
523	Filion, François-Honoré	Les Cèdres	9	"	1829	Négociant	—
524	Gauvreau, Louis-Honoré	Québec	16	"	1831	Médecin	—1858
525	Geoffroy, François	Nicolet		"			—
526	Grandmont, Jean-Isaïe	Champlain	17	"	1830		—
527	Hamilton,			"			—
528	Hervieux, Alexis			"	1828		—
529	Kimbert, Joseph-René	Montréal	13	"	1834	Avocat	—
530	Legendre, Louis	Gentilly		"	1829		—
531	Massue, Aimé	Varennes		"	1831	Seigneur	—
532	Molson, John	Montréal		"	1828	Banquier	—
533	Normandin, Louis			"	1829		—
534	Pacaud, George-Jérémie		12	"	1836		—1896
535	Peck, Jessé	Schenectady, N.-Y.		"	1829		—
536	Proulx, Louis	Nicolet	12	"	1831		—1843
537	Proulx, Joseph-Noël	"	12	"	1837	Cultivateur	—
538	Ques-y dit Leblond, Narcisse	Sainte-Anne de la Pérade	17	"	1832		—
539	Richer-Laflèche Edouard	" " "		"	1828		—
540	Théroux, Basile	Yamaska	12	"	1831	Huissier	—
	1829-30						
541	Bernardin, Jean-Baptiste	Nicolet		1829	1835	Instituteur	—
542	Bettez, Joseph	Yamachiche	12	"	1836	Médecin	

543	Bower, John-James			1829	1830		—
544	Capistran, Daniel [sieur	Sorel		"	"	Cultivateur	—
545	Desaulniers, Louis-Evariste Le-	Yamachiche	14	"	1835	Eccl.	—1837
546	Dufresne, Théodore Rivard	"		"	1830	Cultivateur	—
547	Duval, Louis de Gonzague	Trois-Rivières	13	"	1835	Avocat	—
548	Geoffroy, Joseph	Nicolet	19	"			—
549	Gouin, Louis	"		"	1835		—
550	Guertin, Jean-Noël	"	13	"	1837	Prêtre	—1889
551	Hammond, Thomas	Québec		"	1830		—
552	Hébert, Calixte	Saint-Grégoire	12	"	1836	Négociant	—1900
553	Holt, John	Montréal		"	1830		—
554	Lassiseraye, Philippe-Ovide	Trois-Rivières	15	"	1836	Médecin	—
555	Martineau, Auguste-Narcisse	Québec	12	"	"	Négociant	—
556	Milette, Augustin	Yamachiche	16	"	"	Prêtre	—1870
557	O'Dwyer, Patrick	Castel, Irlande	24	"	1830	"	—
558	Pouliot, Paul	Saint-Michel, Bellechasse		"	1833	"	—1866
559	Provencher, Antoine	Nicolet	12	"	1834	Cultivateur	—
560	Rivard-Laglanderie, Pierre-Cé-	Saint-Léon	12	"	1830	"	—
561	Routier, Joseph-Honoré [lestin	Trois-Rivières	12	"	1836	Prêtre	—1873
562	Terrill, John-Bailey	Stanstead		"	1830	Avocat	—
563	Vanfelson, Charles	Québec	11	"	1835	Député-Shérif	—
564	Walker, Charles	Angleterre		"	1830		—
565	Walker, William	"		"	1830		—
	1830-31						
566	Baillargeon, Pierre	Ile-aux-Grues	17	1830	1835	Médecin (Hon. Sén.)	—
567	Beauchemin, Louis	Nicolet	12	"	1836		—
568	Bourgeois, Clovis	Saint-Grégoire	9	"	"	Cultivateur	—
569	Brown, Charles	Québec		"	1833		—
570	Chartrain, Joseph	La Baie		"	1831		—
571	Colmayer, William	Montréal		"	"		—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
572	Cormier, Olivier	Bécancour	12	1830	1835	Notaire	—
573	Cox, Henry	Montréal		"	1831		—
574	Deshayes, Louis	Bécancour	14	"	1833	Cultivateur	—
575	Desrochers, Louis-Casimir	Sainte-Croix	14	"	1832	"	—
576	Dorion, Antoine-Aimé	Sainte-Anne de la Pérade	13	"	1837	Avocat, Juge (Hon.)	—1891
577	Dorion, Pierre-Nérée	" " "	14	"	"	Arpenteur	—
578	Foucault, Louis	Nicolet	12	"	1835	Cultivateur	—1902
579	Fortin, Octave	Baie Saint-Paul	17	"	1837		—
580	Garceau, François-Xavier	Rivière-du-Loup	13	"	1833	Cultivateur	—
581	Guillet, dit Tourangeau	Québec	16	"	1832	Avocat	—1863
582	Howard, William			"	1831		—
583	Hébert, Adolphe	Saint-Grégoire		"	"	Cultivateur	—
584	Hébert, Narcisse	Saint-Grégoire		"	1832	Cultivateur	—
585	Heney, Hugues	Montréal		"	1831		—
586	Hobbs, Thomas	Québec		"	1831		—
587	Laplante, Moïse	Nicolet	14	"	1836	Instituteur	—
588	Lottinville, J.-Honoré Lemaître	Rivière-du-Loup	15	"	1831	Prêtre	—1861
589	MacMahon, Mathew			"	1831		—
590	MacDonald, William	La Baie	14	"	1832	Négociant	—
591	Mayrand, Jean-Baptiste	Rivière-du-Loup		"	1833		—
592	Mayrand, Joseph-Arsène	Deschambault	18	"	1834	Prêtre	—1895
593	Moorhead. George-Robert	Québec	14	"	1833	Médecin	—
594	Pichette, Joseph-Edouard	Rivière-du-Loup	14	"	1840	Instituteur et Négociant	—
595	Pinard, Esdras	Nicolet	11	"	1836		—
596	Pratte, François-Xavier	Saint-Grégoire	12	"	"	Notaire	—
597	Royer, François	Saint-Jean Deschaillons	12	"	1832		—

598	Turcotte, Laurent	Gentilly	12	1830	1834	Médecin	—
599	Tourigny, Léandre (*a*)	Bécancour	15	"	1837	Prêtre	—1873
	1831-32						
600	Beaubien, Jean-Baptiste	Nicolet	17	1831	1831	Cultivateur	—1873
601	Beaubien, Louis-Eusèbe	"	12	"	1840	Notaire et Cultivateur	—1892
602	Beaubien, Narcisse	"	11	"	1839	Prêtre	—1886
603	Burke, Charles	Irlande	24	"	1832	"	—1855
604	Caron, Thomas	Rivière-du-Loup	12	"	1838	" V. G.	—1878
605	Chauvin, Philémon	Saint-Marc		"	1831		—
606	Delagrave, C.-Joseph	Québec		"	1833	Avòcat	—
607	Desilets, Moïse	Bécancour	12	"	1835		—
608	Deveau, Hospice	Trois-Rivières	12	"	1836		—
609	Deveau, Joseph	Sainte-Anne de la Pérade	14	"	"		—
610	Gélinas, Pierre	Saint-Barnabé	12	"	1832	Notaire	
611	Gibb, James	Québec		"	"	Négociant	—
612	Gosselin, Guillaume	"	13	"	1833		—
613	Gouin, Louis-François	Trois-Rivières		"	1832	Notaire	—
614	Hébert, Jean-Baptiste	Saint-Grégoire		"	1835		—
615	Hould, Jean-Baptiste	Bécancour	12	"	1833	Cultivateur	
616	Juneau, Nicolas	Québec	16	"	1835		—
617	Laflèche, Louis Richer	Sainte-Anne de la Pérade	13	"	1838	Prêtre, Evêque	—1898
618	Lambert, Norbert	Rivière-du-Loup		"	1832		—
619	Latouche, Jos.-Edouard	Québec		"	"		—
620	Lebourdais, Charles-Horace	Montréal		"	"		—
621	Lottinville, Zéphirin	Banlieue des T.-Rivières	14	"	1838	Instituteur	—
622	MacDonald, Stephen	La Baie		"	1837	Médecin	—
623	Pelletier, Octave Autailla dit	Nicolet	13	"	1835		—

(*a*) Ici se termine la liste pour le *Vieux Collège*.

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
624	Pelletier, Toussaint	Montréal		1831	1832		
625	Perras, Jean-Baptiste	Saint-Charles de Missouri	12	"	1838	Prêtre	—1867
626	Prince, Jean-Joël	Saint-Grégoire	13	"	1831	"	—
627	Rousseau, Majorique	Saint-Henri de Lauzon	12	"	1838	Médecin	—1893
628	Rousseau, Zéphirin	" " "	10	"	"	Prêtre	—1877
629	Trudel, Olivier	Sainte-Geneviève de Ba [tiscan	14	"	1837	Notaire et Négociant	—
	1832-33						
630	Beaubien, Louis-Amédée	Nicolet	11	1832	1841	Notaire	—
631	Beauchemin, Hyacinthe	"	12	"	"	Médecin	—
632	Beauchemin, Louis-Olivier	"	12	"	"	Cultivateur	—1870
633	Belcourt, Joseph	La Baie	12	"	1836	"	—
634	Bourgeois, Louis	Saint-Grégoire	11	"	1840		—
635	Bureau, Jacques-Olivier	Trois-Rivières		"	1837	Notaire, (Hon.)	—
636	Carey, Thomas-Archibald	Québec		"	1834	Journaliste	—
637	Caron, Charles-Olivier	Rivière-du-Loup	15	"	1837	Prêtre, V. G. et P. A.	—1893
638	Cécile, Joseph-Noël	Nicolet	12	"	"	Cultivateur	—1876
639	Côté, François-Emmanuel	"	12	"	1833	Cultivateur	—1895
640	Cotret dit René, Dominique	"	9	"	1843	Avocat	—1889
641	DeLanaudière, Charles-Gas- [pard	Lavaltrie	11	"	1842		—
642	Desilets, Théophile	Nicolet	11	"	1838		—
643	Fortier, Moïse	Québec	19	"	1834	Prêtre	—1845
644	Gilmor, Robert	Nicolet		"	1833		—
645	Guillet, Louis-Jean-Baptiste	Batiscan	12	"	1839	Notaire	—
646	Hébert, François-Octave	Saint-Grégoire	12	"	1841	Prêtre	—1871

647	Hénault, Henri-Barthélemi	Saint-Barthélemi		1832	1835	Cultivateur	—
648	Legendre, Odilon	Gentilly		"	1837	Instituteur	—
649	Legendre, Uldéric	"		"	1833		—
650	McBean, Charles	Berthier		"	"		—
651	Noël dit Tousignan, David	Lotbinière	12	"	"		—
652	Pinard, Cypri	Nicolet	15	"	1843	Instituteur	—1896
653	Pinard, François	"	12	"	1840	"	
654	Prince, Zoël	Saint-Grégoire		"	1834		
655	Stansfield, James			"	1837		—
656	Trudel, Zéphirin	Nicolet	13	"	1836	Cultivateur	—1891
	1833-34						
657	Bailey, Joseph	Sainte-Anne de la Pérade	14	1833	1840	Prêtre	—1866
658	Beaubien, Joseph-Octave	Nicolet	9	"	1841	Médecin, Hon. C. L.	—1877
659	Beaubien, Narcisse	"	9	"	1837		—1837
660	Beaudry, Louis	Banlieue des T.-Rivières		"	1833	Négociant	—
661	Bellerose, Joseph-Hyacinthe	Trois-Rivières	12	"	1837	Hon., M.P.P. et Sénateur	—1899
662	Boudreau, Edouard	" "		"	1836	Médecin	—
663	Brunette, Jean-Olivier	Québec	12	"	1835	Notaire	—
664	Caron, François	Yamachiche	13	"	1838	Négociant et cultivateur	—
665	Charest, Tiburce	Sainte-Anne de la Pérade	13	"	1839	Médecin	—
666	Chênevert, Joseph	Saint-Cuthbert		"	1835		—
667	Deveau, Uldoric	Trois-Rivières		"	"		—
668	Dorion, Joseph Hercule	Sainte-Anne de la Pérade	13	"	1839	Prêtre	—1889
669	Dorion, Louis-Eugène	" " "	12	"	"	Négociant	—
670	Doucet, Narcisse	Maskinongé	13	"	"	Prêtre, V. G.	—1891
671	Dubuc, Antoine	Nicolet	15	"	1836	Cultivateur	—1860
672	Dumoulin, Charles	"	10	"	1840		—1840
673	Faucher, George	Saint-Michel, Bellechasse		"	1834		—
674	Geoffroy, Grégoire	Nicolet	13	"	1835	Huissier	
675	Geoffroy, Jean-Baptiste	"	12	"	1836		—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
676	Gilroy, John	Québec		1833	1834		—
677	Gouin, Zéphirin	Sainte-Anne de la Pérade	13	"	1837	Instituteur	—
678	Grindler, Cyrille	Bécancour		"	1835		
679	Hébert, Etienne	Saint-Grégoire	12	"	1842	Architecte	
680	Hébert, Pierre-Noël	" "	13	"	1839	Cultivateur	—
681	Hébert, Théophile	" "	13	"	1842		—
682	Lacourse, Alexandre	Nicolet	11	"	1836		—
683	Lafrenière, Antoine	Maskinongé	11	"	1837	Médecin	—
684	Laplante, Benjamin	Nicolet	11	"	1834		—
685	Leblond, Joseph	Québec		"	"		—
686	Legendre, Zéphirin	Gentilly		"	"		—
687	MacDonald, Francis	La Baie	11	"	1838	Arpenteur	—
688	McNichols, William	Magrafelt, Irlande	13	"	1839		—
689	Martineau, David	Saint-Michel, Bellechasse	17	"	1838	Prêtre	—1882
690	Montférant, Louis-Edouard	Berthier	11	"	1835		—
691	Morrison, Charles-Francis	"	13	"	1839	Prêtre	—1877
692	O'Herley, Timothy	Irlande	18	"	1835		—1836
693	Olscamps, J.-B.-Narcisse	Québec	17	"	1838	Prêtre	—1876
694	Paré, Louis	Nicolet	11	"	1833	Cultivateur	—1857
695	Poirier, Uldoric	Saint-Grégoire	12	"	1840	"	—1899
696	Proulx, Hubert	Nicolet	14	"	1839	"	—1888
697	Proulx, Yves	"	12	"	1837	"	—1900
698	Richard, Joseph-Sévère	Saint-Grégoire	12	"	1840		—
699	Trigge, Thomas	Québec		"	1835	Seigneur de Nicolet	—
700	Trudel, Thomas	Nicolet	14	"	1834	Forgeron	—1886

	1834-35						
701	Bareille dit Lajoie, Alexis	Maskinongé	12	1834	1843	Cultivateur	—1862
702	Beauchemin, Frs.-Sévère	Nicolet	11	"	1840	Avocat et Négociant	—1884
703	Carter, Edward	Trois-Rivières		"	1837	Avocat	—
704	Carter, George	" "		"	1835	"	
705	Chaurette, Félix	Yamachiche	11	"	1837	Négociant	—
706	Chisholm,			"	1834		—
707	Clément, Godefroy	Nicolet	14	"	1835	Cordonnier	
708	Coghlan, John	Balainrath, Irlande	24	"	"		—
709	Desaulniers, Elie	Yamachiche	12	"	1841	Prêtre	—1891
710	Desaulniers, Louis-Léon Les-[sieur	"	11	"	"	Médecin, M. P.	—1896
711	Delvecchio, Edouard	Montréal	16	"	1837		—
712	Desfossés, Arthur	Trois-Rivières		"	1836		—
713	Désilets, Nérée	Bécancour	12	"	1840	Médecin	—
714	Despins, Damase	Saint-François	13	"	1839		—
715	Duguay, Moïse	La Baie	13	"	1842	Prêtre	—1870
716	Gauthier, Antoine	Yamachiche	14	"	1836		—
717	Grenier, Maxime	Maskinongé	14	"	1841	Cultivateur	
718	Hébert, Léon	Saint-Grégoire		"	1841	Cultivateur	
719	Lacerte, Elie	Yamachiche	12	"	"	Médecin, M. P. P.	—1898
720	Lafrenaye, Pierre-Richard	Trois-Rivières	10	"	"	Avocat	—
721	Lebel, Joseph	Nicolet	11	"	1838		—
722	Leprohon, Jean-Lukin	Montréal	11	"	1839	Médecin	—1900
723	Letiecq, Théophile	Bécancour		"	1834	Cultivateur	—
724	Loranger, Thomas-Jean-Jac-[ques	Yamachiche	11	"	1841	Avocat, Juge, (Hon.)	—
725	MacDonald, Alexander	Glengarry, Haut-Canada	18	"	1836	Prêtre	—
726	Milette, Alexis	Yamachiche	12	"	1840	Médecin	—
727	Milot, Pierre	"	13	"	1837	Notaire	—1882
728	Parmentier dit Noury, Pierre	Nicolet	12	"	"	Négociant	—
729	Proulx, Thomas	"	15	"	1836	Cultivateur	—1849
730	Provencher, Léon	Bécancour	13	"	1840	Prêtre	—1892

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
731	Roy, François	Nicolet	12	1834	1836	Cultivateur	—1894
732	Saint-Louis, Augustin	Yamachiche	13	"	1840	Navigateur	—1860
	1835-36						
733	Beaubien, Cyprien	Nicolet	13	1835	1841	Cultivateur	—
734	Berthelot, Jules	Sainte-Geneviève de [Montréal		"	1840	Avocat	—
735	Bourgeois, George	Saint-Grégoire	12	"	1839	Médecin	—1893
736	Charbonneau, Moïse	Yamachiche		"	1846	Notaire	
737	Carter, Brock	Trois-Rivières		"	1836	Médecin et Militaire	
738	Despins, Hilaire	Saint-François	16	"	1838	Cultivateur	—
739	Desilets, Sifroy	Bécancour	14	"	1842		—
740	Fournier, Télesphore	Saint-François Riv. du [Sud	12	"	"	Avocat, Juge, (Hon.)	—1896
741	Gauthier, Edouard	Saint-Barthélemi	12	"	1837		—
742	Gélinas, Paul	Yamachiche	18	"	1842	Instituteur et Cultivateur	
743	Genest dit Labarre, Moïse	Bécancour		"	1838		
744	Gouin, Calixte	La Baie		"	1836	Cultivateur	
745	Hébert, François	Saint-Grégoire	14	"	1838		—
746	Hill,	Nicolet		"	1836		—
747	Houde, Charles	Grondines	16	"	1838	Navigateur	—1860
748	Lafond, Pierre	La Baie	15	"	1837		
749	Loranger, Aimé	Rivière-du-Loup	11	"	"	Cultivateur	
750	Pacaud, George-Hippolyte	Nicolet		"	1840		—
751	Payment, Etienne	Ste-Geneviève de Mont-[réal	16	"	1836	Prêtre	—1861
752	Proulx, Antoine	La Baie	25	"	1836	"	—
753	Reaux, Eusèbe	Bécancour	12	"	1838	Cultivateur	—

754	Roux, Théophile	Gentilly	13	1835	1837	Cultivateur	—
755	Saint-Cyr, Albert	Nicolet	13	"	"	"	—
756	Saint-Louis, Louis	Yamachiche	12	"	1839	Navigateur	
757	Tourangeau, Pierre Guillet dit	Québec		"	1836	Notaire	
758	Trahan, Luc	Yamachiche	13	"	1843	Prêtre	—1889
759	Trudel, Ambroise	Québec	17	"	1837		
	1836-37						
760	Beaubien, Philippe-Achille	Nicolet	11	1836	1843	Médecin	—
761	Beauchemin, Odilon	"	14	"	1841	Libraire	—1887
762	Bureau, Eusèbe	Trois-Rivières	10	"	1840		—1840
763	Colclough, Henry	Angleterre		"	1836		—
764	Comeau, Jean-Baptiste	Banlieue des T.-Rivières		"	1839	Notaire	—1902
765	Crépeau, Emmanuel	La Baie	12	"	1840	Armateur	
766	Crépeau, Guillaume	La Baie	14	"	1839	Négociant	—
767	Cuthbert, Alfred	Berthier		"	1837	Militaire	—
768	Duguay, Joseph	Saint-François	15	"	1838		—
769	Gellard, Robert	Québec		"	1837		—
770	Gérin-Lajoie, Charles	Yamachiche	12	"	1838	Négociant, M. P. P.	—1895
771	Hébert, Théophile-Joseph	Saint-Grégoire		"	"		
772	Kurczyn, Charles	Montréal		"	"		—
773	Kurczyn, George	"		"	"		—
774	Laframboise, Remi Orion dit	Nicolet		"	"		—
775	Lamy, Augustin			"	1837		—
776	Leclair, Jean-Baptiste	Nicolet	11	"	1848	Prêtre	—1897
777	Leclair, Norbert	"		"	1838	Cordonnier	—
778	Lemaître, Guillaume	Saint-François	11	"	1842	Avocat	—
779	Manseau, Odilon	La Baie	14	"	1840		—
780	Mayrand, François	Deschambault	17	"	1838	Médecin	
781	Morrison, Edmond	Berthier		"	1845		
782	Morrison, George	"		"	1836		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
783	Provencher, Abraham	Nicolet	14	1836	1837	Cultivateur	—1885
784	Saint-Cyr, Edouard	"	12	"	1839		—1858
785	Tapin, François	Trois-Rivières	14	"	"	Négociant	—
786	Thornton, Philippe	Nicolet	10	"	1838	"	—
787	Trudel, Eugène	Ste-Geneviève de Batisc.	15	"	1840	Médecin	—
788	Trudel, Robert	" " "	15	"	"	Notaire	—
	1837-38						
	[Baptiste						
789	Baquet-Lamontagne, Jean-	Saint-Gervais	13	1837	1838	Négociant	—1882
790	Baquet-Lamontagne, Octave-	" "	12	"	"	"	—1889
791	Beauchemin, Pierre [Auguste	Nicolet	12	"	1841	Cultivateur	—1896
792	Béland, Joseph-Octave	Québec	15	"	1849	Prêtre	—1900
793	Bellemare, Raphaël	Yamachiche	16	"	1845	Avocat, Hom. de Lettres	
794	Borne, Denis	Québec		"	1839		
795	Borne, François-Xavier	"	13	"	1840		
796	Boucher de Niverville, Charles	Trois-Rivières		"	1844	Avocat	—
797	Buteau, Samuel	Québec		"	1838	Médecin	—
798	Chouinard, Honoré-Julien	"	12	"	1845	Avocat	—
799	Côté, Théophile	Nicolet	11	"	1840	Notaire	
800	Desfossés, Joseph	Trois-Rivières		"	1837		—
801	Dupuis, Louis-Adolphe	Maskinongé	14	"	1842	Prêtre	—1893
802	Gauthier dit Gentesse, Hyacin-	Nicolet	13	"	1838	Charpentier	—
803	Gérin-Lajoie, Antoine [the	Yamachiche	12	"	1844	Avocat, Hom. de Lettres	—1882
804	Manseau, Stanislas	La Baie	15	"	1843	Cultivateur	—1900
805	Mayrand, Guillaume-Henri	Rivière-du-Loup	15	"	1842	Médecin	—

806	Paquin, Zéphirin	Deschambault	16	1837	1838		
807	Robin, Basile	Saint-François	14	"	1843	Prêtre	
808	Roy, Pierre	Nicolet	12	"	1848	"	—1878
809	Sylvain, Pierre	Québec	13	"	1841		
810	Théberge, Adrien			"	1838		
811	Therrien, Joseph	Nicolet	11	"	1843	Cultivateur	—1871
812	Torrance, Frederick	Montréal		"	1838	Avocat, Juge	—
813	Torrance, Robert	"		"	"		
814	Vassal, Guillaume	Saint-François		"	1844	Traiteur	—
815	Vincent, Ferdinand	Québec		"	1838	Médecin	—
	1838-39						
816	Beaubien, Alfred	Nicolet	11	1838	1844	Cultivateur	—1901
817	Beauchemin, Louis	"	14	"	1840	Mécanicien	—1895
818	Bissonnet, Thomas	"		"	1843		—1844
819	Boulanget, Charles	Montréal		"	1839		—
820	Caron, George	Rivière-du-Loup	15	"	1845	Négociant, M. P. P.	—
821	Desaulniers, Abraham Lesieur	Yamachiche	15	"	"	Avocat	—
822	Despins, Edouard	Saint-François		"	1839	Cultivateur	—1891
823	Fassio, Eugenio	Québec		"	"		—
824	Fournier, André	Saint-François, Rivière-[du-Sud	13	"	1842	Médecin	—
825	Gill, Léandre	Saint-François	15	"	1845	Prêtre	—1885
826	Huguet-Latour, Charles	Montréal		"	1841	Médecin	
827	MacDonald, Edward	La Baie	13	"	1841	"	—
828	Malhiot, Alfred	Verchères		"	1842	"	—
829	Martel, Antoine	La Baie		"	1839		
830	Martineau, Joseph-Edouard	Saint-Michel, Bellechasse	15	"	1845	Prêtre	—1852
831	Saint-Louis, Adolphe	Yamachiche	12	"	1843		
832	Sinclair, Peter	Nicolet		"	1840		—
833	Toupin, Charles		9	"	1848	édecin	—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1839-40						
834	Beaubien, Chs-Luc Moras	Nicolet	10	1839	1848	Avocat et Cultivateur	—1867
835	Béland, Pierre Ferdinand	Québec	14	"	1846	Instituteur	—1896
836	Belcourt, François-Onésime	La Baie	13	"	1847	Prêtre	
837	Boudreau, Zéphirin	Trois-Rvières	12	"	1846	Médecin	—
838	Bureau, Joseph-Napoléon	" "	12	"	1847	Avocat	—1897
839	Désilets, Aimé	Bécancour	13	"	1844	Avocat	—
840	Désilets, Ovide	"	15	"	"	Notaire	—
841	Désilets, Olivier-Onésime	Nicolet	16	"	1840	Négociant	
842	Duhaut dit Jacques, François-	Saint-Barthélemi	28	"	"	Prêtre, C. S. V.	—1888
843	Lemaître, Godefroy [Abraham	Saint-François		"	1844	Cultivateur	
844	Leprohon, Philippe	Montréal	16	"	1840	Médecin	—
845	Lupien, Odilon	Bécancour		"	"		—
846	Manseau, Joseph	La Baie	14	"	1847	Notaire	—1897
847	Mercier, Joseph	Québec		"	1842		—
848	Moreau, Louis-Zéphirin	Bécancour	14	"	1844	Prêtre, Evêque	—1901
849	Pinard, Noël	Nicolet	13	"	1845	Instituteur	—
850	Saint-Cyr, Dominique	"	13	"	1846	" M. P. P.	—1899
851	Tourigny, Honoré	Bécancour	13	"	1846	Notaire	—
	1840-41						
852	Auger, Louis	Rivière-du-Loup		1840	1841		—1841
853	Beaubien, Cléophas	Nicolet		"	1846	Médecin	—
854	Bellemare, Antoine-Narcisse	Yamachiche	13	"	1847	Prêtre	

855	Bergeron, Eusèbe	Saint-Grégoire	24	1840	1841	Instituteur	—
856	Blaiklock, Edmond-Thomas	Québec		"	"	Arpenteur	—
857	Clarke, Patrick-Gabriel	Durham, C. E.	19	"	1843	Prêtre	—1873
858	Cressé, Joseph	Nicolet	13	"	1842	Cultivateur	—1902
859	Cressé, Léopold Vancourtland	"	11	"	1841	"	—1857
860	Cressé, Philippe Vancourtland	"	14	"	1844	Seigneur	—1855
861	Demers, Louis-Octave	Saint-Pierre	11	"	1847	Avocat	—
862	Désilets, Ludger	Bécancour	14	"	1845	"	—
863	Duguay, Guillaume-Antoine	Saint-François	14	"	1843	Médecin	—
864	Dumoulin, Sévère	Trois-Rivières	11	"	1846	Avocat	
865	Geoffroy, Cléophas	Nicolet	16	"	1843	Cultivateur	—1883
866	Gouin, Félix	La Baie		"	1844	"	
867	Hamelin, Aubert	Sainte-Anne de la Pérade		"	1846	Négociant	
868	Hamelin, Léandre	" " "	11	"	1848	Prêtre	
869	Hart, Thomas-Moses	Trois-Rivières		"	1841		
870	Houde, Louis-Adolphe	Rivière-du-Loup		"	1847	Instituteur et Notaire	—1899
871	Houle, Louis de Gonzague	Saint-Grégoire	17	"	1846	Avocat	
872	Hunt, Frederick	Nicolet		"	1844		
873	Hunt, Thomas	"		"	"		
874	Lecourt, Joseph	Québec	15	"	"	Architecte	
875	Loranger, Clément	Yamachiche	15	"	"	Prêtre	—1884
876	Lupien, George	Bécancour	11	"	1842		—
877	Manseau, Modeste	La Baie	12	"	1840		—1895
878	Proulx, Edmond	Nicolet	9	"	1845	Cultivateur	
879	Proulx, Félix	"	16	"	1841	"	—
880	Saint-Cyr, Hilaire-Trefflé	Sainte-Anne de la Pérade		"	1842		
881	Wyatt, Jeffry			"	1840		—
	1841-42						
882	Arcand, Gilbert	Yamaska	13	1841	1847	Cultivateur	—1882
883	Beaudet, Athanase	Saint-Jean Deschaillons		"	1842	Négociant	—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
884	Beaupré, Amable	Nicolet		1841	1846	Médecin	
885	Bissonnette, Adolphe	"		"	1842	Constable	
886	Bondy, Agapit Douair	Berthier		"	1842	Médecin	
887	Bondy, Damase Douair	"	10	"	1848	Avocat	—
888	Bradley, Edward-Woodbury			"	1842		—
889	Charland, Moïse	Yamaska		"	1846	Navigateur	
890	Fournier, Magloire	Saint-François, Riv. du [Sud	13	"	1843		
891	Gélinas, Raphaël	Yamachiche	11	"	1847	Négociant	
892	Gilmor, William	Trois-Rivières	9	"	"	Médecin	—
893	Grant, Richard	Nord-Ouest		"	1843		—
894	Grant, William	" "		"	1842		—
895	Guillet, François-Xavier	Batiscan		"	1847	Avocat	
896	Holmes, George	Montréal		"	1842		—
897	Horan, Gordian	Québec		"	"		—
898	Jannelle, Michel			"	"		-
899	Jutras, Narcisse	La Baie	13	"	"	Hôtelier	—1901
900	Lafleur, Jacques	Montréal		"	1842		—1842
901	Lassiseraye, Arthur-Hubert	Trois-Rivières	12	"	1847	Prêtre	—1894
902	Leduc, Adolphe			"	1842		
903	Legris, Joseph	Saint-Léon	13	"	1843		
904	Lessard, Benjamin	" "	15	"	1850		
905	MacDonald, Alexander	Bécancour	12	"	1848	Cultivateur	—
906	MacLeod, Simon	Islets Jérémie		"	1845		—
907	Manseau, Louis	La Baie	12	"	1847	Cultivateur	
908	Milette, Honoré	Yamachiche	13	"	1842		—
909	Prendergast, Thomas	Québec		"	1843	Clerc de Cour de Justice	

910	Rousseau, Godefroy	Saint-Henri de Lauzon	18	1841	1845	Prêtre	—1852
911	Saint-Louis, Frédéric	Yamachiche		"	1844	Navigateur	
912	Spénard, Isaïe	Saint-Pierre	17	"	1845	Instituteur	
913	Stein, Louis-Adolphe	Gentilly		"	"		—
914	Toupin, Télesphore	Nicolet	10	"	1848	Prêtre	—1864
915	Travor, Thomas	Irlande, Diocèse de Kel- [more	27	"	1842	Instituteur et C. S. C.	—
916	Wyse, William-H.	Québec		"	"		
	1842-43						
917	Bellemare, Onésime	Yamachiche	13	1842	1847	Notaire	
918	Bellemare, Sévère	"	15	"	1845	Négociant	
919	Blanchard, Eugène	Québec		"	1851		—1851
920	Boudreau, Hercule	Trois-Rivières		1842	1848	Négociant	
921	Bourke dit Méthot, Jos.-Oné- [sime	Nicolet	11	"	1853		—1854
922	Brassard, Denis	Saint-Grégoire	11	"	1851	Cultivateur	—
923	Cooke, Thomas	Montréal		"	1846		—
924	Desaulniers, Sévère Lesieur	Yamachiche		"	1843	"	—
925	Dugré, Ludger	Yamaska	11	"	1847	Négociant	
926	Dugré, Zoël	"		"	"		
927	Dumoulin, Gaspard	Trois-Rivières	10	"	1846	Avocat	—
928	Drouin, Elzéar	Berthier		"	1850		
929	Duvernay, Joseph-Ludger	Nicolet	11	"	1847		—
930	Garceau, Chs-Zéphirin	Pointe-du-Lac	12	"	1850	Prêtre	—1900
931	Genest, Laurent	Gentilly	13	"	1846	Avocat, Greffier	
932	Girard, Antoine	Nicolet	11	"	1843		—
933	Gravelle, Philippe	Rivière-du-Loup	13	"	1847	Tailleur	
934	Guertin, Etienne	Nicolet	13	"	1854	Prêtre	—1873
935	Harper, George	Cap-Santé	10	"	1850	Avocat	—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession.	Décès
936	Hayes, Barry	Cork, Irlande		1842	1846	Prêtre, S. J.	—
937	Hayes, James-Mark	" "	15	"	"	Employé civil	
938	Hayes, Michael	" "		"	1844	Hôtelier	
939	Holmes, Frederick	Montréal		"	1843		—
940	Holmes, Henry	"		"	"		—
641	Lafleur, Honoré	Saint-Léon		"	"	Cultivateur	
942	Lamontagne, Jos.-Olivier-	Trois-Rivières	13	"	1847		—
943	Lemaître, George	Saint-François	12	"	1848		—
944	Mailhot, Jos.-Alfred-Trefflé	Saint-Pierre		"	1847	Négociant	
945	Martin, Moïse	Pointe-du-Lac		"	1842	Cultivateur	
946	Massé, Louis	Bécancour	13	"	1846	"	—
947	Maurault, Benjamin	Ile-Verte	15	"	"	Médecin	—
948	Muter,			"	1843		—
949	Newton,			"	"		—
950	Payment, Jean-Bap.-Orphir	Ste-Geneviève de Mont-[réal		"	1845		—
951	Penton, August	Sorel		"	1842	Militaire	—
952	Penton, John	"		"	1842		—
953	Prince, Jean-Octave	Saint-Grégoire	15	"	1846	Prêtre	—1898
954	Proulx, Anselme	Nicolet	13	"	1845	Cultivateur	—1890
955	Proulx, Antoine	"	16	"	1843		—
956	Richer-Laflèche, Charles	Yamachiche	12	"	1848		—1898
957	Roy, Eugène	St-Michel de Bellechasse		"	1842		
958	Saroni, Hector	Québec		"	1845	Eccl.	—1856
959	Sheridan, Edward-James	Irlande	18	"	1844	Prêtre	—1896
960	Weiland, Hercule	Angleterre		"	1846		—
961	Weiland, William	"		"	1846		—

962	Wells, David-Ames	Springfield, Mass.		1842	1842		—
963	Whiteford, John	Trois-Rivières		"	1843	Orfèvre	
964	Willard, Walter-H.	Sherbrooke		"	1843		—
	1843-44						
965	Barbeau, Charles-Eusèbe	La Baie	12	1843	1846	Cultivateur	—
966	Bertrand, Narcisse	Ile-Verte	15	"	1847	Avocat	
967	Beaubien, Onésime	Nicolet	9	"	1846		
968	Buteau, Elzéar	Québec		"	1843		
969	Candlish, John			"	1844		
970	Chamberland. Charles	"		"	"		
971	Collins, Francis	Toronto		"	1845		—
972	Cotler, James	Sherbrooke		"	1844		—1844
973	Cressé, Auguste	Trois-Rivières	13	"	1849	Avocat	—
974	Craig, Pierre-Laurent	" "	16	"	1848	Notaire	
975	Desfossès, Timoléon	" "		"	1844		—
976	Desrosiers,	Nicolet		"	1843		—
977	Desrosiers,	"		"	"		—
978	Deveau, Zéphirin	Trois-Rivières		"	1844	Négociant	
979	Doucet, Alfred	Maskinongé	14	"	1850	Arpenteur	
980	Doucet, François	"		"	1843		
981	Fournier, Adolphe	St-François, Riv. du Sud	13	"	1849	Médecin	
982	Gennery ou Jannary, Alfred	Nicolet	9	"	1844	Cordonnier	—1879
983	Gérin-Lajoie, François	Yamachiche	11	"	1848	Cultivateur	—1900
984	Gill, Thomas-Edmond	Saint-François		"	1852	" , Greffier	—1862
985	Giroux, Léopold	Nicolet	10	"	1849		—
986	Grant, John	Nord-Ouest		"	1847		—
987	Grenier, Olivier-Herménégilde	Québec		"	1844		—
988	Guillemette, Isaac	Yamachiche	18	"	1850	Prêtre	—1885
989	Hamelin, Casimir	Sainte-Anne de la Pérade	12	"	1852	"	
990	Hamelin, Nazaire	" " "		"	1848	Cordonnier	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
991	Hayes, Thomas	Cork, Irlande	17	1843	1844	Médecin	
992	Lacoursière, Dosithée Rivard	Batiscan		"	1845	Négociant	
993	Lami, Charles	Yamachiche	12	"	1847	Cultivateur	
994	MacDonald, Alfred	La Baie	13	"	1846	Employé civil	—1897
995	Mazurette, Elie-Simon	"	15	"	1846	Notaire	
996	Mailhot, Henri-Gédéon	St-Pierre-les-Becquets		"	1843	Avocat, Juge	
997	Morin, Guillaume	"		"	1841		
998	Morin, Sévère	Pointe-du-Lac		"	1849	Négociant	
999	Noiseux, René-Alfred	Trois-Rivières	15	"	1846	Prêtre	—1894
1000	Normand, Télesphore	Cap-de-la-Madeleine	11	"	1850	Notaire, M. P. P.	
1001	Paré, Noël	Nicolet	13	"	1844	Cultivateur	—1860
1002	Pepin, Louis	Bécancour	12	"	1846	"	—
1003	Pinard, Edouard			"	1845		
1004	Rousseau, Arthur	Champlain		"	"		
1005	Rousseau, Esdras	Saint-Isidore de Lauzon	21	"	1849	Prêtre	—1864
1006	Rousseau, Léon	Saint-Henri de Lauzon	12	"	1851	"	—1898
1007	Roy, Théophile	Québec		"	1843		
1008	Tessier, Victor	"		"	1845	Avocat	
1009	Wadleigh, Edward	Kingsey		"	1850	Cultivateur	—
1010	Wadleigh, Rufus	"		"	"	Protonotaire	
	1844-45						
1011	Bail, Adolphe-Dauphin	Bécancour	16	1844	1846	Cordonnier	—
1012	Baxter, Charles	Stanstead	18	"	1844		—
1013	Beaudoin, George	Nicolet	17	"	1848	Portier ici	

1014	Bonneville, Amable	Montréal		1844	1846		—
1015	Bouchard, Alexandre	Grondines	18	"	1852	Prêtre	—1885
1016	Clair, Louis	Trois-Rivières		"	1846	Avocat	
1017	Courval, Jos.-Claude Poulin de	Saint-Grégoire	9	"	1849	Cultivateur	—
1018	Crébassa, Onésime	Sorel	8	"	1855	Eccl.	—1856
1019	Daly, Maurice			"	1846		—
1020	Demers, Zéphirin	Saint-Pierre-les-Becquets		"	1847	Cultivateur	
1021	Duchesnay, Alex.-Juchereau	Québec	10	"	1849	Employé civil, C. de J.	
1022	Duchesnay, Théod.-Juchereau	"	8	"	1855	Militaire	
1023	Fisette, Elzéar	"		"	1845	Employé civil, C. de J.	
1024	Gagnon, Antoine	Rivière-du-Loup	17	"	1848	Notaire	
1025	Gaudet, Narcisse	Gentilly		"	1845		
1026	Gers, Gustave-Adolphe	Bécancour	11	"	1847	Négociant	
1027	Gladman, William	Saguenay		"	1846		—
1028	Hardy, Elzéar			"	"		—
1029	Harper, Nicolas	Chicoutimi	13	"	1852	Militaire	
1030	Hébert, Jean-Baptiste	Saint-Grégoire	12	"	1846	Notaire	—1899
1031	Héroux, Joseph-Napoléon	St-Isidore de Château-	10	"	1854	Prêtre	—1897
1032	Higgins, Patrick	Montréal [guay		"	1845		—
1033	Keezar, Hollis	Stanstead		"	1844		—
1034	Laconrsière, Télesphore	Batiscan	13	"	1852	Prêtre	—1867
1035	Lacoursière, Horace Rivard	"		"	1847	Négociant	—1861
1036	Lacoursière, Joseph Rivard	"	15	"	1852	Notaire	
1037	Leblanc, Jude	La Baie	13	"	1849	Médecin	—
1038	Legendre, Onésime	Gentilly		"	1845		
1039	Lépine, Edouard	Québec		"	1847		
1040	Lor, Ludger	Nicolet		"	"		
1041	Méthot, Joseph-Hercule			"	1846		
1042	Morisset, Fidèle	St-Michel de Bellechasse	17	"	1850	Prêtre	
1043	Nobert, Firmin	Ste-Geneviève de Batis-	12	"	1849		—
1044	Peloquin, Paul-Ambroise	Sorel [can		"	1845		—
1045	Proulx, Horace	Nicolet	13	"	1846	Cultivateur	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1046	Sirois, Honoré-Germain	Nicolet		1844	1847		—
1047	Trigg, Alfred	"		"	1844	Militaire	
1048	Trigg, Henry-Wulff	"		"	1844		—
	1845-46						
1049	Alexander, Jessy	Kingsey	12	1845	1850	Instituteur	—1885
1050	Arcand, Damase	Deschambault	15	"	"	Cultivateur	
1051	Auger, Charles Lemaître	Rivière-du-Loup	13	"	1851	Médecin	
1052	Baribeau, Thomas	" "	12	"	1850		—1861
1053	Barnard, Edmund	Trois-Rivières	11	"	1847	Avocat	—1902
1054	Baxter, James			"	1846		
1055	Bellemare, Honoré	Yamachiche	14	"	1853	Prêtre	—1878
1056	Bernier, Jules-Melchior	Cap-Saint-Ignace	21	"	1846	"	—1887
1057	Bourret, François	Rivière-du-Loup	14	"	1850		—1851
1058	Brassard, Pantaléon-Emilio	Nicolet	7	"	1858	Cultivateur	—1869
1059	Brochu, Jacob	St-Isidore de Lauzon	12	"	1848	"	
1060	Burgess, Henry	Nicolet	10	"	1856	Ministre Anglican	
1061	Burns, John	Québec		"	1846		
1062	Caron, Edouard	Rivière-du-Loup	14	"	1847	Cultivateur, M. P. P.	—
1063	Côté, François-Xavier	Grondines	20	"	1852	Prêtre	—1881
1064	Chillas, Henry-Alexander	Nicolet	8	"	1855		—1876
1065	Curran, Charles John	Montréal		"	1845		—
1066	Desaulniers, Antoine Lesieur	Rivière-du-Loup	15	"	1850	Médecin	
1067	Désilets, Onésime	Bécancour	12	"	1852	Notaire	
1068	Désilets, Luc	Saint-Grégoire	14	"	1851	Prêtre, V. G.	—1888

1079	Déziel dit Labrèche, David	Maskinongé		1845	1846	.	—
1070	Doyle, John			"	"		—
1071	Duggan, John the Baptist	Québec	12	"	1853	Avocat	
1072	Fortin, Charles-Edouard	Henryville	18	"	1848	Prêtre	—1894
1073	Gauthier, Pierre	Saint-Irénée		"	1847		
1074	Gélinas, Raphaël	Saint-Barnabé	15	"	1852	Prêtre, S. J.	
1075	Germain, Alfred			"	1845		
1076	Héon, Elzéar	Saint-Grégoire		"	1846	Cultivateur	
1077	Kelly, James	Montréal		"	"		—
1078	Kelly, William	"		"	"		—
1079	Lacerte, Pierre	Yamachiche		"	1847	Cultivateur	
1080	Lacoursière, Ovide Rivard	Nicolet	11	"	1850	"	
1081	Lafleur, Thomas	Saint-Léon		"	1847		—
1082	Langis, François-Xavier	Trois-Rivières	20	"	1846	Prêtre	—
1083	MacDonald, Angus	La Baie	12	"	1851	Traiteur	—
1084	Martin, Henry			1845	1846		—
1085	Masson, Charles	Maskinongé	11	"	1852		—1852
1086	Poisson, Alexis-Eliakim	Gentilly	14	"	1851	Médecin	—1861
1087	Prince, Pierre	Nicolet	13	"	1850	Huissier	
1088	Rousseau, Ulric	St-Isidore de Lauzon	14	"	1852	Prêtre	
1089	Roy, Théophile	Nicolet	12	"	1854	Instituteur	
1090	Thibodeau, Edouard	Saint-Grégoire	14	"	1852	Hôtelier	—1886
1091	Vassal, Henri	Saint-François	13	"	"	Négociant	
1092	Weiland, Charles	Nicolet		"	1846		—
	1846-47						
1093	Bailey, William-Henry	Nicolet	11	1846	1851	Négociant	
1094	Barnard, Edward	Trois-Rivières	12	"	"	Militaire et Agriculteur	—1898

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence.	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1095	Bertrand, David	Ile-Verte	16	1846	1848	Négociant	
1096	Boudreau, Edouard	Montréal		"	1847		—
1097	Boudreau, Ulric	"		"	"		—
1098	Bourgeois, Horace	Saint-Grégoire	13	"	1848	Cultivateur	—
1099	Caron, Bonaventure	Islet		"	1847	Avocat, Juge	
1100	Caron, Michel	Trois-Rivières		"	"	Négociant	—
1101	Child, George			"	1846		—
1102	Comeau, Théodule	Pointe-du-Lac	12	"	1855	Cultivateur	
1103	Cressé, Pierre	Nicolet	15	"	1847	Négociant	—1896
1104	Desfossés, Benjamin	Trois-Rivières	11	"	1849	"	—1860
1105	Désilets, Onésime	Bécancour	13	"	1853	Avocat	—
1106	Desrosiers, Louis-Léopold	Berthier	13	"	1849	Notaire	
1107	Ellis, John	Québec		"	1847		
1108	Fisette, Joseph-Siméon	Cap-Santé	16	"	"	Notaire	—
1109	Gélinas, Isaac	Saint-Barnabé	17	"	1851	Prêtre, V. G. et P. R.	—1901
1110	Gélinas, Philippe-Octave	" "	13	"	1854	Prêtre	
1111	Gélinas, Onésime	Yamachiche		"	1847	Tanneur	—1860
1112	Gilmor, Thomas	Trois-Rivières	10	"	1852		—1863
1113	Girardin, Henri	Berthier	11	"	1849	Négociant	
1114	Grant, James	Montréal		"	1847	"	
1115	Judd, James-H.			"	1846		—
1116	Lecomte, Evariste	Nicolet	8	"	1854	Négociant	
1117	Legendre, Télesphore	Gentilly	14	"	1849		—1849
1118	Legendre, Onésiphore	"		"	1847	Arpenteur	
1119	Obomsawin, César	Saint-François du Lac	14	"	1850		—
1120	Pacaud, Edouard	Trois-Rivières		"	1847		

1121	Prince, Pierre	Stanfold	16	1846	1850		
1122	Ritchie, William-Coates	Sherbrooke		"	1846		—
1123	Rivard, Hercule	Yamachiche	14	"	1851		
1124	Smith, William	Québec		"	1847		—
1125	Smith, Joseph-Shuter	Port Hope, H. C.	11	"	1848		—
1126	Talbot, George	Saint-Grégoire	22	"	1852	Prêtre	—1901
1127	Tétu, Théophile	Trois-Pistoles	12	"	1853	Capitaine de vaisseau	—
1128	Toupin, Adolphe	Nicolet [can	12	"	1855	Négociant	—1889
1129	Trudel, André-Delphis	Ste-Geneviève de Batis-		"	1847	"	—1880
1130	Trudel, Eugène	" "	14	"	1849		—1889
1131	Whiteford, William	Trois-Rivières		"	1847	Orfèvre	
	1847-48						
1132	Barthe, George	Trois-Rivières	13	1847	1851	Avocat	—1900
1133	Beauchemin, Isaïe	Nicolet	14	"	1850	Cultivateur	
1134	Bellerose, Louis	"		"	1849		
1135	Billy, Adolphe de	Gentilly	12	"	1855	Avocat, Juge	
1136	Boivin, Elzéar	Québec		"	1848		
1137	Brunelle, Isaac	Gentilly	17	"	1852		
1138	Collet, Arcadius	Saint-Henri de Lauzon	14	"	1853	Négociant	—
1139	Comeau, Dosithée	Pointe-du-Lac	12	"	1856	Prêtre	—1900
1140	Comeau, Frs-Xavier	" " "	10	"	1855	Eccl.	—1856
1141	Craig, Antoine	Trois-Rivières	13	"	1847		—
1142	Désilets, Adolphe	Bécancour	12	"	1855	Notaire	—
1143	Follingsby, Thomas-William	Wickham	14	"	1848		
1144	Gélinas, Thomas	Yamachiche	17	"	"	Cultivateur	
1145	Genest, Charles-Borromée	Gentilly	14	"	1849	Avocat, M. P. P.	—
1146	Girouard, Joseph	Stanfold		"	1847		—
1147	Giroux, Camille	Nicolet	10	"	1857	Médecin	
1148	Giroux, Philippe	Trois-Rivières	10	"	1854	"	—
1149	Giroux, Wilbrod	" "	11	"	1852	Négociant	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1150	Grant, Charles	Montréal	19	1847	1848		—
1151	Knowlson, George	Port Hope, H. C.	12	"	1849	Eccl. S. J.	—1852
1152	Knowlson, James	" " "	13	"	1849	Agent de Banque	
1153	Lacoursière, Odilon	Nicolet	11	"	1852	Négociant	
1154	Lafleur, Honoré	Yamaska	14	"	1848		—
1155	Marcotte, Félix	Cap-Santé	16	"	1852		
1156	Moreau, François	Nicolet		"	1847		—
1157	Normand, Joseph	Québec	16	"	1852	Charpentier	—
1158	Proulx, Moïse-George	Nicolet	12	"	1856	Prêtre	
1159	Olivier, Elzéar	Compton		"	1848		—
1160	Ricard, Narcisse-Edouard	Ste-Anne de la Pérade	21	"	1854	"	—1898
1161	Rousseau, Jules	Saint-Henri de Lauzon	9	"	1855		—
1162	Rousseau, Onésime	" " "	10	"	1853	Cultivateur et Négociant	
1163	Smith, Joseph	Port Hope, H. C.		"	1848		—
1164	Tanswell, Theophilus	Québec	17	"	1847		—
1165	Tétu, Narcisse	Trois-Pistoles	12	"	1852	Peintre	
1166	Trahan, Hyacinthe	Yamachiche	13	"	1855	Prêtre	
1167	Tremblay, Laurent	Québec	14	"	1851	Instituteur	
1168	Trudel, Olivier	Ste-Geneviève de Batis-	16	"	1853	Négociant et Cultivateur	
1169	Vondenvelden, William	Kingsey [can	12	"	1848		—
	1848-49						
1170	Aubry, Hippolyte	Gentilly	18	1848	1849		
1171	Auger, Antoine Lemaître	Rivière-du-Loup	12	"	1856	Négociant	
1172	Barnard, James	Trois-Rivières	11	"	1853	Arpenteur	

1173	Beaubien, Ovide	Nicolet	14	1848	1855	Prêtre	—1892
1174	Bourret, Edouard	Rivière-du-Loup	12	"	1849		—
1175	Brassard, Philippe	Saint-Grégoire	11	"	1855	Médecin	—1863
1176	Brown, William	Québec	11	"	"	Hôtelier	—
1177	Coleman, Joseph	Niagara	14	"	1849		
1178	Crébassa, Narcisse d'Arminault	Sorel	10	"	1850	Notaire	—1868
1179	Desfossés, François	Nicolet	12	"	1851	Cultivateur	—1875
1180	Duval, Philippe	"	10	"	1848		—1850
1181	Fortier, Romuald	Saint-Henri de Lauzon	12	"	1853	Notaire	—
1182	Kerr, Thomas	Québec	14	"	1849		—
1183	Laflèche, Désiré	Rivière-du-Loup	16	"	1848	Cultivateur	
1184	McFarland, Duncan Elliot	Niagara	17	"	1849		—
1185	Marchand, Louis-Eugène	Nicolet	12	"	1852	Boulanger	
1186	Mondelet, Dominique	Trois-Rivières		"	1848		
1187	Mongrain, Onésime	Saint-Stanislas	15	"	1854		
1188	Montambault, Didier	Deschambault	16	"	1855	Avocat	
1189	O'Doherty, Michael	Sorel		"	1849	Négociant	
1190	Panneton, Joseph-Elie	Trois-Rivières	13	"	1855	Prêtre	
1191	Prince, Cyrille	Saint-Grégoire	13	"	1851	Négociant	
1192	Provencher, Raphaël	Nicolet	12	"	1854		—
1193	René, Edouard Olivier	Sainte Monique		"	1849		—
1194	Rivard, Sévère	Yamachiche	14	"	1856	Avocat	—
1195	Saint-Louis, Benjamin	"	14	"	1849	Cultivateur	—
1196	Tapin, François	Trois-Rivières		"	"	Négociant	—
1197	Trahan, Narcisse	Nicolet	12	"	1853	"	
1198	Vézina, Edouard	Trois Rivières	11	"	1850		
1199	Wooley, Elipha-Burt	Vermont	19	"	1849		—
	1849-50						
1200	Angers, Auguste Réal	Québec	11	1849	1856	Avocat, Juge (Hon.)	
1201	Beauchemin, Hyacinthe	Bécancour	10	"	1855	Négociant	—1876

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1202	Coulombe, Michel	Saint-Simon, (en bas)		1849	1849	Instituteur	
1203	Dauth, Louis-Elie	Sainte-Anne de le Pérade	14	"	1857	Prêtre	
1204	Désilets, Pierre	Saint-Grégoire	12	"	"	Notaire	
1205	Douville, Joseph-Antoine-Iré-	Sainte-Anne de la Pérade	10	"	"	Prêtre	
1206	Drennen. Henry [née			"	1850		—
1207	Gouin, Pierre-Trefflé	Trois-Rivières	13	"	1856	Prêtre	—1884
1208	Guertin, Alexis	Nicolet	16	"	1849	Cultivateur	—1898
1209	Henson,Robert-Charles-Dallas	Saint Grégoire		"	1850	Agent d'Assurance	
1210	Parmentier dit Noury, Louis	Nicolet	11	"	1855	Cordonnier	
1211	Pitt, Achille	Saint-François du Lac	12	"	1852		—
1212	Pothier, Elzéar	Trois-Rivières	12	"	1853	Négociant	
1213	Rousseau, Cyprien	Nicolet	16	"	"		
1214	Saint-Amand, Joseph	Deschambault	16	"	"	Cultivateur	
1215	Saint-Cyr, Moïse	Nicolet	11	"	1857	Instituteur et Notaire	—
1216	Saint-Cyr, Sévère	"	15	"	"		
1217	Scott, Charles	Québec		"	1850	Négociant	
1218	Trudel, Charles	Nicolet	13	"	"		—1850
1219	Wallis, Brown	Port Hope, H. C.		"	1851		—
	1850-51						
1220	Audet, André	Maria, Baie des Chaleurs	13	1850	1856	Prêtre	
1221	Baillargeon, Chs-Flavien	Québec	18	"	1852	"	—1901
1222	Baril. Paul	Gentilly	17	"	"		—1852
1223	Beaubien. Aimé	Nicolet	12	"	1858	Avocat	
1224	Beauchemin, Louis-Omer	"	16	"	1852		

1225	Beaudry, Zéphirin	Trois-Rivières	15	1850	1853	Négociant	
1226	Béliveau, Hilaire	Saint-Grégoire	16	"	1851	"	
1227	Belcourt, Calixte	Nicolet	13	"	1859	Instituteur	
1228	Bellemare, Pierre	Yamachiche	14	"	1857	Prêtre	
1229	Bellerose, Célestin			"	1852		
1230	Bernard, Léonard	Trois-Rivières		"	1851		
1231	Biron, Hilaire	Pointe-du-Lac	15	"	1855	Instituteur et Notaire	—
1232	Blais, Joseph	Yamachiche	16	"	1857	Prêtre	—1900
1233	Boudreau, Jean-Baptiste	Saint-Grégoire	12	"	1856	Médecin	—1898
1234	Boudreau, Pierre Alphonse	Nicolet	13	"	1858	Avocat	
1235	Bourgeois, Philippe	Saint-Grégoire	14	"	1854	Employé civil	
1236	Bouthillet, Alexandre	Saint Henri de Lauzon	16	"	1852		
1237	Brady, Bernard	Durham		"	1853	Cultivateur	
1238	Brunelle, Zéphirin	Batiscan	15	"	"		—
1239	Courchesne, Louis-Emilien	La Baie	14	"	1854	Cultivateur	—
1240	Demers, Philippe	Saint-Pierre-les-Becquets	12	"	1851		
1241	Denoncour, Nazaire	Pointe-du-Lac	16	"	1856	Avocat	
	1850-51						
1242	Doran, Thomas	Québec		1850	1851		
1243	Doyle, Michael	"		"	"		
1244	Dugré, Joseph	Trois-Rivières	14	"	1853		—1863
1245	Garceau, Antoine	Pointe-du-Lac	16	"	1855	Cultivateur	
1246	Garceau, Hercule	"	13	"	1851		
1247	Gélinas, Désiré	Yamachiche	16	"	1859	Prêtre	
1248	Généreux, Jean-Baptiste	Saint-David	15	"	1851	Cultivateur	
1249	Gérin-Lajoie, Jean-Baptiste	Yamachiche	14	"	1854	"	
1250	Gibson, George	Québec		"	1851		—
1251	Gouin, Cléophas	La Baie	15	"	1858	Prêtre	—1863
1252	Kent, Oscar	Boston		"	1853		
1253	Lambert, Pierre	Saint-Nicolas	15	"	1856		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1254	Lapointe, Pierre	Saint-Denis		1850	1852		
1255	Lor, Henri	Trois-Rivières	13	"	1852		—
1256	Lottinville, Théodore	Banlieue des T-Rivières	12	"	1858	Prêtre	—1875
1257	Marchand, Louis	Batiscan	13	"	1853		—1853
1258	Marchand, Pierre	"	15	"	1855	Médecin	
1259	Martel, Thomas	Nicolet	12	"	1858	Prêtre	
1260	Milette, Jean-Baptiste	Yamachiche	15	"	1851		
1261	Noël, George	Nicolet	14	"	1853		
1262	Normand, Jacques	Québec	17	"	1852		
1263	Normand, Jean-Baptiste	Cap-de-la-Madeleine		"	1853		
1264	Pothier, Louis	Nicolet	16	"	1858	Prêtre	—1897
1265	Raiche, Stanislas	"	12	"	1857		
1266	Reeves, Benjamin	Montréal	17	"	1852		
1267	Rousseau, Elzéar	Québec	14	"	1853	Notaire	
1268	Rousseau, Godefroy	Nicolet	14	"	1858	Notaire	
1269	Rousseau, Henri-Aimé-Napoléon	Champlain	14	"	1853		
1270	Roy, Cléophas	Nicolet	10	"	1859	Médecin	—
1271	Roy, Etienne	Québec	15	"	1855	Conducteur de malle	—1900
1272	Trent, Henry	Wendover		"	1851	Cultivateur	
1273	Trudel, Aimé	Nicolet	10	"	1855		
	1851-52						
1274	Arcand, Ulric	Trois-Rivières	15	1851	1859	Médecin	
1275	Baril, Uldoric	Gentilly	17	"	1854	Cultivateur	
1276	Barolette, François	Rivière-du-Loup		1852	1852	Médecin	

1277	Beauchemin, Edmond	Bécancour	11	1851	1858	Peintre en bâtiments	
1278	Beauchemin, Octave	Nicolet		"	1854		
1279	Beauchemin, Onésime	"	11	"	1856		—1867
1280	Bellisle, Edouard	Trois-Rivières	26	"	1854	Médecin	—
1281	Bériau, Pierre	Montréal	19	"	"	Notaire	—1893
1282	Bernier, Augustin	Saint-André de Kam.	22	"	1855	Prêtre	
1283	Brassard, Evariste	Saint Grégoire	12	"	1859	Avocat	—
1284	Braun, Edward	Kingsey		"	1851	Cultivateur	
1285	Camirand, Alfred	Sherbrooke	10	"	1856		
1286	Charest, Elpide	Nicolet		"	1855	Constable	
1287	Chaurette, Alfred-Domptail	"	11	1852	1859	Instituteur	—
1288	Coté, Joseph	Sainte-Ursule	12	1851	1860	Médecin	
1289	Désilets, Moïse	Bécancour	13	"	1855	Avocat, Magistrat	
1290	Duguay, Cléophas	Nicolet	12	"	1852		
1291	Duval, Joseph-Ernest	"	8	"	1860	Hôtelier	
1292	Edge, William	Tracadie, N.-E.		"	1851	Employé civil	
1293	Fréchette, Thomas	Rivière-du-Loup	14	"	1861	Eccl.	—
1294	Gérin-Lajoie, Denis	Yamachiche	14	"	1853		
1295	Gérin-Lajoie, Evariste	"	13	"	1856	Cultivateur	
1296	Gilbert, Octave	Sainte-Monique	15	"	1853		
1297	Gilmor, Arthur	Trois-Rivières	13	"	1852		
1298	Girard, Octave	Pointe-du-Lac	13	"	1855		—1855
1299	Giroux, Dieudonné	Nicolet	7	1852	"		
1300	Grandmont, Joseph	La Baie	13	1851	"		
1301	Grenier, Pierre	Banlieue des T.-Rivières	14	"	1857	Médecin, M. P. P.	
1302	Héroux. Edmond	St-Isidore, Châteauguay	12	"	1859	Médecin	
1303	Houle, Ludger	La Baie	12	"	1853	Négociant	
1304	Houle, Odilon	"	14	1852	1855	Notaire	
1305	Hughes, Henry	Trois-Rivières	12	1851	"		—
1306	Jannary, Walter	Nicolet		"	1853	Négociant	
1307	Lacerte, Joseph	La Baie	12	"	1854		—1854
1308	Lambert, Benjamin	Saint-Nicolas	17	"	1851		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1309	Lambert, François-Xavier	Rivière-du-Loup	13	1851	1856	Négociant	—
1310	Lami, Antoine	Yamachiche	16	"	1856	Cultivateur	
1311	Larue, Nestor	SaintVallier	21	"	1854	Prêtre	
1312	Lefebvre, Omer	Sainte-Anne de la Pérade	21	"	1852		
1313	Lottinville, William	Banlieue des T.-Rivières	13	"	1855		
1314	McCloskey, Charles			"	1852		
1315	Marchand, Majorique	Longueuil	13	"	1859	Prêtre	
1316	Maurault, Thomas	Ile-Verte	12	"	1857	"	—1887
1317	Meagher, Edward-Joseph	Carleton, Baie des Chaleurs	15	"	1853		—
1318	Milette, Damase	Yamachiche	15	"	1860	Médecin	
1319	Pitt, Ubald	Saint-François du Lac	15	"	1856	Notaire	
1320	Plamondou, Daniel	" " "	18	"	1852	Cultivateur	—1861
1321	Plamondon, Théodore	" " "	16	"	1853	Notaire	
1322	Poirier, Alexandre	Saint-Grégoire	10	"	1859	"	
1323	Poirier, Joseph	St-Joseph de la Beauce	12	"	1856	Cultivateur, M. P. P.	
1324	Prince, Joseph	Nicolet		"	1853		—1862
1325	Prince, Louis	"		"	1857		—
1326	Provencher, Norbert	"	9	"	1859	Avocat, Hom. de Lettres	—
1327	Richard, Charles	Cap-St-Ignace	16	"	1857	Prêtre	—1894
1328	Robillard, Antoine	Saint-François du Lac		"	1851		
1329	Rochon, Leufroi	Terrebonne	20	"	1855	Instituteur	
1330	Rousseau, Oscar	Nicolet	10	"	1859		
1331	Rousseau, Télesphore	"	11	"	1859	Cultivateur	
1332	Savoie, Hercule	Rivière-du-Loup	16	"	1856	Médecin	
1333	Smith, Alfred	La Baie	14	"	1858	Prêtre	
1334	Smith, William	"	12	"	1857	Médecin	

1335	Tessier, Joseph	Sainte-Anne de la Pérade	15	1851	1858	Prêtre	
1336	Toupin, Ovide	Nicolet	12	"	1859	Boulanger	
1337	Verge, Charles	Carleton, Baie des Chaleurs	12	"	"	Médecin	—1895
1338	White, Talbot	Boston	15	"	1853		
	1852-53						
1339	Allsop, George	Cap-Santé		1852	1853	Industriel et Négociant	
1340	Arcand, Louis	Trois-Rivières	20	"	"	Arpenteur	—
1341	Auger, Henri	Rivière-du-Loup		1853	1853		
1342	Baillargeon, François-Xavier	Québec	14	1852	1854		—1892
1343	Beaubien, Narcisse	Nicolet	9	"	1860	Cultivateur	
1344	Belcourt, Joseph-Ludger	La Baie	11	"	"	Notaire	
1345	Bernier, Honoré	Yamachiche	16	"	1853		—
1346	Bibeau, Léon	St-Thomas de Pierreville	14	"	1858		
1347	Blanchette, Jean	St-François de la Beauce	12	"	1860	Avocat, Juge, (Hon.)	
1348	Boucher, Octave	Maskinongé		"	1854	Navigateur	
1349	Bourgouin, Calixte	Nicolet	14	"	1856		
1350	Bourgeois, Jean-Baptiste	Saint-Grégoire	13	"	1858	Cultivateur	—
1351	Brack, James	Drummondville		1853	1853		
1352	Brassard, Arsène	Nicolet	11	1852	1855	Cultivateur	—1892
1353	Brisebois, Joseph	La Baie		"	1854		
1354	Brunelle, Uldoric	Gentilly	18	1853	1856	Notaire	
1355	Carufel, Damase	Maskinongé		1852	1856	Prêtre	
1356	Champoux, David	"		"	1855		—
1357	Champoux, Zéphirin	Bécancour	12	"	1858	Prêtre, P. A.	—1899
1358	Chavonelle, Pierre	Nicolet	14	"	1858		—1859
1359	Desaulniers, Alexis	Yamachiche	14	"	1859	Prêtre	
1360	Dee, Thomas	Boston		"	1853		
1361	Denison, James	Saint-Célestin		"	1855		
1362	Doucet, Napoléon	Maskinongé	10	"	"		—
1363	Dubuc, Evariste	Nicolet	10	"	1858	Cultivateur	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1364	Dumont, Onésime	Bécancour		1852	1855	Avocat	
1365	Dusablon, Prosper	Sainte-Anne de la Pérade	14	"	1857	Marchand	—1894
1366	Ebachère, Dominique	Saint-Prosper	15	"	1854	Négociant, Agent Finan-	
1367	Folster, George	Ecosse	27	"	1853	Boulanger [cier	
1368	Gagnon, Arthur	Rivière-du-Loup		1853	1853	Comptable	
1369	Gélinas, Evariste	Saint-Barnabé	13	1852	1860	Homme de lettres	—
1370	Gélinas, Evariste	Yamachiche	16	"	1853		
1371	Gélinas, George	Maskinongé	14	"	1855		—1884
1372	Hamel, Christophe	St-Thomas de Pierreville	17	"	1854		
1373	Harkin, Hugh	Nicolet	9	"	1855		
1374	Hart, Ruben	Trois-Rivières	12	"	1856	Avocat	
1375	Hart, Samuel	" "	14	"	1855		
1376	Hughes, Albert	" "	12	"	"	Pharmacien	—1897
1377	Laquerre, Casimir	Sainte-Anne de la Pérade	10	"	1856	Instituteur	—1893
1378	Lemay, Alphée	Lotbinière		"	1855		
1379	Levasseur, Calixte	Nicolet	12	"	1854	Imprimeur	
1380	Marchand, Ephrem	Batiscan		"	1853		
1381	Marchand, Joachim	Nicolet	11	"	1860	Commis voyageur	—1884
1382	Marchand, Louis	Batiscan	12	"	1856		
1383	Marcotte, Edmond	Sainte-Anne de la Pérade	21	"	1857	Eccl.	—1864
1384	Marcotte, Jean-Baptiste	" " "	15	"	1859	Prêtre	—1874
1385	Marcotte, Joseph	" " "	14	"	"	Négociant	
1386	Marcotte, Hippolyte	" " "	11	"	1858	Cultivateur	—1881
1387	Masse, Lazare	Saint-Antoine de Tilly	15	"	1855		
1388	Masson, Louis-Aimé	Maskinongé	11	"	1860	Prêtre	
1389	Méthot, François-Xavier	Saint-Antoine de Tilly	14	"	1857	"	

1390	Milot, Jules	Yamachiche	15	1852	1855	Notaire	
1391	Morin, Alexandre	Pointe-du-Lac		"	1853		
1392	Neville, James	Québec	12	"	1860	Prêtre	
1393	Ouellette, Louis	Nicolet	11	"	1854	Instituteur	
1394	Panneton, Elisée	Trois-Rivières	12	"	1858	Avocat	
1395	Parmentier, Esdras Noury dit	Nicolet	11	"	1854		
1396	Parmentier, Hyacin. Noury dit	"	15	"	"		
1397	Paradis, Amable	Yamaska	10	"	1857	Négociant	—1863
1398	Paradis, Edouard	"	12	"	1856	Négociant	—1868
1399	Pitt, Herménégilde	Saint-François du Lac	13	"	1858	Cultivateur	
1400	Proulx, Jean-Baptiste-Roch	Nicolet	12	"	1859	"	
1401	Proulx, Moïse-Hyacinthe	La Baie	17	"	1855	Prêtre	—1889
1402	Quinn, Patrick	Irlande	16	"	1859	"	
1403	Quinn, Thomas	"	11	"	1860	"	
1404	Raiche, Joseph	La Baie	14	"	1856		
1405	René, Louis	Nicolet		"	1854		
1406	Richer dit Laflèche, Edmond	Yamachiche		"	1855		
1407	Rivard, Alphonse	Saint-Léon		"	1859		
1408	Rochette, Gédéon	Nicolet	14	"	1853		—
1409	Rousseau, Ferdinand	Saint-Antoine de Tilly	17	1852	1856	Négociant	
1410	Roy. Flavien	Québec	20	"	1854	Notaire	—1899
1411	Salois, Olivier	Saint-Guillaume		"	1854		
1412	Sainclair, Alfred	Nicolet	12	"	1855	.	
1413	Thérien, Honoré	Saint-David	13	"	1859	Médecin	
1414	Thompson, Daniel	Sherbrooke		"	1853		
1415	Trudel, Fran.-Xavier-Anselme	Saint-Prosper	14	"	1859	Avocat, Sénateur	—1890
	1853-54						
1416	Arcand, Léon	Trois-Rivières	16	1853	1857	Arpenteur	—
1417	Barolet, George-Adolphe	Saint-Léon	19	"	1860	Prêtre	—1882
1418	Beauchesne, Clovis	Bécancour	12	"	1857	Notaire	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1852-53						
1419	Beauchesne, Luc	Gentilly	13	1854	1860	Médecin	—
1420	Bélanger, Clovis	St-François, Riv. du Sud	17	1853	1856		
1421	Béliveau, Gédéon	Saint-Grégoire	17	"	1858	Prêtre	—1896
1422	Bergeron, Louis-Eleusippe	Sainte-Croix	22	"	1854	Eccl.	—
1423	Bettey, Honoré	Banlieue des T.-Rivières	13	"	1858	Cultivateur	
1424	Bourgeois, Calixte	Saint-Grégoire	13	"	1857	Notaire	
1425	Brassard, Charles-Bellarmin	Nicolet	10	"	1861	Cultivateur	
1426	Brassard, Jean-Baptiste	"	9	"	1858		
1427	Bussières, Adolphe	Maskinongé (St-Justin)		"	1853		—
1428	Carrier, Louis-Napoléon	Saint-Henri de Lauzon		"	1856	Notaire	
1429	Caron, Antoine	Rivière-du-Loup	15	"	1854	Notaire	
1430	Caron, Louis-Thomas	" "	12	"	1853	•	—1853
1431	Carufel, Adélard Sicard de	Maskinongé	15	"	1856	Cultivateur	
1432	Carufel, George Sicard de	"		"	1854		
1433	Carufel, Théophile Sicard de	"	13	"	1860	Prêtre	—1884
1434	Casault, Alphonse	Québec		"	1855		
1435	Charest, Denis	Sainte-Anne de la Pérade		"	1854	Cultivateur	
1436	Comeau, Jean-Baptiste	Pointe-du-Lac	12	"	1862	Prêtre	
1437	Courval, Ernest Poulin de	Saint-Grégoire	14	"	1860	Cultivateur	
1438	Désaulniers, Denis-Benjamin	Rivière-du-Loup	13	"	"	Médecin	
1439	Désaulniers, François-Xavier	Saint-Léon	15	"	"	Prêtre	—1902
1440	Desruisseaux, Honoré	Sainte Croix	21	"	1855	Prêtre	—1892
1441	Doucet, Honoré	Saint-Grégoire	11	"	1857		
1442	Dufresne, George Rivard	Trois-Rivières	13	"	1859	Cultivateur	—

1443	Duhault, Pierre, dit Jacques	Rivière-du-Loup	14	"	1854		
1444	Duplessis, François-Xavier	Pointe-du-Lac	13	"	1861	Médecin	—
1445	Dussault, Remi	Yamachiche	13	"	1856	Négociant	
1446	Fortier, Octave	Québec	15	"	1854		
1447	Galarneau, George	Cap-Santé	14	"	1858		
1448	Garneau, Jean	Saint-Casimir	11	"	1861	Instituteur	—1866
1449	Gauvreau, Ernest	Rivière-du-Loup	11	"	1859	Notaire	
1450	Genest-Labarre, Gédéon	Saint-Grégoire	13	"	"		—1860
1451	Giroux, Hercule	Nicolet	13	"	1855	Négociant	
1452	Jutras dit Lavallée, Joseph	"	17	"	1856		
1453	Lacerte, Stanislas	La Baie		"	1854		
1454	Lahaye, Pierre	Batiscan	14	"	1861	Médecin	
1455	Lamy, François	Yamachiche	20	"	1856		
1456	Lemire, Isaïe	Saint-François du Lac	15	"	1857	Navigateur	—
1457	Lor, Calixte	Nicolet	12	"	"		
1458	Lozeau, Narcisse	La Baie		"	1854		
1459	Mailhot, Louis	Saint-Pierre les Becquets		1854	"		
1460	Méthot, Abdon	Saint-Antoine de Tilly	13	1853	1856	Cultivateur	
1461	Milot, Louis	Yamachiche		"	1854		
1462	Moreau, Agénor	Bécancour	14	"	1861	Prêtre	—1892
1463	Murray, Denis	Québec	15	"	1856	Avocat, Juge de Sessions	—
1464	Murray, Francis	"	13	"	1854		
1465	Pinard, Evariste			"	"		
1466	Poisson, Onésime	Gentilly		"	"	Cultivateur	
1467	Poisson, René	"		"	1855	Menuisier	
1468	Proulx, Joseph	Nicolet	11	"	1857	Cultivateur	
1469	René, Auguste	"	13	"	"		
1470	Rheault, Louis-Séverin	Saint-Grégoire	16	"	1858	Prêtre, V. G.	
1471	Richard, Hercule	Saint-Grégoire	14	"	"	Prêtre	—1873
1472	Rivard, Majorique	Saint-Léon	15	"	1857	Médecin	
1473	Rouleau, Jean-Baptiste	Ile-Verte	16	"	1856		—
1474	Rouleau, Luc	" "	16	"	1859	Prêtre	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1475	Rousseau, Eugène	Nicolet	9	1853	1860	Médecin	
1476	Russell, James Lindsay	Ottawa		"	1855	Arpenteur	
1477	Saint-Louis, Henri	Sorel		"	1854		
1478	Sauvageau, George	Grondines	17	"	1860	Prêtre	—1883
1479	Thérien, Norbert	Nicolet		"	1856		
1480	Traversy, Elzéar	St-Thomas de Pierreville		"	1855	Négociant	
1481	Trudel, Joseph	Saint-Grégoire	16	"	1855	Prêtre	—1899
1482	Vignau, Joseph	" "		"	1871	Navigateur	—1864
1483	Voisard, François	Rivière-du-Loup	12	"	1856		
	1854-55						
1484	Allard, Joseph-Théophile	Carleton, Baie des Cha- [leurs	12	1854	1863	Prêtre	
1485	Aubry dit Francœur, André	Trois-Rivières		1855	1855		
1486	Aubry dit Francœur, Auguste	" "	14	"	1856		
1487	Baril, Jean-Evangéliste	Gentilly	14	1854	1862	Médecin	—1866
1488	Béliveau, Edouard	Saint-Grégoire	12	"	"	Prêtre	—1898
1489	Béliveau, Gédéon	Saint-Célestin	13	1855	1856	Notaire	
1490	Bergeron, Archange	Lotbinière		1854	1858		
1491	Bériau. Joseph	Farnham		"	1855	Notaire, Greffier	
1492	Bernier, Alexandre	Cap-Saint-Ignace	13	"	1856		
1493	Billy, Hilaire de	Gentilly	18	"	"		
1494	Biron, Octave	Sainte-Croix	21	"	1856	Employé civil	—
1495	Blondin, Joseph-Achille	La Baie	11	"	1859	Notaire	
1496	Boisvert, Joseph-Domptail	Drummondville	17	"	1856	Négociant	
1497	Boisvert, Ernest	"	12	"	1857	Négociant	—1884

1498	Boisvert, Eugène	St-Thomas de Pierreville	13	1854	1861	Instituteur	
1499	Boisvert, Onésime	" "	17	"	1859	Négociant	
1500	Bourassa, Sévère	Saint-Barnabé		"	1855	Cultivateur	
1501	Bourque, Jean	Bécancour	12	"	1862	Eccl.	—1863
1502	Brassard, Adolphe	Saint-Grégoire	14	"	1858	Cultivateur	
1503	Brunelle, Joseph			"	18 5		
1504	Buie, Arthur		16	"	"	Homme de lettres	—1901
1505	Buisson, Edmond	Trois-Rivières	11	"	1862	Prêtre	
1506	Bureau, Sévère	" "		"	1855		—1865
1507	Carey, James	Blackstone, Mass.	16	"	1863	Médecin	—
1508	Carrier, Onésime	Saint-Henri de Lauzon		"	1855	Employé civil	
1509	Carufel, Arthur Sicard de	Maskinongé	18	"	"	Prêtre	—
1510	Carufel, Ovide Sicard de	"	11	"	1863	Prêtre	
1511	Côté, Louis	Trois-Pistoles	11	"	1862	Prêtre, S. J.	
1512	Coutu, Alexis	Ste-Elisabeth de Berthier	22	"	1857	Prêtre	
1513	Cyr, François-Salomon	Maria, Baie des Chaleurs	13	"	1858	Négociant	
1514	Defoy, Edmond	Beauport	13	"	1856		—
1515	Desaulniers, Wilbrod	Trois-Rivières	14	"	1857		
1516	Denison, Michael	Saint-Célestin		"	1855		
1517	Désilets, Alfred	Saint-Grégoire	14	"	1859	Avocat	
1518	Desjardins, Louis-Edouard	Terrebonne	17	"	1855	Médecin	
1519	Dubuc, Alfred	Nicolet	8	"	1859	Négociant	
1520	Dufresne, Arthur Rivard	Banlieue des Trois-Riv.	15	"	1856		—
1521	Dufresne, Honoré Rivard	" "	13	"	1860	Notaire	
1522	Dufresne, Joseph Rivard	Trois-Rivières	12	"	1856		—
1523	Duhaime, Joseph Lemaître	Saint-Léon	12	"	1862		—1870
1524	Dumoulin, Benjamin	Trois-Rivières	12	"	1857		
1525	Dussault, Louis	Yamachiche		"	1855	Cultivateur	
1526	Gélinas, Paul	"		"	"		
1527	Gill, Alphonse	St-Thomas de Pierreville		"	"	Cultivateur	
1528	Gill, Eugène	" "	14	"	1860	Nouvelliste	—1877
1529	Hamelin, Ovide-Noé	Nicolet	10	"	1862		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1530	Hould, Ludger	Bécancour	12	1854	1861	Avocat	
1531	Lacerte, François	Yamachiche		"	1855	Cultivateur	
1532	Lacerte, Narcisse	"	15	"	1859	Médecin	
1533	Laflèche, Louis	Ste-Anne de la Pérade	15	"	"	Cultivateur	
1534	Lajoie, Joseph	Trois-Rivières	12	"	1858	Négociant	
1535	Lambert, Onésime	Saint-Léon	13	"	1857	Négociant	
1536	Lamy, Majorique	Yamachiche	14	"	1856	Cultivateur	
1537	Langlois, Joseph	Saint-Casimir		"	1855	Cultivateur	
1538	Larue, Henri,	Trois-Rivières	12	"	1858	Négociant	
1539	Legris, Agapit	Rivière-du-Loup	12	"	1860	Prêtre	
1540	Lemire, Charles	La Baie	12	"	1862	Prêtre	
1541	Leonard, John	Wickham	16	"	1861	Avocat	
1542	Lesage, Thomas	Saint-Léon	12	"	1855	Médecin	
1543	Lottinville, Sévère	Banlieue des Trois-Riv.	13	"	1862	Avocat	
1544	Lupien, Octave	Bécancour	15	"	1857	Négociant	
1545	McLeod, John	Drummondville		"	1855	Horticulteur	
1546	Marchand, Ferdinand	Gentilly		"	1854	Cordonnier	
1547	Marchand, Pierre	Batiscan	13	"	1862	Prêtre	
1548	Mayrand, Olivier	Gentilly	15	"	1856		
1549	Mercier, Guillaume	Québec		"	1855		
1550	Morin, Joseph	Maskinongé (St-Justin)		"	1854		
1451	Morin, Pierre	" "		"	1855	Cultivateur	
1552	Panneton, François-Xavier	Banlieue des Trois-Riv.	12	"	1858	Hôtelier	
1553	Panneton, Narcisse	Trois-Rivières	13	"	1856		
1554	Pélisson, Anaclet	Québec	18	"	"	Prêtre	—1893
1555	Pepin, Joseph	Yamaska	15	1855	1857	Notaire	

1556	Pepin, Ovide	Gentilly		1854	1855	Négociant	—1901
1557	Perrault, Pantaléon	Sainte-Monique	10	"	1862		—1892
1558	Préfontaine, François	Longueuil	17	"	1860	Prêtre	
1559	Prendergast, Alfred	Québec	9	"	1863	Avocat	
1560	Prince, Jean-Baptiste	Nicolet	15	"	1857	Cultivateur	—
1561	Rémillard, Joseph-Octave	Saint-Cyprien	19	"	1855	Prêtre	
1562	Richard, Louis	Saint-Grégoire	16	"	1859	Prêtre, P. A.	
1563	Richard, Ludger	Stanfold	12	"	1857	Négociant	—1872
1564	Rivard, Théodose	Saint-Léon	13	"	1859	Notaire	—1901
1565	Roberge, Pierre	Sainte-Monique	11	"	1862	Prêtre	—1888
1566	Saint-Cyr, Edelmard	Saint-Stanislas	15	"	1856	Médecin	
1567	Saint-George, Henri	Cap-Santé		"	"		
1568	Saint-Pierre, François	Banlieue des Trois-Riv.	13	"	1860	Avocat	—1864
1569	Soulard, Elzéar	Saint-Roch-des-Aulnets	20	"	1856	Prêtre	—1861
1570	Verville, Joseph	Gentilly	13	"	1861	Notaire	—1897
1571	Walsh, Robert	Kilkenny, Irlande	14	"	1859	Prêtre	—1873
	1855-56						
1572	Alexander, Henry	Nicolet	11	1856	1863	Prêtre	
1573	Ayotte, Jean-Baptiste	"		1855	1855	Cordonnier	—
1574	Bald, William	Trois-Rivières	10	"	1859	Médecin	
1575	Beauchemin, Achille	Bécancour	13	"	1860	Négociant	—1865
1576	Beaulac, Elizée	Nicolet	13	"	1858		—1858
1577	Bergeron, Isaac	Illinois		"	1856		
1578	Bergeron, Léonard	"		"	"		
1579	Bilodeau, Martial-Richard	St François Riv. du Sud	21	"	1859	Prêtre	
1580	Bourque, Placide	Maskinongé	12	"	1856		
1581	Brassard, Philémon	Saint-Grégoire	10	"	1863	Prêtre	
1582	Cardin, Michel	Yamaska	17	"	1856	Cultivateur	
1583	Caron, François-Xavier	Rivière-du-Loup		"	"	Cultivateur	
1584	Caron, Louis-Edouard	" "	16	"	"	Cultivateur	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1585	Charest, Venant	Ste-Anne de la Pérade	11	1855	1863	Prêtre	
1586	Charland, Joseph-Lindsay	Kingston	13	"	1857		
1587	Charpentier, Chs-Philorome	Durham	14	1856	1859	Médecin	
1588	Dargis, Louis	Trois Riv., Sud du fleuve	16	1855	1861	Notaire	—
1589	Dasylva, Polycarpe	Québec		"	1856	Prêtre	
1590	Defoy, Achille	Beauport		"	1856		
1591	Delphos, Alexis	Saint-Hyacinthe	12	"	1855	Prêtre	
1592	Duhaut dit Jacques, Napoléon	Rivière-du-Loup	14	"	1860		—
1593	Falardeau, Léopold	Québec	21	"	1858	Notaire	
1594	Faucher, Octave	Deschambault	12	"	1863	Prêtre	
1595	Fleury de Lagorgendière, Ls-	Cap-Santé	14	"	1858		
1596	Gélinas, Adolphe [Chs-Olivier	Yamachiche	15	"	1857		—1857
1597	Gélinas, Gaspard	"	12	"	1860		
1598	Grenier, Apollinaire	Beauport	20	"	1858	Médecin	
1599	Guévain, Joseph	Nicolet		"	1857		
1600	Guilmette, Narcisse	Saint-Sévère	13	"	1859	Négociant	
1601	Hamelin, Edmond	Saint-Barthélemi	10	"	"	Cultivateur	
1602	Lacoursière, Napoléon	Nicolet	9	"	1861	Notaire	
1603	Lafleur, Louis	Yamaska	13	"	1858	Négociant	
1604	Lambert, George	Saint-Nicolas		"	1855		
1605	Lambert, Théodore	Bécancour	11	"	1863	Photographe	—
1606	Landry, Prosper	Maskinongé	12	"	1859	Notaire—Prêtre C.S.S.	
1607	Lefebvre, Pierre	Saint-Prosper	14	"	1856	Cultivateur	
1608	Lépine, Octave	Saint-Roch de Québec	20	"	1857	Prêtre	—1886
1609	Martin, Louis	Nicolet	12	"	1862	Négociant	
1610	Milette, Elie	Yamachiche	15	"	1856	Négociant	—1861

1611	O'Brien, Francis	Beauport	19	1855	1856	Avocat	—
1612	Ouellette, Norbert	La Baie	18	"	1861	Prêtre, O. M. I.	
1613	Poulette, Honoré	Nicolet	16	"	1856	Boulanger	
1614	Prince, Elzéar	"	11	"	1865	Zouave pontifical	—
1615	Proulx, Alexandre	"	11	"	1861		—1861
1616	René, Stanis'as-Adalb. Cotret	Montréal	16	"	1856		—1861
1617	Richard, Alcide	Somerset	14	"	1861		—
1618	Richard, Edouard	Stanfold	11	"	1863	Avocat	
1619	Saint-Cyr, Onésime	Nicolet	12	"	"	Prêtre, C. S. C.	—
1620	Seymour, Richard	"		"	1856		
1621	Trudel, Olivier	Sainte-Geneviève de Ba-[tiscan	12	"	1860	Cultivateur et Négociant	—1887
1622	Turcotte, Albert	Trois-Rivières		"	1863	Notaire	
1623	Vanasse dit Vertefeuille, Fran-[çois	Saint-David	22	"	1857	Prêtre	
	1856-57						
1624	Barrett, Henry	Nicolet	13	1856	1856		
1625	Beaulac, Edouard	"	13	"	1860		—1860
1626	Béliveau, Edmond	Saint-Grégoire	13	"	1864	Négociant	
1627	Bellemare, Albert	Yamachiche	12	"	1862		
1628	Bergeron, Antoine	Sainte-Croix	19	"	1861		
1629	Bouchard, Joseph	Les Eboulements	16	"	"	Avocat	
1630	Boucher, Olivier	Lotbinière	20	"	1858	Prêtre	
1631	Buisson, Adélard	Bécancour	12	"	1864	Prêtre	
1632	Bureau, Ubald	Trois-Rivières	14	"	1857	Négociant	
1633	Cailla (Caya), Thomas	La Baie	17	"	1859		—1859
1634	Caron, Onésime	Rivière-du-Loup	15	"	1863	Avocat	—
1635	Connolly, Félix	Wickham	14	"	1865	Prêtre	
1636	Courtois, Evariste	Nicolet	14	"	1857		
1637	Crépeau, Eugène	Wotton	14	1857	1861	Avocat	
1638	Descoteaux, Abraham	Nicolet	15	1856	1858		
1639	Desfossés, Napoléon	Sainte-Monique	13	"	1857	Cultivateur	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession.	Décès
1640	Dubord, Ursice	Champlain	17	1856	1859		
1641	Dufresne, Ephrem Rivard	Banlieue des Trois-Ri-	14	"	1860	Avocat	
1642	Dufresne, Wilfrid Rivard	Yamachiche [vières	13	"	1864	Cultivateur	—
1643	Dunlop, Robert	Nicolet	11	"	1858		
1644	Duval, Philippe	"	13	"	1857		
1645	Fontaine, Ernest Raphaël	Saint-Hugues	16	"	"	Avocat, Juge	—1902
1646	Fortier, Albéric	Saint-David	12	"	1859		—1859
1647	Fortier, Roch	"	14	"	"	Négociant	
1648	Fréchette, Dominique	Yamachiche	13	"	1858	Cultivateur	
1649	Gélinas, Onésime	Saint-Barnabé	14	"	1859	Instituteur	—
1650	Geoffroy, Hippolyte	Nicolet	13	"	1856	Cultivateur	
1651	Gervais, Edmond	Batiscan	11	"	1864	Avocat	
1652	Gervais, Pierre	"	13	"	1856		—1856
1653	Gill, Anselme	St-Thomas de Pierreville	13	"	1861	Navigateur	
1654	Gill, Charles	" "	12	"	1864	Avocat, Juge	—1901
1655	Gill, Conrad	" "	11	"	1862	Médecin	
1656	Gilmor, Angus	Trois-Rivières	12	"	1859	Médecin	
1657	Goudreau, Onésime	Nicolet	12	"	1860		
1658	Guay, François	Lévis	21	"	1859	Prêtre	
1659	Jutras, Joseph	Somerset	13	"	1862	Cultivateur	
1660	Labarre, Joseph	Trois-Rivières		"			
1661	Lafond, Arsène	La Baie	13	"	1858	Cultivateur	
1662	Laliberté, Léonidas	Sainte-Croix	13	"	1860		
1663	Larivière, Eusèbe	Trois-Rivières	14	"	1861	Etudiant en Droit	—1865
1664	Leblond, Edmond Quessy *dit*	Nicolet	14	"	"		
1665	Leclerc, François-Xavier	Terrebonne	18	"	1857	Prêtre	—1892

1666	Lor, Zacharie	Nicolet	12	1856	1857		—
1667	Marchand, Henri	"	11	"	1858		
1668	Morin, Remi	Saint-François du Lac	22	"	"	Cultivateur	
1669	Paré, Anthime	Lotbinière	14	"	1857	Avocat	
1670	Parmantier dit Noury, Olivier	Nicolet	11	"	1860		
1671	Quinn, Richard	Québec	19	"	1857		
1672	Rhéaume, Wilbrod	Saint-David	13	"	"	Cultivateur	
1673	Raiche, Louis	Nicolet	12	"	1860		
1674	Rochette, Théophile	"	12	"	1861	Boulanger	
1675	Roussille, Zéphirin	Terrebonne	19	"	1857	Avocat	—
1676	Trahan, Louis	Saint-Sévère	14	"	1861	Cultivateur	
1677	Verville Ferdinand	Saint-François du Lac	16	"	1865	Prêtre	
	1857-58						
1678	Arcand, Samuel	Champlain	13	1857	1860	Cultivateur	—1876
1679	Badeaux, Edouard	Trois-Rivières	11	1858	1859	Médecin	—
1680	Barbeau, Calixte	La Baie	13	1857	"		—1859
1681	Beaubien, Joseph	Nicolet	10	"	1862	Cultivateur	
1682	Beauchemin, Alfred	Bécancour	11	"	1866	Médecin	—1901
1683	Beaulac, Joseph	Nicolet	11	"	1863	Cultivateur	
1684	Bergeron, Joseph	Saint-Grégoire	19	"	1857		
1685	Blondin, Louis	La Baie	17	"	1864	Notaire	
1686	Brunelle, Gédéon	Batiscan	13	"	1865	Prêtre	—1874
1687	Brunelle, Guillaume	"	11	"	1860		
1688	Brunelle, Octave	"	12	"	"		
1689	Burn, Thomas	Trois-Rivières	9	"	"		
1690	Caya, Octave	La Baie	16	"	1859		
1691	Camirand, Adolphe	Saint-Grégoire	14	"	1863	Notaire	—1884
1692	Cormier, Napoléon	Somerset	12	"	1861	Négociant	
1693	Crébassa, Séraphin	Sorel	14	1858	1860	Orfèvre	
1694	Desjardins, Alphonse	Terrebonne	16	1857	1858	Avocat, Sénateur, (Hon.)	

No	NOMS	Lieu de résidence ou de naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1695	Dupont, Narcisse	Saint-Sévère	18	1857	1859	Cultivateur	
1696	Duval, Bruno	Banlieue des T.-Rivières	12	"	"		
1697	Duval, George	" "	10	"	"		
1698	Duval, Emile [Choiseul-Elzéar	" "	9	"	"		—
1699	Fleury de Lagorgendière,	Cap-Santé	11	1858	1864		
1700	Gérin-Lajoie, Elzéar	Yamachiche	14	1857	1863	Avocat, C. L.	—1887
1701	Girard, Philippe	Saint-Prosper	12	"	1860		—1860
1702	Garon, David	Somerset	13	"	1861	Employé civil	—1892
1703	Gouin, Moïse	La Baie	12	"	1863	Négociant	
1704	Hénault, Gaspard-Henri	Saint-Cuthbert	11	"	1865		—
1705	Honan, Martin	Bécancour	13	"	1860	Avocat	
1706	Hubert, Léger	Trois-Rivières	19	"	1858	Notaire	
1707	Labarre, Louis Genest	Gentilly	13	"	1859	Médecin	—
1708	Landry, Arthur	Bécancour	12	"	1863		
1709	Lécuyer, Charles	Grondines	14	"	1860		
1710	Lemire, Adjuteur	La Baie	13	"	1864	Boulanger	
1711	Marchand, Ephrem	Batiscan	15	"	1860	Cultivateur	
1712	Marchildon, Hector	"	11	"	1866	Avocat	—1870
1713	Mayrand, Wilbrod	Deschambault	11	"	1860	Médecin	
1714	Niquet, Guillaume	St-Thomas de Pierreville	13	"	1857	Négociant	
1715	Nollet, Isaïe	Lévis	20	"	1864	Notaire	
1716	Paquin, Louis	Saint-Justin	14	"	1859	Avocat	
1717	Ricard, Adolphe	Yamachiche	15	"	"	Négociant	
1718	Saint-Cyr, Isaïe	Nicolet	13	"	1863	Négociant	
1719	Saucier, Edmond	Rivière-du-Loup	15	"	1859		—1859
1720	Smith, Wenceslas	La Baie	13	"	1860	Médecin	

1721	Thibault, Alexis	Longueuil	17	1857	1862	Médecin	—
1722	Vaillancourt, George	Yamachiche	15	"	1864	Prêtre	
	1858-59						
1723	Adams, William	Adamsville	15	1858	1858	Industriel	
1724	Bélanger, Augustin	Sainte-Ursule	12	"	1861		
1725	Bellemare, Alfred	Yamachiche	14	"	1859	Cultivateur	
1726	Bellemare, Charles	"	12	"	1865	Prêtre	
1727	Bellemare, François	Saint-Barnabé	20	"	1863	Notaire	
1728	Bellemare, Maxime	Yamachiche	12	"	1865	Médecin	
1729	Bouchard, Noël	Batiscan	16	"	1858	Cultivateur	
1730	Brassard, Amédée	Saint-Grégoire	16	"	1863	"	
1731	Brunelle, Joseph	Batiscan	14	"	1860		—
1732	Brunelle, Moïse	"	10	"	"		
1733	Bureau, Hermilde	Trois-Rivières	15	"	1859	Négociant	
1734	Burn, William	"	14	"	1858		
1735	Cormier, Narcisse	Somerset	11	"	1860		
1736	Coulombe, Wilfrid	Saint-Maurice	15	"	1861		
1737	Craik, James	Trois-Rivières	15	"	1859		
1738	Dasylva dit Portugais, Frs	"	14	"	1862		
1739	Desaulniers, Evariste	Yamachiche	11	"	1860	Cultivateur	
1740	Deveau, Denis	Trois-Rivières	13	"	"		—
1741	Duguay, Nestor	La Baie	12	"	1864	Négociant	
1742	Duguay, Norbert	"	12	"	1866	Prêtre	—1885
1743	Dupuis, Adolphe	Maskinongé	12	"	1861	Cultivateur	
1744	Duval, Barthélemi	Sainte-Monique	12	"	1859		
1745	Duval, Emmanuel	Nicolet	12	"	1860		
1746	Ferron, Wilbrod	Yamachiche	13	"	1865	Médecin	
1747	Gaudet, Etienne	Nicolet	11	"	1858		
1748	Gauvreau, Sévère	Rivière-du-Loup	14	"	1862		
1749	Garneau, Adolphe	Saint-Antoine de Tilly	18	"	"		

LISTE DES ÉLÈVES DU SÉMINAIRE DE NICOLET DEPUIS SON OUVERTURE EN 1803.

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1750	Gélinas, Gaspard	Yamachiche (St-Sévère)	14	1858	1859		
1751	Geoffroy, Onésime	Nicolet	14	"	"	Cultivateur	–1902
1752	Geoffroy, Télesphore	"	13	"	1861		
1753	Gérin-Lajoie, Denis	Yamachiche	12	"	1866	Prêtre	
1754	Gervais, Eméric	Trois-Rivières	12	"	1859	Médecin	
1755	Gravelle, Charles	Yamachiche	13	"	"		
1756	Guay, Raphaël	Lévis	16	"	"	Notaire	
1757	Guévain dit Clément, Trefflé	Nicolet	17	"	"		
1758	Hart, Edmund	Rivière-du-Loup	12	"	"		
1759	Hart, Moses	" "	13	"	"	Notaire	
1760	Hébert, Antoine	Saint Grégoire	23	"	1858	Cultivateur	
1761	Houle, George	Nicolet	12	"	1860	"	
1762	Labarre, Charles Genest	Trois-Rivières	10	"	1859		
1763	Labarre, Henri Genest	"	13	"	"		
1764	Laflèche, Edouard	Ste-Anne de la Pérade	15	"	1866	Prêtre	
1765	Laforce, Abraham	La Baie	13	"	1864	Employé civique	
1766	Langlois, Joseph	Saint-Hugues	17	"	1859	Médecin	
1767	Lanouette, Théodore Rivard	Ste-Anne de la Pérade	12	"	1860		
1768	Lemire, Eugène	La Baie	14	"	1859		—1859
1769	MacDougall, Daniel	Rivière-Rouge	14	"	1861		—
1770	MacLeod, Magloire	Trois-Rivières	16	"	1860	Journaliste	—
1771	Manseau, Aimé	La Baie	13	"	1859		—1859
1772	Mayrand, David	Bécancour	13	"	1860	Cultivateur	
1773	Monpas, Télesphore	Saint-Pierre-les-Becquets	17	"	1864	Négociant	—1899
1774	Milot, Antoine	Yamachiche	12	"	1861		
1775	Milot, Hercule	"	14	"	1860	Négociant et Cultivateur	

1776	Noël, Ernest	Sainte-Croix	10	1858	1859		
1777	Normand, Octave	Lotbinière	17	"	"		
1778	Pepin, Alfred	Champlain	13	"	1860		
1779	Pelletier, Jacques	Ste-Anne de la Pérade	14	"	1865	Médecin	
1780	Piché, François-Xavier	Pointe-du-Lac	13	"	1859		
1781	Pinard, Philippe	Nicolet	11	"	"		
1782	Poisson, Samuel	Gentilly	14	"	1862	Médecin	—1894
1783	Raiche, Louis-Amable-Elie	Nicolet	13	"	1866	Prêtre	
1784	Richard, Joseph-Amand	"	17	"	1861		
1785	Rivard, Eugène	Yamachiche	13	"	1858		
1786	Rousseau, Arthur	Nicolet	10	"	1865	Négociant, greffier	
1787	Saucier, Narcisse	Trois-Rivières	11	"	1859		
1788	Symmes, Henry	"	15	"	"		
1789	Symmes, Tiberius	"	16	"	"	Employé civil	
1790	Têtu, Eugène	Rivière-Ouelle	19	"	1861	Employé civil, N. P.	
1791	Thibodeau, Stanislas	Saint-Célestin	14	"	1862		—
1792	Tourigny, Télesphore	Bécancour	12	"	"	Cultivateur	
1793	Tremblay, Lucien	Baie-Saint-Paul	18	"	1859		
1794	Trudel, François-Xavier	Sainte-Geneviève de Ba-[tiscan	15	"	1865	Médecin	
	1859-60						
1795	Abel, Onésime	Lotbinière	17	1860	1863		
1796	Bellemare, Pierre	Saint-Barnabé	11	1859	1865		
1797	Bellerose, David	Nicolet	13	"	"		
1798	Boisvert, Fabien	Bécancour	20	"	1860	Arpenteur, M. P.	—1897
1799	Brown (ou Braün), Philippe	Kingsey	15	"	1862	Cultivateur	
1800	Brunelle, Ludger	Gentilly	12	"	"	Négociant	—
1801	Bureau, Joseph	Trois-Rivières	13	"	1866	Avocat	—
1802	Chavigny de Lachevrotière, G.	Deschambault	16	"	1864	Prêtre	—1892
1803	Comtois, Olivier	Montréal	14	"	1861	"	
1804	Daneau, Sévère	Nicolet	10	"	1859		

No	NOMS.	Lieu de résidence oude naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1805	Daneau, Trefflé	Nicolet	11	1859	1859		
1806	Derouin, Arthur	Bécancour	11	"	1860		
1807	Desaulniers, Thomas	Trois-Rivières	11	"	"		
1808	Desilets, Damase	Nicolet	13	"	1865	Négociant	
1809	Desilets, Philippe	Saint-Grégoire	12	"	1867	Médecin	
1810	Duberger, Henri	Chicoutimi	19	"	1860		
1811	Dufresne, Nestor Rivard	Banliene des T.-Rivières	14	"	"		
1812	Duguay, Hermann	Nicolet	14	"	1865		
1813	Duguay, Joseph	"	11	"	1867		—
1814	Dupuis, Pierre	Saint-Guillaume	15	"	1861	Boulanger	
1815	Duval, Richard	Nicolet	14	"	"		
1816	Florent, Emilien	"	15	"	"	Cultivateur	—1899
1817	Florent, Noël	"	14	"	1865		
1818	Fortier, Joseph	"	11	"	1861		
1819	Fréchette, Louis-Honoré	Lévis	19	"	1860	Avocat, Homme de lettres	
1820	Garceau, Louis	Trois-Rivières	12	"	"	Prêtre, S. J.	
1821	Gauvreau, Alphonse	Rivière-du-Loup	13	"	1865	Prêtre	—1874
1822	Gauvreau, Hormisdas	" "	12	"	1864		
1823	Hamelin, Adolphe	Grondines	12	"	1863		
1824	Hamelin, Jean-Baptiste	Nicolet	11	"	1862	Cultivateur	
1825	Houle, Edmond	"	11	"	"	Cultivateur	
1826	Labarre, Ludger Genest	Gentilly	14	"	1865		
1827	Lacoursière, Louis Rivard	Nicolet	11	"	1866		
1828	Lajoie, Adolphe	Yamachiche	10	"	1865		
1829	Laliberté, Alexis	Sainte-Croix	20	"	1864	Avocat	—
1830	Lambert, Irénée	Rivière-du-Loup	9	"	1863		

1831	Lebrun, Amable	Maskinongé	14	1859	1866	Prêtre	
1832	Lefebvre, Wilfrid	Ste-Anne de la Pérade	14	"	1861	Menuisier	
1833	Legendre, Ferdinand	Warwick	19	"	1862	Négociant	
1834	Legendre, Joseph	Gentilly	15	"	1861		
1835	Lemay, Edmond	Saint-Sévère	11	"	1860		
1836	Lemire, Louis	La Baie	12	"	1862	Cultivateur	
1837	Lesieur, Louis	Philadelphie	12	"	1861		
1838	Levasseur, Orphir	Nicolet	13	"	1859		
1839	Levasseur, Phidime	"	12	"	1866	Cultivateur	
1840	Lor, Adolphe	Yamachiche	13	"	1860	Notaire	
1841	Mayrand, Pierre	Gentilly	13	"	1864	Négociant	
1842	Morrisset, Alfred	Québec	16	"	1861	Médecin	—1894
1843	Moussette, Octave	Bécancour	17	"	1862		
1844	Moussette, Wilbrod	Gentilly	13	"	1865	Notaire	
1845	Nobert, Eugène	Sainte-Geneviève de Ba-	18	"	1860		
1846	Pacaud. Oscar	Saint-Maurice [tiscan	11	"	"		
1847	Péloquin, Joseph	Saint-Jude	13	"	"	Hôtelier	
1848	Pelletier, Evariste	Yamachiche	11	"	1867	Prêtre	—1893
1849	Pepin, Honoré	Gentilly	16	"	1864	Négociant	
1850	Perrault, Maurice	Belleville	12	"	1860		
1851	Poisson, Honoré	Gentilly	20	"	"		
1852	Quantin, Edouard-Henri	New-York	12	"	1861	Courtier	
1853	Richard, Evariste	Nicolet	13	"	1866		
1854	Tessier. Adolphe-Tobie	Ste-Anne de la Pérade	18	"	1865	Cultiv. et Instituteur	—
1855	Thibodeau, Joseph-Hilaire	Saint-Grégoire	17	"	1866	Prêtre	
1856	Trudelle, Tancrède	Sainte-Geneviève de Ba-	13	"	"	Notaire	
1857	Turcotte, François-Xavier	Trois-Rivières [tiscan	14	"	1860	Greffier	
	1860-61						
1858	Alexander, Walter	Nicolet	10	1860	1872	Médecin	—1901
1859	Barabé, Louis	Saint-Jean Deschaillons	17	"	1865	Prêtre	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1860	Baril, Zéphirin	Gentilly	17	1860	1865	Avocat	
1861	Beaumier, Joseph	Nicolet	13	"	1862		
1862	Baril, Ovide	St-Christophe d'Arthab.		1861	1861	Négociant	
1863	Beaubien, Antoine	Nicolet	16	1860	1863	Cultivateur	—1898
1864	Beauchesne, Alexandre	Bécancour	12	"	1870	Prêtre	
1865	Beauchesne, Joseph	"	14	"	1866	Cultivateur	
1866	Béland, Isidore	Rivière-du-Loup	14	"	1865	Prêtre	—1878
1867	Béland, Pierre	" "	16	"	1861	Cultivateur	
1868	Bellemare, Elzéar	Yamachiche	11	"	1868	Prêtre	
1869	Bellemare, Maxime-Joseph	"	14	"	1864	Cultivateur	—
1870	Bellemare, Uldoric	"	24	"	1863	Avocat	—
1871	Benoît, Joseph	La Baie	14	"	"	Cultivateur	—1893
1872	Bergeron, Pierre	Yamaska	16	"	1865	Médecin	
1873	Billy, François	Gentilly	12	"	1863	Cultivateur	
1874	Boisvert, Cyprien	"	16	"	1861		
1875	Boucher, Napoléon	Saint-François du Lac	14	"	1866	Avocat	
1876	Bourbonnière, Jacques	Saint-Hyacinthe	14	"	1865	Notaire	—1887
1877	Buckle, John	Québec	17	"	1861		
1878	Caron, Thomas	Saint-Roch des Aulnets	20	"	1860	Prêtre	
1879	Carufel, Edouard Sicard de	Maskinongé	15	"	1870	Libraire	
1880	Carufel, Victor Sicard de	"	13	"	1868	Prêtre	
1881	Carufel, Charles Sicard de	"	13	"	1861		
1882	Chabot, B. Laurent	Lévis, (Notre-Dame de)	22	"	1864	Prêtre	
1883	Chamberlain, George	Montréal	9	"	1866		
1884	Chillas, James	Nicolet	10	"	1869	Inspecteur des Postes	
1885	Comeau, Jean-Baptiste	Saint-David	11	"	1866	Médecin	

1886	Couillard, François-Xavier	Lévis	18	1860	1861	Négociant	
1887	Courval, Alphonse Poulin de	Saint-Grégoire	10	"	1867	Cultivateur	
1888	Desfossés, Onésime	Nicolet	15	"	1862	Cordonnier	
1889	Dufresne, Alphonse Rivard	Yamachiche	10	"	1870		
1890	Florent, Achille	Nicolet	14	"	1861		
1891	Fontaine, Marc	Saint-Hugues	12	"	1867	Médecin	
1892	Gagnon, Amable	Saint Justin	12	"	1866		
1893	Gaudet, Athanase	Gentilly	12	"	1865	Cultivateur, M. P.	—1888
1894	Gaudet, Ludger	Saint-Christophe	12	"	"		
1895	Gauthier dit Gentesse, Oné-	Saint-Célestin	11	"	1866		—1866
1896	Gingras, Charles [sime	Maskinongé	18	"	1868	Prêtre	
1897	Grant, Charles	Nicolet	9	"	1865		
1898	Grenier, Laurent	Rivière-du-Loup	13	"	1867	Médecin	
1899	Grondin, Moïse	St-Thomas de Pierreville	16	"	1866	"	
1900	Jutras, George	Somerset	14	"	1863		
1901	Labbé, Elisée	Saint-Christophe	17	"	1867	Prêtre, C. de Ste-Croix	
1902	Lachance, David	Maskinongé	15	"	1861	Employé civil	
1903	Lebrun, Alfred	Maskinongé	10	1860	1872	Prêtre	
1904	Mayrand, Guillaume	Rivière-du-Loup	12	"	1864		
1905	O'Connor, Charles	Sherbrooke	17	1861	1862		
1906	Paris, Alphonse	Saint-Pierre-les-Becquets	11	1860	1863		
1907	Péloquin, Vertumne	Saint-Jude	16	"	1865	Prêtre, Trappiste	
1908	Perrault, Philippe	Sainte-Monique	13	"	"	Musicien	
1909	Pinard, Hector	Nicolet	11	"	1862	Boulanger	—
1910	Provencher, Eugène	"	10	"	1865		
1911	Rivard, Alphonse-Adolphe	"	10	"	"		
1912	Rousseau, Armand	"	10	"	1869	Négociant	—1894
1913	Saint-Cyr, Nap.-Dominique	"	11	"	1867	Prêtre	
1914	Smyth, Henry	Irlande	20	1861	1862	"	—1871
1915	Tourigny, Zéphirin	Gentilly	18	1860	1865	"	—1871
1916	Tuite, James	Blackstone, Mass.	8	"	1874	"	
1917	Tuite, John	" "	10	"	1868	Pharmacien	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1861-62						
1918	Beaubien, Calixte	Nicolet	13	1861	1864	Cultivateur	
1919	Beauchemin, Louis	Bécancour	12	"	1865		
1920	Beaudet, Placide	Saint-Jean Deschaillons	15	"	1866	Prêtre	
1921	Beaudet, Philippe	Lotbinière	18	"	1861		
1922	Beaupré, Louis	Yamaska	12	"	1865	Médecin	
1923	Bellemare, Alphonse	Montréal	11	"	1862	Etudiant en Droit	—
1924	Billy, Albert	Gentilly	11	"	1869		
1925	Bourgeois, Benjamin	Saint-Grégoire	12	"	1868	Arpenteur	
1926	Bourque, Théophile	"	12	"	1865		
1927	Brassard, Napoléon	"	15	"	"	Cultivateur	
1928	Brunelle, Alfred	Gentilly	12	"	1862		
1929	Carbonneau, Moïse	Yamachiche	13	"	1863	Agent d'Assurance	
1930	Côté, Hector	Nicolet	12	"	1862		
1931	Coulombe, Antoine ou An-	Saint-Maurice	15	"	1863		
1932	Couture, Antoine [tonin	Saint-Jean Deschaillons	21	"	"	Instituteur	
1933	Deblois, Alphonse	Saint-François du Lac	17	"	"	Avocat	—1883
1934	Desfossés, Félix	" "	15	"	"	Batelier	
1935	Désilets, Arthur	Saint-Grégoire	11	"	1865		—
1936	Duguay, Hylas	La Baie	12	"	"		
1937	Duperron, Célestin	Nicolet	15	"	1864		
1938	Duplessis, Héloïde	Saint-Barnabé	12	"	1861		
1939	Fisette, Olivier	Québec	12	"	1862	Médecin	
1940	Gill, Ulric	St-Thomas de Pierreville	13	"	1868	"	
1941	Girardin, Gaspard	Nicolet	13	"	1869	Négociant	

1942	Gouin, Eugène	La Baie	13	1861	1866	Médecin	—1882
1943	Hébert, Hubert	Saint-Grégoire	15	"	1863	Notaire et Avocat	—
1944	Hélie, Joseph	La Baie	13	"	"	Cultivateur	
1945	Houde, Hector	Saint-Célestin	13	"	1869	Notaire	
1946	Hughes, Francis	Trois-Rivières	13	"	1865		
1947	Lacoursière, Alex. Rivard	Nicolet	11	"	1869		
1948	Lamb, Peter	Milbury, Mass.	16	"	1862	Prêtre	—
1949	Larivière, Amédée	St-Norbert d'Arthabaska	11	"	1865		
1950	Laroche, Charles	Saint-Hugues	18	"	1863	Notaire	
1951	Legris, Charles	Rivière-du-Loup	15	"	1865	Médecin	
1952	Mailhot, Ernest	Gentilly	11	"	1868	Arpenteur	—1874
1953	Marcoux, Fabien	Beauport	21	"	1863		
1954	Martin, Moïse	Nicolet	12	"	1864		—
1955	Mayrand, Arthur	Rivière-du-Loup	11	"	"		
1956	Mignault, Victor	Saint-David	13	"	1863	Médecin	
1957	Olivier, Pierre	Nicolet	10	"	1867	Officier de Chemin de Fer	
1958	Pacaud, Alphonse	St-Norbert d'Arthabaska	9	"	1865		
1959	Pacaud, Ernest	" "	11	"	1868	Avocat	
1960	Paquin, Charles	Saint-Justin	14	"	1861		
1961	Paquin, Louis	Maskinongé	15	"	1863		
1962	Pinard, Aristide	Nicolet	10	"	1862		
1963	Prince, Damase	Saint-Grégoire	13	"	1863		
1964	Rheault, Luc	"	18	"	1868		
1965	Rousseau, Godefroy	Nicolet	10	"	1869	Négociant	--
1966	Tremblay, Évariste (fils d'E-[tienne)	"	10	"	1863		
1967	Turcotte, Amédée	"	13	"	"		
1968	Vanasse dit Vertefeuille, Fab.	Saint-Guillaume	14	"	1870	Avocat, M. P.	
	1862-63						
1969	Atcheson, Anthony	Angleterre	22	1862	1862		
1970	Belisle, Fortunat	La Baie	15	"	1864	Agent de colonisation	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
1971	Boucher, Wilfrid	Saint-François du Lac	15	1863	1864	Notaire	—1902
1972	Caron, Charles	Lennoxville	17	"	1867	Prêtre	
1973	Champagne, Pierre	Saint-Guillaume	22	"	1864	Prêtre	—1894
1974	Côté, Luc	Nicolet	15	"	1865		
1975	Désilets, Gédéon	Saint-Grégoire	17	"	"	Agent d'assurance	
1976	Dionne, Louis	St-Christophe d'Arthab.	13	"	1871	Médecin	
1977	Emond, Edmond	Berthier	16	"	1867	Avocat	
1978	Garneau, Adolphe	Ste-Anne de la Pérade	17	"	1863	Médecin	—1902
1979	Hamel, Octave	St-Norbert d'Arthabaska	18	"	1866		
1980	Jannary, William	Nicolet	14	"	1863		
1981	Lambert, Camille	Saint-Nicolas	15	1863	1864		
1982	Laurin, Napoléon	Ancienne-Lorette	12	1862	1865	Officier de douane	
1983	Laurin, Victor	" "	16	"	1866	Médecin	
1984	Leblond, Geoffroy Quessy dit	Ste-Anne de la Pérade	13	"	"		
1985	Lesieur, Eugène	La Baie	13	1863	1865		
1986	Ling, Edward	Kingsey	16	1862	1868	Prêtre	—1881
1987	Marchand, Louis-Aimé	Longueuil	17	"	1864	Notaire	—1902
1988	Martin, Adolphe	Maskinongé	13	"	1866		
1989	Mazurette, Onésime	Nicolet	9	"	1870	Médecin	
1990	Pelletier, Guillaume-Upton	Saint-Guillaume	13	"	1869	Médecin	
1991	Pichette, Edouard [B. G.	Rivière-du-Loup	14	"	1865		
1992	Proulx, Edouard	Nicolet	11	"	1872	Prêtre, S. J.	
1993	Proulx, Léandre	"	11	"	1868		
1994	Raiche, Denis	Sainte-Monique	16	"	1864		
1995	Rochette, Evariste	Nicolet	12	"	1865	Menuisier	

1996	Rouleau, Edouard	Isle-Verte	18	1862	1865	Médecin	
1997	Rousseau, Ovide	Nicolet	12	"	"		
1998	Sweeney, Edmund	Sainte-Monique	12	"	1868		
1999	Tessier, Narcisse	Ste-Anne de la Pérade	20	"	1867	Prêtre	
2000	Tremblay, Evariste (fils d'Evariste)	Nicolet	12	"	1873	Médecin	—
2001	Turcotte, Amédée	"	14	"	1863		
2002	Vigneau, Benjamin	Saint-Grégoire	17	"	1864	Médecin	—1881
2003							
	1863-64						
	Alexander, Robert	Nicolet	11	1863	1870	Médecin	—1882
2004	Allard, George	St-Thomas de Pierreville	14	"	1868		
2005	Beauchemin, Arthur	Nicolet	12	"	1865	Commis Marchand	
2006	Beauchemin, Nérée	Yamachiche	13	"	1870	Médecin	
2007	Bélanger, Jean	Québec	19	"	1863		
2008	Bernier, Augustin	Saint-Paulin	12	"	1865		
2009	Bernier, Ferdinand	"	14	"	"		
2010	Blais, Elie	Yamachiche	15	"	1871	Prêtre	
2011	Bourassa, Léon	La Baie	16	"	1863		
2012	Bourret, Antoine	Rivière-du-Loup	17	"	"		
2013	Bourke, Achille	Saint-Grégoire	15	"	1869		
2014	Carrier, Télesphore	Lévis (N.-D. de)		"	1866		
2015	Champagne, Alfred	Berthier	15	"	1868		
2016	Côté, Dosithée	La Baie	14	"	1865		—1865
2017	Côté, Joseph	Grondines	12	"	1867		
2018	Courval, Edmond Poulin de	Sainte-Clotilde	11	"	1874	Prêtre	
2019	Coutu, Octave	Saint-François du Lac	14	"	1869		—
2020	Dame, Augustus	Rivière-du-Loup	15	"	1865	Médecin	
2021	David, Ernest	Saint Zéphirin	16	"	"		
2022	Desaulniers, Alexandre	Yamachiche	11	"	1871	Prêtre	—1891
2023	Desfossés, Edouard	Saint-François du Lac	14	"	"	Prêtre, C. S. C.	
2024	Desfossés, Joseph	Sainte-Monique	13	"	1863		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2025	Dolbec, Adolphe	Ste-Anne de la Pérade	14	1863	1868		—1894
2026	Duguay, Eugène	Nicolet	11	"	1875	Prêtre	
2027	Dumas, François	Isle-Verte	17	"	1866		
2028	Duval, Augustin	St-François de la Beauce	20	"	1864	Prêtre	
2029	Ferron, Edouard	Yamachiche	13	"	1870	Médecin	
2030	Fortier, Jacob	Saint-David	12	"	1871	Prêtre	
2031	Gélinas, Charles	Yamachiche	12	"	1863	Cultivateur	
2032	Girardin, Ferdinand-Zotique	Nicolet	11	"	1869		
2033	Giroux, Pierre	Berthier	17	"	1870	Prêtre	—1899
2034	Grant, Ernest	Nicolet	10	"	1866		
2035	Hall, Francis	Durham	15	"	1863		
2036	Hodge, Wells	Sherbrooke	24	"	1864		
2037	Houde, Frédéric	Shawinigan	15	"	1869	Avocat, M. P.	—1891
2038	Julien, Honoré	Saint-François du Lac	14	"	1870	Prêtre	—1891
2039	Lacerte, Arthur	Yamachiche	11	"	1864	Négociant	
2040	Laflèche, Edouard-Paul Richer	Ste-Anne de la Pérade	15	"	1863		—1863
2041	Lafond, Octave	Nicolet	11	"	1866		
2042	Lami, Esdras	Yamachiche	12	"	1873	Cultivateur	
2043	Lami, Ferdinand	"	13	"	1866	"	
2044	Landry, Joseph-Ambroise	Maskinongé	14	"	1865		
2045	Landry, Joseph	"	12	"	1866		
2046	Landry, Théophile	"	18	"	1865		
2047	Lanouette, Henri	Ste-Anne de la Pérade	14	"	1866		
2048	Larivière, Pierre	St-Norbert d'Arthabaska	11	"	"		
2049	Lesage, Edouard	Rivière-du-Loup	16	"	"	Médecin	
2050	Leblond, Honoré Quessy dit	Ste-Anne de la Pérade	13	"	"		

2051	Manseau, Alfred	La Baie	11	1863	1866		
2052	Manseau, Arsène	Nicolet	11	"	"		
2053	Manseau, Gédéon	La Baie	11	"	1871	Médecin	—1902
2054	Marchand, Eugène	Batiscan	13	"	1864	Notaire	
2055	Morin, Pierre	Saint-Justin	13	"	"		
2056	Mousseau, Octave	Berthier	15	"	1866	Médecin	—1898
2057	Paquin, Arthur	Saint-Didace	19	"	"	Prêtre	
2058	René, Eugène-Ludger	Nicolet	11	"	"		
2059	Rivard, Joseph-Caleb	Grondines	16	"	"	Menuisier	
2060	Rivard, Thomas	Nicolet	12	"	1864		
2061	Rousseau, Antoine	"	12	"	1865		
2062	Saint-Louis, Arthur	Sorel	11	"	1871	Prêtre	
2063	Saint-Louis, Charles	"	14	"	1864		
2064	Spinard, Octave	St-Christophe d'Arthab.	15	"	1863		
2065	Tousignan, Amédée	Saint-Pierre-les-Becquets	12	"	1867	Etudiant en Médecine	—1873
2066	Traversy, Guillaume	St-Thomas de Pierreville	16	"	1864	Cultivateur	
2067	Trottier, Jean	St-Christophe d'Arthab.	15	"	1863		
2068	Trottier, Hercule	" "	13	"	1869	Prêtre	—1883
2069	Valois, Pierre-A.	Montréal	20	"	1866	Médecin	
2070	Vincent, Elzéar	Malbaie	17	"	"		
2071	Yale, William	Rivière-du-Loup	12	"	"		
	1864-65						
2072	Balfour, James	Kingsey	20	1864	1865	Négociant	
2073	Barry, David	Les Escoumins	12	"	"	Avocat	
2074	Barry, Edmund	"	11	"	"		
2075	Beaubien, Oscar	Nicolet	16	"	1867		
2076	Bellemare, J.-B.-Hercule	Yamachiche	17	"	1869	Prêtre	
2077	Blais, Moïse	"	12	"	1873	Prêtre, O. M. I.	
2078	Brassard, Pierre	Somerset	11	"	1872	Médecin	—
2079	Caron, Alfred	Nicolet	10	"	1869		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2080	Comeau, Louis	Pointe-du-Lac	12	1864	1871		
2081	Côté, Bernard	Saint-François du Lac	12	"	"	Officier civil	
2082	Côté, George	" "	10	"	"		
2083	Côté, George	Nicolet	11	"	1864		
2084	Delaunière, Alphonse	Saint-Gervais	17	"	1866		
2085	Desaulniers, François Lesieur	Yamachiche	14	"	1872	Avocat, M. P.	
2086	Desrosiers, Oscar	Berthier	20	"	1865		
2087	Doucet, Gustave	Maskinongé	15	"	"		
2088	Dupuis, Onésime	Saint-Guillaume	15	"	1871		
2089	Duval, Alphonse	Nicolet	10	"	1869		
2090	Fleury, Olivier	Maskinongé	14	"	1865		
2091	Finlay, Philippe	Nicolet	21	"	1864		
2092	Fréchette, George	Saint-Nicolas	15	"	1871	Médecin	
2093	Gill, Marcel	St-Thomas de Pierreville	14	"	1872	Prêtre	
2094	Guillemette, Wilfrid	Saint-Grégoire	15	"	1867		
2095	Ladébauche, Amédée	Sorel	11	"	1866		
2096	Ladouceur, Hercule	Saint-Justin	15	"	1865		
2097	Ladouceur, Joseph	"	13	"	1864		
2098	Lampron, Joseph	Nicolet	14	"	1865		
2099	Lassiseraye, Arthur	Pointe-du-Lac	11	"	1868		
2100	Lavigne, Théophile	Gentilly	14	"	1870		
2101	Lecomte, Jean	"	23	"	1865		
2102	Lemire, Conrad	Nicolet	15	"	1866		
2103	Lemire, Eugène	"	12	"	1869		
2104	Loranger, Michel	Sainte-Anne de la Pérade	14	"	"	Cultivateur	
2105	Loranger, Alfred	Rivière-du-Loup	15	"	1866		

2106	MacDonald, Moïse	Sainte-Eulalie	21	1864	1866	Charpentier	
2107	Manseau, Philippe de Néri	La Baie	12	"	1867	Cultivateur	
2108	Mercure, Melchiade	Saint-Zéphirin	18	"	1865	Cultivateur	
2109	Meunier, Pierre	Yamachiche	16	"	1868	Médecin	—
2110	Mousseau, Gustave	Montréal	13	"	1865		
2111	Noël, Emilien	Nicolet	13	"	1870	Cultivateur	
2112	Perreault, Evariste	Sainte-Monique	13	"	1872	Professeur de Musique	
2113	Poirier, Léopold	Saint-Grégoire	14	"	1871	Cultivateur	
2114	Porter, David	New Brunswick	11	"	1870	Négociant	
2115	Pouliot Adolphe	St-Christophe d'Arthab.	16	"	1866		
2116	Provencher, Pierre	Nicolet	12	"	1865		
2117	Proulx, Stephen-Horace	"	9	"	1875	Prêtre. S. J.	
2118	Richard. Philippe	Stanfold	12	"	1865	Négociant	—
2119	Rouleau, Eugène	Saint-Grégoire	14	"	1871	Médecin	—
2120	Roy. Edouard	St-François de la Beauce	18	"	1867	Prêtre	
2121	Trudel, Ferdinand	Sainte-Geneviève de Ba-	12	"	1872	Médecin, M. P. P.	
2122	Valois, Achille	Montréal [tiscan	14	"	1866	Imprimeur	
	1865-66						
2123	Belcourt, Edmond	La Baie	13	1865	1871	Médecin	
2124	Belcourt, Ephrem	"	13	"	"	Instituteur	
2125	Biron, Eugène	Saint-Zéphirin	15	"	1868	Négociant	
2126	Blondin, Adolphe	La Baie	17	"	1874	Prêtre	
2127	Bourgeois, John	Saint-Grégoire	12	"	1873	Ingénieur civil	
2128	Cartier, Antoine	Saint-David	14	"	1866	Médecin	
2129	Chamberlain, Frédéric	Montréal	12	"	1867		
2130	Côté, Achille	Grondines	14	"	1866		
2131	Croteau, Rodolphe	Ste-Marie de la Beauce	11	"	1869		
2132	Dénéchaud, Lucien	Nicolet	9	1866	1866		
2133	Desaulniers, Antoine	Saint-Léon	17	1865	1867	Cultivateur	
2134	Desaulniers, Dyonis-L.	Yamachiche	12	"	1873	Avocat	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2135	Descoteaux, Moïse	Nicolet	33	1866	1866		
2136	Duguay, Ernest	La Baie	13	1865	1872	Prêtre, S. J.	—
2137	Ethier, Lindor,	Saint-Guillaume	16	"	1873	Avocat	
2138	Ferron, Eugène	Yamachiche	13	"	1870	Médecin	
2139	Fontaine, Césaire	Saint-Césaire	11	"	1868	Négociant	—1890
2140	Gélinas, Edmond	Sainte-Clotilde	13	"	"	Voyageur de commerce	
2141	Grenier, Jean-Baptiste	Rivière-du-Loup	13	"	1873	Prêtre	
2142	Lacoursière, Henri Rivard	Nicolet	12	"	1872	Médecin	
2143	Laforce, Edouard	La Baie	14	"	1868		
2144	Lambert, Zoël	Saint-Apollinaire	19	"	1869	Prêtre	
2145	Landry, Ferdinand	Maskinongé	12	"	1865		
2146	Landry, Onésime	Saint-Grégoire	15	"	1871	Prêtre	—1881
2147	Laplante, Moïse	"	17	"	1872	"	
2148	Lemire, Théophile	La Baie	14	"	1873	"	
2149	Longval, Théophile	Sainte-Monique	14	"	1870		—1870
2150	Lottinville, Horace	Saint-Zéphirin	13	"	1866	Agent de Commerce	
2151	MacDonald, Edward	Nicolet	12	"	1870	Militaire	—1885
2152	MacDonald, Joseph	"	14	"	1869	Médecin	
2153	Mailhot, Alphonse	Gentilly	12	"	1871		—1871
2154	Manseau, Ernest	La Baie	17	"	1868	Négociant	—1894
2155	Marchand, Jacques	Nicolet	8	"	1876		—1882
2156	Mauranlt, Joseph	St-Thomas de Pierreville	14	"	1868		—
2157	Milot, Oscar	Sainte-Monique	13	"	1867	Député Shérif	
2158	Piché, Arsène	Saint-Pierre les Becquets	15	"	1871	Avocat	—
2159	Proulx, Célestin	Deschambault	13	"	1867		
2160	Roy, Médéric	St-Norbert d'Arthabaska	14	"	1873	Prêtre	

2161	Tétreau, Frédéric	Saint-Grégoire	15	1865	1871	Prêtre	
2162	Tousignan, Médéric	Saint-Pierre-les-Becquets	11	"	1867	Négociant	
	1866-67						
2163	Beauchemin, Joseph	Nicolet	13	1866	1874	Instituteur	
2164	Beauchesne, Olivier	St-Christophe d'Arthab.	15	"	"	Avocat	—
2165	Beaupré, Pierre	Nicolet	12	"	1872		
2166	Bélair, Napoléon	St-Christophe d'Arthab.	14	"	1867		
2167	Bergeron, Isaïe	Saint-Grégoire	22	"	"	Industriel	
2168	Bourgeois, Auguste	"	14	"	1869	Hôtelier	
2169	Brochu, Camille			"	1866		
2170	Carpenter, Charles-W.	Richmond	17	"	"		
2171	Carufel, Edouard Sicard de	Maskinongé	12	"	1875	Agent de colonisation	
2172	Cleveland, Arthur	Richmond	16	"	1867		
2173	Courval, Louis Poulin de	Sainte-Clothilde	11	"	1874	Arpenteur	
2174	Cullen, John-Stephen	Blackstone, Mass.	16	"	1867	Prêtre	
2175	Daviau, Jean-Baptiste	Sorel	13	"	1869		
2176	Demers, Joseph	Montagnes Rocheuses	10	1867	1868		
2177	Desrosiers, Edouard	Yamaska	14	1866	1870		
2178	Forcier, Joseph	Saint-François du Lac	16	"	1869	Prêtre	
2179	Fortier, Alexandre	Saint-David	13	"	1873	Médecin	
2180	Fortier, Pierre	Saint-Norbert d'Arthab.	13	"	1875	Prêtre	
2181	Fréchette, Edouard	Québec	11	1867	1871	Négociant	
2182	Gaillardet, Philippe	Saint-Grégoire	12	"	1874	Médecin	
2183	Gagnon, Ernest	Saint-Christophe	10	1866	"		—1874
2184	Gouin, Walter	Richmond	13	"	1867		
2185	Griffin, Frederick	Montréal	13	"	1868		
2186	Grondin, Henri	Laprairie	16	"	1871	Médecin	
2187	Laberge, Philémon	Sainte-Martine	19	"	1867	"	
2188	Lahaye, Zéphirin	Saint-Zéphirin	15	"	1874	Prêtre	
2189	Landry, Amédée	Bécancour	12	"	1869	Arpenteur	

No	Noms	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2190	Landry, Louis	Bécancour	15	1866	1868		
2191	Landry, Philippe	Saint-Grégoire	14	"	1872		
2192	Lesieur, George-Adrien	Yamachiche	14	"	1869	Industriel	
2193	Loranger, Enoch	Ste-Anne de la Pérade	15	"	1874	Cultivateur et Meunier	
2194	Macardy, Louis	Maskinongé	13	"	1869		
2195	MacDonald, Hercule	Saint-François du Lac	16	"	1870	Avocat	—1875
2196	McLaughlin, Thomas	Blackstone, Mass.	19	"	1867		
2197	McPherson, Nelson-George	Richmond	14	"	"		
2198	Nagle, Garrett	Saint-Hyacinthe	13	"	"		
2199	Paquin, Napoléon	Maskinongé	15	"	1868		
2200	Pichette, Arthur	Rivière-du-Loup	15	"	1872	Médecin	
2201	Pinard, Joseph	Nicolet	12	"	1869		
2202	Piuze, Naz ire	St-Christophe d'Arthab.	16	"	"	Agent de commerce	
2203	Poirier, Orphir	Saint-Grégoire	13	"	1870	Comptable	
2204	Poisson, Roméo-Médéric-Ed.	St-Christophe d'Arthab.	14	"	1877	Organiste	
2205	Proulx, Norbert	Saint-Zéphirin	11	"	1874	Prêtre	
2206	Provencher, Théophile	Nicolet	15	"	1869		—1878
2207	Raiche, Pierre	"	23	"	1875		
2208	Ratel, Edmond	Maskinongé	13	"	1868		
2209	Roberge, Evariste	Sainte-Monique	13	"	"	Boulanger	—
2210	Roscony, Joseph	St-Thomas de Pierreville	12	"	1871		—
2211	Williams, Richard-Wellington	Montréal	13	"	1870		
	1867-68						
2212	Barry, Richard-J.	Boston, Mass.	17	1867	1869	Prêtre	—1900
2213	Bécot, Ludovic	Québec	17	"	1870		

2214	Béliveau, George	Saint-Grégoire	16	1867	1876	Prêtre	
2215	Bellerose, Joseph	Nicolet	11	"	1871		
2216	Boisclair, Jérémie	Saint-Zéphirin	14	"	1869	Cultivateur	
2217	Boisvert, Alphonse	Wickham	17	"	1867		
2218	Boucher, Louis	Maskinongé	14	"	1875	Médecin	
2219	Boucher, Théogène	Saint-François du Lac	10	"	1872		
2220	Buckley, John-J.	Boston, Mass.	13	1868	1874	Prêtre	
2221	Bussières, Pierre	Maskinongé	15	1867	1868	Négociant	
2222	Caisse, Raymond	Saint-Didace	17	"	1872	Prêtre	—1899
2223	Caron, George	Rivière-du-Loup	16	"	1868	Cultivateur	
2224	Cassidy, Martin	Sainte-Monique	17	"	"	Négociant	
2225	Charland, Narcisse	Richmond	18	"	1873	Prêtre	
2226	Charpentier, Antoine	Durham	15	"	1870	Négociant	
2227	Coutu, Emile	Saint-François du Lac	14	"	1867	Cultivateur	—
2228	Desaulniers, Alphonse	Shawinigan, St-Boniface	11	1867	1879	Avocat	—
2229	Dionne, Adjuteur	Durham	16	"	1870	Négociant	—
2230	Drolet, Charles	Ile du Prince-Edouard	10	"	1868		
2231	Duplessis, Raphaël	Nicolet	15	"	1869		
2232	Duval, Philippe	"	16	"	"		
2233	Ferron, Thomas	Rivière-du-Loup	11	"	1874	Prêtre	
2234	Fortin, Philippe	" "	16	"	1875	Médecin	—
2235	Fréchette, Alexandre	Québec	14	"	1871	Négociant	
2236	Garceau, Charles	Pointe du-Lac	14	"	1869	Menuisier	
2237	Gérin-Lajoie, Frs-Xavier	Yamachiche	14	"	1868		—1868
2238	Gouin, George	La Baie	15	"	"	Cultivateur	
2239	Grenier, Edmond	Maskinongé	12	"	1869		
2240	Guertin, Jean-Liboire	Nicolet	12	"	"	Négociant	
2241	Hamel, Joseph	St-Norbert d'Arthabaska	12	"	1881	Prêtre	
2242	Hamelin, Casimir	Nicolet	11	"	1877	Prêtre, Trappiste	
2243	Hébert, Clovis-Ulric	Saint-Grégoire	18	"	1869		
2244	Hudson, Charles-Marshall	New-York	14	"	1868		
2245	Hughes, Patrick	Blackstone, Mass.	14	"	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2246	Joyal, Théophile	Saint-François du Lac	14	1867	1874	Prêtre	
2247	Jutras, Charles	Nicolet	14	"	1868		
2248	King, Charles	Sherbrooke	19	1868	"	Comptable	
2249	Lacerte, Ernest	Yamachiche	13	1867	1869	Négociant	
2250	Lacourse, Charles [Frs-X.	Maskinongé	14	"	"		
2251	Laflèche, Télesphore, fils de	Ste-Anne de la Pérade	15	"	1873	Prêtre	
2252	Laflèche, Olivier, fils de	Rivière-du-Loup	15	"	1868	Officier de police	
2253	Lamy, Antoine [Désiré	Yamachiche	22	"	1872	Prêtre	
2254	Lamy, Cléophas	"	12	"	1877	Prêtre, S. J.	
2255	Legris, Zotique	Rivière-du-Loup	12	"	1876		—
2256	Lemire, Elie	La Baie	17	"	1867	Prêtre, S. J.	
2257	Lemire, Moïse	"	13	"	"	Cultivateur	
2258	Leprohon, Ernest-Beaufort	Portland, Me	13	"	1868	Négociant	
2259	McCaffrey, Dennis	Halifax, P. Q.	13	"	1872		
2260	McCrea, George	Somerset	17	"	1874	Prêtre	
2261	Manseau, Omer	La Baie	12	"	1876	"	
2262	Marchand, Joseph	Maskinongé	12	"	1869	Négociant	
2263	Massé, Louis	Bécancour	14	"	1872	Cultivateur	—
2264	Milot, Joseph	Yamachiche	11	"	1873	"	
2265	Olivier, Arthur	Nicolet	13	"	1867		
2266	Pacaud, Auguste-Bosquet	St-Norbert d'Arthabaska	12	"	1876	Avocat	
2267	Patton, George-Charles	Québec	13	"	1867		
2268	Patton, Robert-George	"	15	"	"		
2269	Pellerin, Napoléon	Yamachiche	14	"	1873	Négociant	
2270	Piché, Hugues	Sorel	13	"	"	Avocat	—
2271	Poisson, Adolphe-Modeste	St-Christophe d'Arthab.	19	"	1868	Régistrateur	

2272	Prince, Evariste	Somerset	16	1868	1876	Avocat	
2273	Proulx, Yves	Nicolet	13	"	1872	Cultivateur	
2274	Quesnel, Charles	St-Christophe d'Arthab.	13	"	1868		—
2275	Saint-Louis, Auguste	Sorel	14	"	1867		—1867
2276	Saint-Onge, Désiré	Rivière-du-Loup	17	"	1871		—
2277	Tessier, Charles	Saint-Bonaventure	14	"	1876	Médecin	
2278	Trudel, Henri	Sainte-Geneviève de Ba-	12	"	1874	"	
2279	Turcotte, George	Saint-Zéphirin [tiscan	15	"	1871	Cultivateur	—
	1868-69						
2280	Arcand, Alexis	Nicolet	12	1868	1869		
2281	Beauchemin. Hector	Yamachiche	14	"	1868		—1868
2282	Bellemare, Ernest	Rivière-du-Loup	12	"	1876		—
2283	Bellemare, Raphaël-Hercule	Montréal	12	"	1869		—
2284	Bourassa, Philippe	Saint-Barnabé	16	"	1873	Prêtre	
2285	Bourgeois, Ludger	Saint-Grégoire	14	"	1870	Cultivateur	
2286	Bournival, Arsène	Saint-Barnabé	11	"	1872	Négociant	
2287	Byrne, Lawrence P.	Boston	15	"	1870		
2288	Camirand, Ernest	Pointe-du-Lac	13	"	1876		
2289	Camiré, Anatole	Yamaska	12	"	"	Médecin	
2290	Carufel, Joseph Sicard de	Maskinongé	14	"	1872	Cultivateur	
2291	Clément, George	Saint-Guillaume	17	"	1869		
2292	Cleveland, George	Danville		"	"	Industriel	
2293	Cressé, Louis	Nicolet	12	"	"		
2294	Demers, Octave	St-Pierre-les-Becquets	15	"	1868		
2295	Denoncourt, Moïse	Saint-Grégoire	20	"	1876	Prêtre	
2296	Desaulniers, Louis	Melbourne, P. Q.	16	"	1873	"	—1890
2297	Desaulniers, Sévère	Yamachiche	13	"	1875	Cultivateur	—1900
2298	Dion, Auguste	Stanfold	15	"	1872	Prêtre, O. S. C.	
2299	Dionne, Eugène	Durham	12	"	1871	Cultivateur	
2300	Douville, Hospice	Ste-Anne de la Pérade	15	"	1873	Eccl.	—1876

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2301	Dubuc, Adelmar	Nicolet	12	1868	1872	Négociant	
2302	Dubuc, Camille	"	14	"	1869	Boulanger	
2303	Duguay, Hector	"	10	"	1873		—
2304	Duval, Alfred	"	12	"	1875	Cultivateur	
2305	Falardean, Louis	Saint-Didace	10	"	1869		
2306	Gaudet, Alphonse	Saint-Grégoire	12	"	"		
2307	Geary, John-Patrick	Boston	13	"	1872	Médecin	
2308	Gélinas, Hermès	Saint-Barnabé	23	"	1876		
2309	Goodhue, Perkins-J.	Danville		"	1869		
2310	Goodhue, Silas-W.	"		"	"		
2311	Guillemette, Joseph	Saint-Grégoire	14	"	1872		
2312	Hamel, Israël	Saint-Léon	14	"	1876	Prêtre	
2313	Janelle, Michel-Exilia	Drummondville	17	"	1873	"	
2314	Jutras, Anthime	Saint-Zéphirin	12	"	1870	Cultivateur	
2315	Jutras, Pierre	La Baie	13	"	1876	Prêtre	
2316	Kelly, James	Uxbridge, Mass.	15	"	1871	"	
2317	Lacerte, Joseph-Aimé	La Baie	14	"	1873	Médecin	
2318	Lafond, Aristide	Berthier	15	"	1869		
2319	Lafond, Emile	"	13	"	1872	Prêtre, C. S. C.	
2320	Lebrun, David	Maskinongé	13	"	1876	Notaire	
2321	Lemaître, Joseph	St-Thomas de Pierreville	11	"	"	Médecin	
2322	Lessard, Joseph-Adolphe	Saint-Paulin	21	"	1872	Officier civil	
2323	MacDonald, Antoni	Saint-Grégoire	15	"	1873	Comptable	
2324	Manseau, Philippe	La Baie	11	"	1876	Prêtre	—1891
2325	Massicotte, Joseph	Nicolet		"	1869		
2326	Morisset, Michel	St-Michel de Bellechasse	22	"	"		

2327	Paré, George	Nicolet	13	1868	1869	Cultivateur	
2328	Pelletier, Joseph	Saint-Joachim, Montm.	13	"	"		
2329	Pinard, Jean-Baptiste	Nicolet	14	"	"	Cultivateur	
2330	Poirier, Emile	Saint-Grégoire	12	"	1877	Médecin	
2331	Pothier, Aram	Yamachiche	14	"	1871	Négociant	
2332	Pratte, Napoléon	Stanfold	14	"	"	"	
2333	Prince, Basile	Saint-Grégoire	14	"	1876	Prêtre	
2334	Proulx, Achille	Nicolet	12	"	1871	Cultivateur	
2335	Provencher, Damase	"	18	"	1869		—1877
2336	Richard, Etienne	"	12	"	"		
2337	Rochette, Edmond	"	13	"	1873		—1873
2338	Rouleau, Philippe	Saint-Grégoire	12	"	1875	Médecin	
2339	Roy, Rosario	Nicolet	11	"	1869	Cultivateur	
2340	Saint-Louis, Frédéric	Sorel		"	"		
2341	Saucier, Ovide	Maskinongé	16	"	1870		
2342	Thérien, Hercule	Sainte-Monique	18	"	1869	Cultivateur	
2343	Turcotte, Adolphe	Wotton		"	1870		—
2344	Trudel, Joseph	Nicolet	10	"	1875		
2345	Vallée, Charles	Somerset	19	"	1869		—
2346	Vincent, Ludger	Nicolet	22	"	1879	Cultivateur	
	1869-70						
2347	Baril, Félix	St-Christophe d'Arthab.	20	1869	1872	Négociant	
2348	Beauchemin, Jean-Baptiste	Sainte-Monique	12	"	1876	Arpenteur	—1894
2349	Beauchemin, Octave	Nicolet	10	1870	1875	Boulanger	
2350	Beauchemin, Théophile	"	11	"	1873	Négociant	
2351	Belisle, Napoléon	La Baie	15	1869	1876	Notaire	
2352	Bellemare, Elisée	Yamachiche	16	"	1873	Médecin	
2353	Bellemare, Maxime	"	19	1870	1875	"	
2354	Bellerose, Pantaléon	Nicolet	11	"	1877	Cultivateur	
2355	Bergeron, Joseph	Saint-Grégoire	13	1869	1876	Médecin	—1895

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2356	Biron, Philippe	Saint-Zéphirin	14	1869	1871	Cultivateur	
2357	Boisvert, Félix	Wickham	15	"	"		
2358	Brown, Joseph	St-Christophe d'Arthab.	14	"	1872		
2359	Camirand, Wilfrid	Sainte-Monique	14	"	1878	Avocat	
2360	Carey, Joseph	East Boston, Mass.	14	"	1871		
2361	Colbert, John-J.	Boston	13	"	1872	Prêtre	
2362	Corker, John-D.-J.	"	13	"	1871		
2363	Côté, Hilaire	La Baie	15	"	1870	Cultivateur	—1899
2364	Cressé, Philippe	Nicolet	14	"	1872		
2365	Désilets, Hector	"	16	"	1871	Négociant	
2366	Duplessis, Nérée	Yamachiche	14	"	"	Avocat, M. P. P.	
2367	Gélinas, Napoléon	Shawinigan	12	"	1869		
2368	Gervais, Télesphore	Wotton	13	"	1877		
2369	Gilmour (*ou* Gilmor), Alfred	Grandby	16	"	1870		
2370	Héli, Michel	La Baie	17	"	1875	Médecin	
2371	Houde, Ernest	Saint-Célestin	14	"	1870	Négociant	
2372	Hubert, Barthélemi	Nicolet	15	"	1875		—1894
2373	Jannery, Robert	"	9	1870	1876	Pharmacien	
2374	Jutras, Norbert	La Baie	13	1869	1877	Prêtre	
2375	Lafond, Eugène	Berthier	13	"	1876	Prêtre, C. S. C.	
2376	Lemaître, Edmond	St-Thomas de Pierreville	12	"	1874	Agent de commerce	
2377	Lowney, Thomas	Cahir Coulish, Irlande	24	1870	1870	Prêtre	
2378	McKenzie, Robert	Lennoxville	16	"	"		
2379	Mailhot, Zéphirin	Bécancour	13	1869	1871	Arpenteur	
2380	Marchand, Philippe	Longueuil	19	"	1876		—1876
2381	Masson, Joseph	Maskinongé	13	"	1875	Négociant	

2382	Mayrand, Louis	Bécancour	16	1869	1870		
2383	Métivier, Théophile	Nicolet	14	"	1873		
2384	Miller, John	Richmond	15	"	1874		—
2385	Paradis, Joseph	Hébertville	16	"	1875	Prêtre	
2386	Picard, Charles	St Germain de Grantham	15	"	1873		
2387	Prince, P.-L.-Zéphirin	Nicolet	11	"	1874	Avocat	
2388	Proulx, Omer	"	12	1870	1871	Cultivateur	
2389	Raiche, Louis	Manchester, N.-H.	17	"	1870		
2390	Renaud, Armand	Montréal	11	1869	1877		
2391	Renaud, Arthur	"	10	"	1878	Officier civil	
2392	Rochette, Philippe	Nicolet	10	"	1877		— 1889
2393	Saint-Cyr, Joseph	Nicolet	12	"	1872	Mécanicien	
2394	Sanborn, Henry	Barnston	19	"	1871		
2395	Thérien, Blaise	Nicolet	11	"	1876	Cultivateur	
2396	Tourigny, Honoré	Gentilly	12	"	1873	Arpenteur, M. P. P.	
2397	Tremblay, Joseph	Nicolet	14	"	1879		—
2398	Tremblay, Thomas	"	12	"	1873		
2399	Trudel, Eugène	Montréal	18	"	1869		—
2400	Trudel, Napoléon	Nicolet	13	"	1872	Cultivateur	
2401	Veilleux, Henri	Gentilly	12		1876	Médecin	
	1870-71						
2402	Baldwin, Eugène	Barnston	17	1870	1871		
2403	Baril, Noël	Ste-Anne de la Pérade	14	"	1876	Médecin	
2404	Beaubien, Achille	L'Islet	17	"	1871		
2405	Beaubien, Amédée	Cap-Saint-Ignace	11	"	1872	Notaire	
2406	Beaubien, Moïse	Nicolet	14	"	"		
2407	Beauchemin, Edmond	"	15	"	"		
2408	Beauchemin, Joseph-Ed.	"	11	"	1874		
2409	Beaudet, Félix	Ste-Victoire, Arthabaska	18	"	1876	Prêtre	—1895
2410	Beaudry, George	Ste-Anne de la Pérade	15	"	"	Architecte	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2411	Beaupré, Pierre	Nicolet	16	1870	1872		
2412	Bellemare, Albert	Yamachiche	10	"	1877	Prêtre, S. J.	
2413	Bellemare, Joseph	Saint-Barnabé	18	"	1872	Négociant	
2414	Bellerive, Hercule	Sainte-Flore	19	"	1874		
2415	Bellerose, Olivier	Nicolet	12	"	"	Cultivateur	
2416	Bergeron, Joseph-Nazaire	Saint-Grégoire	16	"	"	Médecin	
2417	Biron, Francis	Grand-Rapids, Mich.	13	"	1872		
2418	Boisvert, Guillaume	La Baie	18	"	1871		
2419	Bourret, Edouard	Rivière-du-Loup	12	1871	1878	Prêtre	
2420	Bourret, Gustave	" "	19	"	1873	Médecin	
2421	Bourque, Gonzague	Saint-Grégoire	14	1870	1871		
2422	Camiré, Léopold	Yamaska	13	"	1872	Médecin	
2423	Cannon, Lawrence	Québec	20	"	1871	Avocat	
2424	Chaisné, Isaac	Saint-Sévère	17	"	1875	Comptable	
2425	Champagne, Hyacinthe	Nicolet	17	"	1874		
2426	Considine, John	Troy, N.-Y.	23	"	1871	Prêtre	
2427	Corriveau, Alphonse	St-Johnsbury, Vt	14	"	1878	Avocat	
2428	Côté, François	Champlain	10	"	1880	Négociant	
2429	Côté, Joseph	Bécancour Station	11	"	1871		
2430	Côté, Victor	Stanfold	14	"	"		
2431	Courchesne, Arsène	Saint-François du Lac	14	"	1878	Avocat	
2432	Cross, George-Henry	Montréal		1871	1871		
2433	Curtin, Edward	East Boston, Mass.	16	1870	1877	Prêtre	
2434	Daneau, Alfred	Nicolet	12	"	1873		
2435	Daneau, Guillaume	"	10	"	1872		
2436	Dauplaise, Armand	Saint-François du Lac	15	"	1871		

2437	Deblois, Gustave	Beauport	16	1870	1873		
2438	Descoteaux, Nestor	La Baie	17	"	1877	Prêtre	
2439	Donnelly, John	Richmond, P. Q.	16	"	1871		
2440	Dorion, Aimé	Yamachiche	11	"	1874		
2441	Dorion, Arthur	"	13	"	1873		
2442	Dorion, Hercule	"	13	"	1879	Avocat, Cultivateur	
2443	Doucet, Stanislas	Somerset	14	"	1878	Avocat	
2444	Fortier, George-Alma	Saint-David	13	"	1874	Médecin	
2445	Garneau, Antonio	St-Christophe d'Arthab.	11	"	1873		
2446	Gervais, Eugène	Trois-Rivières	17	"	1872	Officier civil	
2447	Girouard, Ena	Stanfold	15	"	1877	Notaire, Avocat, M. P. P	
2448	Gosselin, Calixte	St-Ferdinand d'Halifax	16	"	1872		
2449	Hébert, Philippe	Saint-Grégoire	15	"	1876	Prêtre	
2450	Héroux, Albert	Yamachiche	14	"	1870		--
2451	Héroux, Victor	"	14	"	1871	Architecte	
2452	Hiram, Stephen	Montréal		"	"		
2453	Houde, Henri	Saint-Célestin	13	"	"	Hôtelier	
2454	Howard, Michael	North Brookfield, Mass.	15	"	1876	Prêtre	—1888
2455	Julien, Louis	Nicolet	11	"	1881	Négociant	
2456	Labrie, Edmond	St-Charles de Bellechasse	20	"	1871	Médecin	
2457	Lacerte, Omer	La Baie	12	"	1876	"	
2458	Lacoursière, Emile	Ste-Geneviève de Ba-	16	"	1873	"	
2459	Laliberté, Thomas	Saint-Vallier [tiscan	21	"	1872		
24(0	Lami, Urbain	Saint-Sévère	17	"	1877	Prêtre	—1896
2461	Larkin, Michael	Wolftown	27	"	1872		
2462	Leblanc, George	La Baie	14	"	1870		
2463	Lebrun, Adolphe	Maskinongé	13	"	1871		
2464	Leclerc, Aimé	Saint-Zéphirin	14	"	"	Cultivateur	
2465	Leduc, Antonio	Bécancour	12	"	"		
2466	Lemaire, Eugène	Saint-Bonaventure	13	"	1872		
2467	Loranger, Alphonse	Rivière-du-Loup	14	"	1871		
2468	McGowern, Patrick	East Boston, Mass.	23	"	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2469	McMahon. Michael	Sainte-Monique	15	1870	1871		—
2470	Manseau, Horace	Nicolet	13	"	1879	Médecin	
2471	Maurault, Jean-Elie	St-Thomas de Pierreville	14	"	1877	Avocat	
2472	Meunier, Raphaël	Yamachiche	13	"	1870		—
2473	Milot, P.-J.-Onil	Sainte-Monique	12	"	1878	Prêtre	
2474	Morin, Joseph		11	1871	1871		
2475	Mouillepied, Charles de	Nicolet	17	1870	1872		
2476	Mouillepied, Waller de	"	14	"	1874		
2477	Murphy, John	Richmond	16	"	1871	Officier civil	
2478	O'Keefe, John	Ware, Mass.		"	"	Prêtre	
2479	O'Leary, James	Boston	13	"	"		
2480	O'Shea. Francis	"	25	"	1870	Prêtre	
2481	Peard, Francis	Milford, Mass.	12	"	1872		
2482	Pepin, Arthur	Gentilly	13	"	1871	Négociant	
2483	Plante, Antoine	St Germain de Grantham	14	"	1873		
2484	Prince, Alphonse-Benjamin	Saint-Grégoire	13	"	1872		
2485	Prince, Alphonse-Julien	"	16	"	1876		
2486	Prince, Antonio-François	"	12	"	1878	Avocat	
2487	Proulx, Albert	Deschambault	14	"	1870		
2488	Proulx, François	"	11	"	1872		
2489	Quesnel, Auguste	St-Christophe d'Arthab.	11	"	1879		
2490	Rainville, Alphonse	Saint-Ephrem d'Upton	12	"	1878	Prêtre	
2491	Roscony, Emilio	St-Thomas de Pierreville	12	"	1875		—
2492	René, Eusèbe	Nicolet	14	"	1870	Sellier	
2493	Rivard, Joseph-Caleb	"	20	"	1871	Menuisier	
2494	Rivard, Napoléon	Saint-Bonaventure	17	"	1870		

2495	Roche, David	East Boston, Mass.	16	1870	1875	Prêtre	
2496	Rochon, Alphonse	Farnham	13	"	1871		
2497	Saint-Jacques, Robert	Yamachiche	14	"	1874	Médecin	
2498	Taschereau, Alexandre	Ste-Marie de la Beauce	10	"	1875		
2499	Thibodeau, Napoléon	Saint-Grégoire	12	"	1878	Notaire	
2500	Tourigny, Hector	Bécancour	14	"	1870		
2501	Tourigny, Onésime	"	13	"	1871		
2502	Tremblay, Turibe	Nicolet	13	"	1879		
2503	Trudel, Jean-Baptiste	"	10	"	1873	Cultivateur	
2504	Valentine, Charles-Eugène	Trois-Rivières	15	"	1870		
2505	Valentine, James	"	17	"	1872		
2506	White, Edward	Prescott, Ont.	16	"	1871		
	1871-72						
2507	Baril, Joseph	St-Christophe d'Arthab.	14	1871	1872	Négociant	
2508	Beaubien, Alfred	Nicolet	17	"	1873	Cultivateur	
2509	Beauchemin, Louis	"	13	"	"		
2510	Beauchemin, Louis-Théophile	"	14	1872	"	Négociant	—1900
2511	Beaudet, Ovide	Ste-Victoire d'Arthab.	12	1871	1877	Hôtelier	
2512	Beaudet, Théodule	" "	24	"	1878	Menuisier	
2513	Béland, Gédéon	Rivière-du-Loup	13	"	1877	Avocat	
2514	Béliveau, Arsène	Saint-Grégoire	12	"	1880	Prêtre	
2515	Bellemare, Adélard	Yamachiche	12	"	1879	"	
2516	Bergeron, Ludger-George	Saint-Grégoire	12	"	1875		
2517	Biron, Antoine	Saint-Cuthbert	16	"	1872		
2518	Biron, Athanase	Shawinigan	14	"	1877	Prêtre	—1890
2519	Boisvert, Louis	Durham	14	"	1871		
2520	Bourassa, Onésime		19	"	"		
2521	Brisebois, Joseph	Yamaska	11	"	1879	Médecin	
2522	Cusack, Thomas	East Boston, Mass.	19	"	1873	Prêtre	
2523	Darche, Arsène	Danville	14	"	1871		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2524	Delaney, Michael	East Boston, Mass.	21	1871	1872	Prêtre	
2525	Desmond, Jeremiah	Norwich, Conn.	15	"	"	Avocat	
2526	Doyle, John	Melbourne, P. Q.	13	"	"		
2527	Duval, Louis-Kossuth	Trois-Rivières	19	"	"		
2528	Eichorn, Charles	Boston	17	1872	"		—
2529	Eichorn, John	"	19	"	"	Négociant	
2530	Flynn, Edward	North Brookfield, Mass.	19	1871	1871	Agent d'Assurance	
2531	Fournier, Samuel	Danville	14	"	1873		
2532	Gagnon, Ludger	La Baie	13	"	1882	Prêtre	
2533	Gagnon, Philippe	Warwick	13	"	1873		
2534	Garand, Benoît	Ste-Victoire d'Arthab.	15	"	1878	Prêtre, C. S. C.	
2535	Gendreau, Joseph	St-Christophe d'Arthab.	12	"	1876		—1876
2536	Goudreau, Paul	Sainte-Monique	12	"	1874		
2537	Gilday, John	Lowell, Mass.	17	"	"	Prêtre	
2538	Guillemette, Edmond	Saint-Grégoire	13	"	"	Employé civil	
2539	Guillemette, Jean	Sainte-Clotilde	12	"	1880		—1881
2540	Guillemette, Philippe	Saint-Grégoire	11	"	1874		
2541	Hannan, Thomas	Danville	12	"	1880	Prêtre	—1902
2542	Hawkins, Clifford	Manchester, N.-H.	11	"	1872		
2543	Hubert, Arthur	Nicolet	12	"	1875		—1875
2544	Labarre, Evariste	Saint-Grégoire	13	"	1878	Instituteur	
2545	Lacoursière, Timoléon	Ste-Geneviève de Ba- [tiscan	13	"	1877	Notaire	
2546	Lafond, Ludger	La Baie	15	"	1872		
2547	Lafond, Louis-Romulus	Berthier	13	"	1876	Frère, C. S. C.	
2548	Lafond, Hector	"	10	"	1879	Notaire	
2549	Lami, Sévère	Saint-Sévère	16	"	1871		

2550	Legris, Ernest	Rivière-du-Loup	14	1871	1876	Médecin	
2551	Longval, Arsène	Sainte-Monique	13	"	1879	Prêtre	
2552	Lupien, Honoré	North Brookfield, Mass.	21	"	1871		
2553	Mayrand, George	Saint-Pierre-les-Becquets	18	"	1874	Cultivateur	—
2554	Mawn, Henry	Nicolet	10	"	1873		
2555	Moran, John	Lowell, Mass.	17	"	1875	Instituteur	
2556	Morel, Philippe	Montréal	15	1872	1872		
2557	Mouillepied, Alfred de	Nicolet	11	1871	1875		
2558	Murphy, Joseph		10	"	1872		
2559	Nilan, John	Newburyport, Mass.	16	"	1874	Prêtre	
2560	Noël, Eugène	Nicolet	12	"	1879	"	
2561	Noury dit Parmentier, Calixte	"	18	"	1873	Tanneur	
2562	O'Neil, James	Amesbury, Mass.	16	"	1872	Prêtre	
2563	O'Shaughnessey, Ernest	Nicolet	9	"	1877	Cultivateur	
2564	O'Shaughnessey, John	"	8	"	1882	Industriel	
2565	Ouellette, Abraham	Drummondville	15	1872	1875	Officier de chemin de fer	
2566	Paquin, Adolphe	Maskinongé	13	1871	1873		
2567	Paré, Pierre	Nicolet	12	"	1874	Cultivateur	
2568	Paré, Théophile	"	11	"	1880	Médecin	
2569	Pepin, Adrien	Yamaska	13	"	1879	"	
2570	Paulhus, David	Saint-David	13	"	1875		
2571	Piché, Philéas	Québec	14	"	1873		
2572	Pinard, Honoré	Nicolet	13	"	1871	Cultivateur	
2573	Pinard, Joseph	"	17	"	1872	Boulanger	
2574	Plourde, Moïse	Saint-Grégoire	11	"	1878	Cultivateur	
2575	Proulx, Stephen	Yamachiche	12	"	1873	Voiturier	
2576	Proulx, Willie	Nicolet	13	"	1879	Négociant	—1894
2577	Provencher, Arsène	"	15	1872	1873	"	—1897
2578	Richard, Joseph	"	9	1871	1877		
2579	Richer, Camille	Saint-Pie de Guire	11	"	1872		
2580	Richer, Napoléon	" "	13	"	"		
2581	Richer, Ovide	" "	17	"	1873	Médecin	

No	NOMS	Lieu de résidence ou de naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2582	Roberge, Eugène	Nicolet	10	1871	1874	Prêtre	
2583	Rochette, Arthur	"	11	"	1880	Négociant	
2584	Rousseau, Godefroy	Pittsbury, Pa.	9	"	"	Médecin	
2585	Rousseau, Roch	" "	11	"	1875		
2586	Rowen, John	Blackstone, Mass.	17	"	1874	Nouvelliste	
2587	Saint-Cyr, Arthur	Ste-Anne de la Pérade	11	"	"	Arpenteur	
2588	Saint-Cyr, Eugène	" "	12	"	"		
2589	Saint-Onge, Raphaël		13	"	1871		
2590	Saucier, Arthur	Maskinongé	12	"	1873		
2591	Sheehan, John	Pittsfield, Mass.	22	"	1872	Prêtre	
2592	Sullivan, John	Boston	19	"	1873		—
2593	Sullivan, John-Myles	Newport, R.-I.	18	"	1872	Avocat	
2594	Sullivan, Patrick	Norwick, Conn.	18	"	"	Prêtre, S. J.	
2595	Sullivan, Thomas	" "	19	"	1873	Médecin	
2596	Théberge, George	Ste-Marie de la Beauce	21	"	1872	Notaire	
2597	Thérien, Wilfrid	Nicolet	11	"	1876		
2598	Théroux, Edmond	St-Christophe d'Arthab.	13	"	1877		
2599	Tourigny, Siméon	Bécancour	12	"	1879	Avocat	
2600	Wheelan, Timothy	Newburyport, Mass.	17	"	1874	Prêtre	
	1872-73						
2601	Allard, Jules	Saint-François du Lac	13	1872	1879	Avocat, M. P. P.	
2602	Auger, Louis	Rivière-du-Loup	13	"	1876	Médecin	
2603	Ballou, Charles	East Boston, Mass.	16	"	1873		—
2604	Bareil-Lajoie, Gilbert	Maskinongé	10	"	1874	Cultivateur	

2605	Beaubien, Emile	Nicolet	11	1873	1875		
2606	Beaubien, Ovide	"	12	"	"		
2607	Beauchemin, Aimé	Sainte-Monique	12	1872	1873	Cultivateur	
2608	Bellemare, Denis	Yamachiche	14	"	1879	Prêtre	
2609	Bergeron, Hercule	Saint-Grégoire	13	"	1878	Cultivateur	
2610	Bergeron, Jean	Nicolet	14	"	1873		
2611	Bernard, Napoléon	St-Germain de Grantham	12	"	1880	Avocat	—1893
2612	Bistodeau, Adolphe	Saint-Maurice	13	"	1874	Négociant	
2613	Bleakley, Francis	Boston	17	"	1873		—
2614	Bleakley, William	"	17	"	1874	Libraire	
2615	Boyce, James	Holyoke, Mass.	14	"	"		—
2616	Bourassa, Hercule	Saint-Barnabé	16	"	"		—1875
2617	Brassard, Calixte	Nicolet	15	"	1878	Cultivateur	—1890
2618	Brassard, Emile	Saint-Grégoire	11	"	"	Négociant	
2619	Bureau, Jacques	Trois-Rivières	12	"	"	Avocat, M.P.	
2620	Bureau, Joseph	Ste-Anne de la Pérade	25	"	1877		
2621	Carney, William	Boston, Mass.	15	"	1873		—
2622	Cassidy, John	Providence, R.-I.	18	"	1874	Prêtre	
2623	Cauley, John	Norwick, Conn.	17	"	1873	Etudiant en M.	—
2624	Chassé, Narcisse	Ste-Brigitte des Saults	14	"	1872		
2625	Chaurette, Henri	Nicolet	9	1873	1878	Négociant	
2626	Chaurette, Joseph	"	12	1872	1875		
2627	Comeau, Hermann	Saint-David	11	"	1879	Avocat	
2628	Côté, Alfred	Champlain	17	"	1882	Négociant	
2629	Courchesne, Elisée	Saint-François du Lac	13	"	1873	Cultivateur	
2630	Courchesne, Ignace	La Baie	14	"	1874		
2631	Couture, Edouard	Québec	21	"	1873		
2632	Crépeau, Joseph	St-Camille de Wotton	14	"	1876	Négociant	
2633	Desaulniers, Joseph	Nicolet	10	"	1883	Prêtre	
2634	Désilets, Jean	Saint-Grégoire	14	"	1875	Cultivateur	
2635	Désilets, Louis	Nicolet	15	"	"	Officier de Chemin de fer	
2636	Duval, Evariste	"	14	"	1874		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence.	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2637	Farrell, James	East Boston, Mass.	18	1872	1877	Mécanicien	—1889
2638	Fauteux, Clovis	Saint-Barthélemi	15	"	1876	Médecin	
2639	Ferron, Hormisdas	Rivière-du Loup	12	"	1880	Prêtre, S. J.	
2640	Guévain, Hermile	Nicolet	14	"	1874	Cultivateur	
2641	Healey, John	South Boston, Mass.	16	"	1873	Boucher	
2642	Hébert, Albert	Saint-Grégoire	12	"	1881	Notaire	
2643	Hébert, Luc	"	14	"	1880	Cultivateur	
2644	Heney, James	St-Germain de Grantham	15	"	1878	Industriel	
2645	Héon, Alphonse	Saint-Grégoire	10	"	1875	Négociant	
2646	Hickey, James	Lowell, Mass.	19	"	1874	Prêtre	
2647	Hubert, Hector	Nicolet	16	1873	1873		—
2648	Joyal, Hercule	Saint-François du Lac	14	1872	1876		
2649	Kelly, Daniel-F.	Taunton, Mass.	19	"	1874	Prêtre	
2650	Kelly, Daniel-H.	Bangor, Me	20	"	"	Médecin	
2651	Labelle, Edmond	Sorel	14	"	1873		—
2652	Labelle, Jules	"	11	"	1876	Prêtre	—1895
2653	Lafond, Ferdinand	Nicolet	15	"	1873		
2654	Landry, Guillaume	Saint-Grégoire	13	"	1880	Prêtre	
2655	Laperrière, Majorique	Saint-Léon	12	"	"	"	
2656	Lavallée, Lucien-Hercule	Yamaska	11	"	"	"	
2657	Lavigne, Nérée	Saint-Grégoire	12	"	1875		
2658	Leblanc, Edouard	Saint-Célestin	13	"	"		
2659	Lee, John	Lowell, Mass.	19	"	1874	Prêtre	
2660	Lemay, George	Manitoba	16	1873	1873		
2661	McCaffrey, John-Francis	Nicolet	13	1872	1881	Médecin	—1893
2662	Mailhot, Edmond	Bécancour	14	"	1873	Cultivateur	

2663	Manseau, Oscar	Durham	24	1872	1873	Menuisier	
2664	Marchand, Médéric	Nicolet	12	"	1876	Industriel	
2665	Marcouiller, Joseph	Saint-Paulin	14	"	"	Charcutier	
2666	Moreau, Louis	Bécancour	13	"	1874		
2667	Nault, Ferdinand	Wotton	26	"	1873		
2668	O'Donnell, Philip	Boston	15	"	1876	Prêtre	
2669	Pepin, Hermann	Yamaska	13	"	1874	Cultivateur	
2670	Pinard, Zoël	Nicolet	11	"	1874		
2671	Plourde, Henri	Saint-Grégoire	10	"	1880	Avocat	
2672	Prince, Albert	"	15	"	1874	Charron	
2673	Prince, Amédée	Bécancour	12	"	1877	Cordonnier	—
2674	Prince, Charles	Saint-Grégoire	11	"	1880	S. J.	—1882
2675	Quinn, Charles	Québec	13	"	1873		
2676	Quinn, Joseph	"	11	"	"		
2677	René, Félix	Nicolet	12	"	"		
2678	Richard, Calixte	"	9	"	1880	Cordonnier	
2679	Roy, Hercule	"	11	"	1882	Médecin	
2680	Ryan, Cornelius	Springfield, Mass.	11	"	1875		
2681	Saint-Pierre, Jean-Baptiste	Nicolet	13	"	"		
2682	Schiller, Louis	Maskinongé	13	"	1880	Médecin	
2683	Sullivan, Peter	South Boston, Mass.	14	"	1873		
2684	Tessier, Edouard	Saint-Bonaventure	13	"	1880	Prêtre	
2685	Toupin, Hector	Saint-François du Lac	11	"	1876	Pharmacien	
2686	Tourangeau, Eugène	Ste-Anne de la Pérade	13	"	1880	Prêtre, S. J.	
2687	Triganne, Onésime	Somerset	11	"	"	Prêtre	
2688	White, Thomas	East Boston, Mass.	22	"	1872		—
	1873-74						
2689	Beaubien, Jean-Baptiste	Nicolet	14	1873	1874	Cultivateur	
2690	Béland, Ferdinand	Rivière-du-Loup	16	"	1878	Prêtre	
2691	Bellemare, Agapit	Yamachiche	12	"	1876	Cultivateur	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2692	Pellemare, Gaspard	Yamachiche	12	1873	1882	Négociant	
2693	Bédard, Edouard	Richmond	12	"	1874	Avocat	
2694	Bédard, George	"	13	"	"	Boulanger	
2695	Bérard, Emile	Drummondville	12	"	1881	Prêtre, Chartreux	
2696	Bergeron, Jean	Sainte-Sophie d'Halifax	18	"	1875		
2697	Bernard, Evariste	Saint-Grégoire	14	"	1876	Charcutier	
2698	Biron, Alphée	St-Janvier de Weedon	16	"	1875		
2699	Boisvert, Edmond	La Baie	11	"	1879	Avocat et Homme de [lettres	
2700	Boudreau, Ernest	Nicolet	8	"	"	Tailleur	
2701	Bourque, Jean	"	14	"	1875		
2702	Brassard, Eric	Saint-Grégoire	14	"	1874		
2703	Brassard, Gaspard	"	15	"	1875		
2704	Brooks, William	Sherbrooke	16	"	1874		
2705	Brunault, Charles-Edouard	Saint-David	12	"	1878	Prêtre	
2706	Brunault, Hermann	"	16	"	"	" , Evêque	
2707	Chabot, Hilarion	Worcester, Mass.	12	"	1874		
2708	Champagne, Emmanuel	Nicolet	15	"	"		
2709	Cloutier, Oscar	Sainte-Monique	14	"	1881	Médecin	
2710	Collins, John	L'Assomption	10	"	1874		
2711	Côté, Alfred	Nicolet	11	"	1881	Prêtre	
2712	Côté, Olivier	"	15	"	1874		
2713	Curran, John	Holyoke, Mass.	15	"	"		
2714	Désilets, Eugène	Nicolet	14	"	"	Cultivateur	
2715	Désilets, Henri	"	11	"	"		
2716	Désilets, Sévère	"	11	"	1883	Etudiant en M.	—1890
2717	Doherty, James	Rockland, Me	23	"	1874	Prêtre	—

2718	Donnelly, Andrew	Richmond	13	1873	1876	Cultivateur	—
2719	Dubuc, Evariste	Nicolet	12	"	1875	"	
2720	Duguay, Moïse	"	13	"	1874		—
2721	Edge, Edmond	Ste-Victoire d'Arthab.	12	"	1880		—1880
2722	Farewell, William	Danville	16	"	1874		
2723	Faughner, Charles	Pittsfield	11	"	1875	Charpentier	
2724	Fauteux, Clovis	Saint-Barthélemi	16	"	1876		
2725	Francœur, Amédée	Kingsey	13	"	1875		
2726	Gallagher, Edward	New-York	17	"	1874	Négociant	
2727	Gill, Jean-Baptiste	St-Thomas de Pierreville	14	"	1877		
2728	Gill, Thomas	Nicolet	8	"	1886	Prêtre, O. P., Dom.	
2729	Gorman, James	Providence, R.-I.	19	"	1875	Prêtre	
2730	Gormley, John	" "	23	"	1874	"	—
2731	Gouin, Alma	La Baie	14	"	1875	Cultivateur	
2732	Gouin, Evariste	Kingsey	15	"	1878	Frère, C. S. C.	
2733	Hardy Chatillon, Edmond	Nicolet	8	"	1888	Prêtre	
2734	Harkness, George	Sherbrooke	15	"	1874		
2735	Hébert, Joseph	Saint-Léonard	14	"	1875	Boucher	—1902
2736	Hélie, Antonio	La Baie	14	"	1882	Médecin	
2737	Jones, William	Richmond	15	"	1874		
2738	Keating, William	Philadelphie, Pa.	20	"	"		—
2739	Kelly, John	Newburyport, Mass.	17	"	1875	Prêtre	
2740	Kilahy, Michael	Brocklyn, N.-Y.	19	"	1874	"	—1897
2741	Kiernan, Patrick	Montréal	19	"	"	"	
2742	Labelle, Damase	Sorel	11	"	1876		—
2743	Lacerte, Adélard	La Baie	13	"	1878	Dentiste	
2744	Lafond, Cléomène	Drummondville	15	"	1879	Prêtre	
2745	Lane, Thomas	Walpole, Mass.	25	"	1874	"	—
2746	Leonard, William-Henry	Stornoway, Mass.	13	"	"		
2747	Leonard, John	" "	18	"	"		
2748	Lessard, Alphonse	Sainte-Ursule	14	"	1881	Prêtre	—1892
2749	McCabe, John	Holyoke, Mass.	19	"	1884		

No	NOMS	Lieu de résidence ou de naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2750	McCaffrey, Charles	Nicolet	12	1873	1877		—
2751	McCaffrey, Francis	"	10	"	1882	Cultivateur	—1895
2752	McGreevey, William	Beauport	15	"	1875		
2753	Montville, Napoléon	Pittsfield, Mass.	19	"	1874	Ouvrier	
2754	Morin, Pierre	Nicolet	7	"	1887	Prêtre, O. S. F. Francisc.	
2755	Murphy, Edward	Inverness	20	"	1876	Prêtre	
2756	Murray, David	Providence, R.-I.	23	"	1874	"	
2757	Nugent, John	Pittsfield, Mass.	15	"	1875		—
2758	O'Keefe, John	Norwick, Con.	16	"	"		
2759	Ouellette, Edouard	Drummondville	14	"	1874	Industriel	
2760	Pagé, Damase	Nicolet	12	"	1877	Médecin	
2761	Pagé, Gustave	"	17	"	1874		
2762	Plamondon, Daniel	Cap-Saint-Ignace	11	"	1880	Avocat	
2763	Plamondon, Rodrigue	Wotton	13	"	1877	Prêtre	
2764	Poirier, Nathanaël	Saint-Grégoire	12	"	1881	Notaire	
2765	Powers, David	Whatelly, Mass.	14	"	1876		—1876
2766	Prince, Pierre	Saint-Grégoire	12	"	1881	Prêtre, S. J.	
2767	René, Etienne	Nicolet	13	"	1875		
2768	René, Henri	"	10	"	1879	Cordonnier	—1898
2769	Roach, James	Providence, R.-I.	22	"	1875	Prêtre	
2770	Robida, Hermann	Kingsey	14	"	1880		
2771	Robillard, Alphonse	Saint-François du Lac	13	"	1875	Agent d'assurance	
2772	Schofield, Edmund	Hopkington, Mass.	18	"	1876	Prêtre	
2773	Sommers, William	Sherbrooke	17	"	1874		
2774	Sullivan, Thimothy	Newport, R.-I.	20	"	1876		
2775	Tessier, Alphonse	Ste-Anne de la Pérade	12	"	1881	Cultivateur	

2776	Tessier, Wilfrid	Warwick	11	1873	1876	Médecin	
2777	Tierney, Maurice	Boston	20	"	1874		
2778	Vincent, Ludger	Nicolet	17	"	1880	Cultivateur	
2779	Wholey, Dennis	Lawrence, Mass.	20	"	1874	Prêtre	
2780	Wilson, Joseph	Providence, R.-I.	17	"	"		
2781							
	1874-75						
	Barry, Eugène	Ste-Anne de la Pérade	15	1874	1880	Prêtre	
2782	Beaubien, Albert	Nicolet	10	"	1875		
2783	Beauchemin, Gédéon	"	15	"	"		
2784	Beauchemin, Gustave	"	12	"	"	Boulanger	
2785	Béland, Isidore	Sainte-Ursule	12	"	1881	Prêtre	
2786	Belcourt, Agénor	La Baie	14	"	1876	Commis Marchand	
2787	Béliveau, Sylvio	Saint-Grégoire	14	"	1884	Prêtre	
2788	Bellemare, George	Marlboro, Mass.	18	"	1875		
2789	Bellerose, Damase	Nicolet	16	"	1877	Cultivateur	
2790	Bernard, Napoléon	"	14	"	1875		
2791	Boisclair, Edouard	"	9	"	"	Menuisier	
2792	Bourget, Alphonse	Saint-Henri de Lauzon	13	"	1876		
2793	Bourque, Emilien	Saint-Grégoire	13	"	1875		
2794	Bournival, Philippe	Saint-Barnabé	11	"	1882	Prêtre, S. J.	
2795	Brady, William	Durham	13	"	1875		
2796	Brassard, Auguste	Nicolet	13	"	1878	Cultivateur	
2797	Brassard, Philippe	"	10	"	1881	"	—1899
2798	Burke, Francis	Lawrence, Mass.	20	"	1879	Prêtre	—1900
2799	Burke, John	Providence, R.-I.	20	"	1875	Avocat	
2800	Burke, Richard	Boston	19	"	1879	Prêtre	
2801	Buteau, Théophile	Durham	12	"	1876		
2802	Campbell, Joseph-Louis	Danville	13	"	"	Instituteur	
2803	Capen, Albert	New-York	10	"	1877		
2804	Capen, Walter	"	12	"	1879		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession.	Décès
2805	Cécil, Damase	Nicolet	18	1874	1875		
2806	Chainé, Apollinaire	St-Christophe d'Arthab.	18	"	1878	Frère, C. S. C.	
2807	Champagne, Célestin	Nicolet	12	"	1879	Cultivateur	
2808	Champagne, Darmino	"	11	"	1882	Prêtre, S. J.	
2809	Charpentier, Edmond	Durham	13	"	"		
2810	Charpentier, Frs-Xavier	"	19	"	1876		
2811	Connolly, Arthur	Waltham, Mass.	20	"	1875	Prêtre	
2812	Corley, Bernard	Providence, R.-I.	20	"	"	"	—
2813	Corcoran, Lawrence	Hyde Park, Mass. [dover	23	"	"	"	—1895
2814	Côté, Joseph	Saint-Cyrille de Wen-	17	"	"	Cultivateur	
2815	Côté, Ludger	" "	15	"	"		
2816	Côté, Philippe	St-Christophe d'Arthab.	14	"	1880	Avocat	
2817	Courval, Antoni Poulin de	Sainte-Clotilde	15	"	1883	Prêtre	
2818	Cowen, Charles	Waltham, Mass.	20	"	1875	"	
2819	Cummings, John	Greenfield, Mass.	19	"	1876	"	
2820	Déchaisne, Louis	Nicolet	11	"	"		
2821	Desrosiers, Amédée	Montréal	12	"	"		
2822	Dillon, Joseph	Richmond	13	"	1875		
2823	Donnelly, John	Boston, Mass.	17	"	1878	Prêtre	
2824	Dubois, Tancrède	Saint-Jérôme	22	"	1875		
2825	Dubuc, Auguste	Nicolet	12	"	1877	Boulanger	
2826	Duguay, Adélard	La Baie	12	"	1882	S. J.	—1888
2827	Dunnigan, Patrick	Greenfield, Mass.	21	"	1875		—1875
2828	Duval, Albert	Nicolet	14	"	1877	Négociant	
2829	Emery, J.-Baptiste-F.	Boston, Mass.	22	"	1875	Officier civil	
2830	Fallen, Thomas	Worcester, Mass.	23	"	"	Prêtre	—

2831	Fitzgerald, Stephen	Springfield, Mass.	21	1874	1875		
2832	Fogarthy, James	Providence, R.-I.	18	"	1876	Prêtre	
2833	Fogarthy, Richard	Chicopee Falls, Mass.	16	"	1875		—1894
2834	Gauthier, Sévère-Arthur	Sainte-Ursule	10	"	1881		
2835	Gélinas, Thomas	Yamachiche	13	"	1876		
2836	Geoffroi, Hormisdas	Nicolet	14	"	"		
2837	Geoffroi, Nestor	"	11	"	1878		
2838	Gilday, James	Lowell, Mass.	18	"	1876	Prêtre	
2839	Hardy-Chatillon, Edouard	Nicolet	8	"	1879	Organiste	
2840	Hélie, Omer	Saint-Grégoire	10	"	1885	Médecin	
2841	Hurley, Cornelius	New-York	20	"	1875		
2842	Kelly, James-L.	East-Boston, Mass.	21	"	"	Prêtre	
2843	Kelly, James-P.-F.	Somerville, Mass.	16	"	"	Prêtre	
2844	Kelly, William	Port Henry, N.-Y.	21	"	"	Prêtre	
2845	Killeen, James	Providence, R.-I.	18	"	"		
2846	Lamarre, Alexis	Sainte-Ursule	10	"	"		
2847	Lambert, Joseph	La Baie	13	"	1878		
2848	Lapierre, Alexandre	Montréal	13	"	1876	Agent de Commerce	
2849	Lapierre, Alfred	"	15	"	"		
2850	Laurent, Edouard	Rivière-du-Loup	12	"	1877		
2851	Leonard, Charles	Boston	13	"	1875		
2852	Létourneau, Alfred	Somerset	14	"	1877	Médecin	—1902
2853	Lineham, Timothy	Fisherville, N.-H.	27	"	1875	Prêtre	
2854	Levasseur, Frank	Marlboro, Mass.	12	"	1882	Médecin	
2855	McCarthy, David	Durham	14	"	1875		
2856	McConville, Thomas	Worcester, Mass.	22	"	1876	Prêtre	
2857	McDonald, John	Bathurst, N.-B.	22	"	1875	Prêtre	
2858	McEvoy, John	West Brookfield, Mass.	17	"	1879	Apothicaire	
2859	McGinn, Owen	Port-Henry, N.-Y.	25	"	1875		
2860	McMahon, John	Fitchburg, Mass.	18	"	"	Prêtre	—1889
2861	Manseau, Philippe	Nicolet	13	"	1880	Cultivateur	
2862	Magnan, Hormisdas	Sainte-Ursule	13	"	1883	Journaliste	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2863	Marchand, Eugène	Acton-Vale	13	1874	1875		
2864	Marcotte, Elisée	Saint-Zéphirin	14	"	1886	Voyageur de commerce	
2865	Martel, Emmanuel	Nicolet	15	"	1878	Cultivateur	
2866	Montgomery, Ths-Alex.-A.	Boston	14	"	1875		—
2867	Morton, Edouard	Lawrence, Mass	17	"	"		
2868	Murray, John	Jamaica Plain, Mass.	15	"	1880		—
2869	Murphy, Patrick	Newport, R.-I.	16	"	1876		—1876
2870	Murphy, Thomas	Boston, Mass	16	"	1879	Prêtre	—1893
2871	Myles, William-F.	" "	18	"	1877	Avocat	
2872	Paulhus, Ovide	Saint-David	13	"	1882	Médecin	
2873	Pelletier, Hilaire	Nicolet	9	"	1878		
2874	Powers, William	Springfield, Mass.	13	"	1875		—
2875	Proulx, Aimé	Saint-Zéphirin	13	"	1882	Prêtre, S. J.	
2876	Proulx, Jean-Baptiste	Durham	15	"	1881	S. J.	—1885
2877	Regan, Charles	Hudson, Mass.	21	"	1875	Prêtre	
2878	Rochette, Nestor	Nicolet	10	"	1880	Cultivateur	—
2879	Rousseau, Emmanuel	Sainte-Perpétue	12	"	1881	Négociant	
2880	Saint-Cyr, Wilfrid	Nicolet	14	"	1875	Mécanicien	
2881	Schneider, John	New Port, R.-I.	16	"	1877	Instituteur	
2882	Talbot, James	East-Cambridge, Mass.	19	"	1876	Prêtre	
2883	Théroux, Arthur	Saint-Christophe d'Arth.	12	"	1880	Mécanicien	
2884	Théroux, Théodore	" "	11	"	1881	Instituteur	
2885	Tighe, John	Lowell, Mass. [dover	21	"	1875		
2886	Timmons, Richard	Saint-Cyrille de Wen-	16	"	1876		
2887	Trottier, Eliacim	Saint-Pierre-les-Becquets	13	"	1875	Tisserand	
2888	Trudel, Jacques	Nicolet	11	"	1880	Médecin	

2889	Vignault, Charles	Nicolet	11	1874	1876		
2890	Vincent, Zéphirin	Saint-Grégoire	12	"	1881		—
2891	Winter, Alexander	Sherbrooke	17	"	1875		
	1875-76						
2892	Alexander, Willie	Roxton Falls	14	1875	1881	Prêtre	
2893	Allard, Michel	La Baie	15	"	1880		—
2894	Allard, Omer	L'Avenir	15	"	1881	Médecin	
2895	Arel, Joseph	Yamaska	15	"	"		
2896	Baril, Edouard	Saint-Pierre-les-Becquets	20	"	1880	Prêtre	
2897	Barwis, Willie	Saint-Christophe d'Arth.	13	"	1878		
2898	Boisclair, Evariste	Sainte-Monique	16	"	1882	Avocat	
2899	Boisvert, Exilia	Saint-Zéphirin	13	"	1883	Prêtre	
2900	Bouchard, Albert	Saint-Victoire d'Arthab.	16	"	1876		
2901	Bourget, Auguste	Saint-Henri	11	"	1877		
2902	Bourque, Albert	Saint-Pie de Guire	12	"	1882	Négociant	
2903	Brassard, Antonio	Saint-Grégoire	11	"	1885	Médecin	
2904	Brine, John	East Cambridge, Mass.	25	"	1876	Tailleur	
2905	Brouillet, Joseph	Nicolet	12	"	1878	Sellier	
2906	Cardin, Ernest	Yamaska	13	"	1883	Médecin	
2907	Casey. Edmund	Holyoke, Mass.	21	"	1877	Prêtre	
2908	Caya, Omer	Saint-François du Lac	14	"	1880	Médecin	
2909	Chapdelaine, Jean	Drummondville	18	"	1876		
2910	Cloutier, Joseph	St-Ferdinand d'Halifax	10	"	1878		
2911	Coleman, John	Fitchburg, Mass.	18	"	1876	Négociant	
2912	Conley, William	Sandwich, Mass.	17	"	1877	Prêtre	—
2913	Connolly, James	West Meriden, Conn.	21	"	1876	Prêtre	—
2914	Curley, William	Newport, R.-I.	16	"	1877	Prêtre	
2915	Demers, Joseph	Saint-Zéphirin	14	"	"		
2916	Désilets, Moïse	Nicolet	13	"	1882	Pharmacien	
2917	Désilets, Philippe	"	20	"	1877		—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
2918	Desrouselles, Alexis	Saint-Henri de Lauzon	13	1875	1876		
2919	Dion, Emmanuel	Sainte-Monique	18	"	"	Cultivateur	
2920	Dubé, Pierre	Sainte-Perpétue	15	"	"	Charretier	
2921	Dufresne, Arthur	Trois-Rivières	14	"	1877	Négociant	
2922	Dufresne, Ulric	"	12	"	"	Hôtelier	
2923	Dumont, Noé	Saint-Pie de Guire	12	"	1882	Médecin	
2924	Fontaine, Albert	Saint-Barnabé	11	"	1877	Militaire	
2925	Forhan, John	Denver, Col.	21	"	1879	Prêtre, S. J.	
2926	Gagnon, Médéric	Saint-Christophe d'Arth.	12	"	1877	Tanneur	
2927	Gallagher, John-J.	New-York	19	"	1876	Prêtre	
2928	Garvey, Dennis	Northampton, Mass.	18	"	1878		—
2929	Germain, Elzéar	Saint-Didace	12	"	1876		
2930	Godbout, Eusèbe	Wotton	18	"	1877	Cultivateur	
2931	Gouin, Antonio	La Baie	13	"	1883	Prêtre	
2932	Goyette, Amable	Richmond	14	"	1877		
2933	Gragan, Richard	Meriden, Conn.	29	"	1876	Prêtre	
2934	Grandmont, Hylas	La Baie	15	"	"		—
2935	Guilmette, Isaac	Saint-Sévère	15	"	1882	Négociant	
2936	Hagarty, Andrew	West Meriden, Conn.	20	"	1876	Prêtre	—1884
2937	Hewson, Robert	New-York	11	"	"		
2938	Joyal, Omer	Saint-François du Lac	15	"	1877	Cultivateur	
2939	Joyal, Wilfrid	Saint-David	12	"	1882	Médecin	
2940	Kiltredge, Michael	Clinton, Mass.	18	"	1878	Prêtre	—
2941	Lanahan, Joseph	Albany, N.-Y.	20	"	1876	Prêtre	—1895
2942	Lanaudière, Charles de	Joliette	13	"	"	Avocat	
2943	Landry, Adolphe	Maskinongé	16	"	1883	Notaire	

2944	Laplante, Romeo	Saint-Grégoire	12	1875	1880	Négociant	
2945	Lavallée, Arsène	Yamaska	12	"	1882	Médecin	
2946	Leclaire, Adélard	St-Germain de Grantham	18	"	1880	Frère, S. J.	
2947	Leduc, Hector	Saint-Léonard	11	"	1884	Négociant, M. P.	—1901
2948	Lemire, Joseph	Maskinongé	14	"	1876	Cultivateur	
2949	Ling, Dennis	Kingsey	16	"	1883	Prêtre	
2950	Lozeau, Joseph	Nicolet	14	"	1876		
2951	McCarthy, Daniel	Boston, Mass.	22	"	1878		
2952	MacDonald, Willie	La Baie	13	"	1876	Officier de chemin de fer	
2953	Mailhot, Emile	Saint-Didace	16	"	"	Instituteur	
2954	Mangan, Joseph	Albany, N.-Y.	19	"	"	Prêtre	
2955	Moran, Michael	West Meriden, Conn.	17	"	"		
2956	Murphy, Patrick-B.	South Boston, Mass.	24	"	1879	Prêtre	
2957	O'Donnell, John	" "	18	"	1876		—1878
2958	Paquin, Joseph	Deschambault	12	"	1882	Gendarme	
2959	Pinard, Jean-Baptiste	St-Germain de Grantham	14	"	1883	Prêtre	—1895
2960	Prince, Joseph	Somerset	14	"	1881	Dentiste	
2961	Proulx, Philippe	Nicolet	15	"	1879	Cultivateur	
2962	Proulx, Edmond	"	16	"	"	Cultivateur	
2963	Rascony, Charles	St-Thomas de Pierreville	11	"	1882	Médecin	—1898
2964	Richard, François-Xavier	Cap-Saint-Ignace	12	"	1884	Etudiant en médecine	—
2965	Rouleau, Johnny	Saint-Grégoire	12	"	1882	Cultivateur	
2966	Saint-Cyr, Charles	Nicolet	13	"	1878	Cultivateur	
2967	Saint-Cyr, Omer	"	11	"	"	Cultivateur	
2968	Saint-Laurent, Paul	Saint-Guillaume	23	"	1876	Cultivateur	
2969	Sévigny, Joseph	Bécancour	14	"	"		
2870	Sheekey, John	New Port, R.-I.	15	"	1877		
2971	Stafford, Dennis	Washington, D. C.	15	"	1876	Prêtre	
2972	Stafford, James	" "	17	"	"		
2973	Taschereau, Richard	Sainte-Marie, Beauce	10	"	1880	Pharmacien	
2974	Thérien, Jules	Sainte-Monique	22	"	1877		
2975	Thompson, Edward	West Brookfield, Mass.	18	"	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1876-77						
2976	Auger, Désiré	Rivière-du-Loup	13	1876	1883	Officier public	
2977	Beauchemin, Albert	Nicolet	12	"	1877		
2978	Beaudet, Cyrice-Léo	Warwick	22	"	1881	Prêtre	
2979	Beaumier, Cyprien	Trois-Rivières	16	"	1879	Dentiste	
2980	Béland, Ernest	Rivière-du-Loup	17	"	1882	Prêtre	
2981	Bellemare, Gustave	Yamachiche	13	"	1883	Prêtre, O. P., Dom.	
2982	Boisclair, Louis-Napoléon	Sainte-Monique	22	"	1878	Agent d'assurance	
2983	Boudreau, Rodolphe	Saint-Grégoire	11	"	1887		
2984	Bourbeau, Jean-Baptiste	Nicolet	13	"	1878		
2985	Bourgeois, Charles	Montréal	12	"	"	Restaurateur	
2986	Butler, Thomas	Worcester, Mass.	20	"	1877	Professeur, Hon.	
2987	Caron, Clovis	Rivière-du-Loup	15	"	1882	Officier civil	
2988	Caron, Sévère	Nicolet	11	"	"	Charron	
2989	Carufel, Charles	Maskinongé	12	"	1877	Prêtre	
2990	Clément, Alphonse	Saint-Justin	13	"	1884	"	
2991	Cormier, Félix	Bécancour	17	"	1881	Notaire	
2992	Daneau, Philippe	Nicolet	11	"	1885	Négociant	
2993	Desaulniers, Charles	"	14	"	1881	Orfèvre	—1901
2994	Desaulniers, Josaphat	St-Boniface, Shawinigan	13	"	1882	Sténographe	
2995	Desrosiers, Honoré	Maskinongé	13	"	1878		
2996	Devoy, Ernest	Saint-Léonard	13	"	1884	Prêtre	
2997	Dooley, Edward	Meriden, Conn.	16	"	1877	Médecin	
2998	Doyle, Patrick	Bangor, Me	21	"	1880	Médecin	
2999	Duval, Romuald	Sainte-Monique	12	"	1879		

3000	Fitzgerald, John	Worcester, Mass.	18	"	1877	Instituteur
3001	Furlong, Edward	Lawrence, Mass.	15	"	1882	Prêtre
3002	Girard, Séverin	St-Germain, de Grant-[ham	15	"	1883	Médecin
3003	Grandmont, Wenceslas	La Baie	17	"	1877	
3004	Horgan, James	Newport, R.-I.	16	"	1879	
3005	Jacques, Arthur	Nicolet	13	"	"	
3006	Jacques, Eugène	"	15	"	1877	
3007	Janelle, Joseph-Lévi	Saint-Cyrille	16	"	1882	Négociant
3008	Lacoursière, Stanislas	Saint-Stanislas	11	"	1883	Avocat
3009	Lafrenière, Armulus	Saint-Justin	14	"	"	Médecin
3010	Lemaire, Charles	Saint-Bonaventure	12	"	"	"
3011	Lemaître, Charles	St-Thomas de Pierreville	11	"	1881	Pharmacien
3012	Leonard, John-F.	Clinton, Mass.	19	"	1877	Prêtre
3013	Leonard, Patrick	Bangor, Me	19	"	"	
3014	Levasseur, Oné-ime	Marlboro, Mass.	10	"	1882	Pharmacien
3015	Lyons, George	Montréal	10	"	1877	
3016	McCaffrey, Willie	Nicolet	9	"	1882	
3017	McGrath, Edward	Lawrence, Mass.	15	"	1881	
3018	McLaughlin, Thomas	Clinton, Mass.	16	"	1877	Prêtre
3019	Marcotte, Albert	Sainte-Monique	13	"	1883	Médecin
3020	Martin, Joseph	Nicolet	11	"	1881	Négociant
3021	Martineau, Théodore	Sainte-Julie de Somerset	16	"	1883	Prêtre
3022	Murphy, Nicholas	Salem, Mass.	19	"	1877	"
3023	Murray, Thomas-F.	Providence, R.-I.	19	"	1876	
3024	Nolan, James	Scipio, N.-Y.	17	"	"	Prêtre
3025	Pacaud, Gaspard	Saint-Norbert d'Arthab.	17	"	1878	M. P. P.
3026	Pichette, Aquila	Saint-Grégoire	13	"	1882	Médecin
3027	Prince, François	"	12	"	1879	Négociant
3028	Prince, Jean	"	13	"	1877	
3029	Proulx, Eugène	Nicolet	13	"	"	Cultivateur
3030	Quesnel, Arthur	St-Christophe d'Arthab.	14	"	1881	
3031	Richard, George	Nicolet	26	"	1879	Cultivateur

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3032	Richard, Joseph	Saint-François du Lac	12	1876	1881	Cultivateur	
3033	Rinfret, Edouard	Maskinongé	15	"	1884		
3034	Roy, Louis	Nicolet	11	"	1882	Négociant	
3035	Saint-Cyr, Théophile	"	10	"	1880	Mécanicien	
3036	Saint-Jean, Louis	Rivière-du-Loup	13	"	1878	Orfèvre	
3037	Seckenger, John	Bangor, Me	18	"	"	Prêtre	
3038	Tétreau, Alphonse	Saint-Grégoire	15	"	1883	Dentiste	
3039	Tétreau, Jean	"	13	"	1877	Prêtre	
3040	Tobin, Thomas	Salem, Mass.	18	"	"	"	
3041	Trudel, Pierre	Nicolet	10	"	1885	Médecin	
3042	Vanasse, Edouard	Maskinongé	12	"	1877	"	
	1877-78						
3043	Barry, John	Boston	16	1877	1881	Prêtre	—1892
3044	Beaubien, Charles	Nicolet	12	"	1885	Courtier	
3045	Beaupré, Albert	Ste-Elisabeth, Berthier	15	"	1879	Médecin	
3046	Beaupré, Rodrigue	" "	13	"	1880		
3047	Beaupré, Roméo	" "	9	"	"		—
3048	Bellerose, Albéric	Nicolet	11	"	1886	Médecin	
3049	Boisvin, Joseph	Montréal	8	1878	1880		
3050	Boylan, Bernard	Blackstone, Mass.	16	1877	1878		
3051	Brady, Thomas	Saint-Antoine, Abbé	19	"	"		
3052	Burne, Edward	New-York	16	"	"		
3053	Camiré, Walter	Yamaska	12	"	1885	Prêtre, O. M. I.	
3054	Caron, François	Rivière-du-Loup	13	"	1882		

3055	Caron, Louis	Rivière-du-Loup	15	1877	1878		
3056	Cartier, Diogène	Drummondville	14	"	1881	Mécanicien	
3057	Coakley, William	St. Johnsbury, Vt	16	"	1878		
3058	Côté, Pierre-Jérémie	Nicolet	17	"	1879	Cordonnier	
3059	Christie, James	Bristol, R.-I.	20	"	1878	Comptable	—
3060	Donavan, James-E.	Salem, Mass.	22	"	"	Médecin	
3061	Duhig, John-E.	Québec	22	"	"		
3062	Gaudet, Alphonse	Saint-Grégoire	21	"	1877	Barbier	
3063	Gélinas, Eugène	Ottawa	12	"	1885	Avocat	
3064	Gérin, Léon	"	14	"	1882	Avocat, Publiciste	
3065	Gill, Eddy	Nicolet	9	"	1884	Horloger	
3066	Gray, Matthew	Salem, Mass.	22	1878	1878		
3067	Harnois, George	Trois-Rivières	13	1877	1880	Cultivateur	
3068	Hébert, Honoré	Saint-Grégoire	14	"	1884	Médecin	—1896
3069	Hennessy, Thomas	Boston	13	"	1880		
3070	Héroux, Sévère	Nicolet	11	"	1881	Tanneur	
3071	Holahan, John	Keene, N.-H.	22	"	1878	Prêtre	—1900
3072	Horgan, James	Worcester, Mass.	16	"	1879		
3073	Hould, Achille	Gentilly	11	"	1885	Arpenteur	
3074	Jannery, Alfred	Nicolet	12	"	1882	Pharmacien	
3075	Jutras, Ernest	La Baie	13	"	1883	Cultivateur	
3076	Kenney, Thomas	Blackstone, Mass.	19	"	1878	Prêtre	
3077	Killilea, Bartholemy-Francis	Chelsea, Mass.	20	"	1877	"	
3078	Kopp, John-A.	Providence, R.-I.	18	"	1879	Négociant	
3079	Labourrière, Emile	Sainte-Emélie	14	"	1882	Prêtre	—1893
3080	Lajoie, Philippe	Kamouraska	9	"	1886	Prêtre, S. S.	
3081	Lavery, Thomas	Boston	22	"	1878	Prêtre	
3082	Lemaire, Hermann	Saint-Bonaventure	12	"	1881		
3083	Lewis, Gustave	Nicolet	12	"	"	Ferblantier	
3084	McCarthy, James	Providence, R.-I.	19	"	1878	Négociant	
3085	McCarthy, John	South Wilbraham, Mass.	22	"	"	Prêtre	
3086	McGair, Francis	Providence, R.-I.	18	"	1877		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3087	McKenna, Frank	Boston	8	1877	1878	Médecin	
3088	McKenna, Patrick	Salem, Mass.	23	"	"	Prêtre	
3089	McMenamin, Daniel	Williamburg, N.-Y.	20	"	"	"	
3090	Mahoney, Michael	Boston	17	"	"		
3091	Mulchinoch, John-D.	"	22	"	"	Avocat	—
3092	Martel, Joseph	Marlboro, Mass.	12	"	"		
3093	Martin, Charles	Rivière-du-Loup	13	"	1879		
3094	Martin, Edouard	" "	14	"	"		
3095	Neilson, Henry	Québec (Sainte-Foye)	12	"	1881		
3096	Nolan, Francis	Newport, R.-I.	18	1878	1879	Avocat	
3097	O'Brien, John	Plymouth, Mass.	15	1877	1880	Prêtre	
3098	O'Connor, William-J.-B.	Boston	19	"	1878	"	—
3099	Papillon, Arthur-Odilon	Montréal	17	"	1884	"	
3100	Paquet, François	St-Thomas de Pierreville	18	"	1879		
3101	Plourde, Ubald	Saint-Grégoire	13	"	1885	Avocat	
3102	Rouleau, Alphonse	"	13	"	1880	Cultivateur	
3103	Roy, Alcide	Nicolet	11	"	1881		
3104	Saint-Germain, Albert	Saint-François du Lac	14	"	1883	Prêtre	
3103	Prince, Joseph-Edouard	Saint-Grégoire	12	"	1885	Cultivateur	
3106	Prince, Joseph-George	"	16	"	1884	Négociant	
3107	Sutherland, John-D.	Drummondville	32	"	1878		
3108	Taylor, Patrick	Boston	21	"	1877		
3109	Tessier, Léon	Saint-Bonaventure	15	"	1880	Frère lai, C. S. C.	—1892
3110	Tessier, Pierre	"	13	"	"	Cultivateur	
3111	Triganne, Joseph	Somerset	12	"	1883	Médecin	
3112	Turcotte, Félix	Québec	11	"	1878	Négociant	

3113	Turcotte, George	Saint-Grégoire	13	1877	1878		
3114	Twomey, Mortimer	Chelsea, Mass.	20	"	1877	Prêtre	
3115	Verge, Charles	Québec	12	"	1884	Médecin	
	1878-79						
3116	Beauchemin, Albert	Saint-Zéphirin	18	1878	1881	Sténographe	
3117	Beauchesne, Euclide	Gentilly	11	"	1886	Notaire	—1899
3118	Beaulac, Edouard	Nicolet	13	"	1887	Prêtre	
3119	Béliveau, Henri	"	11	"	1882	Menuisier	
3120	Béliveau, Joseph	Saint-Léonard	13	"	1880		—1880
3121	Bellerose, Décalonne	Nicolet	13	"	1885		
3122	Boisclair, Napoléon	Sainte-Monique	15	"	1879	Agent de police	
3123	Boisvert, Louis	Saint-Zéphirin	17	"	1881	Commissionnaire	
3124	Bouillon, Alfred	Rimouski	17	"	1884	Médecin	
3125	Bourque, Joseph	Saint-Grégoire	13	"	1882	Négociant	
3126	Brassard, Arcadius	"	12	"	1879	Cultivateur	
3127	Chamberland, William	Saint-David	12	"	1880		
3128	Charland, Arthur	Yamaska	12	"	1881	Négociant	
3129	Cloutier, Hormisdas	Sainte-Monique	14	"	1886	Pharmacien	—1893
3130	Côté, Arthur	St-Christophe d'Arthab.	13	"	1879	Agent-comptable	
3131	Côté, Calixte	La Baie	15	"	1886	Prêtre	
3132	Côté, Edouard	Saint-Cyrille	13	"	1882	Cultivateur	
3133	Côté, Louis	Ste-Victoire d'Arthab.	17	"	1879		
3134	Côté, Martial	Ottawa	16	"	"		
3135	Courchesne, Adélard	Saint-Bonaventure	13	"	1880		
3136	Coutu, Henri	Saint-François du Lac	17	"	1885	Médecin	—
3137	Creed, Joseph-J.	Newburyport, Mass.	16	"	1882		
3138	Desaulniers, Hector	Nicolet	12	"	1886	Notaire	
3139	Descoteaux, Alphonse	Saint-Zéphirin	12	"	"	Commissionnaire	
3140	Desfossés, Hermann	Nicolet	11	"	1880		
3141	Désilets, Benjamin	St-Albans, Vt	13	"	1884		—

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3142	Duhig, Thomas	Québec	19	1878	1879		
3143	Dunn, John	East Boston, Mass.	12	"	"		
3144	Farwell, Frank	Danville	17	"	1878		
3145	Fitzgerald, Edward	Salem, Mass.	16	"	1879		
3146	Gélinas, Freddy	Ottawa	10	"	1888	Officier civil	
3147	Gélinas, Jules	"	11	"	1885	" "	
3148	Guillet, Charles-Borromée	Sainte-Geneviève de Ba-	18	"	1879	Avocat	—1899
3149	Hardy-Chatillon, David	Beauport [tiscan	18	"	"	Prêtre	—1895
3150	Hébert, Octave	Saint-Grégoire	12	"	1886	Chef de Gare	
3151	Jean, Alphonse	Sainte-Victoire d'Arthab.	14	"	1880	Négociant	
3152	Jean, Emile	" "	13	"	"		
3153	Lafond, Arthur	Nicolet	11	"	1881		
3154	Lambert, George	Rivière-du-Loup	17	"	"	Cultivateur	
3155	Lahaye, Napoléon	Saint-Zéphirin	14	"	1879		—1879
3156	Landry, Henri	Nicolet	12	"	1878		
3157	Lavallée, Joseph-Atchie	Saint-Guillaume	12	"	1880		
3158	Lefebvre, Wilbrod	St-Thomas de Pierreville	15	"	"		
3159	Lemaire, Michel	Saint-Bonaventure	11	"	1879		
3160	Lemieux, Gustave	Trois-Rivières	14	"	1881	Dentiste	
3161	Lemieux, Rodolphe	"	12	"	"	Avocat, M. P.	
3162	L'Heureux, Ephrem	Saint-Guillaume	13	"	1884		
3163	McLaughlin, J.-B.	Boston	18	"	1879		
3164	Manseau, Napoléon	La Baie [gienne, Ont	14	"	1881	Cultivateur	
3165	Marchildon, Pierre	Ste-Croix, Baie Geor-	15	"	"	Médecin	
3166	Mayrand, Clovis	Deschambault	17	"	1882		
3167	O'Donnell, Lewis-Leopold	Portland, Me	13	"	1880		

3168	O'Donnell, James-Vincent	Portland, Me	10	1878	1881		
3169	O'Shaughnessey, Albert	Nicolet	12	"	1881		—1881
3170	O'Shaughnessey, Edward	"	10	"	1884		—1889
3171	Papillon, Jean	Sainte-Monique	12	"	1886	Prêtre	
3172	Paradis, Joseph	Sainte-Julie de Somerset	15	"	1880		
3173	Perrault, Napoléon	Ste-Victoire d'Arthab.	12	"	1886	Médecin	
3174	Pinard, Jean-Baptiste	Saint-Barthélemi	16	"	1881	Agent d'assurance	
3175	Roberge, Louis	Sainte-Julie de Somerset	16	"	1882	Pharmacien	
3176	Roy, François-Xavier	Saint-Norbert d'Arthab.	15	"	1886	Avocat	
3177	Roy, Pierre	Nicolet	12	"	1881	Cultivateur	
3178	Roy, Théophile	"	11	"	"	"	
3179	Shea, Dennis	Boston	21	"	1879		
3180	Sullivan, James	Lowell, Mass.	20	"	"	Médecin	
3181	Thérien, Stanislas	Nicolet	11	"	"	Cultivateur	
3182	Tourigny, Jean	Saint-Wenceslas	13	"	1882		
3183	Veilleux, Sévère	Gentilly	12	"	1885	Prêtre, S. J.	
3184	Whyte, James	Hyde Park, Mass.	19	"	1879	Prêtre	
	1879-80						
3185	Arcand, Oscar	Bécancour	14	1879	1885	Ingénieur civil	
3186	Auger, Charles-Edouard	Rivière-du-Loup	12	"	1881	Médecin	
3187	Barrett, Herbert	Richmond	10	"	1884	"	
3188	Barry, Henry	Boston	19	"	1880	Prêtre	
3189	Beaubien, Mazenod	Ottawa	15	"	"		
3190	Beauchemin, Ernest	Manchester, N.-H.	12	"	"		—1893
3191	Beaulac, Philippe	La Baie	13	"	"	Cultivateur	
6192	Belisle, Lactance	Drummondville	13	"	1881	Boulanger	
3193	Boisvert, Edouard	La Baie	14	"	1880	Négociant	
3194	Boisvert, Ernest	Drummondville	12	"	1886	Agent de chemin de fer	
3195	Boisvert, Henri	"	15	"	"	Prêtre	
3196	Bourgeois, Onésime	Montréal	17	"	1880	Médecin	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3197	Buckley, Michael	Newburyport, Mass.	17	1879	1884	Prêtre	—1891
3198	Burns, Michael	Port-Henry, N.-Y.	18	"	1880	"	
3199	Cardin, Pierre	Yamaska	18	"	1881	"	
3200	Carten, James	Portland, Me	16	"	"		
3201	Corbett, Martin	Boston	18	"	1880		
3202	Cosgrove, Thomas	Winchester, Mass.	21	"	1879	Prêtre	—
3203	Daneau, Alfred	Nicolet	12	"	1881		
3204	Deschamps, Joseph	Montréal	15	1880	1880		
3205	Doucet, Eugène	Maskinongé	11	1879	1881		
3206	Dubuc, Evariste	Nicolet	13	"	"	Cultivateur	
3207	Dubuc, Théophile	"	11	"	1882	"	
3208	Edge, William	Victoriaville	15	"	1887	Notaire	
3209	Faucher, Arthur	Manchester, N.-H.	10	"	1886	Négociant	
3210	Forcier, Paul	Yamaska	16	"	1883	Pharmacien	
3211	Gagnon, William	St-Thomas de Pierreville	15	"	1881	Commis-Marchand	
3212	Gaudet, Alfred	Gentilly	13	"	1886	Négociant	
3213	Gélinas, Edmond	Saint-Albert	13	"	1881		
3214	Gélinas, Léon	Sainte-Clotilde	15	"	1882	Boulanger	
3215	Gélinas, Wilfrid	La Baie	12	"	1887	Dentiste	—1896
3216	Girouard, Désiré	Montréal	10	"	1885	Avocat	—1899
3217	Gravel, Louis-Joseph-Piétro	Arthabaskaville	11	"	1883	Prêtre	
3218	Gravel, Samuel	"	13	"	1880	Agent d'immeubles	—1899
3219	Guay, Almanzor	Québec (St-Roch de)	16	"	1881	Cultivateur	
3220	Guillet, Jules	Sainte-Geneviève de Ba-	11	"	"		
3221	Herriot, George-Frederick	Magog [tiscan	16	"	1880		
3222	Hartigan, James	Salem, Mass.	19	"	1879		

3223	Hébert, Zéphirin	Springfield, Mass.	25	1879	1880		
3224	Hickey, James	Portland, Me	26	"	"	Prêtre	
3225	Honeyman, Peter	Providence. R.-I.	19	"	"		
3226	Hoyt, Francis	Magog	14	"	1880	Avocat	
3227	Howard, Timothy	Manchester, N.-H.	17	"	1881		
3228	Joyal, Prisque	Hemmingford	20	1880	1880		
3229	Joyal, Roch	Saint-François du Lac	14	1879	1887	Prêtre	
3230	Jutras, Albert	Nicolet	11	"	"	"	
3231	Jutras, Onésime	La Baie	16	"	1879	Cultivateur	
3232	Lacerte, Uldoric	"	15	"	1881	Industriel	
3233	Laflèche, Olivier	Rivière-du-Loup	15	"	1884	Cultivateur	
3234	Lafond, Julien	Drummondville	13	"	1881	"	
3235	Lampron, Joseph	Nicolet	10	"	1884	"	
3236	Laquerre, Gaudiose	Ste-Anne de la Pérade	16	"	1886	Prêtre	
3237	Lavallée, Adrien	Yamaska	14	"	1882	Négociant	
3238	Lemaire, Ernest	St-Germain de Grantham	16	"	1883		—1883
3239	Lonergan, William	New-York	19	"	1880	Prêtre	
3240	Long, William	Worcester, Mass.	20	"	"		
3241	McNichols, Francis	Le Fever Falls, N.-Y.	21	"	"		
3242	Marcotte, Jean	Sainte-Monique	15	"	1880	Cultivateur	
3243	Martineau, Colbert	Québec	13	"	"		
3244	Martineau, Elie	Québec (St-Roch de)	12	"	1885	Médecin	
3245	Melançon, Omer	Saint-David	16	"	1886	Prêtre	
3246	Morin, Olivier	Nicolet	10	"	1883	Négociant	
3247	Murray, Eugène	New-York	19	"	1882		
3248	Noury, Hermann	Nicolet	12	"	1881		
3249	Paulhus, George	Saint-Bonaventnre	16	"	1882	Cultivateur	
3250	Poirier, Séverin	Saint-Pie de Guire	12	"	1887	Prêtre	
3251	Prince, Alfred	Somerset	13	"	1881	Commissionnaire	
3252	Proulx, Wilfrid	Nicolet	13	"	"	Cultivateur	
3253	Raiche, Johnny	Boston	10	"	1879		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence.	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3254	Ricard, Moras	Saint-Barnabé	12	1879	1882		
3255	Rouillard, Calixte	St-Thomas de Pierreville	15	"	1881	Boucher	—1894
3256	Roy, Oscar	Somerset	13	"	1882	Pharmacien	
3257	Ryan, James	West Joplin, Miss.	22	"	1880		
3258	Savoie, Arthur	Saint-Zéphirin	13	"	1888	Prêtre	
3259	Shine, Michael	New-York	16	"	1885	"	
3260	Smith, Alfred	La Baie	14	"	1887	Pharmacien	
3261	Smith, Henri	"	16	"	1883	Commissionnaire	
3262	Sulte, Gédéon	Trois-Rivières	19	"	1879		—
3263	Trempe, Prime	Saint-Bonaventure	20	"	1880		
3264	Trudel, Joseph	Sainte-Monique	15	"	1879		
3265	Trudel, Ovide	Nicolet	12	"	1882	Médecin	
3266	Wadleigh, Charles	Kingsey	14	"	1880	Cultivateur	
3267	Wadleigh, Johnny	"	20	"	"	"	
3268	Wadleigh, William	"	15	"	"	"	
	1880-81						
3269	Baribault, Arthur	New-Haven, Conn.	12	1880	1884	Médecin	
3270	Beaudet, Fortunat	Worcester, Mass.	11	"	1882		
3271	Béliveau, Onésime	Nicolet	12	"	1881	Sellier	
3272	Bérard, Elisée	Drummondville	14	"	1882	Cultivateur	—1896
3273	Bourbeau, Olivier	Lewiston, Me	15	"	1883		
3274	Bourgeois, Edouard	Sainte-Angèle de Laval	16	"	1881		
3275	Brouillet, Lucas	Nicolet	13	"	1882	Imprimeur	
3276	Burke, Robert	Lawrence, Mass.	17	"	1880		

3277	Callahan, Matthew	Pawtucket, R.-I.	15	1880	1882	
3278	Charest, Joseph	Nicolet	12	"	1888	
3279	Comeau, Léopold	La Baie	10	"	1889	Prêtre
3280	Courtnay, Michael	Worcester, Mass.	20	"	1881	Prêtre
3281	DeGonzague, Joseph	St-Thomas de Pierreville	16	"	1887	"
3282	Désilets, George	Nicolet	13	"	1888	"
3283	Desrosiers, Bruno	Saint-Robert	19	"	1883	Médecin
3284	Doucet, Louis	Somerset	13	"	1887	Prêtre
3285	Duberger, Alfred	La Malbaie	15	"	1882	Pharmacien
3286	Duchesnay, Henri-Juchereau	Québec	11	"	1889	Militaire
3287	Duguay, Carlie	La Baie	13	"	1880	
3288	Duquette, Ignace	Sainte-Croix, baie Geor- [gienne	15	"	1886	Cultivateur
3289	Dusablon, Edgard	Trois-Rivières	15	"	1881	
3290	Fugère, Napoléon	Manchester, N.-H.	17	1881	1886	Médecin
3291	Gauthier, Alexandre	Saint-Guillaume	15	1880	"	Comptable
3292	Guillemette, Ernest	Saint-Stanislas	14	"	1882	
3293	Hardy-Chatillon, Adolphe	Nicolet	9	"	1883	Frère, E. C.
3294	Hewson, Alfred	New-York	10	1881	1882	
3295	Hewson, Harry	"	11	"	1883	
3296	Hébert, Joseph	Saint-Grégoire	14	1880	"	Négociant
3297	Jean, Joseph	Victoriaville	12	"	1881	
3298	Lafond, Ernest	Drummondville	13	"	1882	Boulanger
3299	Landry, Ernest	Saint-Grégoire	15	"	1881	Forgeron
3300	Legendre, Antoni	Sainte-Julie de Somerset	14	"	1885	Cultivateur
3301	Lemaître, George	St-Thomas de Pierreville	11	"	1883	Pharmacien
3302	Lesieur, Thomas	Montréal	15	"	1881	
3303	Lessard, Joseph	Sainte-Ursule	15	"	1889	Employé civil
3304	Lévêque, Philémon	La Baie	18	"	1882	Cultivateur
3305	Lockney, John-F.	Quincy, Mass.	23	"	1881	Prêtre
3306	Lucey, Cornelius	Boston	21	"	"	
3307	Manseau, Edouard	Manchester, N.-H.	16	"	"	Négociant
3308	Manseau, Moïse	" "	17	"	1880	Cultivateur

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3309	Moreau, Cyriaque	Spencer, Mass.	15	1880	1880		
3310	Nobert, Joseph	Somerset, Mass.	18	"	1881		
3311	Nobert, Olivier	" "	13	"	1882		
3312	O'Donnell, William	Boston	20	1881	1881	Négociant	
3313	Pichette, Omer	Saint-Grégoire	13	1880	1888	Dentiste	
3314	Proulx, Napoléon	L'Avenir	16	"	"	"	
3315	Rainville, Rosario	St-Germain de Grantham	12	"	1887	Professeur	—1901
3316	Reilly, John	Pawtucket, R.-I.	18	"	1881		
3317	René, Adélard	Saint-Guillaume	13	"	1883	Médecin	
3318	René, Sévère	Nicolet	11	"	"		
3319	Rousseau, Joseph	Shawinigan	15	"	1884	Mécanicien	
3320	Rousseau, Léon	Saint-Casimir	12	"	1885	Avocat	
3321	Roussin, Rouer	Ottawa	8	"	1880		
3322	Roy, Joseph	Saint-Arsène	19	"	1881	Prêtre	
3323	Roy, Joseph-Edouard	Saint-Norbert d'Arthab.	12	"	1887	S. J.	—1893
3324	Saint-Cyr, Denis	Nicolet	12	"	1886		
3325	Saint-Germain, Emery	Maddington (St-Ls de)	11	"	1888	Médecin	
3326	Saint-Germain, Venant	" "	13	"	"	Prêtre	
3327	Shields, Patrick	Boston	22	1881	1881		
3328	Talbot, Ulric	Stanfold	12	1880	1889	Avocat	
3329	Tessier, Napoléon	Saint-Casimir	13	"	1883	Négociant	
3330	Trudel, Henri	Haverhill, Mass.	14	"	1886	Avocat	
3331	Vézina, Elzéar	Saint-Joseph, Beauce	13	"	1884	Médecin	
3332	Walsh, Joseph	Albany, N.-Y.	18	1881	1881		
3333	Wholey, John	Lawrence, Mass.	21	1880	"		

3334	Woodhall, Joseph	Lawrence, Mass.	15	1880	1881		
3335	Wood, James	Providence, R.-I.	30	"	"		
	1881-82						
3336	Beaudoin, Chs-Borromée	Champlain	15	1881	1882		
3337	Beaudry, Auguste	Pointe-aux-Trembles, [Portneuf	17	"	1883	Avocat	
3338	Bélanger, Jules	Québec	14	"	1884		
3339	Béliveau, Jean	Lewiston, Me	17	"	1882		
3340	Bérard, Armand	Drummondville	13	"	1886		
3341	Bergeron, Wilfrid	La Baie	12	"	1889	Mécanicien	
3342	Bériau, Achille	Farnham	17	"	1883	Notaire	
3343	Biron, Louis	Manchester, N.-H.	11	"	1884		
3344	Boisvert, Alfred	Drummondville	13	1882	1886	Chef de gare	
3345	Boisvert, Fernando	Saint-Zéphirin	12	1881	1884	Agent d'assurance	
3346	Boucher, Deusdedit	Saint-Guillaume	16	"	1885	Prêtre	—1897
3347	Boucher, Honoré	"	16	"	1886	Notaire	
3348	Bourgault, Alphonse	Acton	15	"	1883	Avocat	
3349	Bournival, Origène	Saint-Barnabé	11	"	1888	Médecin	
3350	Bousquet, Omer	Drummondville	14	"	1883	Agent de commerce	
3351	Bradley, John-J.	Manchester, N.-H.	21	"	1881	Prêtre	
3352	Brassard, Ubald	Saint-Grégoire	14	"	1886	Commis Marchand	
3353	Burke, Bernard-Jos.	Ashton, R.-I.	21	1882	1882	Prêtre	
3354	Callahan, Edward-M.	Gloucester, Mass.	20	"	"		
3355	Cantin, Ferdinand	Tingwick	19	1881	1887	Prêtre	
3356	Chapdelaine, Edmond	Saint-Ours	19	"	1882	"	
3357	Chevrefils, Edouard	Somerset	13	"	1881		
3358	Clark, John-A.	Rutland, Vt	19	1882	1882	Prêtre	—
3359	Clifford, Francis	Manchester, N.-H.	24	1881	"		
3360	Coffey, Daniel	Cambridge, Mass.	20	"	"	Prêtre	
3361	Côté, Hylas	Saint-Guillaume	13	"	1883	Cultivateur	
3362	Craig, Armand	Fall-River, Mass.	11	"	1881		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3363	Craig, Berthie	Fall River, Mass.	9	1881	1881		
3364	Denis, Louis	Yamaska	17	"	1887		—
3365	Descoteaux, François	Sainte-Monique	13	"	"	Prêtre, S. J.	
3366	Desfossés, Philippe	Nicolet	13	"	1882	Cultivateur	
3367	Dillon, Martin	Manchester, N.-H.	23	"	"		
3368	Dionne, Arthur	Saint-Antoine de Tilly	15	"	"		
3369	Dionne, Joseph	" "	12	"	1885	Médecin	—1899
3370	Dionne, Philémon	" "	13	"	"		
3371	Doucet, William	Saint-Célestin	13	"	"	Cultivateur	
3372	Duhamel, Alfred	Saint-Justin	17	"	1882	Médecin	
3373	Dupuis, Joseph	Sainte-Monique	13	"	1881	Cultivateur	
3374	Egan, Martin	Nashua, N.-H.	19	"	1882	Prêtre	
3375	Egan, Thomas	Putnam, Conn.	19	"	1881		
3376	Ferry, James	Cambridge, Mass.	20	"	"		
3377	Fisette, Cyprien	Québec	17	"	1882	Militaire	
3378	Fleurant, Joseph	Nicolet	13	"	1883		
3379	Foucault, Majorique	Drummondville	12	"	"		
3380	Garceau, Wilbrod	Ste-Anne de la Pérade	15	"	1882		
3381	Germain, Henri	Deschambault	14	1882	1888	Ingénieur civil	
3382	Gervais, Emery	Berthier	18	1881	1883		
3383	Gladu, Albert	Saint-François du Lac	12	"	1882	Prêtre	
3384	Grenier, Ferdinand	Trois-Rivières	21	"	1881		
3385	Griffin, John	Chicopee, Mass.	24	1882	1883	Prêtre	
3386	Guertin, Alfred	Saint-Casimir	15	1881	1881		
3387	Hébert, Henri	Saint-Grégoire	12	"	1889	Ingénieur civil	—1898
3388	Houle, Jean-Baptiste	Saint-Robert	17	"	1882	Prêtre	

3389	Joyal, Omer	Yamaska	13	1881	1886	Médecin	
3390	Kennedy, James	Lindsay; Ont.	17	1882	1882		
3391	Lafresnière, Jean-Baptiste	Sorel	23	1881	1881		
3392	Lajoie, Horace	Nicolet	15	"	1882	Cultivateur	
3393	Lalancette, Joseph	Yamaska	16	"	1889	Prêtre	—1896
3394	Larochelle, Michel	Sorel	16	"	1885	Avocat	
3395	Latraverse, Narcisse	"	20	"	1882	Prêtre	
3396	McBride, John-J.	Nashua, N.-H.	19	"	"		
3397	McCaffrey, Charles	Nicolet	14	"	1886	Industriel	
3398	McDonough, William	Salem, Mass.	20	"	1881		
3399	McKenna, John	Hyde Park, Mass.	24	"	1882	Prêtre	
3400	Martineau, Omer	Québec (St-Roch de)	12	"	1884	Marchand	
3401	Morin, Benjamin	Saint-Célestin	15	"	1889	Prêtre	
3402	Mullen, John	Gorham, Me	18	"	1882	"	
3403	Pélissier, Ernest	Sorel	17	"	"	Avocat	
3404	Piché, Romulus	Drummondville	12	"	1883		
3405	Pigeon, Romuald	Hochelaga	13	"	1882		
3406	Poirier, Odilon	Saint-Pie de Guire	16	"	"		
3407	Potevin, Moïse	Saint-David	20	"	1885	Pharmacien	
3408	Proulx, Léopold	Yamachiche	13	"	"	Cultivateur	—
3409	Proulx, George	"	15	"	1883	"	
3410	Raiche, John	Hazardville, Conn.	13	"	"		
3411	Reddy, John-J.	Newburyport, Mass.	19	"	"	Avocat	
3412	Robitaille, Charles	Statecentre, Iowa	26	"	1883		
3413	Rouleau, Benjamin	Saint-Grégoire	14	"	1885	Cultivateur	
3414	Roy, Philippe	Nicolet	11	"	1889	Instituteur	
3415	Saint-Laurent, J.-A.	Saint-Guillaume	14	"	1886	Prêtre	
3416	Sullivan, Daniel-A.	Nashua, N.-H.	19	"	1881	"	
3417	Vincent, Napoléon	Worcester, Mass.	13	"	1884		
3418	Walsh, William	Halifax	17	"	1883		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1882-83						
3419	Arcand, Alphonse	Bécancour	14	1882	1882		
3420	Beaudreau, Victor	Saint-David	23	"	"		
3421	Bélanger, Philippe	Lawrence, Mass.	13	"	1885		
3422	Belcourt, Alcide	La Baie	13	"	1884	Agent de commerce	
3423	Bellemare, Pierre	Yamachiche	12	"	1890	Cultivateur	
3424	Bienvenu, Eddy	Concord, N.-H.	11	"	1884		
3425	Biron, Fulgence	Lotbinière	14	"	1890	Prêtre	
3426	Brady, Charles	Saint-Antoine, Abbé	19	"	1883	Médecin	
3427	Brady, Robert	" "	21	"	1885	Prêtre	
3428	Brassard, Donat	Nicolet	12	"	1894	Cultivateur	
3429	Chapdelaine, Adhémar	Sainte-Monique	14	"	1889	Prêtre, S. J.	
3430	Creegan, John	Port-Jarvis, N.-Y.	26	"	1882		
3431	Deblois, Lhomer	Sorel	14	"	1883	Artiste décorateur	
3432	Deblois, Louis	Drummondville	11	"	"	Comptable	
3433	Desfossés, Hubert	Worcester, Mass.	10	"	"		
3434	Dillon, Daniel	Saint-Paul, Minn.	10	"	1885		
3435	Dionne, Auguste	L'Avenir	14	"	1884	Médecin vétérinaire	—1901
3436	Douville, Charles	Ste-Anne de la Pérade	14	"	"	Agent comptable	
3437	Dufault, Nérée	Ste-Victoire, Richelieu	15	"	"		
3438	Dufresne, Nazaire	Drummondville	24	1883	"		
3439	Duguay, Bruno	La Baie	11	1882	1886	Commis marchand	
3440	Duguay, Robert	"	12	"	"	Négociant	
3441	Dwyer, Anthony	Worcester, Mass.	19	"	1883	Prêtre	
3442	Gérin-Lajoie, Gaspard-J.-B.	Sainte-Flore	13	"	"		

3443	Gill, James	Nicolet	10	1882	1889	Chef de gare	
3444	Hardy-Chatillon, Robert-O.	"	9	"	1892	Prêtre, O. M. I.	
3445	Herriot, Ralph	Magog	11	1883	1883		
3446	Houle, Godefroy	Saint-Robert	13	1882	1884		
3447	Joyal, Charles	Saint-David	14	"	1886		
3448	Labonté, Salomon	South Bridge, Mass.	22	"	1882		
3449	Lafond, Léonard	La Baie	12	"	1884	Cultivateur	
3450	Lafond, Trefflé	St-Germain de Grantham	14	"	1883	Commissionnaire	
3451	Lavigne, Wilbrod	" "	11	"	1884		
3452	Lemaître, Gédéon	St-Thomas de Pierreville	11	"	1883	Pharmacien	
3453	Lemire, Oscar	Nicolet	12	"	1884	Cultivateur	
3454	MacDonald, Arthur	La Baie	14	"	1890	Prêtre	
3455	McGill, Patrick-George	Saint-Antoine Abbé	22	"	1882		
3456	Mayrand, Gédéon	Deschambault	15	"	1887	Instituteur	
3457	Miller, Lucien	Québec	15	"	1883		
3458	Morel, George	Lowell, Mass. [magny	8	"	1892	Négociant	
3459	Morissette, Eugène	Saint-Thomas de Mont-	17	"	1886		
3460	Mullen, Dennis	West South Bridge, Mass.	25	"	1883	Prêtre	
3461	Murray, Henry	New-Jersey	19	"	1885	"	
3462	O'Connor, Charles	Ottawa	16	1883	1883		
3463	O'Hara, James	Wakefield, Mass.	18	1882	1885	Prêtre	
3464	O'Shaughnessey, Hènry	Nicolet	12	"	1888		—1891
3465	Owens, Michael	Ashton, Mass.	21	"	1886	Prêtre	
3466	Paquet, Théophile	Maskinongé	11	"	1883		
3467	Paquin, Aquila	"	15	"	"		—
3468	Paré, Henri	Lotbinière	12	"	1890	Prêtre	
3469	Piché, Oscar	Drummondville	12	"	1883		
3470	Proulx, Henri	Nicolet	11	"	1885		
3471	Proulx, Ludger	"	14	"	1882		
3472	Proulx, Théophile	Saint-Ours	18	"	1883	Prêtre	
3473	Reardon, Willie	Franklin	17	1883	1889	Prêtre	
3474	Richard, Emile	Nicolet	14	1882	1884	Cultivateur	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3475	Rousseau, Philippe	La Baie	15	1882	1888	Cultivateur	
3476	Spénard, Frédéric	Ste-Anastasie de Nelson	15	"	1884		
3477	Sullivan, John	Lewiston, Me	18	"	"		
3478	Telmosse, Avila	Montréal	8	"	1886	Cultivateur	
3479	Telmosse, Joseph	"	11	"	1884	Négociant	
3480	Telmosse, Raoul	"	10	"	1886	Cultivateur	
3481	Telmosse, Zotique	"	14	"	1887	Négociant	—1898
3482	Thomas, Herbert-Edward	Ste-Anastasie de Nelson	9	"	1884		
3483	Vanasse, Théodose	Saint-Guillaume	16	"	1890	Notaire	
3484	Wolfe, Joseph	Maskinongé	11	"	1884		
	1883-84						
3485	Addie, George	Sherbrooke [Mass.	15	1884	1885	Arpenteur	
3486	Bannan, Thomas	South Framingham,	22	1883	1884		
3487	Baril, Elizée	St-Pierre-les Becquets	12	"	1885	Typographe	
3488	Bateman, Charles	Concord, N.-H.	12	"	1887		
3489	Beauchemin, Philippe	Nicolet	13	"	1885	Négociant	
3490	Beauchesne, Alphonse	Lawrence, Mass.	14	"	1884		
3491	Beaudet, Donat	Victoriaville	12	"	1887	Agent de gare	
3492	Belcourt, Ephrem	La Baie	9	"	1884	Instituteur	
3493	Bérard, Siméon	Warren, R.-I.	11	"	1886		
3494	Boisvert, Jean-Baptiste	Nicolet	12	"	1885		
3495	Boulet, Onésime	Québec	18	"	"	Prêtre	
3496	Bourque, Herménégilde	Nicolet	11	"	1887	Marbrier	
3497	Bouvette, Arthur	St-Albert de Warwick	15	"	1884		—

3498	Brouillard, Pierre	Saint-David	28	1883	1883		
3499	Champagne, Onésime	Saint-Norbert d'Arthab.	22	"			
3500	Chandonnet, Achille	St-Pierre-les-Becquets	21	"	1885	Médecin	
3501	Courchesne, Valmore	St-Germain de Grantham	15	"	1884		
3502	Cox, Thomas	Cambridgeport, Mass.	21	1884	1885		
3503	Crépeau, Maxime	Nicolet	13	1883	"	Menuisier	
3504	Désaulniers, Charles	Yamachiche	13	"	1884		
3505	Descoteaux, Wilfrid	Nicolet	8	1884	1895		
3506	Desfossés, François	"	12	1883	1887	Négociant	
3507	Despins, Napoléon	Saint-Stanislas	17	"	1884	Marchand à commission	
3508	Dorais, Albert-Paul	Saint-Grégoire	12	"	1891	Avocat	
3509	Dorais, Oscar-Pierre	"	12	"	"	"	
3510	Edge, Stephen	Victoriaville	15	"	"	Prêtre	
3511	Gaudet, Ludger	Gentilly	12	"	1886		
3512	Généreux, Rémi	Saint-David	15	"	1891	Prêtre	
3513	Gadbois, Joseph	Nicolet	12	"	1885		
3514	Goddu, Joseph	Worcester, Mass.	14	"	"		
3515	Hould, Ludger	Gentilly	11	"	1886		
3516	Hould, Ludger-George	Trois-Rivières	12	"	1890	Militaire	—1895
3517	Joyal, Hormisdas	Yamaska	14	"	1891	Cultivateur	
3518	Jutras, Narcisse	Nicolet	14	"	1892	Marchand	
3519	Lacroix, Arthur	Batiscan	15	"	1890	Médecin	
3520	Langlois, Charles	Sherbrooke	18	"	1884	Notaire	—1898
3521	Lasalle, Alphonse	Yamaska	13	"	"		—1885
3522	Leblanc, Hilarion	Baie Sainte-Marie, N.-E.	19	"	1885	Médecin	
3523	Leblanc, Joseph	Saint-Léonard	12	"	1886		
3524	Lehouiller, Alfred	Batiscan	13	"	1884		
3525	Maher, Napoléon	Saint-Guillaume	13	"	"	Agent de commerce	
3526	Mondou, Albéric	Saint-François du Lac	12	"	1891	Notaire	
3527	Morgand, Volney	Gorham, N.-H.	15	"	1884		
3528	Murphy, Freddy	South Boston, Mass.	14	1884	"		
3529	Papillon, Arthur	Ste-Anne de la Pérade	13	1883	1892	Avocat	—1901

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession.	Décès
3530	Paradis, Auguste	St-Pierre-les-Becquets	17	1883	1887	Médecin	
3531	Parenteau, Emile	Yamaska	12	"	1889	Cultivateur	
3532	Précourt, Joseph	La Baie	12	"	"	"	
3533	Proulx, Henri	Nicolet	12	"	1884		—1884
3534	Raiche, André	Boston, Mass.	16	"	"		
3535	Raiche, Eugène	Fall-River, Mass.	11	"	1890		
3536	Raiche, Eugène	Nicolet	10	"	1885	Barbier	
3537	René, Evariste	"	14	"	"	Orfèvre	
3538	Rousseau, Arthur	Saint-Casimir	12	"	"	Médecin	
3539	Roy, Léopold	Nicolet	12	"	1884		
3540	Savoie, Upton	Saint-David	14	"	1890	Médecin	
3541	Sormany, Wilfrid	Shippagan, N.-B.	19	"	1888	Prêtre	
3542	Shehyn, Réal	Québec	14	"	1884	Négociant	
3543	Smith, Matthew	New-York	15	"	1886		
3544	Trépanier, Henri	Saint-Stanislas	22	"	"		
3545	Trudel, Nestor	Nicolet	12	"	"	Forgeron	
3546	Vigneau, Antonio	Saint-Grégoire	17	"	1887		—1892
	1884-85						
3547	Barthe, Meilleur	Trois-Rivières	14	1884	1886		
3548	Belcourt, Wilbrod	La Baie	14	"	"	Cultivateur	
3549	Blondin, Eudore	Bécancour	16	"	1890	Médecin	
3550	Boisvert, Hilaire	Saint Zéphirin	16	"	1887		
3551	Cavanagh, William	New-York	12	"	1885		
3552	Chaurette, Albert	Nicolet	14	"	1891		

3553	Costolow, Achille	Québec	18	1884	1886	Médecin	
3554	Farly, Philippe	Saint-Barthélemi	12	"	1892	Prêtre, O. P. (Dom.)	
3555	Ferland, Alfred	Ste-Elisabeth de Berthier	21	"	1886		
3556	Gélinas, Albert	Montréal	14	"	1890	Médecin	
3557	Gordon, Albert	Sherbrooke	16	1885	1886		
3558	Goudreau, Dosithée	Nicolet	13	1884	1885	Photographe	
3559	Grandbois, Joseph	Saint-Casimir	12	"	1892	Prêtre	
3560	Guillemette, Auguste	Arthabaskaville	25	"	1884		
3561	Hébert, Jean-Baptiste	Saint-Grégoire	12	"	1887		
3562	Hoar, John	Worcester, Mass.	14	"	1884		
3563	Jannelle, Emile	La Baie	14	"	1889	Médecin vétérinaire	
3564	Joyal, Charles-Edouard	Saint-David	12	"	1892	Prêtre	
3565	Jutras, Joseph	Nicolet	11	"	1893	Dentiste	
3566	Lambert, Henri	Saint-Stanislas	12	"	1887		—
3567	Lemaire, Ernest	Saint-Zéphirin	15	"	1888	Frère E. C.	
3568	Lemire, Andronic	Nicolet	14	"	1884		
3569	Marquis, Joseph-Eugène	Batiscan	14	"	1888	Négociant	
3570	Morin, Rodolphe	Saint-Casimir	14	"	1892		—1902
3571	O'Connor, James	Chicopee-Falls, Mass.	18	"	1884		
3572	O'Connor, Patrick	" "	21	"	"		
3573	Paquet, Raphaël	Peterborough, N.-H.	19	"	1886	Prêtre	
3574	Pratte, Pierre-Félix	Saint-Célestin	17	"	1892	"	
3575	Proulx, Denis	Nicolet	13	"	1886	Cultivateur	
3576	René, Arsène	"	12	"	1885		
3577	Saint-Cyr, Isaïe	"	12	"	"	Négociant	
3578	Sawyer, Séverin	"	12	"	"		
3579	Sharples, Ignatius	Québec	15	"	1888	Employé civil	
3580	Taillon, Zoël	Saint-Guillaume	24	"	1884		
3581	Thibault, Joseph	Nicolet	11	"	1886		
3582	Whyte, William	Montréal	15	1885	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1885-86						
3583	Archambault, Urgèle	Saint-Pierre-les-Becquets	13	1885	1891	Médecin	
3584	Bérard, Arthur	Warren, R.-I.	11	"	1887		
3585	Boisvert, Donat	Nicolet	12	"	1893	Prêtre, O. P. (Dom.)	
3586	Boisvert, Henri	"	12	"	1886		
3587	Boudreau, Alexandre	Saint-Grégoire	14	"	1887	Agent de banque	
3588	Brassard, Joseph	Nicolet	9	"	1888		—1888
3589	Brennan, John	Boston	12	1886	1887		
3590	Caya, Omer	La Baie	15	1885	1886	Cultivateur	
3591	Cormier, Achille	Bécancour	14	"	1892	Prêtre	
3592	Crépeau, Philippe-Eugène	Arthabaskaville	14	"	1889	Avocat	
3593	Curley, John	Boston	14	1886	1888		
3594	Daveluy, Antoni	Sorel	15	1885	1891	Prêtre, O. M. I.	—1901
3595	Désilets, Léopold	Nicolet	15	"	1890	Médecin	
3596	Desrochers, Philippe	Stanfold	14	"	1893	Prêtre	
3597	Dorais, Ubald	Saint-Grégoire	11	"	1886	Agent de banque	
3598	Dufresne, Henri	Saint-François du Lac	14	"	1895	Notaire	
3599	Gagnon, Léonidas	Saint-Célestin	12	"	1892	Négociant	
3600	Gill, Charles	Sorel	14	"	1886	Artiste peintre	
3601	Gouin, Conrad	La Baie	12	"	1889	Médecin vétérinaire	
3602	Guertin, Ernest	Saint-Casimir	15	"	1896	Notaire	
3603	Hébert, Emile	Québec	17	1886	1888	Commis marchand	
3604	Horgan, Frank	Newport, R.-I.	13	1885	"		
3605	Horgan, John	"	13	"	1887		
3606	Horgan, Sylvester	"	15	"	1888		

3607	Jannelle, Elphège	Saint-Cyrille	12	1885	1893	Prêtre	
3608	Lacharité, Joseph	Nicolet	14	"	1887		
3609	Laflèche, Louis	Rivière-du-Loup	20	"	1886		
3610	Lambert, Charles-Edouard	Manville, R.-I.	16	"	1891	Médecin	—1900
3611	Lassonde, Amédée	Saint-Zéphirin	13	"	1893	"	
3612	Lefebvre, Adélard	"	12	"	1890	Négociant	
3613	Lemire, Raoul	La Baie	13	"	1892	"	
3614	Lévesque, Victorin	"	14	"	1890	Cultivateur	
3615	Lewis, Arthur	Nicolet	12	"	1887	Comptable	
3616	Matthews, John	Boston	14	1886	1886		
3617	Mahoney, John	"	20	1885	1885		
3618	Marcotte, Johnny	Manchester, N.-H.	13	"	1888		
3619	Marley, Charles	Boston	9	"	1891		
3620	Marley, Joseph	"	11	"	1889		
3621	Morin, Jean	Tingwick	13	"	1886		
3622	Paré, Cyprien	North Cambridge, Mass.	22	"	1887		
3623	Parent, Nestor	Saint-Zéphirin	13	"	1889		
3624	Pellerin, Edmond	Saint-Paul de Chester	14	"	1891	Cultivateur	
3625	Provencher, Hormisdas	Saint-Norbert d'Arthab.	16	"	1887		
3626	Rochette, Eugène	Nicolet	13	"	1890		
3627	Rochette, Evariste	"	14	"	1887	Hôtelier	
3628	Rousseau, Edmond	Saint-Zéphirin	11	"	1893	Notaire	
3629	Saint-Germain, Horace	Nicolet	10	"	1894	Notaire	
3630	Savoie, Henri	Saint-Zéphirin	15	"	1891	Epicier	
3631	Smith, Alphonse	St-Thomas de Pierreville	12	"	1893	Musicien organiste	
3632	Turcotte, Ernest	" "	15	1886	1887	Négociant	
	1886-87						
3633	Ahearn, Joseph	Woonsocket, R.-I.	18	1887	1887		
3634	Allard, Joseph	Saint-Cyrille	13	1886	1894	Commis marchand	
3635	Arsenault, Calixte	Saint-Célestin	14	"	"	Prêtre	

No	NOMS.	Lieu de résidence ou de naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3636	Beauchesne, Albert	Arthabaskaville	13	1886	1893	Notaire	
3637	Bélanger, Hugues	Saint-Hugues	18	"	1888	Négociant	
3638	Bérard, J.-Emile	Warren, R.-I.	12	"	1893	Eccl. séminariste	
3639	Bordeleau, Alphonse	Stanfold	13	"	1892	Officier de douane	
3640	Bourque, Jean	Saint-Grégoire	17	"	1894	Notaire	
3641	Brassard, Hector	"	16	"	"	Prêtre, O. M. I.	
3642	Carignan, Gédéon	Bécancour	22	"	1887	Prêtre	—1899
3643	Champagne, George	Montréal	12	"	1888		
3644	Côté, Joseph-H.	Saint-François du Lac	13	"	1895	Prêtre	
3645	Crépeau, Hugues	Nicolet	13	"	1887	Menuisier	
3646	Désaulniers, Napoléon	"	11	"	1896	Notaire	
3647	Descoteaux, Arsène	Sainte-Monique	11	"	1894	Médecin	
3648	Désilets, Omer	Nicolet	14	"	1886	Hôtelier	
3649	Desjardins, David	Lowell, Mass.	16	1887	1887		
3650	Dubois, Omer	Bécancour	19	1886	"	Prêtre	
3651	Dubord, George	Taunton, Mass.	14	"	1888	Négociant	
3652	Dumont, Albert	Bécancour	14	"	1892	Notaire	
3653	Dupont, Thomas	Plaistow, N.-H.	13	"	1887		
3654	Fréchette, Louis-Joseph	Nicolet	9	1887	"		—1901
3655	Gallagher, William	Amesbury, Mass.	16	1886	1890		
3656	Garceau, Lorenzo	Pointe-du-Lac	16	"	1887		
3657	Geoffroi, Denis	Saint-Félix de Valois	18	"	1886		
3658	Gingras, Arthur	Québec	16	1887	1888		
3659	Grandbois, Henri	Saint-Casimir	12	1886	1894	Négociant	
3660	Gravel, Alphonse	Arthabaskaville	10	"	1892	Avocat	
3661	Gravel, Paul	"	15	"	1889		

3662	Guilbert, Hilaire	Westville, N.-H.	13	1886	1888		
3663	Heaney, Henry	Nicolet	12	"	1887		
3664	Heaney, Willie	"	10	"	"		
3665	Héroux, Philippe de Néri	"	10	"	1888		
3666	Jacques, Ludger	Saint-Pierre-les-Becquets	18	1887	"		
3667	Joinville, Zacharie	Saint-Barthélemi	15	1886	1887		
3668	Jutras. Louis	La Baie	14	"	1894	Eccl. Séminariste	—1896
3669	Lacharité, Joseph	Sainte-Monique	11	"	"	Notaire	
3670	Lafleur, Arthur	Yamaska	14	"	1890		
3671	Lafontaine, Octave	Saint-Paul de Chester	21	"	1887	Etudiant en médecine	—1890
3672	Laroche, Albert	West Gardner, Mass.	15	1887	1888		
3673	Leblanc, Joseph	Montréal	12	1886	1887		
3674	Lemaître, Godefroy	St-Thomas de Pierreville	13	"	1888		—1898
3675	Lemire, Vincent	La Baie	13	"	1894	Prêtre	
3676	Lesieur, Hugues	Saint-Guillaume	12	"	1889	Cultivateur	
3677	McCaffrey, Edwin	Nicolet	11	"	1893		
3678	McCaffrey, James	"	12	"	1894	Prêtre	
3679	McGreevey, Walter	Québec	15	"	1888	Commis marchand	
3680	McKenna, Edward	Woburn, Mass.	23	"	1887		
3681	Manseau, Albert	La Baie	14	"	1886	Cultivateur	
3682	Mee, Edward	Milville, Mass.	15	1887	1887		
3683	Melançon, Joseph	Saint-Cyrille	24	1886	"	Prêtre	
3684	Mondou, Elzéar	Yamaska	16	"	1893	"	
3685	Moulin, Joseph	Drummondville	14	"	1890	Cultivateur	
3686	Murphy, William-H.	Manville, R.-I.	20	"	1889		
3687	Noury, Sabin	Drummondville	15	"	1893	Pharmacien	
3688	Paré, Frédéric	Nicolet	13	"	1894	Notaire	
3689	Pepin, Raoul	Saint-David	13	"	1891	Médecin	
3690	Perrault. Damien	Gonic, N.-H.	12	"	1887	Négociant	
3691	Prume, Jules	Montréal	16	"	1886	Médecin	
3692	Rainville, Bourbeau	Arthabaskaville	13	"	1894	Avocat	
3693	Richard, Joseph	Nicolet	14	"	1887	Photographe	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3694	Rochette, Edmond	Nicolet	12	"	1894	Hôtelier	
3695	Shea, Morty	Montréal	21	"	1887	Prêtre	
3696	Smith, Joseph	Saint-Guillaume	12	"	"		
3697	Trahan, Arthur	Nicolet	9	"	1896	Avocat	
3698	Trudel, Arthur	Amesbury, Mass.	13	1887	1887	Pharmacien	
	1887-88						
3699	Babineau, Calixte	Saint-Valère	15	1887	1888		
3700	Barabé, Arcadius	Saint-Jean des Chaillons	14	"	1889		
3701	Beaulac, Elisée	Nicolet	11	"	1887		
3702	Boisvert, Gédéon	Saint-Zéphirin	15	"	1896		—1901
3703	Boisvert, Wilfrid	Drummondville	13	"	1891		
3704	Beaumier, Zéphir	Saint-Pierre les-Becquets	13	"	1893	Médecin	
3705	Bellemare, Origène	Yamachiche	15	"	1888	Cultivateur	
3706	Biron, Arthur	Sainte-Monique	14	"	1890	Commis marchand	
3707	Blanchet, Alfred	Drummondville	15	"	1888	Hôtelier	
3708	Blondin, Edouard	Saint-François du Lac	12	"	1896	Notaire	
3709	Blondin, Joseph	" "	14	"	1895	Avocat	
3710	Burns, Frank	Boston	20	"	1887		
3711	Camirand, Antonio	Sainte-Monique	14	"	1895	Prêtre	
3712	Chassé, Achille	Sainte-Brigitte	18	"	1889	Prêtre	
3713	Cohalen, James	Saint-Jean, N.-B.	18	"	"		
3714	Courchesne, Ovide	Nicolet	16	"	1895	Notaire	
3715	Daveluy, Avila	Saint-Wenceslas	13	"	"	Négociant	
3716	Désilets, Aimé	Nicolet	12	"	1887	Pharmacien	

3717	Donohue, Johnny	Québec	12	1887	1889	Militaire
3718	Dubuc, Eugène	Nicolet	11	"	1890	
3719	Dumaine, Arthur	Saint-Germain	11	"	1891	
3720	Dupuis, Amable	Saint-Guillaume	16	"	1889	Cultivateur
3721	Gadbois, Arthur	Saint-Germain	12	"	1888	
3722	Gélinas, Ulric	Sainte-Clotilde	13	"	1892	
3723	Grandbois, Adolphe	Saint-Casimir	11	"	1895	Notaire
3724	Griffith, Joseph	L'Avenir	15	"	1888	Cultivateur
3725	Guévremont, Joseph	Saint-Cyrille	11	"	1890	"
3726	Guilbert, Arthur	Haverhill, Mass.	10	"	1888	
3727	Hébert, Philippe	Bécancour	13	"	1894	Prêtre, O. P. (Dom.)
3728	Houle, George-E.	Pittsfield, Mass.	17	"	1888	
3729	Houle, Léopold	Nicolet	12	"	1892	Avocat
3730	Joyal, Théobald	Saint-François du Lac	13	"	1896	Prêtre
3731	Jutras, Hermann	La Baie	12	"	1889	Fromager
3732	Labissonnière, George	Batiscan	21	"	1893	Prêtre
3733	Labrecque, Alphonse	Québec	16	1888	1890	
3734	Lacroix, Arthur	Nicolet	14	1887	1888	Marchand
3735	Letendre, Joseph	Saint-Germain	13	"	1895	Prêtre
3736	Lévesque, Emile	Saint-Grégoire	13	"	1887	
3737	Lewis, Hormisdas	Nicolet	11	"	1892	
3738	McCormick, Charles-B.	Boston	21	1888	1889	
3739	McGreevy, Henry	Québec	12	"	1888	
3740	McGreevy, Joseph	"	14	1887	"	
3741	Melançon, Edouard	Saint-Guillaume	15	"	1889	Tanneur
3742	Montambault, Hyacinthe	Bécancour	14	"	1895	Cultivateur
3743	Paquin, Fortunat	Deschambault	19	1888	1890	Hôtelier
3744	Paradis, Rosario	Woonsocket, R.-I.	15	1887	1887	
3745	Paré, Jules	Nicolet	13	"	1894	Officier de douane
3746	Pepin, George-Etienne	Warwick	10	"	1895	
3747	Poisson, Hector-Joseph	Manchester, N.-H.	15	"	1888	
3748	Proulx, Arthur	Yamaska	15	"	1890	Cultivateur

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3749	Quinn, John-W.	Yellow Springs, Ohio	16	1887	1888		
3750	Raymond, Onésime	Anthony, R.-I.	19	"	1887		
3751	René, Alfred	Sainte-Brigitte	14	"	1891		
3752	Richard, Jules	St-Louis de Blandford	17	"	1895	Prêtre	
3753	Saint-Laurent, Joseph	Nicolet	12	"	1889		
3754	Smith, Harry	St-Thomas de Pierreville	13	"	1893	Médecin	
3755	Thibault, Thomas	Saint-Valère	14	"	1891	Négociant	
3756	Thibodeau, Adolphe	Saint-Paulin	15	"	1888		
3757	Vigneau, Charles-Edouard-B.	Saint-Célestin	14	"	1898	Notaire	
	1888-89						
3758	Beaupré, Philippe	Yamaska	13	1888	1890	Négociant	
3759	Béland, Maurice	"	11	"	1892	"	
3760	Biron, Willie	Nicolet	10	"	1890		
3761	Boucher, Gaspard	Saint-Cuthbert	20	"	1889	Médecin	
3762	Boudreau, Evariste	Saint-Grégoire	15	"	"		1892
3763	Bourbonnière, Hermann	Saint-Germain	12	1889	1896	Prêtre, O. P. (Dom.)	
3764	Clerk, Charles	Kingsey	14	1888	1895	Prêtre	
3765	Cleveland, Richard	Danville	17	"	1888		
3766	Côté, Arthur	Saint-Zéphirin	18	"	1895	Prêtre	
3767	Côté, Arthur	Nicolet	12	"	1889		
3768	Côté, Joseph	St-Thomas de Pierreville	16	"	"	Cultivateur	
3769	Dallaire, Philippe	Jewett-City, Conn.	14	"	1891		
3770	Dargis, Lucien-Salomon	Victoriaville	18	"	"	Médecin	
3771	Delisle, Auguste-Henri-Arthur	Cap-Santé	14	1889	1895	Employé civil	

3772	Ducharme, Achille	Bécancour	15	1888	1895	Médecin	
3773	Durocher, Jean-Baptiste	Saint-David	24	"	1894	Prêtre	
3774	Fontaine, Donat	Nicolet	11	"	1890	Négociant	
3775	Gaudet, Adélard	Ham-Nord	16	"	1894	Avocat	
3776	Gaudet, Hector	"	18	"	1892	"	
3777	Gill, Napoléon	St-Thomas de Pierreville	14	"	1896	Commis de banque	
3778	Girard, Johnny	Saint-Germain	13	"	1889		
3779	Houle, Alphonse	Gentilly	19	"	1890	Prêtre	
3780	Labarre, Arsène	Saint-Grégoire	12	"	1897		
3781	Labissonnière, Joseph	Nicolet	13	"	"	Cultivateur	
3782	Lafresnière, Henri	Saint-Wenceslas	12	"	"		
3783	Laplante, Michel	Saint-Germain	13	"	1896		
3784	Leblanc, Oscar	Saint-Léonard	15	"	1889		
3785	Lemire, Philippe de Néri	La Baie	12	"	1895	Cultivateur	
3786	Lesieur, Henri	Worcester, Mass.	17	"	1894	Prêtre	—1898
3787	L'Espérance, Adélard	La Baie	16	"	1890	Tailleur	
3788	McCormick, John-Charles	West Gardner, Mass.	19	1889	"		
3789	Miquelon, Antonio	Calgary, Alberta	15	1888	1889	Médecin	—1899
3790	Papillon, Odilon	Sainte-Monique	13	"	1897	Avocat	
3791	Pepin, Noé	Saint-Wenceslas	15	"	1895	Prêtre	
3792	Picotte, Joseph	Sainte-Ursule	13	"	1896	Eccl.	—1898
3793	Pilon, François	Drummondville	13	"	1892	Voyageur de commerce	
3794	Poudrier, Honoré	Saint-Cyrille	15	"	1893	" " "	
3795	Roberge, Eusèbe	Sainte-Julie de Somerset	14	"	1889		
3796	Saint-Germain, Charles-Ed.	Saint-François du Lac	11	"	1898	Prêtre	
3797	Tessier, Charles	Québec	12	"	1896	"	
3798	Turcotte, Henri	Saint Grégoire	13	"	1894	Négociant	
3799	Vanasse, Jude	Saint-Guillaume	16	"	1889	Cultivateur	
	1889-90						
3800	Beaupré, Joseph	Fall-River, Mass.	15	1889	1893	Agent d'assurance	
3801	Béliveau, Arthur	Salnt-Grégoire	14	"	1897	Avocat	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3802	Bellemare, Arthur	Putnam, Conn.	10	1889	1894		
3803	Brassard, Roméo	Nicolet	13	"	1897	Prêtre	
3804	Camirand, Alfred	Sainte-Perpétue	12	"	"	Eccl. séminariste	
3805	Caron, Joseph	Nicolet	12	"	1892	Architecte	
3806	Cayer, Philippe	Saint-Grégoire	15	"	1898	Religieux S. Sacr.	
3807	Côté, Edouard	Arthabaskaville	13	1890	1899	Commis marchand	
3808	Devoy, Donat	Nicolet	11	1889	1890	Négociant	
3809	Devoy, Robert	"	13	"	1897	Eccl. séminariste	
3810	Duhamel, Télesphore	Saint-Justin	17	"	1892	Médecin	
3811	Fafard, David	Ste-Elisabeth, Warwick	17	"	1890		
3812	Faucher, Joseph	Saint-Zéphirin	14	"	1896	Notaire	
3813	Foucault, Alfred	Saint-Léonard	12	"	"	Commis marchand	
3814	Gagné, George	Lewiston, Me	14	"	1890		
3815	Gallagher, John	L'Avenir	19	"	"		
3816	Gaudet, Lucien	Nicolet	9	"	1900	Etudiant en médecine	
3817	Gaudet, Oscar	"	11	"	1890	Négociant	
3818	Gauthier, Honoré	Warwick	15	"	1889		
3819	Généreux, Elphège	Saint-David	14	"	1892	Cultivateur	
3820	Gough, H.-F.	Lawrence, Mass.	22	"	1890		
3821	Grenier, Edouard	Saint-Maurice	12	"	1897	Médecin	
3822	Grenier, Stephen	"	10	"	1898	Prêtre	
3823	Hébert, Oscar	Saint-Grégoire	12	"	1897	Notaire	
3824	Hould, Honoré	Gentilly	13	"	1893	Cultivateur	
3825	Houle, Joseph	"	12	"	1891	Notaire	
3826	Hotte, Arthur	Saint-Cyrille	13	"	1897	Négociant	
3827	Lachapelle, Joseph	Menominee, Mich.	13	"	1892		

3828	Lafond, Hector	La Baie	12	1889	1897		
3829	Lavigne, Charles-Borromée	Sainte-Gertrude	14	"	1890		
3830	Leber, Toussaint	Saint-Wenceslas	15	"	1895	Huissier	—1900
3831	Leblanc, Onésiphore	Bécancour	14	"	1892	Cultivateur	
3832	Lemaire, Elzéar	Saint-Zéphirin	13	"	1890	Charron	
3833	Lemire, Ephrem	La Baie	16	"	1895	Prêtre	
3834	Marcoux, Eugène	Warwick	20	"	"	Négociant	
3835	McCaffrey, Oswald	Nicolet	10	"	"	Commis marchand	
3836	Martin, Alphonse	La Baie	13	"	1897	Avocat	
3837	Martin, Edward	New-York	15	1890	1890		
3838	Pepin, Rodolphe	Nicolet	13	1889	1897	Médecin	
3839	Poisson, David	Saint-Cyrille	15	"	1890		
3840	Prince, Achille	Saint-Grégoire	17	"	1897	Prêtre	
3841	Proulx, Ernest	Saint-Zéphirin	13	"	"	"	
3842	Rivard, Zacharie	Saint-Germain	13	"	1897	Notaire	
3843	Robichaud, John	West-Gardner, Mass.	14	"	"	Avocat	
3844	Roseberry, Joseph	Tingwick	14	"	1894		—1894
3845	Savoie, Arthur	Somerset	15	"	1891	Industriel	
3846	Vigneau, Henri	Saint-Grégoire	14	"	1892		
	1890-91						
3847	Baril, Arthur	Stanfold	11	1890	1893	Commis de banque	
3848	Beaubien, Joseph	Nicolet	12	1891	1891		
3849	Béland, Alphonse	Yamaska	12	1890	1899		
3850	Bibaud, Albert	St-Thomas de Pierreville	12	"	1897	Prêtre, O. P. (Dom.)	
3851	Boucher, Aimé	St-Thomas de Pierreville	13	"	1897	Notaire	
3852	Bourgeois, Joseph	Saint-Célestin	16	"	"	Prêtre	
3853	Cartier, Jérémie	Yamaska	13	"	1892	Cultivateur	
3854	Carufel, Arthur	Nicolet	10	1891	1896		
3855	Carufel, Eugène	Maskinongé	14	1890	1898	Notaire	
3856	Courchesne, Emile	Nicolet	11	"	1901		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3857	Champoux, Aimé	Saint-Wenceslas	15	1890	1898	Prêtre	
3858	Demers, Pierre	Saint-Norbert d'Arthab.	14	"	1893	Médecin	
3859	Deschenaux, Alfred	Lowell, Mass.	13	"	"		
3860	Ducharme, Amédée	Bécancour	14	"	1897	Commis marchand	
3861	Ducharme, Anselme	Saint-Barnabé	15	"	1892	Cultivateur	
3862	Duhaime, Henri	"	13	"	1898	Médecin	
3863	Dutremblay, Réal-Pamphile	Ste-Anne de la Pérade	11	"	1891	Avocat	
3864	Fréchette, Arthur	Holyoke, Mass.	13	"	"		
3865	Giroux, Stephen	Nicolet	13	"	1898	Médecin	
3866	Guilbert, Victor	Putnam, Conn.	13	"	1897		
3867	Guillemette, Emile	Saint-Albert	14	"	"	Prêtre	
3868	Hébert, George	Holyoke, Mass.	15	"	1892		
3869	Houde, Désiré	Nicolet	12	"	1898	Médecin	
3870	Hould, Ludger	Gentilly	13	"	1892		
3871	Houle, Achille	Nicolet	13	"	"	Boulanger	
3872	Houle, Conrad	"	11	"	1897	Peintre décorateur	
3873	Labissonnière, Jacques	Batiscan	15	"	1890		
3874	Laflamme, Horace	Nicolet	14	"	1898	Notaire	
3875	Lafond, Romulus	La Baie	13	"	1893	Cultivateur	
3876	Leblanc, Elie	Saint-Paul de Chester	13	"	"	"	
3877	Lessard, Albert	Sainte-Ursule	17	"	1892	Négociant	
3878	Levasseur, Napoléon	Nicolet	12	"	"	Barbier	
3879	Lozeau, Hector	La Baie	12	"	1894	Orfèvre	
3880	MacDonald, Alexandre	Saint-Grégoire	14	"	1892	Tailleur	
3881	MacDonald, James	Beaverly, Mass.	14	1891	"		
3882	MacDonald, Philippe	Fall-River, Mass.	13	1890	1891		

3883	MacDonald, Willie	Fall River, Mass.	14	1890	1892		
3884	Marchildon, Louis	Batiscan	14	"	1898	Prêtre, O. P. (Dom.)	
3885	Massicotte, Elie	Saint-Prosper	16	"	1894	Commis marchand	
3886	Mauranlt, Benjamin	Manchester, N.-H.	14	1891	1898	Médecin	
3887	Milot, Avila	Yamachiche	19	"	1891	Prêtre	
3888	Nolette, Philippe Wawa	St-Thomas de Pierreville	16	"	1896		
3889	Pepin, Eugène	Nicolet	9	1890	1899	Séminariste	
3890	Pepin, Omer	Saint-David	17	"	1897	Pharmacien	
3891	Pitt, Wenceslas	St-Thomas de Pierreville	19	"	"	Prêtre	
3892	Poirier, Horace	Drummondville	12	"	1898	Médecin	
3893	Pratte, Donat	Saint-Grégoire	13	"	"	Prêtre	—1902
3894	Prince, Jean-Baptiste	"	13	"	1894	Etudiant en médecine	
3895	Proulx, Donat	Nicolet	13	"	1897	Cultivateur	
3896	Raiche, Elie	"	13	"	1892		
3897	Ricard, Léopold	Saint-Barnabé	16	"	1898	Médecin	
3898	Rousseau, Edouard	Nicolet	13	"	1900	Electricien	
3899	Ryder, James	Amesbury, Mass.	22	"	1893	Médecin	
3900	Saint-Germain, Joseph	Saint-François du Lac	12	1891	"	Cultivateur	
3901	Saint-Jean, Alcide	Stanfold	14	1890	1894		
3902	Savoie, Joseph	Somerset	14	"	1892		
3903	Taschereau, Gabriel	Ste-Marie de la Beauce	12	"	1894	Agent de commerce	
3904	Trudel, Anselme	Saint-Prosper	14	"	1899	Séminariste	
3905	Trudel, Benoît	"	13	1891	1891	Fromager	
3906	Trudel, Pierre	"	13	1890	1896	Prêtre S.S.	
	1891-92						
3907	Ahern, Peter	Wakefield, Mass.	21	1891	1893		
3908	Arcand, Arthur	Bécancour	15	"	"		
3909	Baril, Ernest	Gentilly	17	"	"	Menuisier	
3910	Beauchesne, Roméo	"	22	"	"	Médecin	
3911	Bélanger, Ernest	Arthabaskaville	14	1892	1896	Notaire	

No	NOMS	Lieu de résidence ou de naissance	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3912	Belcourt, Henri	La Baie	13	1891	1900	Séminariste	
3913	Belisle, Adélard	East Windsor-Hill, Con.	12	"	1895	Négociant	
3914	Béliveau, Ambroise	Saint-Célestin	13	"	1900	Etudiant en médecine	
3915	Brassard, Joseph	Nicolet	10	1892	1892		
3916	Briggs, Frederick-A.	Waterloo	19	1891	"		
3917	Cain, Joseph-George	Abbottsford	21	"	1895	Prêtre	
3918	Cardin, Hector	Yamaska	15	"	1897	Notaire	
3919	Cartier, George-Etienne	Sainte-Madeleine	19	"	1893	Médecin	
3920	Cartier, Théobald	Saint-François du Lac	13	"	1894		
3921	Caya, Jérémie	La Baie	13	"	1893		
3922	Chapdelaine, Alfred	Lowell, Mass.	12	"	"		
3923	Charland, Cyriaque	St-Thomas de Pierreville	13	"	1898	Médecin	
3924	Clair, Albert	Saint-Guillaume	13	"	1899	Séminariste	
3925	Cloutier, Saül	Saint-Prosper	15	"	1893	Médecin	
3926	Connolly, Willie	Ste-Brigitte des Saults	14	"	"		
3927	Côté, Ulric	St-Thomas de Pierreville	14	"	1898	Eccl. séminariste	—1901
3928	Côté, Wi lie	Fall-River, Mass.	14	"	1893		
3929	Crevier, Wilbrod	Saint-François du Lac	14	"	1896	Cultivateur	
3930	Denoncourt, Henri	Sainte-Angèle	14	"	1899	Séminariste	
3931	Désilets, Edmond	Sainte-Gertrude	18	"	1895	Médecin	
3932	Desmarais, Adélard	Saint-Pie de Guire	14	"	1899	Prêtre	
3933	Desrosiers, Willie	" "	14	"	1900	Cultivateur	
3934	Dionne, Amédée	Saint-Paul de Chester	17	"	1892	Négociant	
3935	Dionne, Joseph	" "	19	"	1893	"	
3936	Dionne, Ulric	" "	15	1892	1892		
3937	Doran, James-M.	Amesbury, Mass.	28	1891	1893	Prêtre	

3938	Dufault, Wilbrod-Paul	Ste-Hélène de Bagot	19	1892	1893	Choriste ténor
3939	Fontaine, Raoul	Saint-Hyacinthe	17	1891	"	Notaire
3940	Forcier, Adélard	Saint-Elphège	13	"	1892	Cultivateur
3941	Gagnon, Urbain	"	15	"	1899	Etudiant en médecine
3942	Généreux, George	Saint-David	14	"	1892	Cultivateur
3943	Geoffroy, Pierre Cressé	Saint-Léonard	16	"	"	"
3944	Girard, Henri	Bécancour	15	"	1895	Notaire
3945	Gravel, Maurice	Arthabaskaville	13	"	1899	Etudiant en médecine
3946	Gravel, Wilfrid	"	11	"	"	
3947	Hébert, Nestor	Nicolet	13	"	1897	Menuisier
3948	Labranche, Argémir	Saint-Guillaume	16	"	1899	Séminariste
3949	Lacoursière, Alexandre	Nicolet	10	"	1894	
3950	Laforce, Ernest	Sainte-Monique	12	"	"	
3951	Lambert, Athanase	Nicolet	12	"	1892	
3952	Leblanc, Joseph	Bécancour	14	"	1896	Sellier
3953	Lebrun, Odilon	Maskinongé	15	"	1893	
3954	Lecomte, Joseph	L'Avenir	12	"	1891	
3955	Lemire, Horace	La Baie	13	"	1893	Cultivateur
3956	Lemay, Edouard	Nicolet	15	"	1895	
3957	Lizotte, Ludger	"	10	"	1894	
3958	Lozeau, George	La Baie	11	"	"	Cultivateur
3959	Maigret, Dieudonné	Nicolet	13	"	1897	Etudiant en médecine
3960	Massé, James	Bécancour	14	"	1896	
3961	Massicotte, Henri	Saint-Prosper	16	"	1892	Médecin
3962	Massicotte, Ovide	"	15	"	1893	Commis marchand
3963	Melançon, Alphonse	Saint-Guillaume	17	"	1897	Médecin
3964	Melançon, Théophile	"	15	"	1898	Prêtre
3965	Métivier, Joseph	Nicolet	12	"	1893	
3966	Monfette, Joseph	Ste-Sophie de Lévrard	14	"	1899	O. S. F. (Franciscain)
3967	Noury, Parmentier-Pierre	Nicolet	12	"	1897	Cultivateur
3968	Nulty, James	Amesbury, Mass.	24	"	1894	Prêtre
3969	O'Neil, Charles	New-York	13	1892	1893	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
3970	O'Shaughnessey, Robert	Nicolet	14	1891	1892		—
3971	O'Shaughnessey, Zéphirin	"	16	"	"		
3972	Ouimet, Charles	Pittsfield, Mass.	20	"	1897	Prêtre	
3973	Paré, Bruno	Nicolet	12	"	1893	Tailleur	
3974	Pepin, Hormisdas	"	13	"	1894	Fromager	
3975	Phelan, Mathew	South Boston, Mass.	20	"	1893		
3976	Pichette, Arthur	Saint-Léon	11	"	"		
3977	Plante, Edouard	Saint-Pie de Guire	17	"	1896	Commis marchand	
3978	Reddy, Patrick	Newburyport, Mass.	20	"	1895		
3979	Rheault, Hercule	Gentilly	13	"	1899	Etudiant en loi	
3980	Robichaud. Willie	Saint-François du Lac	12	"	"	Séminariste	
3981	Rousseau, Walter	Nicolet	14	"	1895	Cultivateur	
3982	Saint-Germain. Omer	Saint-Pie de Guire	13	"	1899	Etudiant en Droit	
3983	Sainte-Marie, Elphège	Holyoke, Mass.	16	"	1892		
3984	Shaw, John-W.	Amesbury, Mass.	16	"	1893		
3985	Smith, Edgar	Nicolet	12	"	1899	Etudiant en médecine	
3986	Thérien, Esdras	Sainte-Clotilde	16	"	"		
3987	Thibault, Léon	Saint-Jean des Chaillons	12	"	1893		
3988	Thibault, Wilfrid	Nicolet	15	"	1892		
3989	Trahan, Stephen	"	10	"	1902		
3990	Trudel, Joseph-Edmond	Saint-Prosper	14	"	1895	Négociant	
3991	Trudel, Joseph	Nicolet	9	"	1894		
3992	Turgeon, Adélard	Waterville, Conn.	13	"	1892		
3993	Turgeon, Herménégilde	" "	11	"	1893		
3994	Vanasse, Samuel	Saint-Guillaume	12	"	1900	Etudiant en médecine	
3995	Verret, Henri	Bécancour	12	"	1898		

3996	Verret, Narcisse	Trois-Rivières	17	1891	1892	
3997	Verrier, Eugène	Waterbury, Conn.	11	"	1895	
	1892-93					
3998	Allard, Pierre	La Baie	13	1892	1900	Eccl. séminariste
3999	Arpin, Pierre	Saint-Guillaume	15	"	1899	"
4000	Baril, Adélard	Arthabaskaville	15	"	"	Commis marchand
4001	Beauchesne, Amédée	Saint-Léonard	16	"	1900	Etudiant en loi
4002	Belcourt, Eugène	Nicolet	11	"	1899	
4003	Bellemare, Wilfrid	Saint Barnabé	11	"	1901	
4004	Berthiaume, Frédéric	Putnam, Conn.	17	"	1896	
4055	Blanchard, Adélard	Saint-Cyrille	13	"	1893	
4006	Blossom, Wilbert	Sherbrooke	18	1893	"	
4007	Boisvert, Henri	Bécancour	12	1892	1900	Etudiant en loi
4008	Boisvert, Victor	Saint-Léon	21	"	1892	
4009	Brûlé, Aristide	Saint-Cyrille	13	"	1900	Eccl. séminariste
4010	Cardin, Maurice	Yamaska	13	"	1898	Cultivateur
4011	Carignan, Edouard	Somerset	19	"	1894	Eccl. séminariste
4012	Cartier, Côme	St-Antoine de Richelieu	14	"	1897	Médecin
4013	Cartier, George-Etienne	" "	16	"	1895	Cultivateur
4014	Caya, Albert	La Baie	14	"	1900	
4015	Chenette, Arthur	Manchester, N.-H.	13	"	1892	
4016	Côté, Joseph	Saint-Zéphirin	14	"	1900	Religieux, O. P. (Dom.)
4017	Courchesne, George	St-Thomas de Pierreville	12	"	"	Eccl. séminariste
4018	David, Edmond	Drummondville	16	"	1893	
4019	David, Léopold	"	16	"	1899	Cultivateur
4020	Désilets, Freddy	Nicolet	16	1893	1893	Fromager
4021	Desrosiers, Joseph	Saint-Bonaventure	16	1892	1901	Etudiant en loi
4022	Drolet, Agénor	Pittsfield, N.-H.	14	"	1894	
4023	Dufresne, Edouard	Nicolet	15	"	1900	Etudiant en loi
4024	Dubuc, Arthur	"	12	"	1901	Etudiant en médecine

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4025	Florent, Frank	Nicolet	14	1891	1900	Cultivateur	
4026	Florent, Philippe	"	13	"	1894		
4027	Fontaine, Arthur	Saint-Hyacinthe	12	"	1895	Electricien	
4028	Fontaine, Oscar	"	14	"	1896	Musicien	
4029	Forest, Alfred	Mont-Carmel	20	"	1893		
4030	Fortier, Charles-Eudore	Saint-Isidore, Dorchester	11	1893	"		
4031	Gagnon, Joseph	Saint-Grégoire	15	1892	"		
4032	Gaudet, Nestor	Nicolet	11	1893	1898		—1896
4033	Gélinas, Alphonse	La Baie	13	1892	1895		
4034	Gélinas, Arthur	Saint-Barnabé	13	"	1892		
4035	Gélinas, Odilon	"	15	"	1895		
4036	Grenier, Moïse-Pierre	Saint-Maurice	12	"	1901	Etudiant en médecine	
4037	Guertin, Camille	Saint-Hyacinthe	21	"	1893	Cultivateur	
4038	Hamel, Emile	Nicolet	15	"	1902	Menuisier	
4039	Jarry, Arthur	Taftville, Conn.	21	"	1893		
4040	Joyal, Cyrille	Saint-Cyrille	15	"	"	Cultivateur	—1899
4041	Kenny, Michael	Amesbury, Mass.	17	"	1894		
4042	Laflamme, Donat	St-Antoine de Richelieu	12	"	1895		
4043	Laflèche, François	Saint-Wenceslas	12	"	1897	Etudiant en médecine	
4044	Laforce, Wilfrid	Sainte-Monique	12	"	1893		
4045	Lahaye, Robert	La Baie	13	"	1900	Etudiant en médecine	
4046	Laneville, Hector	Sainte-Gertrude	11	"	1901	" " "	
4047	Leblanc, Arthur	Arthabaskaville	14	"	1899	Eccl. séminariste	
4048	Leclerc, Alphée	Manchester, N.-H.	15	"	1897	Prêtre	
4049	Lemire, Joseph	L'Avenir	14	"	1899	Notaire	
4050	Lemire, Alphonse	Nicolet	13	"	1896		

4051	Léveillé, Willie	Saint-Pie de Guire	13	1892	1900	Etudiant en loi
4052	Manning, Michael	Amesbury, Mass.	18	"	1894	
4053	Matteau, Adam	Saint-Barnabé	11	"	1896	
4054	Melançon, Héliodore	Saint-Guillaume	13	"	"	Cultivateur
4055	Melançon, Henri	Saint-Barnabé	13	"	1902	Eccl. séminariste
4056	Monnette, Ernest	Manchester, N.-H.	17	"	1898	Commis marchand
4057	Montambault, Alfred	Sainte-Gertrude	13	"	1900	Etudiant en loi
4058	O'Connell, Francis	Berkely, Mass.	18	"	1893	
4059	Parent, Octave	Fall-River, Mass.	13	"	"	
4060	Pepin, Louis-Honoré	Warwick	12	"	1898	Commis marchand
4061	Pepin, Olivier	Arthabaskaville	12	"	1900	
4062	Pepin, Philippe	"	14	"	1893	
4063	Poirier, Omer	Saint-Léonard	15	"	1896	Dentiste
4064	Rivard, Philibert	Manchester, N.-H.	18	"	1897	
4065	Rodier, George	Saint-Hyacinthe	18	"	1894	
4066	Scully, John	Holyoke, Mass.	12	"	1895	
4067	Smith, Joseph	La Baie	13	"	1900	Ingénieur civil
4068	Sweeney, Walter	Cohasset, Mass.	18	"	1894	Prêtre
4069	Thibault, Louis	Waterbury, Conn.	14	"	1896	Médecin
4070	Tousignant, Sylvio	Saint-Pierre-les-Becquets	14	"	1893	
4071	Trudel, Armand	Sainte-Geneviève	13	"	"	
4072	Turcotte, Gustave	Saint-Célestin	13	"	1894	
4073	Verret, Emile	Bécancour	12	"	1896	Tailleur
4074	Walsh, John	Tingwick	12	"	1899	Etudiant en droit
4075	Waterall, Thomas	Nicolet	13	"	1897	
	1893-94					
4076	Baril, Lucien	Gentilly	13	1893	1895	
4077	Beauchemin, Joseph	Sainte-Monique	12	"	1903	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4078	Belcourt, Antonio	La Baie	12	1893	1902		
4079	Béliveau, George	Saint-Léonard	12	"	1895		
4080	Bernier, Alfred	Kingsey	15	"	1900	Séminariste	
4081	Bourgeois, Napoléon	Newton, Mass.	14	"	1895		
4082	Bouvette, Léon	Saint-Grégoire	13	"	1901	Religieux, O. M. I.	
4083	Cadoret, Céles-tin	Nashua, N.-H.	22	"	1895	Prêtre	
4084	Cantin, Alfred	West Gardner, Mass.	14	"	"		
4085	Cantin, Edmond	" "	16	"	1897		
4086	Cartier, Henri	St-Antoine de Richelieu	13	"	1902	Etudiant en médecine	
4087	Cartier, Walter	Saint-David	15	"	1900	" " "	
4088	Champoux, Joseph	Saint-Sylvère	15	"	1893		
4089	Champoux, Oscar	Bécancour	14	"	1894		
4090	Chapdelaine, Clovis	Saint-Wenceslas	15	"	1903		
4091	Charland, Ferdinand	Saint-Cyrille	18	"	1894		
4092	Clerk, Albert	Kingsey	12	"	1897		
4093	Cloutier, Elias	Nicolet	20	1894	1895		
4094	Côté, Hilaire	La Baie	13	1893	1902	Etudiant en loi	
4095	Desaulniers, Olivier	Nicolet	18	"	1893		
4096	Desserres, Anatole	Saint-Bonaventure	13	"	1901	Etudiant en loi	
4097	Doyon, Victor	Saint-Guillaume	18	"	1896	Prêtre, O. P. (Dom)	
4098	Dumont, Donat	Bécancour	14	"	"	Peintre décorateur	
4099	Garnett, Cecil	Nicolet	12	"	1902		
4100	Gauthier, Ernest	Saint-Guillaume	16	"	1898		
4101	Gervais, Joseph	Pincher Creek, Alberta	14	"	1900		
4102	Grégoire, Côme	Saint-François du Lac	12	"	1902	Etudiant en loi	
4103	Guilbert, Séverin	Nicolet	12	"	1894		

4104	Houle, Alphonse	Gentilly	15	1893	1894		
4105	Houle, Armand	Nicolet	13	"	"	Agent de commerce	
4106	Labranche, George	Saint-Guillaume	13	"	1896	Cultivateur	
4107	Lacoursière, Joseph	Saint-Tite	12	"	1901	Etudiant en médecine	
4108	Lafond, Elizée	La Baie	14	"	1897	Etudiant en loi	
4109	Lampron, Hormisdas	Nicolet	13	"	1894	Cultivateur	
4110	Laneville, Paul	Sainte-Gertrude	13	"	1899	Cultivateur	
4111	Langelier, François	Saint-Hyacinthe	18	"	1896	Prêtre	
4112	Leblanc, Ulric	Bécancour	14	"	1900	Eccl. séminariste	
4113	Lemire, Elphège	Nicolet	13	"	1894		
4114	Levasseur, Donat	Sainte-Angèle	12	"	1895		
4115	Lynch, Thomas	Canton, Mass.	20	"	"		
4116	Milot, Hector	Sainte-Monique	15	"	1900	Commis marchand	
4117	Moi-an, Walter	Drummondville	13	"	"	Etudiant en loi	
4118	Moran, Joseph	Natick, Mass.	14	"	1894		
4119	Moran, Thomas	Amesbury, Mass.	15	"	"		
4120	Murray, John	Morristown, N.-J.	17	"	"	Eccl. séminariste	—1900
4121	Nolette, Arthur Wawa	St-Thomas de Pierreville	16	"	1901	" "	
4122	Perrault, Alphonse	Victoriaville	17	"	1894		
4123	Poirier, Alexandre	Saint-Célestin	14	"	1897		
4124	Poisson, Ludger	Gentilly	13	"	1901	Etudiant en médecine	
4125	Proulx, Théodule	Saint-Ubald	14	"	"	Eccl. séminariste	
4126	Ricard, Napoléon	Nicolet	10	"	1895		
4127	Robins, Frédéric	Drummondville	15	"	1900	Etudiant en loi	
4128	Rousseau, Lacasse	Nicolet	15	"	"	Electricien	
4129	Roux, Adélard	Gentilly	14	"	1901	Mécanicien	
4130	Saint-Arnault, Arthur	Nicolet	13	"	"		
4131	Sévigny, Albert	Valleyfield	13	"	1900	Eccl. séminariste	
4132	Tétreau, Alfred	Saint-Bonaventure	12	"	1901	" "	
4133	Tousignant, Napoléon	Nicolet	12	"	1895		
4134	Tremblay, Turibe	"	14	"	1900		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
	1894-95						
4135	Arsenault, Aimé	Saint-Célestin	13	1894	1902		
4136	Arsenault, Louis	Bécancour	13	"	"		
4137	Ball, William	East Bolton	24	"	1895	Avocat	
4138	Baril, Auguste	Gentilly	13	"	1902	Eccl. séminariste	
4139	Beauchemin, Henri	St-Thomas de Pierreville	16	"	1899		
4140	Beauchesne, Hermile	Arthabaskaville	15	"	1895		
4141	Bélanger, Dieudonné	Saint-Guillaume	18	"	1901	Etudiant en médecine	
4142	Benedict, Louis	St-Thomas de Pierreville	17	1895	1895		—1895
4143	Bergeron, Joseph	Sainte-Monique	14	1894	1897	Tailleur	
4144	Brassard, Lucien	Saint-Grégoire	15	"	1896	Cultivateur	
4145	Cantin, Wilfrid	Saint-Remi de Tingwick	14	"	1898	"	
4146	Coen, Michael	North Adams, Mass.	20	"	1895		
4147	Clément, Alphonse	Saint-Justin	15	"	1897		
4148	Côté, Oliva	Nicolet	13	"	1902		
4149	Courchesne, Rodolphe	"	18	"	1896	Tailleur	
4150	Crochetière, Rosaire	Victoriaville	16	"	1901	Eccl. séminariste	
4151	Daigle, Philippe	Saint-Paul de Chester	14	"	1894		
4152	Daveluy, Adolphe	Sainte-Anne du Sault	14	"	1896	Négociant	
4153	Demers, Urgèle	Saint-Pierre-les-Becquets	15	"	1894		
4154	Désilets, Achille	Sainte-Gertrude	14	"	1895		
4155	Dubuc, Auguste	Nicolet	12	1895	1896		
4156	Dufresne, Edmond	"	12	1894			
4157	Forcier, Joseph	Saint-Pie de Guire	12	"	1902	Etudiant en loi	
4158	Forest, Zacharie	Saint-Wenceslas	23	"	1896	Notaire	
4159	Fournier, Achille	Gentilly	15	"	1895		

4160	Geoffroy, Arthur	Nicolet	11	1894	1899	
4161	Godfrey, Philip	Victoria, B. C.	17	"	1895	
4162	Grammont. Joseph	La Baie	18	"	"	
4163	Houle, Gédéon	Saint-Célestin	15	"	1897	
4164	Houle, Henri	Gentilly	12	"	1902	Etudiant en loi
4165	Hudon, Eutrope	Hébertville	21	1895	1896	
4166	Labissonnière, François	Batiscan	12	1894	1897	
4167	Lafleur, François-Xavier	Menominee, Mich.	16	"	1894	
4168	Langlais, Agénor	Saint-David	11	"	1902	Eccl. séminariste
4169	Laquerre, Alfred	Saint-Pierre-les-Becquets	16	"	1895	
4170	Larivière, Lorenzo	Tingwick	14	"	1897	Négociant
4171	Lauzière, Alfred	Saint-Cyrille	13	"	1894	
4172	Lefebvre, Arthur	Saint-Guillaume	14	"	1895	Etudiant en médecine
4173	Lessard, Nicéphore	"	15	"	1902	Eccl. séminariste
4174	Léveillé, Joseph	Nicolet	12	"	1900	Négociant
4175	Lord, Fortunat	Yamachiche	14	"	1894	
4176	McCabe, Dennis	Winchendon, Mass.	20	"	1895	
4177	McGrath, James	Adams, Mass.	20	"	1898	Eccl. séminariste
4178	Mayrand, Paul	Nicolet	13	"	1902	" "
4179	Melançon, Wilfrid	Saint-Guillaume	16	"	1901	Etudiant en loi
4180	Milette, Napoléon	"	15	"	1894	
4181	Morin, Hector	Holyoke, Mass.	14	"	1899	
4182	Morin, Victor	" "	14	"	"	
4183	Noonan, George	Lowell, Mass.	20	"	1895	
4184	Pagé, Lévi	Holyoke, Mass.	15	"	1901	Eccl. séminariste
4185	Pagnuelo, Mastaï	Montréal	17	"	1895	
4186	Pellerin, Désiré	Stanfold	17	"	1902	Etudiant en loi
4187	Provencher, Willie	Nicolet	12	"	1897	
4188	Roberge, Grégoire	Saint-Paul de Chester	14	"	1900	
4189	Rousseau, Henri	Nicolet	13	"		
4190	Saint-Pierre, Lorenzo	"	13	"	1903	
4191	Salois, Roméo	Saint-Bonaventure	13	"	1902	
4192	Taschereau, Louis	Ste-Marie de la Beauce	14	"	1895	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4193	Tessier, Etienne	Saint-Bonaventure	18	1894	1896		
4194	Thérien, Hector	Sainte-Monique	13	"	1902		
4195	Thérien, Joseph	"	15	"	"	Etudiant en loi	
	1895-96						
4196	Baril, Louis	Gentilly	12	1895	1902		
4197	Beaulac, Nestor	La Baie	13	"	1901		
4198	Béland, Joseph	Saint-Léon	16	"	1897		
4199	Belcourt, Rodolphe	La Baie	12	"			
4200	Bibaud, Emile	St Thomas de Pierreville	13	"	1903		
4201	Binette, Donat	Warwick	14	"	"		
4202	Blanchard, Wilfrid	Saint-Germain	12	"	1901	Cultivateur	
4203	Boivin, Félix	Nicolet	13	"	1896		
4204	Boisvert, Arthur	Drummondville	18	"	"		
4205	Boyer, Joseph	Pittsfield, Mass.	11	1895	1896		
4206	Brown (Braun), Rodolphe-	Kingsey	16	"	1899		
4207	Buisson, Edmond [Oscar	Saint-François du Lac	12	1896			
4208	Camirand, Jean-Baptiste	Nicolet	15	"	1897		
4209	Cantin, Cyrille	Tingwick	16	1895	1898	Cultivateur	
4210	Chaput, George	Fall-River, Mass.	14	"	1901		
4211	Courchesne, Aimé	Worcester, Mass.	18	"	1898		
4212	Crépeau, Léon	Lowell, Mass.	15	"	1897		
4213	Daudelin, George	Pitt-field, Mass	12	"	1896		
4214	Demers, Adolphe	Sainte Sophie	13	"	1902	Eccl. séminariste	
4215	Deschenaux, Ernest	Saint-François du Lac	13	"	1901		

4216	Desmarais, Joseph	Yamaska	13	1895	1902	
4217	Desserres, Achille	Saint-Bonaventure	14	"	1896	Etudiant en médecine
4218	Duguay, Camille	La Baie	13	"		
4219	Duval, Edmond	Nicolet	12	"	1899	
4220	Duval, Ernest	"	14	"	1898	
4221	Farly, Léon	Drummondville	17	"	1901	
4222	Foucault, Benjamin	Sainte-Monique	12	"	1901	Commis marchand
4223	Gagnon, Lucien	Saint-Paul de Chester	11	"	1898	
4224	Gélinas, Joseph	Sainte-Clotilde	15	"	1895	
4225	Généreux, Joseph	Saint-Cyrille	15	"	1896	
4226	Goudrault, Arthur	Nicolet	12	"	1903	
4227	Grandmont, Wilfrid	La Baie	13	"	1901	Commis marchand
8428	Gravel, Emile	Arthabaskaville	13	1896	1899	
9429	Houle, Octave	Saint-Germain	12	1895	1897	
4230	Jannelle, Joseph	Saint-Cyrille	15	"	1900	
4231	Joyal, Camille	"	13	"	1896	
4232	Lacerte, Lionel	La Baie	14	"	1897	Fromager
4233	Lafleur, Célestin	Saint-Guillaume	13	"	"	Cultivateur
4234	Lampron, Philéas	Nicolet	12	"	1898	"
4235	Landry, Alexandre	Saint-Grégoire	14	"	1901	
4236	Lassonde, Oscar	Saint-Zéphirin	12	"	1898	
4237	Lefebvre, Arthur	Suncook, N.-H.	13	"	1897	
4238	Lemaire, Elie	Saint-Bonaventure	15	"	1895	
4239	Lemire, Henri	L'Avenir	16	"	1902	Etudiant en médecine
4240	Letendre, Basile	Saint-Germain	17	"	1901	" " "
4241	Martin, Arthur	Nicolet	12	"	1899	
4242	Massicotte, Philippe	Meriden, Conn.	16	"	1901	
4243	O'Brien, John	New-York	14	"	1902	Eccl. séminariste
4244	Pellerin, Alcide	Stanfold	14	"	"	" "
4245	Pelletier, Antonio	Montréal	19	"	1897	Etudiant en droit
4246	Pepin, Roméo	Saint-David	15	"	"	Employé civil
4247	Plourde, Adélard	Saint-Grégoire	21	"	1899	Etudiant en médecine

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4248	Plourde, Donat	Saint-Wenceslas	16	1895			
4249	Poulet, Joseph	Sainte-Gertrude	14	"	1903		
4250	Poynton, Stanislas	Nicolet	11	"			
4251	Robert, Camille	Holyoke, Mass.	12	"	1895		
4252	Rocheleau, Alonzo	Drummondville	19	"	1898	Industriel	
4253	Rouillard, Wilfrid	St-Thomas de Pierreville	14	"	1900	Etudiant en médecine	
4254	Rousseau, Joseph.	Somerset	15	1896	1903		
4255	Théroux, Agénor	Saint-David	16	1895	1902	Eccl. séminariste	
4256	Toupin, Arthur	Nicolet	14	"	1897		
4257	Tourigny, Zéphirin	Sainte-Angèle	16	"			
4258	Trent, Norris	Drummondville	12	"	1897		
	1896-97						
4259	Beauchesne, Philippe	Saint-Léonard	13	1896	1899		
4260	Bélair, J.-L.-Romulus	Nicolet	12	"	1897		
4261	Béland, Joseph	Yamaska	13	"			
4262	Belcourt, Wilfrid	Nicolet	18	"	1897		
4263	Bourbeau, Jos.-Alfred	"	13	"	1898		
4264	Bourgeois, Charles	Trois-Rivières	17	"	1900	Etudiant en médecine	
4265	Bourgeois, J.-Edmond	Greenville, N.-H.	12	"	1899		
4266	Canarie, James	Haverhill, Mass.	21	"	1898		
4267	Capistran, Séraphin	St-Thomas de Pierreville	14	"			
4268	Cassin, Julian	Kingsey	15	"			
4269	Caya, Edmond	La Baie	14	"	1897		
4270	Caya, Ernest	L'Avenir	18	"	"	Mécanicien	

4271	Côté, William	Auburn, Me	14	1896	1898		
4272	Courteau, Irénée	Nicolet	13	"			
4273	Dubuc, Albert	"	12	"	1898		
4274	Duchesnay, Antoine	Québec	11	"	1901		
4275	Duguay, Gustave	La Baie	12	"			
4176	Dumas, Arthur	Arthabaskaville	17	"	1903		
4277	Duval, Rodolphe	Nicolet	12	"	1898		
4278	Falardeau, Joseph	Saint-Guillaume	16	"	1903		
4279	Forcier, J.-Albert	Saint-François du Lac	12	"			
4280	Fréchette, Eric	Nicolet	13	"			
4281	Fréchette, Urbain	Saint-Zéphirin	16	"			
4282	Gaudet, Ulric	Saint-Grégoire	14	"	1897		
4283	Gélinas, Eugène	Saint-Guillaume	19	"	1900		—1900
4284	Gill, Emile	St-Thomas de Pierreville	12	"	1898		
4285	Gill, Walter	Nicolet	11	"	1900		
4286	Grammont, Henri	La Baie	16	"	1901		
4286	Grégoire, Charles-Borromée	Montréal	14	"	1899		
4288	Gunning, Harold	"	8	"	1896		
4289	Héroux, Joseph	Nicolet	18	"	1902	Cultivateur	
4290	Hétu, Wilfrid	Trois-Rivières	19	1897	1897		
4291	Lacoursière, Napoléon	Saint-Tite, Champlain	12	1896	1898		—1899
4292	Lacroix, Henri	Nicolet	16	"	1897		
4293	Lafond, Adélard	Montréal	10	"	1898		
4294	Lafond, Wilfrid	"	8	"			
4295	Laramée, Henri	Saint-François du Lac	12	"	1899	Cultivateur	
4296	Lassonde, Emile	Saint-Zéphirin	14	"	1902		
4297	Lebrun, Ernest	Saint-Wenceslas	12	"			
4298	Legris, Joseph	Saint-Léon	15	1897	1900		
4299	Lemire, Bruno	L'Avenir	14	1896	1897	Cultivateur	
4300	Manseau, Conrad	La Baie	14	"	1902		
4301	Martin, Arthur-J.	"	14	"	"		
4302	Morrissey, William	Lowell, Mass.	18	"	1896		

No	Noms	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4303	Noël, Omer	Nicolet	13	1896			
4304	O'Connell, John	Haverhill, Mass.	17	"	1898		
4305	Ouimet, George	Pittsfield, Mass.	20	"	1899		
4306	Pelletier, Adolphe	Québec	20	"	1898		
4207	Pellerin, Raoul	Yamachiche	13	"			
4308	Plante, Amable	Nicolet	19	1897	1901	Cultivateur	
4309	Poirier, Henri	Drummondville	12	1896	1900		
4310	Poirier, Robert	Nicolet	10	"	1901		
4311	Poisson, Eugène	Gentilly	13	"	1897		
4312	Proulx, Jérémie	La Baie	14	"	"	Cultivateur	
4313	Quinn, John	Lowell, Mass.	19	"	1896		
4314	René, Euphémius	Kingsey	13	"	1902		
4315	Ricard, Nestor	Saint-Barnabé	14	"			
4316	Rousseau, Raoul	Nicolet	12	"	1898		
4317	Salvas, Arthur	Saint-David	11	"	1902		
4318	Souchereau, Arthur	Stony Point, Ont.	14	"	1899		
4319	Trudel, Gustave	Saint-Stanislas	15	"	1897		
4320	Verret, Edouard	Bécancour	14	"	1897		
	1897-98						
4321	Baillargeon, Charles-Ed.	Brockton, Mass.	12	1897			
4322	Belcourt, Wilfrid	La Baie	16	"	1902		
4323	Belisle, Philippe	"	12	"	1901		
4324	Bellemare, Onias	Louiseville	18	1898	1902		
4325	Blondin, Gaston	Bécancour	12	1897			

4326	Blondin, Maurice	Bécancour	14	1897	1898		
4327	Boisvert, Alfred	Saint-Léon	18	"	1901		
4328	Bolger, John	Cambridge, Mass.	14	1898	1899		
4329	Bourassa, Arnaud	La Baie	13	1897	1900		
4330	Brien, Tiburce-Albert	Danville	15	"	1898		
4331	Bureau, Napoléon	Trois-Rivières	11	"	"		—1898
4332	Charland, Harvey	Nicolet	12	"			
4333	Chauvette, Elphège	"	12	"	1902		
4334	Cloutier, Antonio	"	14	"	1898		
4335	Dancause, J. Baptiste	Saint-Paul de Chester	17	"			
4336	Dauplaise, Joseph	Louiseville	14	"			
4337	Désilets, Elphège	Nicolet	12	"	1901		
4338	Dessurault, Alfred	Meriden, Conn.	16	"	1903		
4339	Duguay, Emmanuel	La Baie	15	"	1900		
4340	Dumont, Rodolphe	Trois-Rivières	16	"	1901	Etudiant en médecine	
4341	Dussault, Ernest	Manchester, N.-H.	13	"	1902		
4342	Faucher, Rosario	Victoriaville	16	"			
4343	Fontaine, Dieudonné	Nicolet	16	"	1902		
4344	Goudreau, Edmond	"	12	"			
4345	Gravel, Guy	Somerset	11	"	1900		
4346	Hamel, Albert	Sainte-Gertrude	15	"			
4347	Hamel, Amédée	"	14	"	1900		—1900
4348	Héroux, Edmond	Nicolet	13	"	1898		
4349	Houle, Albert	Gentilly	15	"			
4350	Houle, Henri	Saint-Hyacinthe	15	"	1897		
4351	Hurley, James	Haverhill	17	"	1900		
4352	Jeannotte, Emile	Montréal	16	"	1900		
4353	Labranche, Joseph	Saint-Guillaume	17	"			
4354	Lacerte, Philippe	Yamachiche	12	"	1901		
4355	Lamy, Evariste	"	16	1898	1903		
4356	Laramée, Théobald	Saint-François du Lac	14	1897			
4357	Lavigne, Joseph-Paul	Sainte-Gertrude	16	"			

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4358	Lefebvre, Alcide	Saint-Zéphirin	14	1897			
4359	Legris, Lionel	Saint-Léon	12	"	1902		
4360	Lespérance, Albert	Nicolet	15	"	1898		
4361	Letourneau, Valmore	Brockton, Mass.	14	"			
4362	McDonald, Alfred	Haverhill, Mass.	16	"	1900		
4363	Marcotte, George	St-Antoine de Richelieu	20	"	1898	Médecin	
4364	Marchand, Armand	Trois-Rivières	11	1898	"		
4365	Milot, Hercule	Sainte-Monique	13	1897	"		
4366	Paré, Lucien	Drummondville	14	"			
4367	Pinard, Alfred	Nicolet	14	"			
4368	Poisson, David	Gentilly	12	"			
4369	Théroux, Jeffrey	St-Thomas de Pierreville	13	"	1902		
4370	Toupin, Gédéon	Nicolet	12	"			
4371	Tousignant, Donat	Saint-Pierre-les-Becquets	13	"	1898		
	1898-99						
4372	Allard, J-Adolphe	Saint-François-du-Lac	12	1898			
4373	Ally, Omer	Saint-Thomas de Pierre- [ville	14	"			
4374	Baril, Rosaire	Arthabaskaville	14	"			
4375	Beaulac, Jos.-O.	La Baie	14	"			
4376	Beaulieu, John	Holyoke, Mass.	14	"	1901		
4377	Beaumier, Alcide	Warwick	15	"			
4378	Béliveau, Elphège	La Baie	12	"	1899	Cultivateur	
4379	Camiré, Arthur-O.	Saint-François-du-Lac	14	"			
4380	Cayer, Arthur-J.-B.	Holyoke, Mass.	14	"			

4381	Cloutier, Oscar-N.	Nicolet	11	1899	1899		—1900
4382	Desaulniers, Gustave	Montréal	11	1898	1902		
4383	Despins, Victoré	N.-D. de Pierreville	15	"			
4384	Donovan, John-J.	Haverhill, Mass.	18	"	1899		
4385	Drouin, Arthur-J.	La Baie	13	"			
4386	Dubuc, Henri-S.-J.	Saint-Germain	16	"			
4387	Dufault, Oliva-L.-E.	Spencer, Mass.	19	"	1899		
4388	Dufresne, Albert	Nicolet	12	"			
4389	Dufresne, Joseph	"	14	"			
4390	Dufresne, Eugène-J.-U.	Trois-Rivières	13	"	1899		
4391	Duguay, Lucien	La Baie	12	"			
4392	Girard, Onil	Saint-Célestin	13	"	1899		—1899
4393	Gouin, Antonio-J.-E.	La Baie	12	"			
4394	Gouin, Joseph-A.-E.	"	12	"			
4395	Guillet, Gratien-J.-N.	Trois-Rivières	12	1899	1900		
4396	Laferté, Hector	Saint-Germain	12	1898			
4397	Laforce, Donat	N.-D. de Pierreville	17	"	1900		
4398	Lamothe, Arthur	Saint-Angèle	14	"			
4399	Lebel, Alfred	Kingsey	15	"			
4400	Lefebvre, Walter-J.	La Baie	14	"			
4401	Leblanc, Henri-J.	Sainte-Monique	14	"			
4402	Legendre, Joseph	Hurley, Wisc.	12	"	1899		
4403	Lemaire, Walter-J.	Saint-Zéphirin	15	"	1901		
4404	Lemire, Antonio	Nicolet	12	"	1901		
4405	Letendre, Siméon	St-Thomas de Pierreville	15	"			
4406	Lessard, Rémi-J.	Sainte-Ursule	14	"	1900		
4407	Léveillé, Narcisse	St-François-du-Lac	14	"	1898		
4408	Mailhot, Arthur	Saint-Sylvère	15	"			
4409	McCaffrey, Albert	Nicolet	12	"			
4410	Martel, Wilfrid	St-Pie de Guire	14	"			
4411	Melançon, Georges	Saint-Guillaume	12	"			
4412	Miller, Robin	Drummondville	18	1899	1899		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4413	Morin, Louis-J.	St-Joseph de Beauce	18	1899	1901	Etudiant en droit	
4414	Morin, Norbert-J.	"	11	"	1899		
4415	Moss, Charles-F.-E.	St-François-du-Lac	15	1898			
4416	Paradis, Willie-J.-E.	St-Rémi de Tingwick	17	"			
4417	Parent, Albéric-Louis	Yamaska	12	"	1900		
4418	Peloquin, Albert	Cambridge, Mass.	13	"			
4419	Perreault, Alfred-J.	Manchester, N.-H.	16	"			
4420	Picher, Alfred-J.	Saint-Célestin	14	"	1899		
4421	Plante, Ulysse-J.	Saint-Bonaventure	13	"	1899		
4422	Ratier, Doria	Saint-David	14	"	1901		—1902
4423	Rice, Thomas-P.	Haverhill, Mass.	15	"	1901		
4424	Roberge, George-Etienne	Lewiston, Me.	19	"	1899		
4425	Rochette, Willie-J.-O.	Nicolet	14	"			
4426	Rousseau, Armand-E.-P.	"	13	"	1900		
4427	Therrien, Bruno	"	12	"	1899		
4428	Veilleux, Ernest	Saint-Elphège	12	"			
	1899-1900						
4429	Auger, Emile	Victoriaville	14	1899	1901		
4430	Bécotte, Henri	St-Norbert d'Arth.	13	"			
4431	Benoit, Arthur	Saint-Zéphirin	12	"			
4432	Bergeron, Ovila	Saint Grégoire	12	"			
4433	Bibeau, Edmond	Nicolet	15	"	1900		
4434	Bibeau, Simon	St-Thomas de Pierreville	16	"			
4435	Biron, Eugène	Saint-Zéphirin	14	"			

4436	Boisvert, Alonzo	Nicolet	13	1899	1901		
4437	Boisvert, Avila	"	11	"			
4438	Buisson, Arthur	St-François-du-Lac	13	"			
4439	Camirand, Hector	Sainte-Perpétue	14	"	1901		
4440	Camiré, Hector	St-François-du-Lac	14	"	1902		
4441	Carey, Thomas	Holyoke, Mass.	17	"	1900		
4442	Carroll, Edward	Haverhill, Mass.	16	"	1900		
4443	Caya, Alphonse	Nicolet	13	"	1900		
4444	Charland, Samuel	St-Thomas de Pierreville	14	"			
4445	Côté, Urbain	Saint-Cyrille	14	"	1901		
4446	Deschènes, Edgar	St-Roch des Aulnais	20	1900	1902	Religieux O. P. (Dom.)	
4447	Desmarais, Arthur	St-Pie de Guire	13	1899			
4448	Dionne, Aloysius	Saint-Paul de Chester	16	"	1900		
4449	Dionne, Arcadius	L'Avenir	14	"			
4450	Dionne, Romulus	"	14	"			
4451	Dionne, Jean-Baptiste	Saint-Grégoire	14	"	1900		
4452	Dubuc, Camille	Nicolet	11	"			
4453	Dubuc, Nestor	"	11	"			
4454	Dupuis, Aristide	Henriville	17	"	1901		—1902
4455	Forcier, Gilles	Saint-Cyrille	14	"	1901		
4456	Gamache, Pierre	Manchester, N.-H.	16	"			
4457	Gaudet, Athanase	Nicolet	13	"			
4458	Gauthier, Walter	Saint-Wenceslas	12	"	1901		
4459	Gill, Atchez	St-Thomas de Pierreville	12	"			
4460	Giroux, Camille	Nicolet	13	"			
4461	Giroux, Eugène	"	12	"			
4462	Gravel, Emile	Saint-Marc	15	"	1901		
4463	Groux, William	Suncook, N.-H.	12	"	1901		
4464	Hélie, Alphonse	La Baie	13	"			
4465	Jannelle, Louis	Saint-Cyrille	13	"			
4466	Kelleher, Edward	Haverhill, Mass.	18	"	1900		
4467	Lachevrotière, Eugène	Ste-Anne de la Pérade	20	1900	1902	Eccl. séminariste	

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence.	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4468	Lambert, Ena	Fall River, Mass.	11	1899			
4469	Lambert, Philippe	"	13	"	1902		
4470	Larivière, Willie	Saint-David	14	"			
4471	Lavigne, Sylvestre	Saint-Cyrille	13	"	1901		
4472	Lefebvre, Antonio	La Baie	13	"			
4473	Lefebvre, Elphège	St-Thomas de Pierreville	13	"			
4474	Légaré, Thomas	Saint-Joseph de Beauce	18	"	1901	Etudiant en droit	
4475	Legris, Maurice	Sainte-Monique	14	"			
4476	Loranger, Maurice	Montréal	18	"	1900	Etudiant en loi	
4477	Lupien, Elie	Saint-Elphège	14	"	"	Cultivateur	
4478	Lupien, Onil	St-Pierre les Becquets	16	"			
4479	Martin, Edward	Haverhill, Mass.	20	"	1900		
4480	McCaffrey, Urban	Manchester, N.-H.	15	"	1901		
4481	Moreau, Louis	Bécancour	12	"			
4482	Noonan, Walter	Hartford, Conn.	17	"	1900		
4483	Noonan, Willie	"	13	"	1900		
4484	Poirier, Chs.-Ed.	Nicolet	11	1900			
4485	Powers, John	Haverhill, Mass.	18	1899	1900		
4486	Précourt, Elphège	St-Thomas de Pierreville	13	"			
4487	Préfontaine, Irénée	Ste-Marguerite Station	15	"	1900		
4488	Prince, Arthur	Saint-Grégoire	14	"	1901		
4489	Proulx, Alphonse	Saint-Zéphirin	14	"			
4490	Richard, Albert	Nicolet	11	"	1899		
4491	Ritchot, Delphis	St-Thomas de Pierreville	14	"			
4492	Robidoux, Willie	Saint-Grégoire	15	"			
4493	Roy, Onésime	Sainte-Perpétue	13	"	1901		

4494	Smith, Emile	Nicolet	11	1899		
4495	Sweeney, John	Haverhill Mass.	17	"		
4496	Thibodeau, Rosario	Victoriaville	16	"		
4497	Toupin, Télesphore	Nicolet	11	"		
4498	Tourigny, Lucien	Victoriaville	16	"		
4499	Trudel, Willie	Nicolet	12	"	1902	
4500	Turcotte, Alphonse	Montréal	15	"	1900	
4501	Valin, Albert	Pittsfield, Mass.	15	"	1900	
	1900-1901					
4502	Adam, Henry	St-François du Lac	15	1900	1901	
4503	Auger, Henri	Victoriaville	14	"	1901	
4504	Beaudet, Alfred	"	13	"		
4505	Belisle, Albert	N.-D. de Pierreville	14	"		
4506	Béliveau, Silvio	Saint-Grégoire	15	"		
4507	Bellemare, Alide	Yamachiche	19	"	1901	
4508	Bergeron. Jos.-Edm.	La Baie	13	"		
4509	Bernier, Henri	Kingsey	19	"		
4510	Brochu, André.	Amesbury, Mass.	15	"		
4511	Buckley, Jeremiah	Wilton, N.-H.	15	"		
4512	Caron, Jules	Nicolet	14	"		
4513	Champagne, Joseph	Sainte-Monique	14	"		
4514	Charpentier, Léopold	L'Avenir	15	"		
4515	Chartrand, Harvey	Chapleau, Ont.	15	"	1901	
4516	Chartrand, Willie	"	11	"	1901	
4517	Comeau, Alphonse	Warwick	13	"		
4518	Côté, Adjuteur	Saint-Guillaume	11	"		
4519	Côté, Aimé	Amesbury, Mass.	16	"	1900	
4520	Côté, Emmanuel	La Baie	14	"		
4521	Côté, Omer	Sainte-Perpétue	11	"		
4522	Courchesne, Stanislas	Saint-Zéphirin	14	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4523	Curren, Léo.-J.-C.	Brooklyn, N.-Y.	18	1900	1902		
4524	Cyr, Irénée	Saint-David	16	"			
4525	Desfossés, Wilfrid	Nicolet	11	"			
4526	Desilets, Joseph	Victoriaville	14	"			
4527	Desrosiers, Odilon	St-Pie de Guire	11	"			
4528	Doucet, André	Arthabaskaville	13	"			
4529	Dufresne, Emile	Nicolet	11	"			
4530	Dufresne, Lucien	"	14	"	1901		
4531	Dumont, Réal	Trois-Rivières	17	"			
4532	Forest, Hector	La Visitation	13	"	1901		
4533	Fortier, Jacob	Saint-David	12	"			
4534	Gagnon, Remi	Saint-Cyrille	14	"	1901		
4535	Garneau, Jean-Baptiste	Nicolet	12	"			
4536	Gervais, Hector	Montréal	13	"	1902		
4537	Grenier, Dominique	Saint-Maurice	10	"			
4538	Grenier, Joseph	"	12	"	1901		
4539	Hébert, Jos.-Omer.	Saint-Grégoire	13	"			
4540	Jutras, Zéphyr	La Visitation	14	"			
4541	Lacerte, Henri	Yamachiche	12	"	1901		
4542	Lafontaine, Jules	Saint-Cyrille	12	"			
4543	Lambert, Arthur.-H.	Yamaska	14	"			
4544	Lapointe, Arthur	Kamouraska	21	"	1900		
4545	Larue, Gilbert	Saint-Eugène de l'Islet	18	1901	1901	Etudiant en droit	
4546	Laurendeau, Louis	Victoriaville	20	"	1901	Etudiant en loi	
4547	Laurin, Chs.-Henri	Ancienne Lorette	12	1900			
4548	Lebrun, Antonio	Saint-Wenceslas	13	"			

4549	Levasseur, Edouard	Saint-Grégoire	12	1900	1900	
4550	Marcotte, Ernest	Manchester, N.-H.	17	"	1901	
4551	Marier, Joseph	Drummondville	13	"		
4552	Martel, Romulus	Saint-Cyrille	14	"	1901	
4553	McCaffrey, Walter	Nicolet	12	"		
4554	Melançon, Antoine	Saint-Guillaume	12	"		
4555	Mullins, James-D.	Brockton, Mass.	20	"		
4556	Paré, Damien	Drummondville	14	"		
4557	Patrie, George	Spencer, Mass.	16	"		
4558	Pinard, Elphège	Nicolet	14	"		
4559	Poirier, Elie	Saint-Grégoire	13	"		
4560	Poisson, Charles	Saint-Pierre-les-Becquets	13	"		
4561	Proulx, Chs.-Ed.	Saint-Pie de Guire	13	"		
4562	Proulx, Conrad	Saint-Ubald	14	"		
4563	Proulx, Eléonide	Saint-Zéphirin	12	"		
4564	Proulx, Roch	Sainte-Monique	13	"		
4565	Robida, Hector	Saint-Guillaume	16	"		
4566	Roberge, Philippe	Victoriaville	13	"		
4567	Rousseau, Chs.-Arthur	Nicolet	11	"		
4568	Saint-Pierre, Joseph	"	13	"		
4569	Senneville, Arthur	La Baie	14	"	1901	
4570	Sormany, Alphonse	Lamèque, N.-B.	20	"	1901	Etudiant en médecine
4571	Sylvestre, Harry	Saint-Guillaume	16	"	1902	
4572	Thouin, Armand	Providence, R.-I.	12	"	1902	
4573	Thurber, Edouard	Lowell, Mass.	13	1901	1901	
4574	Würtele, Arthur	Saint-David	17	1900		
	1901-1902					
4575	Angers, J.-E.-Albert.	St-Ambroise de Lorette	19	1902		
4576	Baril, Démétrius	Warwick	16	1901		
4577	Beauchemin, Omer	Sainte-Monique	13	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4578	Belcourt, Rolland	La Baie	15	1901			
4579	Blanchette, Wilfrid	Nicolet	14	"			
4580	Bois, Thomas	Salem, Mass.	12	"			
4581	Brassard, Henri	Saint-Grégoire	17	"			
4582	Caron, Eugène	Nicolet	10	1902			
4583	Caron, George	"	12	"			
4584	Chassé, Aimé	Saint-Elphège	14	1901			
4585	Côté, Albéric	Sainte-Perpétue	13	"			
4586	Côté, Samuel	Nashua, N.-H.	16	1902			
4587	Damour, Louis	Holyoke, Mass.	16	1901			
4588	Dauplaise, Théogène	Saint-Eugène	11	"	1902		
4589	Descheneaux, Elie	N.-D. de Pierreville	13	"	1902		
4590	Descheneaux, Roch	" "	12	"			
4591	Deschênes, Hormidas	Saint-Léon	17	"	1902		
4592	Doyon, Alphonse	Saint-Guillaume	12	"			
4593	Dubois, Benjamin	Keene, N.-H.	15	"			
4594	Duffy, Dominic	" "	21	"			
4595	Dufresne, Arthur	Nicolet	11	"			
4596	Fontaine, Elphège	"	15	"			
4597	Gagnon, Joseph	Salem, Mass.	13	"			
4598	Gaillardet, Sévérin	Saint-Grégoire	14	"			
4599	Gouin, Lucien	La Baie	12	"	1901		
4600	Hébert, George	Sainte-Eulalie	16	"			
4601	Hébert, Joseph	Yamaska	14	"			
4602	Hébert, Rodolphe	Sainte-Eulalie	14	"			
4603	Hélie, Hector	Saint-Célestin	15	"			

4604	Hélie, Jonathan	La Baie	12	1901		
4605	Houle, Willie	Woonsocket, R.-I.	19	"	1901	
4606	Joyal, Wilfrid	Saint-Bonaventure	13	"	1901	
4607	Kane, George	Sainte-Brigitte	15	"		
4608	Labarre, Gédéon	Saint-Grégoire	12	"		
4609	Labonté, Auguste	Saint-Bonaventure	13	"		
4610	Labranche, Alphonse	Saint-Guillaume	16	"	1902	
4611	Lachapelle, Ernest-Elie	St-François du Lac	14	"		
4612	Lachapelle, Ernest-Joseph	" "	14	"		
4613	Lafortune, Wilfrid	Adams, Mass.	14	"		
4614	Landry, Louis-Elie	Saint-Valère	15	"		
4615	Laperrière, Arthur	Ottawa	12	"	1902	
4616	Laperrière, Edgar	St-Thomas de Pierreville	9	"		
4617	Laperrière, Hermas	" "	11	"		
4618	Lapierre, Conrad	Saint-Eugène	17	"	1902	
4619	Leblond, J.-E.-Rupert	D'Israëli	14	"		
4620	Legris, Henri	Sainte-Monique	14	"		
4621	Lemaire, Alcide	Saint-Elphège	12	"		
4622	Lemaire, Conrad	Saint-Bonaventure	14	"		
4623	Letendre, Charles	Nicolet	11	"		
4624	Marchand, Amédée	Batiscan	15	"	1902	
4625	Marchand, Gustave	Champlain	18	"		
4626	Martel, Donat	Saint-Elphège	14	"		
4627	McCaffrey, Harvey	Nicolet	11	"		
4628	Morin, Benoît	Saint-Célestin	12	"		
4629	Morvand, Cyrille	St-François du Lac	13	"		
4630	Niquette, Philippe	N.-D. de Pierreville	15	"	1902	
4631	Noël, Evariste	Nicolet	11	"		
4632	Paradis, Hector	Warwick	13	"		
4633	Paradis, Léopold	"	15	"		
4634	Pelletier, Eugène	Yamaska	13	"		
4635	Poirier, Alexandre	Saint-Valère	14	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession	Décès
4636	Poisson, Robert	Gentilly	11	1901	1901		
4637	Proulx, Ernest	St-Pie de Guire	14	"			
4638	Raiche, Alfred	Nicolet	13	"			
4639	Rageotte, Ernest	"	12	"			
4640	Saint-Germain, Michel	Yamaska	14	"			
4641	Therrien, Nestor	Saint-Cyrille	15	"			
4642	Veilleux, Maurice	Sainte-Gertrude	16	"			
4643	Veilleux, Robert	"	13	"			
4644	Verville, Achille	"	14	"			
	1902-1903						
4645	Arseneau, Jacques	Bécancour	15	1902			
4646	Baril, Gustave	Arthabaskaville	13	"			
4647	Baril, Ludger	Gentilly	13	"			
4648	Beauchemin, Edouard	Nicolet	13	"			
4649	Béland, Stanislas	Yamaska	12	"			
4650	Belisle, Edmond	Saint-Guillaume	15	"			
4651	Bellemare, Roméo	Yamachiche	19	"			
4652	Bellerose, Charles	Nicolet	13	"			
4653	Bibaud, Joseph	Yamaska	16	"			
4654	Bilodeau, Romulus	Saint-Cyrille	14	"			
4655	Biron, Louis	Saint-Elphège	12	"			
4656	Biron, Philémon	"	16	"			
4657	Blais, Ena	Danville	15	"			
4658	Boisvert, Fernando	St-Thomas de Pierreville	17	"			

4659	Boisvert, Wilfrid	Sainte-Angèle	13	1902		
4660	Bourbeau, Edouard	Victoriaville	15	"		
4661	Bouvette, Oscar	Sainte-Eulalie	13	"		
4662	Brunelle, Chs.-Edouard	Gentilly	14	"		
4663	Cardin, Henri	Drummondville	14	"		
4664	Chaput, Donat	Rawdon	11	"		
4665	Chaput, Raoul	Rawdon	14	"		
4666	Charland, Donatien	St-Thomas de Pierreville	14	"		
4667	Chassé, Albert	Saint-Zéphirin	14	"		
4668	Cloutier, Louis	Nicolet	11	"		
4669	Côté, Albert	Saint-Zéphirin	14	"		
4670	Côté, Bruno	Gentilly	15	"		
4671	Côté, Renaud	"	12	"		
4672	Daneau, Raoul	St-Thomas de Pierreville	13	"		
4673	Dansereau, Arsène	Holyoke, Mass.	12	"		
4674	De Billy, Valmore	Victoriaville	12	"		
4675	Deschamps, Edouard	Brockton, Mass.	12	"		
4676	Desjarlais, Euclide	Saint-David	14	"		
4677	Desrochers, Honorius	Nicolet	13	"		
4678	Dionne, Elphège	Saint-Bonaventure	15	"		
4679	Doucet, Raoul	Sainte-Angèle	15	"		
4680	Doucet, Roméo	"	12	"		
4681	Dubé, Gaston	Bécancour	14	"		
4682	Dubé, Raoul	"	18	"		
4683	Dubois, Arthur	Warwick	12	"		
4684	Dupuis, Aldège	Saint-Guillaume	14	"		
4685	Forcier, Donatien	Saint-Bonaventure	15	"		
4686	Garand, Zéphir	Victoriaville	13	"		
4687	Garneau, Réal	Nicolet	11	"		
4688	Gill, Antonio	St-Thomas de Pierreville	13	"		
4689	Hamel, Henri	Saint-Cyrille	14	"		
4690	Hélie, Oscar	Saint-Célestin	13	"		

No	NOMS	Lieu de naissance ou de résidence	Age	Entrée	Sortie	Etat ou Profession.	Décès
4691	Hélie, Rodrigue	La Baie	12	1902			
4692	Houle, Philéas	Nicolet	12	"			
4693	Joyal, Edgar	Saint-François-du-Lac	13	"			
4694	Lacerte, Onias	La Baie	13	"			
4695	Lacoursière, F.-Xavier	Saint-Tite	20	"			
4696	Lancourt, Victor	Nashua, N.-H.	14	"			
4697	Laramée, Hormisdas	Saint-François-du-Lac	16	"			
4698	Lavertu, Alfred	Epping, N.-H.	13	"			
4699	Lavigne, Honoré	Gentilly	16	"			
4700	Lavigne, Ludger	Gentilly	14	"			
4701	Lavoie, Willlie	Saint-Cyrille	18	"			
4702	Leblanc, Georges	Arthabaskaville	14	"			
4703	Ledwith, Frewer	Wakefied, Mass.	17	"			
4704	Lemire, Paul	Nicolet	10	"			
4705	Lessard, Lucien	Sainte-Ursule	14	"			
4706	Lessard, Richard	"	15	"			
4707	Lessard, Urbain	"	17	"			
4708	Letourneau, Ferdinand	Brockton, Mass.	16	"			
4709	Marier, Elphège	Drummondville	14	"			
4710	Noël, Joseph	Saint-Grégoire	12	"			
4711	Papillon, Emile	Nicolet	14	"			
4712	Picher, Joseph	Saint-Célestin	13	"			
4713	Plante, Onias	Saint-Bonaventure	13	"			
4714	Poirier, Chs-Eugène	Salem, Mass.	9	"			
4715	Poirier, Romulus	Nicolet	13	"			
4716	Poirier, Victor	Salem, Mass.	12	"			

4717	Raîche, Noël	Nicolet	12	1902		
4718	Rainville, Paul	Victoriaville	15	"		
4719	Roy, Rodolphe	Manchester, N.-H.	12	"		
4720	Schmid Aurore	Yamaska	13	"		
4721	Théroux, Cyrille	"	13	"		
4722	Vien, Léonide	Saint-Guillaume	12	"		
4723	Villiard, Ovide	Yamaska	14	"		
4724	Walker, Henry	Biddeford, Me.	15	"		



Epitaphe commune de Messieurs T. Caron, T. Maurault et I. Gélinas.

D. O. M.

Communi Memoriæ
Trium perillustrium Sacerdotum qui quondam Sem. Nicolet. nobilitarunt :
1° Rev. Thomæ Caron, Vicarii Gen. Diæcesis Trifluvianæ,
Dilectissimi Moderatoris studiosæ juventutis 15 annos,
Ejusdemque Instituti 17 annos Rectoris,
Paterna benignitate erga omnes exornati et zelo admirabili
pro Domo Dei,
Quam amanter omnibus diebus vitæ suæ adornavit.
Plenus virtutibus et meritis
Obiit die 24ª septembris 1878,
Aetatis suæ anno sexagesimo.
2° Rev. Thomæ Maurault, Artium et Dialecticæ Professoris,
Viri ingenio et eruditione præstantissimi,
Qui longo et arduo studio in prope omnibus scientiis
Divinis humanisque uberrime profecit.
Non pietate minus quam doctrina conspicuus,
Nimis velociter vitæ suæ curriculum consummavit
Die 9ª octobris 1887, 48 annos natus.
3° Rev. Isaac Gélinas, Vicarii Gen. Episcopi Nicoletani,
Prælati Romani et Sem. Nicolet. sex annos Rectoris,
Insigni prudentia, eximia religione, sanctitate,
Et solitudinis amore præditi,
Summa cum laude 20 annis Moderatoris Monialium,
Necnon et Clericorum pari zelo 11 annis ;
Obdormivit in Domino die 28ª januarii 1901, ætatis suæ 72° anno.

His tribus viris benemerentibus
Hocce Monumentum
Cum lacrymis et grato animo Amici posuerunt

1903



Monument du Centenaire

1903

TABLE DES MATIÈRES DU SECOND VOLUME

GRAVURES DU SECOND VOLUME

FAUTES A CORRIGER ET OMISSIONS

TOME 2nd

Page 3, 4e ligne : les moyens de l'astronomie, *lisez* les mystères de l'astronomie.

— 7, 1re — : ni objection, *lisez* ni objections.

— 26, 1re — : par une jeune écrivain, *lisez* par un jeune écrivain.

— 63, 28e — : R. P. Ouellette, Norbert, O.M.I., né à La Baie, le 8 juin 1837, *au lieu de* 1841.

— 67, 19e — : *omise : lisez* celui de mon incapacité complète de répondre convenablement à votre appel.

— 99, 2e — : *au bas de la page :* En 1873, *lisez* En 1872.

— 103, 2e — : *de la note au bas de la page :* M. l'abbé E. Derry, *lisez* M. l'abbé E. Devoy.

— 113, dern. — : effacé (1), *lisez* effacé (2), *et mettez* (2) *devant la note au lieu de* (1).

— 135, 24e — : décédé en 1874, *lisez* en 1871.

— 145, 1re — : *le nombre* 16 *manque en tête de l'alinéa.*

— 146*, nº 483 : Snellering, *lisez* Snelling.

— 148*, nº 537 : *retranchez le signe* —, *colonne des décès.*

— 153*, nº 652 : Pinard, Cypri, *lisez* Cyprien.

— 156*, nº 737 : Charbonneau, *lisez* Carbonneau.

— 156*, nº 740 : Fournier, Télesphore, *ajoutez* Juge de la Cour Suprême, *colonne des professions.*

— 159*, nº 820 : *ajoutez* 1902 *après la ligne du décès.*

— 170*, nº 1106 : Desrosiers, Louis-Léopold, *ajoutez le signe* —, *colonne des décès.*

— 170*, nº 1110 : Gélinas, Philippe-Octave, *ajoutez* —1860, *colonne des décès, et retranchez* —1860 *du numéro suivant* 1111.

— 171*, nº 1149 : Giroux, Wilbrod, *ajoutez le signe* —, *colonne des décès.*

— 195*, nº 1790 : Têtu, Eugène, *ajoutez* notaire, *colonne des professions.*

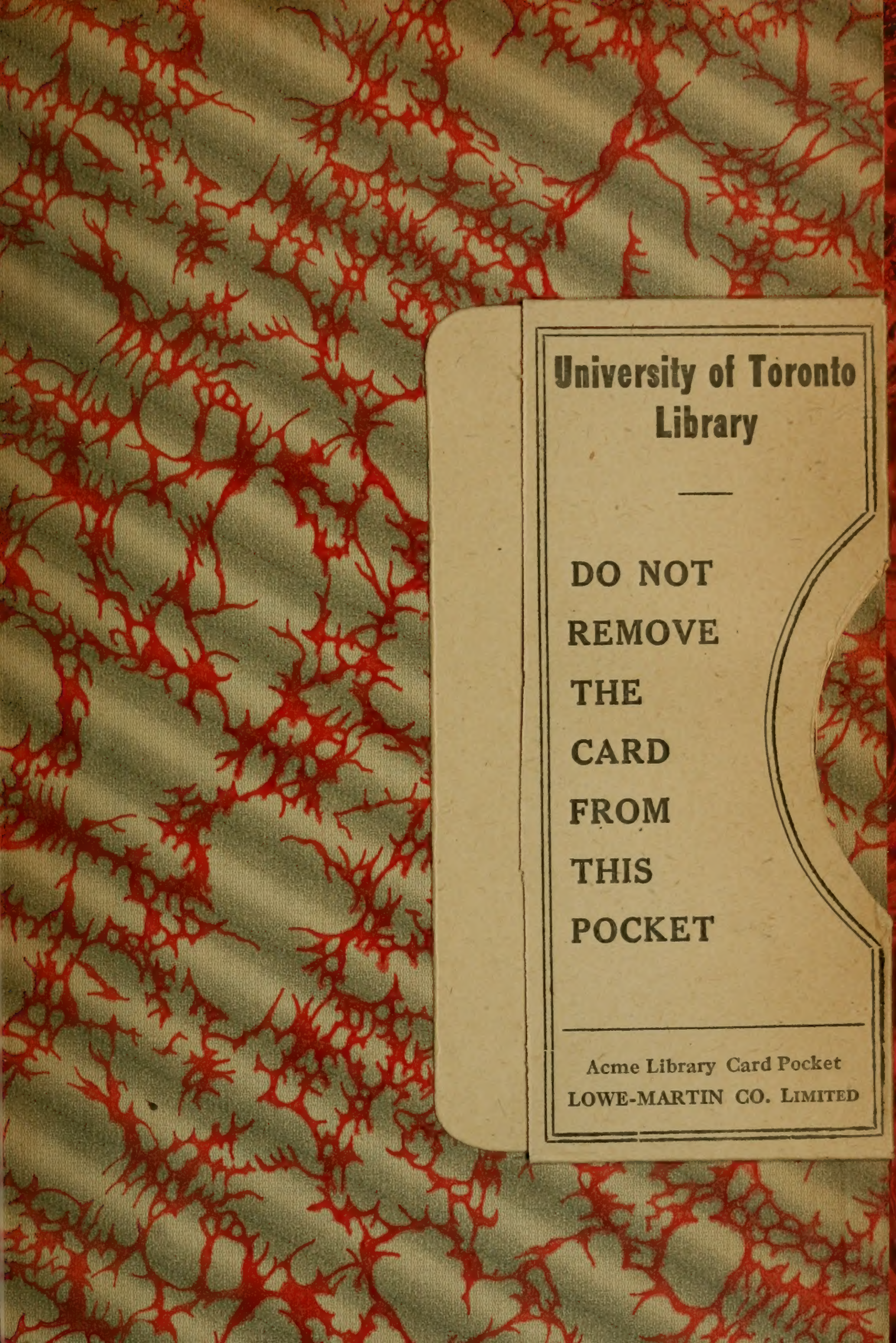
— 195*, nº 1793 : Tremblay, Lucien, *ajoutez* notaire, *colonne des professions.*

— 196*, nº 1810 : Duberger, Henri, *ajoutez* avocat, *colonne des professions.*

— 205*, nº 2074 : Barry, Edmond, *ajoutez* député protonotaire, *colonne des professions.*

— 204*, nº 2027 : Dumas, François, *ajoutez* négociant, *colonne des professions.*




University of Toronto
Library
DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET
Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

